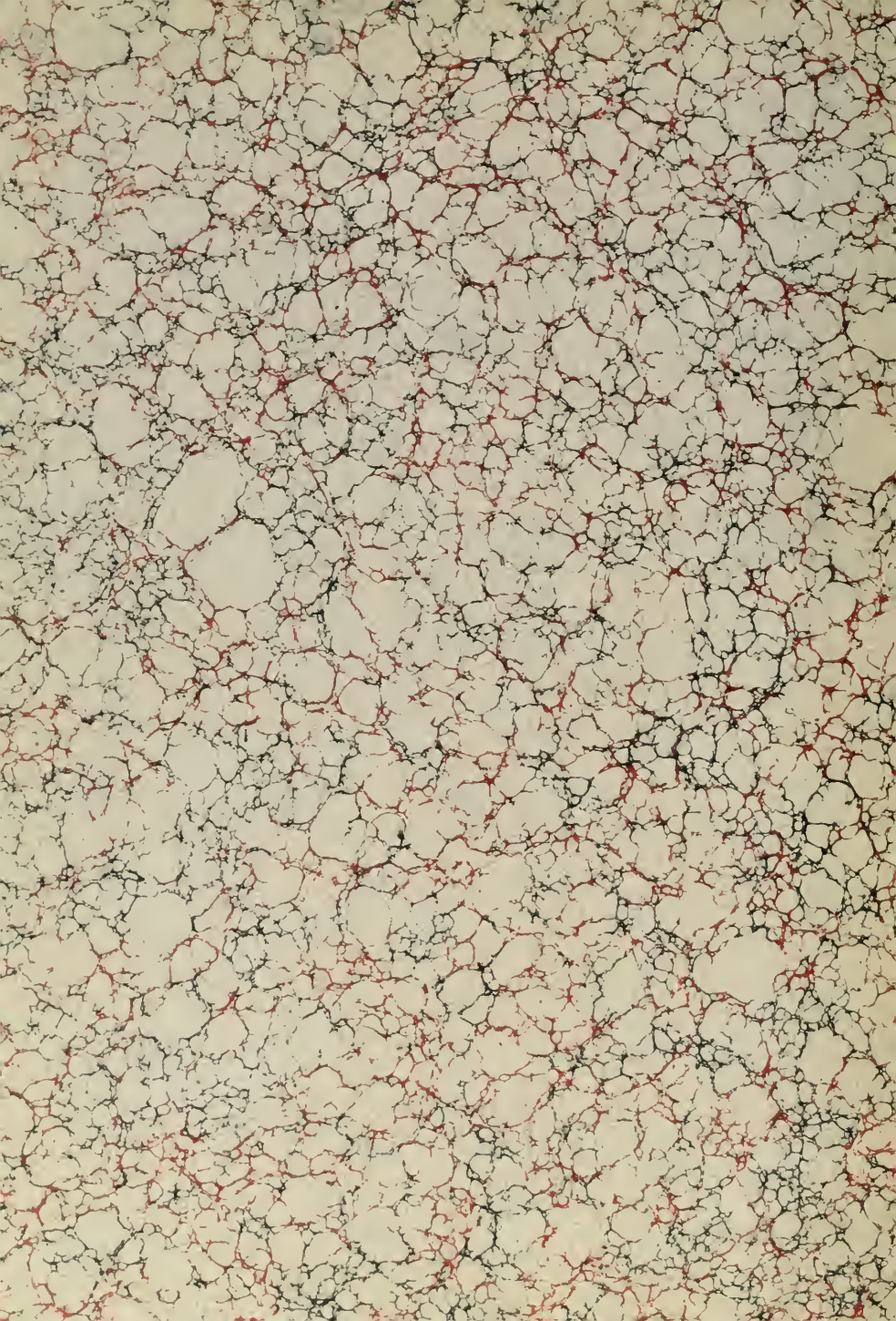


LE

VOYAGE EN CHINE

OPÉRA-COMIQUE EN TROIS ACTES

PAROLES DE

MM. E. LABICHE ET A. DELACOUR

MUSIQUE DE

FRANÇOIS BAZIN

PARTITION, PIANO ET CHANT

ARRANGÉE PAR A. BAZILLE

PRIX NET : 15 FR.

PARIS

HENRY LEMOINE ÉDITEUR, RUE SAINT-HONORÉ, 256

— 6252 HL —

COMMISSION.

Propriété de l'éditeur pour tous pays.

EXPORTATION.

Droits de traduction réservés.

M
1503
B39/6

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/levoyageenchineo00bazi

LE

VOYAGE EN CHINE

DISTRIBUTION DES ROLES

PERSONNAGES.	*EMPLOIS.*	*ACTEURS.*
HENRI DE KERNOISAN.	*Premier ténor.*	MM. MONTAUBRY.
POMPÉRY.	*Couderc.*	COUDERC.
ALIDOR DE ROSENVILLE.	*Jeune premier trial.*	SAINTE-FOY.
MAURICE FRÉVAL.	*Second ténor.*	PONCHARD.
BONNETEAU, notaire.	*Basse comique.*	PRILLEUX.
MARTIAL.	*Basse.*	BERNARD.
Mme POMPÉRY.	*Jeune mère. Dugazon.*	Mmes RÉVILLY.
MARIE, BERTHE, filles de Pompéry.	*Soprano, première chanteuse.* . . .	CICO.
	Dugazon.	GONTIER.
UN DOMESTIQUE.	*Rôles accessoires.*	MM. BLOT.
UN GARÇON D'HOTEL.		LEJEUNE.

Paysans, Baigneurs, Baigneuses et Matelots.

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Opéra-Comique, le 9 décembre 1865.

La mise en scène exacte et détaillée de cet ouvrage, rédigée par M. L. PALIANTI, se trouve chez H. LEMOINE et chez l'auteur.

Elle est indispensable pour monter l'ouvrage.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

ACTE I.

			Pages.
		OUVERTURE.	2
N° 1	A	DUO. . . . . *Qu'a-t-elle donc?*	11
	B	CHANSON NAPOLITAINE. . . . . *Le ciel bleu se colore.*	16
N° 2	A	MARCHE ET CHŒUR . . . . . *C'est jour de fête.*	25
	B	AIR ET MORCEAU D'ENSEMBLE. . *Bien tranquille, rênes en main*	31
N° 3	A	MORCEAU D'ENSEMBLE. . . . . *Je vous présente ici ma femme.*	44
	B	BOLERO . . . . . *Dans toutes les Espagnes.*	48
N° 4		RÉCITATIF ET ROMANCE. . . . . *Ah! je vais donc enfin la revoir.*	60
N° 5		DUO. . . . . *Ah! quelle amusante folie!*	65
N° 6		FINALE. . . . . *C'est jour de fête*	77

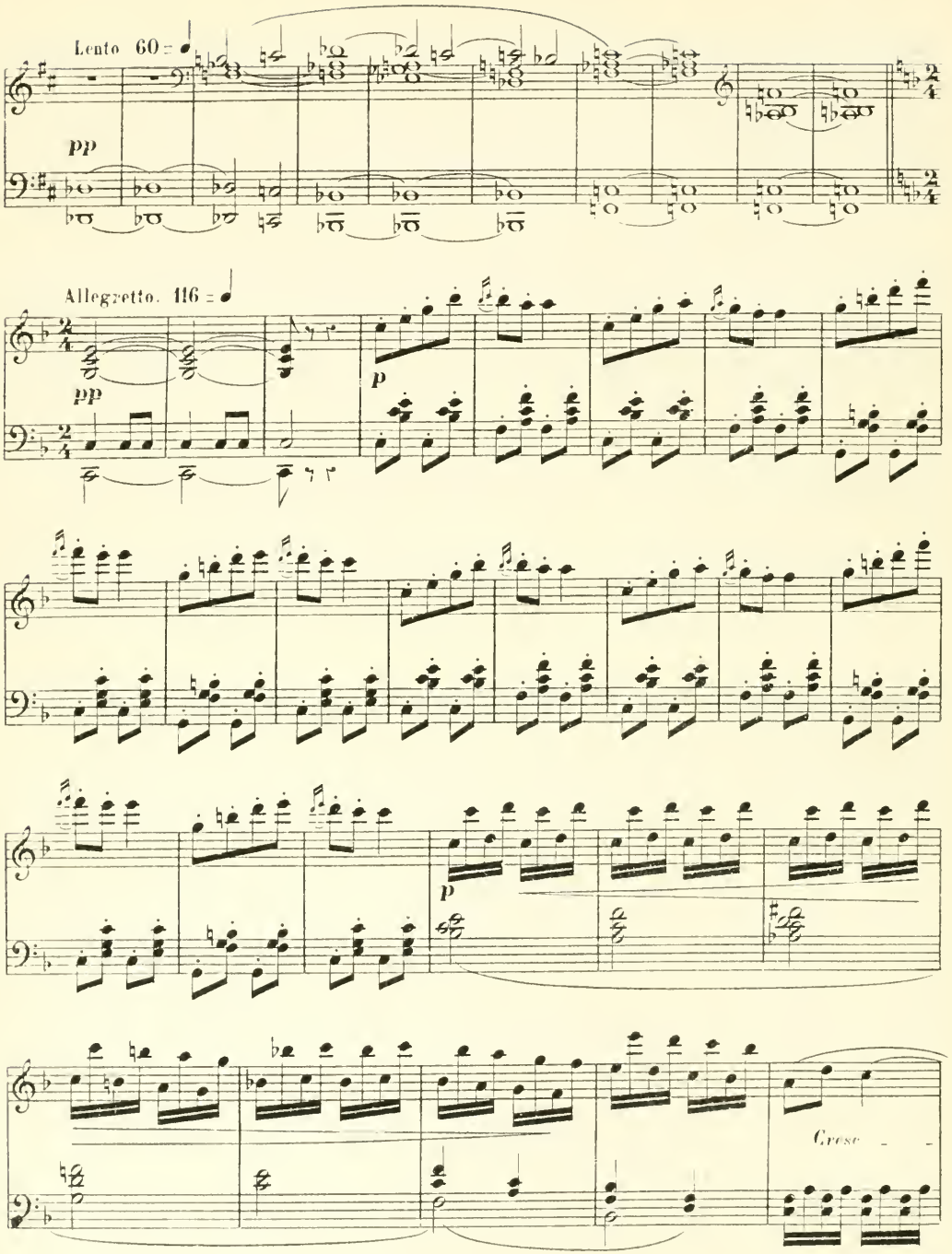
ACTE II.

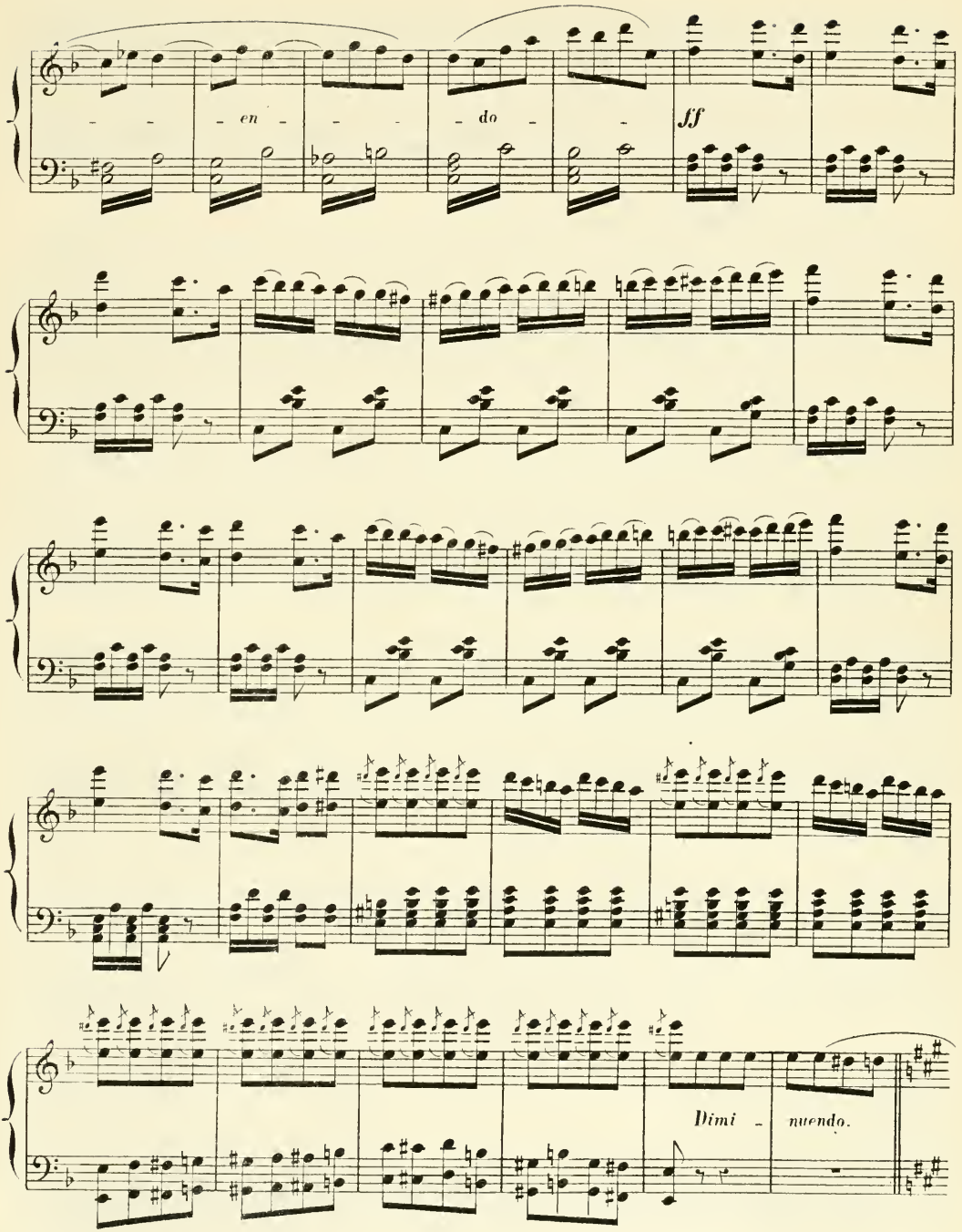
		ENTR'ACTE.	103
N° 7		CHŒUR ET MORCEAU D'ENSEMBLE. . *Ah! quelle heureuse destinée!*	105
N° 8		ARIETTE. . . . . *Six cailloux, cinq cailloux.*	133
N° 9	A	CHŒUR ET MORCEAU D'ENSEMBLE. *Quel temps effroyable!*	140
	B	DUO. . . . . *Oui, mon cœur est à toi.*	155
N° 10		DUO . . . . . *Je suis Breton.*	173
N° 11		DUETTO. . . . . *Oui, dès ce soir, j'en ai l'espoir.*	186
N° 12		FINALE. . . . . *Grand Dieu! qu'ai-je entendu?*	196

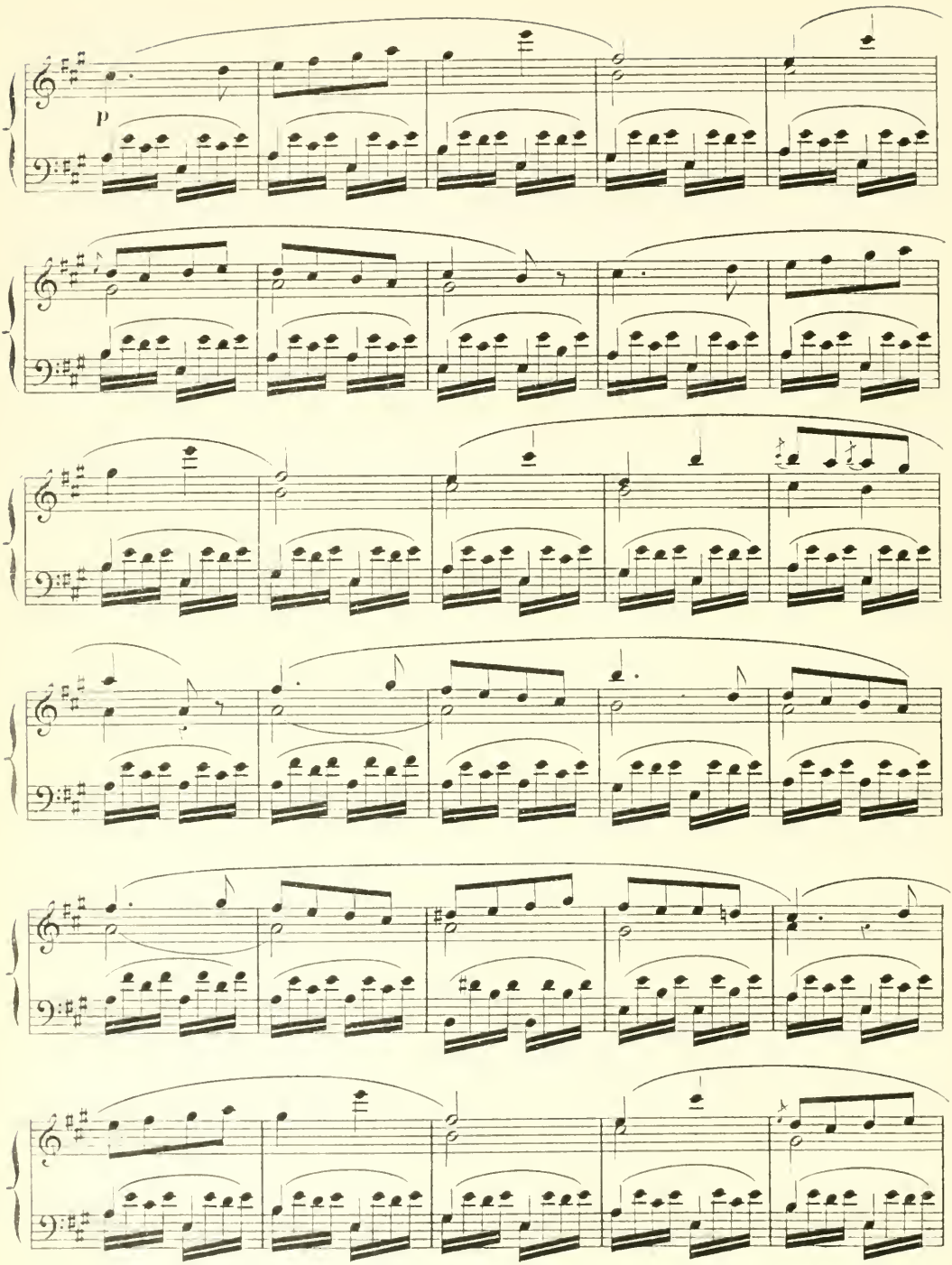
ACTE III.

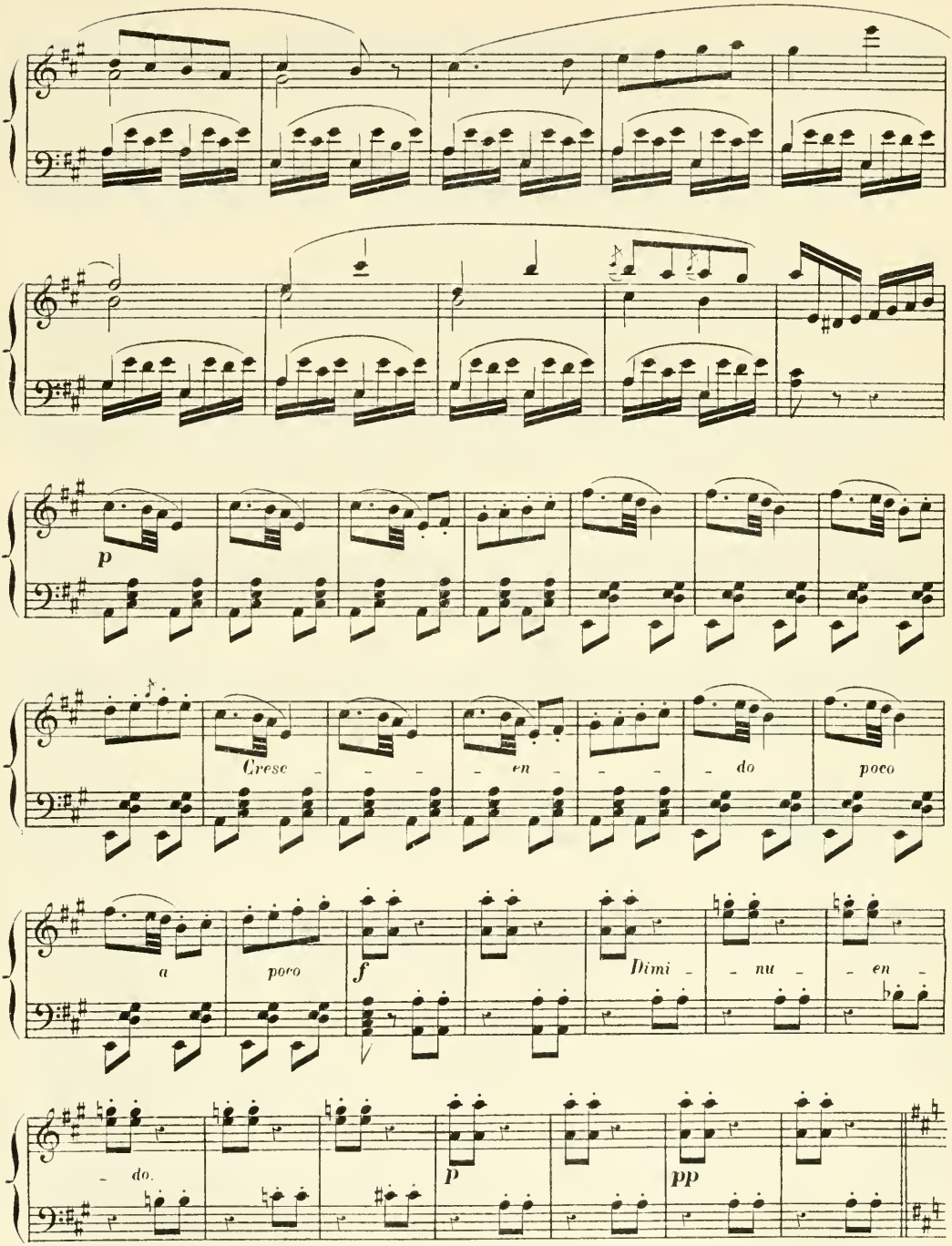
		ENTR'ACTE.	227
N° 13	A	CHŒUR DES MATELOTS . . . . *Voguons, la mer est belle.*	229
	B	CHŒUR DU CIDRE. . . . . *Qu'il est bon, le cidre de Normandie!*	235
N° 14		COUPLETS. . . . . *Quand le soleil sur notre monde.*	246
N° 15	A	RÉCITATIF ET AIR. . . . . *Il est parti! Rêve d'amour et d'espérance.* . .	253
	B	DUO. . . . . *Cet instant qui me rend mon Henri*	259
N° 16	A	MORCEAU D'ENSEMBLE. . . . . *En Chine! en Chine!*	266
	B	AIR . . . . . *La Chine est un pays charmant.*	269
N° 17	A	CHŒUR. . . . . *A bas le capitaine!*	287
	B	COUPLETS. . . . . *Pour bien fêter notre retour*	291
N° 18		FINALE. . . . . *Tin! tin! tin! Qu'ici l'allégresse.*	302

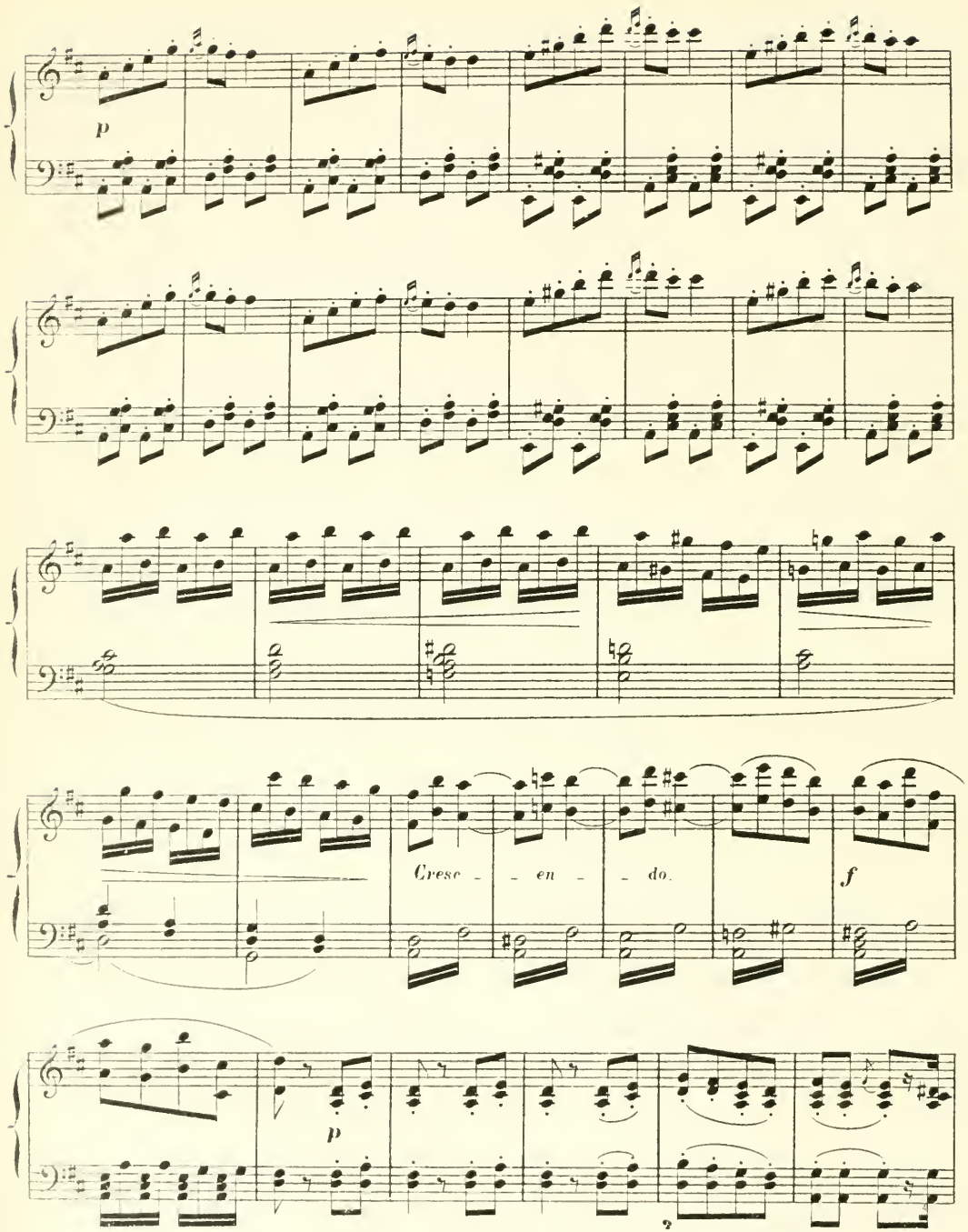
Paris. — Imprimerie de Ad. Lainé et J. Havard, rue des Saints-Pères, 19.

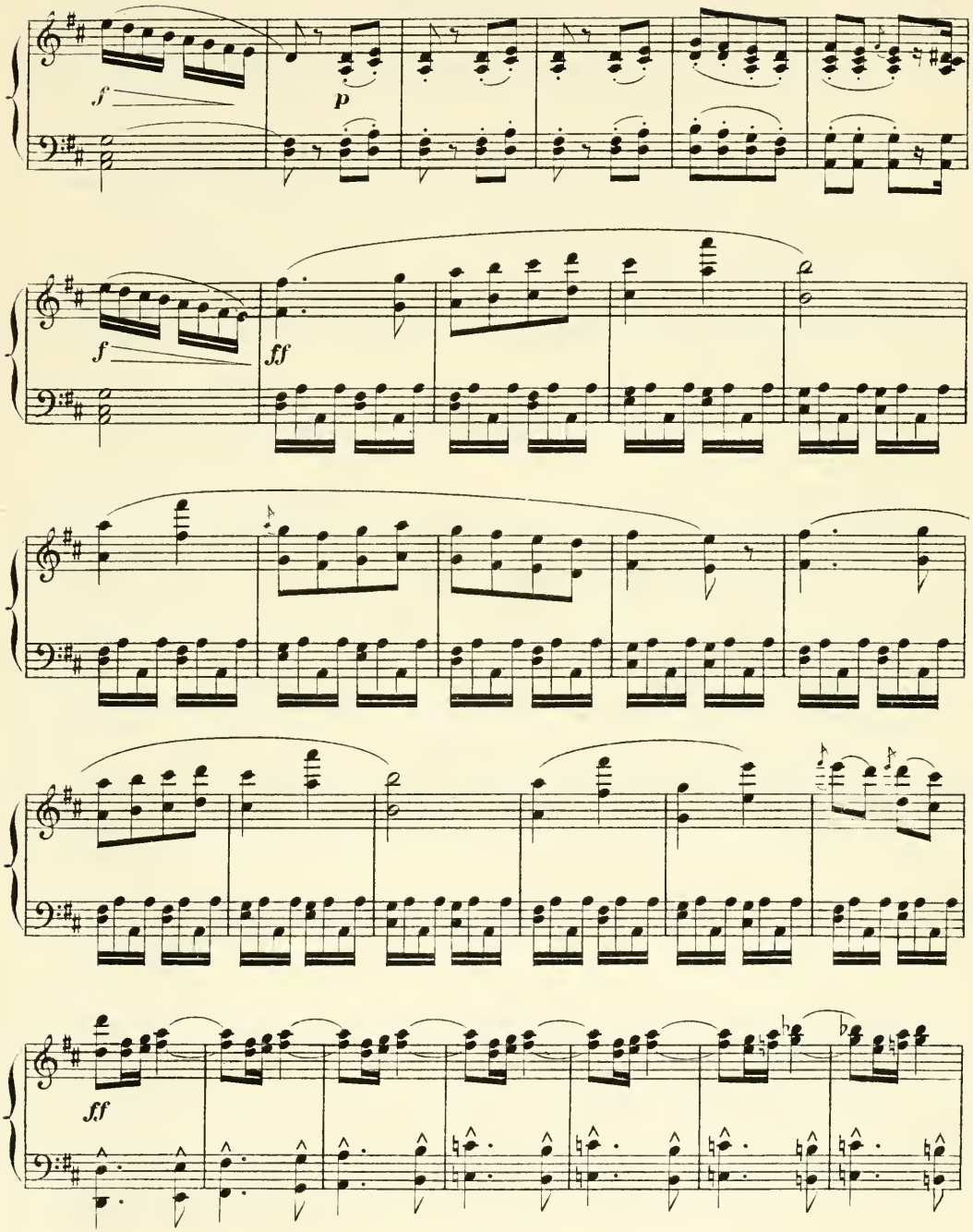

Lento 60
pp
Allegretto. 116
pp
p
p
Cresc

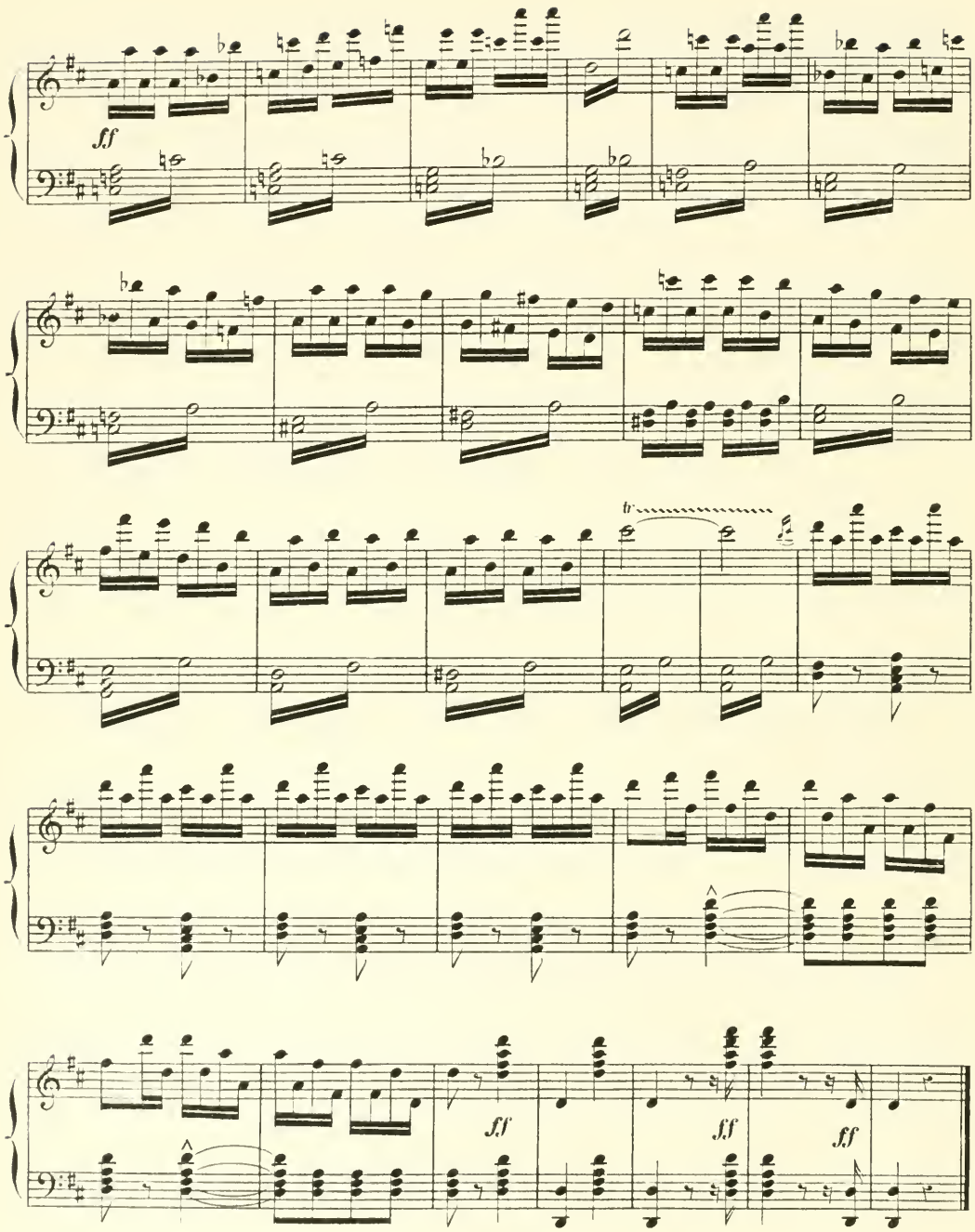

en
do
ff
Dimi - nuendo.


p


p
Cresc - - - en - - - do poco
a poco
f
Dimi - - nu - en -
do.
p
pp


p
Cresc - - en - - do.
f
p


f
p
f
ff
ff


ff
tr
ff
ff
ff

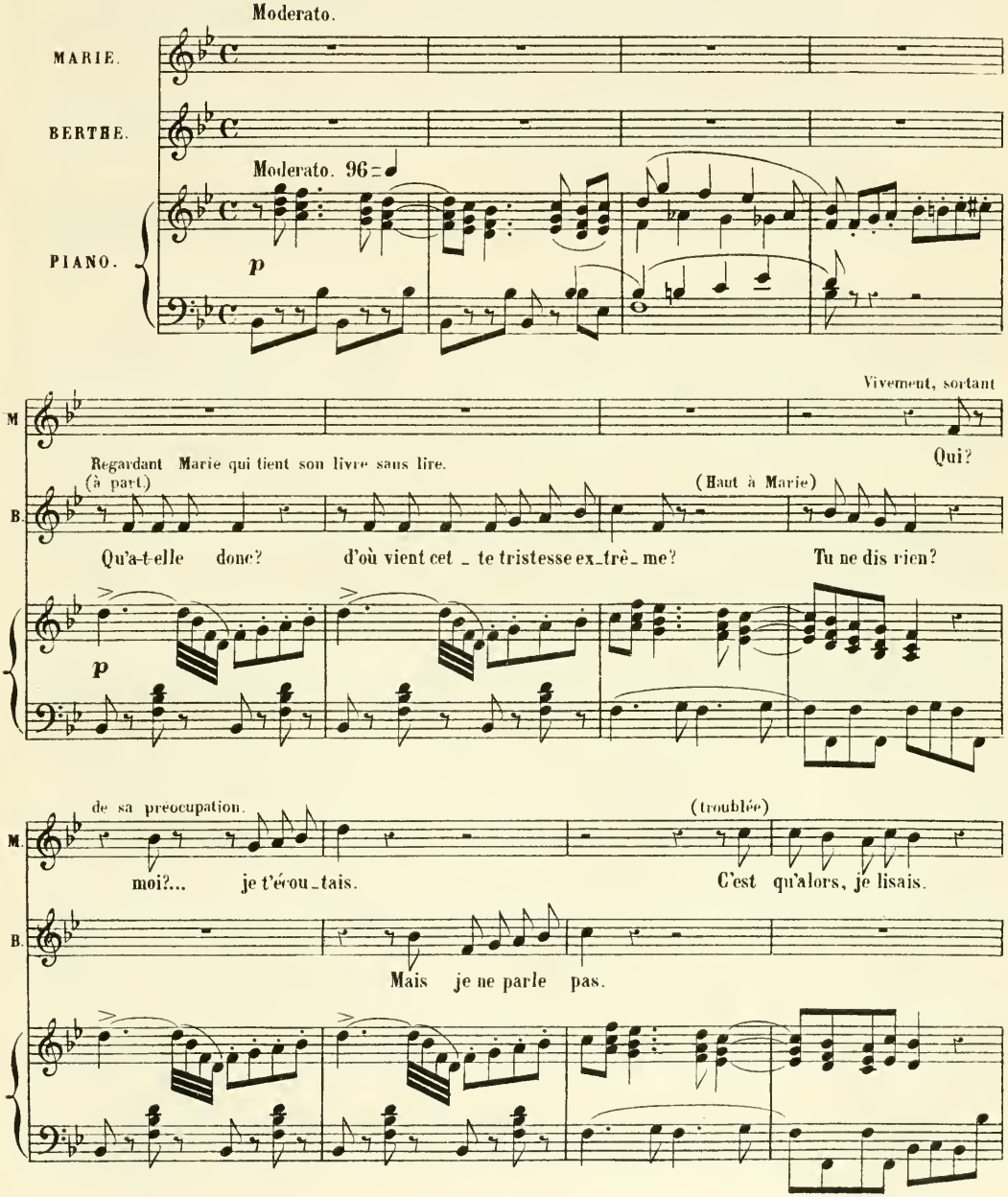
A Bellevue, près Paris, un salon ouvert au fond, et donnant sur un jardin.

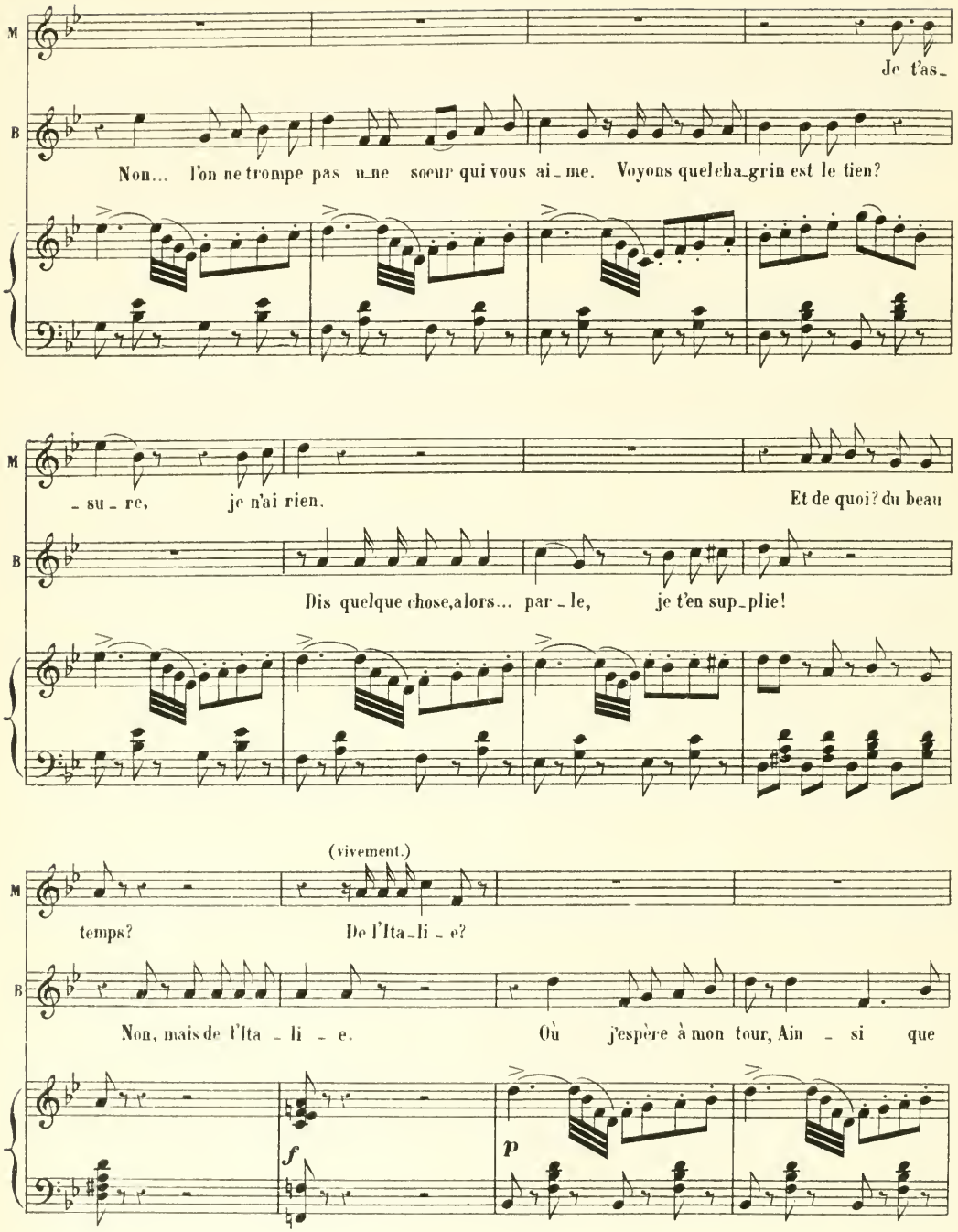
SCÈNE PREMIERE

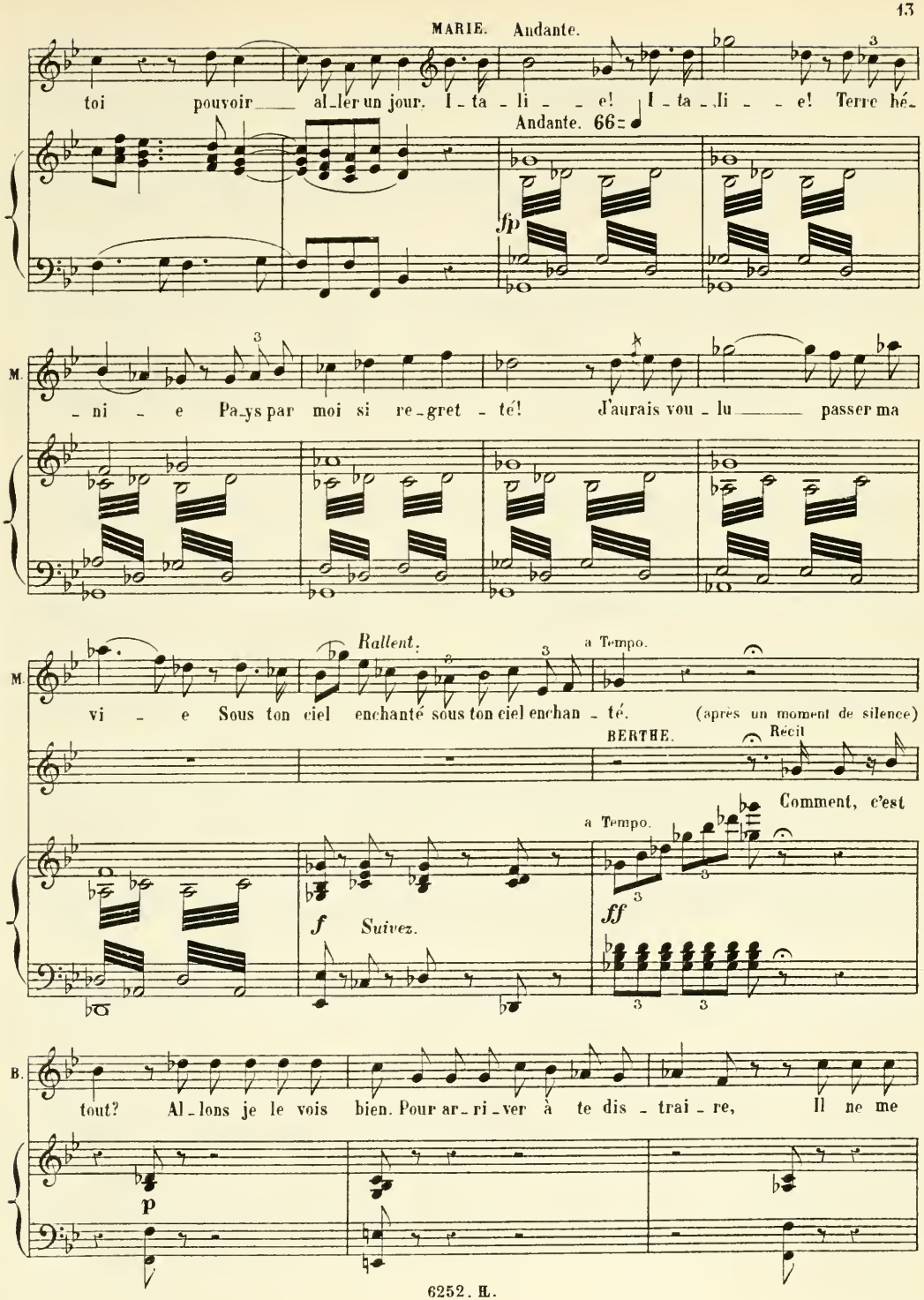
N° 1. DUO.

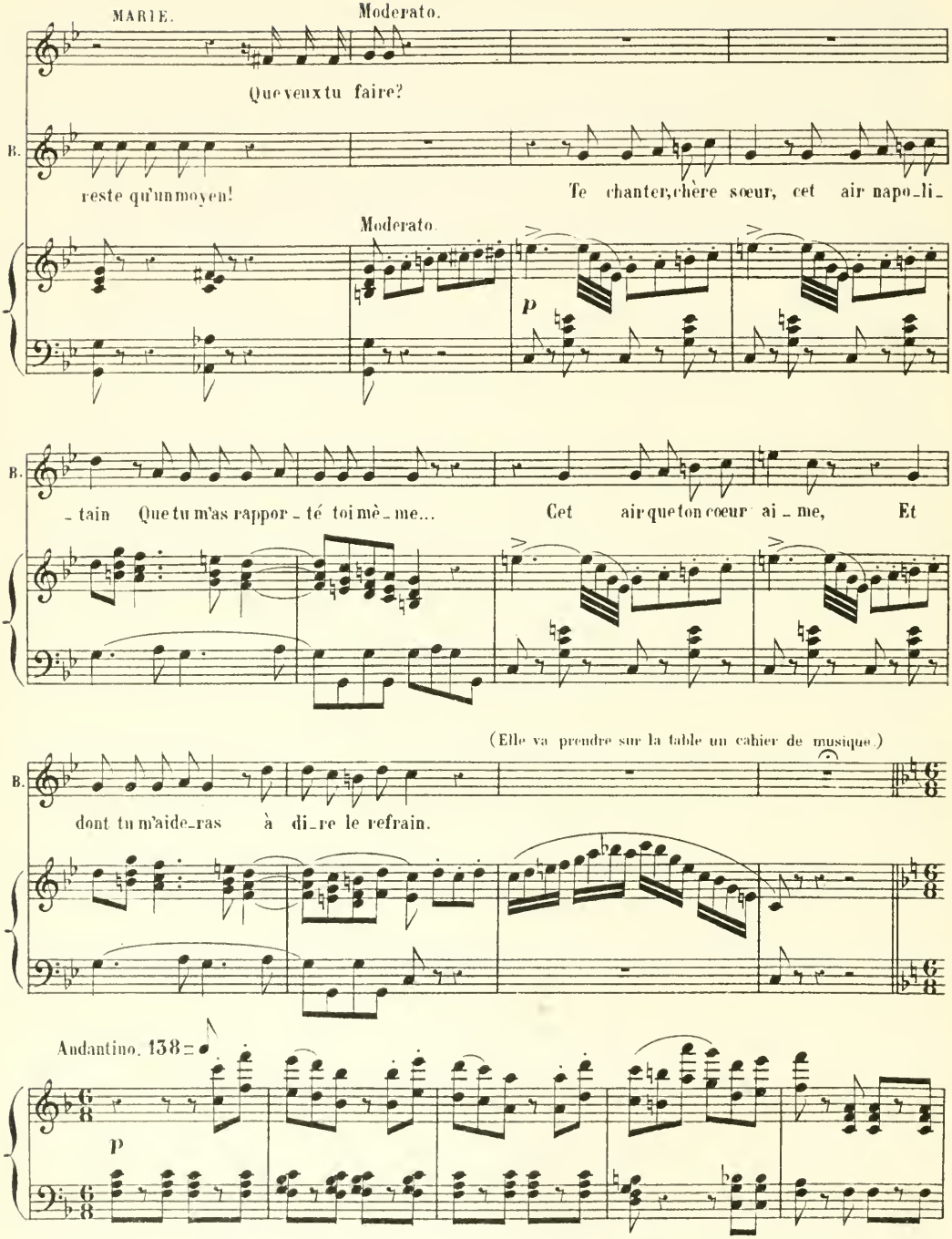
MARIE, BERTHE, puis Mme POMPÉRY.

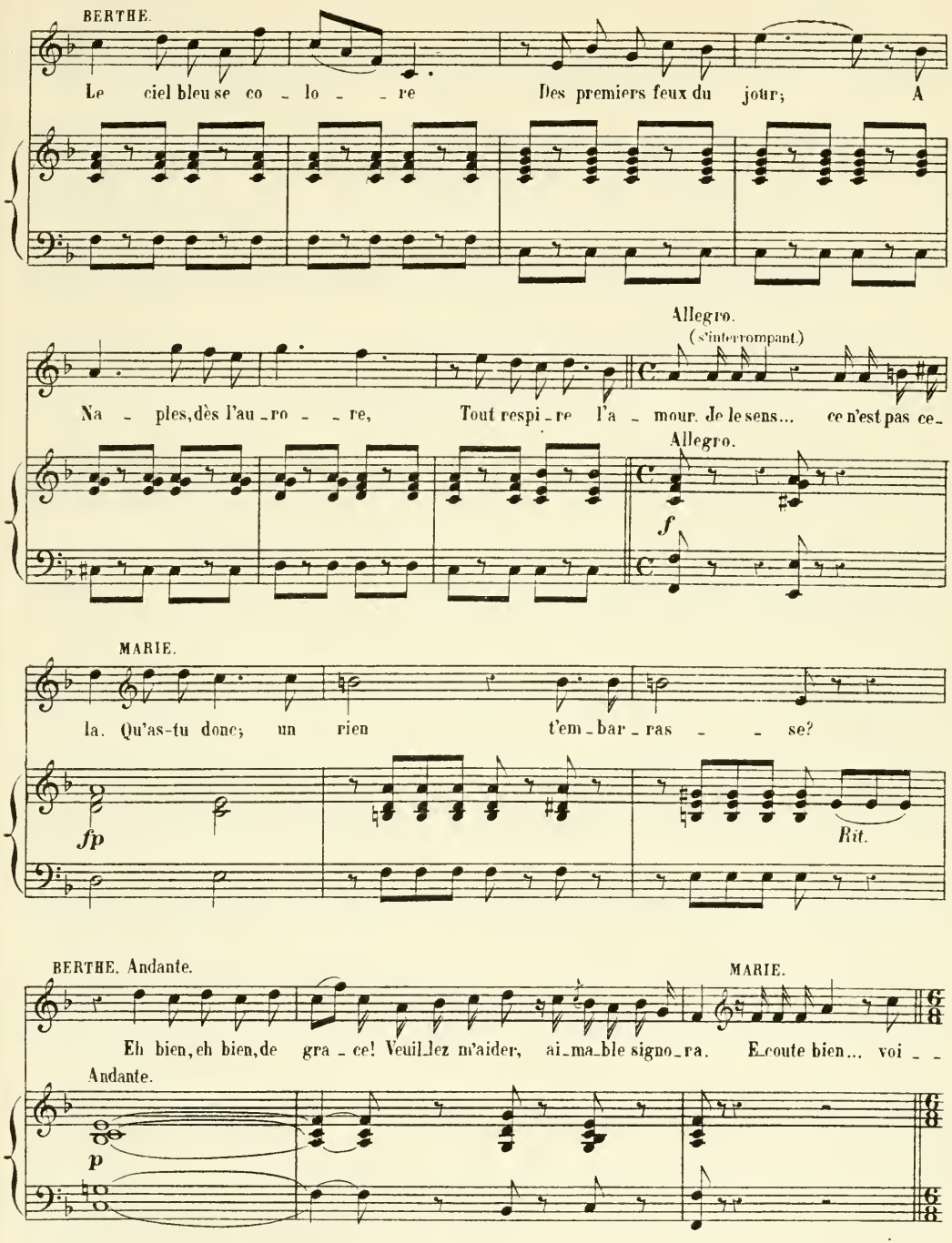
Au lever du rideau, Marie et Berthe sont assises à gauche, près d'une table. Berthe fait de la tapisserie. Marie tient un livre à la main.



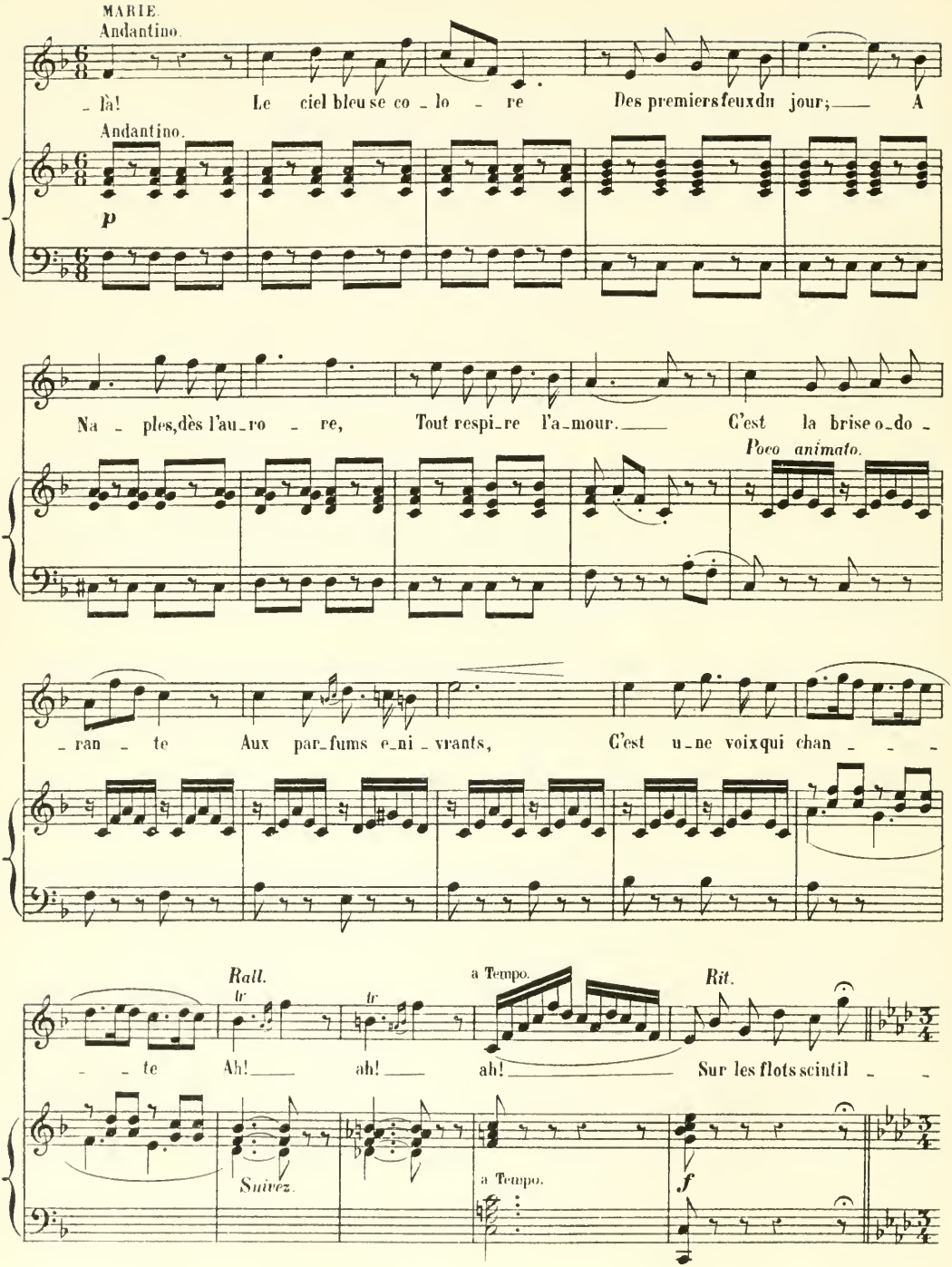

M
Je t'as_
B
Non... l'on ne trompe pas n_ne soeur qui vous ai_me. Voyons quelcha_grin est le tien?
_su_re, je n'ai rien.
Et de quoi? du beau
Dis quelque chose,alors... par_le, je t'en sup_plie!
(vivement.)
temps?
De l'Ita_li_e?
Non, mais de l'Ita_li_e.
Où j'espère à mon tour, Ain_si que
f
p

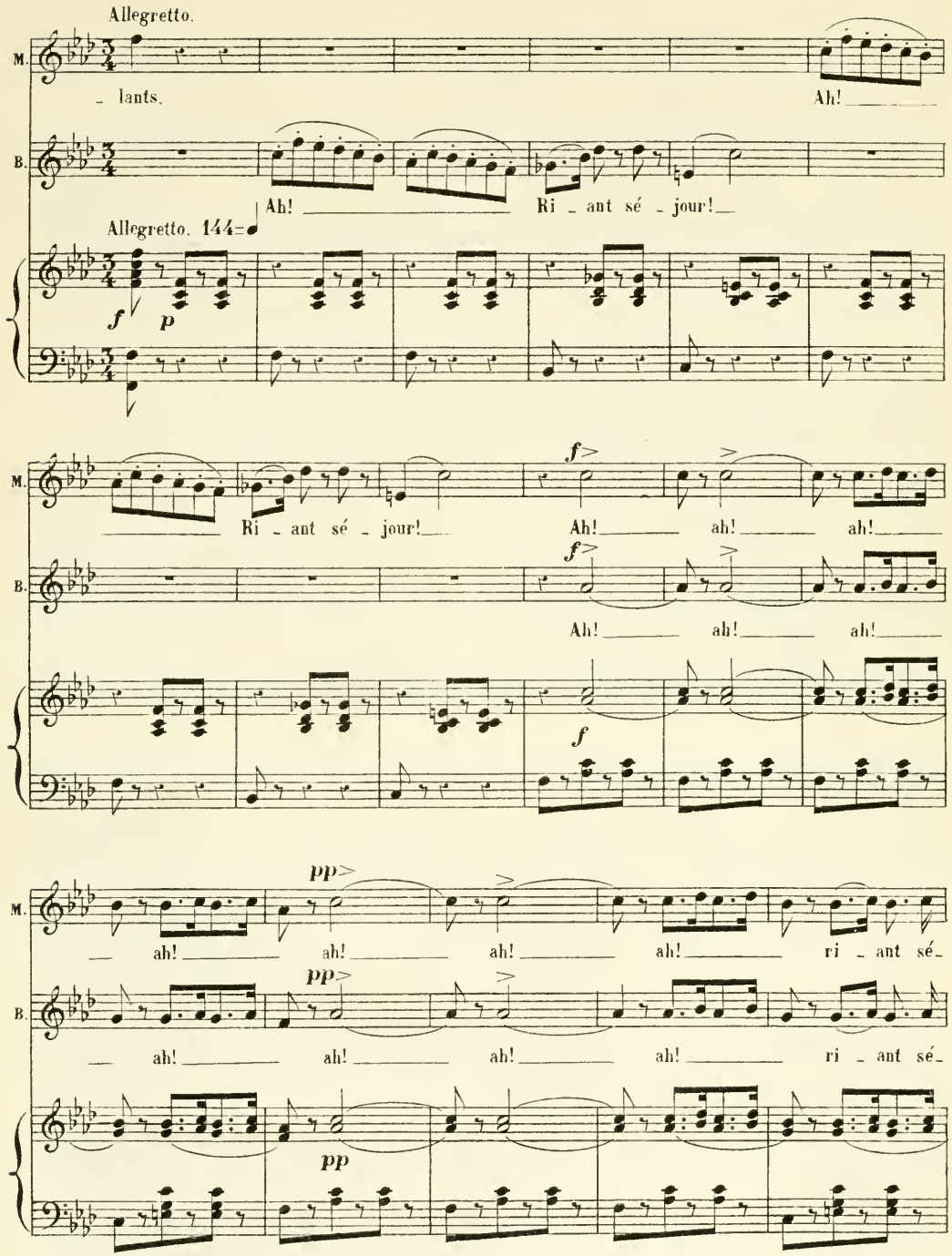

MARIE. Andante.
toi pouvoir al_ler un jour. I_ta_li_e! I_ta_li_e! Terre hé_
Andante. 66
fp
M.
_ni_e Pa_ys par moi si re_gret_té! J'aurais vou_lu passer ma
Rallent.
a Tempo.
M.
vi_e Sous ton ciel enchanté sous ton ciel enchan_té.
(après un moment de silence)
BERTHE.
Récit
Comment, c'est
a Tempo.
f Suivez.
ff
B.
tout? Al_lons je le vois bien. Pour ar_ri_ver à te dis_trai_re, Il ne me
p

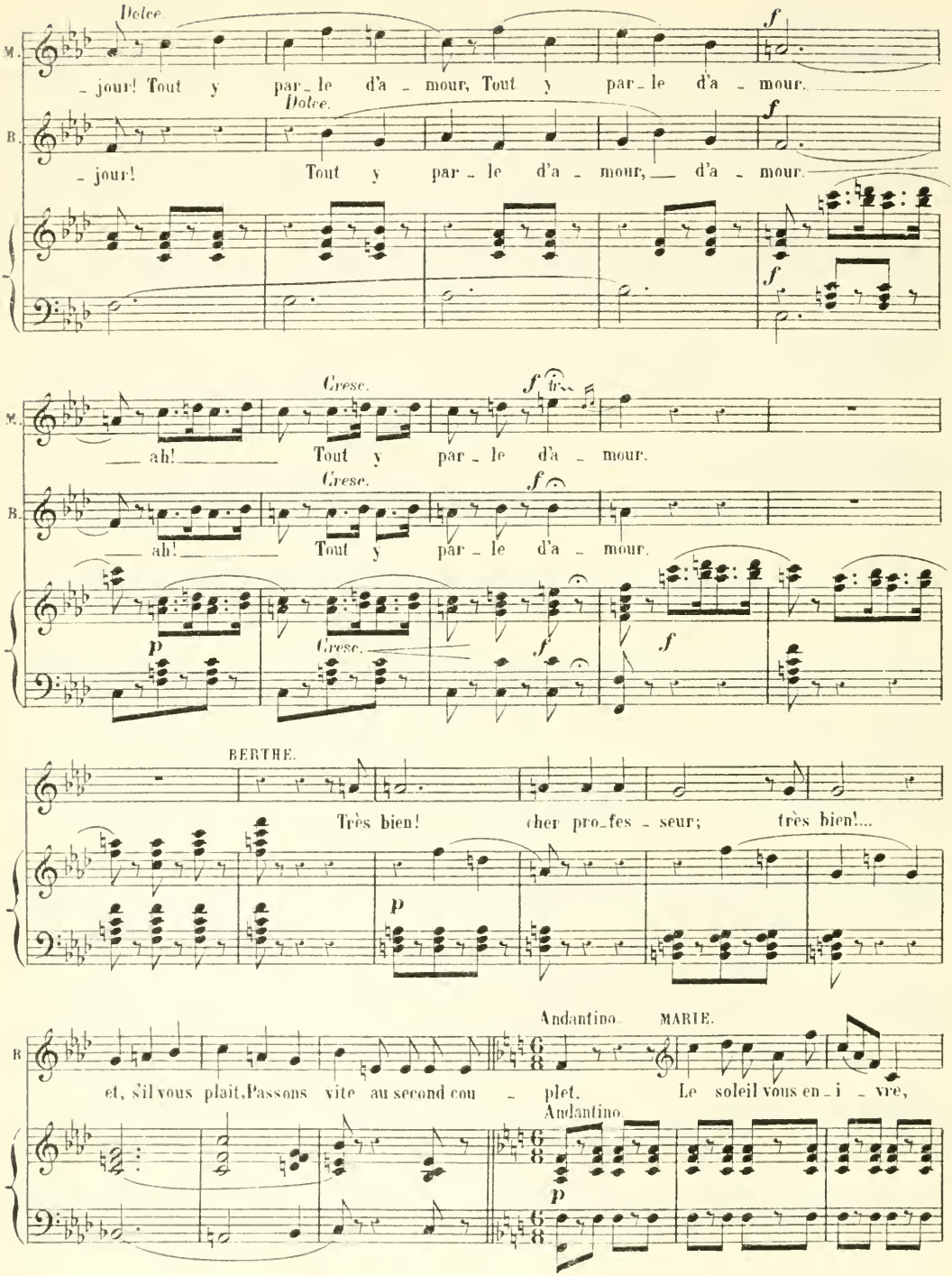

MARIE.
Moderato.
Que veux tu faire?
B.
reste qu'un moyen!
Te chanter, chère sœur, cet air napo_li_
Moderato.
p
B.
_tain Que tu m'as rappor_té toi même... Cet air que ton cœur ai_me, Et
(Elle va prendre sur la table un cahier de musique.)
B.
dont tu m'aide_ras à di_re le refrain.
Andantino. 138
p

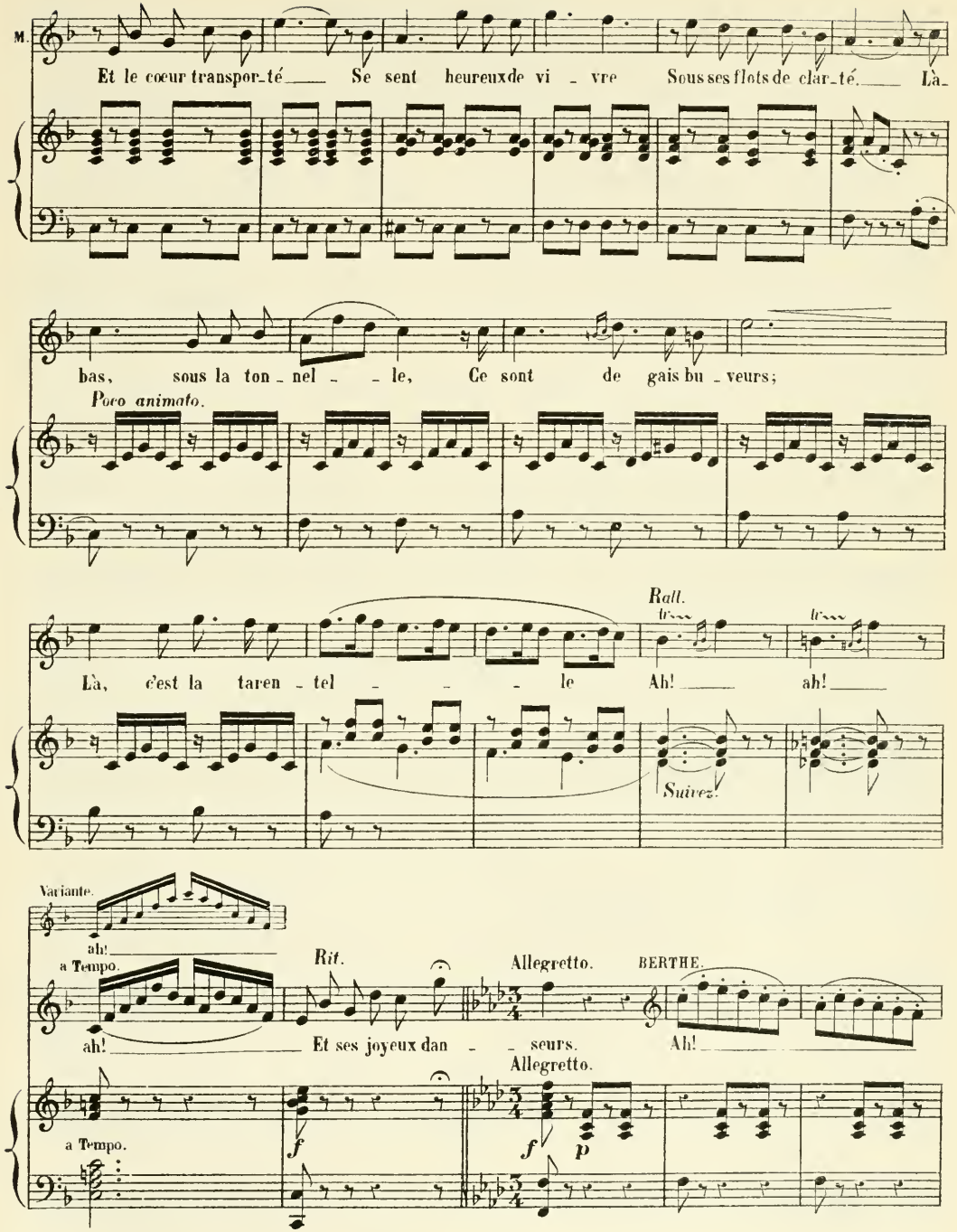

BERTHE.
Le ciel bleu se co - lo - - re Des premiers feux du jour; A
Allegro.
(s'interrompant.)
Na - ples, dès l'au - ro - - re, Tout respi - re l'a - mour. Je le sens... ce n'est pas ce -
Allegro.
f
MARIE.
la. Qu'as-tu donc; un rien t'em - bar - ras - - se?
fp
Rit.
BERTHE. Andante.
MARIE.
Eh bien, eh bien, de gra - ce! Veuil - lez m'aider, ai - ma - ble signo - ra. E - coute bien... voi - -
Andante.
p

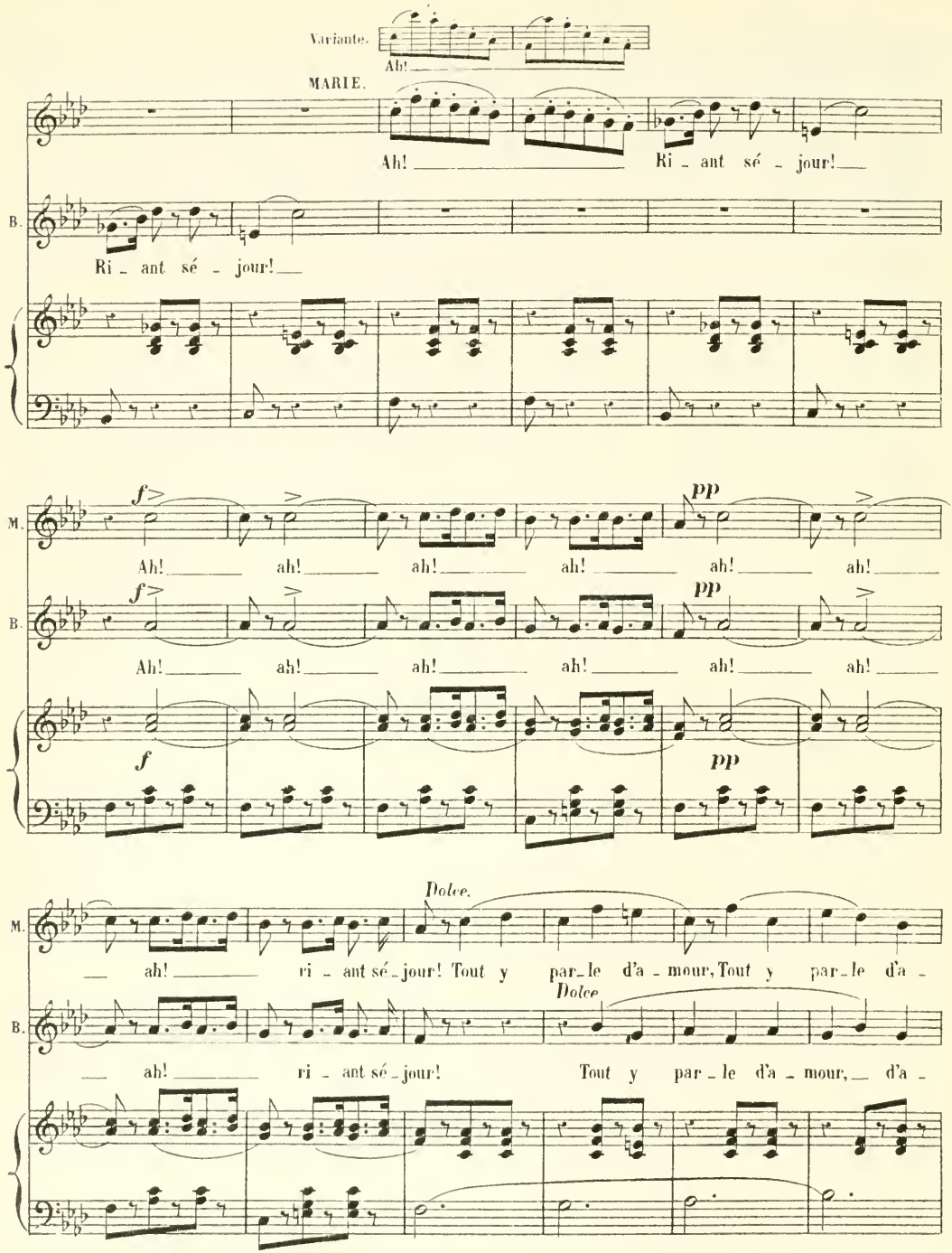
CHANSON NAPOLITAINE.

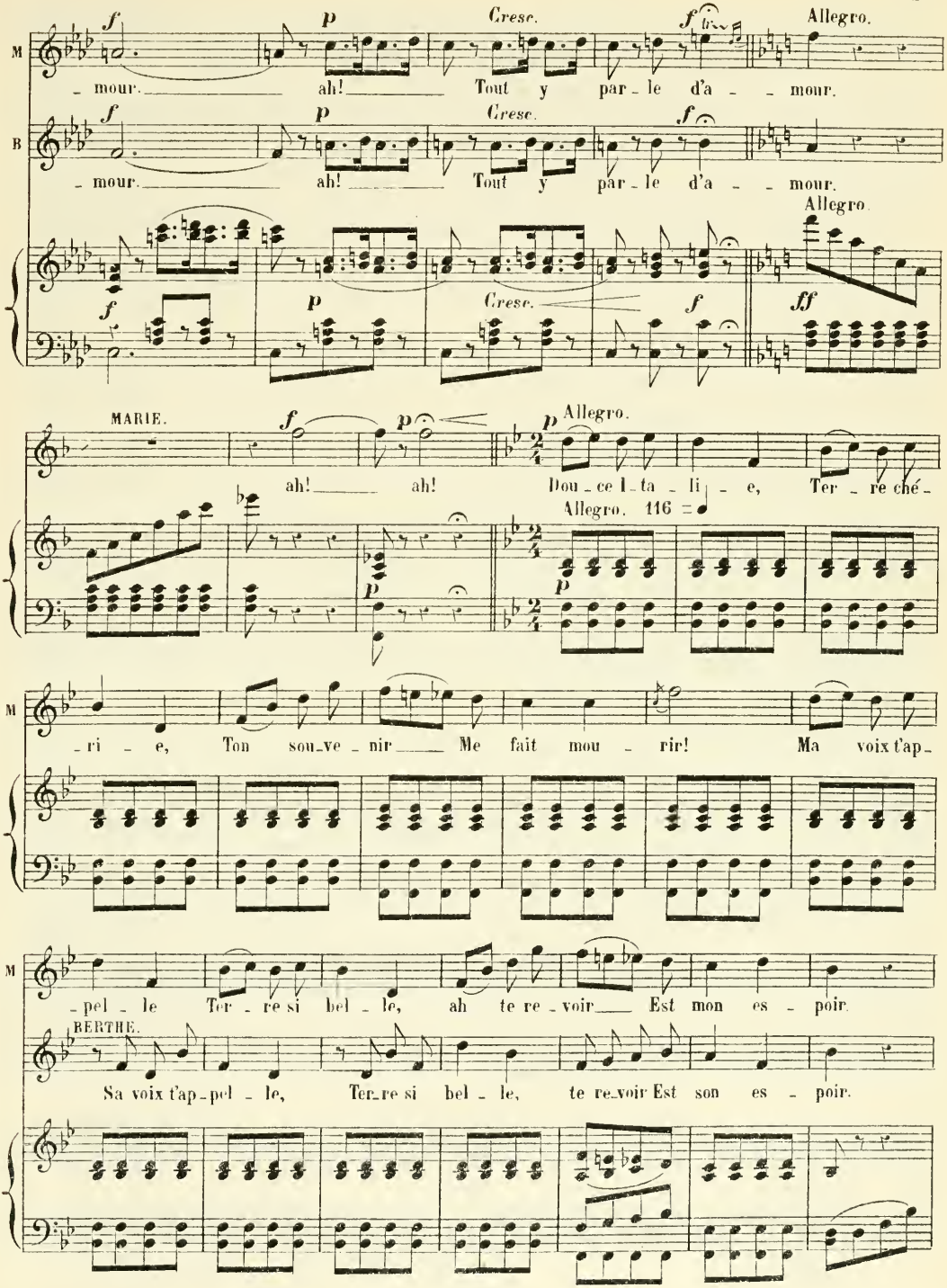


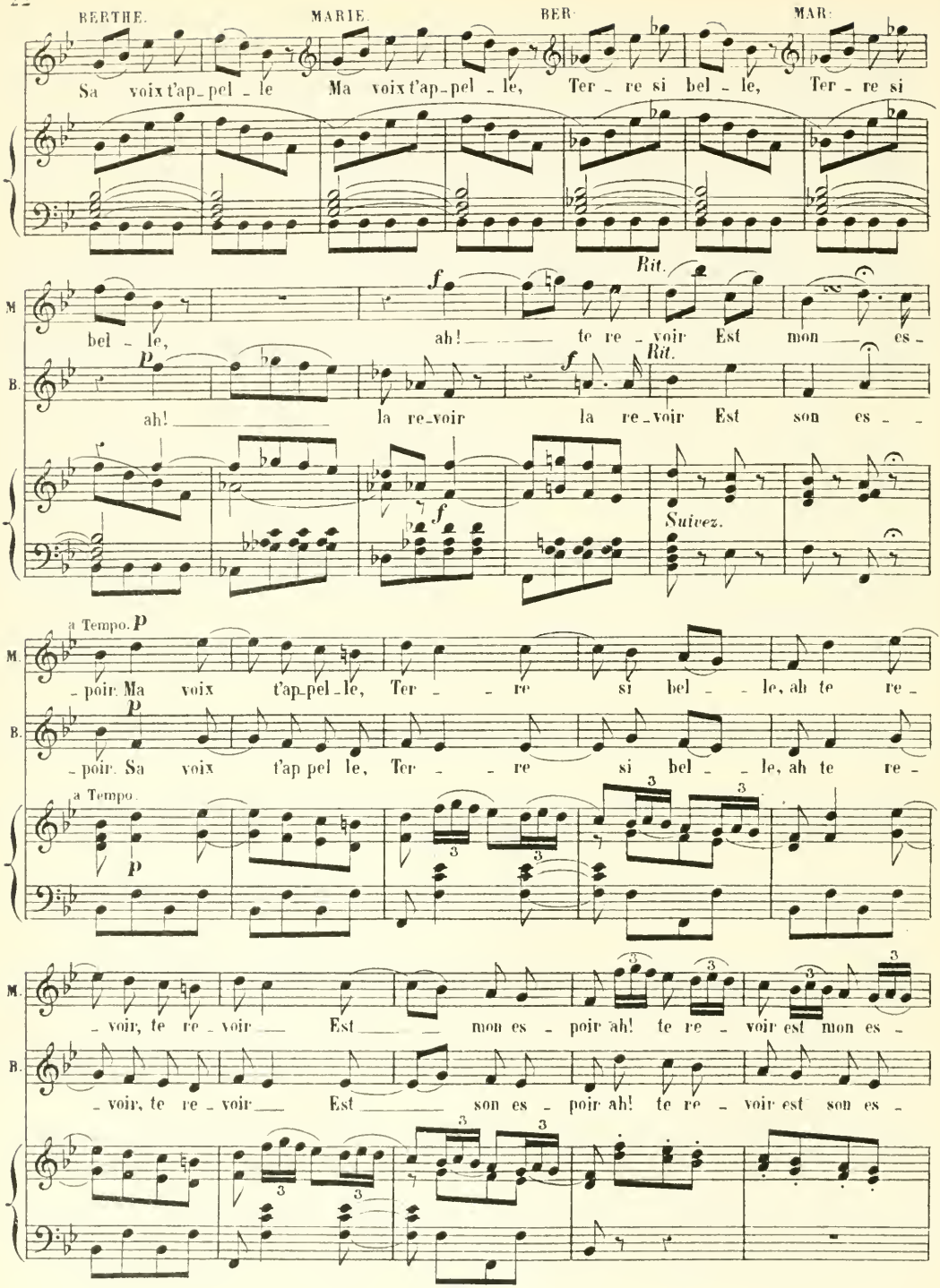

Allegretto.
M.
lants.
Ah!
B.
Ah!
Ri ant sé jour!
Allegretto. 144
f
p
Ri ant sé jour!
f>
Ah!
ah!
ah!
Ah!
ah!
ah!
pp>
ah!
ah!
ah!
ah!
ri ant sé
pp

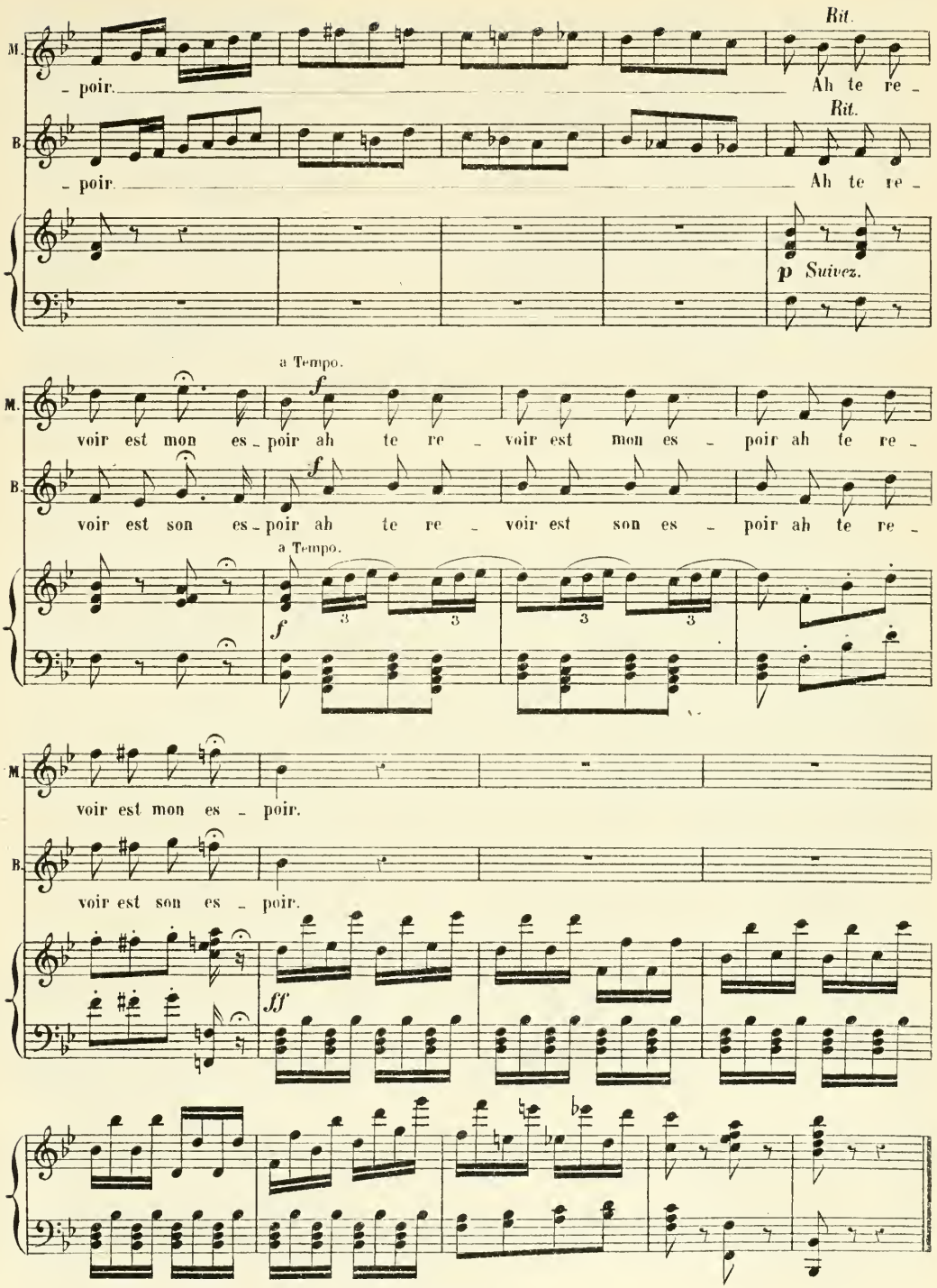

Dolce.
M.
- jour! Tout y par - le d'a - mour, Tout y par - le d'a - mour.
B.
Dolce.
- jour! Tout y par - le d'a - mour, d'a - mour.
f
Cresc.
f tr
ah! Tout y par - le d'a - mour.
Cresc.
f
p
Cresc.
BERTHE.
Très bien! cher pro - fes - seur; très bien!...
p
Andantino
MARIE.
et, s'il vous plait, Passons vite au second cou - plet. Le soleil vous en - i - vre,
Andantino
p


M.
Et le cœur transpor-té Se sent heureux de vi - vre Sous ses flots de clar-té. Là-
bas, sous la ton-nel - le, Ce sont de gais bu-veurs;
Poco animato.
Rall.
Là, c'est la taren-tel - le Ah! ah!
Suivez.
Variante.
ah!
a Tempo.
Rit.
Allegretto.
BERTHE.
ah! Et ses joyeux dan - seurs. Ah!
Allegretto.
a Tempo.
f
f
p


Variante.
Ah!
MARIE.
Ah! Ri - ant sé - jour!
B.
Ri - ant sé - jour!
M.
f
pp
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
B.
f
pp
Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
f
pp
Dolce.
M.
ah! ri - ant sé - jour! Tout y par - le d'a - mour, Tout y par - le d'a -
Dolce
B.
ah! ri - ant sé - jour! Tout y par - le d'a - mour, d'a -


M
- mour. ah! Tout y par - le d'a - - mour.
B
- mour. ah! Tout y par - le d'a - - mour.
Cresc.
Allegro.
MARIE.
ah! ah!
Dou - ce I - ta - li - e, Ter - re ché -
Allegro. 116
- ri - e, Ton sou_ve - nir Me fait mou - rir! Ma voix t'ap -
- pel - le Ter - re si bel - le, ah te re - voir Est mon es - poir.
BERTHE.
Sa voix t'ap - pel - le, Ter_re si bel - le, te re_voir Est son es - poir.


BERTHE.
MARIE.
BER.
MAR.
Sa voix t'ap_pel _ le Ma voix t'ap_pel _ le, Ter _ re si bel _ le, Ter _ re si
M.
bel _ le, ah! te re _ voir Est mon es _
B.
ah! la re_voir la re_voir Est son es _ _
Rit.
Rit.
Suivez.
a Tempo.
_ poir Ma voix t'ap_pel_le, Ter _ _ re si bel _ _ le, ah te re _
_ poir Sa voix t'ap pel le, Ter _ _ re si bel _ _ le, ah te re _
a Tempo.
_ voir, te re _ voir Est mon es _ poir ah! te re _ voir est mon es _
_ voir, te re _ voir Est son es _ poir ah! te re _ voir est son es _


Rit.
M.
- poir.
Ah te re -
Rit.
B.
- poir.
Ah te re -
p Suivez.
a Tempo.
f
M.
voir est mon es - poir ah te re - voir est mon es - poir ah te re -
B.
voir est son es - poir ah te re - voir est son es - poir ah te re -
a Tempo.
f
3 3 3 3
M.
voir est mon es - poir.
B.
voir est son es - poir.
ff

BERTHE.

Brava! brava!

MARIE.

Veux tu te taire!

BERTHE.

Je savais bien que j'arriverais à dissiper ta tristesse...Voyons, nous sommes seules... dis-moi tout. Qu'est-ce que tu as?

MARIE.

Mais encore une fois, je n'ai rien.

BERTHE.

Laisse-moi donc...Autrefois, tu étais comme moi...tu riais...tu parlais...; mais depuis ton voyage à Naples, c'est-à-dire depuis l'année dernière, où tu as été passer six mois chez notre tante, tu n'es plus la même, tu es grave, sérieuse...

MARIE.

Je t'assure que tu te trompes.

BERTHE.

Oh! je me trompe...

(Madame Pompery est entrée sur les dernières répliques)

MADAME POMPÉRY.

Ta sœur a raison.

BERTHE, à part.

Ah! ma mère.

MADAME POMPÉRY.

Marie est très gaie, et parce qu'elle ne court pas comme toi après les papillons... et qu'elle ne mange pas toutes les fraises du jardin à mesure qu'elles mûrissent...; tu la trouves rêveuse...

BERTHE, reprenant sa tapisserie.

Enfin, puisque vous le voulez toutes deux, je le veux bien aussi. Je me trompe...Elle est très gaie... très... Bien... je n'ai plus de laine bleue.

MADAME POMPÉRY.

Si tu me l'avais dit ce matin, j'aurais prié ton père de m'en rapporter de Paris.

MARIE.

Papa est donc à Paris?

MADAME POMPÉRY.

Il vient de partir il y a une demi-heure avec la petite voiture d'osier... Il est allé prendre l'heure à la Bourse.

MARIE.

Comment! il est allé à Paris pour cela!

MADAME POMPÉRY, ironiquement.

Hier, nous avons eu une petite altercation, il m'a dit: Est-ce qu'on ne dîne pas, il est six heures... Six heures moins un quart, lui ai je répondu, en lui montrant la pendule. — Six heures trois, a-t-il répondu en tirant sa montre. — Tu avances. — C'est toi qui retardes. — Non. — Si. — Non. — Si. — Et pour me prouver que j'avais tort, il est parti ce matin chercher l'heure à la Bourse.

MARIE.

Ah! je reconnais bien là mon Père.

MADAME POMPÉRY.

Oh! il n'est pas Breton pour rien!... et quand il a dit: Non! c'est pour la vie.

BERTHE.

C'est bien vrai! Avant-hier encore il a eu une discussion des plus violentes avec M. Maurice Fréval.

MADAME POMPÉRY.

Ton père prétendait que ce jeune homme lui avait sauvé la vie. M. Maurice s'en défendait.

BERTHE.

Si. — Non. — Si. — Non.

MADAME POMPÉRY.

Cela a duré vingt minutes.

BERTHE.

Et M. Maurice a été obligé de céder.

MARIE.

Je ne vois pas dans quelles circonstances il aurait pu sauver la vie à mon père.

MADAME POMPÉRY.

Ni moi! Certes, je ne veux pas jeter de défaveur sur ce jeune homme... il est charmant spirituel, bien élevé...

BERTHE.

Et officier d'état-major.

MARIE

Dans la garde nationale.

BERTHE.

Et il aime les fleurs!...il vient tous les jours de Paris avec deux bouquets... un pour ma sœur un pour moi...

MADAME POMPÉRY à part.

Il est évident qu'il recherche une de ces deux filles... mais laquelle?.. (Haut) Berthe, comment trouves-tu ce jeune homme?

BERTHE.

Oh! très bien! très aimable!

MADAME POMPÉRY.

Et toi, Marie?

MARIE.

Oh! très bien! très aimable!

MADAME POMPÉRY.

Oui! (A part) Je ne suis pas plus avancée.

SCÈNE II

LES MÊMES. MAURICE.

MAURICE, paraissant avec deux bouquets.

Mille pardons, Mesdames,

MADAME POMPÉRY

C'est lui!

BERTHE, indiquant les bouquets.

Ce sont eux!

MAURICE, offrant ses bouquets.

Mademoiselle Marie... mademoiselle Berthe...

MARIE.

Vraiment, c'est trop.

BERTHE.

Tous les jours, vous n'êtes pas raisonnable!

MAURICE, à Berthe.

J'ai tant de plaisirs à vous les offrir. (A Marie) Je suis si heureux de vous les voir accepter.

MADAME POMPÉRY à part.

Laquelle? Mon mari le forcera à s'expliquer aujourd'hui même.

MAURICE.

Mais je ne vois pas Mr Pompéry.

Madame POMPÉRY.

Il est allé à Paris pour... pour affaires... il reviendra tantôt... Vous dînez avec nous...

MAURICE.

Excusez-moi... mais...

MARIE.

Oh! restez, Monsieur Maurice.

BERTHE.

Oh! ne vous en allez pas, Monsieur Maurice.

Madame POMPÉRY, (à part.)

Laquelle?

MAURICE.

Mon Dieu! si je ne suis pas indiscret

Madame POMPÉRY.

N'êtes-vous pas de la maison?... D'ailleurs, mon mari ne me pardonnerait pas d'avoir laissé partir son sauveur.

MAURICE, (riant.)

Encore!

Madame POMPÉRY.

Ah! vous en êtes convenu.

BERTHE.

Voyons, comment avez vous sauvé papa?

MARIE.

Oui... oui contez-nous cela.

MAURICE.

C'est bien simple... je prenais un bain, il y a environ deux mois... tout à coup j'entends des gémissements dans le cabinet voisin... je frappe contre le mur et je crie: Monsieur, est-ce que vous êtes indisposé?.. Heu! heu!... pas d'autre reponse.. Inquiet, je sors du bain... je passe un vêtement léger et j'enfonce la porte de communication.... Qu'est-ce que je vois dans la baignoire?... M. votre père... très rouge et qui faisait des efforts inouis pour fermer le robinet d'eau chaude qui était rouillé.... Il cuisait!... Je comprends la situation, je tourne le robinet... Alors, M. votre père me saute au cou et m'appelle son sauveur en me faisant jurer de ne jamais parler de cet accident... un peu ridicule... Voilà comment je l'ai sauvé.

Madame POMPÉRY.

Par exemple! je ne comprends pas qu'on se laisse cuire dans sa baignoire, au lieu d'en sortir.

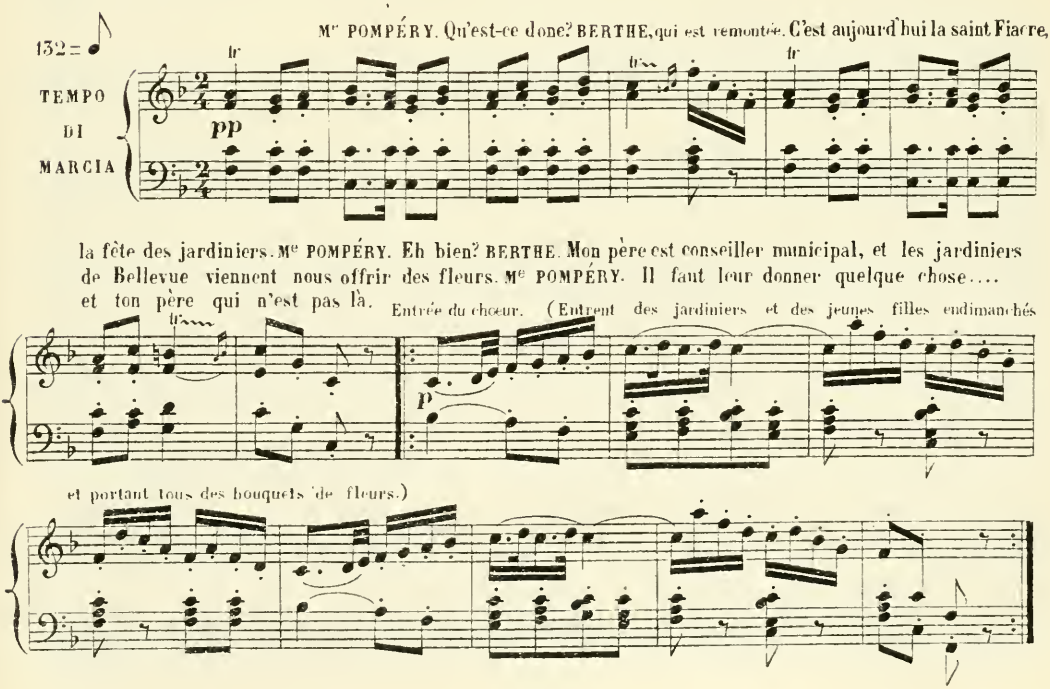
MAURICE.

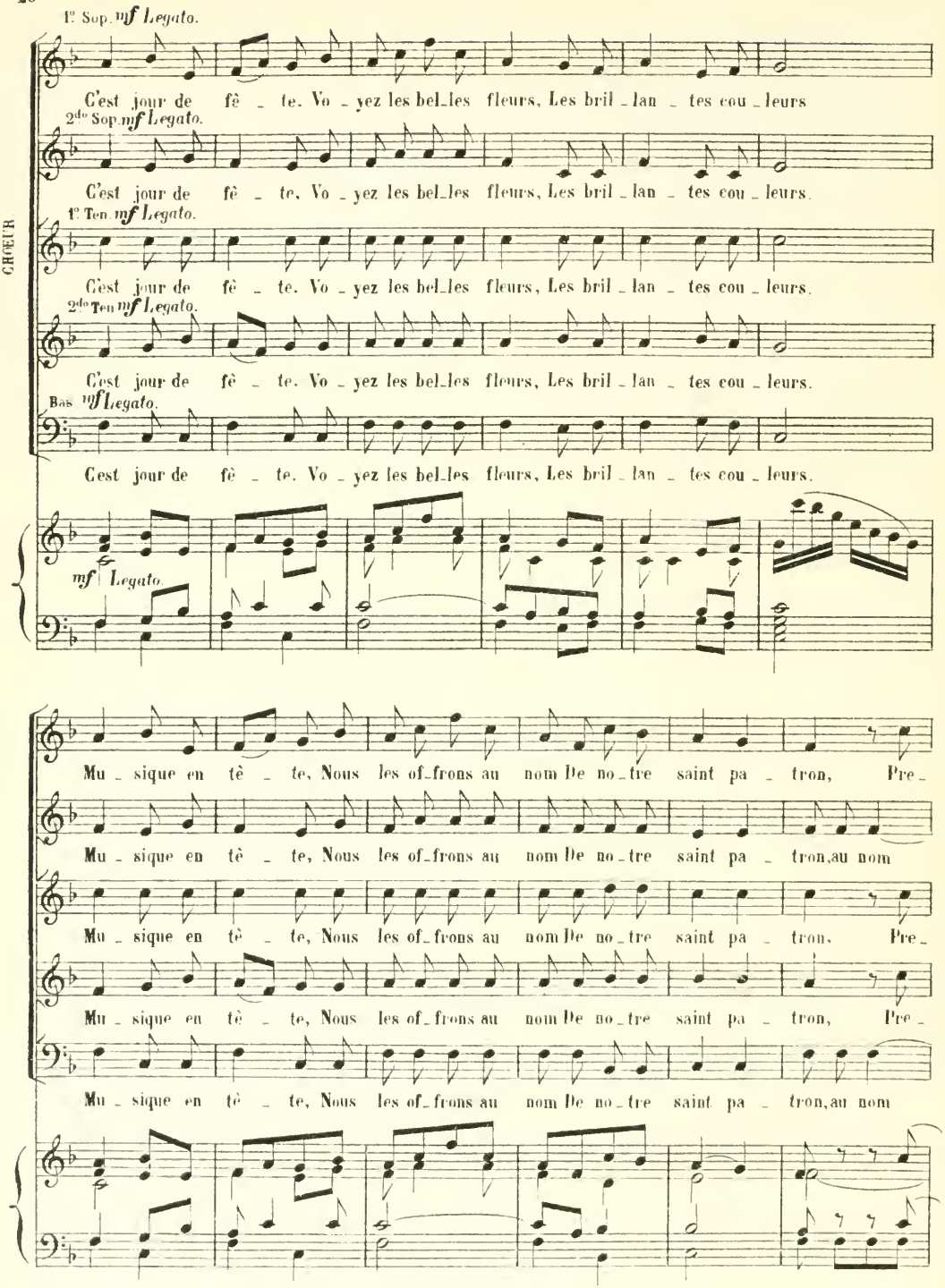
Il s'était entêté... Il avait juré qu'il fermerait le robinet, et comme celui-ci y mettait de l'obstination...

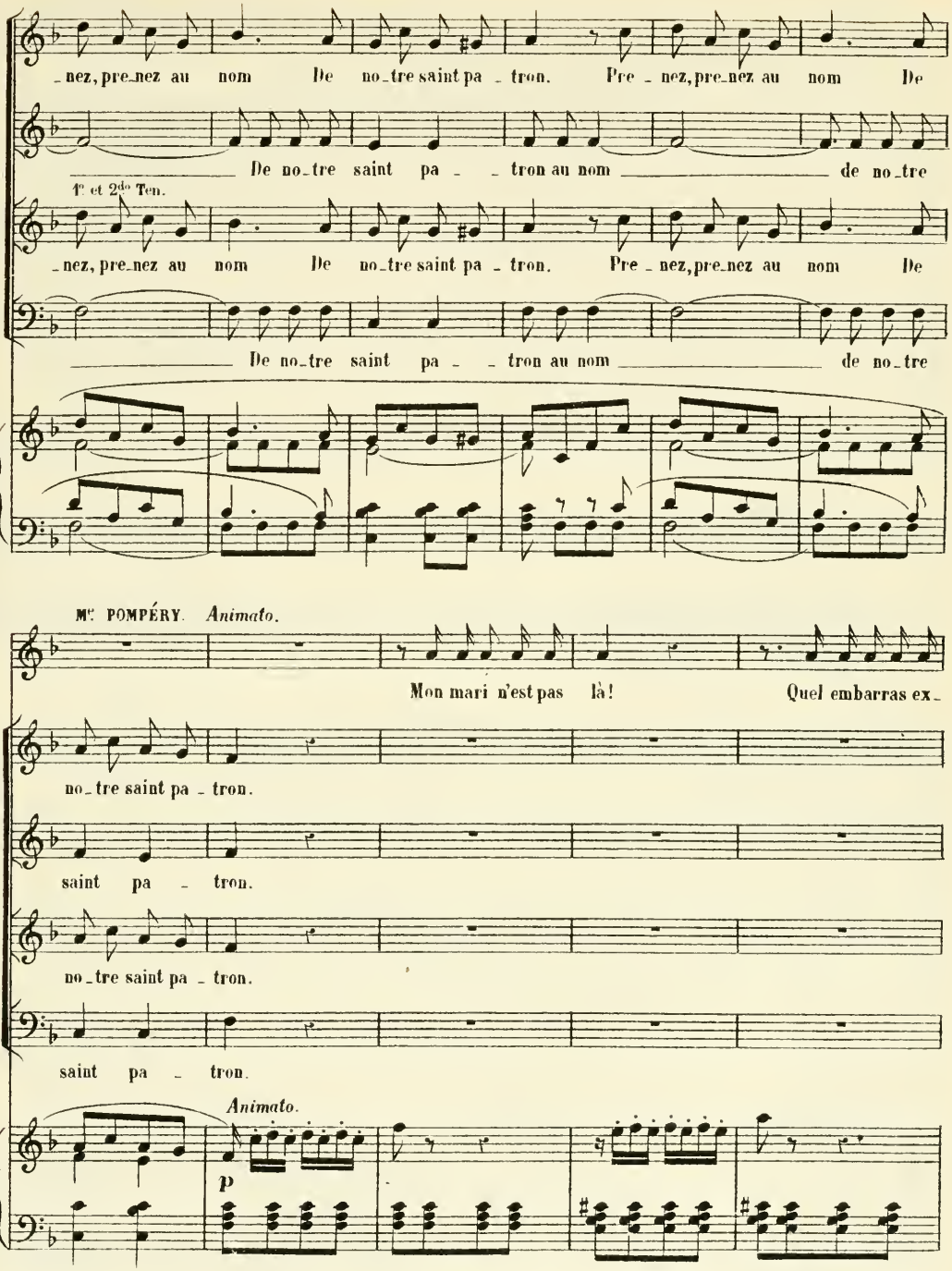
(Musique et chœur au dehors.)

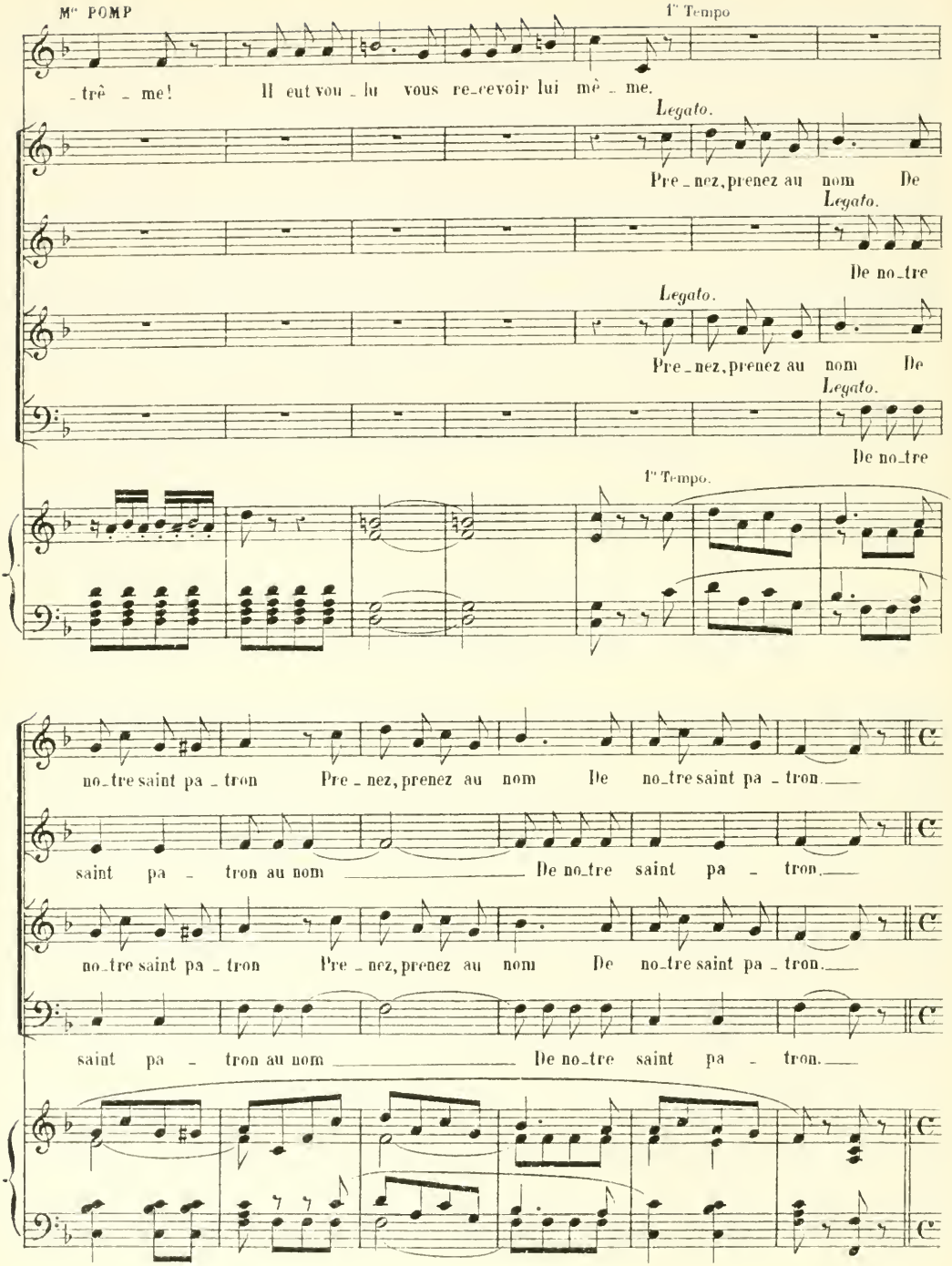
N°. 2.

MARCHE, CHŒUR, AIR et MORCEAU D'ENSEMBLE.




CHŒUR
1e Sop. mf Legato.
C'est jour de fê - te. Vo - yez les bel_les fleurs, Les bril - lan - tes cou - leurs
2de Sop. mf Legato.
C'est jour de fê - te. Vo - yez les bel_les fleurs, Les bril - lan - tes cou - leurs.
1e Ten. mf Legato.
C'est jour de fê - te. Vo - yez les bel_les fleurs, Les bril - lan - tes cou - leurs.
2de Ten. mf Legato.
C'est jour de fê - te. Vo - yez les bel_les fleurs, Les bril - lan - tes cou - leurs.
Bas mf Legato.
C'est jour de fê - te. Vo - yez les bel_les fleurs, Les bril - lan - tes cou - leurs.
mf Legato.
Mu - sique en tê - te, Nous les of_frons au nom De no_tre saint pa - tron, Pre_
Mu - sique en tê - te, Nous les of_frons au nom De no_tre saint pa - tron, au nom
Mu - sique en tê - te, Nous les of_frons au nom De no_tre saint pa - tron. Pre_
Mu - sique en tê - te, Nous les of_frons au nom De no_tre saint pa - tron, Pre_
Mu - sique en tê - te, Nous les of_frons au nom De no_tre saint pa - tron, au nom


_nez, pre_nez au nom De no_tre saint pa _ tron. Pre _ nez, pre_nez au nom De
De no_tre saint pa _ _ tron au nom de no_tre
1re et 2de Ten.
_nez, pre_nez au nom De no_tre saint pa _ tron. Pre _ nez, pre_nez au nom De
De no_tre saint pa _ _ tron au nom de no_tre
Mme POMPÉRY. Animato.
Mon mari n'est pas là! Quel embarras ex_
no_tre saint pa _ tron.
saint pa _ tron.
no_tre saint pa _ tron.
saint pa _ tron.
Animato.
p


Mr POMP
1r Tempo
trê - me! Il eut vou - lu vous re-cevoir lui mê - me.
Legato.
Pre - nez, prenez au nom De
Legato.
De no-tre
Legato.
Pre - nez, prenez au nom De
Legato.
De no-tre
1r Tempo.
no-tre saint pa - tron Pre - nez, prenez au nom De no-tre saint pa - tron.
saint pa - tron au nom De no-tre saint pa - tron.
no-tre saint pa - tron Pre - nez, prenez au nom De no-tre saint pa - tron.
saint pa - tron au nom De no-tre saint pa - tron.

MARIE.

f

un ac_ci_dent!

BERTHE.

f

un ac_ci_dent!

Mme POMPÉRY.

f

un ac_ci_dent!

MAURICE.

f

un ac_ci_dent!

BAPTISTE. (accourant par le fond.)

Vite, un fau_teuil... un acci _ dent...

CHŒUR.

f

un ac_ci_dent!

f

un ac_ci_dent!

f

un ac_ci_dent!

Allegro.

f *f* *p*

MARIE.

mon pè_re?

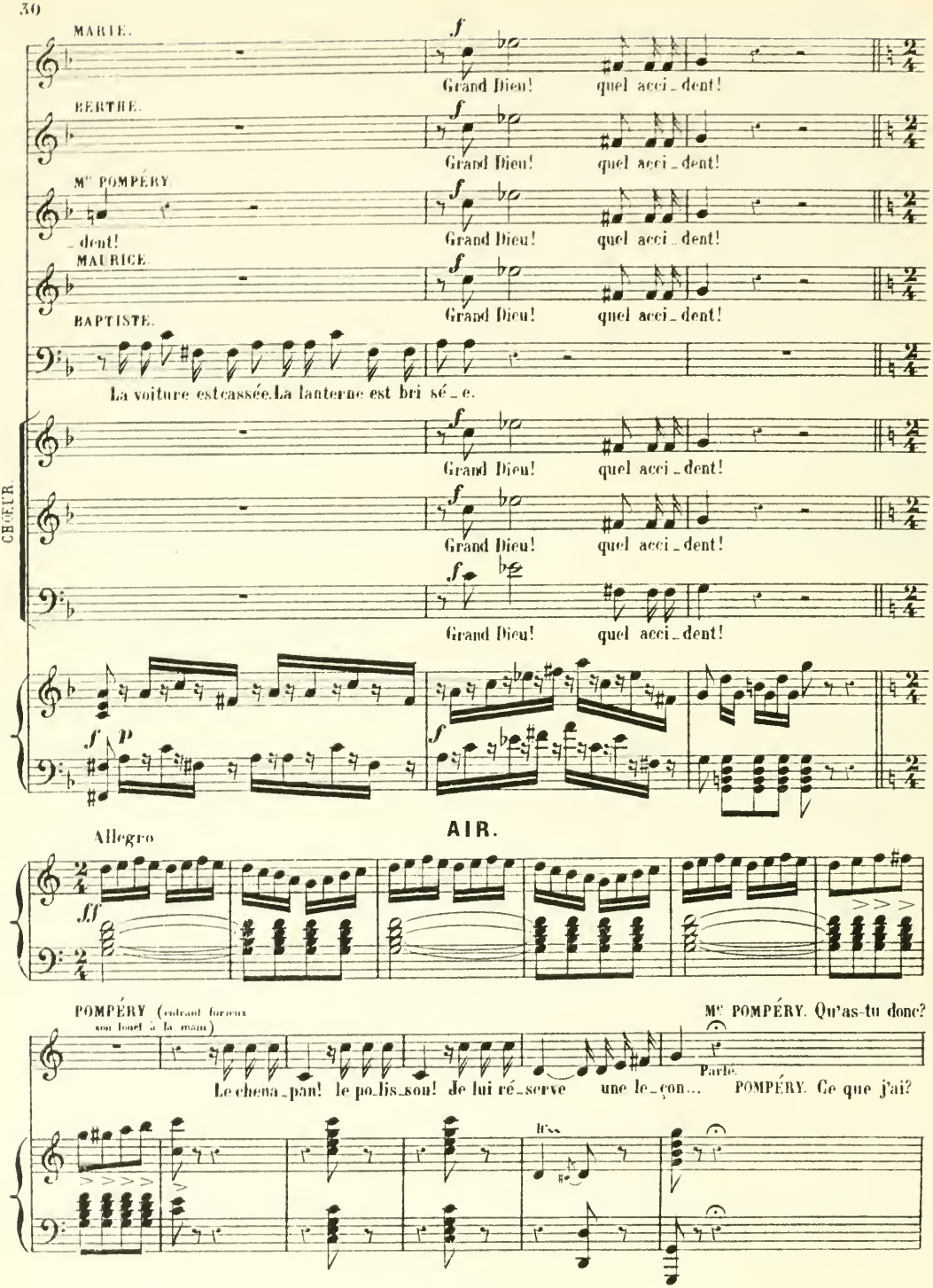
BERTHE.

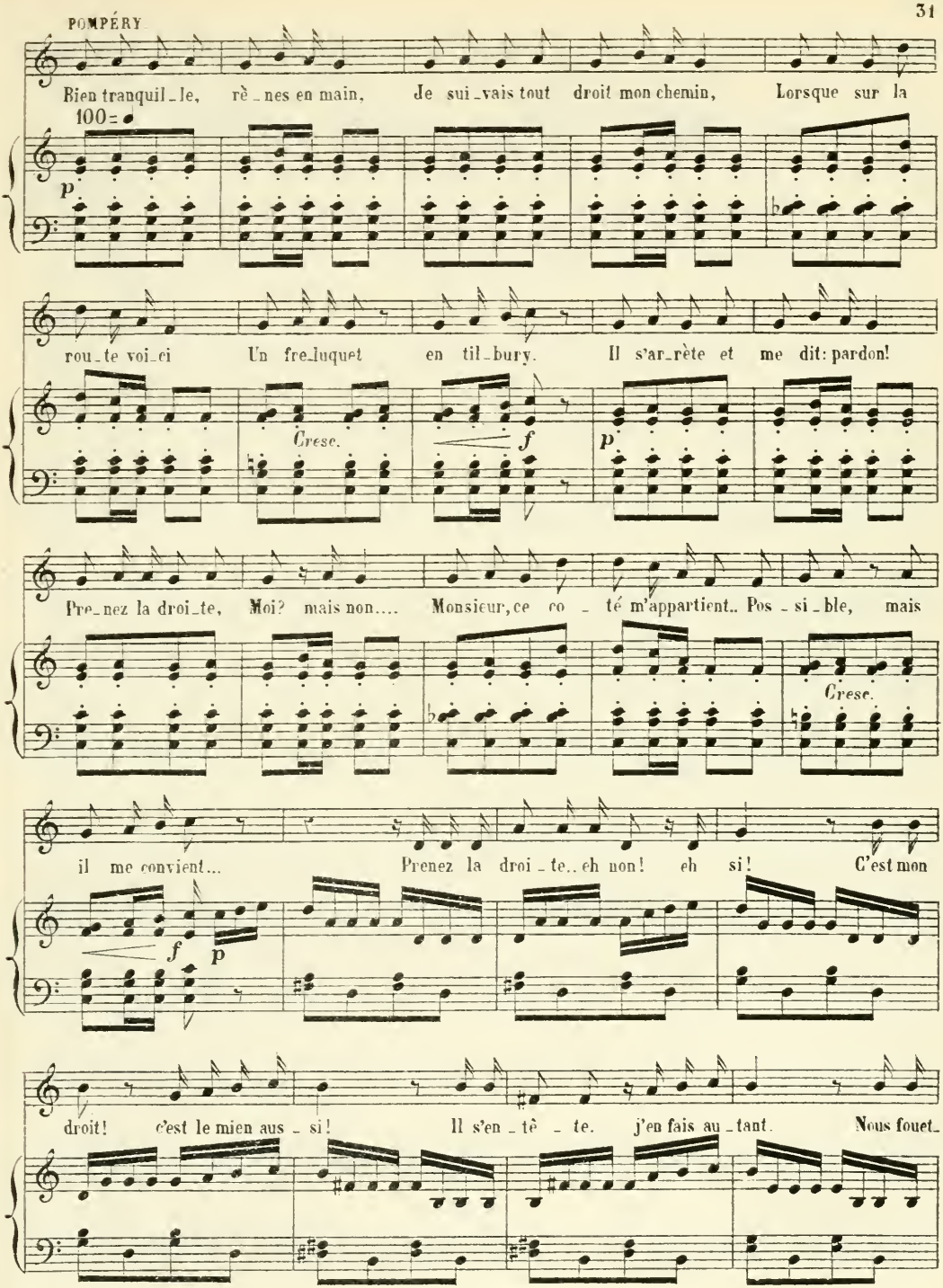
mon pè_re?

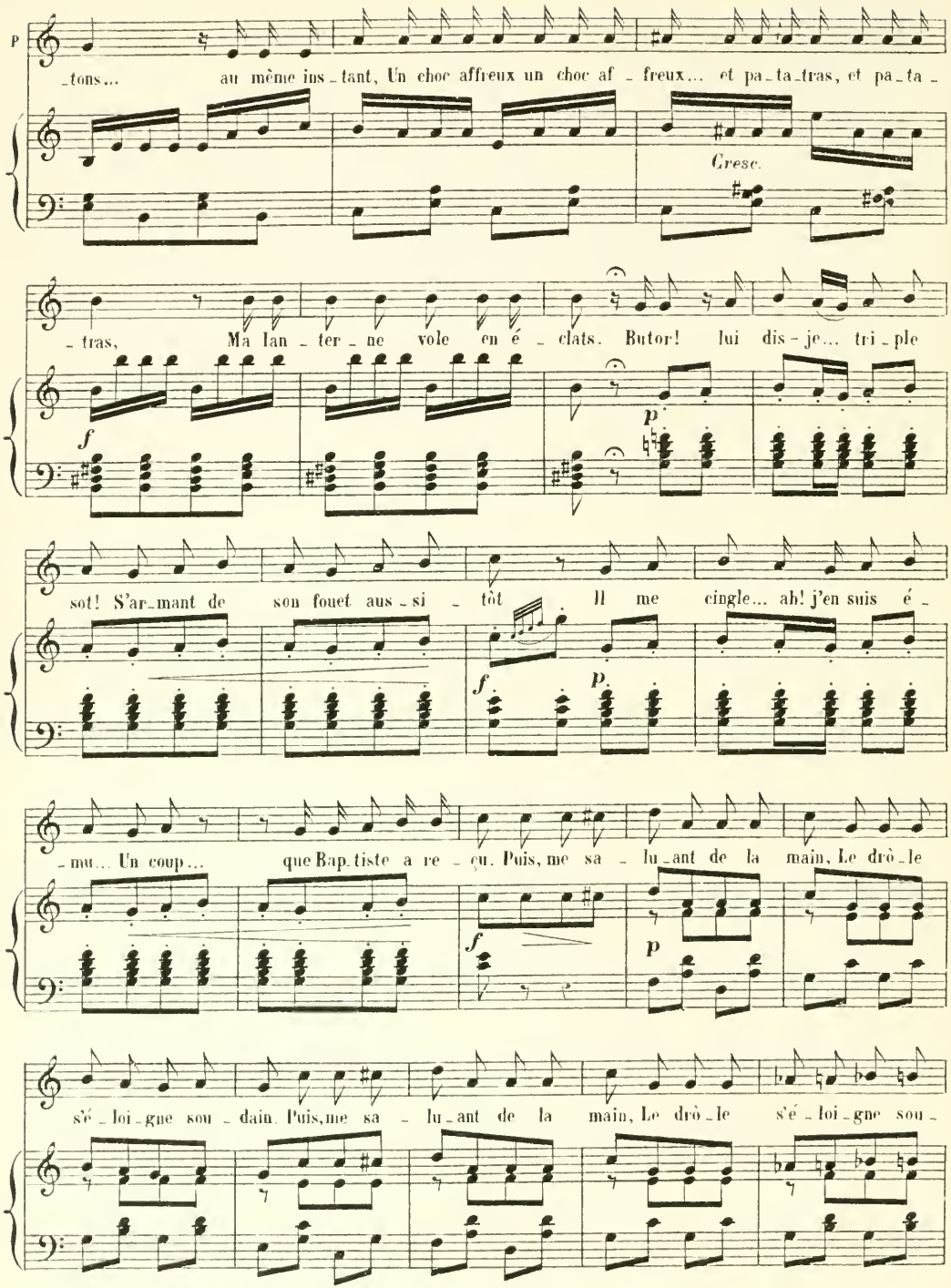
Mme POMP: (effrayée.)

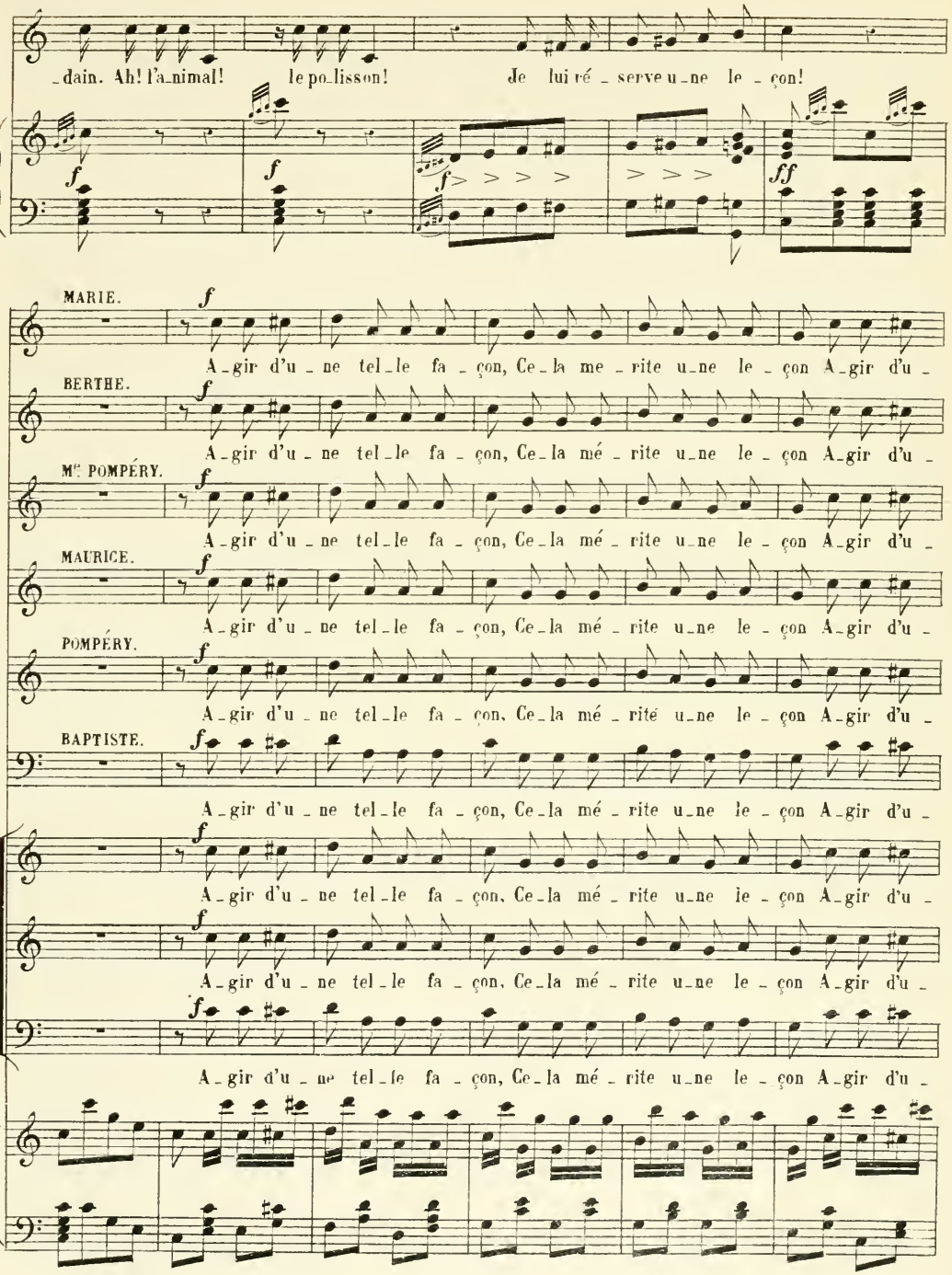
Quoi! mon mari! Lui, d'or_di _nai _ re, Si cal_me si pru_

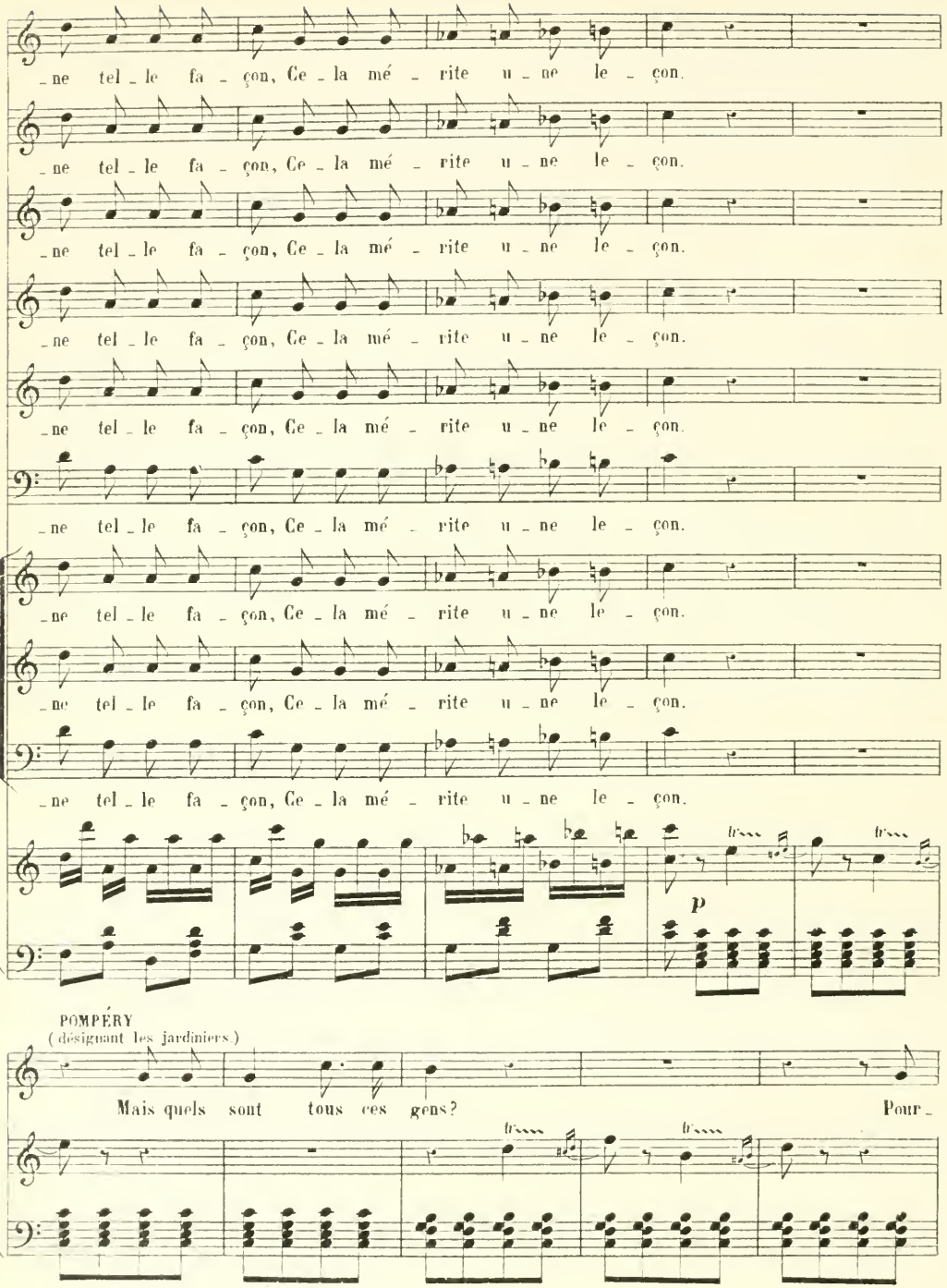
f *p* *f* *p* *f* *p*

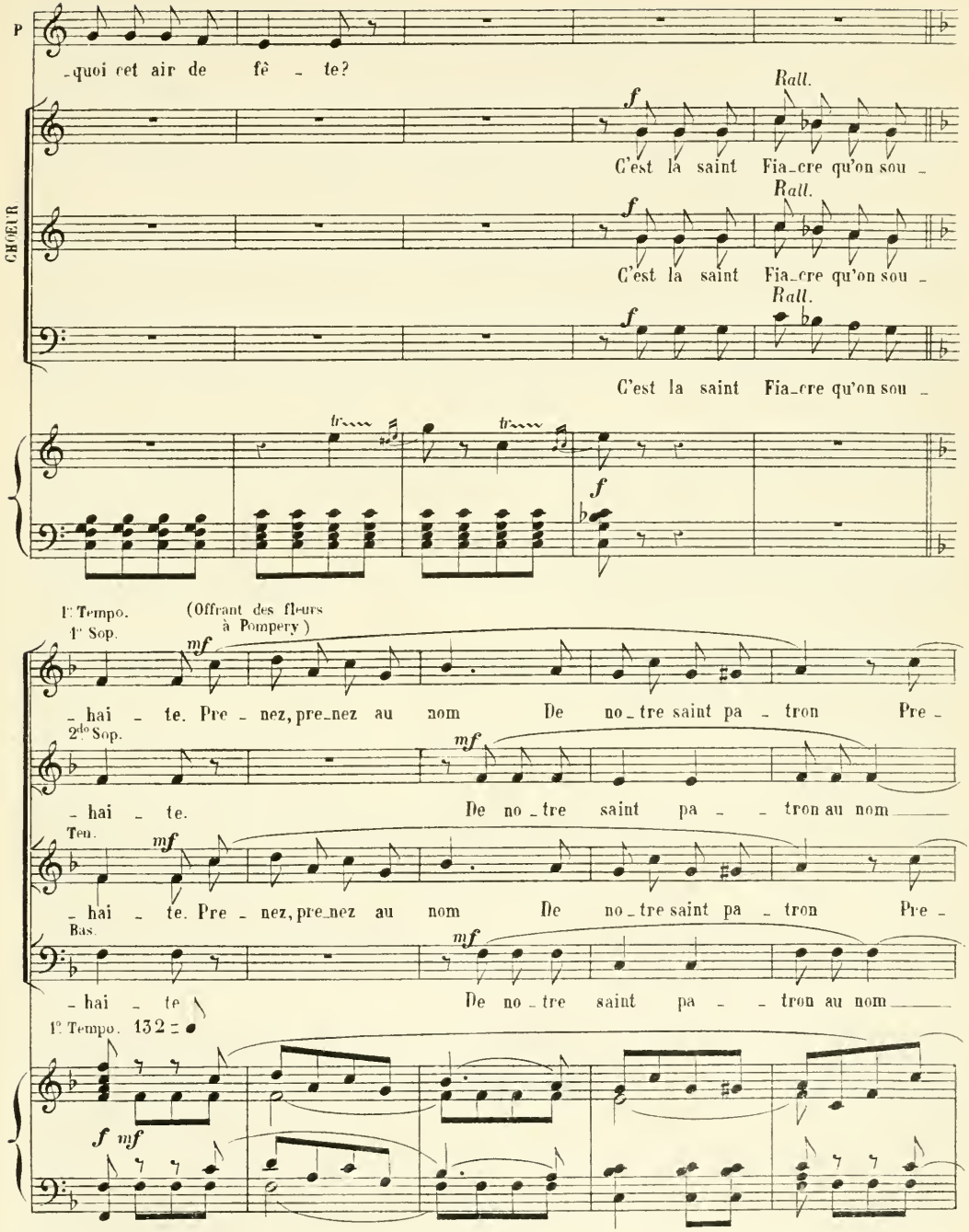

MARIE.
BERTHE.
Mme POMPÉRY
_ dent!
MAURICE.
BAPTISTE.
La voiture est cassée. La lanterne est bri sé _ e.
CHŒUR.
Grand Dieu! quel acci _ dent!
Allegro
AIR.
POMPÉRY (entrant furieux son louet à la main)
Le chena _ pan! le po _ lis _ son! Je lui ré _ serve une le _ çon...
Mme POMPÉRY. Qu'as-tu donc?
Parlé.
POMPÉRY. Ce que j'ai?

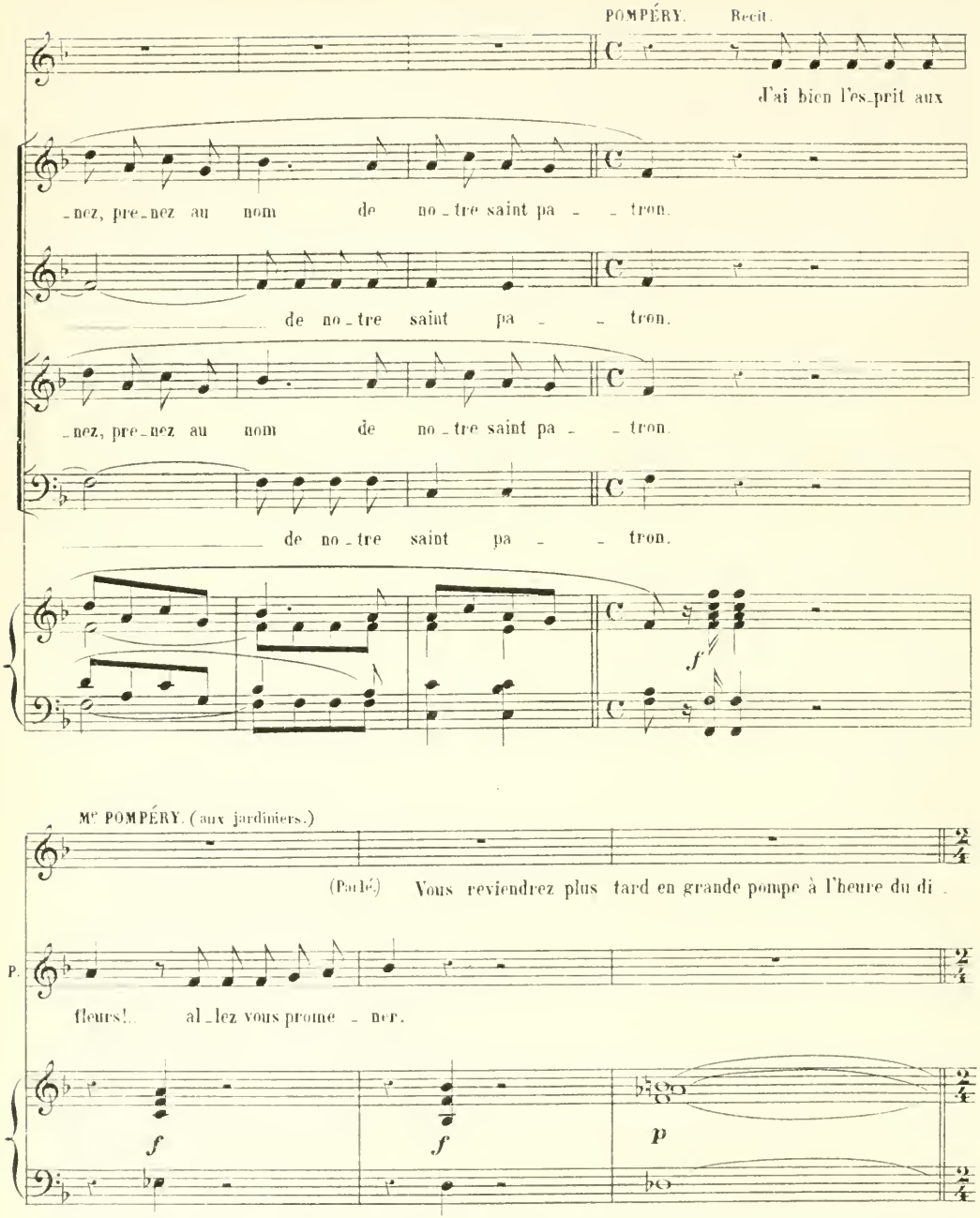

Bien tranquil_le, rè_nes en main, Je sui_vais tout droit mon chemin, Lorsque sur la
100
p
rou_te voi_ci Un fre_luquet en til_bury. Il s'ar_rète et me dit: pardon!
Cresc.
f
p
Pre_nez la droi_te, Moi? mais non.... Monsieur, ce co_té m'appartient.. Pos_si_ble, mais
Cresc.
il me convient... Prenez la droi_te..eh non! eh si! C'est mon
f
p
droit! c'est le mien aus_si! Il s'en_tê_te. j'en fais au_tant. Nous fouet_


P
_tons... au même ins_tant, Un choc affreux un choc af_freux... et pa_ta_tras, et pa_ta_
Cresc.
_tras, Ma lan_ter_ne vole en é_clats. Butor! lui dis-je... tri_ple
f
p
sot! S'ar_mant de son fouet aus_si_tôt Il me cingle... ah! j'en suis é_
f
p
_mu... Un coup... que Bap_tiste a re_çu. Puis, me sa_luant de la main, Le drô_le
f
p
s'é_loi_gne sou_dain. Puis, me sa_luant de la main, Le drô_le s'é_loi_gne sou_

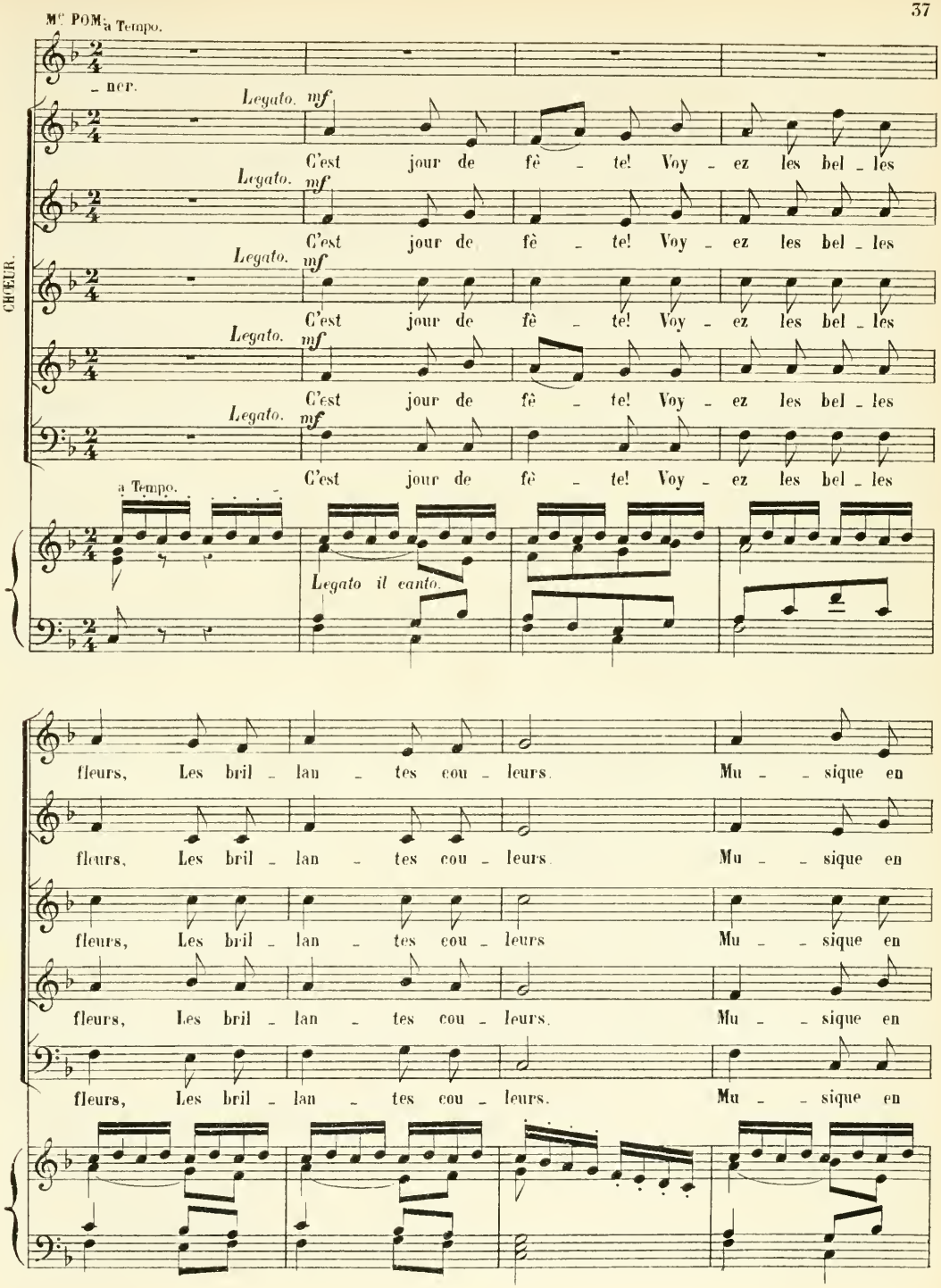

_dain. Ah! l'a_nimal! le po_lisson! Je lui ré _ serve u_ne le _ çon!
MARIE.
BERTHE.
Mme POMPÉRY.
MAURICE.
POMPÉRY.
BAPTISTE.
CHŒUR.
A_gir d'u _ ne tel_le fa _ çon, Ce_la me _ rite u_ne le _ çon A_gir d'u _

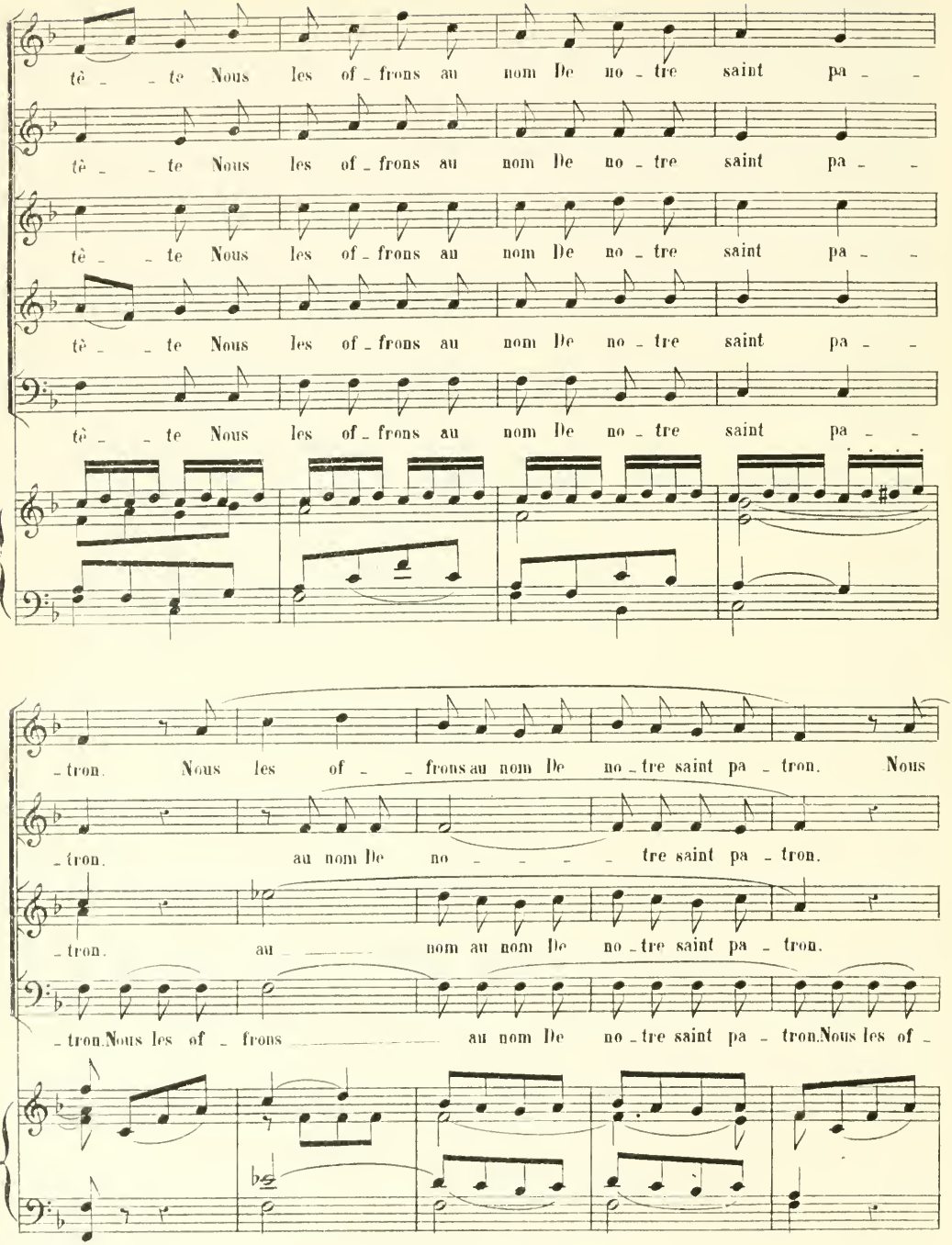

_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
_ne tel _ le fa _ çon, Ce _ la mé _ rite u _ ne le _ çon.
p
POMPÉRY
(désignant les jardiniers)
Mais quels sont tous ces gens?
Pour _

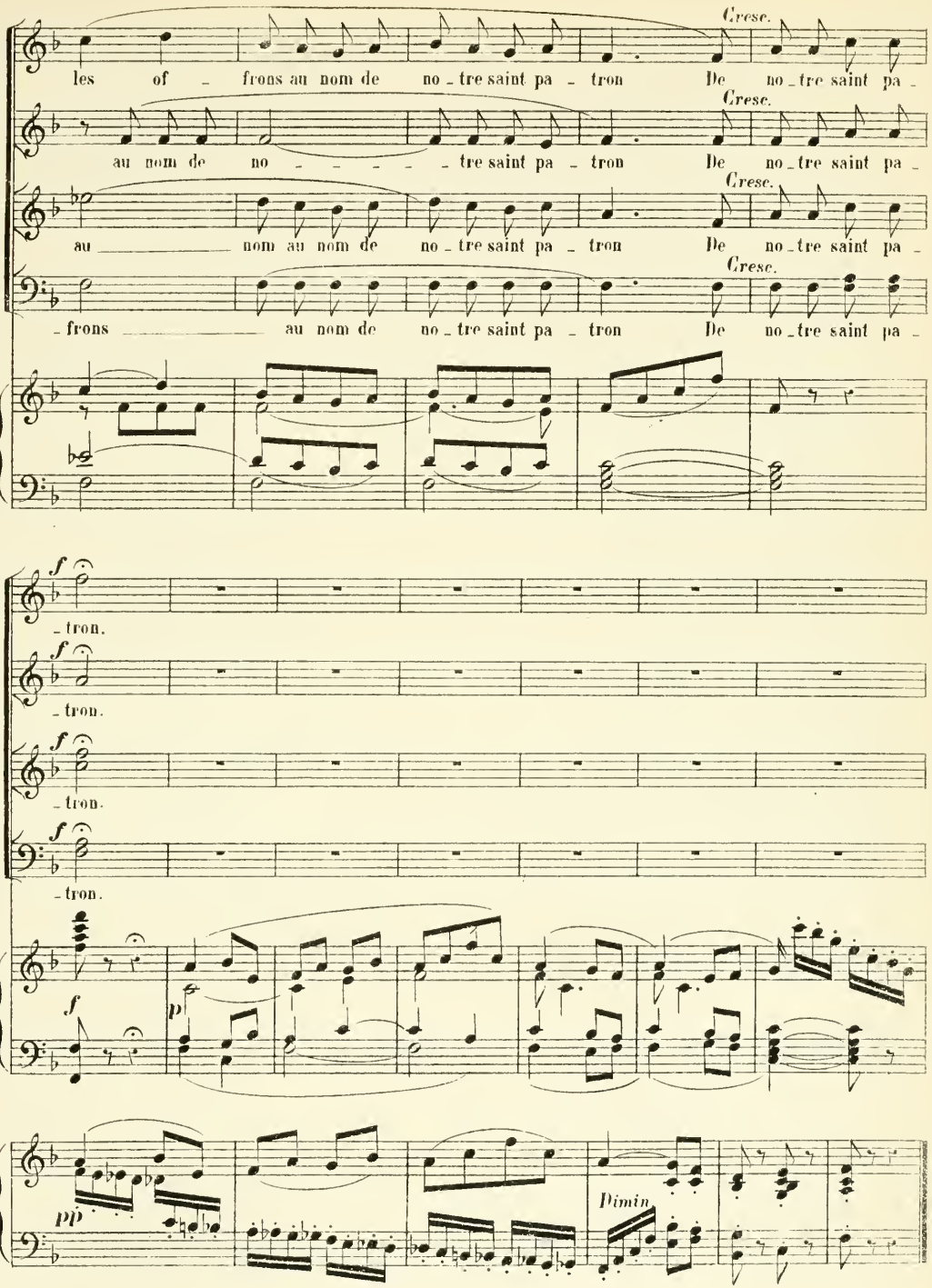

P
-quoi cet air de fê - te?
CHŒUR
Rall.
C'est la saint Fia-cre qu'on sou -
C'est la saint Fia-cre qu'on sou -
C'est la saint Fia-cre qu'on sou -
1e Tempo.
1er Sop.
(Offrant des fleurs à Pompery)
- hai - te. Pre - nez, pre-nez au nom De no-tre saint pa - tron Pre -
2do Sop.
- hai - te. De no-tre saint pa - - tron au nom
Ten.
- hai - te. Pre - nez, pre-nez au nom De no-tre saint pa - tron Pre -
Bas.
- hai - te De no-tre saint pa - - tron au nom
1e Tempo. 132



(Pompery s'est jeté dans un fauteuil. Maurice est auprès de lui. Marie, qui est sortie un instant, rentre avec un verre d'eau que boit Pompery, pendant que les jeunes filles et les jardiniers sortent en reprenant le chœur d'entrée.)


Mlle POM. a Tempo.
ner.
CHŒUR.
Legato. mf
C'est jour de fê - te! Voy - ez les bel - les
a Tempo.
Legato il canto.
fleurs, Les bril - lan - tes cou - leurs. Mu - - sique en


CHŒUR
tê - - te Nous les of - frons au nom De no - tre saint pa - -
tê - - te Nous les of - frons au nom De no - tre saint pa - -
tê - - te Nous les of - frons au nom De no - tre saint pa - -
tê - - te Nous les of - frons au nom De no - tre saint pa - -
tê - - te Nous les of - frons au nom De no - tre saint pa - -
- tron. Nous les of - - frons au nom De no - tre saint pa - tron. Nous
- tron. au nom De no - - - - - tre saint pa - tron.
- tron. au - - - - - nom au nom De no - tre saint pa - tron.
- tron. Nous les of - frons - - - - - au nom De no - tre saint pa - tron. Nous les of -


Cresc.
les of - frons au nom de no - tre saint pa - tron De no - tre saint pa -
au nom de no - - - - - tre saint pa - tron De no - tre saint pa -
au nom au nom de no - tre saint pa - tron De no - tre saint pa -
- frons au nom de no - tre saint pa - tron De no - tre saint pa -
f
- tron.
p
pp
Dimin

MARIE.

Pauvre père! Tu n'es pas blessé?

POMPÉRY.

Non! je suis furieux!

MAURICE.

Mais vous aviez tort... vous deviez prendre votre droite.

POMPÉRY.

Ma droite! Pourquoi ma droite?

MAURICE.

C'est l'usage.

POMPÉRY.

Ce n'est pas écrit dans la Constitution.... Ah! le drôle! le gredin!.. Si jamais je le rencontre...

MADAME POMPÉRY.

Eh bien! Qu'est-ce que tu feras!

POMPÉRY.

Mais... je suis encore d'âge à corriger ce petit faquin.

MADAME POMPÉRY.

Un duel! toi!... Tu es fou!

POMPÉRY.

Mais ce ne serait pas le premier... je tire très agréablement le pistolet.

MARIE.

Ah! papa!

MADAME POMPÉRY.

Voyons, calme-toi... Voici M. Maurice qui veut bien passer la journée avec nous.

POMPÉRY, à Maurice.

Très bien, jeune homme!... Vous êtes ici chez vous... Je vous dois la vie...

MAURICE.

Oh! la vie...

POMPÉRY.

Oh! ne recommençons pas! Voici votre chambre... Liberté complète!

MAURICE.

Alors, je vous demanderai la permission de réparer un peu le désordre de ma toilette.

BERTHE.

Nous allons donner à manger aux poissons.

(Maurice entre à droite, deuxième plan. Marie et Berthe sortent par le fond.)

SCÈNE V.

POMPÉRY, MADAME POMPÉRY.

MADAME POMPÉRY.

Je suis bien aise d'être un instant seule avec toi. Je voulais te parler de M. Maurice.

POMPÉRY.

Charmant garçon!

MADAME POMPÉRY.

Oui... Mais ses assiduités commencent à m'inquiéter... Il apporte tous les jours des bouquets à mes filles. Il ne fait pas un compliment à l'une sans en adresser immédiatement un à l'autre... Il est temps de le faire s'expliquer, puisque nous partons bientôt pour Trouville.

POMPÉRY.

Je m'en charge.

MADAME POMPÉRY

Je crois qu'il aime la cadette.

POMPÉRY.

Non, c'est l'aînée.

MADAME POMPÉRY.

Non, la cadette...

POMPÉRY.

L'aînée!...

MADAME POMPÉRY, montrant les vases.

Il a mis une pensée dans le bouquet de Berthe... c'est la cadette.

POMPÉRY.

Il en a mis deux dans celui de Marie... c'est l'aînée!

MADAME POMPÉRY.

Le meilleur moyen de le savoir, c'est de le lui demander.

POMPÉRY.

Je l'attends...

MADAME POMPÉRY.

Dans le cas où il aimerait Marie... ne penses-tu pas qu'il serait à propos de le prévenir...

POMPÉRY.

De quoi?

MADAME POMPÉRY.

De l'événement...

POMPÉRY.

Quel événement?

MADAME POMPÉRY.

Eh bien! de ces fiançailles que ta folle de

sœur a fait célébrer à Naples, sans notre consentement, et que tu as fait casser en France.

POMPÉRY.

A quoi bon? Cela pourrait jeter un froid.

MADAME POMPÉRY.

Mais cependant...

POMPÉRY.

Puisque le mariage a été déclaré nul... il n'a jamais existé... on ne peut prévenir quelqu'un d'une chose qui n'a jamais existé... Il faut être logique!... J'attends M. Maurice... laisse moi... je vais le mettre au pied du mur... et tu verras que c'est l'aînée.

MADAME POMPÉRY.

Non... la cadette.

POMPÉRY.

L'aînée!

MADAME POMPÉRY, sortant.

Oh! l'entêté!

SCÈNE VI.

POMPÉRY, MAURICE, puis MADAME POMPÉRY.

MAURICE, entrant.

Je vous demande pardon... j'étais couvert de poussière...

POMPÉRY.

Mon ami, j'ai à causer avec vous... Vous êtes un charmant garçon... je vous dois la vie...

MAURICE.

C'est convenu.

POMPÉRY.

Vos visites presque quotidiennes sont loin de me déplaire..., mais pourquoi les faites-vous avec un bouquet dans chaque main?

MAURICE.

Mon Dieu! je n'éprouve aucun embarras à l'avouer j'aime une de vos deux filles.

POMPÉRY.

Je m'en suis bien aperçu. L'aînée?

MAURICE.

Non, la cadette!

POMPÉRY.

Ce n'est pas possible! Vous regardez toujours l'aînée.

MAURICE.

Je regarde bien plus la cadette.

POMPÉRY.

Mon ami, sondez votre cœur et vous verrez que c'est l'aînée.

MAURICE.

Eh bien! soit. J'aime l'aînée, mais je vous demande la main de la cadette.

POMPÉRY.

C'est étrange! Enfin, je n'ai rien à vous refuser... Vous connaissez ma position de fortune... Ancien fabricant de cachemires des Indes, j'ai amassé 40,000 livres de rente.

MAURICE.

Moi, capitaine à l'état major de la garde nationale..., l'espoir d'être décoré un jour... et 25,000 livres de rente.

POMPÉRY.

Toutes les convenances s'y sont... D'ailleurs vous nous plaisez... C'est convenu, vous épousez ma fille.

MAURICE.

Ah! Monsieur, que de remerciements!...

POMPÉRY.

Seulement, je dois vous faire part d'une petite condition, je ne marierai la cadette qu'après l'aînée.

MAURICE.

Comment?

POMPÉRY.

C'est l'ordre naturel des choses.

MAURICE.

Ce n'est pas sérieux, vous reviendrez sur cette décision?

POMPÉRY.

Ne l'espérez pas. Vous me connaissez, quand une fois j'ai dit non.

MAURICE.

Mais c'est me condamner à un supplice de tous les jours.

POMPÉRY.

Alors, épousez l'aînée, ça sera fait tout de suite.

MAURICE.

Mais puisque c'est l'autre que j'aime.

POMPÉRY.

Alors, mariez l'aînée.

MAURICE.

Cela ne doit pas être difficile... elle est jolie, bien élevée, musicienne!

POMPÉRY.

Ce n'est pas si facile que vous le croyez...

elle a déjà refusé cinq prétendus en cinq mois.

MAURICE.

Diable! un par mois!

POMPÉRY.

Aidez-nous... Vous êtes intéressé au mariage, vous devez connaître des jeunes gens à marier à l'état-major.

MADAME POMPÉRY entrant.

Pompéry, le facteur vient d'arriver, une lettre pour toi.

(Elle la lui donne.)

POMPÉRY, parcourant la lettre.

Parbleu! vous avez de la chance... c'est un billet de mon notaire qui m'annonce la visite d'un prétendu.

MAURICE.

Pour qui?

POMPÉRY.

Rassurez-vous, pour l'aînée.

MAURICE.

Bravo!

MADAME POMPÉRY, bas à son mari.

Ah! c'était donc la cadette qu'il aimait.

POMPÉRY.

Ne m'interromps pas

MADAME POMPÉRY.

Et comment s'appelle ce prétendu?

POMPÉRY.

M. Alidor de Rosenville

MAURICE.

Quel joli nom! un vrai nom d'opéra comique.

MADAME POMPÉRY.

Mais, si je ne me trompe, c'est ce jeune homme que nous avons rencontré dans le monde l'hiver dernier... Tiens, précisément chez ton notaire, et qui chante si bien la romance.

POMPÉRY.

Il ne nous a pas été présenté.

MADAME POMPÉRY.

Non, mais je me souviens que Marie trouvait que sa voix parlait à l'âme.

MAURICE.

Oh alors ça va marcher.

POMPÉRY.

Voyons le solide... (achevant de lire) M. de Rosenville apporte en dot 400.000 fr. en actions de la Banque de France

MAURICE.

Bonne chose!

POMPÉRY, continuant.

Dito... deux oncles sans enfants... l'un malade... bon! et l'autre employé supérieur au ministère de la marine.

MADAME POMPÉRY.

Employé supérieur!

POMPÉRY, continuant.

Je ne connais à ce jeune prétendu qu'un défaut... défaut dont vous vous apercevrez facilement en le voyant.

MAURICE.

Oh qu'est ce qui n'a pas un défaut?

MADAME POMPÉRY.

Qu'est-ce-que ça peut-être?

POMPÉRY.

Nous ne tarderons pas à l'examiner, car la lettre me dit qu'il partira aujourd'hui par le train de midi et demi.

MADAME POMPÉRY, regardant la pendule.

Il est une heure un quart.

POMPÉRY, regardant sa montre.

Tu retardes... Tiens, elle est arrêtée.

MADAME POMPÉRY.

Ah! ce n'est pas malheureux!

POMPÉRY.

C'est ma culbute.

MADAME POMPÉRY.

Je me sauve, j'ai tout juste le temps de présider à la toilette de Marie. (A part) Quel peut-être ce défaut? (Elle sort)

SCÈNE VII.

POMPÉRY, MAURICE, puis UN DOMESTIQUE, et ALIDOR de ROSENVILLE.

LE DOMESTIQUE, annonçant.

M. Alidor de Rosenville.

POMPÉRY.

C'est lui... Faites entrer.

(Alidor paraît et salue plusieurs fois sans parler)

MAURICE à part.

J'ai vu cette figure-là quelque part.

POMPÉRY, bas à Maurice.

Il a bonne façon.

MAURICE, de même.

Oui... très-distingué!

POMPÉRY, à Alidor qui salue de nouveau.

Je reçois une lettre de mon notaire, Monsieur, qui m'annonce votre visite, et m'instruit en même temps du but de votre démarche.

ALIDOR, bégayant.

Je suis fla... fla... flatté...

POMPÉRY.

Veuillez prendre la peine de vous asseoir.

ALIDOR.

Je ne suis pas fa... fa... fa... tigué.

POMPÉRY, à Maurice.

Qu'est-ce qu'il a?

MAURICE.

Il est ému.

POMPÉRY, à Alidor, avec bonté.

Remettez-vous, Monsieur, je comprends tout ce qu'une première démarche a d'embarrassant.

ALIDOR.

Vous êtes trop po... trop po...

POMPÉRY.

Comment?

ALIDOR.

Po... o... oli.

MAURICE.

Il bégaye.

POMPÉRY.

Voilà son défaut.

MAURICE.

Ah! je le reconnais!... (à Alidor) Vous avez fait partie de la garde nationale, Monsieur?

ALIDOR.

Oui, j'ai été ray... ray... rayé... c'est une in... une in...

MAURICE.

Dignité?

ALIDOR.

Non! non! une in... une in...

POMPÉRY.

Famie!

ALIDOR.

Non... une in... une in... justice!

MAURICE.

Allons donc! (à part) C'est fatiguant de parler comme ça.

ALIDOR, à Pompéry.

Je vous en fais ju... ju... u... ge.

MAURICE.

Non, permettez... je connais l'affaire, ça ira plus vite... Monsieur était en faction... on lui avait donné pour mot d'ordre: Patrie et Manchester. Une ronde passe... on lui demande le mot... il répond papa et maman pour Patrie et Manchester. Alors nous l'avons exonéré.

ALIDOR.

C'est une in... in.

POMPÉRY.

Justice!

ALIDOR.

Non! non! une in...

MAURICE.

Famie?

ALIDOR.

Non... in... dignité...

POMPÉRY, bas à Maurice.

Oh! il est impossible!

MAURICE, de même.

Mais non... on s'y fait... d'ailleurs, cela se guérit facilement... et cela n'empêche pas de rendre une femme heureuse.

POMPÉRY à Alidor.

C'est depuis peu que vous avez ce...

ALIDOR.

Quoi?

POMPÉRY.

Ce léger défaut de prononciation.

ALIDOR.

Non... c'est de nais... nais... naissance.

POMPÉRY.

Mais cet hiver, nous vous avons entendu chanter.

ALIDOR.

Quand... quand... je chan... ante, ça ne se voit pas.

MAURICE.

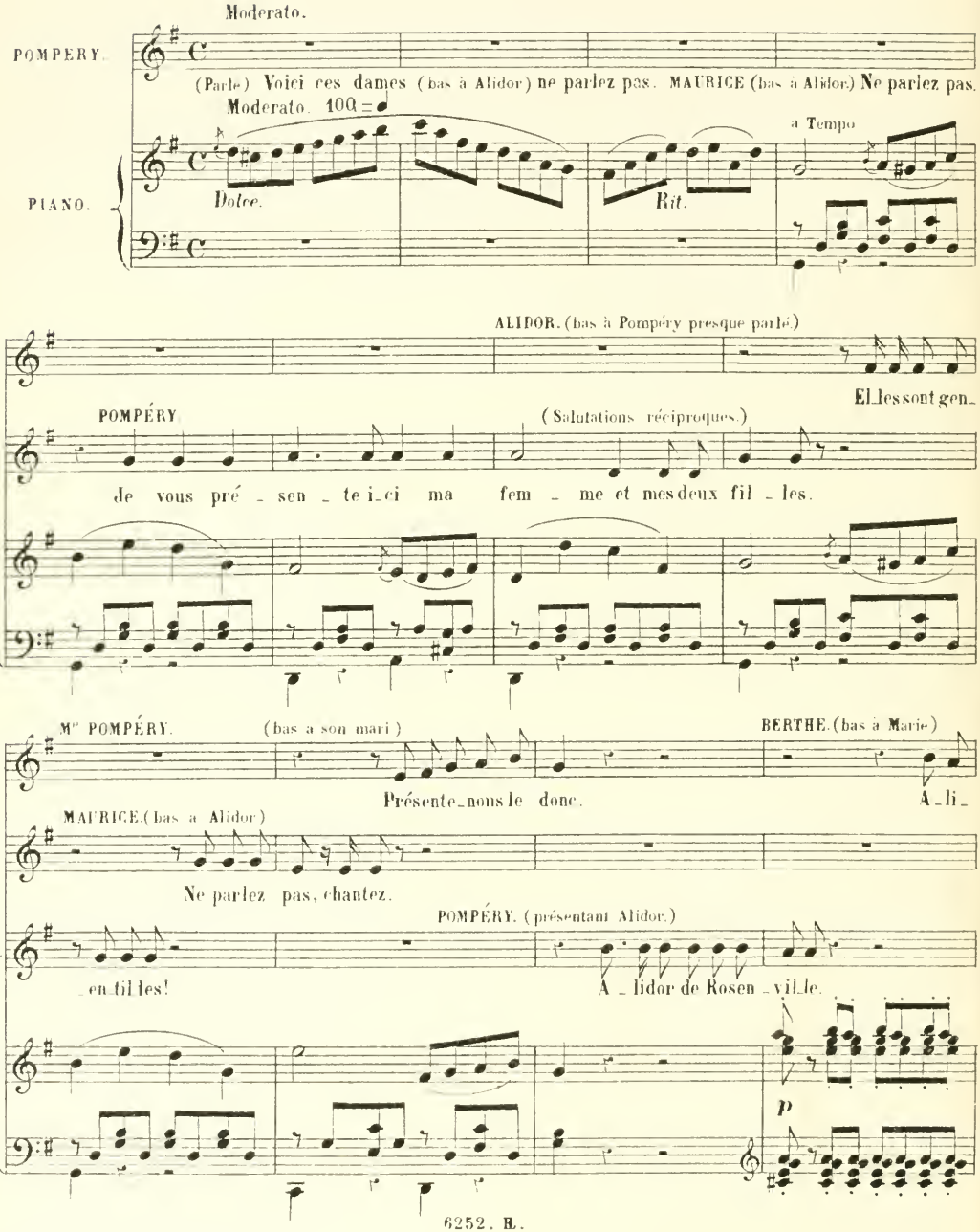
Là! vous voyez bien.

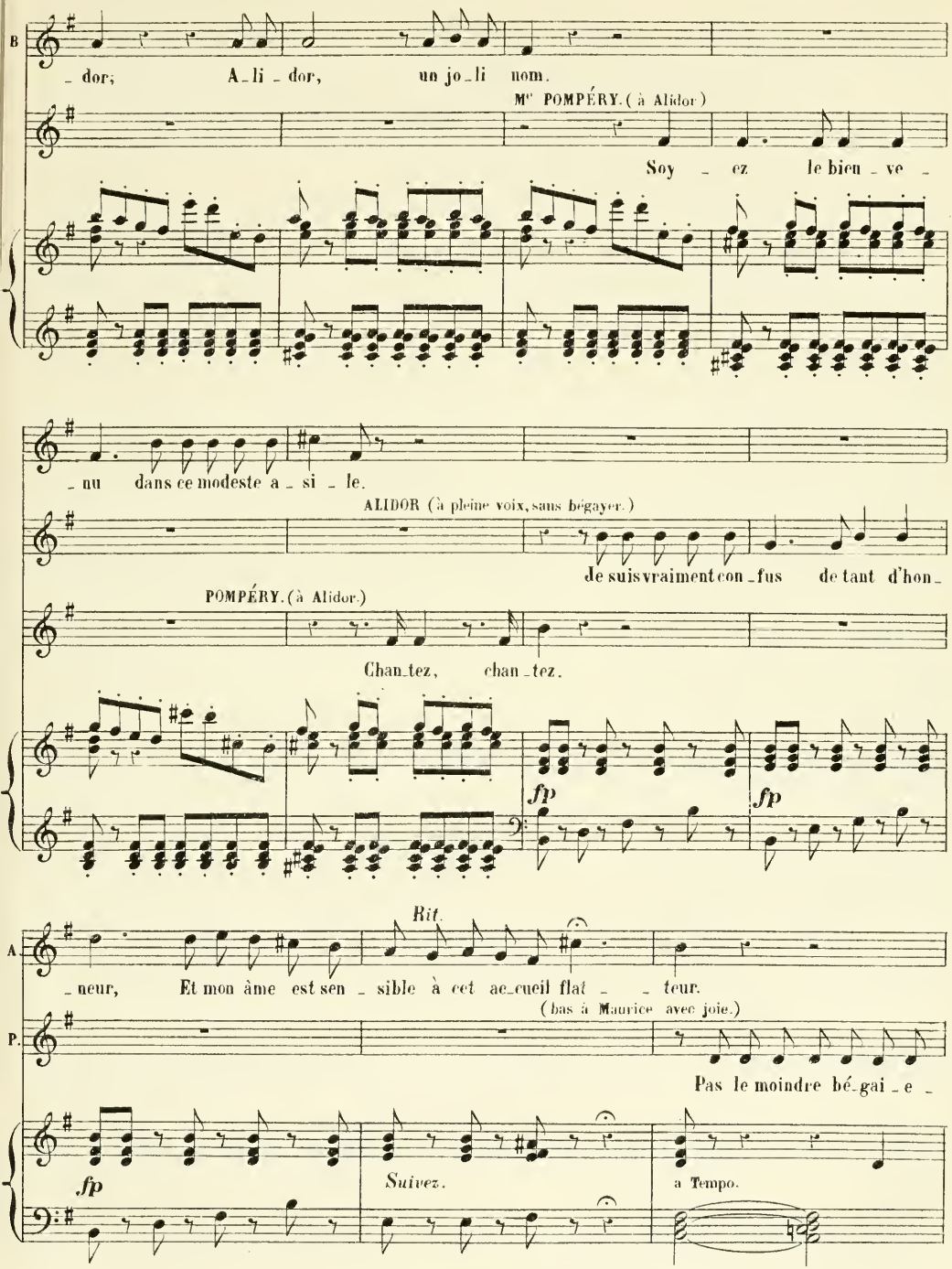
POMPÉRY.

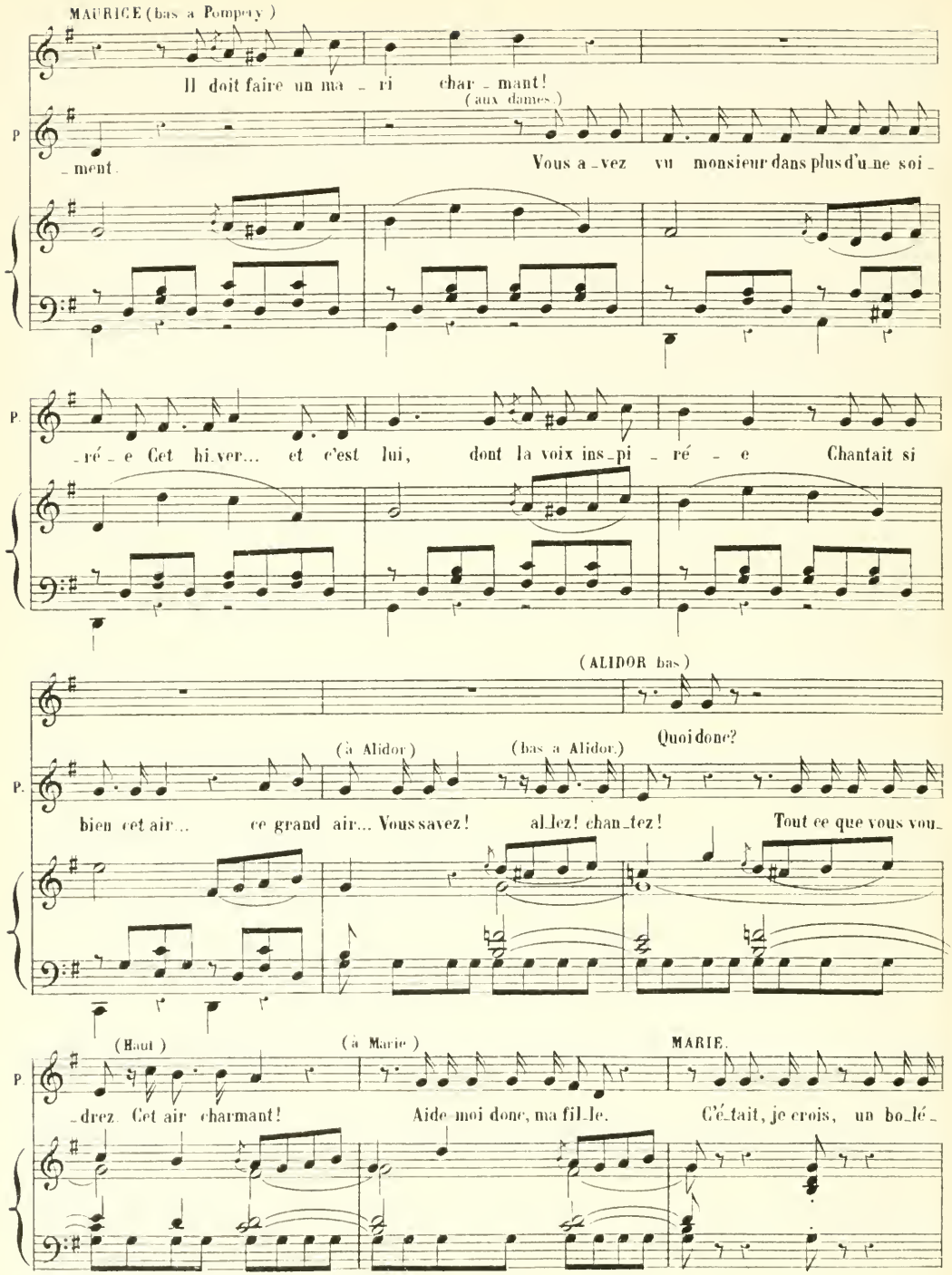
Mais, en ménage on ne peut pas toujours chanter.

N°. 3.

MORCEAU D'ENSEMBLE et BOLERO.




B
- dor; A-li - dor, un jo-li nom.
Mr POMPÉRY. (à Alidor)
Soy - ez le bien - ve -
- nu dans ce modeste a - si - le.
ALIDOR (à pleine voix, sans bégayer.)
Je suis vraiment con-fus de tant d'hon-
POMPÉRY. (à Alidor.)
Chan-tez, chan-tez.
fp
fp
Rit.
A
- neur, Et mon âme est sen - sible à cet ac-cueil flat - - teur.
P.
(bas à Maurice avec joie.)
Pas le moindre bé-gai - e -
fp
Suivez.
a Tempo.


MAURICE (bas a Pompery)
Il doit faire un ma - ri char - mant!
(aux dames)
P
- ment.
Vous a - vez vu monsieur dans plus d'u - ne soi -
P
- ré - e Cet hi - ver... et c'est lui, dont la voix ins - pi - ré - e Chantait si
(ALIDOR bas)
Quoi donc?
(à Alidor)
(bas a Alidor)
P.
bien cet air... ce grand air... Vous savez! allez! chan - tez! Tout ce que vous vou -
(Haut)
(à Marie)
MARIE.
P.
- drez. Cet air charmant! Aide - moi donc, ma fil - le. C'é - tait, je crois, un bo - lé -

ALIDOR.

M. _ro. (vivement) Le mu_le_tier Pé _

P. Où vous parliez de la Cas _ til_le Et de mantil_le Et de ré _ sil_le.

mf

Allegretto.

A. _dro! (vivement.) Tra la la la la la la la la la.

P. Nous y voi_là! tra la la la la la la

Allegretto.

p

Moderato

MAURICE. (bas a Alidor pendant que les dames s'asseyent)

Dans l'in_té_rêt de vos a _

P. la la. Pré_ci_sé_ment, c'est bien ce _ la.

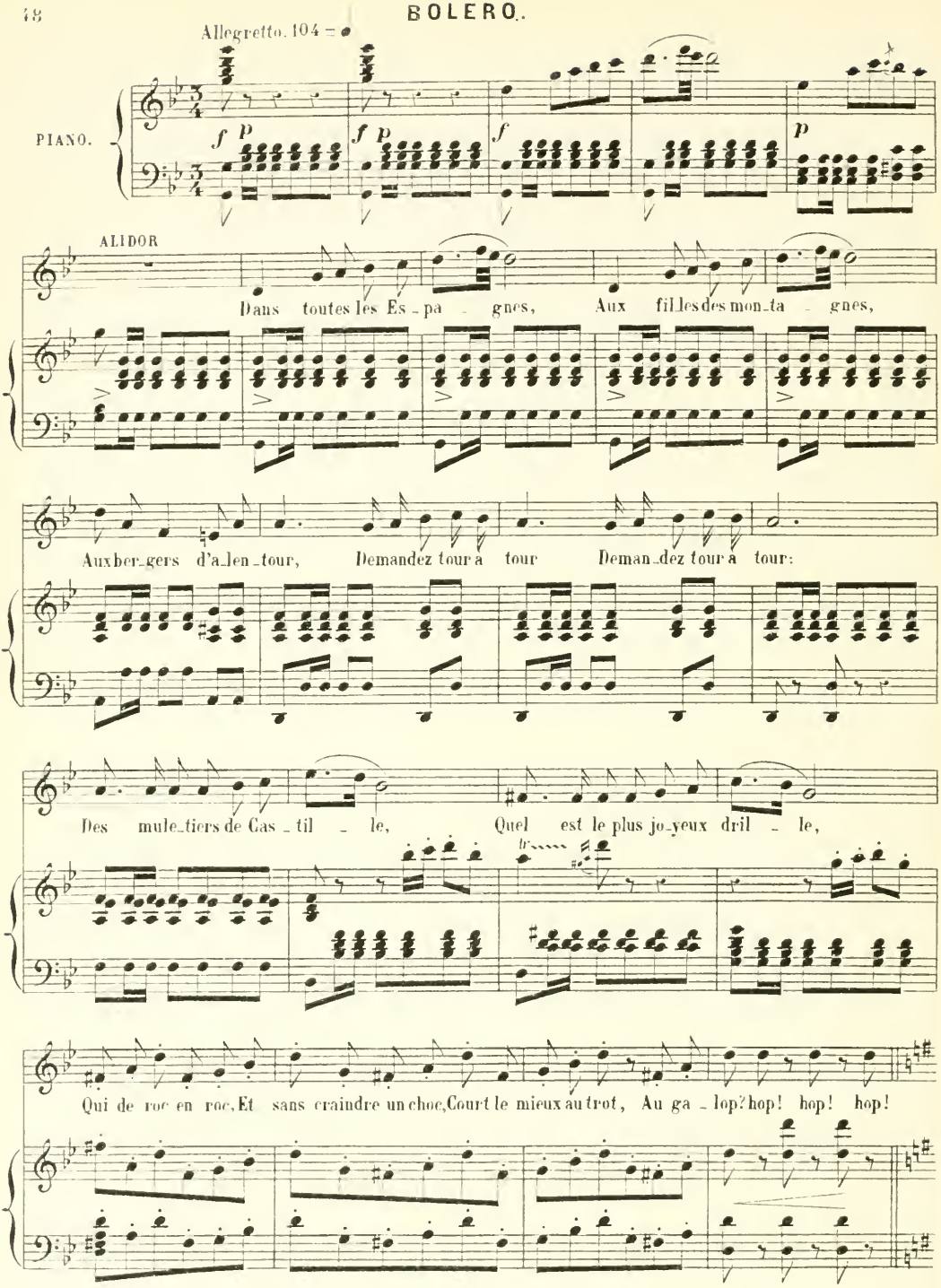
Moderato.

f p

P. _mours, dans l'intérêt de vos a_mours, Allez, chantez, chantez, tou_jours.

f

BOLERO.


Allegretto. 104 = ♩
PIANO.
ALIDOR
Dans toutes les Es - pa - gnes, Aux filles des mon-ta - gnes,
Aux ber-gers d'a-len-tour, Demandez tour à tour Deman-dez tour à tour:
Des mule-tiers de Cas - til - le, Quel est le plus jo-yeux dril - le,
Qui de roc en roc, Et sans craindre un choc, Court le mieux au trot, Au ga - lop? hop! hop! hop!

Poco più lento.
Dolce.

A

C'est Pedro, Le mu_le_tier Pédro, C'est Pédro, Le mu_le_

Poco più lento.

p

Crescendo.

f

_tier Pédro, Au galop, au grand trot, petit trot. C'est Pé _ _ dro,

Crescendo.

f *f*

MARIE. *pp*

C'est char_ mant ra_vis_

BERTHE. *pp*

C'est char_mant ra_vis_

Me POMPÉRY. *pp*

C'est char_mant ra_vis_

MAURICE. *pp*

a Tempo. C'est char_mant ra_vis_

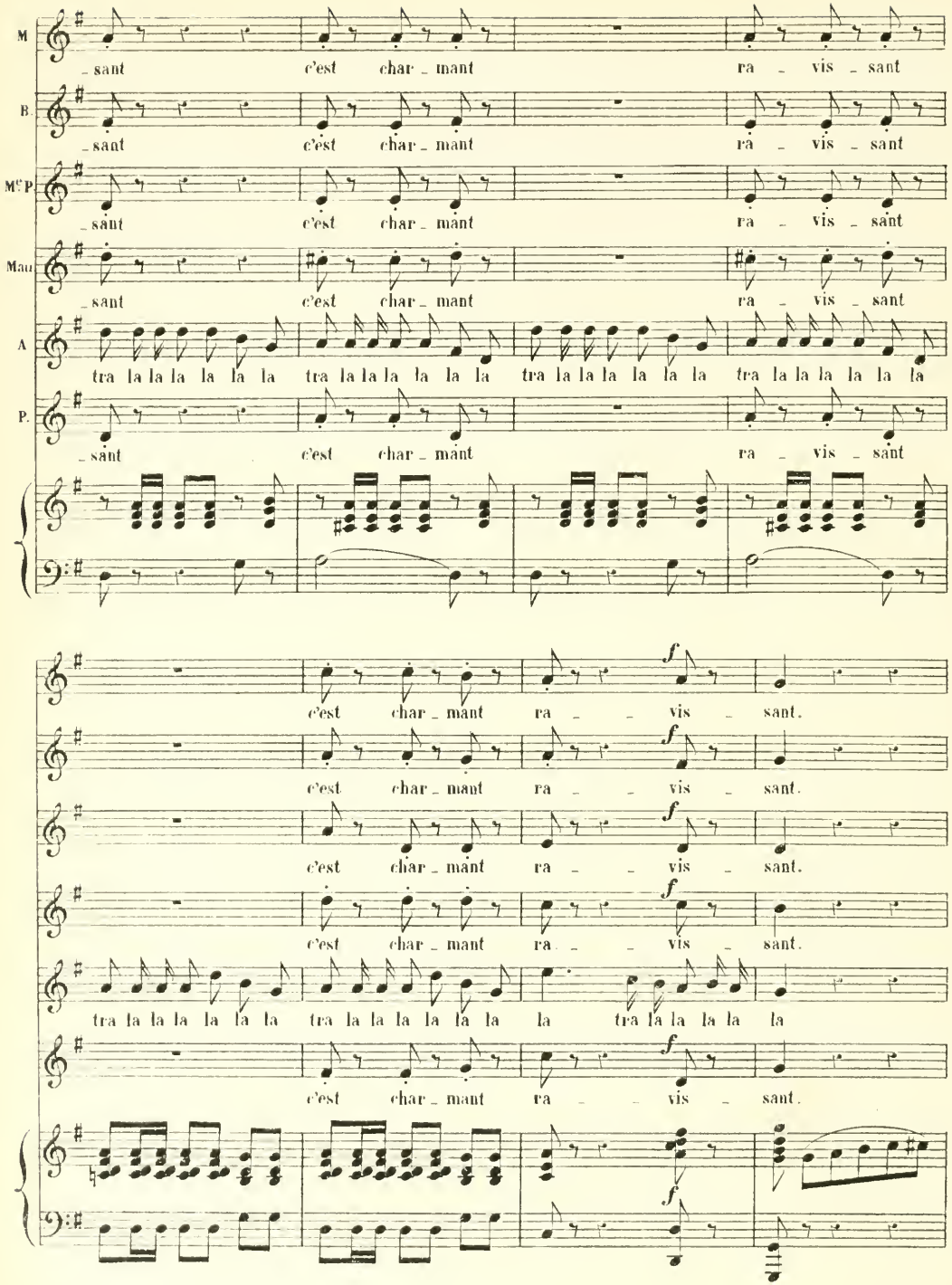
ALIDOR. *p*

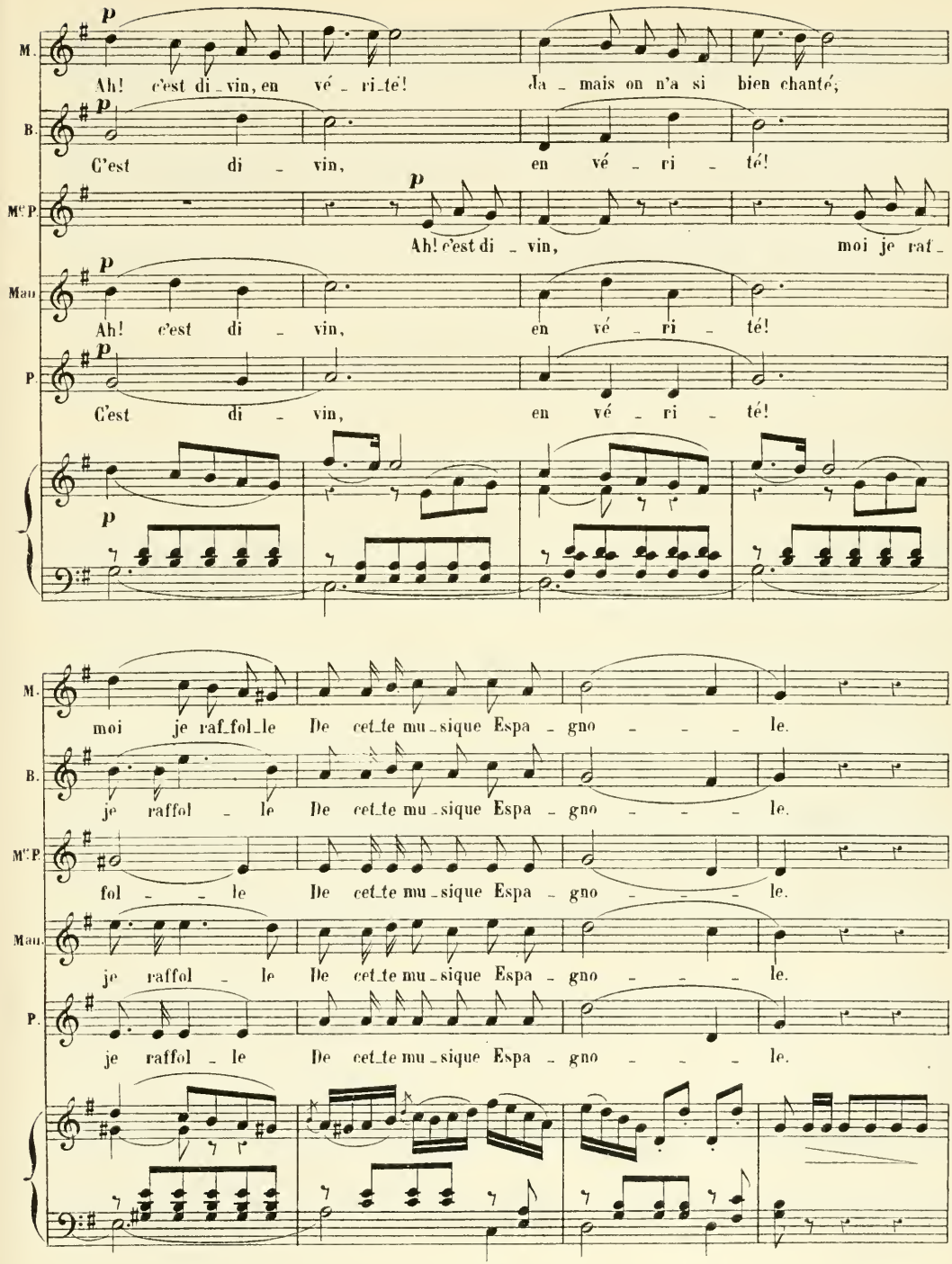
tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la

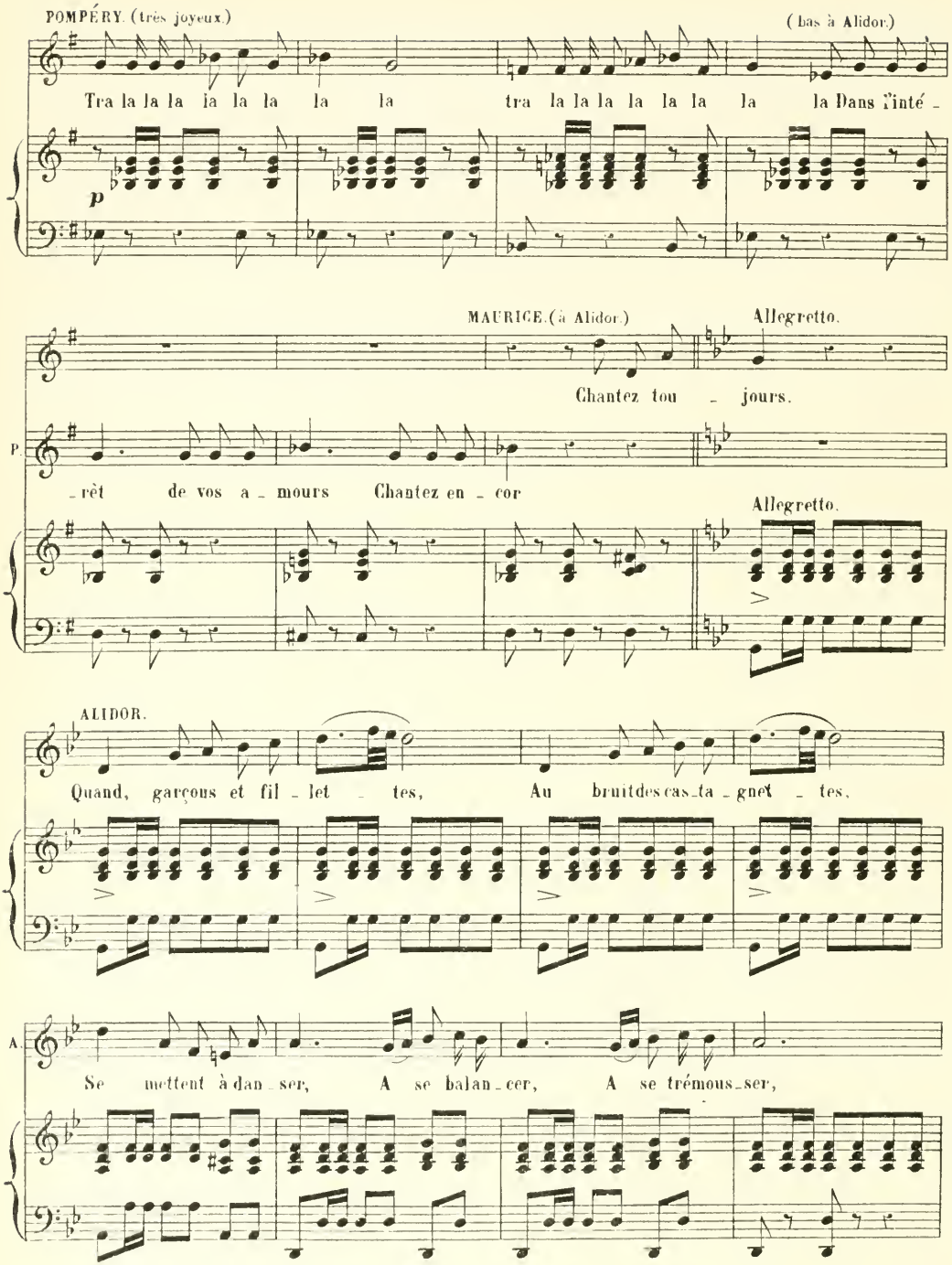
POMPÉRY. *pp*

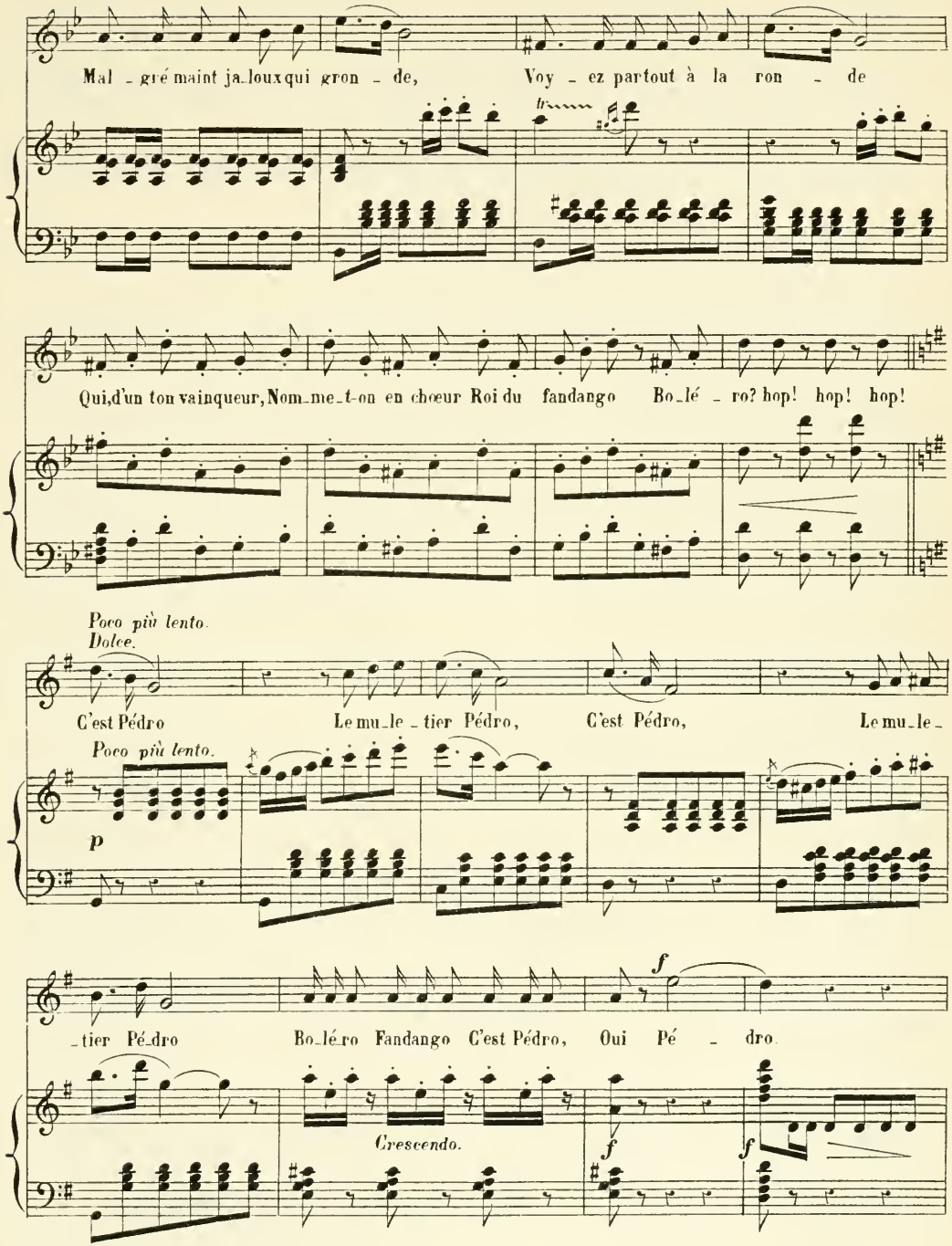
a Tempo. C'est char_mant ra_vis_

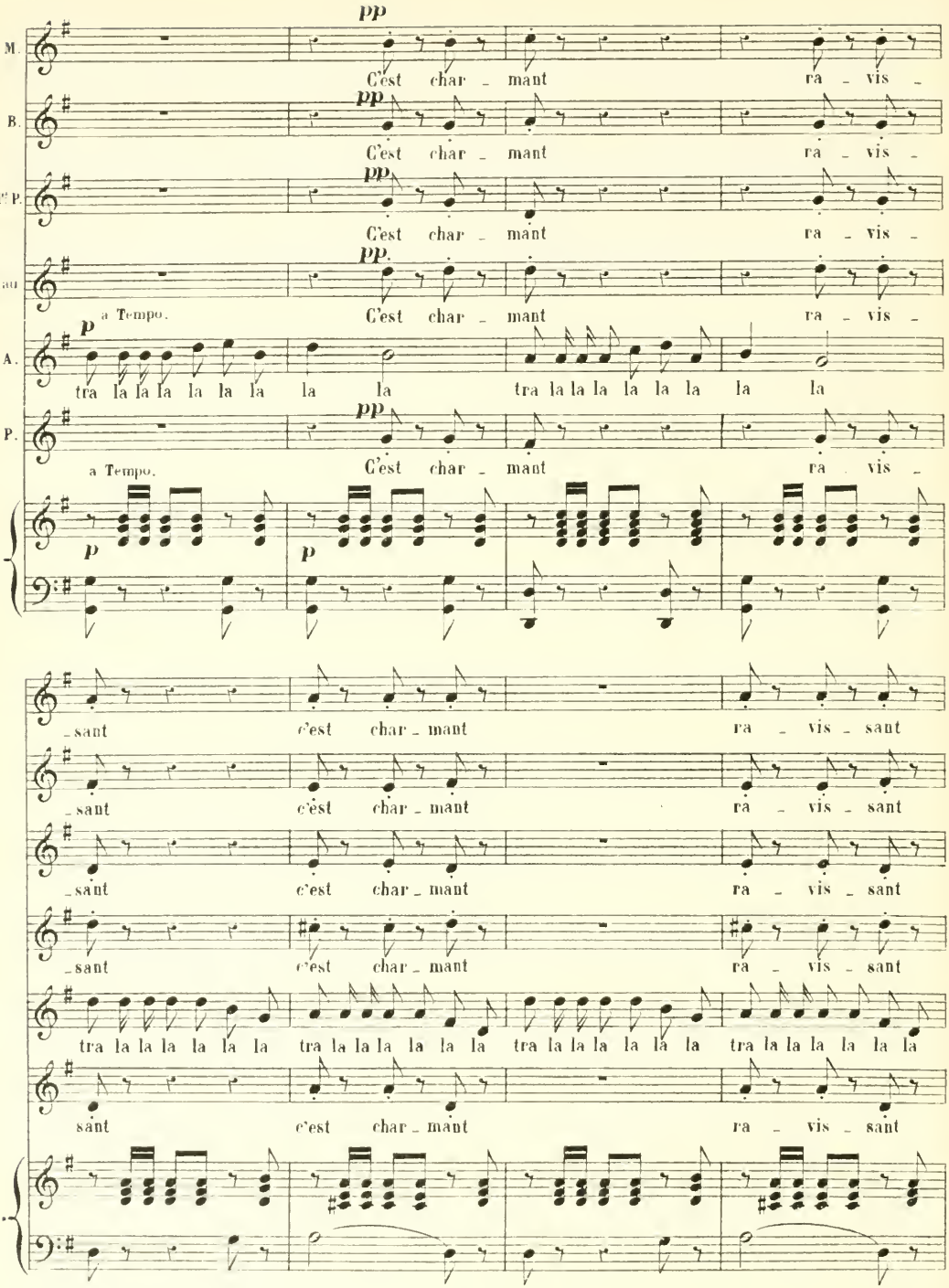
p

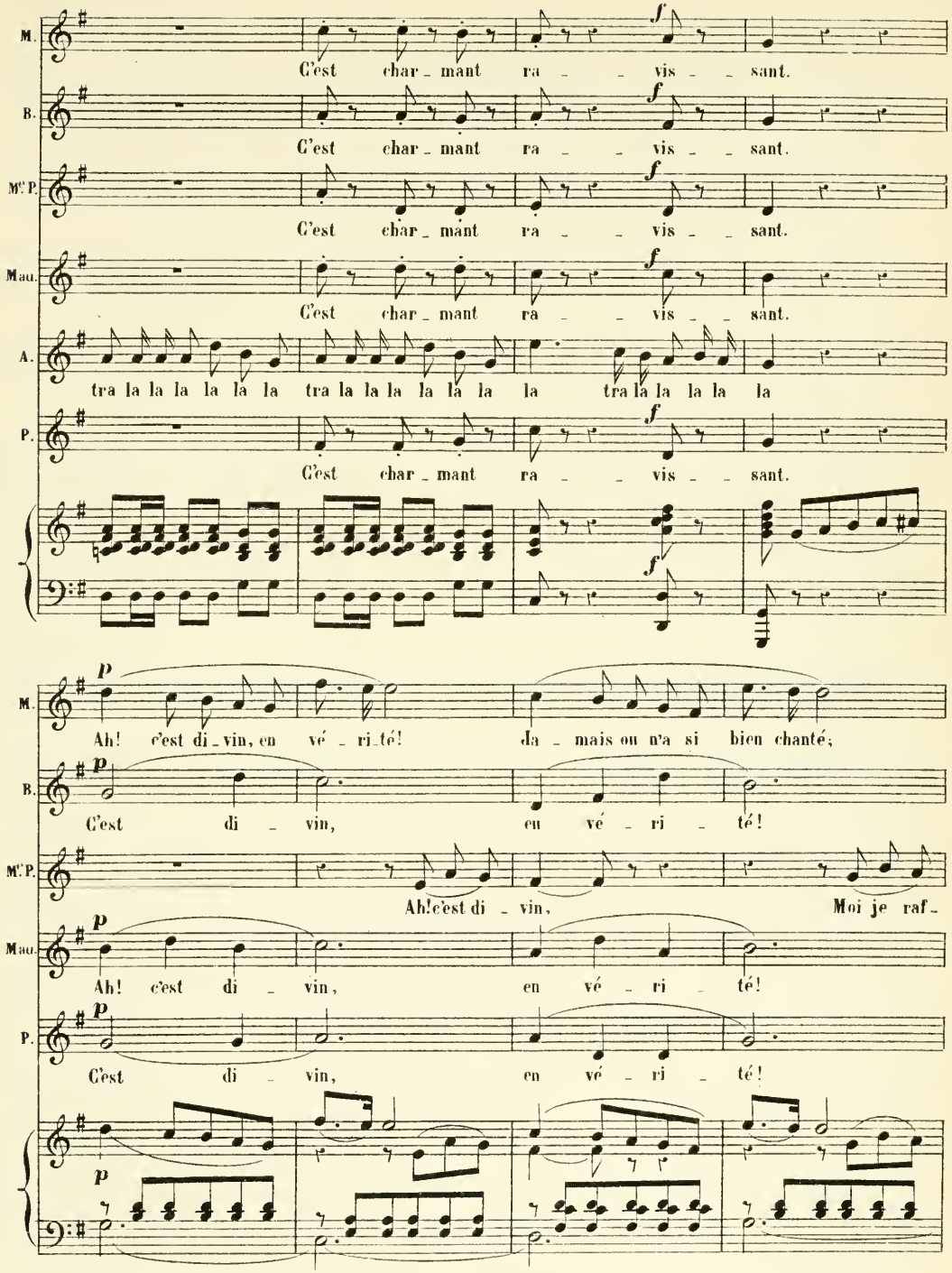

M
_sant c'est char_mant ra_vis_sant
B
_sant c'est char_mant ra_vis_sant
Mcp
_sant c'est char_mant ra_vis_sant
Mau
_sant c'est char_mant ra_vis_sant
A
tra la la la la la la tra la la la la la la tra la la la la la la tra la la la la la la
P.
_sant c'est char_mant ra_vis_sant
c'est char_mant ra_vis_sant.
c'est char_mant ra_vis_sant.
c'est char_mant ra_vis_sant.
tra la la la la la la tra la la la la la la la tra la la la la la
c'est char_mant ra_vis_sant.

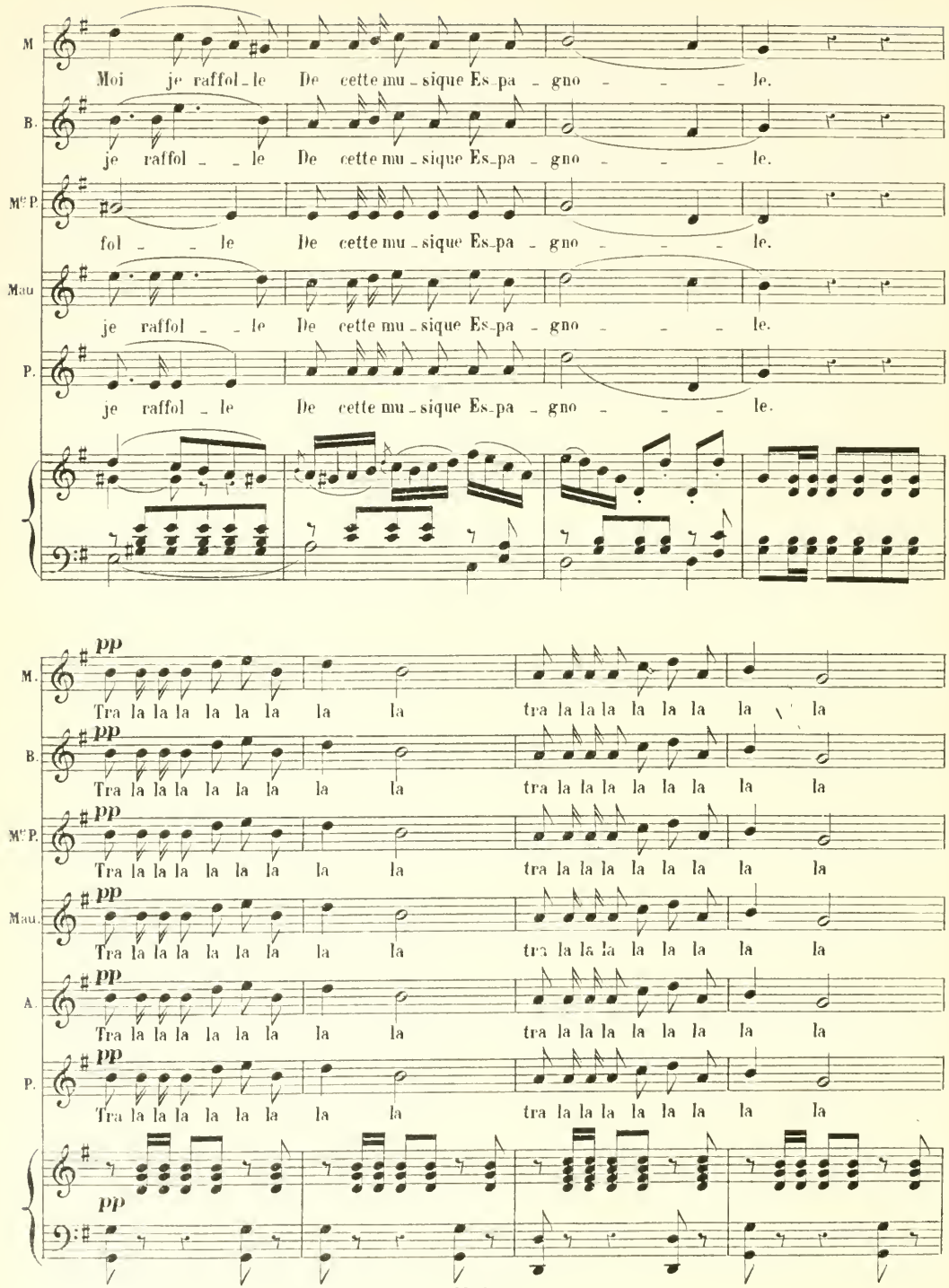

M.
Ah! c'est di_vin, en vé_ri_té! Ja_mais on n'a si bien chanté;
B.
C'est di_vin, en vé_ri_té!
Mme P.
Ah! c'est di_vin, moi je raf_
Mau.
Ah! c'est di_vin, en vé_ri_té!
P.
C'est di_vin, en vé_ri_té!
M.
moi je raf_fol_le De cet_te mu_sique Espa_gno_le.
B.
je raffol_le De cet_te mu_sique Espa_gno_le.
Mme P.
fol_le De cet_te mu_sique Espa_gno_le.
Mau.
je raffol_le De cet_te mu_sique Espa_gno_le.
P.
je raffol_le De cet_te mu_sique Espa_gno_le.

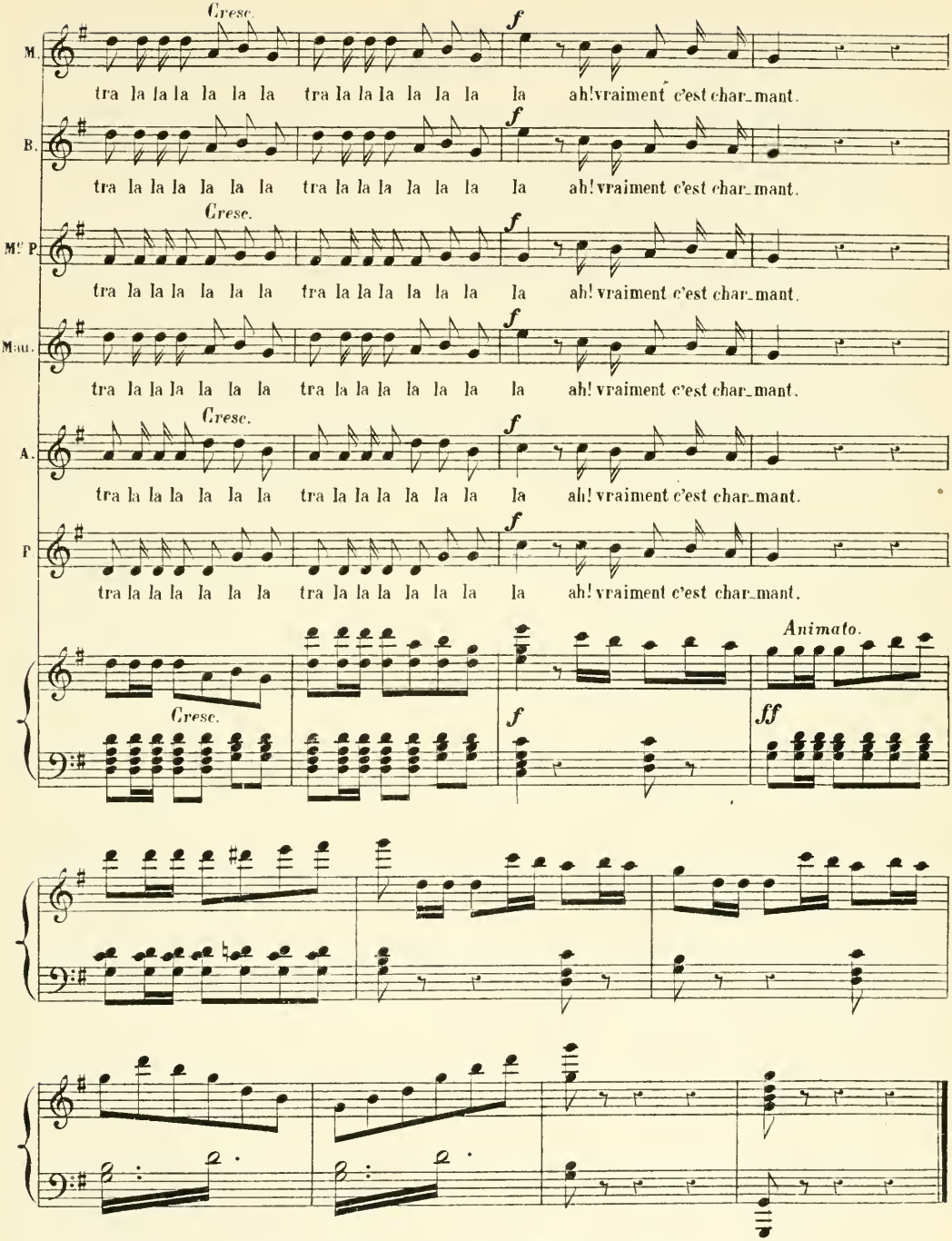

POMPÉRY. (très joyeux)
(bas à Alidor.)
Tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la Dans l'inté -
p
MAURICE. (à Alidor.)
Allegretto.
Chantez tou - jours.
P.
- rêt de vos a - mours Chantez en - cor
Allegretto.
ALIDOR.
Quand, garçons et fil - let - tes, Au bruit des cas - ta - gnet - tes,
A.
Se mettent à dan - ser, A se balan - cer, A se trémous - ser,


Mal - gré maint ja-loux qui gron - de,
Voy - ez partout à la ron - de
Qui, d'un ton vainqueur, Nom-me-t-on en chœur Roi du fandango
Bo-lé - ro? hop! hop! hop!
Poco più lento.
Dolce.
C'est Pédro
Le mu-le - tier Pédro,
C'est Pédro,
Le mu-le -
Poco più lento.
p
- tier Pé-dro
Bo-lé-ro Fandango C'est Pédro,
Oui Pé - dro
f
Crescendo.
f
f


M.
B.
Mlle P.
Mau
A.
P.
pp
p
a Tempo.
C'est char - mant ra - vis -
tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la
- sant c'est char - mant ra - vis - sant
tra la la la la la la tra la la la la la la tra la la la la la la tra la la la la la la
sant c'est char - mant ra - vis - sant


M.
C'est char_mant ra_ _ vis_ _ sant.
B.
C'est char_mant ra_ _ vis_ _ sant.
Mc P.
C'est char_mant ra_ _ vis_ _ sant.
Mau.
C'est char_mant ra_ _ vis_ _ sant.
A.
tra la la la la la la tra la la la la la la la tra la la la la la
P.
C'est char_mant ra_ _ vis_ _ sant.
Ah! c'est di_vin, en vé_ri_té! Ja_mais on n'a si bien chanté;
C'est di_vin, en vé_ri_té!
Ah! c'est di_vin, Moi je raf_
Ah! c'est di_vin, en vé_ri_té!
C'est di_vin, en vé_ri_té!


M
Moi je raffol_le De cette mu_sique Es_pa_gno_ _ _le.
B.
je raffol_ _le De cette mu_sique Es_pa_gno_ _ _le.
Mᵉ P.
fol_ _le De cette mu_sique Es_pa_gno_ _ _le.
Mau.
je raffol_ _le De cette mu_sique Es_pa_gno_ _ _le.
P.
je raffol_le De cette mu_sique Es_pa_gno_ _ _le.
pp
M.
Tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la
B.
Tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la
Mᵉ P.
Tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la
Mau.
Tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la
A.
Tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la
P.
Tra la la la la la la la la tra la la la la la la la la
pp



Tout le monde applaudit: Les dames se sont levées et Madame Pompery félicite Alidor

MADAME POMPÉRY, à Alidor.

Mes compliments, Monsieur, vous avez une voix charmante!

ALIDOR, aux dames.

Vraiment, je suis tou... tou...

LES DAMES.

Hein?

ALIDOR.

Touché... vous me gâ... gâ... gâ... âtez

POMPÉRY toussant et faisant des signes à Alidor.

Hum! hum!

MARIE, bas à sa Sœur.

Qu'a-t-il donc?

POMPÉRY bas à Alidor.

Ne parlez pas. (Haut) Cher ami, chantez-nous donc le troisième couplet.

ALIDOR.

C'est fi... fi... ini.

MARIE, à Berthe.

Mais il est bègue. (Elles rient toutes deux)

MADAME POMPÉRY.

Voyons, Mesdemoiselles.

ALIDOR, à madame Pompery.

Ma... a... dame.

(Le rire la gagne aussi. Elles sortent toutes trois en riant)

ALIDOR.

Quoi!

MAURICE.

Voilà... il ne fallait pas parler; vous avez la rage de parler.

POMPÉRY, à Alidor.

Mon ami, je crois que ce que vous avez de mieux à faire c'est de reprendre le train.

ALIDOR.

Je suis stu... stu...

POMPÉRY.

Non, je ne veux pas dire que vous êtes stupide.

ALIDOR.

Stu... péfait.

POMPÉRY.

Ah! je ne vous refuse pas complètement ma fille... mais je vous engage à vous faire soigner. Allez voir, de ma part, le docteur Monlinet, de la Drôme... c'est un spécialiste. Venez je vous accompagne jusqu'au chemin de fer.

ALIDOR, saluant Maurice.

Monsieur, agréez l'hommage de ma consi-déra... ra... ra...

POMPÉRY, l'entraînant.

Non! ce mot là est trop difficile... il vous ferait manquer le train.

(Ils sortent par le fond)

SCÈNE IX.

MAURICE, puis HENRI de KERNOISAN.

MAURICE, seul.

Si celui-là arrive jamais à parler couramment!... Allons, il faut que je cherche un autre mari... Si j'écrivais à M Bonnefoy pour lui demander son catalogue.

(Henri paraît au fond; il est en costume d'officier de marine.)

HENRI, à part.

Personne pour m'introduire... Ma foi j'entre.

MAURICE l'apercevant, à part.

Tiens un jeune homme... un officier.

HENRI.

Je vous demande pardon de me présenter moi-même, mais n'ayant rencontré personne...

MAURICE, à part.

Il est très bien... et moi qui cherche un prétendu.

HENRI.

On m'a dit dans le pays que cette maison était à louer... et comme j'en cherche une... (à part) Je n'ai pas trouvé d'autre prétexte...

MAURICE, à part, l'examinant.

Il est très bien! très bien! Ah! c'est impossible! je ne peux pas lui proposer...

HENRI, l'examinant aussi.

Mais je ne me trompe pas... Maurice Fréval...

MAURICE.

Mon nom!

HENRI.

Vous ne me reconnaissez pas... Un camarade de collège... un barbiste... Henri!

MAURICE, le reconnaissant.

Comment! c'est toi... c'est vous...

HENRI.

Disons toi, comme autrefois... (Il lui serre la main) Tu vas bien?

MAURICE.

Pas mal et toi? Est-ce drôle de se retrouver comme ça au bout de quinze ans. On se quitte gamins et on se retrouve officiers; car moi aussi, je le suis... dans la garde nationale...

HENRI.

Vraiment! Mais qu'est-ce que tu fais ici?

MAURICE.

Mon ami, je soupire... je suis amoureux de la fille de M Pompéry.

HENRI, inquiet.

Comment?

MAURICE.

La plus jeune... un bouton de rose!... Mais le père... un entêté Breton, ne veut la marier qu'après sa sœur aînée, et je cherche un mari pour l'aînée...

HENRI, riant.

Voilà une profession.

MAURICE.

Parbleu! une idée!... es-tu garçon?

HENRI.

Oui!

MAURICE.

Riche... On prétend qu'on n'y tient pas; mais on y tient?

HENRI.

Une fortune honorable.

MAURICE.

Officier de marine, décoré... Mon ami, rends-moi un service... épouse l'aînée.

HENRI, à part.

Franchement, il ne pouvait pas mieux tomber.

MAURICE.

Un ange! et qui aime son père... et sa mère... Oh! elle aimera bien son mari!

HENRI.

J'en suis persuadé. Mais tu n'y penses pas.. d'abord, je ne connais pas la demoiselle; je demande à voir la demoiselle!

MAURICE.

C'est trop juste; on va te la montrer. (S'approchant de la fenêtre.) Tiens! justement elle se promène dans le jardin avec sa sœur... Ne va pas te tromper.

HENRI.

Oh! sois tranquille!

MAURICE.

C'est la plus grande; ne regarde pas l'autre.

HENRI à la fenêtre

Charmante! (à part) Elle m'a vu. (Il quitte la fenêtre)

MAURICE.

Eh bien?

HENRI.

Eh bien! mon cher, je ne dis pas non... mais il faut que je plaise à la famille.

MAURICE.

Ça je m'en charge... Je vais te faire inviter à dîner... (Tirant sa montre.) Il est quatre heures.

HENRI.

Moins dix.

MAURICE.

Non! quatre heures.

HENRI, tirant la sienne.

Moins dix.

MAURICE.

Je vais comme la Bourse.

HENRI.

Et moi, comme la ville... Moins dix!

MAURICE, riant.

Ah! ah! ah! Je parie que tu es Breton?

HENRI.

Oui, pourquoi?

MAURICE.

Pour rien! (à part) Le même caractère que le beau-père... ils s'entendront... parfaitement... (Haut) Je te disais donc qu'il était quatre heures... (Mouvement d'Henri) ou quatre heures moins dix; on dîne à cinq; voici ma chambre... là... (Il indique la droite du premier plan) Tu m'y attendras. Je vais préparer la famille à ta visite... (De la porte du fond.) Sois tranquille... je réponds du succès... Tu peux déjà rédiger le menu de ta corbeille. (Il sort)

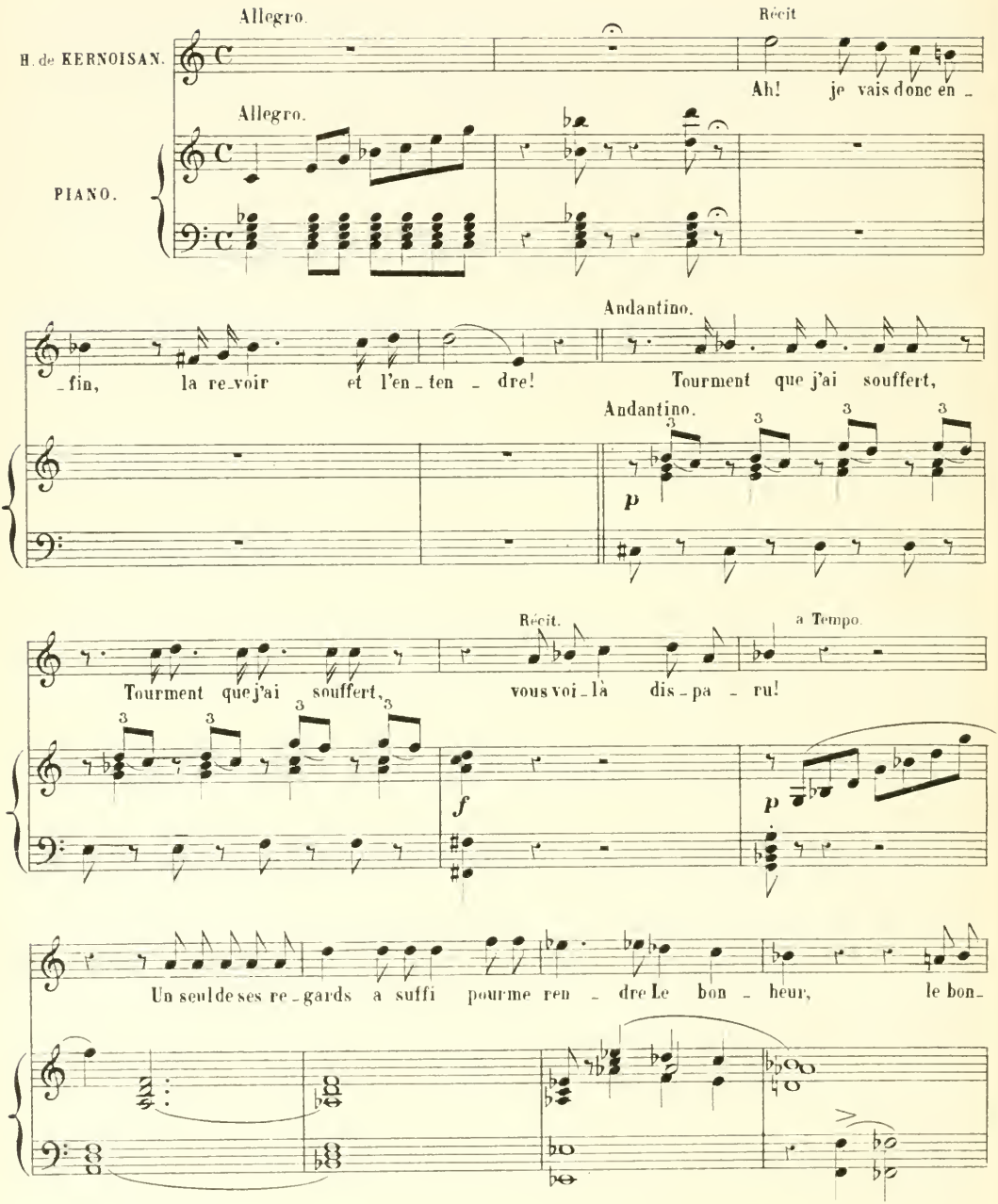
SCÈNE X.

HENRI, seul.

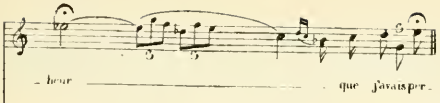
Elle m'a vu... elle va venir.

N° 4.

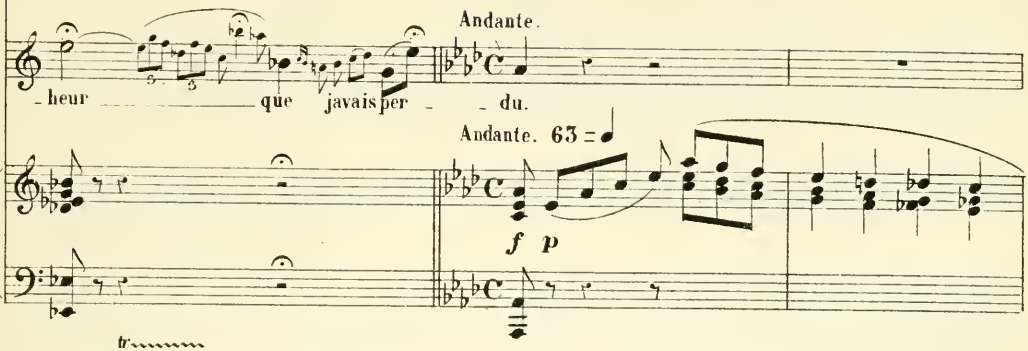
RÉCITATIF et ROMANCE.

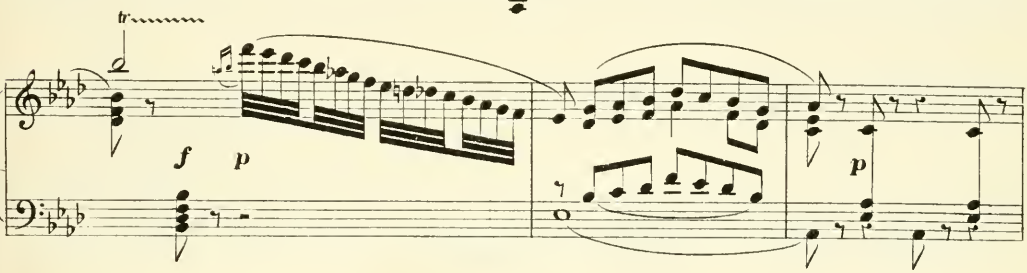


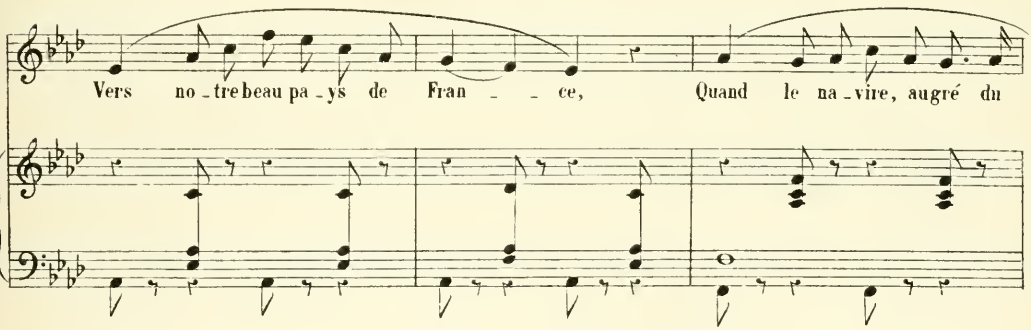
Variante.

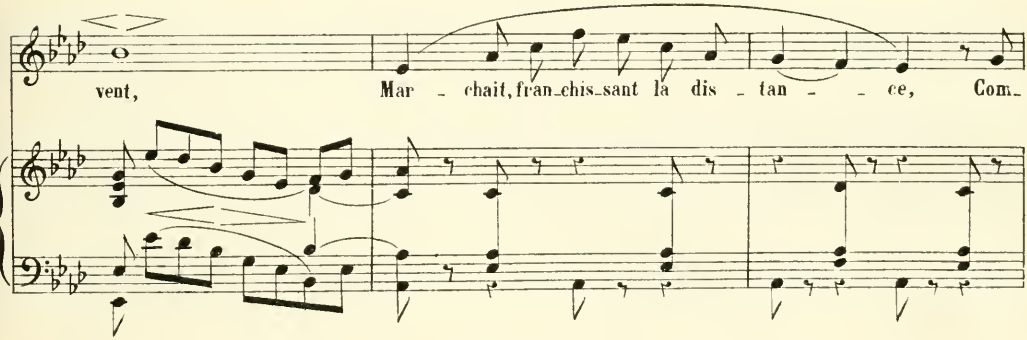


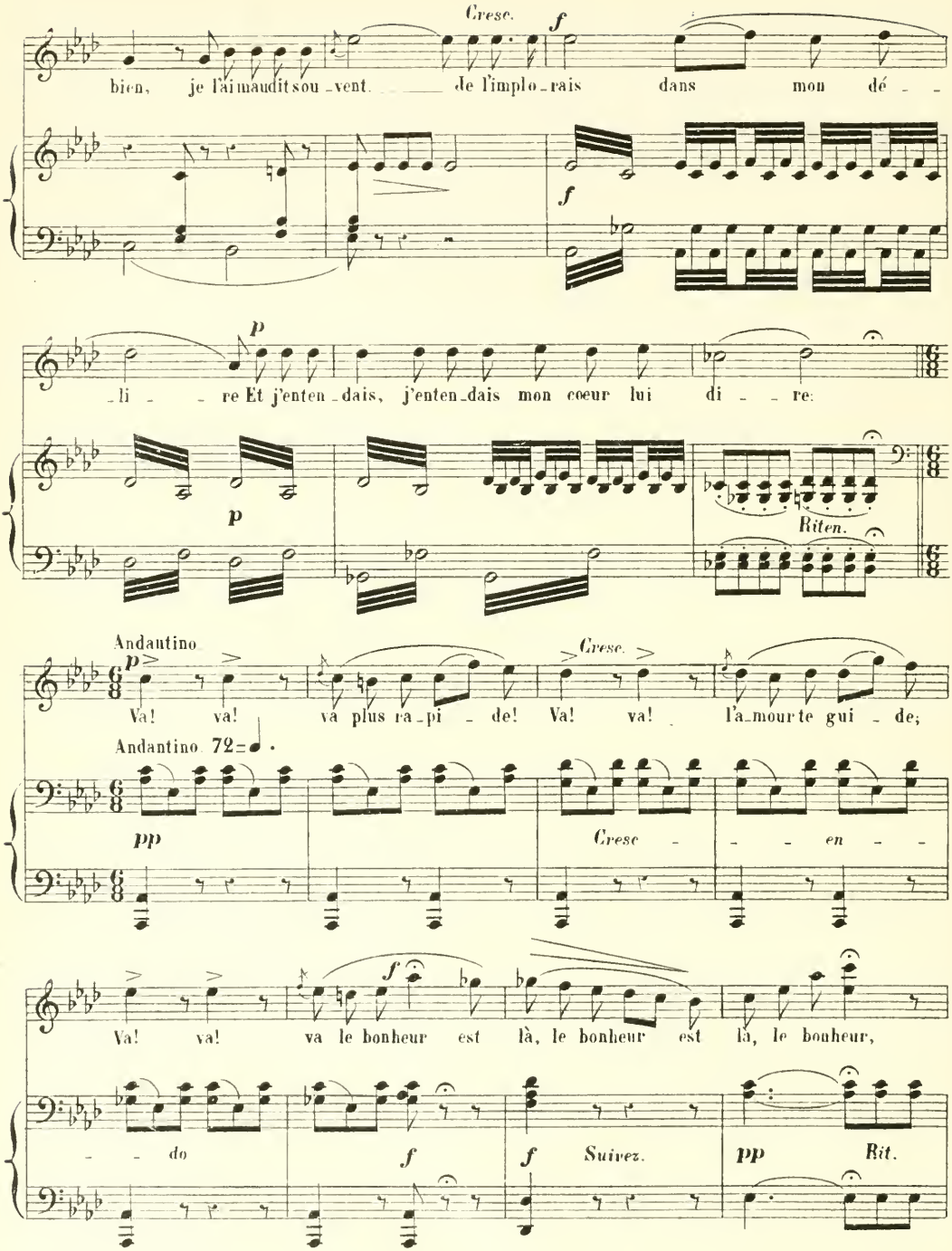
Andante.

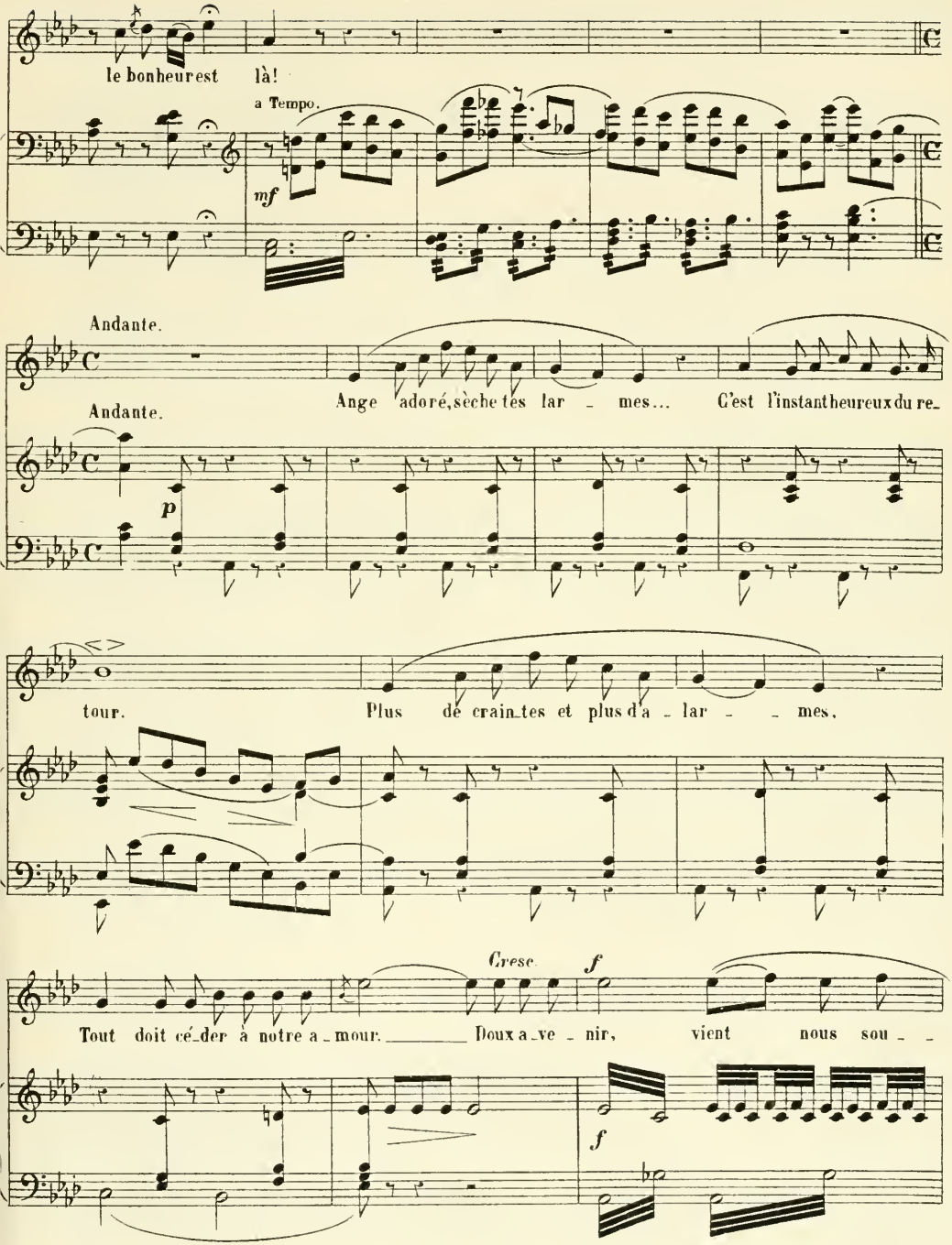


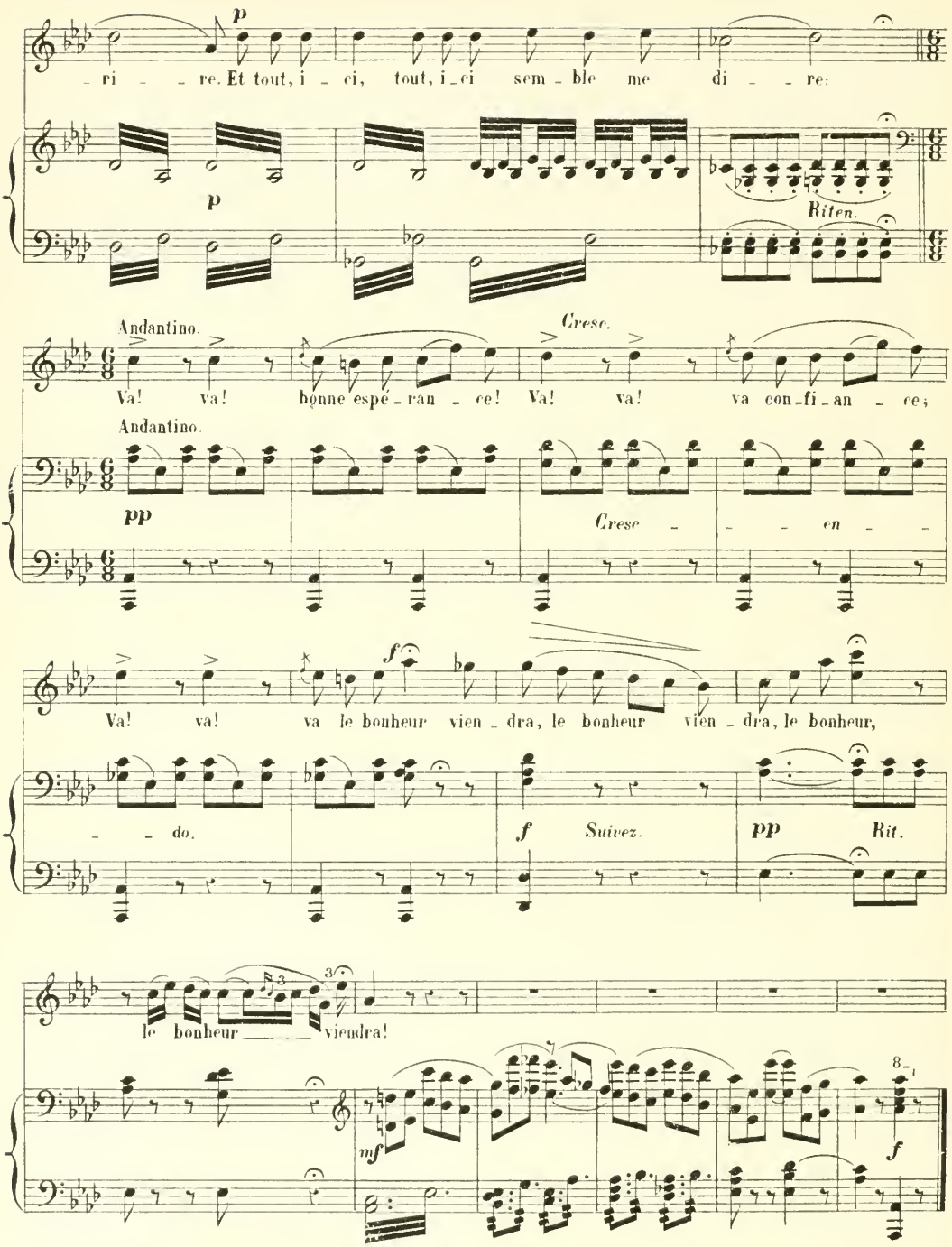







Cresc.
f
bien, je l'ai maudit sou-vent. de l'implo-rais dans mon dé- -
f
p
-li- - re Et j'enten-dais, j'enten-dais mon cœur lui di- - re:
p
Riten.
Andantino
p
Va! va! va plus ra-pi- de! Va! va! l'a-mour te gui- de;
Cresc.
Andantino 72
pp
Cresc - - en - -
f
Va! va! va le bonheur est là, le bonheur est là, le bonheur,
- - do
f
f Suivez.
pp Rit.


le bonheur est là!
a Tempo.
mf
Andante.
Andante.
Ange adoré, sèche tes lar - mes... C'est l'instant heureux du re-
p
tour.
Plus de crain-tes et plus d'a - lar - - mes.
Cresc.
f
Tout doit cé-der à notre a-mour. Doux a-ve - nir, vient nous sou - -
f



Appercevant Marie qui entre par le fond. (Parlé) La voilà... Marie...

SCÈNE XI.

HENRI, MARIE.

MARIE, entrant

Henri! comment êtes-vous ici?

HENRI.

Je vous retrouve enfin.

MARIE.

Tout-à-l'heure en vous apercevant à cette fenêtre, j'ai failli me trouver mal.

HENRI.

Et moi, mon cœur battait.....

MARIE.

Quelle imprudence? venir chez mon père, car vous ne savez pas, notre mariage.....

HENRI.

J'ai trouvé le jugement, il y a deux jours, en arrivant à Paris... mais tout n'est pas fini.

MARIE.

Mon père ne vous pardonnera jamais de ne pas avoir attendu son consentement.

HENRI.

Le pouvais-je?... J'avais reçu l'ordre de rallier l'expédition de Chine...les jours se passaient, le consentement n'arrivait pas... Je vous aimais, je n'avais plus que deux heures pour m'embarquer... Je ne pouvais partir, vous abandonner... j'étais fou de douleur. C'est alors que votre tante prit sur elle de faire sanctifier notre union... Elle fit appeler un chapelain... et deux heures plus tard, je prenais la mer... bien triste, mais bien heureux!... car je vous avais donné mon nom.

MARIE.

Ah! pourquoi n'êtes-vous pas revenu plus tôt?

HENRI.

Je ne pouvais quitter mon pavillon avant la fin de l'expédition... Mais je vous ai écrit à chaque courrier.

MARIE.

Je n'ai pas reçu vos lettres.

HENRI.

Comment!

MARIE.

Je devine, mon père les aura interceptées!..... Mais il avait beau faire... quelque chose me disait là que vous ne m'aviez pas oubliée.

HENRI.

Oh! jamais! mais me voici revenu... Je verrai votre père... je l'attendrirai... je le fléchirai... Ah! je suis tenace!

MARIE.

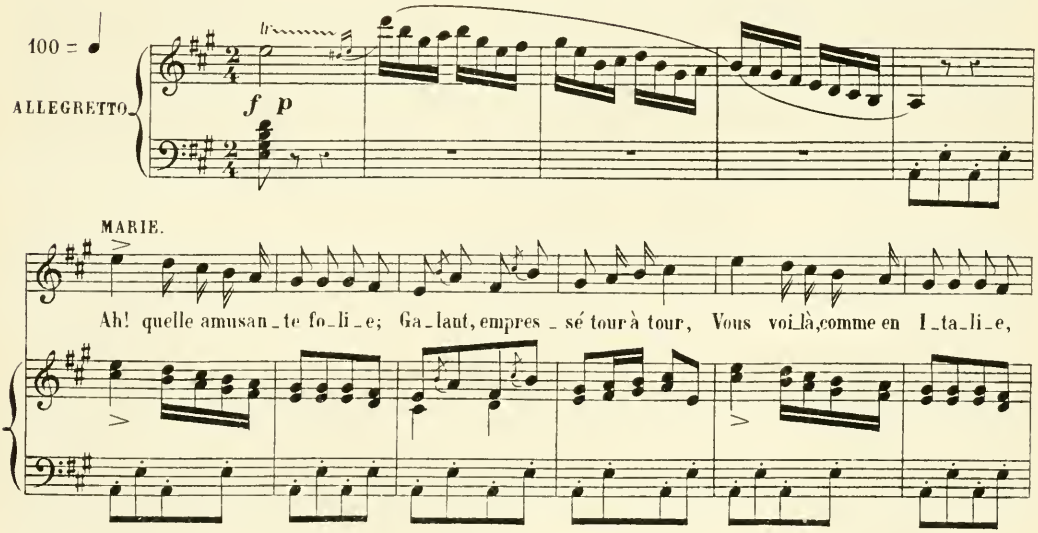
Lui aussi, malheureusement!... Il faudra le prendre par la douceur. Vous lui redemanderez son consentement.

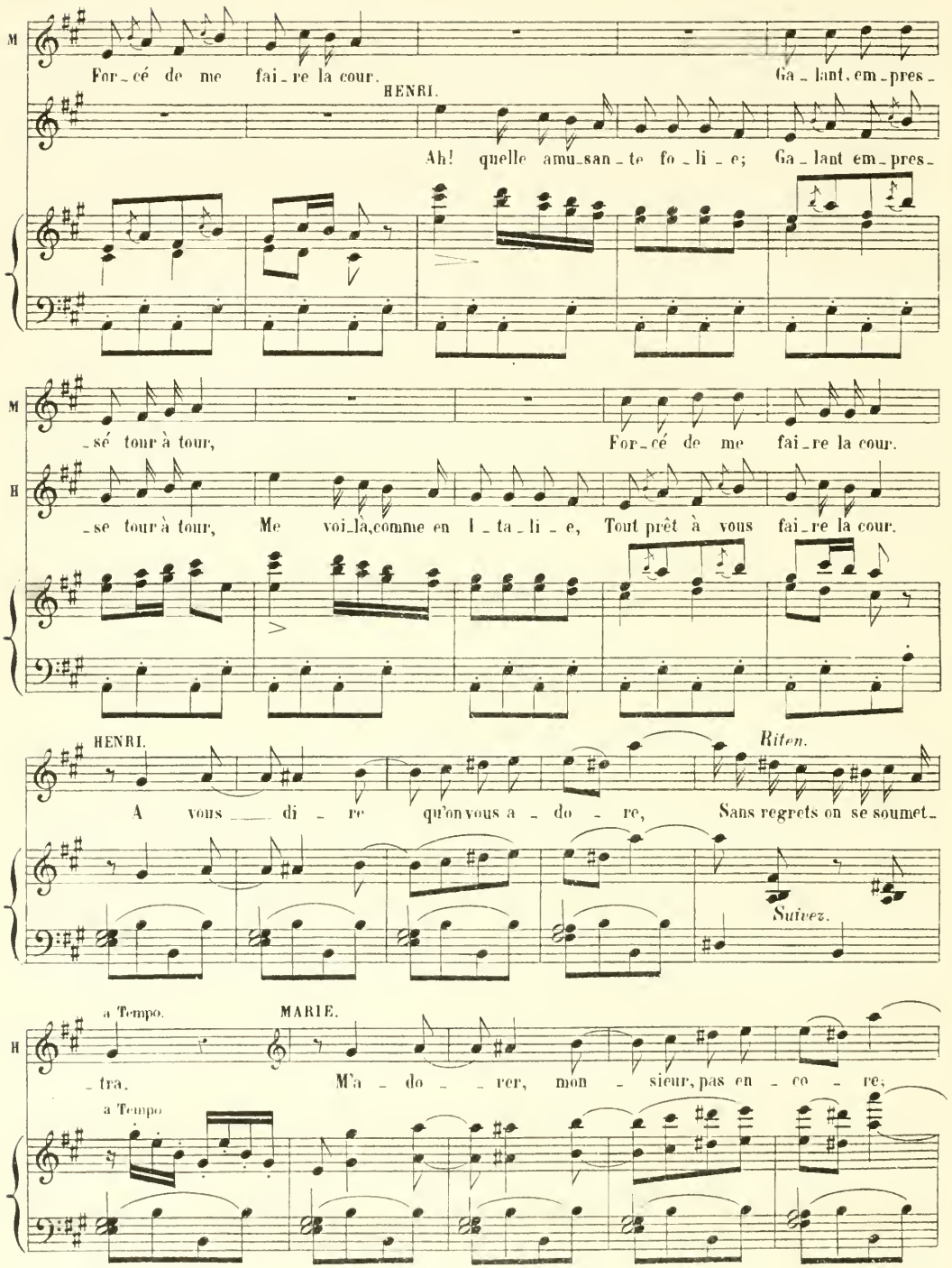
HENRI.

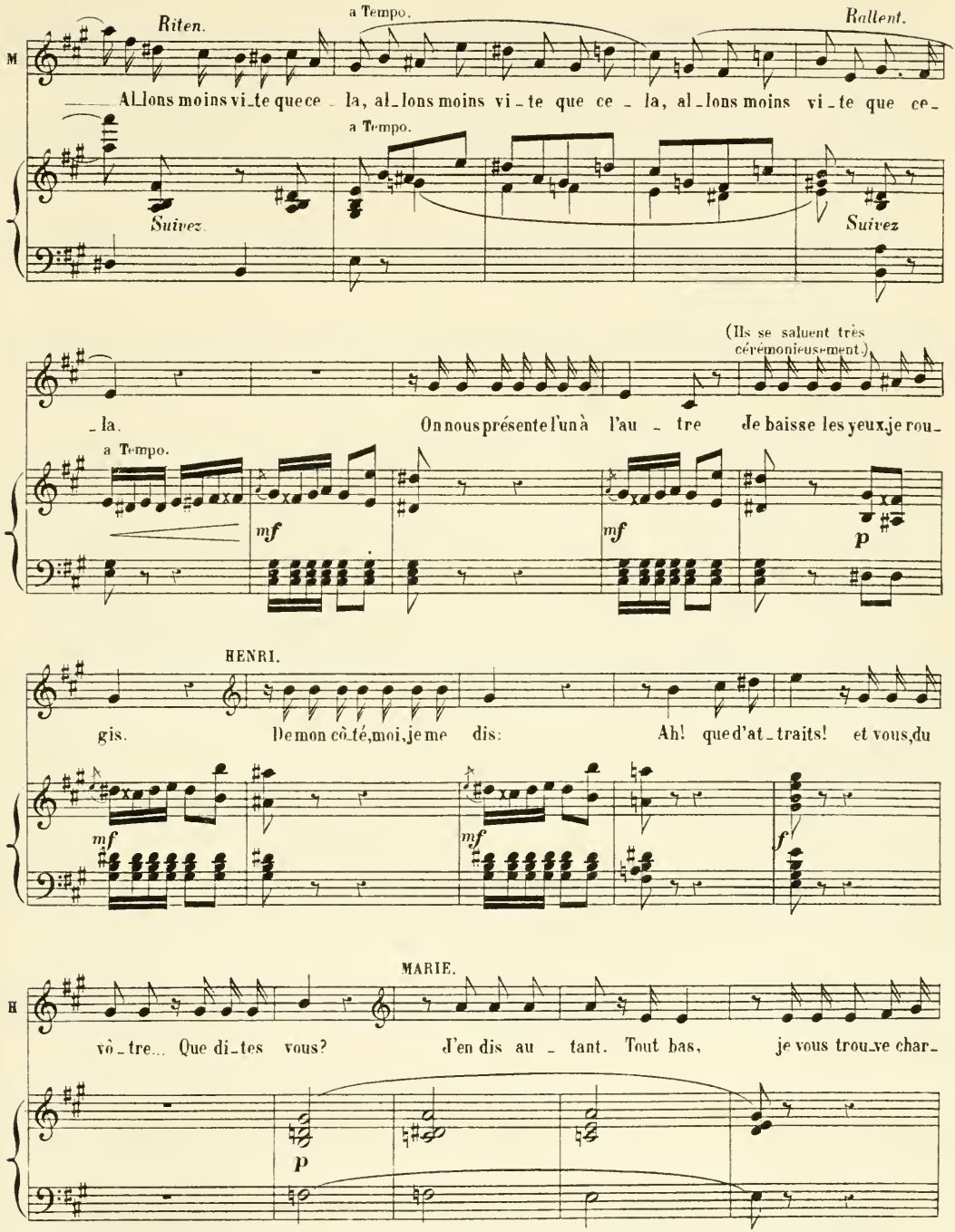
Plutôt dix fois qu'une... C'est un mariage à recommencer... nous le recommencerons, voilà tout.

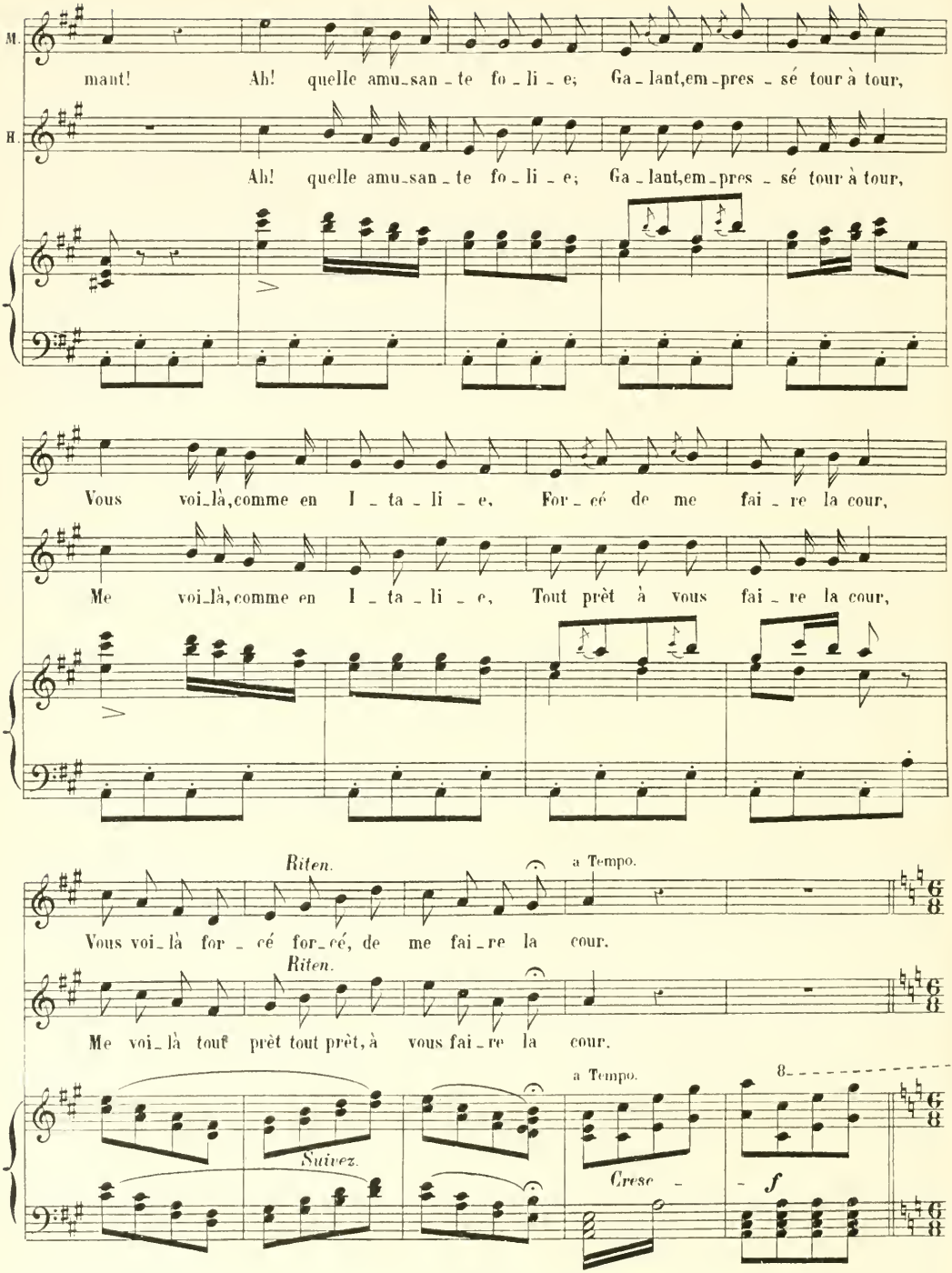
N° 5.

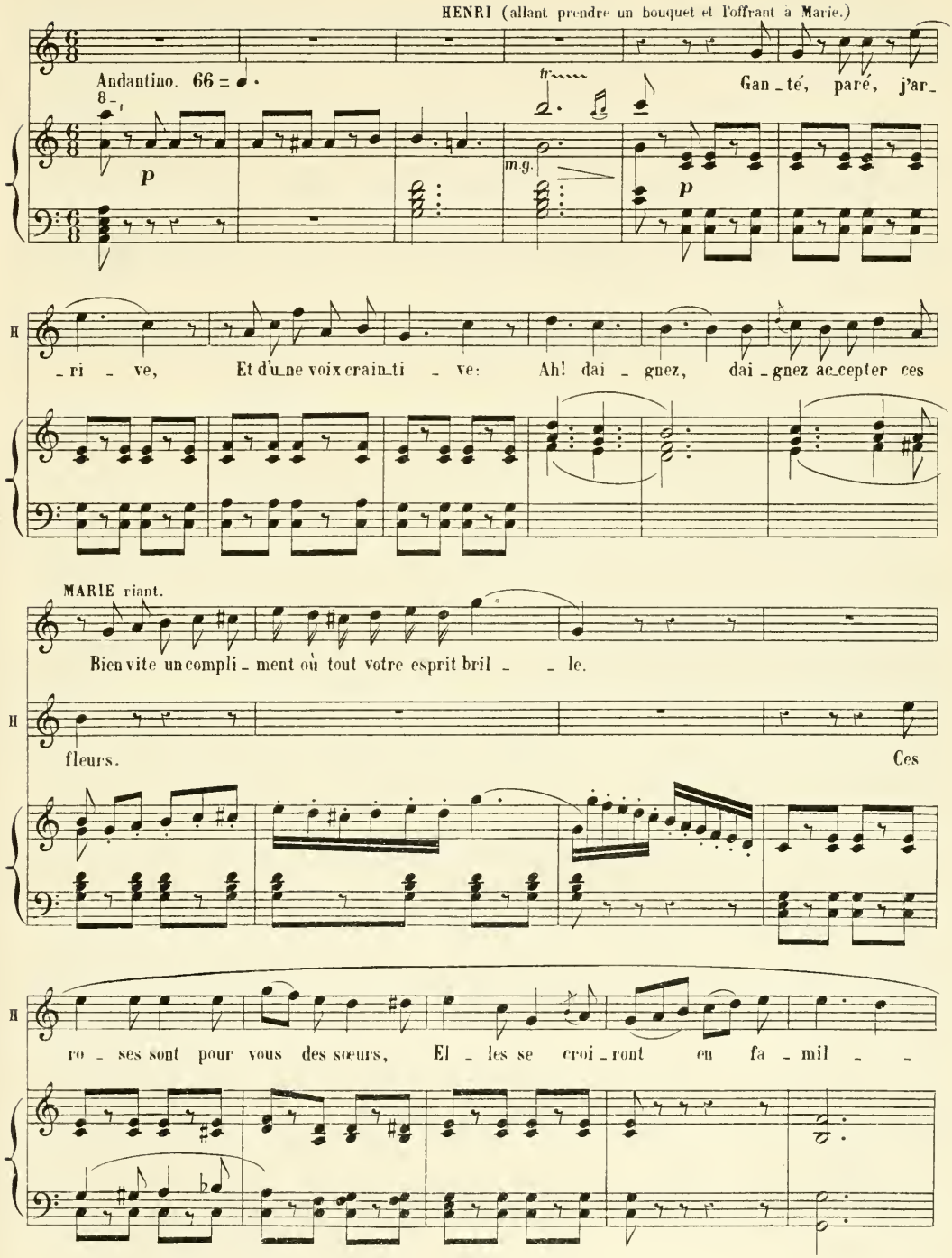
DUO




M
For_cé de me fai_re la cour.
Ga_lant, em_pres_
HENRI.
Ah! quelle amu_san_te fo_li_e; Ga_lant em_pres_
M
_sé tour à tour,
For_cé de me fai_re la cour.
H
_se tour à tour, Me voi_là, comme en I_ta_li_e, Tout prêt à vous fai_re la cour.
HENRI.
Riten.
A vous ___ di_re qu'on vous a_do_re, Sans regrets on se soumet_
Suivez.
a Tempo.
MARIE.
H
_tra.
M'a_do_rer, mon_sieur, pas en_co_re,
a Tempo


Riten.
a Tempo.
Rallent.
M
Allons moins vite que ce - la, allons moins vite que ce - la, allons moins vite que ce -
a Tempo.
Suivez.
Suivez
(Ils se saluent très cérémonieusement.)
- la.
On nous présente l'un à l'au - tre
Je baisse les yeux, je rou -
a Tempo.
mf
mf
p
HENRI.
gis.
De mon côté, moi, je me dis:
Ah! que d'at - traits!
et vous, du
mf
mf
f
MARIE.
H
vô - tre... Que di - tes vous?
J'en dis au - tant. Tout bas,
je vous trouve char -
p


M.
mant! Ah! quelle amu-san-te fo-li-e; Ga-lant,em-pres-sé tour à tour,
H.
Ah! quelle amu-san-te fo-li-e; Ga-lant,em-pres-sé tour à tour,
Vous voi-là,comme en I-ta-li-e, For-cé de me fai-re la cour,
Me voi-là,comme en I-ta-li-e, Tout prêt à vous fai-re la cour,
Riten.
a Tempo.
Vous voi-là for-cé for-cé, de me fai-re la cour.
Riten.
Me voi-là tout prêt tout prêt, à vous fai-re la cour.
a Tempo.
8
Suivez.
Cresc-
f


HENRI (allant prendre un bouquet et l'offrant à Marie.)
Andantino. 66 = ♩.
8
p
m.g.
Gan_té, paré, j'ar_
p
H
_ri _ ve, Et d'une voix crain_ti _ ve: Ah! dai _ gnez, dai _ gnez ac_cepter ces
MARIE riant.
Bien vite un compli _ ment où tout votre esprit bril _ _ le.
H
fleurs. Ces
H
ro _ ses sont pour vous des sœurs, El _ les se croi _ront en fa _ mil _ _

MARIE (mimaudant et acceptant les fleurs.)

(la retirant et baissant les yeux)

M. Monsieur!.. Pre - nez gar - -

H. - le. Sou - dain je me ha - sarde A pres - ser vo - tre main

Poco animato. *Cresc.* *f* *p*

- de! Ma mère est là qui nous re - gar - de...

Cha - que jour nous chantons en - sem - ble C'est un du -

Mon cœur pal - pi - te et ma voix trem - ble.

- o rempli d'a - mour. Quand, au re - frain, de me ha -

Cresc.

M. Pre - nez gar - de, Ma mère est là qui nous re -

H. - sarde A bai ser vo tre main.

f *p*

- gar - de! Ah! ah!

f

Allegretto.

M. Ah! quelle amusan - te fo - li - e, Ga - lant, empres - sé tour à tour, Vous voi - là comme en

H. Ah! quelle amusan - te fo - li - e; Ga - lant, empres - sé tour à tour, Me voi - là, comme en

Allegretto.

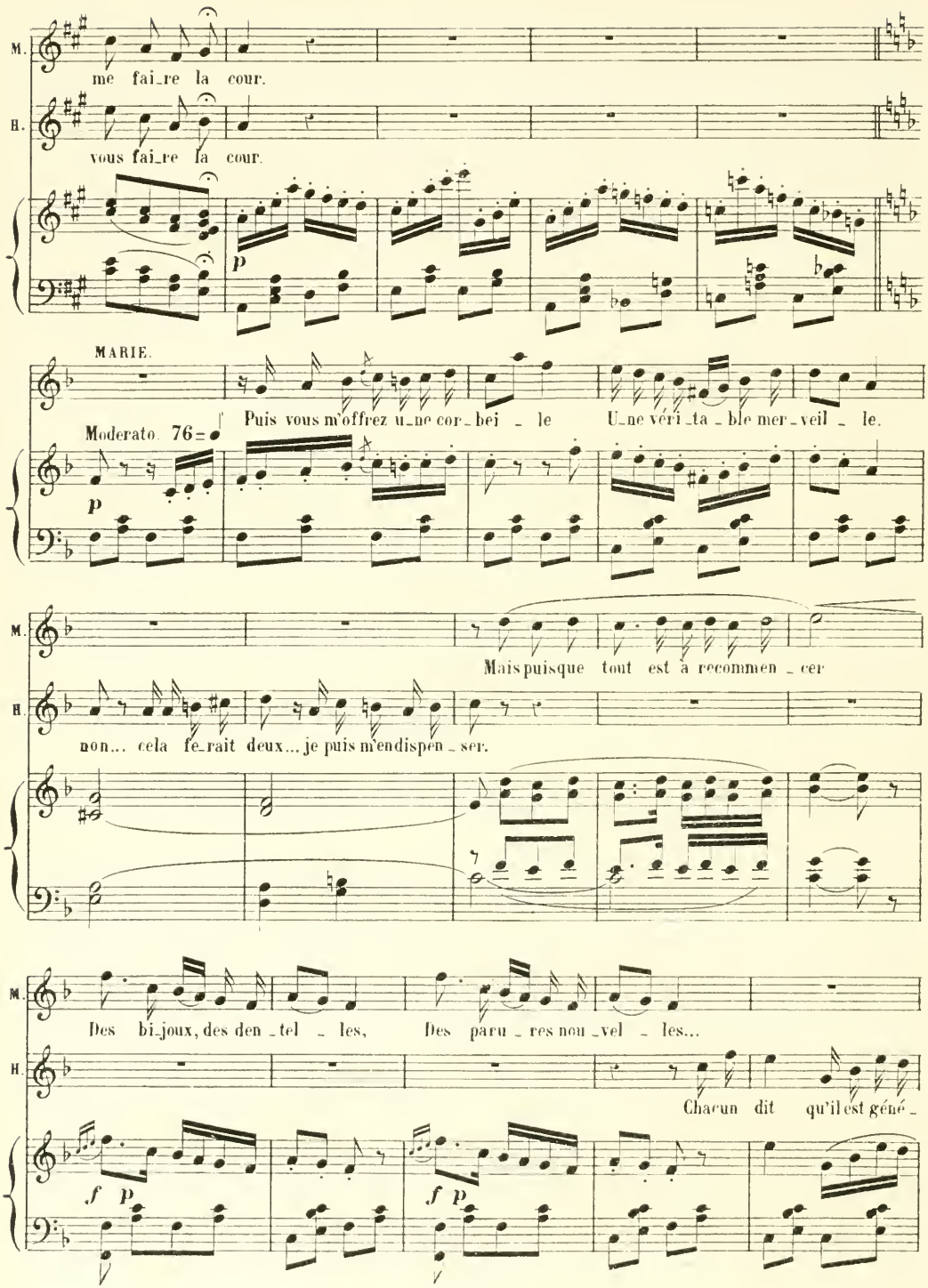
Riten.

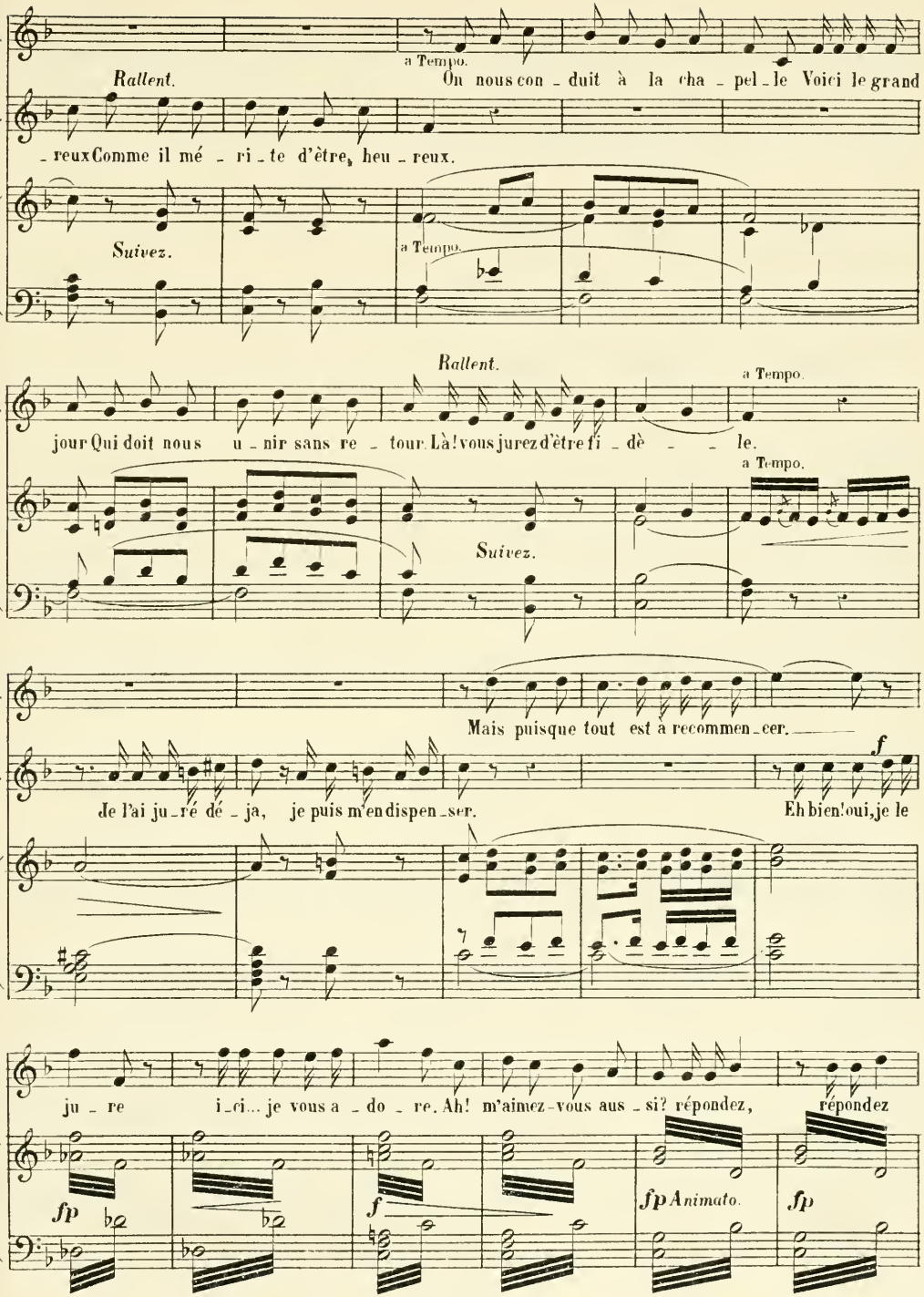
I - ta - li - e, For - cé de me fai - re la cour: Vous voi - la for - cé, for - cé de

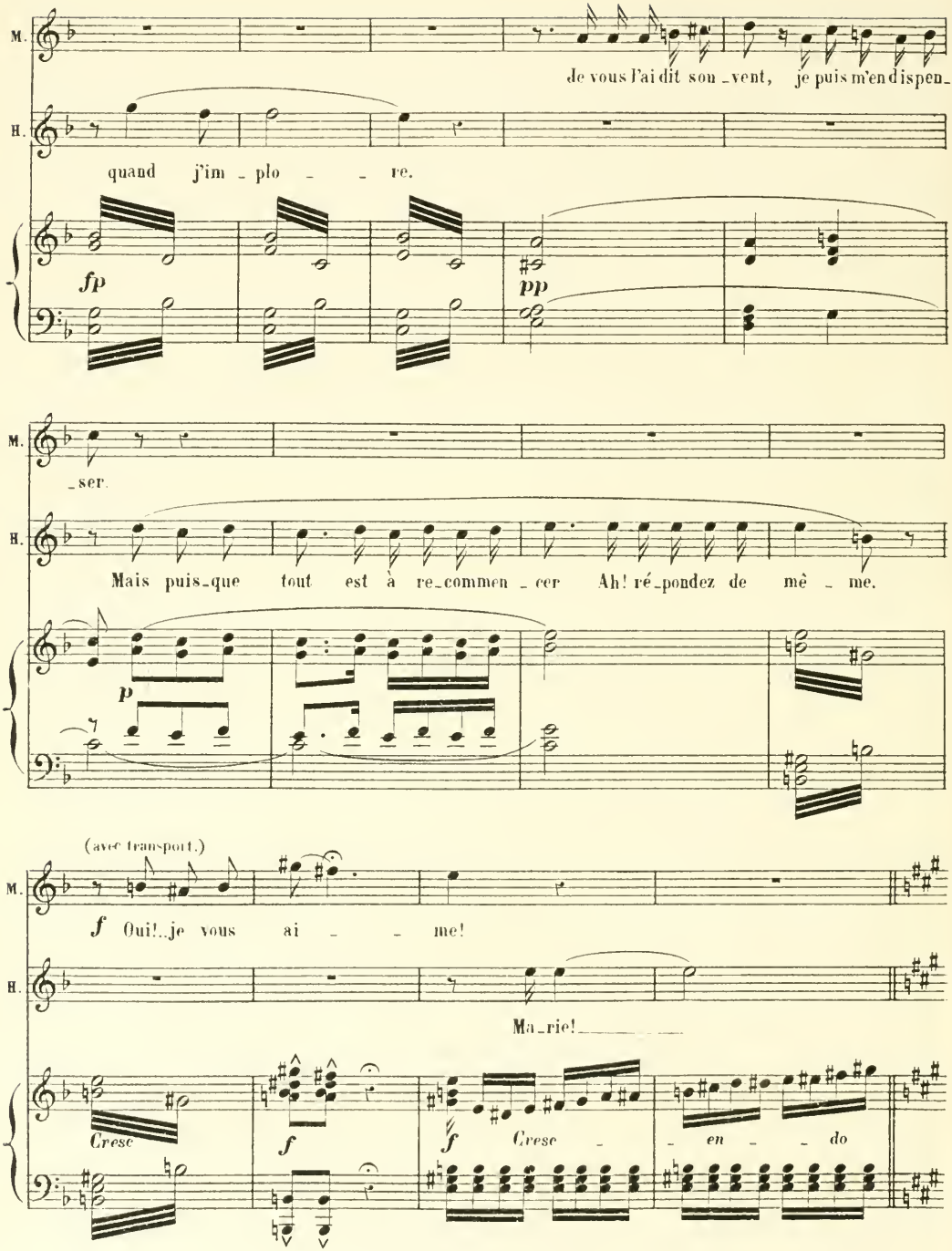
Riten.

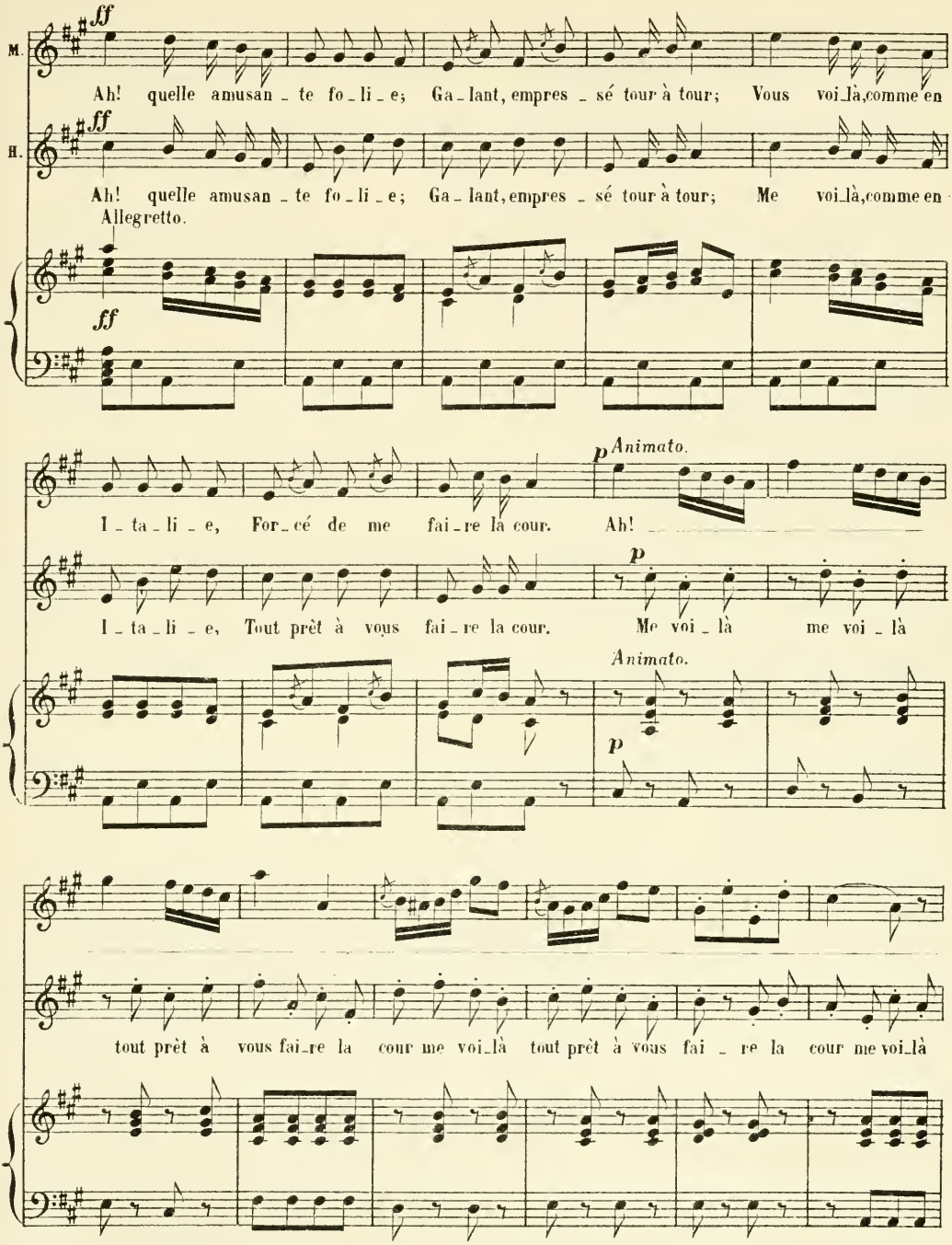
I - ta - li - e, Tout prêt à vous fai - re la cour: Me voi - là tout prêt, tout prêt à

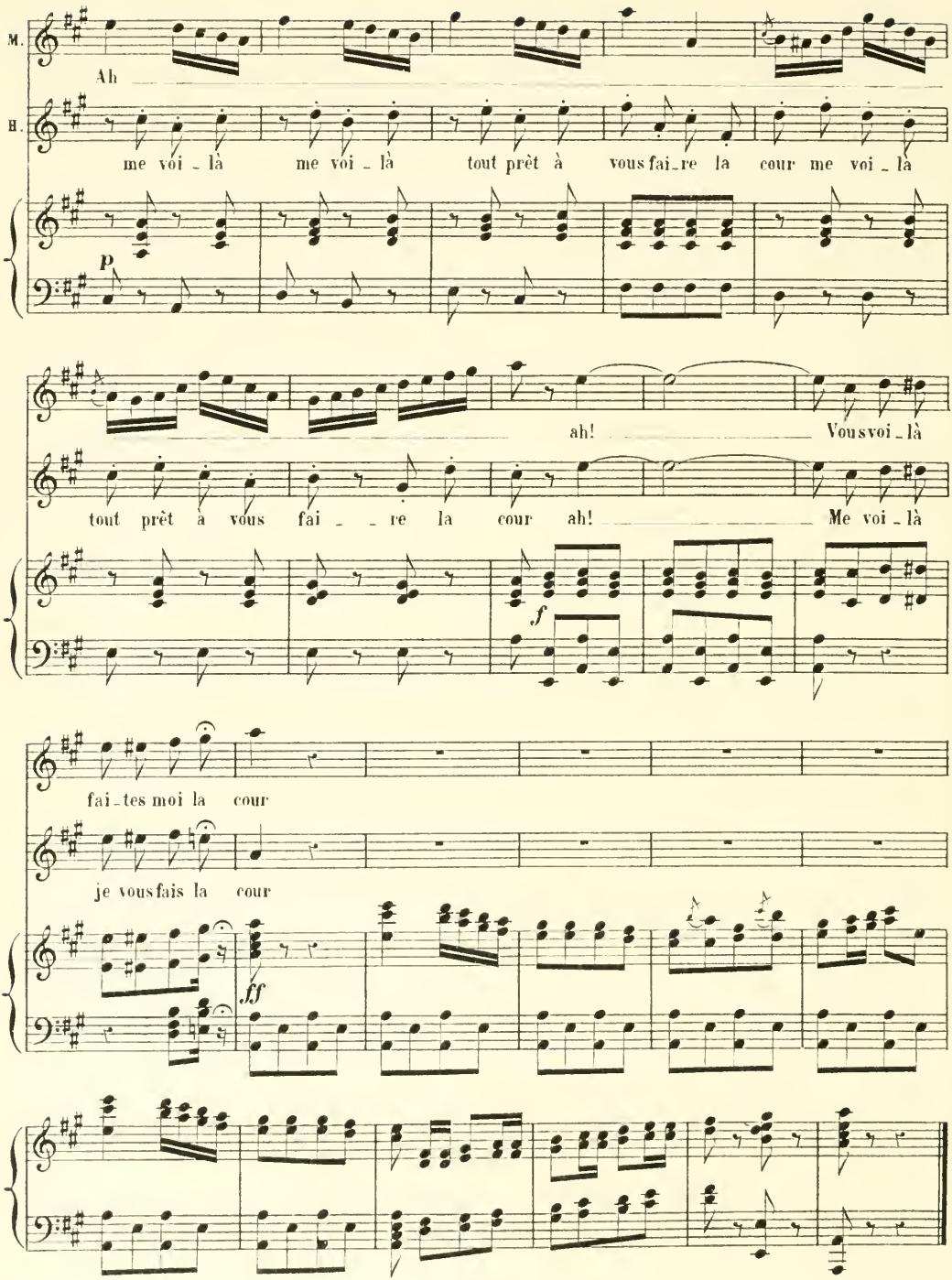
Suivez.


M.
me fai_re la cour.
H.
vous fai_re la cour.
p
MARIE.
Moderato. 76
Puis vous m'offrez u_ne cor_bei _ le U_ne véri_ta _ ble mer_veil _ le.
p
M.
Mais puisque tout est à recommen _ cer
H.
non... cela fe_rait deux... je puis m'endispen _ ser.
M.
Des bi_joux, des den _ tel _ les, Des paru _ res nou _vel _ les...
H.
Chacun dit qu'il est géné _
f p
f p


M.
H.
Rallent.
a Tempo.
On nous con - duit à la cha - pel - le Voici le grand
- reux Comme il mé - ri - te d'être heu - reux.
Suivez.
a Tempo.
Rallent.
a Tempo.
jour Qui doit nous u - nir sans re - tour. Là! vous jurez d'être fi - dè - le.
a Tempo.
Suivez.
Mais puisque tout est à recommen - cer.
f
Je l'ai ju - ré dé - ja, je puis m'en dispen - ser.
Eh bien! oui, je le
ju - re i - ci... je vous a - do - re. Ah! m'aimez-vous aus - si? répondez,
répondez
fp
f
fp Animato.
fp


M.
de vous l'ai dit sou_vent, je puis m'en dispen_
H.
quand j'im_plo_re.
fp
pp
M.
_ser.
H.
Mais puis_que tout est à re_commen_cer Ah! ré_pondez de mê_me.
p
(avec transport.)
M.
f Oui!..je vous ai_me!
H.
Ma_rie!
Cresc
f
f
Cresc_en_do


M.
ff
Ah! quelle amusan - te fo - li - e; Ga - lant, empres - sé tour à tour; Vous voi_là,comme en
H.
ff
Ah! quelle amusan - te fo - li - e; Ga - lant, empres - sé tour à tour; Me voi_là,comme en
Allegretto.
ff
I - ta - li - e, For - cé de me fai - re la cour. Ah!
p Animato.
I - ta - li - e, Tout prêt à vous fai - re la cour. Me voi - là me voi - là
Animato.
p
tout prêt à vous fai_re la cour me voi_là tout prêt à vous fai - re la cour me voi_là


M.
Ah
H.
me voi - là me voi - là tout prêt à vous fai-re la cour me voi - là
p
ah! Vous voi - là
tout prêt à vous fai - - re la cour ah! Me voi - là
f
fai-tes moi la cour
je vous fais la cour
ff

MARIE.

Mais songeons au plus pressé. Comment allez-vous vous présenter à mon père?

HENRI.

Que cela ne vous inquiète pas...j'ai retrouvé ici un ami, un ancien camarade de collège qui s'est chargé de ce soin.

MARIE.

M. Maurice Fréval?

HENRI.

Précisement... Il est allé prévenir votre famille.

POMPÉRY,(au dehors.)

Oui, oui, nous y allons!

MARIE.

J'entends la voix de mon père... séparons-nous.

HENRI.

J'entre dans la chambre que Maurice m'a indiquée. (S'arrêtant sur le seuil.) Ma femme!...

MARIE.

Mon mari!

(Henri sort à droite.)

SCÈNE XII.

MARIE, POMPÉRY, MADAME POMPÉRY, BERTHE, MAURICE, puis HENRI, puis les Domestiques.

MAURICE, entrant, s'adressant à la famille.

Oui...un prétendu jeune... riche, beau; c'est une surprise que je vous gardais.

POMPÉRY.

Son nom?

Madame POMPÉRY.

Oui, comment s'appelle-t-il?

MAURICE,(à part.)

Ah! diable! j'ai oublié son nom de famille!(Haut.) Il s'appelle Henri de... c'est un barbiste! Nous avons fait nos classes ensemble...nous ne nous sommes jamais perdus de vue, et il est amoureux.

MARIE.

Il me connait donc?

MAURICE.

S'il vous connait!.. Il vous a suivi tout l'hiver au bal...au concert...

MARIE,(à part,riant.)

Oui... en Chine!

MAURICE.

Mais il n'a pas osé se déclarer...il est si timide...

BERTHE.

Oh! le pauvre garçon!

MARIE.

Tout à l'heure j'ai aperçu dans ce salon un jeune homme.

MAURICE.

C'est lui.

POMPÉRY.

Eh bien?

Madame POMPÉRY.

Qu'en penses tu?

MARIE.

Mais...il m'a paru fort bien.

MAURICE,(à part)

Bravo! ça marche!

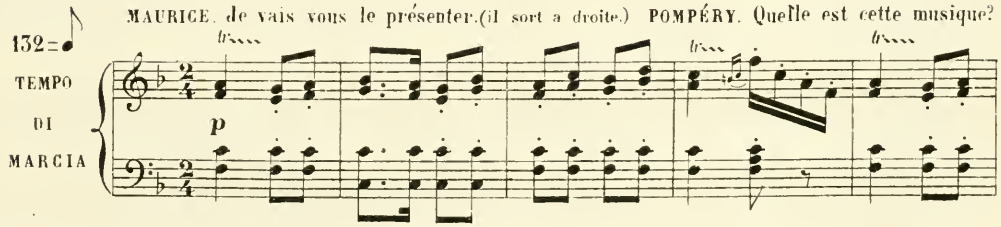
POMPÉRY.

Voyons, faites-nous voir cette merveille.

SCÈNE XIII.

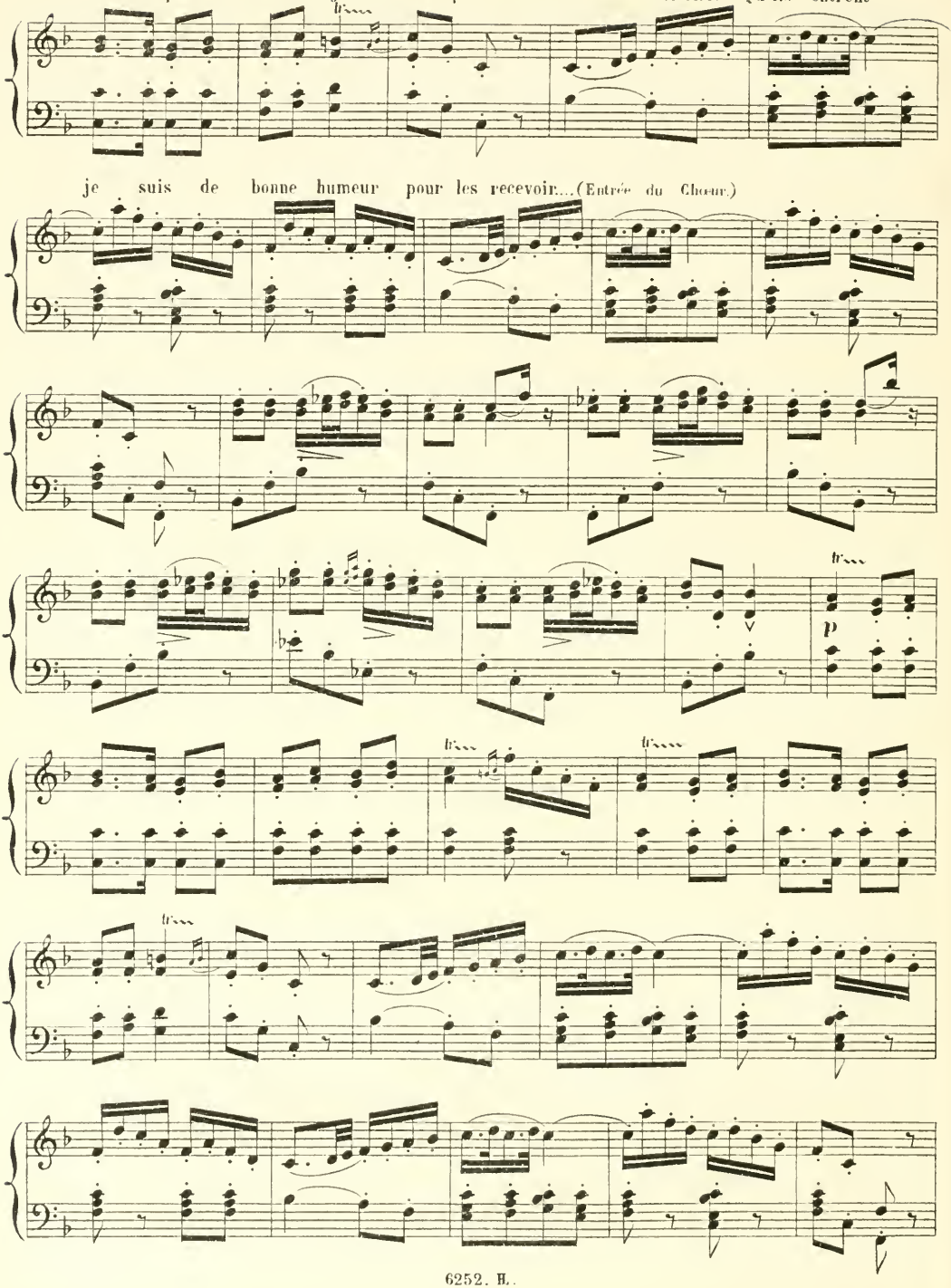
Les Mêmes, Jardiniers et jeunes Filles, puis HENRI.

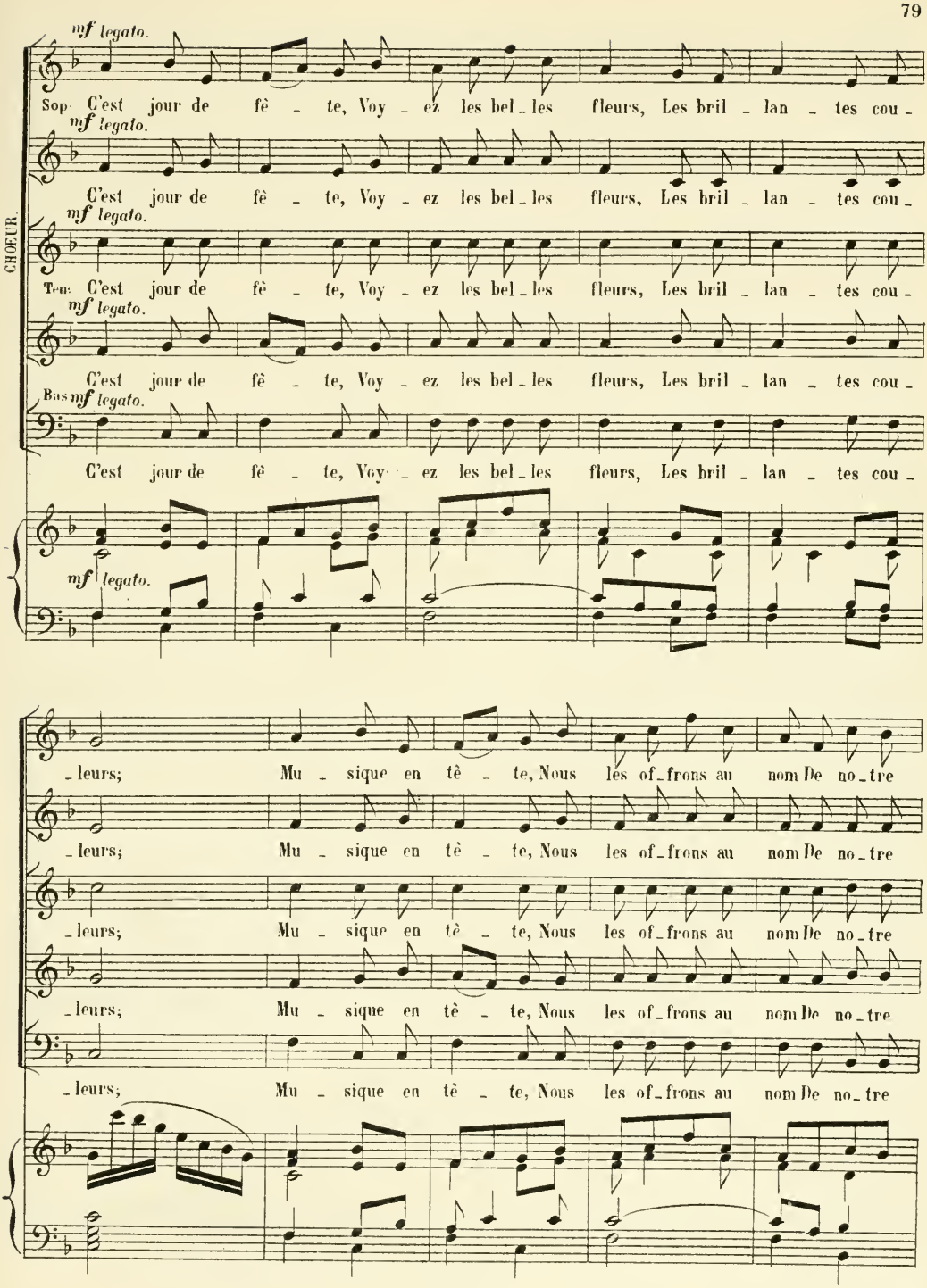
N.° 6. FINALE.

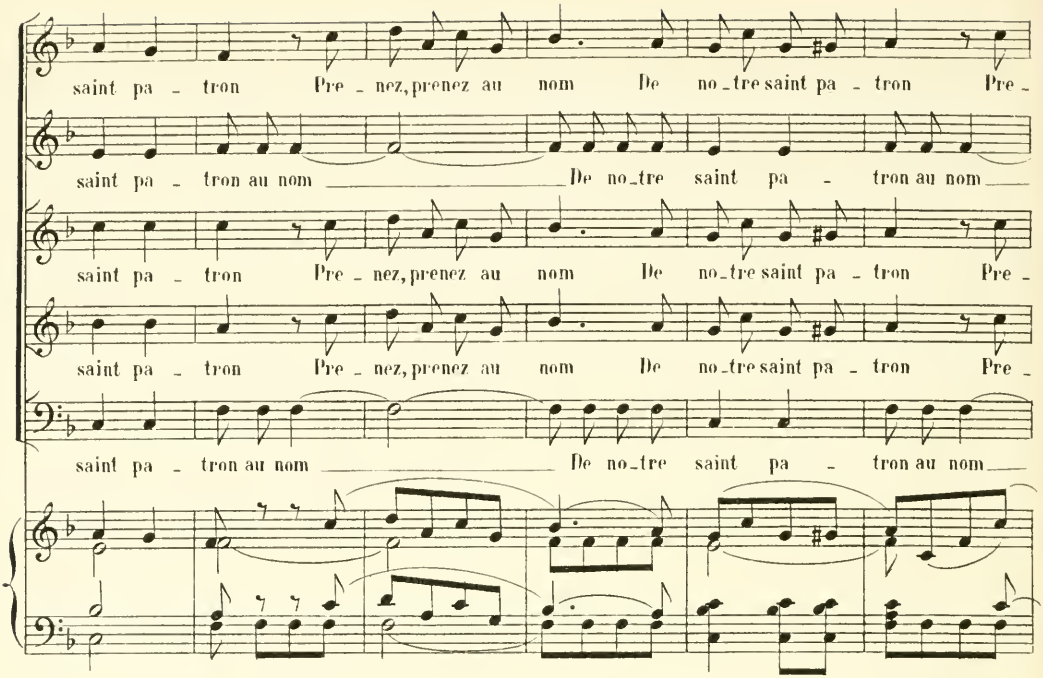


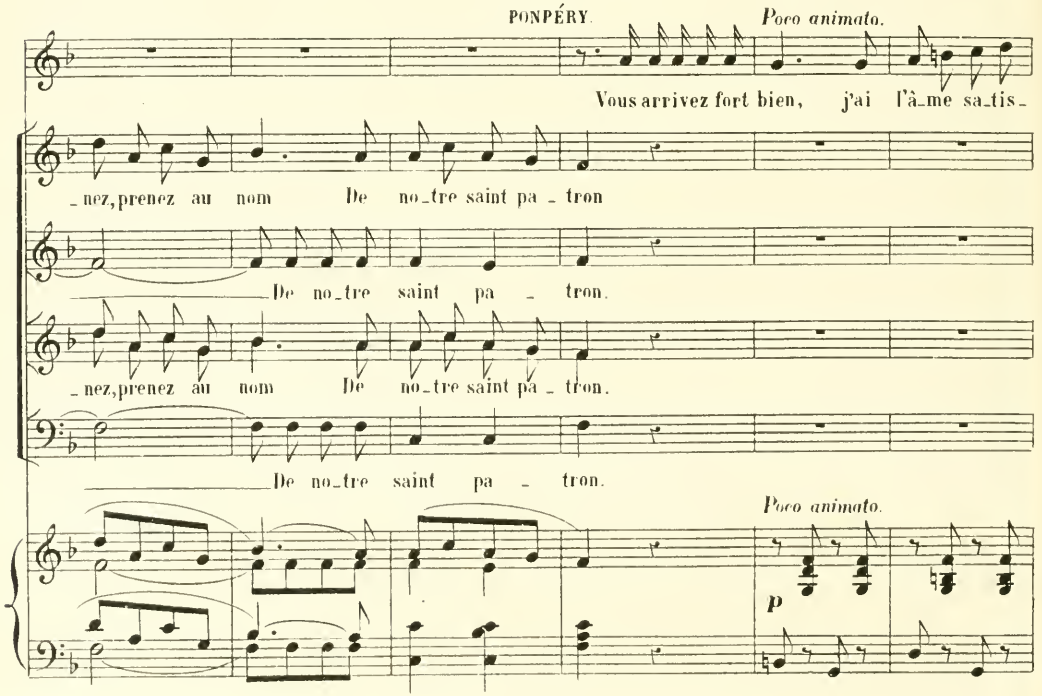
BERTHE Papa, ce sont les jardiniers qui reviennent. POMPÉRY. Qu'ils entrent

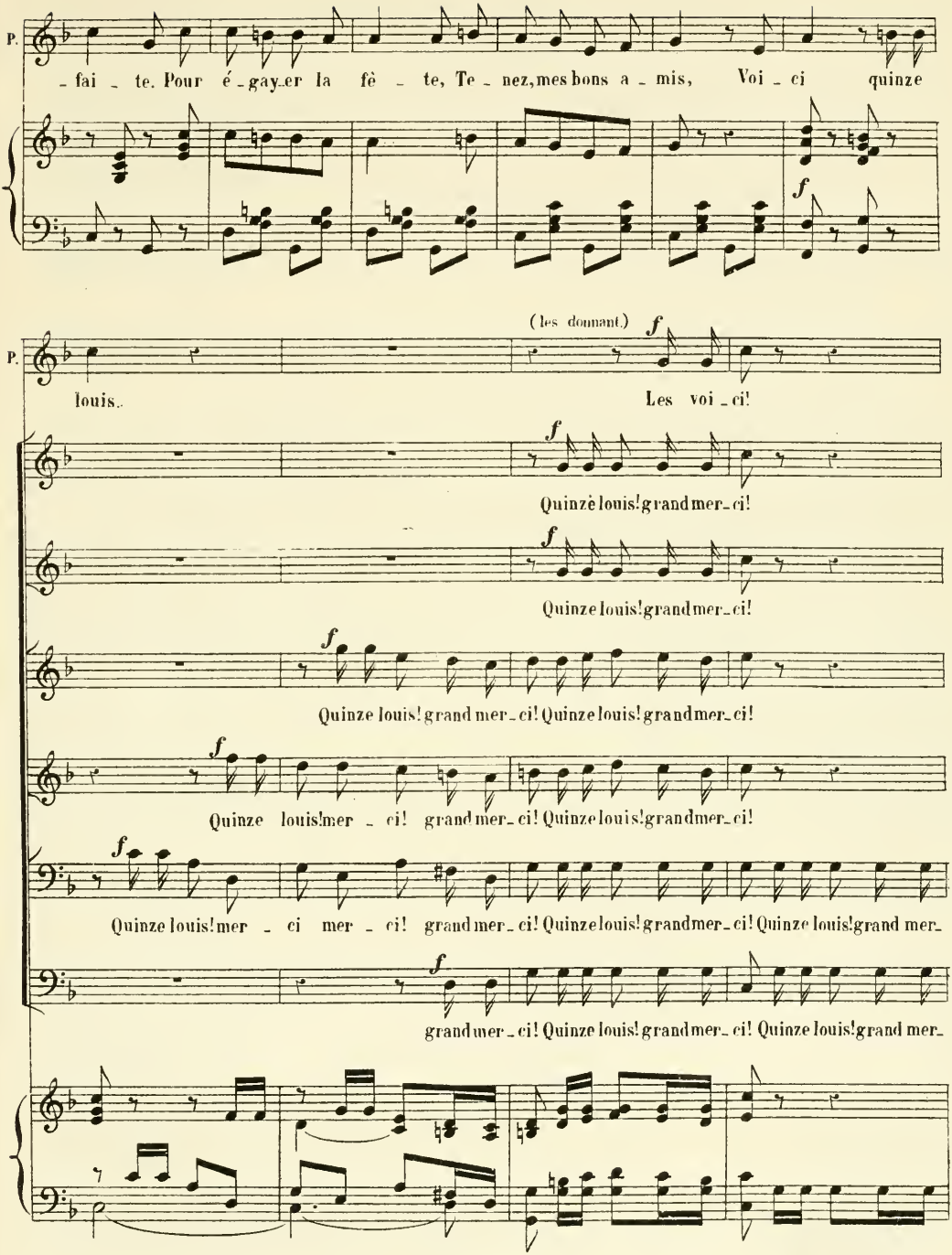
je suis de bonne humeur pour les recevoir....(Entrée du Chœur.)

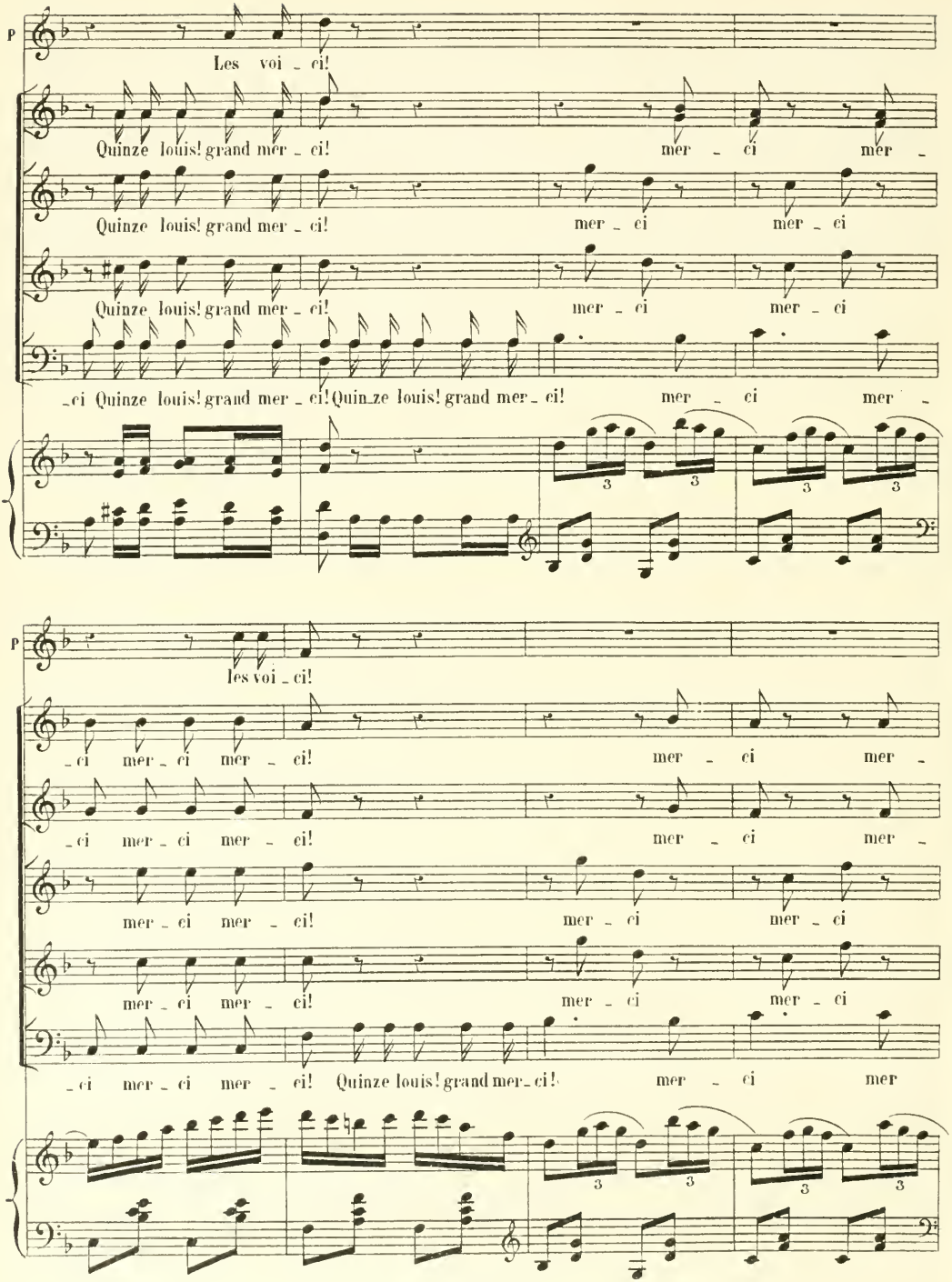


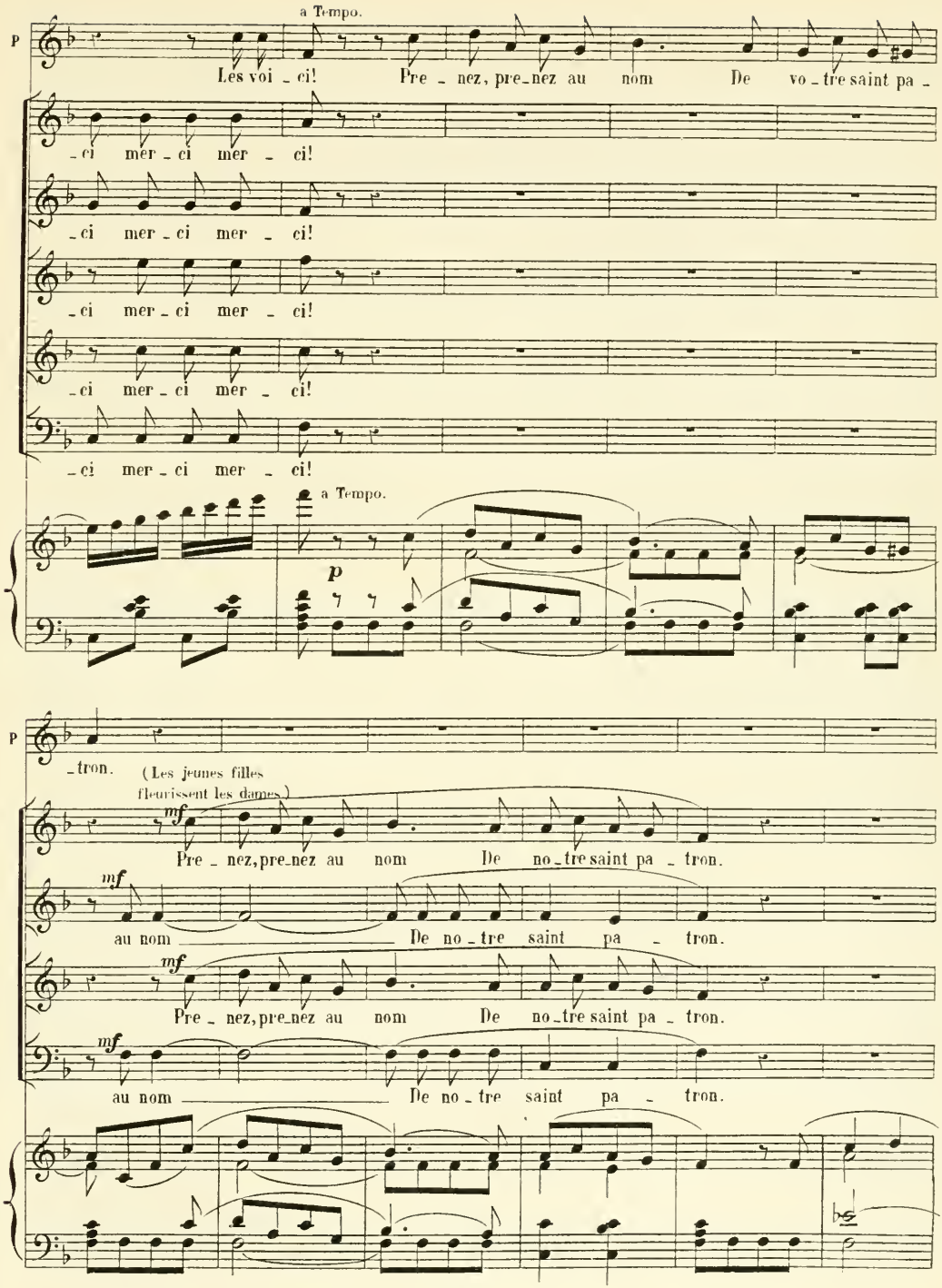

CHŒUR.
mf legato.
Sop. C'est jour de fê - te, Voy - ez les bel - les fleurs, Les bril - lan - tes cou -
Ten. C'est jour de fê - te, Voy - ez les bel - les fleurs, Les bril - lan - tes cou -
Bas. C'est jour de fê - te, Voy - ez les bel - les fleurs, Les bril - lan - tes cou -
- leurs; Mu - sique en tê - te, Nous les of - frons au nom De no - tre

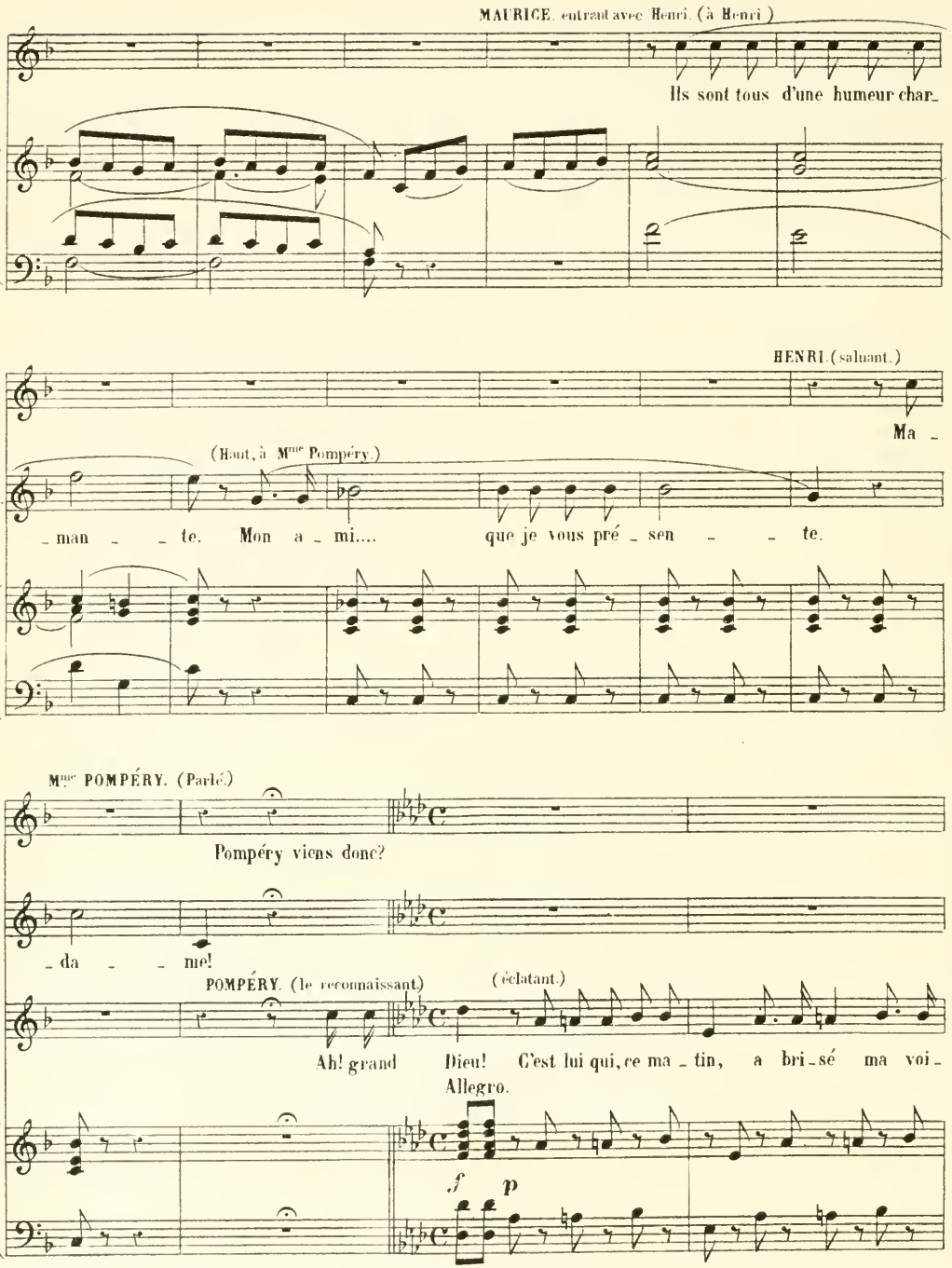

saint pa - tron Pre - nez, prenez au nom De no_tre saint pa - tron Pre -
saint pa - tron au nom De no_tre saint pa - tron au nom
saint pa - tron Pre - nez, prenez au nom De no_tre saint pa - tron Pre -
saint pa - tron Pre - nez, prenez au nom De no_tre saint pa - tron Pre -
saint pa - tron au nom De no_tre saint pa - tron au nom

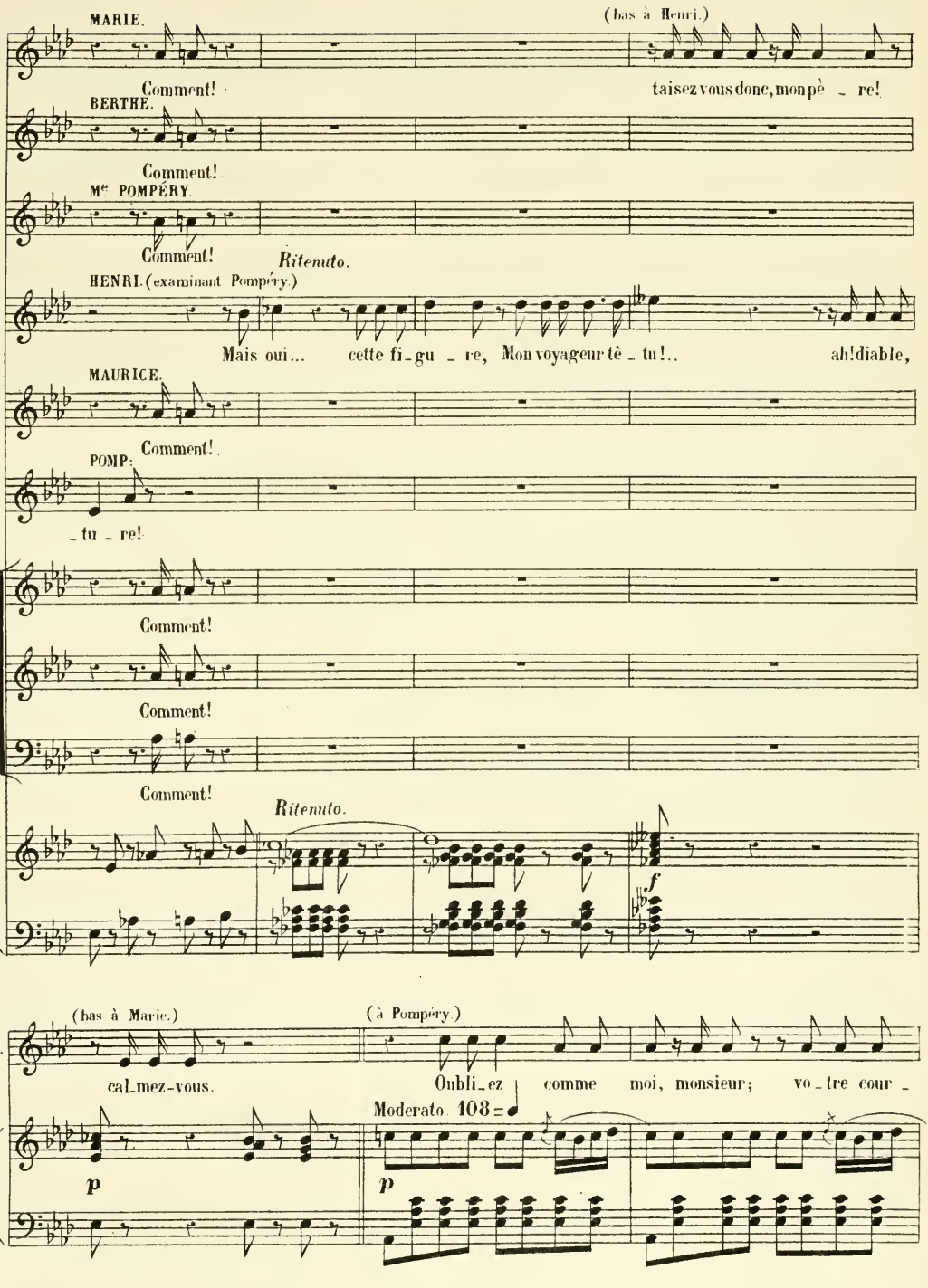

PONPÉRY.
Poco animato.
Vous arrivez fort bien, j'ai l'â_me sa_tis_
_nez, prenez au nom De no_tre saint pa - tron
De no_tre saint pa - tron.
_nez, prenez au nom De no_tre saint pa - tron.
De no_tre saint pa - tron.
Poco animato.
p

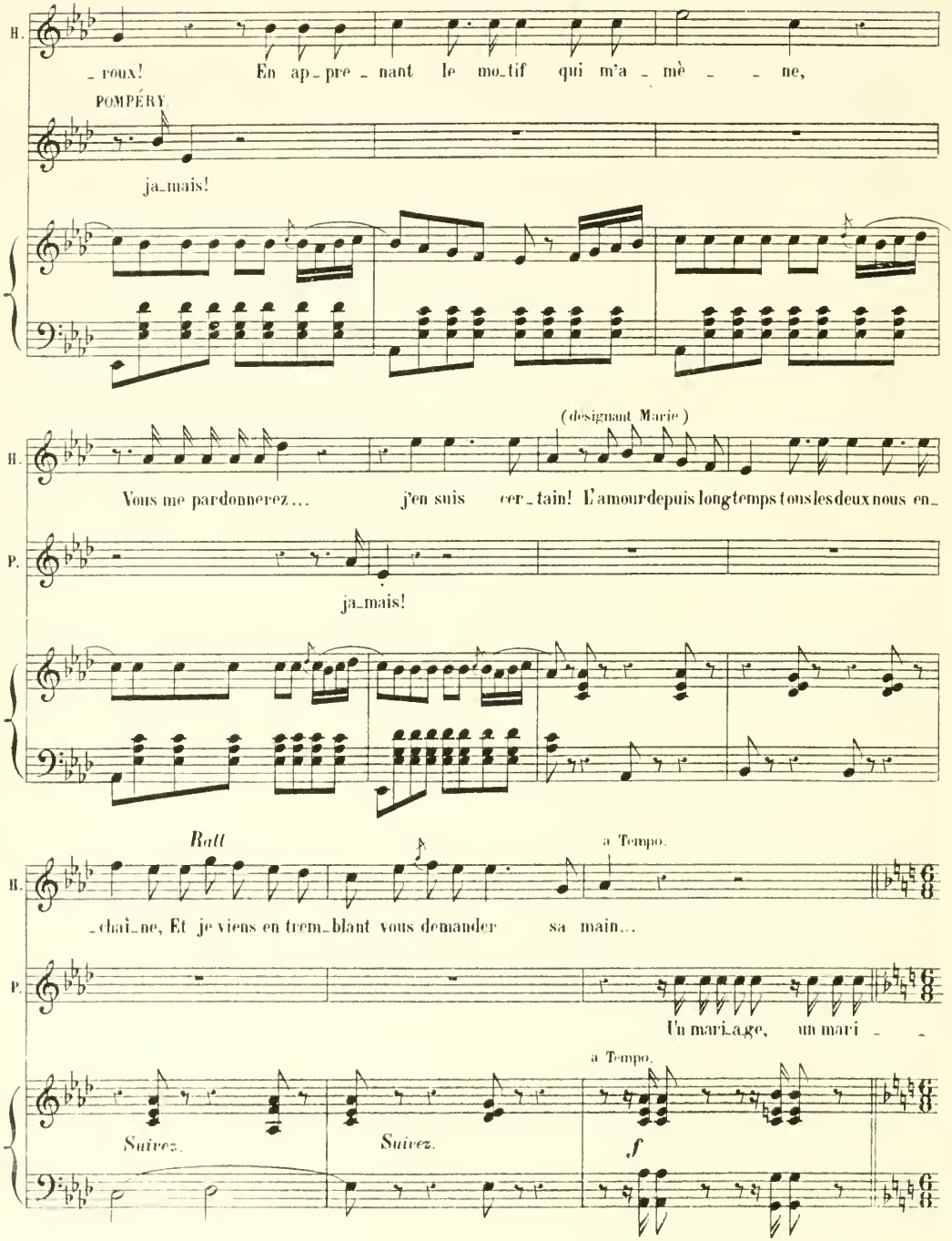

P.
- fai - te. Pour é - gay_er la fê - te, Te - nez, mes bons a - mis, Voi - ci quinze
f
(les donnant)
f
P.
louis. Les voi - ci!
f
Quinzè louis! grand mer_ci!
f
Quinze louis! grand mer_ci!
f
Quinze louis! grand mer_ci! Quinze louis! grand mer_ci!
f
Quinze louis! mer - ci! grand mer_ci! Quinze louis! grand mer_ci!
f
Quinze louis! mer - ci mer - ci! grand mer_ci! Quinze louis! grand mer_ci! Quinze louis! grand mer_
f
grand mer_ci! Quinze louis! grand mer_ci! Quinze louis! grand mer_

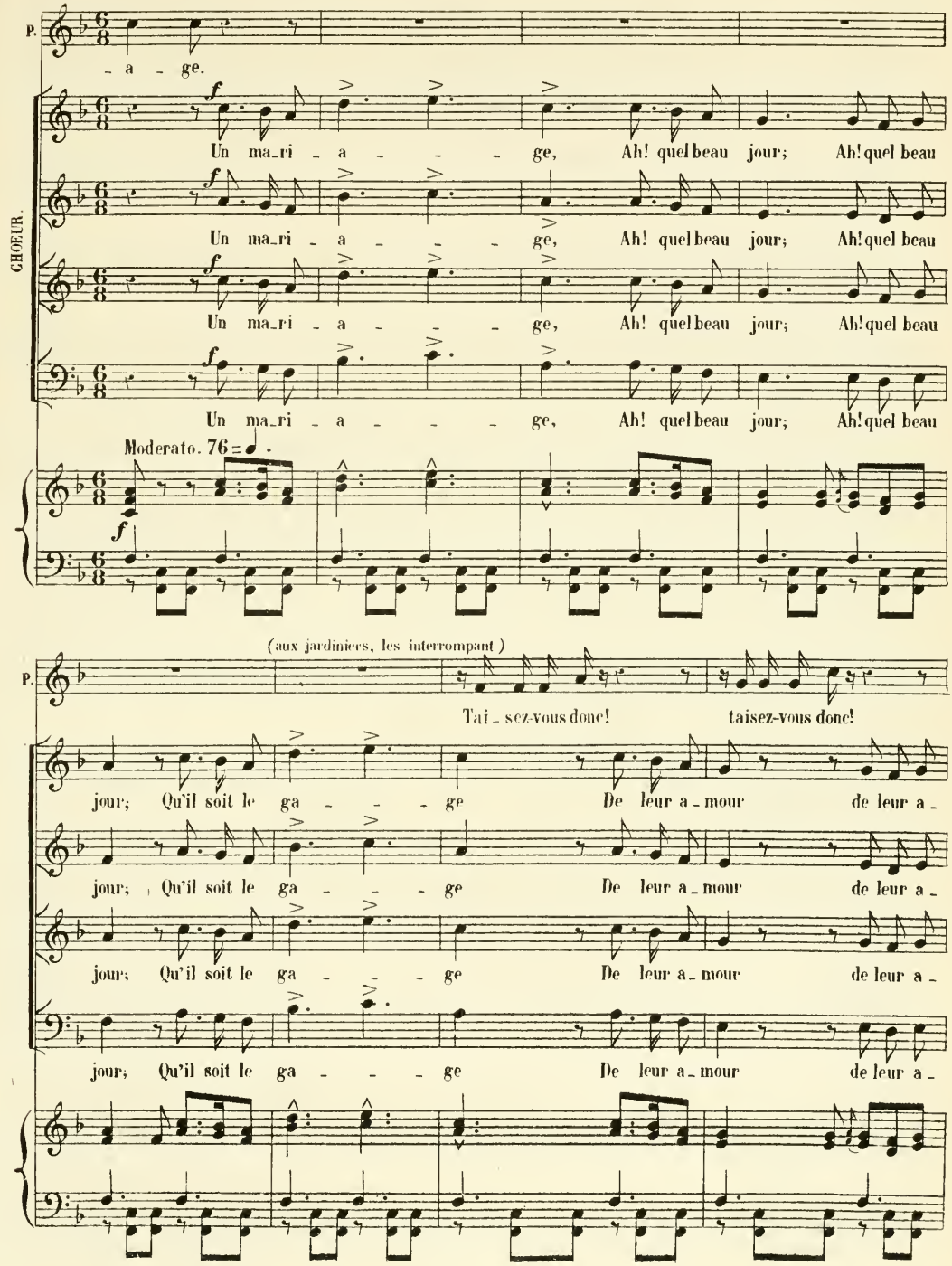

P
Les voi - ci!
Quinze louis! grand mer - ci! mer - ci mer -
Quinze louis! grand mer - ci! mer - ci mer - ci
Quinze louis! grand mer - ci! mer - ci mer - ci
- ci Quinze louis! grand mer - ci! Quinze louis! grand mer - ci! mer - ci mer -
3 3 3 3
P
les voi - ci!
- ci mer - ci mer - ci! mer - ci mer -
- ci mer - ci mer - ci! mer - ci mer -
mer - ci mer - ci! mer - ci mer - ci
mer - ci mer - ci! mer - ci mer - ci
- ci mer - ci mer - ci! Quinze louis! grand mer - ci! mer - ci mer
3 3 3 3


a Tempo.
P
Les voi - ci! Pre - nez, pre-nez au nom De vo - tre saint pa -
- ci mer - ci mer - ci!
- ci mer - ci mer - ci!
- ci mer - ci mer - ci!
- ci mer - ci mer - ci!
- ci mer - ci mer - ci!
a Tempo.
p
P
- tron.
(Les jeunes filles fleurissent les dames)
mf
Pre - nez, pre-nez au nom De no - tre saint pa - tron.
mf
au nom De no - tre saint pa - tron.
mf
Pre - nez, pre-nez au nom De no - tre saint pa - tron.
mf
au nom De no - tre saint pa - tron.


MAURICE. entrant avec Henri. (à Henri.)
Ils sont tous d'une humeur char_
HENRI. (saluant.)
Ma _
(Haut, à Mme Pompéry.)
Mau.
_man _ _ te. Mon a _ mi.... que je vous pré _ sen _ _ te.
Mme POMPÉRY. (Parlé.)
Pompéry viens donc?
H
_da _ _ me!
POMPÉRY. (le reconnaissant)
(éclatant.)
Ah! grand Dieu! C'est lui qui, ce ma _ tin, a bri _ sé ma voi _
Allegro.
f
p


MARIE.
(bas à Henri.)
Comment!
taisez vous donc, mon pè - re!
BERTHE.
Comment!
Mᵉ POMPÉRY.
Comment!
Ritenuto.
HENRI. (examinant Pompéry.)
Mais oui... cette fi-gu - re, Mon voyageur tê - tu!.. ah! diable,
MAURICE.
Comment!
POMP.
- tu - re!
CHOEUR.
Comment!
Comment!
Comment!
Ritenuto.
f
H.
(bas à Marie.)
(à Pompéry.)
cal-mez-vous.
Oubli-ez comme moi, monsieur; vo-tre cour -
Moderato. 108
p
p


H.
_roux! En ap_pre_nant le mo_tif qui m'a_mè_ne,
POMPÉRY
ja_mais!
(désignant Marie)
H.
Vous me pardonnerez... j'en suis cer_tain! L'amour depuis long temps tous les deux nous en_
P.
ja_mais!
Rall
a Tempo.
H.
_chaî_ne, Et je viens en trem_blant vous demander sa main...
P.
Un mari_age, un mari_
a Tempo.
Suivez.
Suivez.
f


P.
– a – ge.
CHŒUR.
Un ma_ri – a – – – ge, Ah! quel beau jour; Ah! quel beau
Un ma_ri – a – – – ge, Ah! quel beau jour; Ah! quel beau
Un ma_ri – a – – – ge, Ah! quel beau jour; Ah! quel beau
Un ma_ri – a – – – ge, Ah! quel beau jour; Ah! quel beau
Moderato. 76
(aux jardiniers, les interrompant)
P.
Tai_sez-vous donc! taisez-vous donc!
jour; Qu'il soit le ga – – – ge De leur a_mour de leur a_
jour; Qu'il soit le ga – – – ge De leur a_mour de leur a_
jour; Qu'il soit le ga – – – ge De leur a_mour de leur a_
jour; Qu'il soit le ga – – – ge De leur a_mour de leur a_

HENRI

A cet hon_neur i_ci j'o_se pré_

(à Henri.)

P. Si_len _ _ ce! Vous... mon gen_dre?

_ mour.

_ mour.

_ mour.

p

H. _ten_dre. Ce n'est pas vo_tre dernier

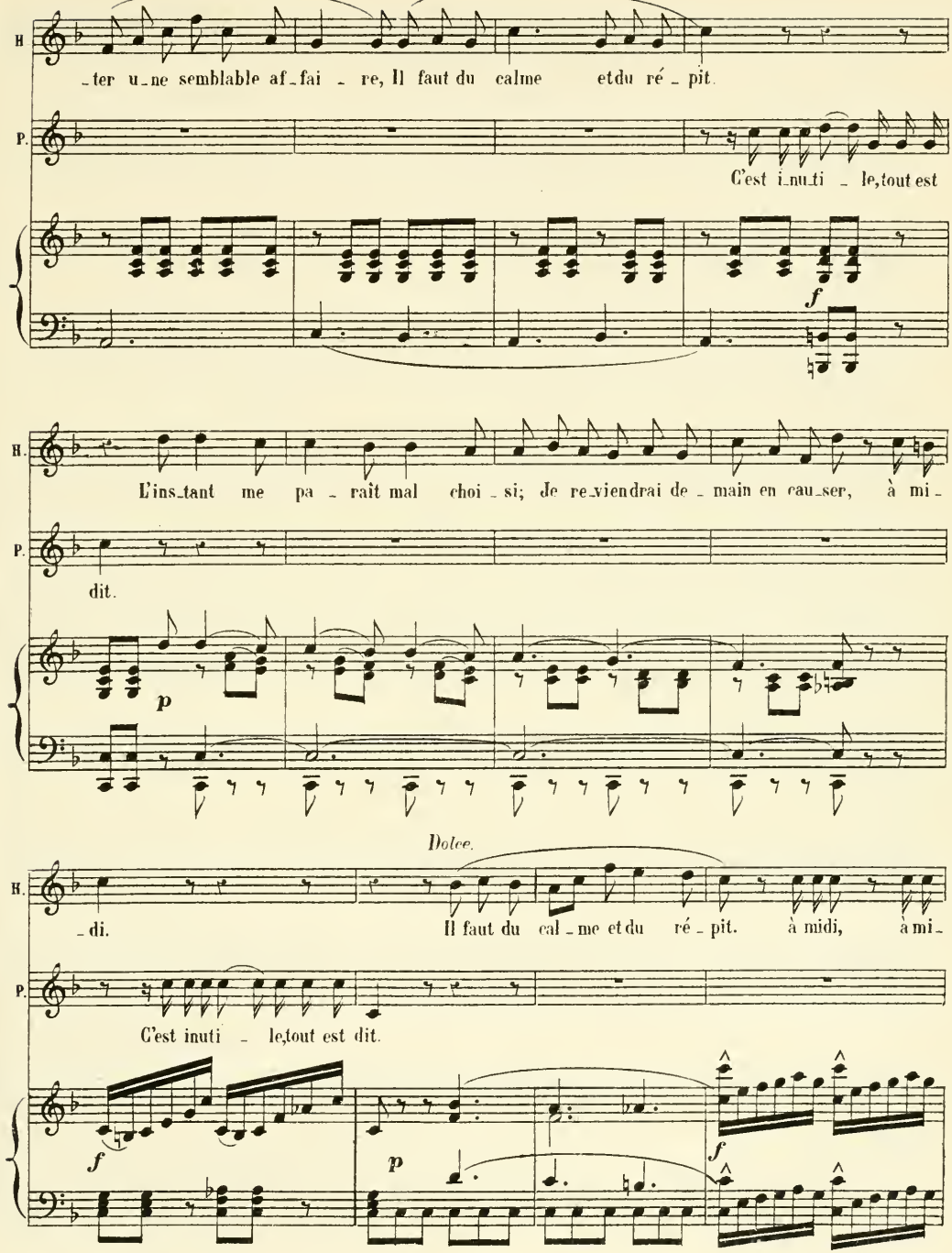
P. Jamais, ja_mais, je vous le dis bien haut.

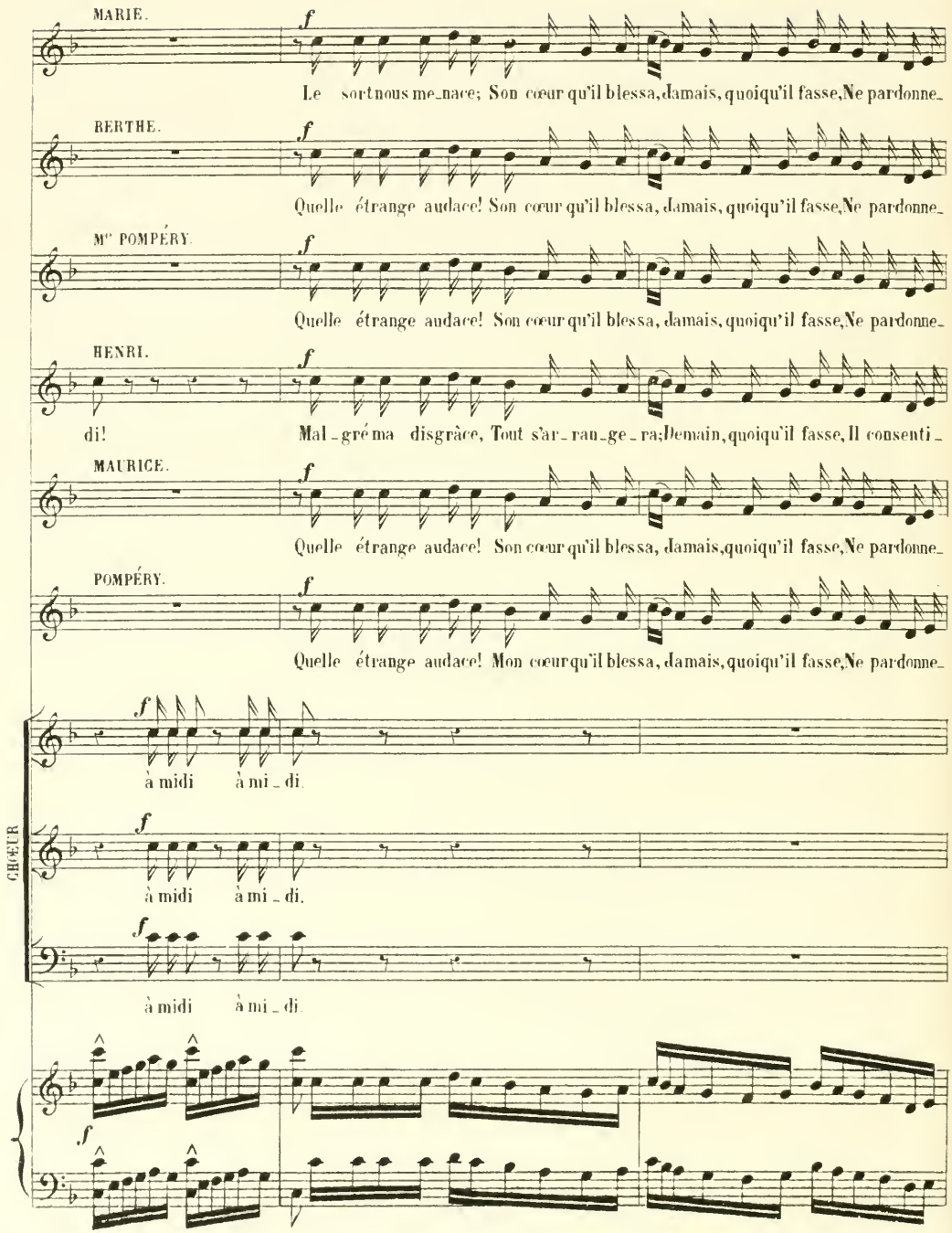
Dolce.

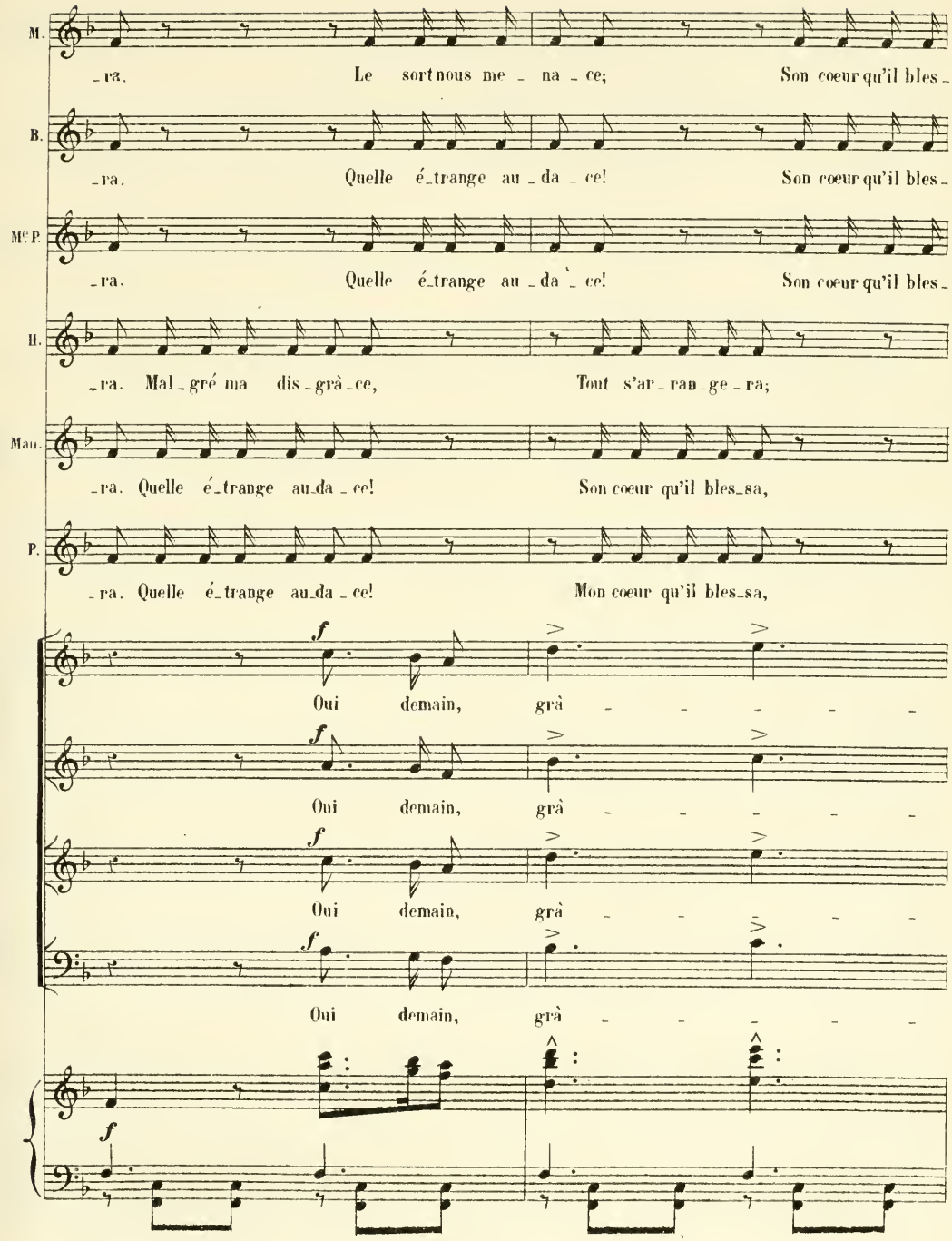
H. mot. Vous è _ tes en co _ lè _ re, Et pour trai_

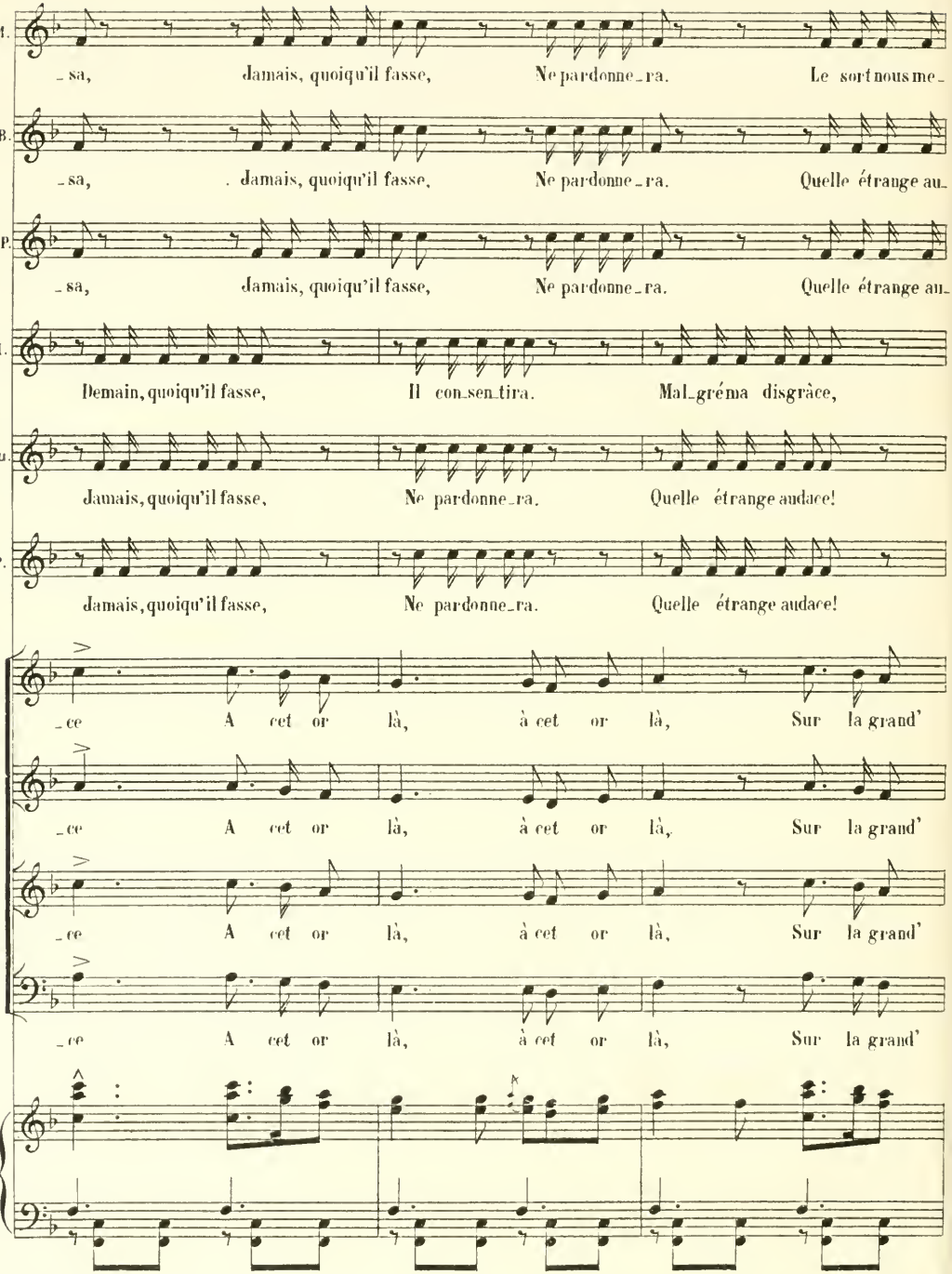
P. Le premier; le der_nier.

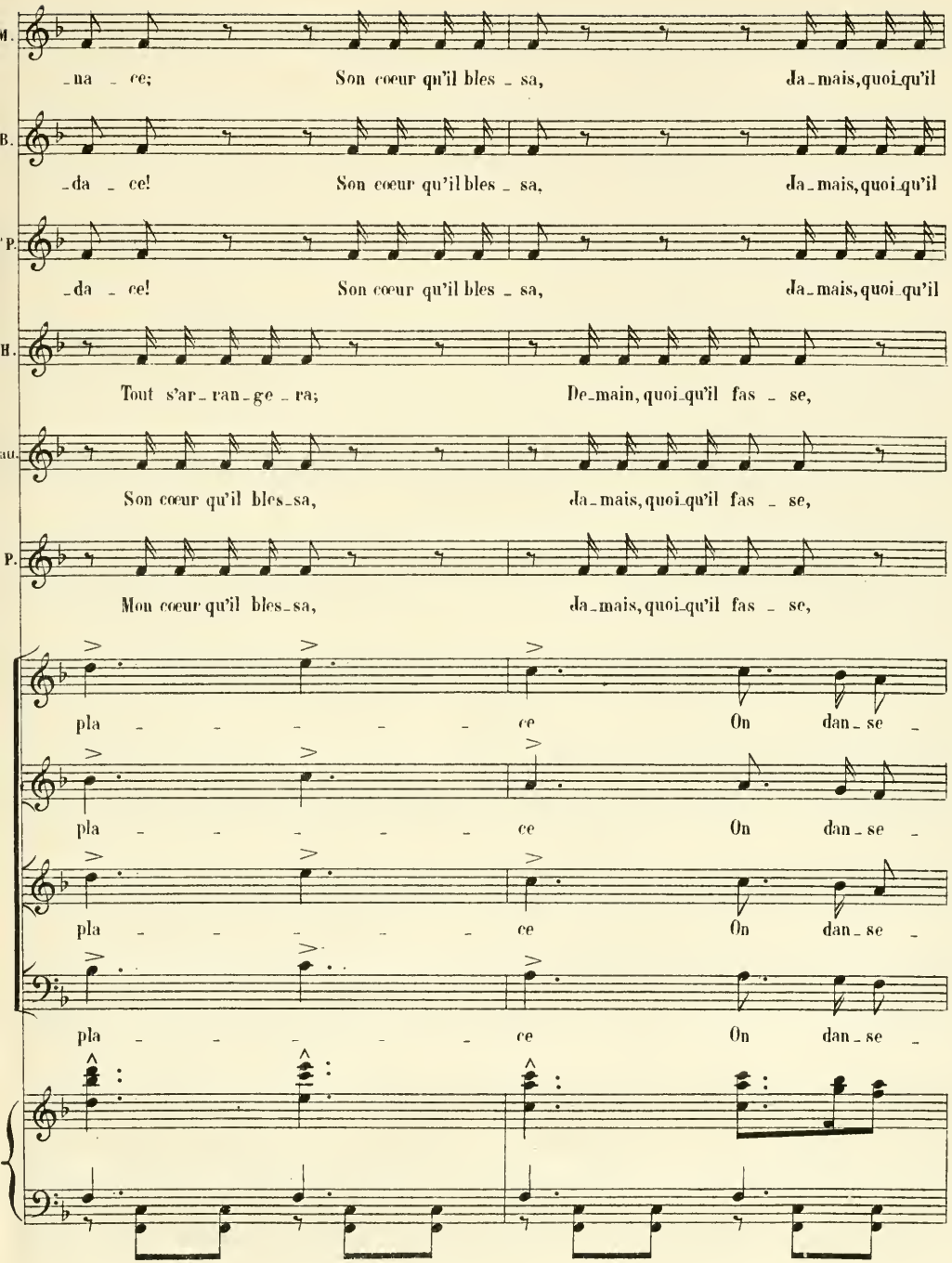
Cresc. f Dimin. p

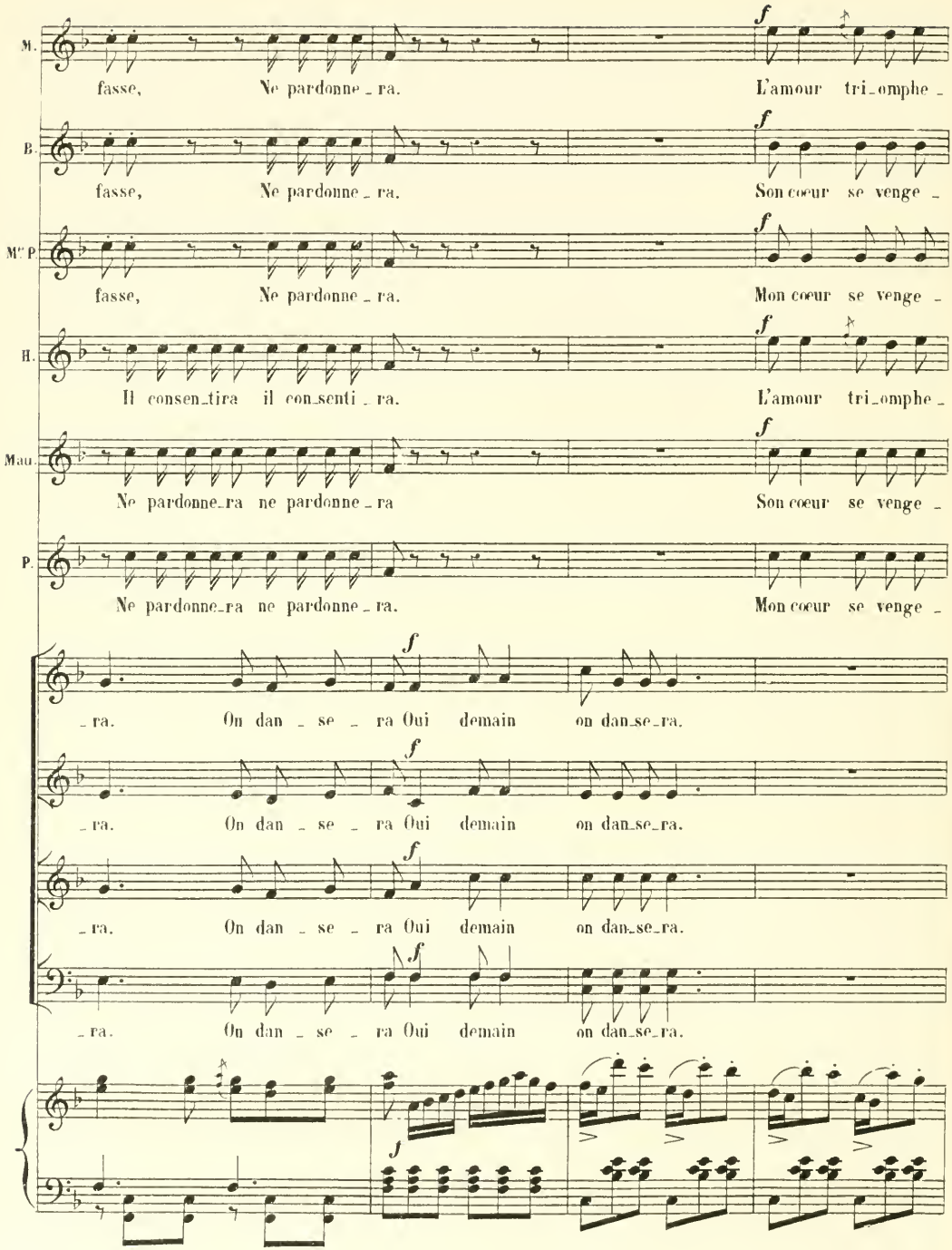

H.
ter u_ne semblable af_fai _ re, Il faut du calme et du ré _ pit.
P.
C'est i_nuti _ le, tout est
f
H.
L'ins_tant me pa _ raît mal choi _ si; je re_viendrai de _ main en cau_ser, à mi _
P.
dit.
p
Dolce.
H.
_ di.
Il faut du cal _ me et du ré _ pit. à midi, à mi _
P.
C'est inuti _ le, tout est dit.
f
p
f

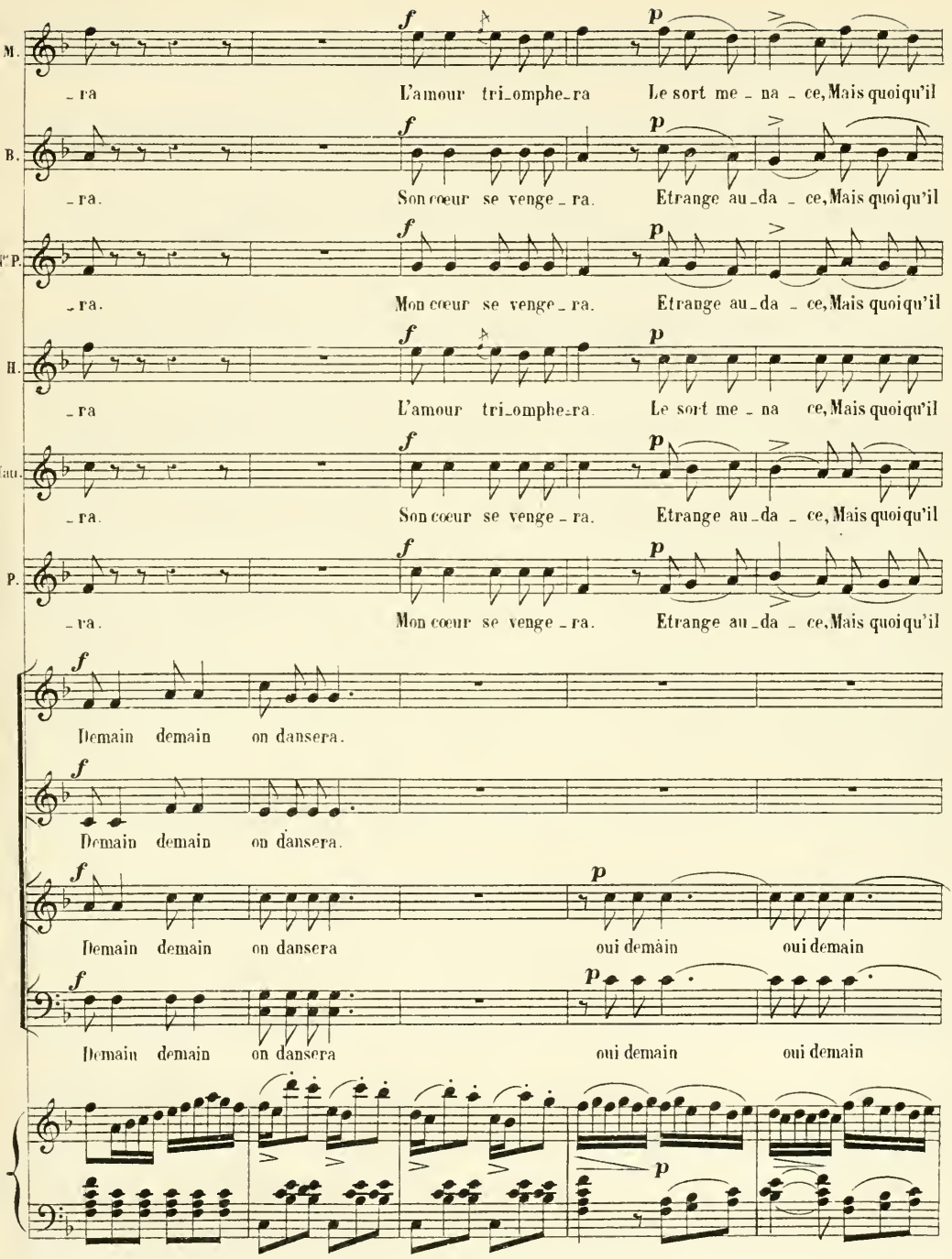

MARIE.
Le sort nous me_nace; Son cœur qu'il blessa, damais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_
BERTHE.
Quelle étrange audace! Son cœur qu'il blessa, damais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_
Mme POMPÉRY.
Quelle étrange audace! Son cœur qu'il blessa, damais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_
HENRI.
di! Mal_gré ma disgrâce, Tout s'ar_ran_ge_ra; Demain, quoiqu'il fasse, Il consenti_
MAURICE.
Quelle étrange audace! Son cœur qu'il blessa, damais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_
POMPÉRY.
Quelle étrange audace! Mon cœur qu'il blessa, damais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_
CHŒUR
à midi à mi_di.
à midi à mi_di.
à midi à mi_di.

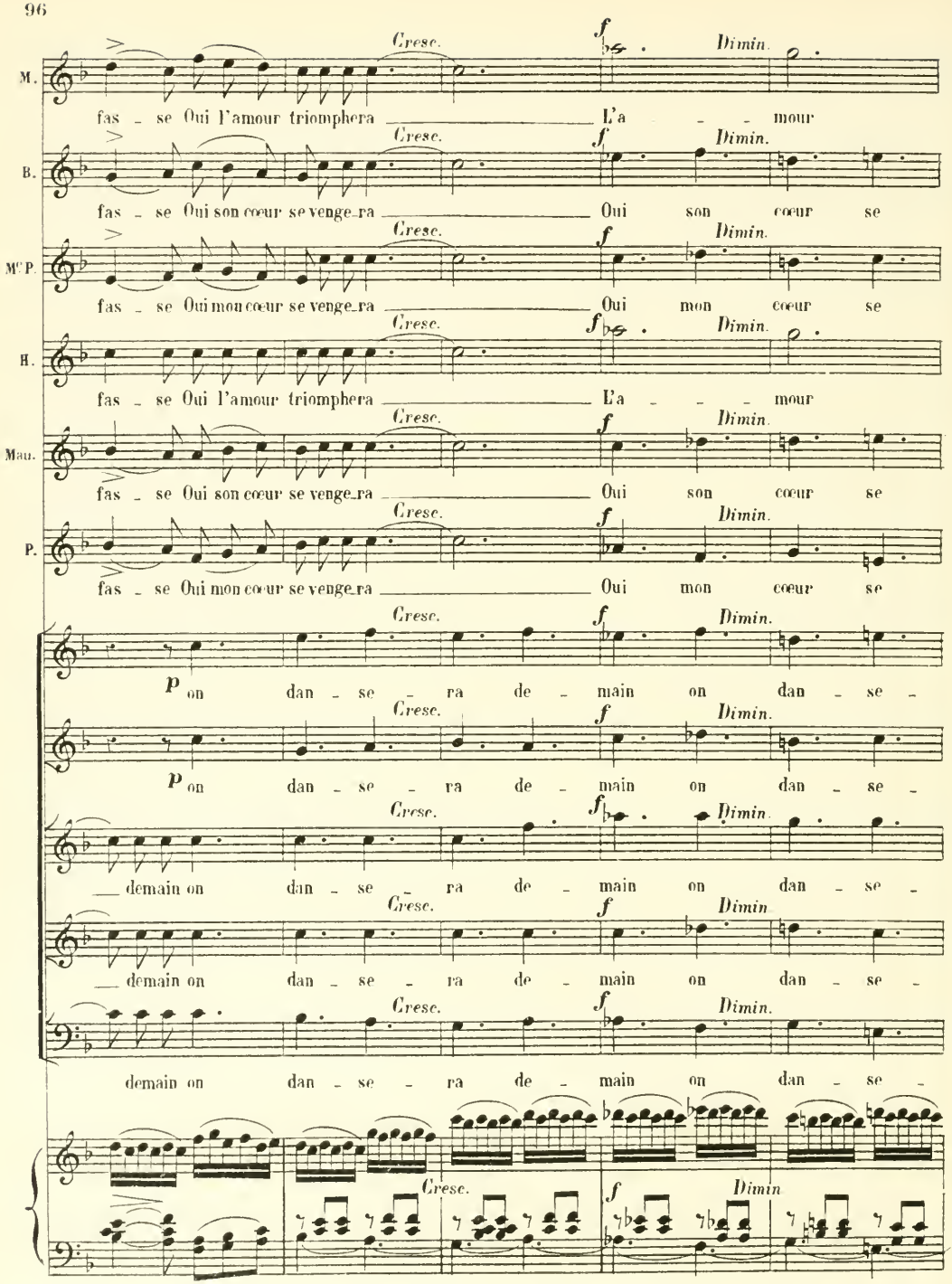

M.
-ra. Le sort nous me - na - ce; Son cœur qu'il bles -
B.
-ra. Quelle é-trange au - da - ce! Son cœur qu'il bles -
Mᵉ P.
-ra. Quelle é-trange au - da - ce! Son cœur qu'il bles -
H.
-ra. Mal - gré ma dis - grà - ce, Tout s'ar - ran - ge - ra;
Mau.
-ra. Quelle é-trange au-da - ce! Son cœur qu'il bles-sa,
P.
-ra. Quelle é-trange au-da - ce! Mon cœur qu'il bles-sa,
f
Oui demain, grà - - - - - -
f
Oui demain, grà - - - - - -
f
Oui demain, grà - - - - - -
f
Oui demain, grà - - - - - -
f

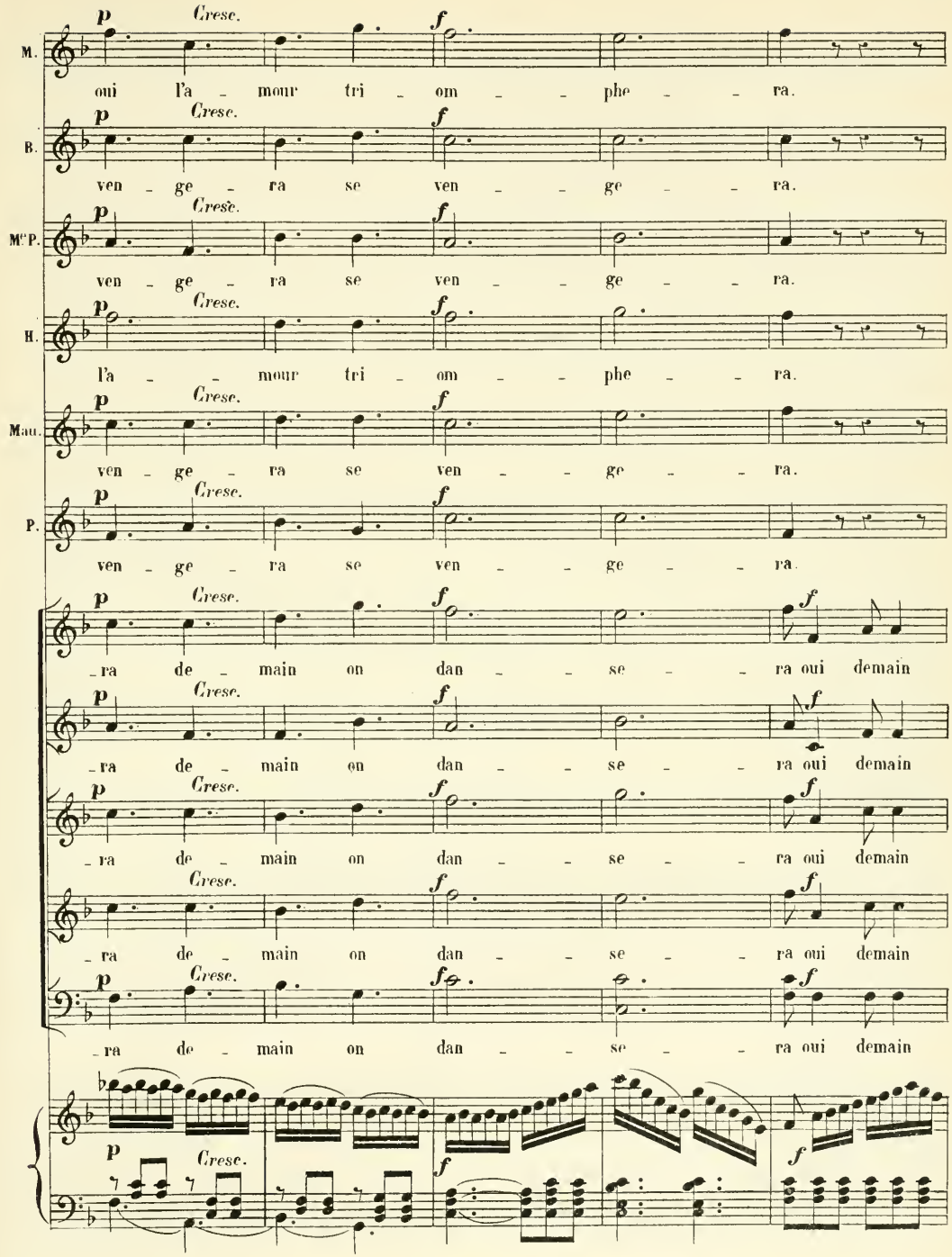

M.
_sa, Jamais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_ra. Le sort nous me_
B.
_sa, Jamais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_ra. Quelle étrange au_
M^e P.
_sa, Jamais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_ra. Quelle étrange au_
H.
Demain, quoiqu'il fasse, Il con_sen_tira. Mal_gréma disgrâce,
Mau.
Jamais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_ra. Quelle étrange audace!
P.
Jamais, quoiqu'il fasse, Ne pardonne_ra. Quelle étrange audace!
_ce A cet or là, à cet or là, Sur la grand'
_ce A cet or là, à cet or là, Sur la grand'
_ce A cet or là, à cet or là, Sur la grand'
_ce A cet or là, à cet or là, Sur la grand'

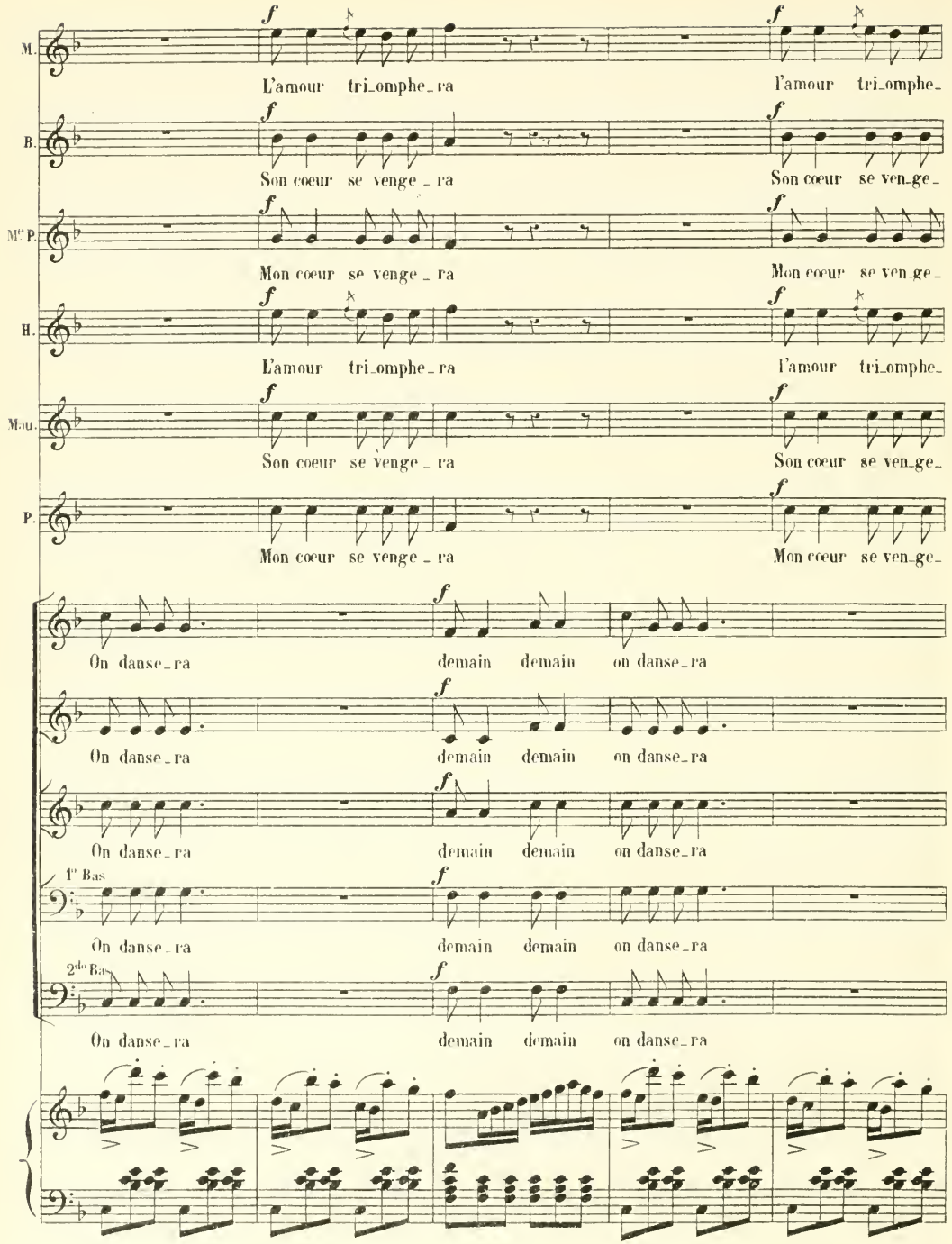

M.
_na _ ce; Son cœur qu'il bles _ sa, Ja _ mais, quoi qu'il
B.
_da _ ce! Son cœur qu'il bles _ sa, Ja _ mais, quoi qu'il
P.
_da _ ce! Son cœur qu'il bles _ sa, Ja _ mais, quoi qu'il
H.
Tout s'ar _ ran _ ge _ ra; De _ main, quoi qu'il fas _ se,
au.
Son cœur qu'il bles _ sa, Ja _ mais, quoi qu'il fas _ se,
P.
Mon cœur qu'il bles _ sa, Ja _ mais, quoi qu'il fas _ se,
pla _ _ _ _ _ ce On dan _ se _
pla _ _ _ _ _ ce On dan _ se _
pla _ _ _ _ _ ce On dan _ se _
pla _ _ _ _ _ ce On dan _ se _

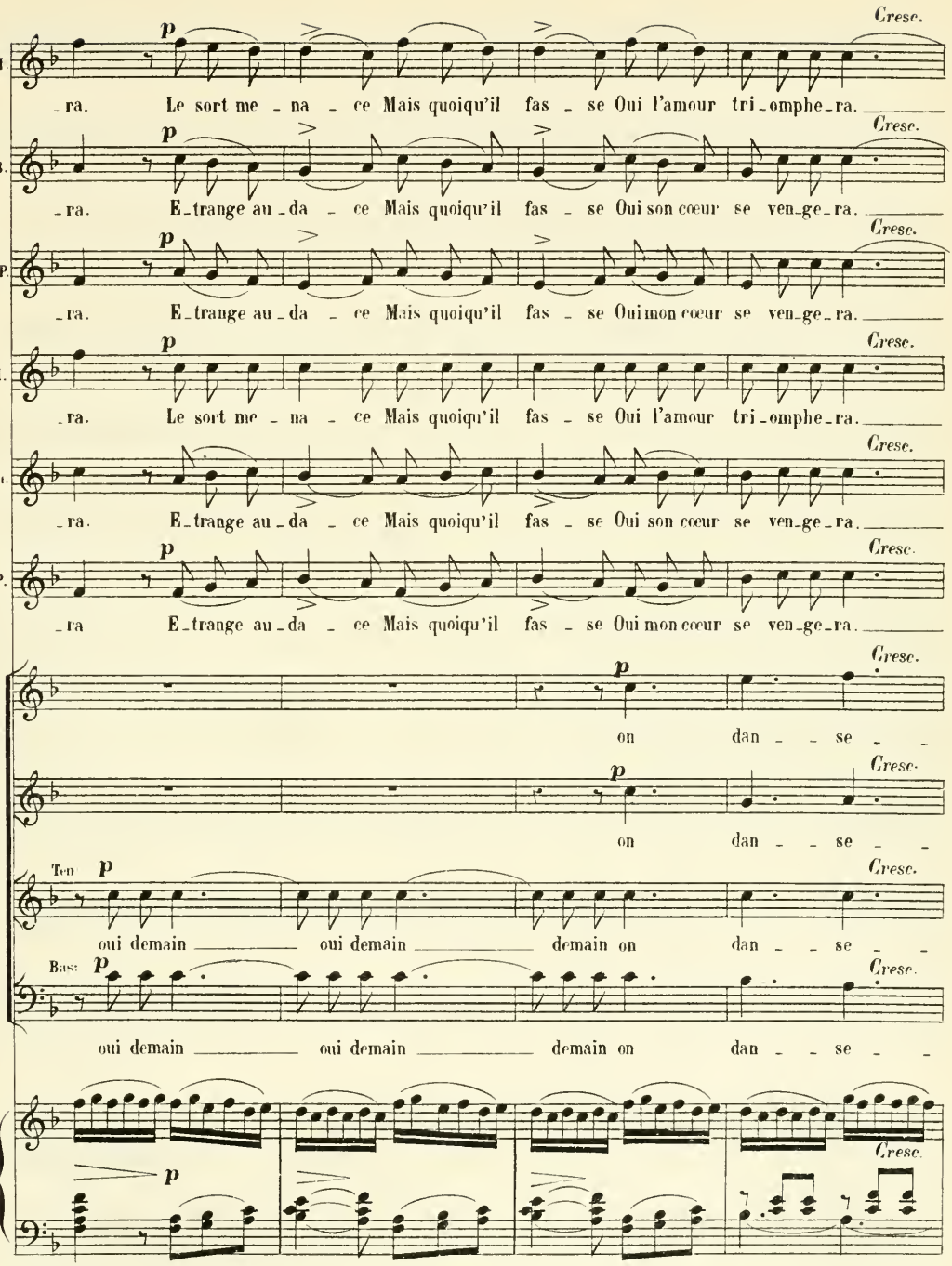

M.
fasse, Ne pardonne_ra. L'amour tri_omphe_
B.
fasse, Ne pardonne_ra. Son cœur se venge_
M^e P.
fasse, Ne pardonne_ra. Mon cœur se venge_
H.
Il consen_tira il con_senti_ra. L'amour tri_omphe_
Mau.
Ne pardonne_ra ne pardonne_ra Son cœur se venge_
P.
Ne pardonne_ra ne pardonne_ra. Mon cœur se venge_
_ra. On dan_se_ra Oui demain on dan_se_ra.
_ra. On dan_se_ra Oui demain on dan_se_ra.
_ra. On dan_se_ra Oui demain on dan_se_ra.
_ra. On dan_se_ra Oui demain on dan_se_ra.

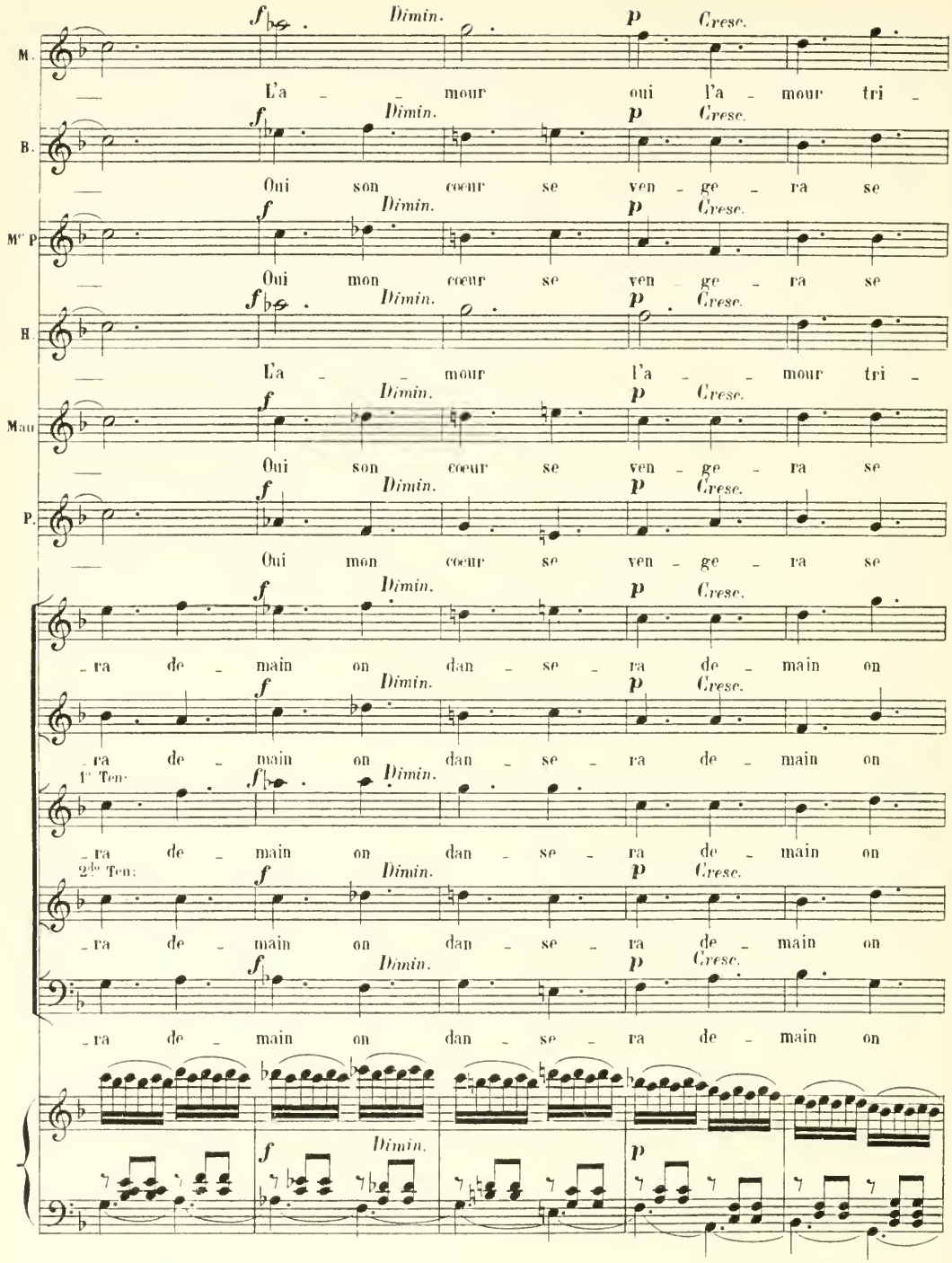

M.
_ra
f
L'amour tri_omphe_ra
p
Le sort me _ na _ ce, Mais quoiqu'il
B.
_ra.
Son cœur se venge _ ra.
Etrange au_da _ ce, Mais quoiqu'il
T.P.
_ra.
Mon cœur se venge _ ra.
Etrange au_da _ ce, Mais quoiqu'il
H.
_ra
L'amour tri_omphe_ra.
Le sort me _ na ce, Mais quoiqu'il
Tau.
_ra.
Son cœur se venge _ ra.
Etrange au_da _ ce, Mais quoiqu'il
P.
_ra.
Mon cœur se venge _ ra.
Etrange au_da _ ce, Mais quoiqu'il
Demain demain on dansera.
Demain demain on dansera.
Demain demain on dansera
oui demain oui demain
Demain demain on dansera
oui demain oui demain

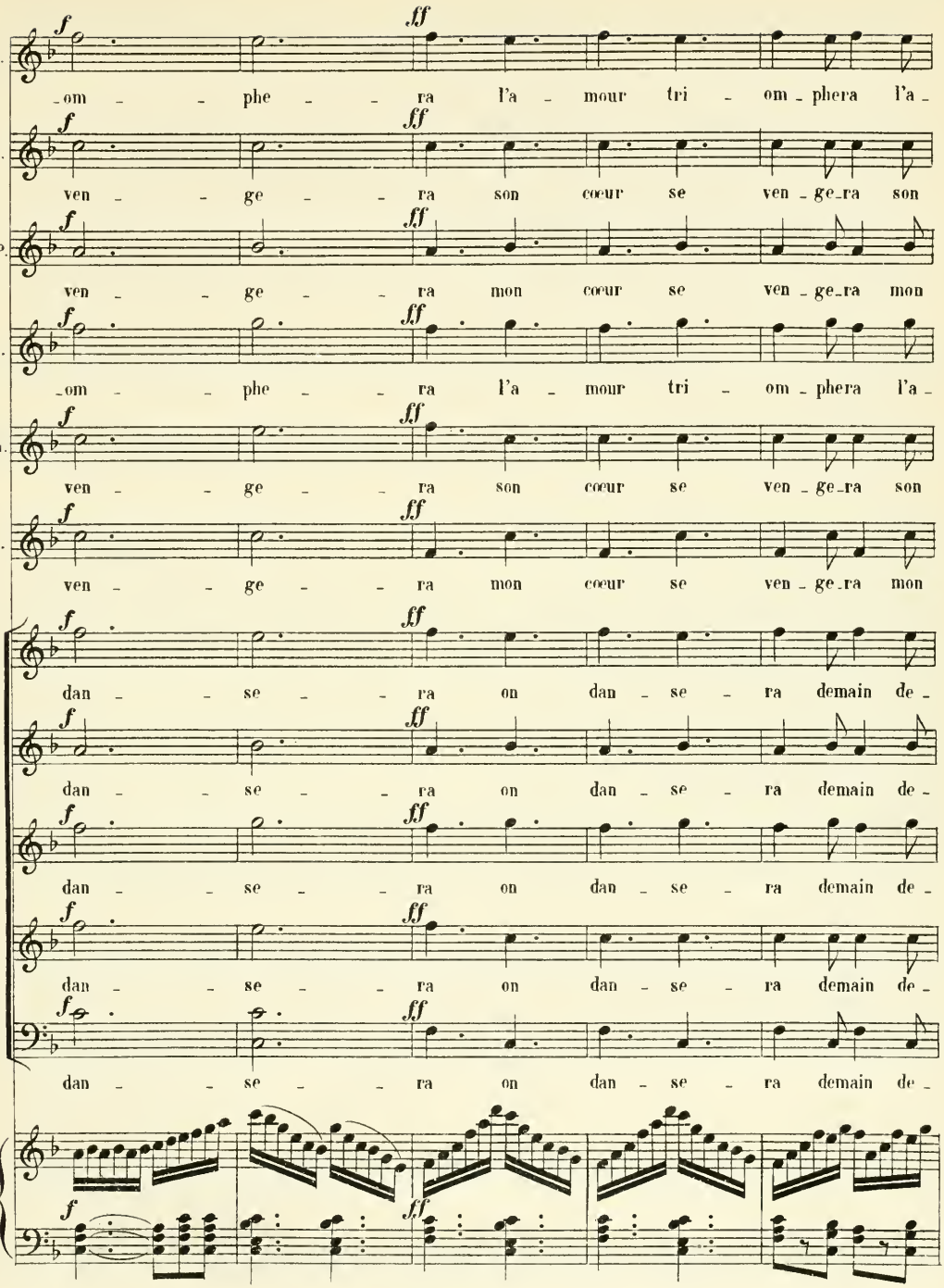

M.
fas - se Oui l'amour triomphera — L'a - - mour
B.
fas - se Oui son cœur se venge-ra — Oui son cœur se
Mᶜ P.
fas - se Oui mon cœur se venge-ra — Oui mon cœur se
H.
fas - se Oui l'amour triomphera — L'a - - mour
Mau.
fas - se Oui son cœur se venge-ra — Oui son cœur se
P.
fas - se Oui mon cœur se venge-ra — Oui mon cœur se
Cresc.
f
Dimin.
p on dan - se - ra de - main on dan - se -
— demain on dan - se - ra de - main on dan - se -
demain on dan - se - ra de - main on dan - se -

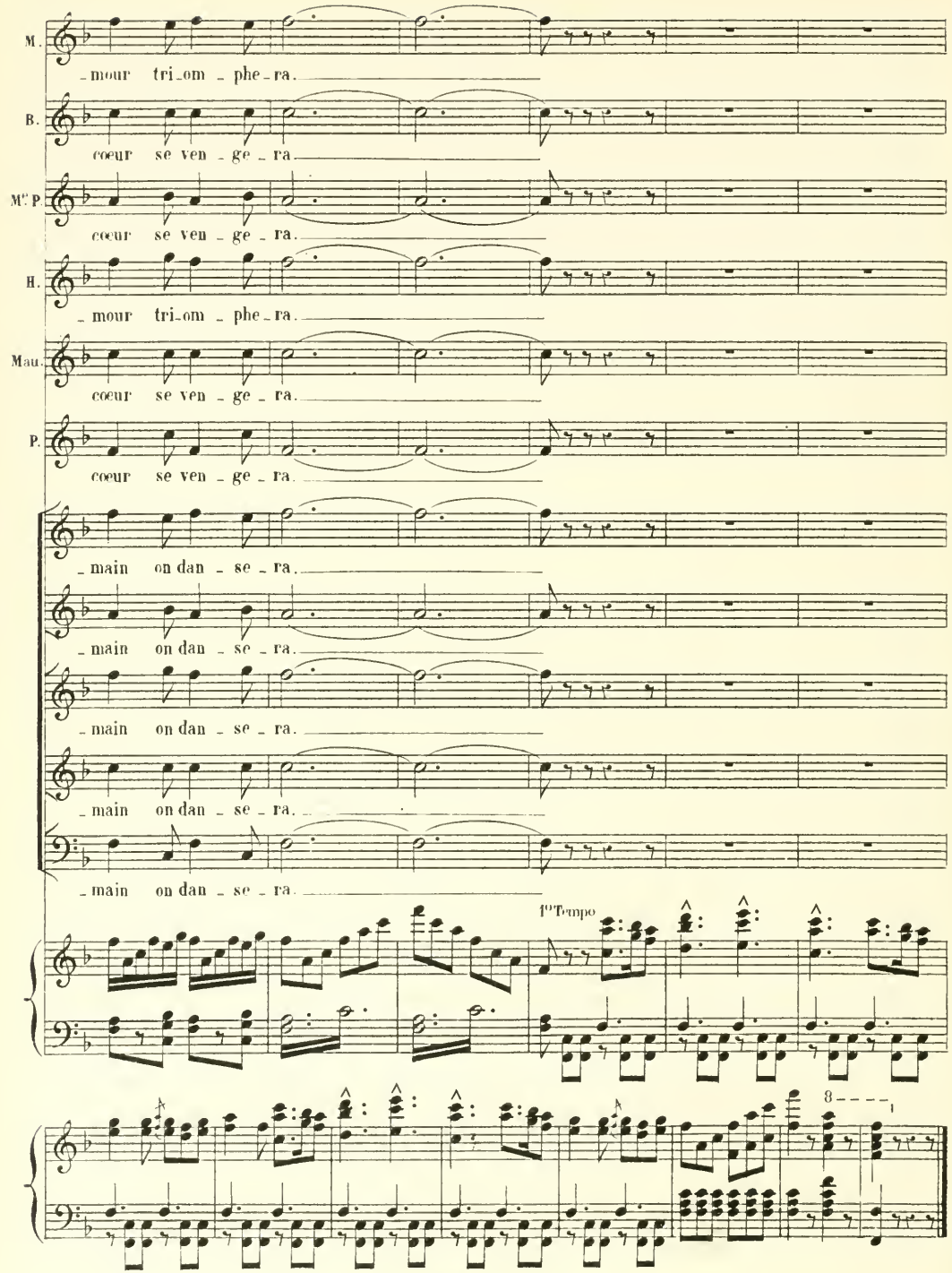

M.
oui l'a - mour tri - om - phe - ra.
B.
ven - ge - ra se ven - ge - ra.
Mme P.
ven - ge - ra se ven - ge - ra.
H.
l'a - mour tri - om - phe - ra.
Mau.
ven - ge - ra se ven - ge - ra.
P.
ven - ge - ra se ven - ge - ra.
- ra de - main on dan - se - ra oui demain
- ra de - main on dan - se - ra oui demain
- ra de - main on dan - se - ra oui demain
- ra de - main on dan - se - ra oui demain
- ra de - main on dan - se - ra oui demain
p
Cresc.
f


M.
L'amour tri_omphe_ra
l'amour tri_omphe_
B.
Son cœur se venge_ra
Son cœur se ven_ge_
Mme P.
Mon cœur se venge_ra
Mon cœur se ven ge_
H.
L'amour tri_omphe_ra
l'amour tri_omphe_
Mau.
Son cœur se venge_ra
Son cœur se ven_ge_
P.
Mon cœur se venge_ra
Mon cœur se ven_ge_
On danse_ra
demain demain on danse_ra
1er Bas.
2de Bas.


M.
p
Cresc.
ra. Le sort me na ce Mais quoiqu'il fas se Oui l'amour tri omphe ra.
B.
p
Cresc.
ra. E trange au da ce Mais quoiqu'il fas se Oui son cœur se ven ge ra.
Mc P.
p
Cresc.
ra. E trange au da ce Mais quoiqu'il fas se Oui mon cœur se ven ge ra.
H.
p
Cresc.
ra. Le sort me na ce Mais quoiqu'il fas se Oui l'amour tri omphe ra.
Mau.
Cresc.
ra. E trange au da ce Mais quoiqu'il fas se Oui son cœur se ven ge ra.
P.
p
Cresc.
ra E trange au da ce Mais quoiqu'il fas se Oui mon cœur se ven ge ra.
p
Cresc.
on dan se
p
Cresc.
on dan se
Ten.
p
Cresc.
oui demain oui demain demain on dan se
Bass
p
Cresc.
oui demain oui demain demain on dan se
p
Cresc.

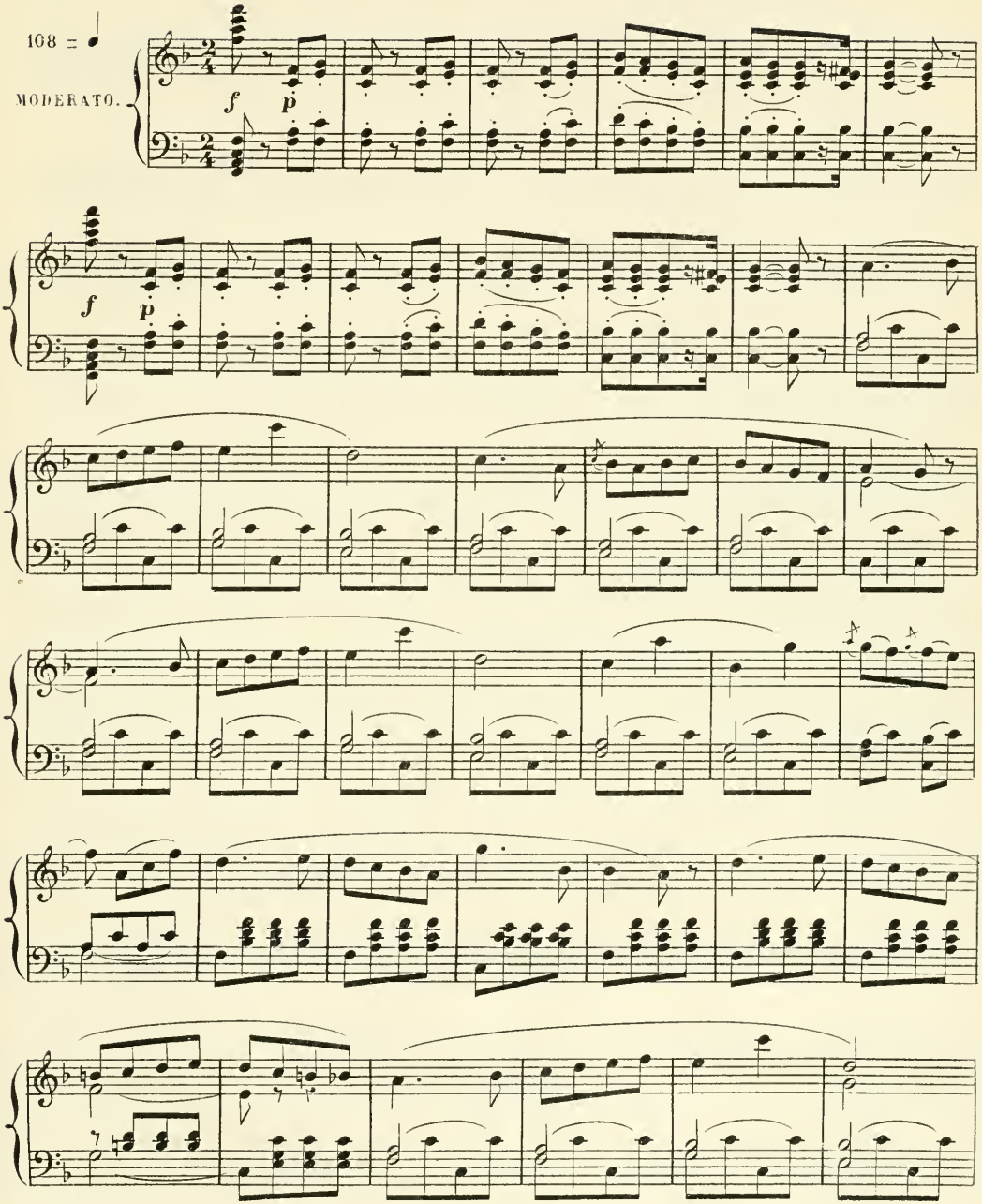

M.
L'a _ _ mour oui l'a _ mour tri _
B.
Oui son cœur se ven _ ge _ ra se
Mme P.
Oui mon cœur se ven _ ge _ ra se
H.
L'a _ _ mour l'a _ _ mour tri _
Mau
Oui son cœur se ven _ ge _ ra se
P.
Oui mon cœur se ven _ ge _ ra se
_ra de _ main on dan _ se _ ra de _ main on
_ra de _ main on dan _ se _ ra de _ main on
1er Ten.
_ra de _ main on dan _ se _ ra de _ main on
2de Ten.
_ra de _ main on dan _ se _ ra de _ main on
_ra de _ main on dan _ se _ ra de _ main on
f Dimin. p Cresc.

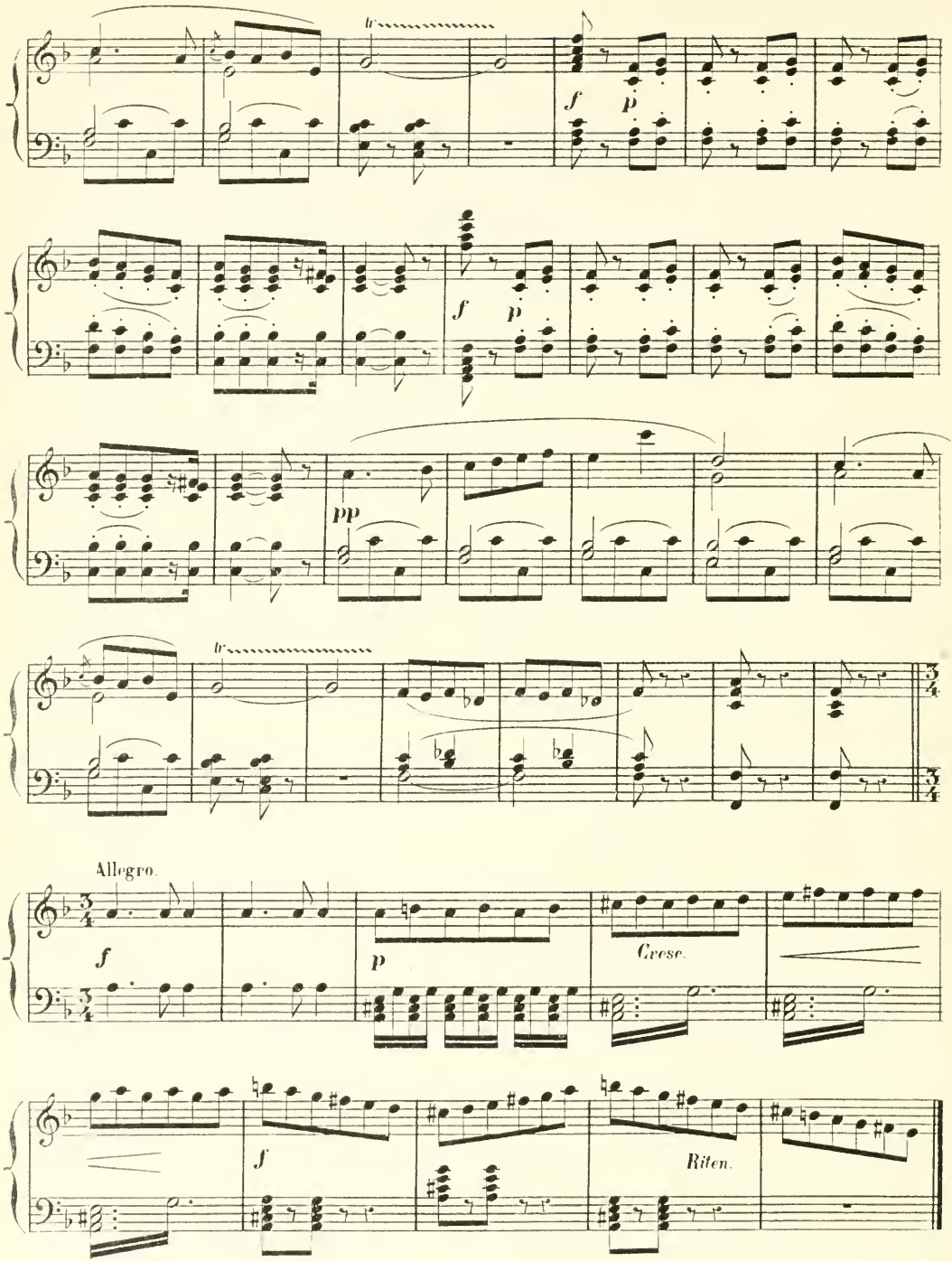

M.
-om - - phe - - ra l'a - mour tri - om - phera l'a -
B.
ven - - ge - - ra son cœur se ven - ge - ra son
Mᵉ P.
ven - - ge - - ra mon cœur se ven - ge - ra mon
H.
-om - - phe - - ra l'a - mour tri - om - phera l'a -
Mau.
ven - - ge - - ra son cœur se ven - ge - ra son
P.
ven - - ge - - ra mon cœur se ven - ge - ra mon
dan - - se - - ra on dan - se - ra demain de -
dan - - se - - ra on dan - se - ra demain de -
dan - - se - - ra on dan - se - ra demain de -
dan - - se - - ra on dan - se - ra demain de -
dan - - se - - ra on dan - se - ra demain de -


M.
_mour tri_om _ phe_ra.
B.
cœur se ven _ ge _ ra.
Mᶜ P.
cœur se ven _ ge _ ra.
H.
_mour tri_om _ phe_ra.
Mau.
cœur se ven _ ge _ ra.
P.
cœur se ven _ ge _ ra.
_main on dan _ se _ ra.
_main on dan _ se _ ra.
_main on dan _ se _ ra.
_main on dan _ se _ ra.
_main on dan _ se _ ra.
1ᵉ Tempo
8

2e ACTE

ENTR'ACTE.




tr
f
p
f
p
pp
tr
3/4
3/4
Allegro.
f
p
Cresc.
f
Riten.

Salon du Casino à Cherbourg.

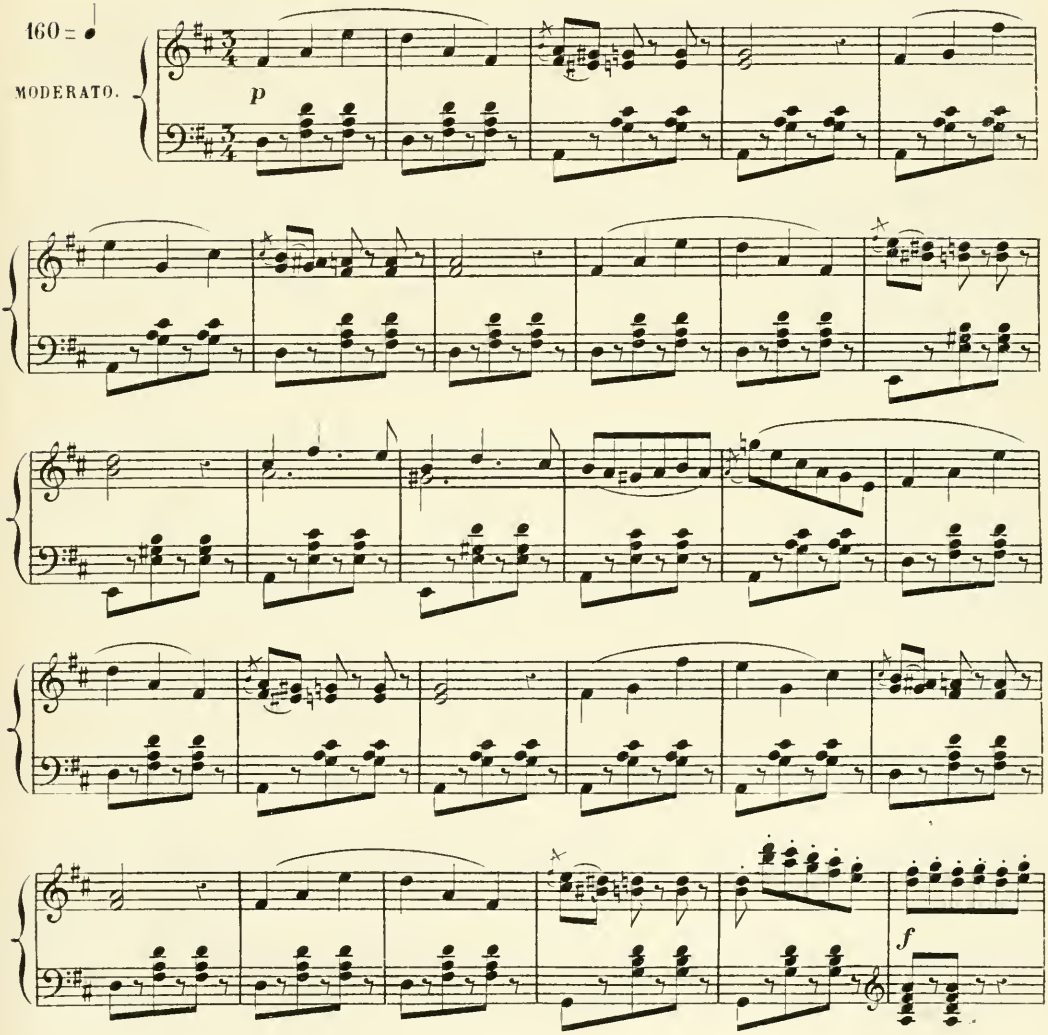
SCÈNE II.e

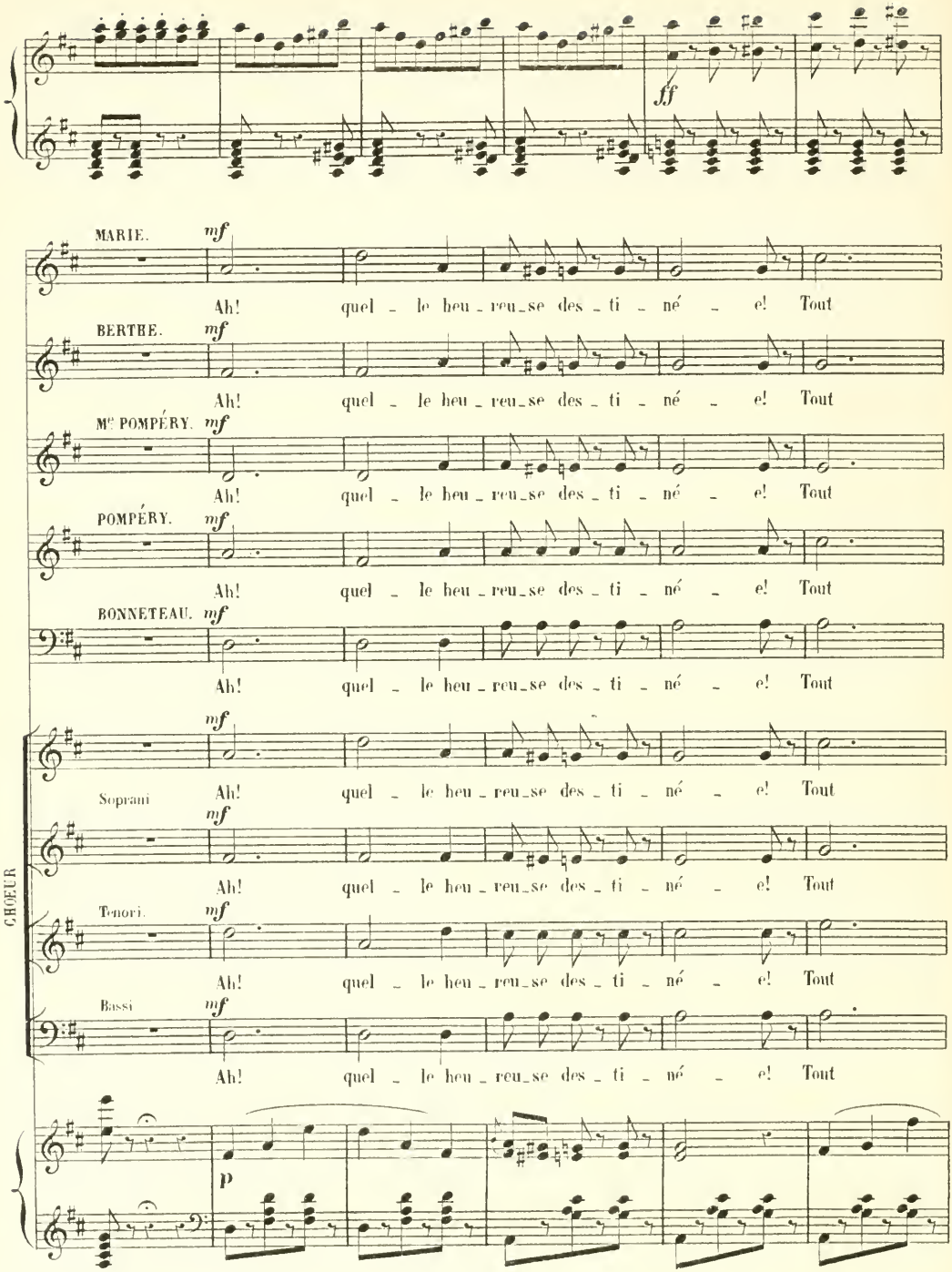
MONSIEUR POMPÉRY, MADAME POMPÉRY, MARIE, BERTHE, BONNETEAU,
Baigneurs, et Baigneuses.

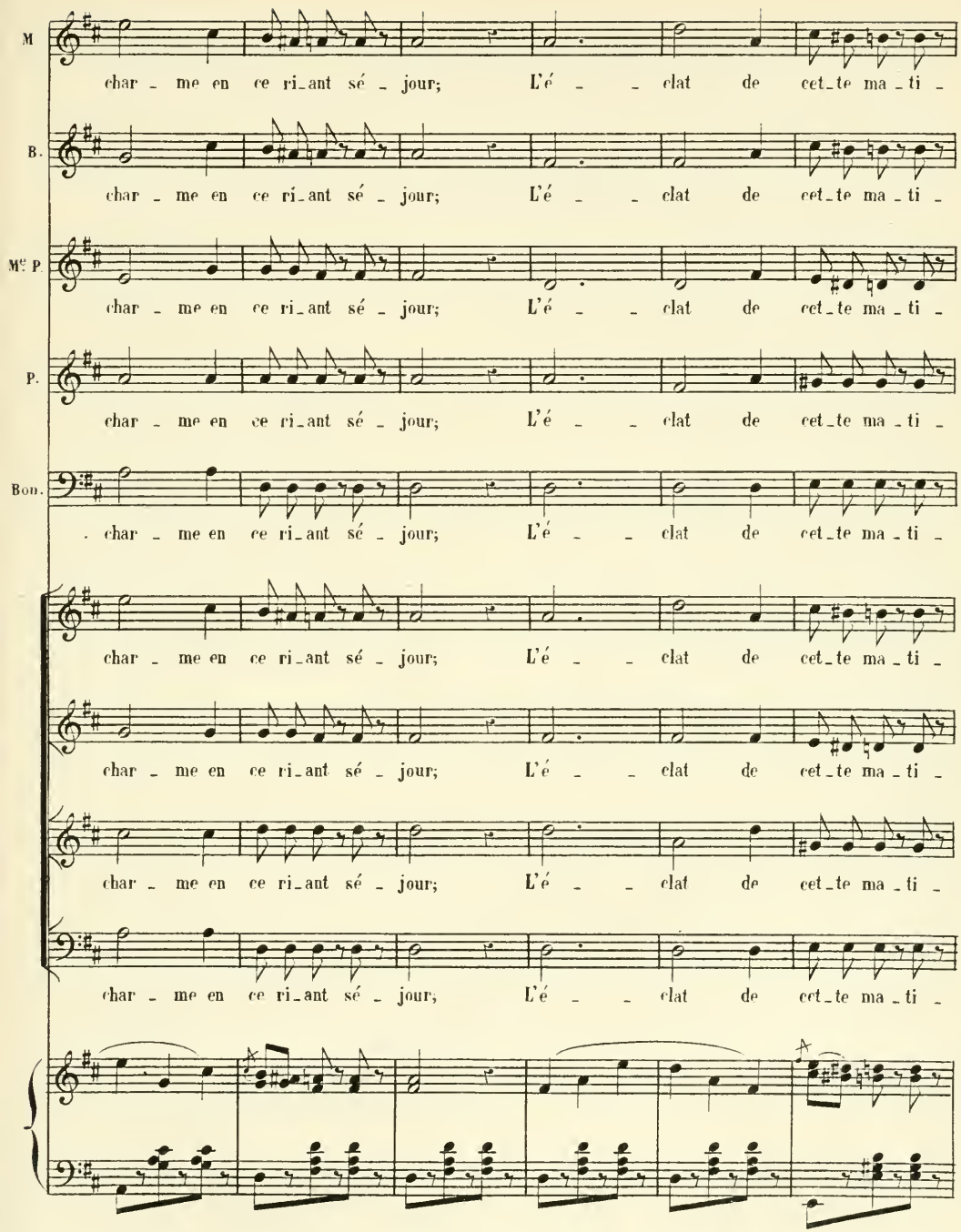
Au lever du rideau, la famille Pompéry déjeune à table. Bonneteau mange seul à une autre table. Plusieurs baigneurs et baigneuses déjeunent ou lisent les journaux. Ils disparaissent successivement sur la ritournelle finale du chœur.

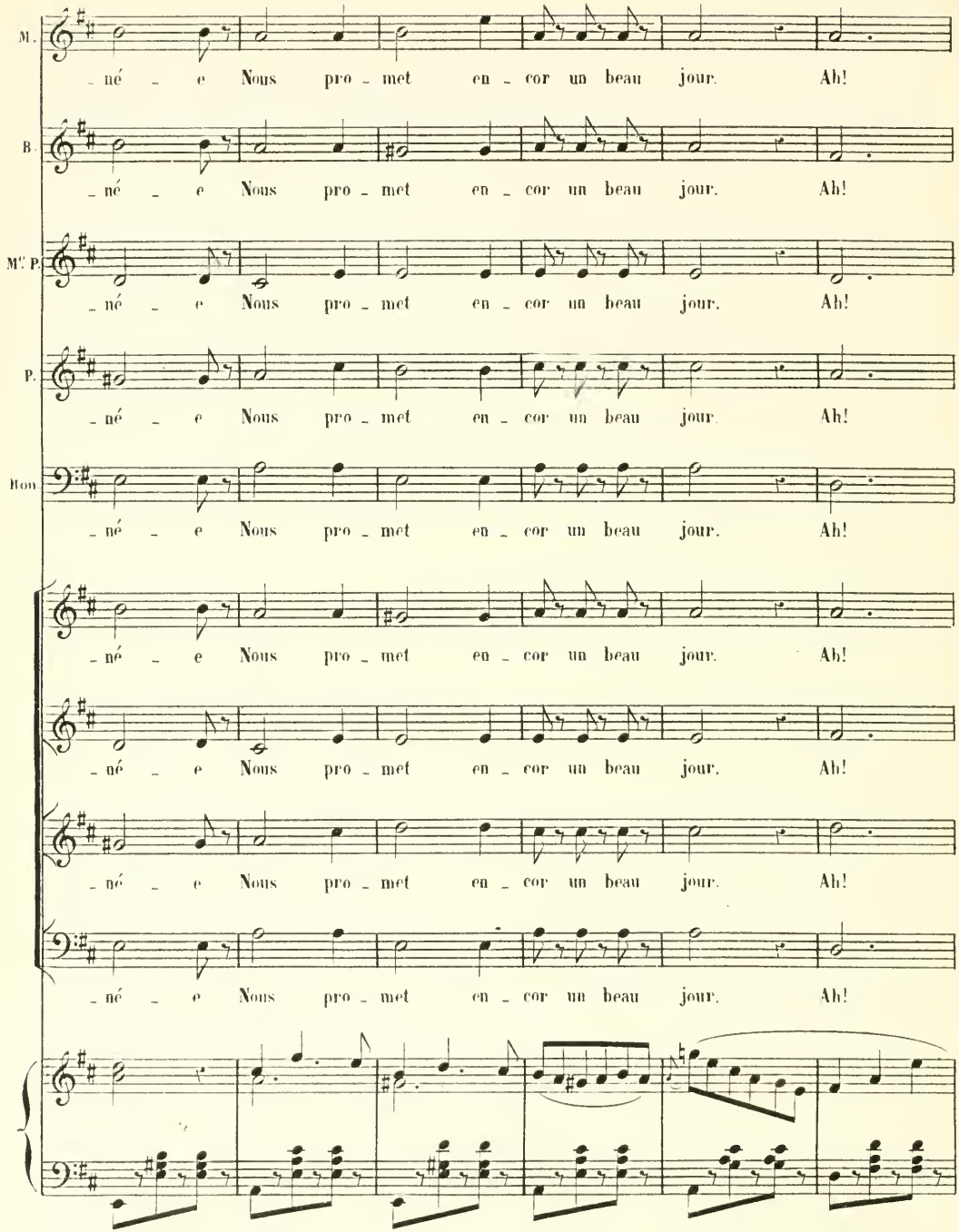
N°. 7.

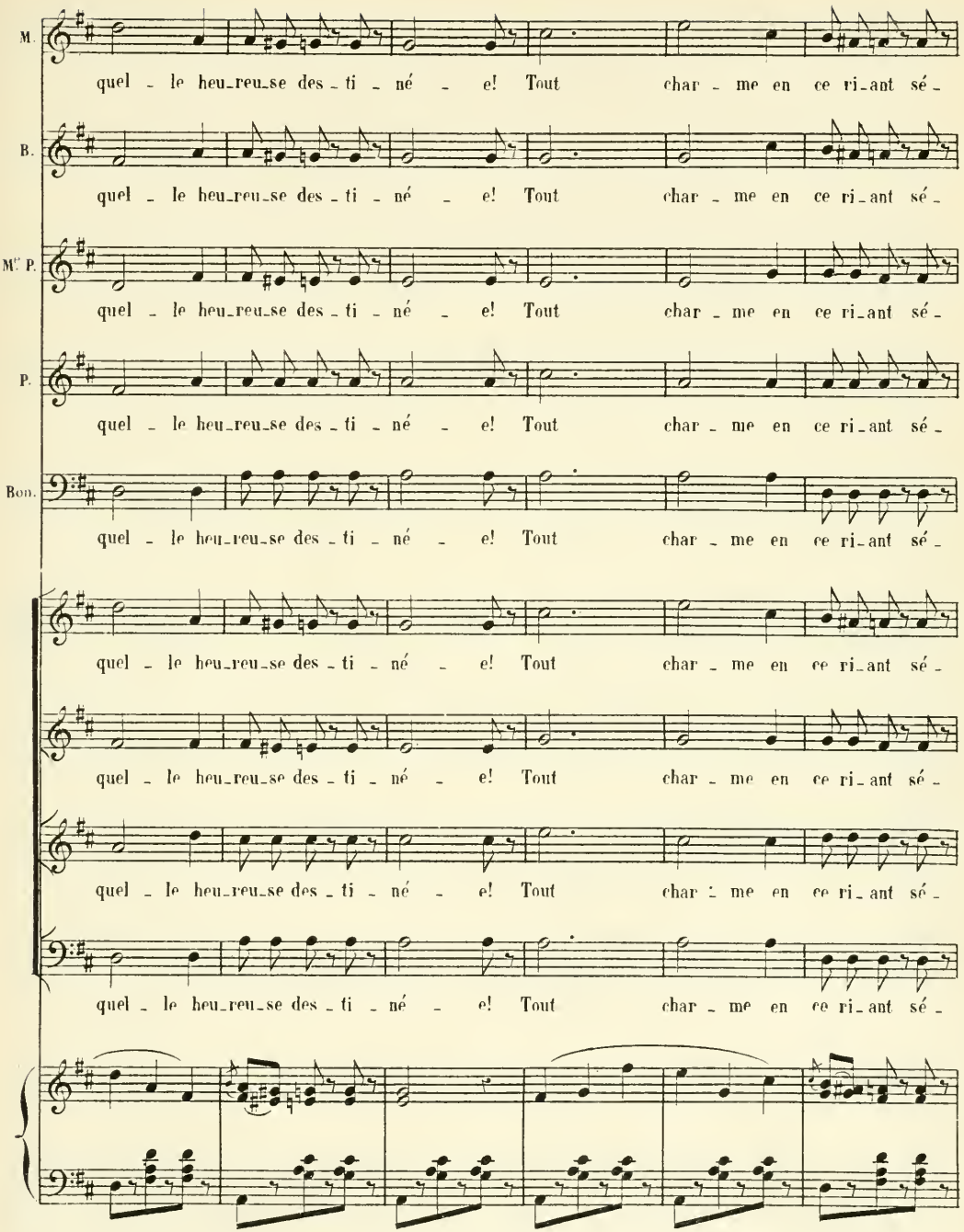
CHŒUR et MORCEAU D'ENSEMBLE.

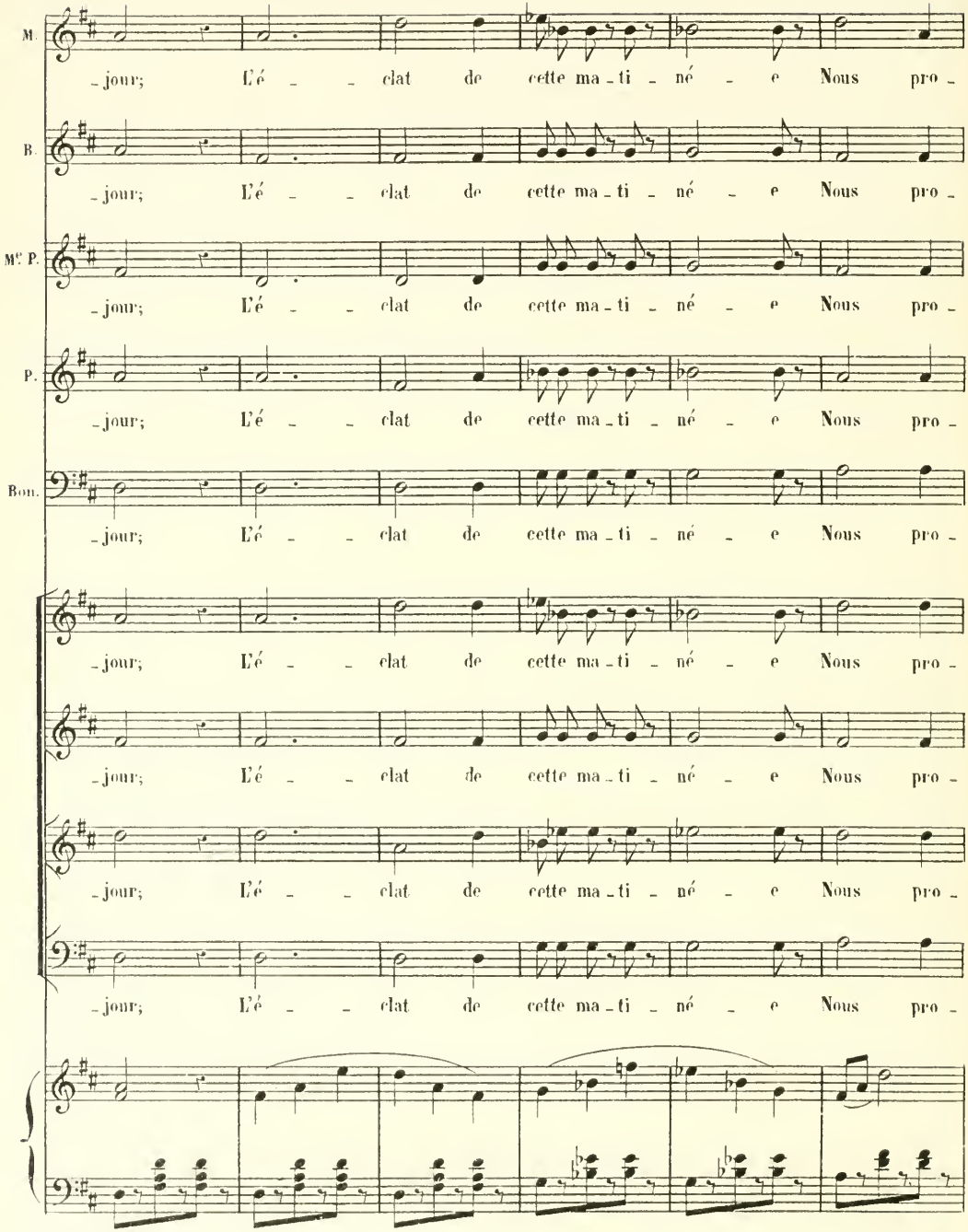


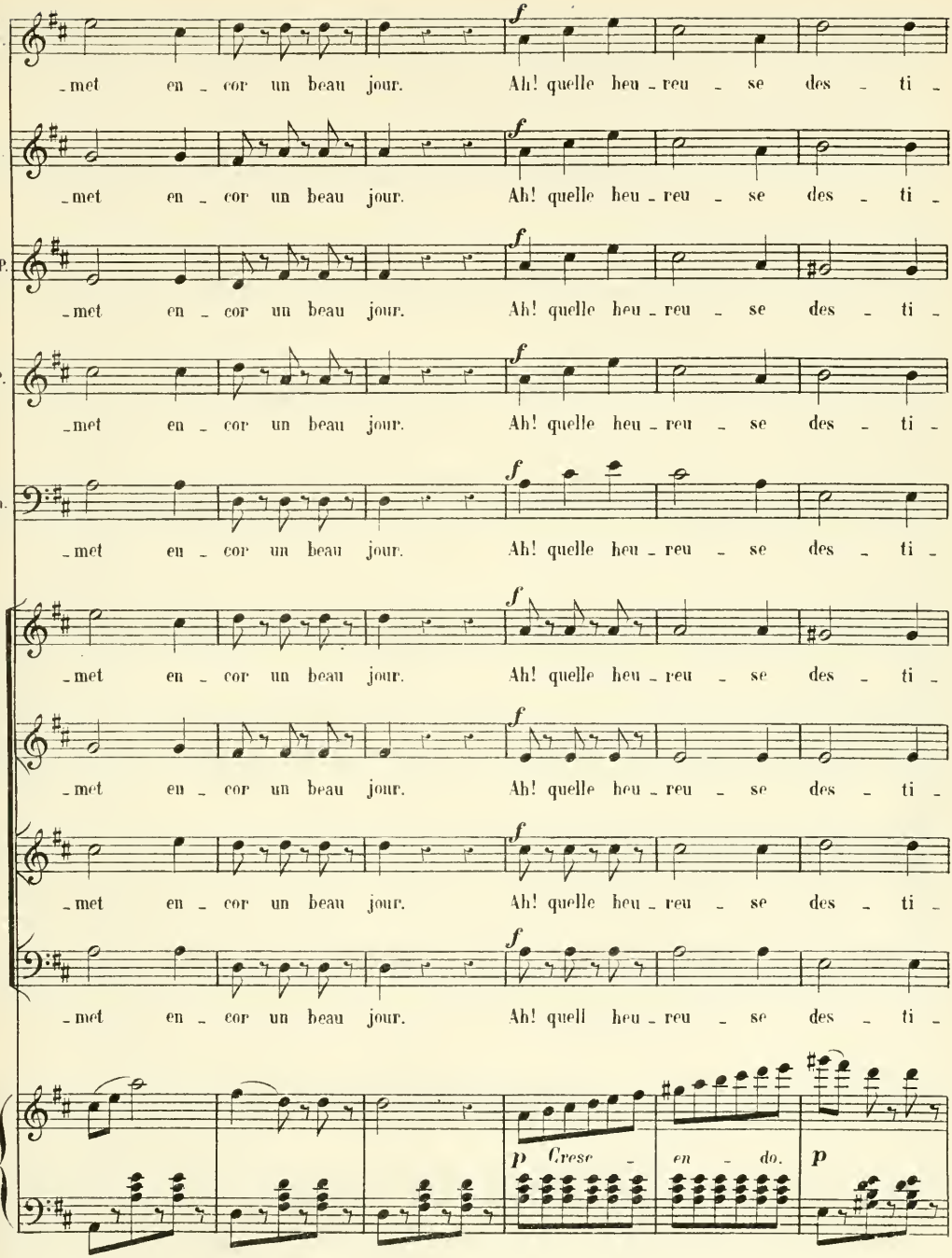

ff
MARIE.
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
BERTHE.
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
Mme POMPÉRY.
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
POMPÉRY.
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
BONNETEAU.
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
CHŒUR
mf
Soprani
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
Tenori.
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
Bassi
mf
Ah! quel - le heu - reu - se des - ti - né - e! Tout
p

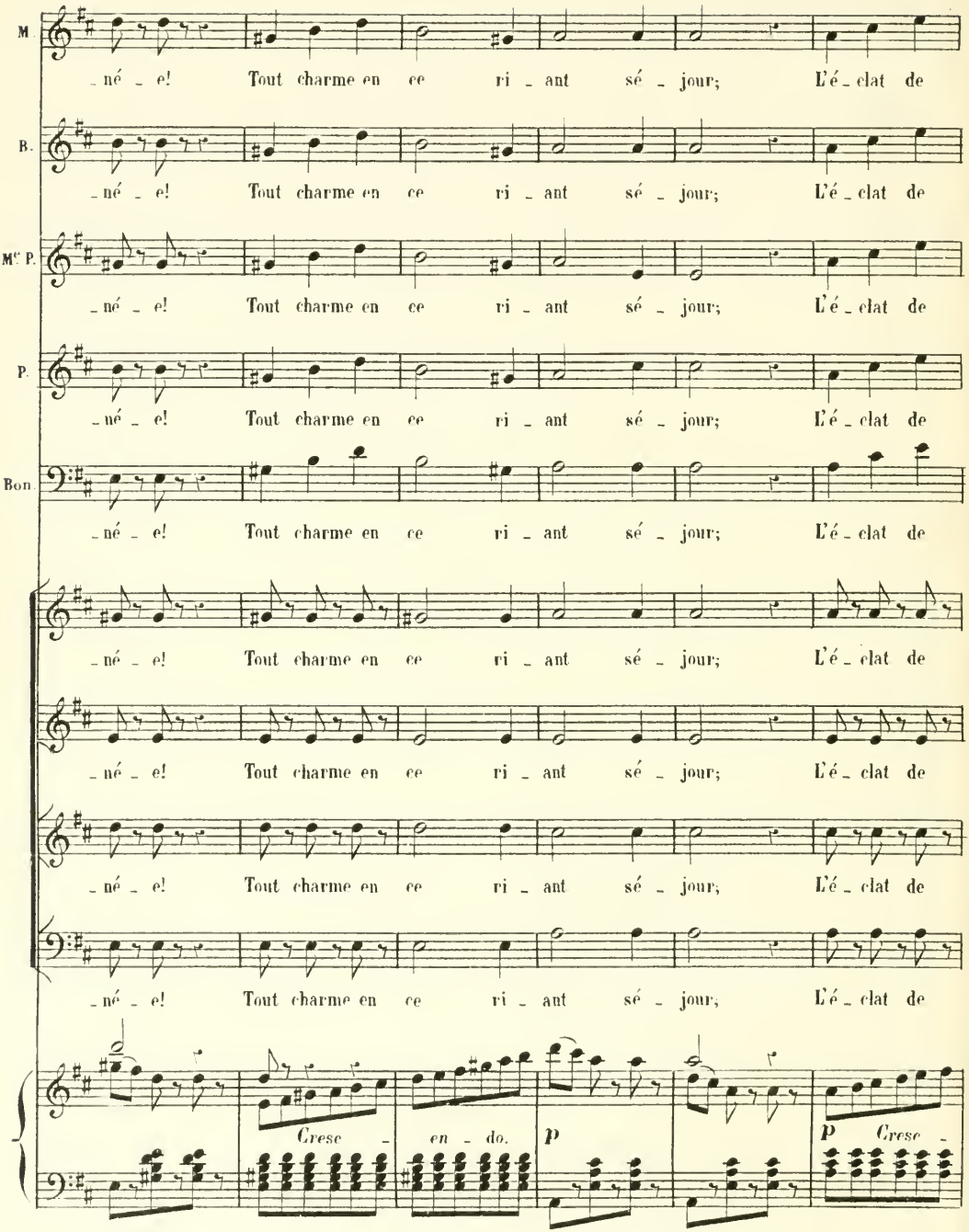

M
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
B.
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
Mme P
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
P.
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
Bon.
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -
char - me en ce ri-ant sé - jour; L'é - - clat de cet-te ma-ti -

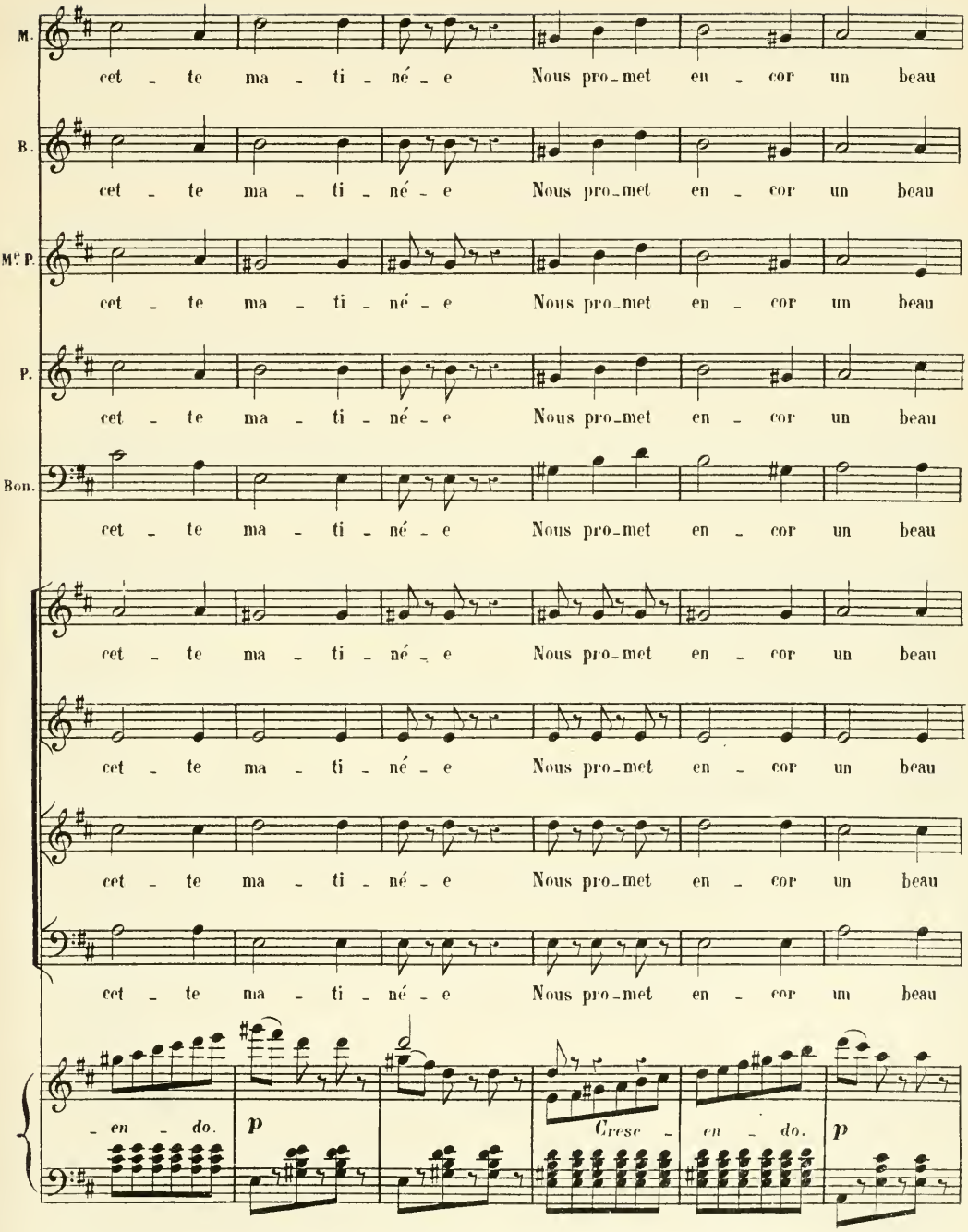

M.
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
B.
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
Mlle P.
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
P.
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
Hon
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!
né e Nous pro met en cor un beau jour. Ah!

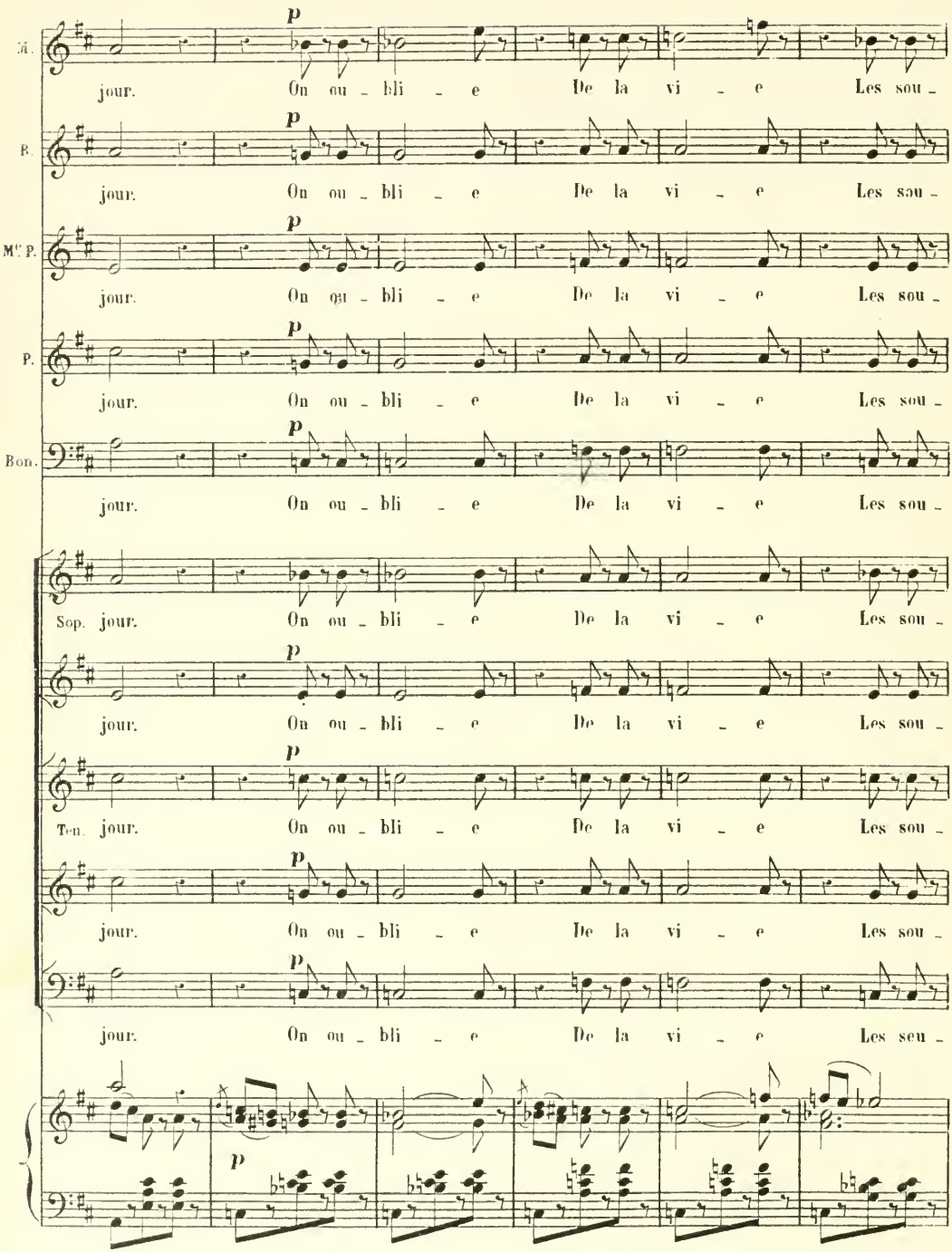

M.
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
B.
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
Mme P.
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
P.
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
Bon.
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-
quel - le heu-reu-se des-ti-né - e! Tout char - me en ce ri-ant sé-

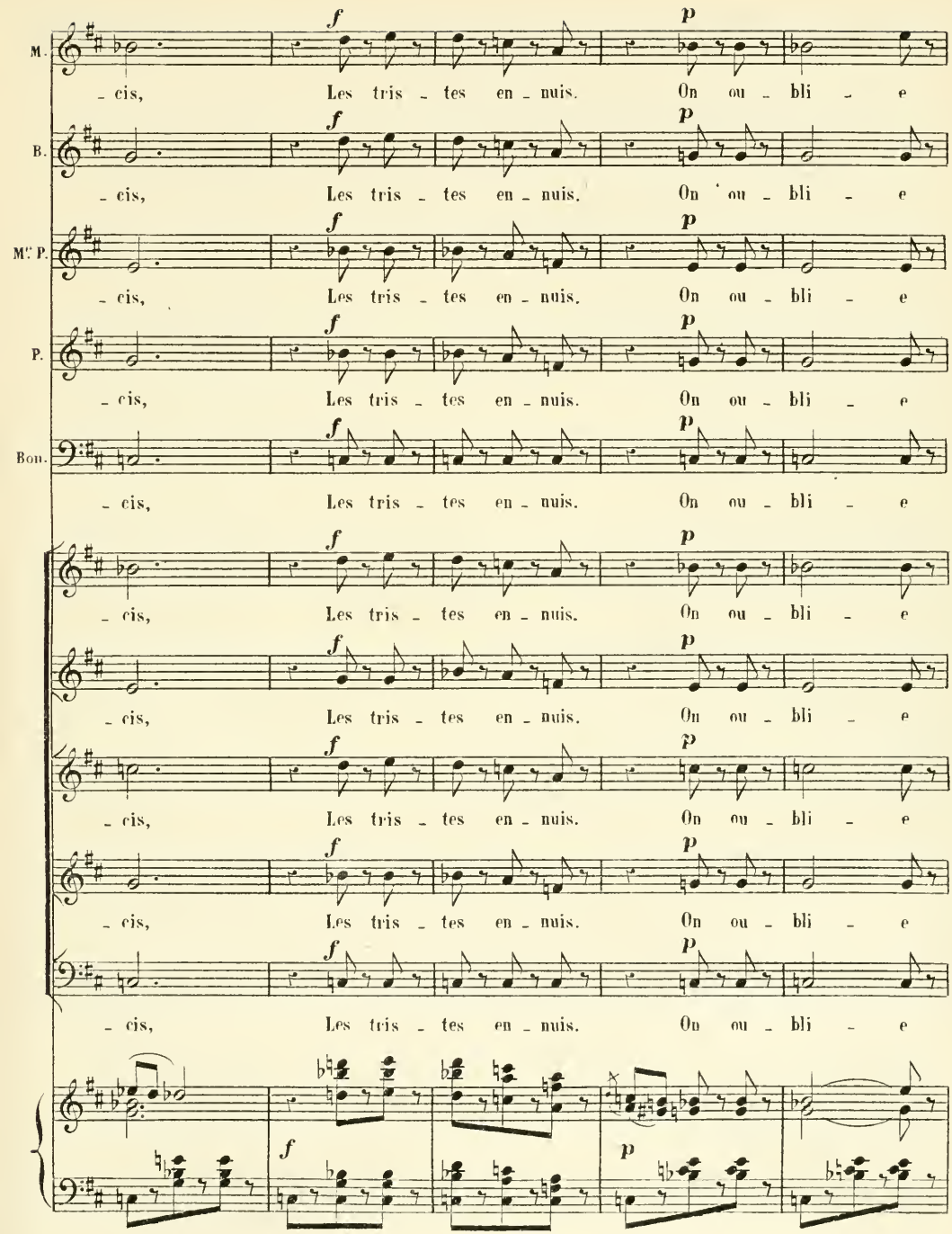

M.
B.
Mc P.
P.
Bon.
_jour; L'é _ _ clat de cette ma _ ti _ né _ e Nous pro _

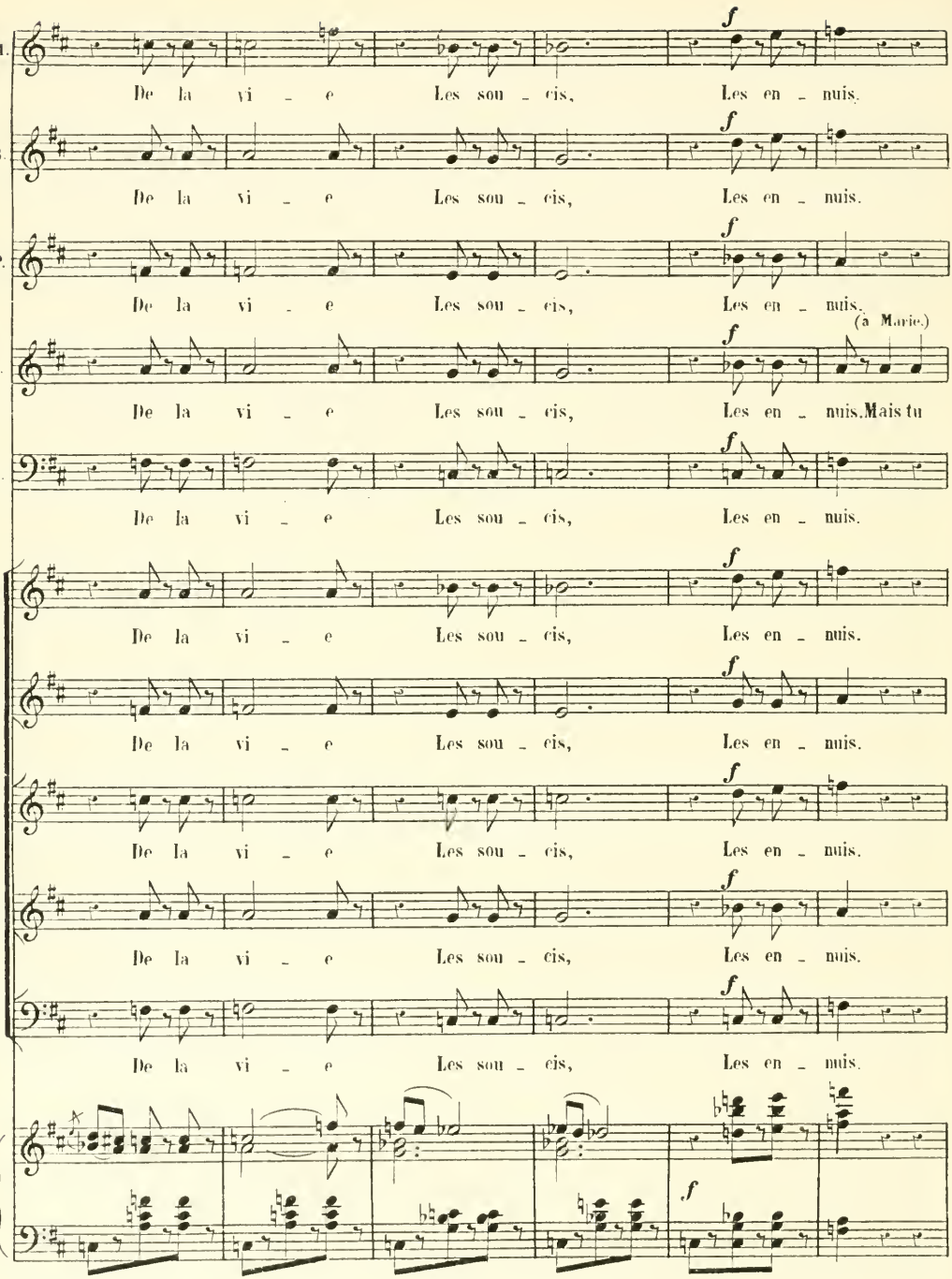

M.
B.
Mc. P.
P.
Bon.
-met en - cor un beau jour. Ah! quelle heu - reu - se des - ti -
-met en - cor un beau jour. Ah! quelle heu - reu - se des - ti -
-met en - cor un beau jour. Ah! quelle heu - reu - se des - ti -
-met en - cor un beau jour. Ah! quelle heu - reu - se des - ti -
-met en - cor un beau jour. Ah! quelle heu - reu - se des - ti -
-met en - cor un beau jour. Ah! quelle heu - reu - se des - ti -
-met en - cor un beau jour. Ah! quelle heu - reu - se des - ti -
-met en - cor un beau jour. Ah! quell heu - reu - se des - ti -
p Cresc - en - do. p

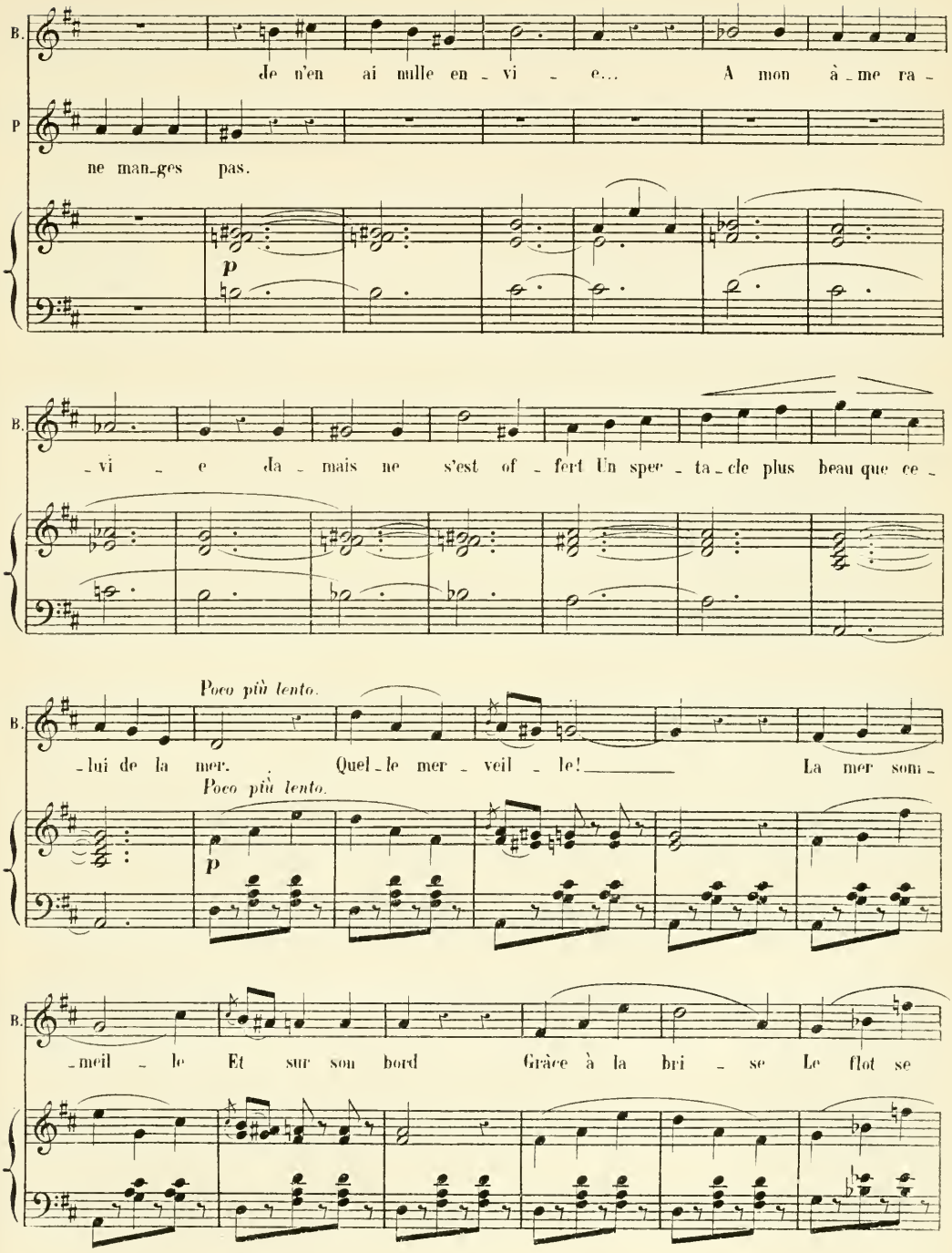

M
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
B.
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
Mc P.
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
P.
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
Bon
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
né e! Tout charme en ce ri ant sé jour; L'é clat de
Cresc en do.
p
p Cresc

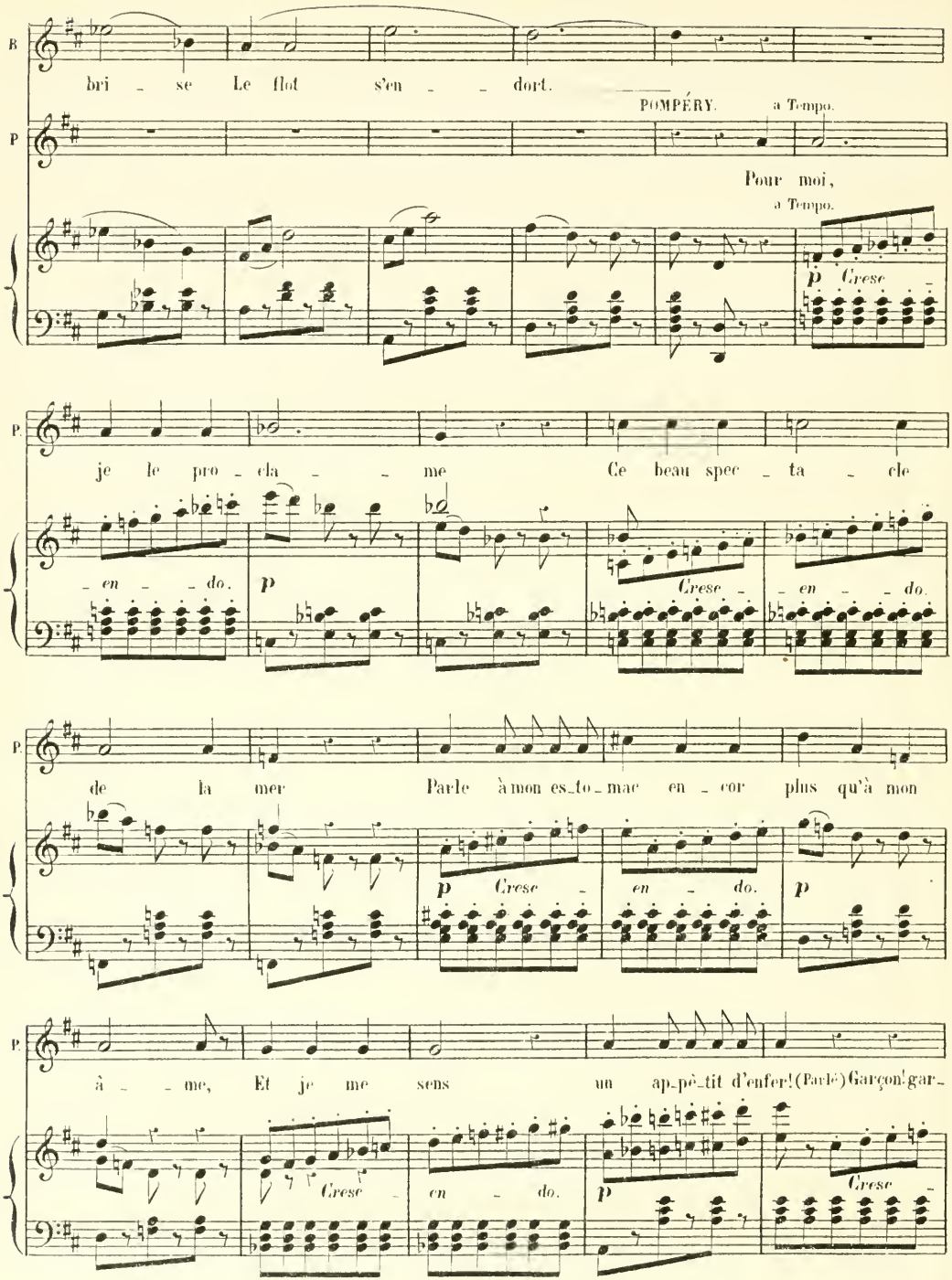

M.
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
B.
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
Me P.
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
P.
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
Bon.
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor un beau
cet - te ma - ti - né - e Nous pro-met en - cor um beau
- en - do.
p
Cresc - en - do.
p

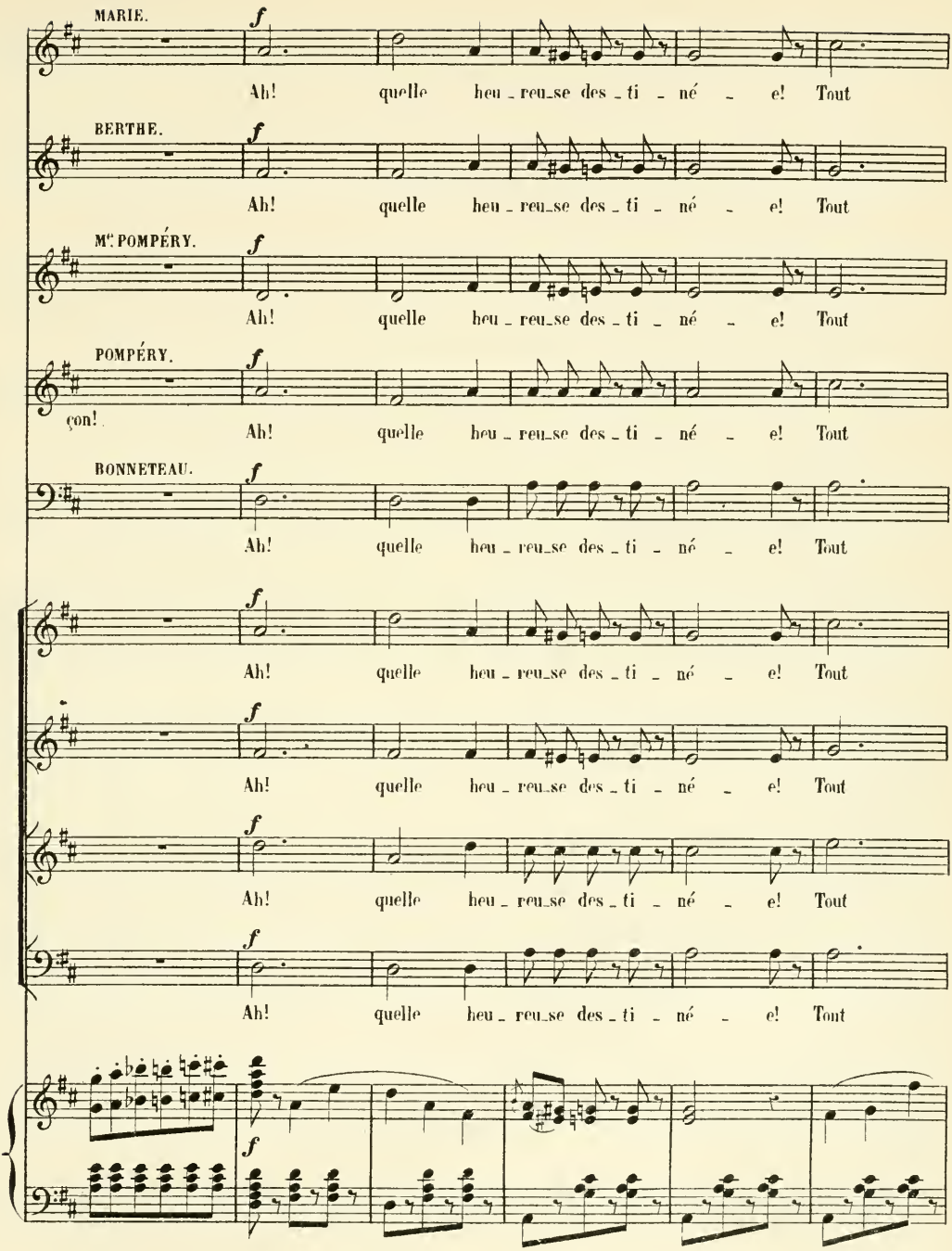

M.
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
B.
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
Mc P.
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
P.
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
Bon.
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
Sop. jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
Ten. jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les sou -
jour. On ou - bli - e De la vi - e Les seu -

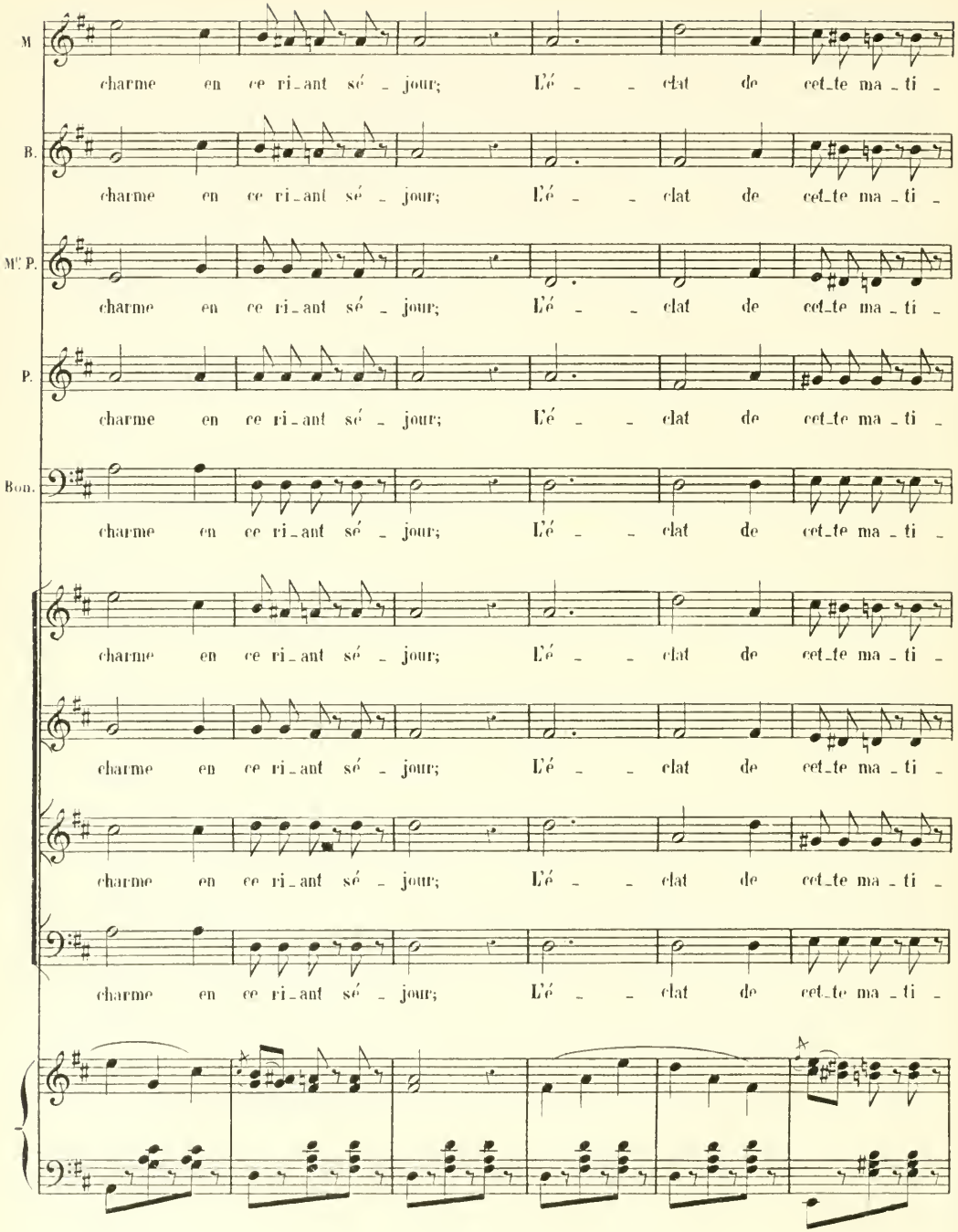

M.
B.
Mlle P.
P.
Bon.
f
p
- cis, Les tris - tes en - nuis. On ou - bli - e

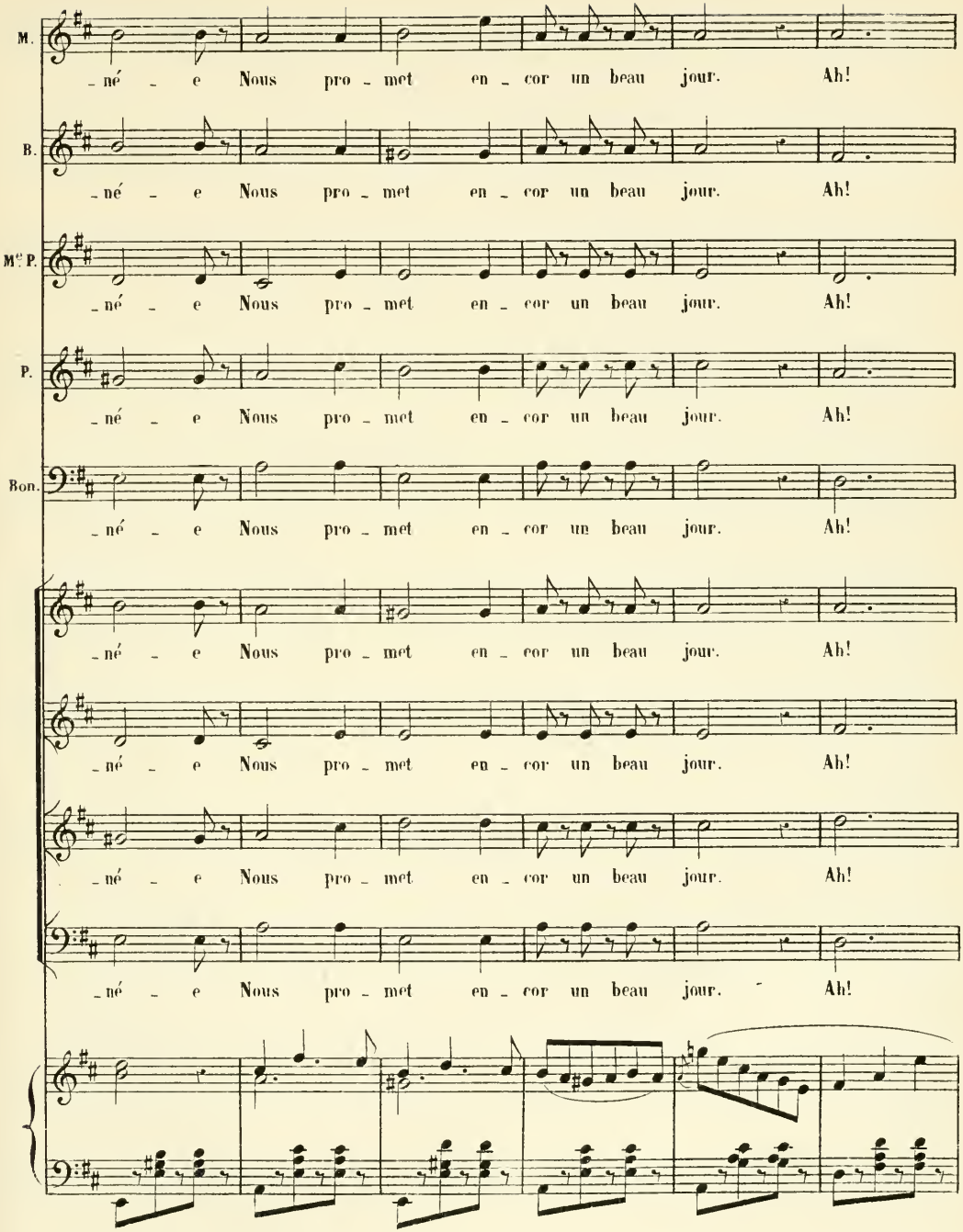

M.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
B.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
Mme P.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
P.
(à Marie.)
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis. Mais tu
Bon.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
De la vi - e Les sou - cis, Les en - nuis.
f

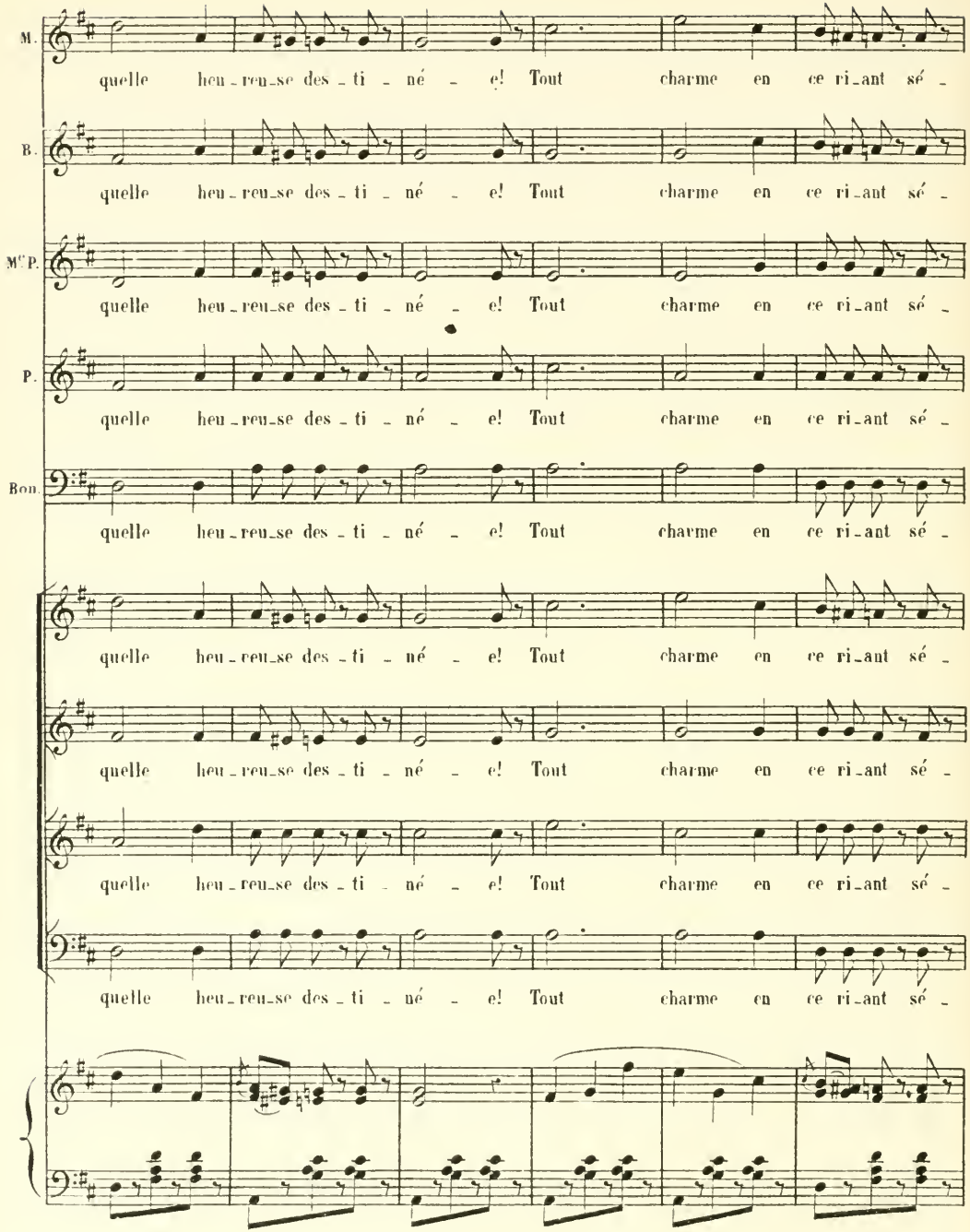

B.
Je n'en ai nulle en - vi - e... A mon à - me ra -
P
ne man-ges pas.
p
B.
- vi - e da - mais ne s'est of - fert Un sper - ta - cle plus beau que ce -
Poco più lento.
B.
- lui de la mer. Quel - le mer - veil - le! La mer som -
Poco più lento.
p
B.
- meil - le Et sur son bord Grâce à la bri - se Le flot se

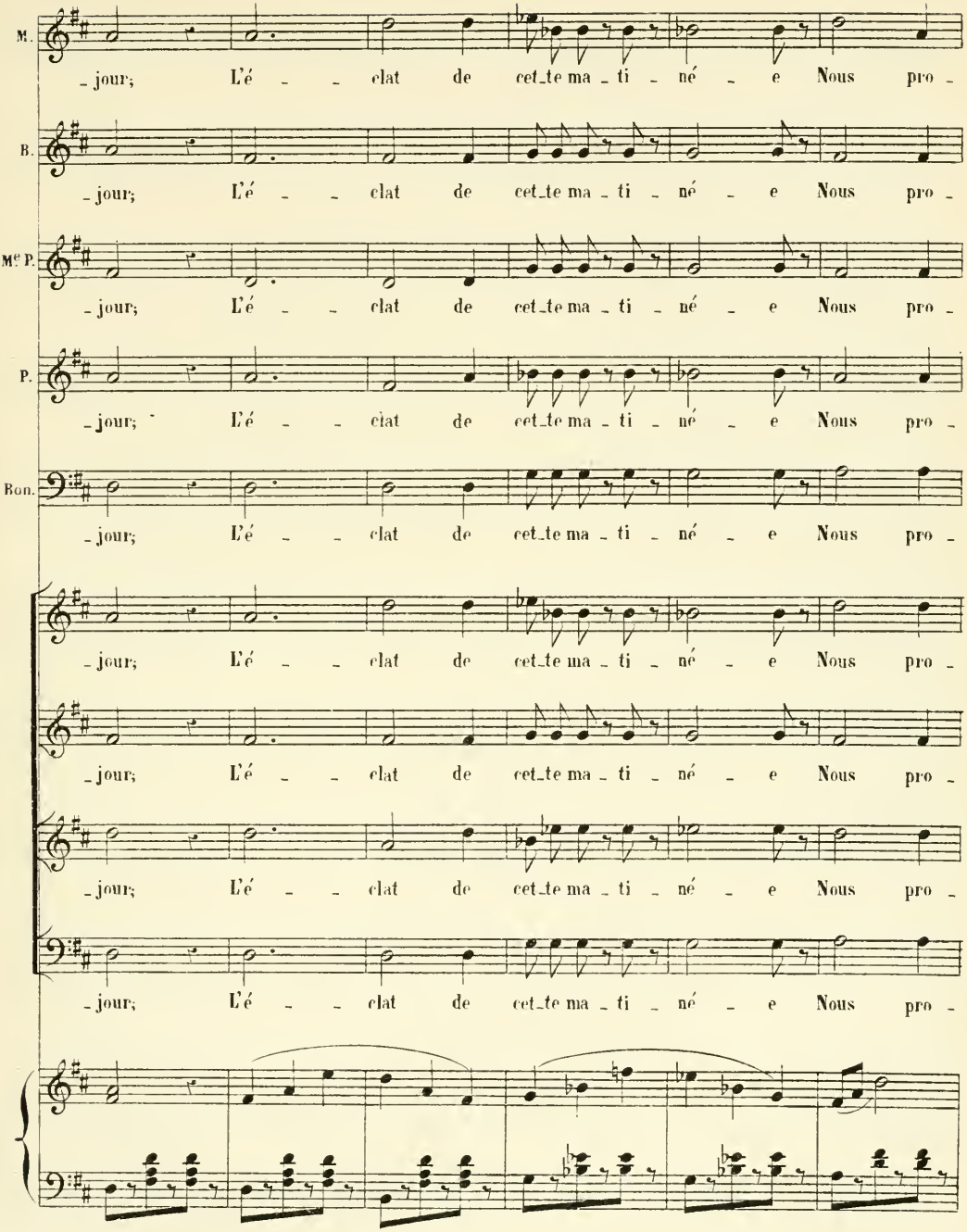

B
bri - se Le flot s'en - - dort.
POMPÉRY.
a Tempo.
P
Pour moi,
a Tempo.
p Cresc
P.
je le pro - cla - - me Ce beau spec - ta - cle
- en - - do.
p
Cresc -
- en - - do.
P.
de la mer Parle à mon es-to-mac en - cor plus qu'à mon
p Cresc -
en - do.
p
P.
à - - me, Et je me sens un ap-pé-tit d'enfer! (Parlé) Garçon! gar-
Cresc -
en - do.
p
Cresc -

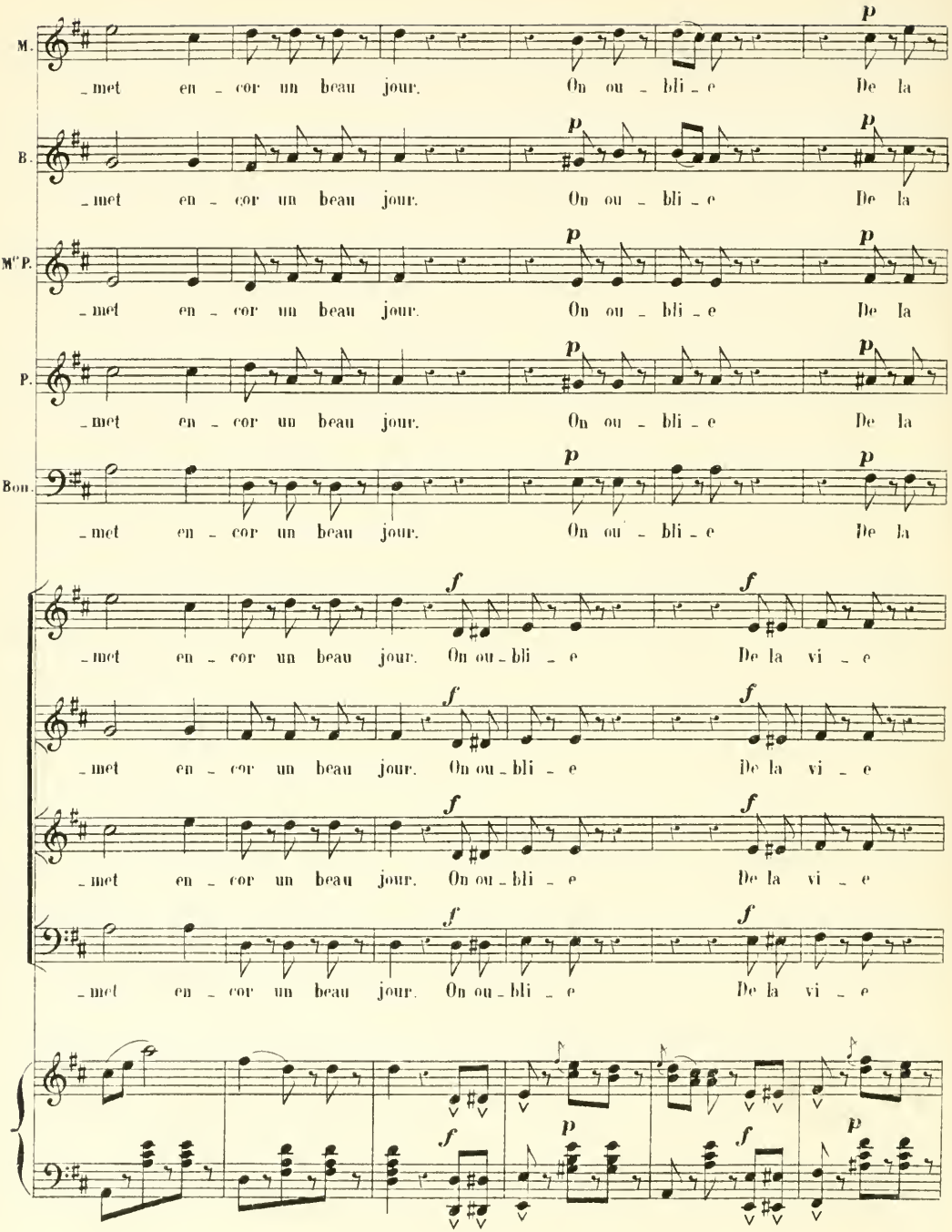

MARIE.
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
BERTHE.
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
Mme POMPÉRY.
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
POMPÉRY.
f
çon!
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
BONNETEAU.
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
f
Ah! quelle heu_reu_se des_ti_né_e! Tout
f

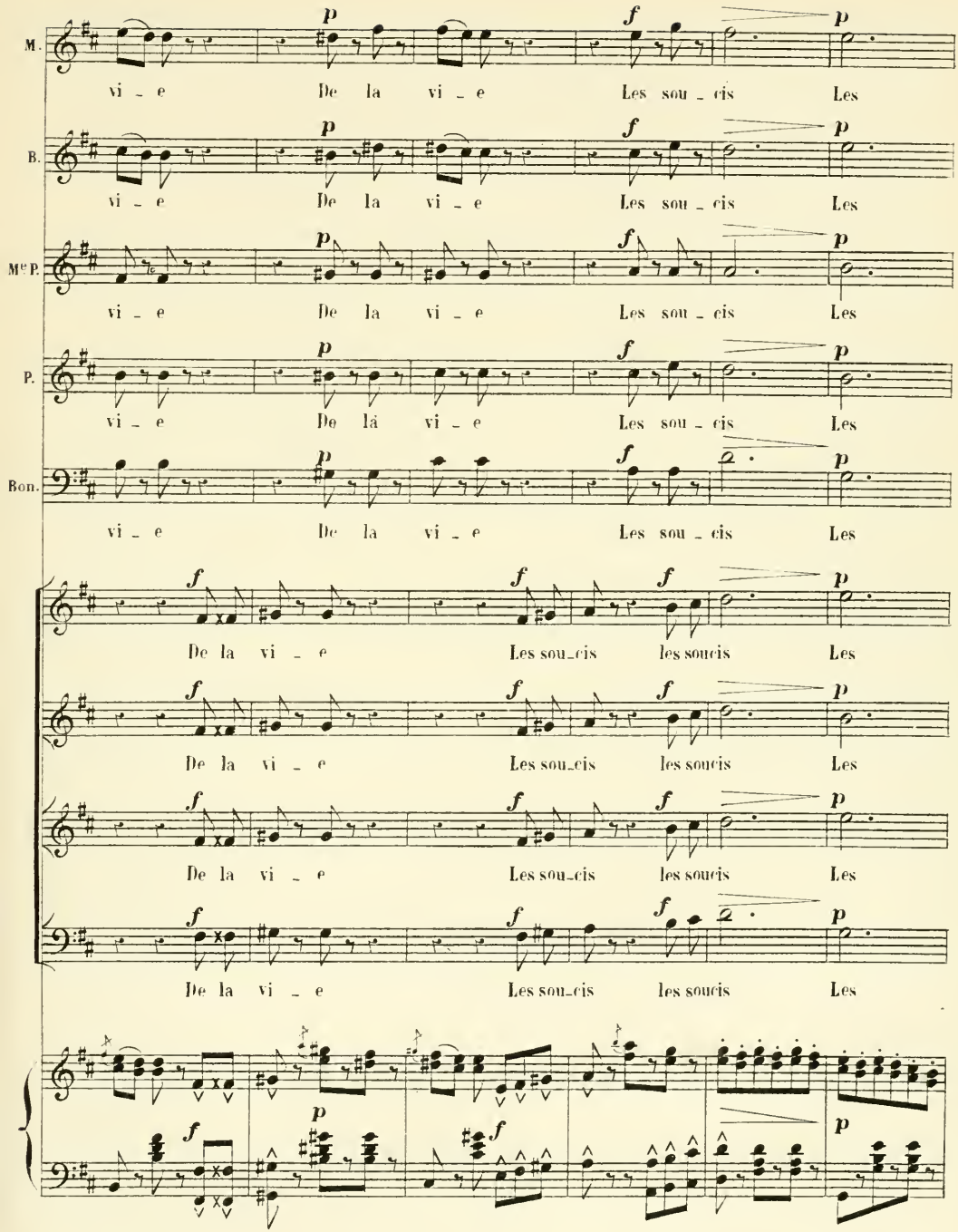

M
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
B.
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
Mlle P.
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
P.
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
Bon.
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _
charme en ce ri_ant sé _ jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _

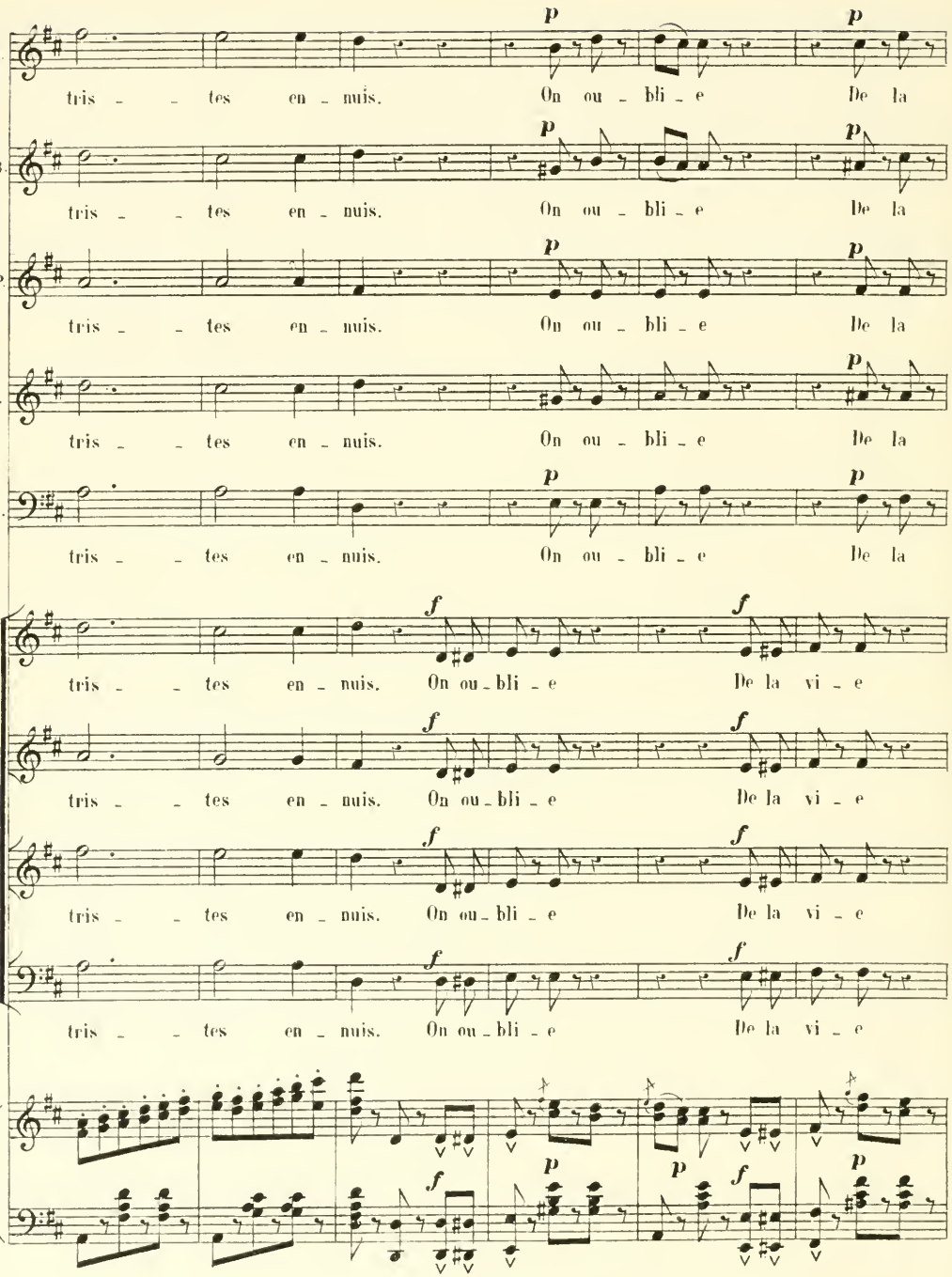

M.
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
B.
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
Mᵉ P.
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
P.
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
Bon.
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!
_né _ e Nous pro _ met en _ cor un beau jour. Ah!

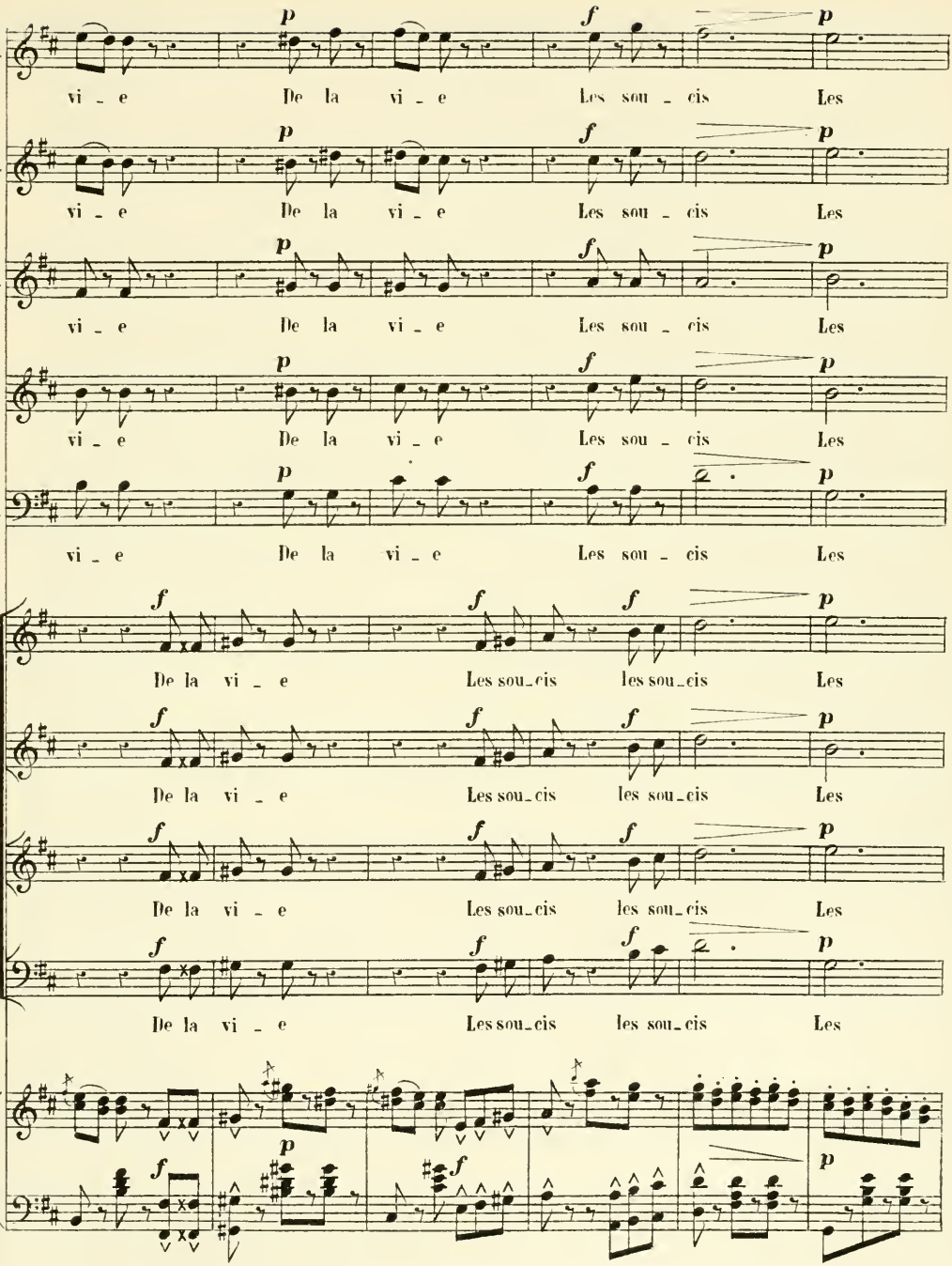

M.
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
B.
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
Mᶜ P.
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
P.
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
Bon.
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-
quelle heu-reu-se des-ti-né-e! Tout charme en ce ri-ant sé-

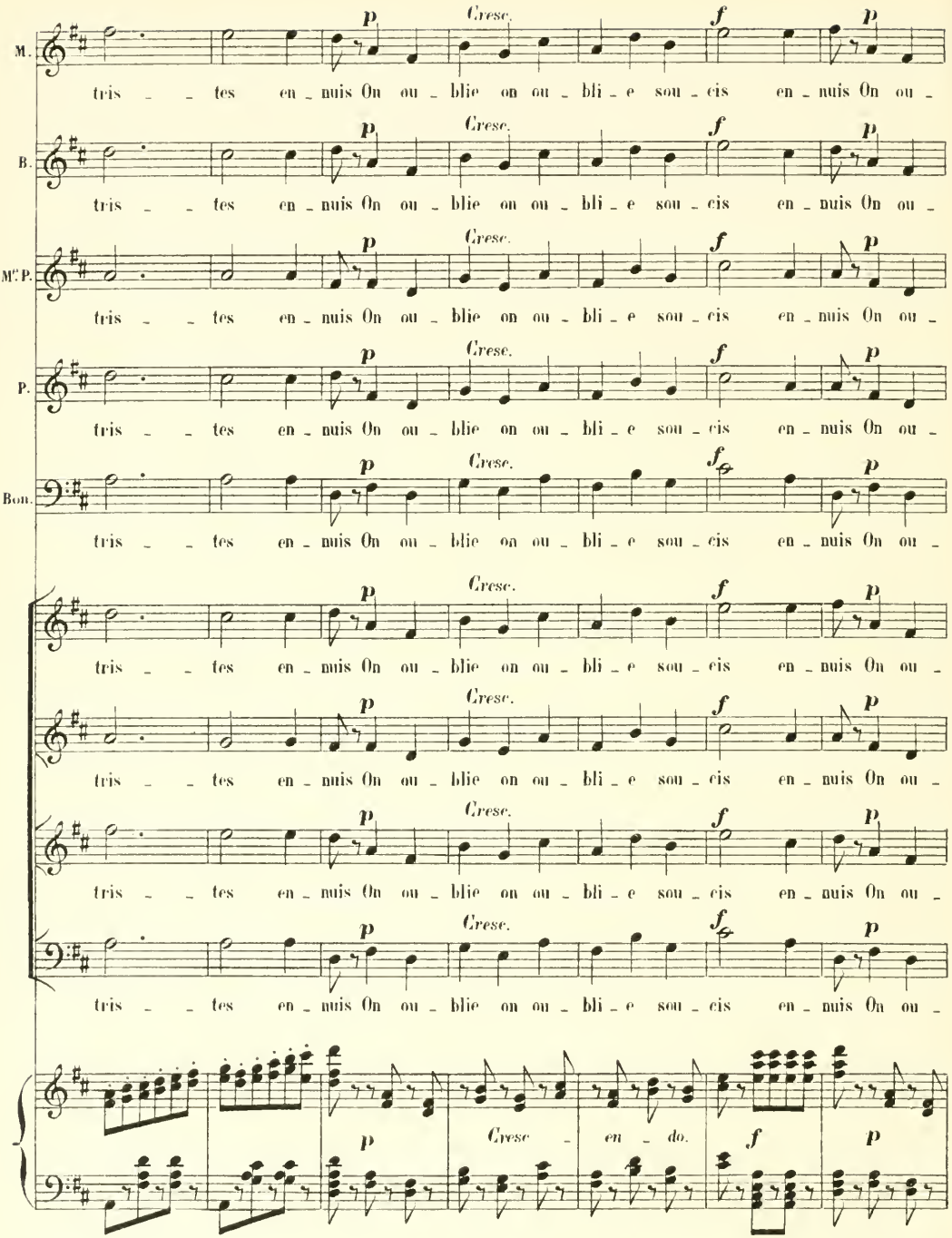

M.
B.
Me P.
P.
Bon.
_jour; L'é _ _ clat de cet_te ma _ ti _ né _ e Nous pro _

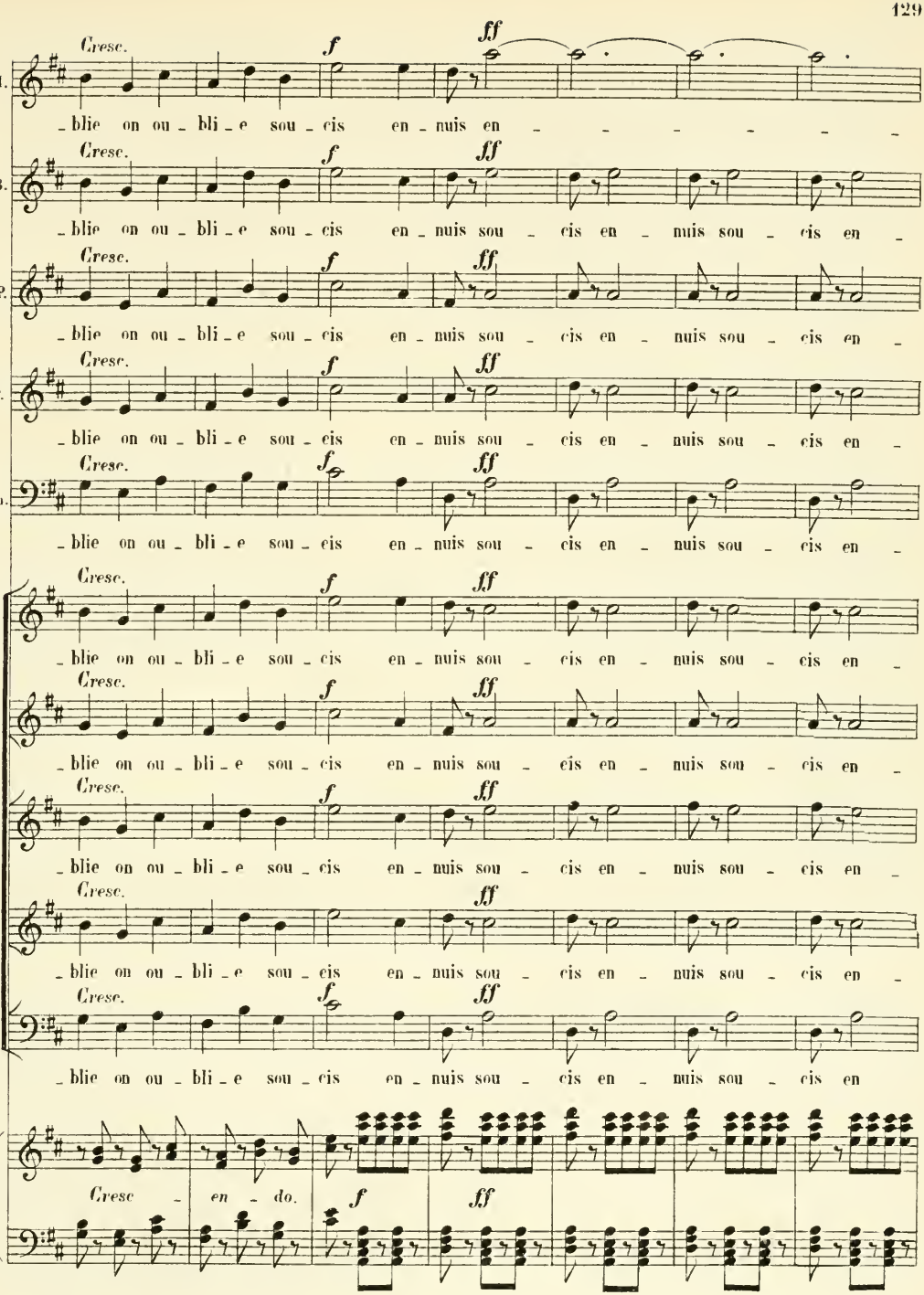

M.
B.
Mme P.
P.
Bon.
p
f
_met en _ cor un beau jour. On ou _ bli _ e De la vi _ e

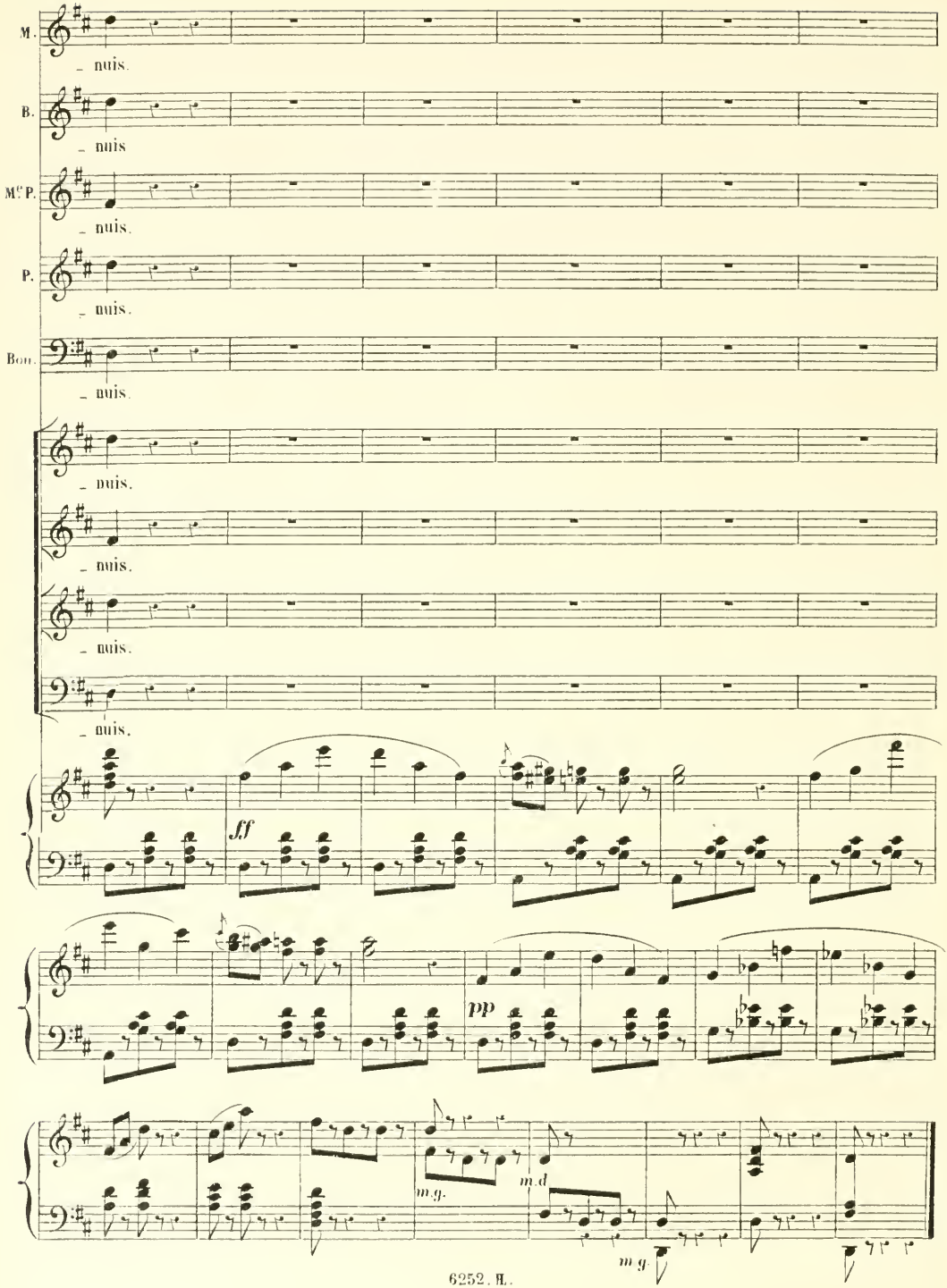

M.
vi - e De la vi - e Les sou - cis Les
B.
vi - e De la vi - e Les sou - cis Les
Me P.
vi - e De la vi - e Les sou - cis Les
P.
vi - e De la vi - e Les sou - cis Les
Bon.
vi - e De la vi - e Les sou - cis Les
De la vi - e Les sou-cis les soucis Les
De la vi - e Les sou-cis les soucis Les
De la vi - e Les sou-cis les soucis Les
De la vi - e Les sou-cis les soucis Les


M.
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la
B.
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la
Mlle P.
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la
P.
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la
Bon.
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la vi - e
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la vi - e
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la vi - e
tris - - tes en - nuis. On ou - bli - e De la vi - e


M.
B.
M^e P.
P.
Bon.
p
f
vi - e De la vi - e Les sou - cis Les
De la vi - e Les sou-cis les sou-cis Les


M.
B.
Mc P.
P.
Bon.
tris _ _ tes en _ nuis On ou _ blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis On ou _
Cresc.
Cresc _ en _ do.


M.
B.
Mc P.
P.
Bon.
Cresc.
f
ff
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis en _ _ _ _ _ _
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _
_blie on ou _ bli _ e sou _ cis en _ nuis sou _ cis en _ nuis sou _ cis en
Cresc _ en _ do.
f
ff


M.
nuis.
B.
nuis
Mte P.
nuis.
P.
nuis.
Bon.
nuis.
nuis.
nuis.
nuis.
nuis.
ff
pp
m.g.
m.d
m.g.

POMPÉRY.

Eh bien! mes enfants, nous voilà à Cherbourg depuis hier soir...

BERTHE.

J'ai déjà pris un bain ce matin.

POMPÉRY.

Moi je suis allé au parc aux huîtres.

BERTHE.

Est-ce désagréable que M. Maurice n'ait pas pu nous accompagner.

POMPÉRY.

Oh! impossible... son service à l'état major... mais je n'ai qu'une parole... Dès que ta sœur sera mariée... d'ailleurs, tranquillise-toi... il t'attend... c'est un mari sur la planche.

MADAME POMPÉRY.

Mais pourquoi jusqu'au dernier moment nous as-tu dit que nous allions à Trouville?..

POMPÉRY.

C'est une ruse de guerre pour dépister ce jeune officier que j'ai mis à la porte et qui essayait trop de rentrer par la fenêtre.

BERTHE.

Mais qu'est-ce qu'il t'a fait ce jeune homme? Il est très bien...

POMPÉRY.

Mademoiselle, mêlez-vous de vos affaires. Je ris en songeant que dans ce moment il nous cherche à Trouville sur la plage.

LE GARÇON D'HOTEL, à Marie qui consulte le livre des voyageurs.

Mademoiselle, après vous le livre des voyageurs?

MARIE, tourne la page et pousse un cri.

Ah!

TOUS.

Quoi?

MARIE, fermant vivement le livre.

Rien! (Elle le donne au garçon.-à part) Il a reçu ma lettre.

MADAME POMPÉRY.

Voyons... Qu'est-ce que nous allons faire aujourd'hui?

POMPÉRY.

Je propose avant le bain d'aller visiter la digue.

BERTHE.

Le livret parle aussi de la montagne du Roule On dit que la vue est superbe.

BONNETEAU, se levant.

Je vous demande pardon, Mesdames, Monsieur, de m'immiscer dans votre conversation.

POMPÉRY, le saluant

Monsieur...

BONNETEAU.

Comme vous, je voyage pour mon agrément, je suis de Pontoise.

MADAME POMPÉRY

Tiens! et nous de Paris! Bon, j'ai cassé le bouton de ma manchette. Marie, tu n'as pas une épingle?

BONNETEAU, prenant vivement une épingle sur sa manche,

Madame voulez-vous me permettre? (il la lui offre)

MADAME POMPÉRY.

Ah! Monsieur! (à part) Il est très aimable!

BONNETEAU.

Je suis notaire à Pontoise.

MADAME POMPÉRY, très gracieuse.

On le voit tout de suite... Monsieur...

BONNETEAU.

Maître Bonneteau... Je me suis offert quinze jours de vacances...; j'ai laissé ma femme à Pontoise avec ses deux filles.

MADAME POMPÉRY.

Ah! Monsieur a deux filles... Comme nous.

BONNETEAU.

La première se nomme Sophie... Mais voulez-vous me permettre de prendre mon café à votre table?...

POMPÉRY.

Comment donc? (à part) Un notaire!

(On fait place à Bonneteau)

BONNETEAU.

La première se nomme Sophie... C'est tout le portrait de sa mère... un peu plus grande... C'est une bonne nature, vive, expansive... mais un peu répondeuse... Je lui dis toujours: Sophie tu es trop répondeuse.

POMPÉRY.

Qu'est-ce que ça nous fait?

BONNETEAU.

La seconde...

POMPÉRY, à part.

Ah! il est ennuyeux avec ses filles.

BONNETEAU.

La seconde me ressemble..., dumoins mes amis me l'ont répété souvent... est-ce pour me complaire? Je l'ignore.

POMPÉRY, à part.

Quel insupportable bavard!...

BONNETEAU.

Agathe... c'est son nom, est aussi une bonne nature...

POMPÉRY, un peu impatienté.

Allons, tant mieux!

BONNETEAU.

Mais elle est d'un caractère un peu concentré... elle garde pour elle ses émotions... Je ne l'ai jamais vue pleurer.

POMPÉRY.

Allons, tant mieux!

BONNETEAU.

Du reste, un style charmant... Je crois que j'ai là une de ses lettres. (Se fouillant) Non, non... je ne la trouve pas! mais je vous la lirai plus tard.

POMPÉRY, se levant.

Allons voir la digue.

BONNETEAU.

Pardon... j'ai encore une petite requête à vous adresser... Voulez-vous me permettre de vous accompagner dans votre excursion? (Silence général) Je contribuerai pour ma quote-part dans les petites dépenses... Si... si... ça se doit. (Se levant) Allons voir la digue.

POMPÉRY, à part.

Mais nous ne l'avons pas invité...

MADAME POMPÉRY.

Allons, Mesdemoiselles, plions nos serviettes.

(Tous plient leurs serviettes)

BERTHE.

Nous n'avons pas de ronds...

BONNETEAU, prenant vivement une épingle sur sa manche

Mademoiselle une épingle! (Il en offre aux deux autres dames) Madame... Mademoiselle...

POMPÉRY, à part.

Ce n'est pas un notaire... c'est une pelotte...

SCÈNE II

LES MÊMES, LE GARÇON D'HOTEL, puis ALIDOR.

LE GARÇON, à Pompéry.

Monsieur, il y a là un jeune homme qui désire vous parler.

MARIE, à part.

C'est lui!

POMPÉRY.

Je ne connais personne à Cherbourg... Qu'est-ce que c'est que ce jeune homme?...

LE GARÇON.

Je crois que c'est un acteur. Il est ici depuis huit jours... Il ne prend pas de bains, mais il se met des cailloux dans la bouche et se promène en déclamant: «Oui je viens dans son temple adorer l'Éternel!»

POMPÉRY.

Qu'est-ce que ça peut être?

MADAME POMPÉRY.

Un tragédien.

POMPÉRY, vivement.

Je n'y suis pas!

LE GARÇON, voyant entrer Alidor.

Le voici.

TOUS.

M. Alidor.

ALIDOR, saluant.

Mesdames... Messieurs... Quelle délicieuse surprise! J'ai vu ce matin votre nom sur le livre des baigneurs... et je m'empresse de vous rendre mes devoirs...

POMPÉRY.

C'est charmant! Et qu'est-ce que vous faites ici?

ALIDOR.

Je suis le traitement du docteur Moulinet, de la Drôme, auquel vous m'avez adressé. Je suis presque guéri.

POMPÉRY.

C'est vrai... on ne s'aperçoit plus de votre difficulté de prononciation... C'est prodigieux! Et comment vous traitez-vous?

ALIDOR.

Par les cailloux...

TOUS

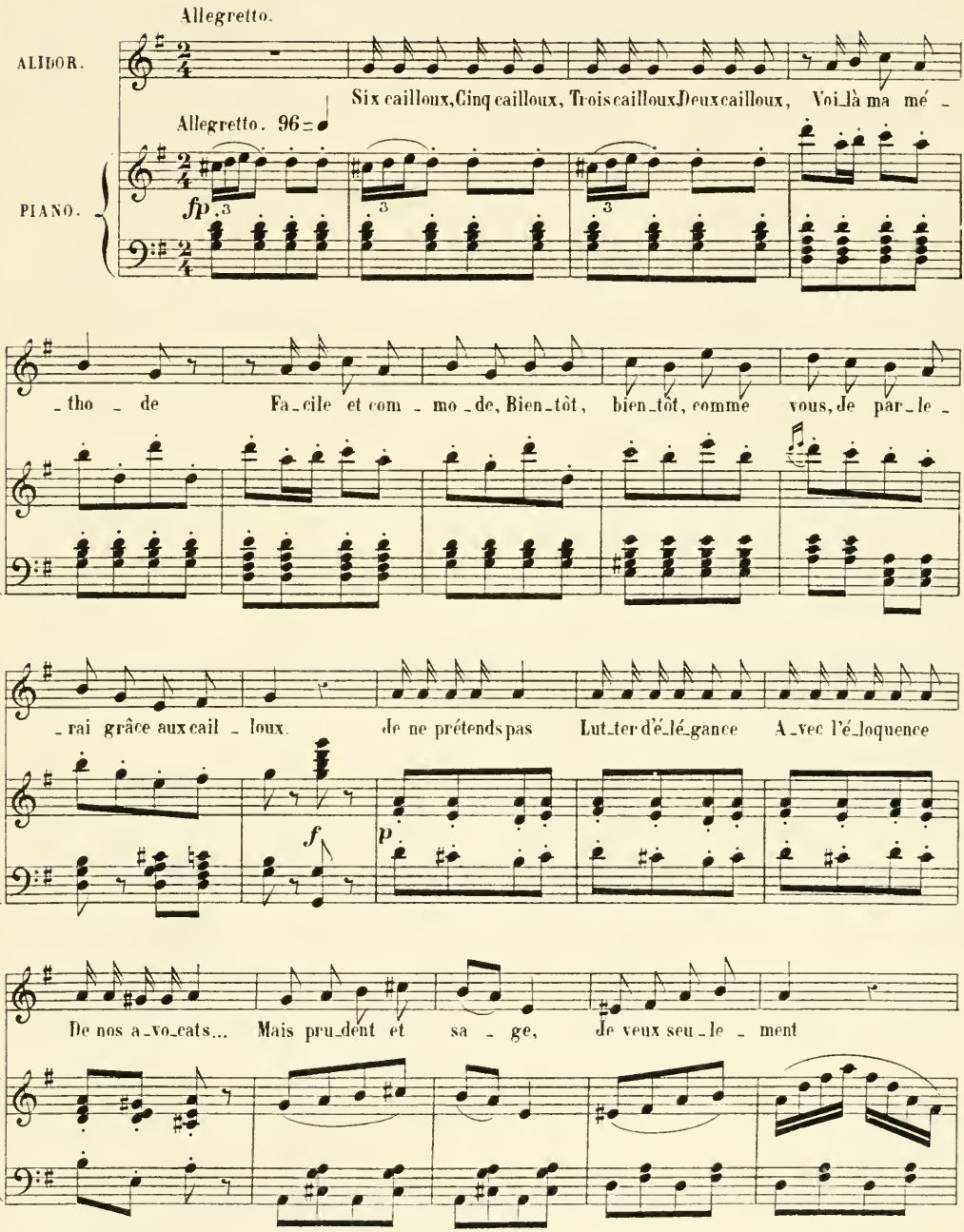
Par les cailloux!..

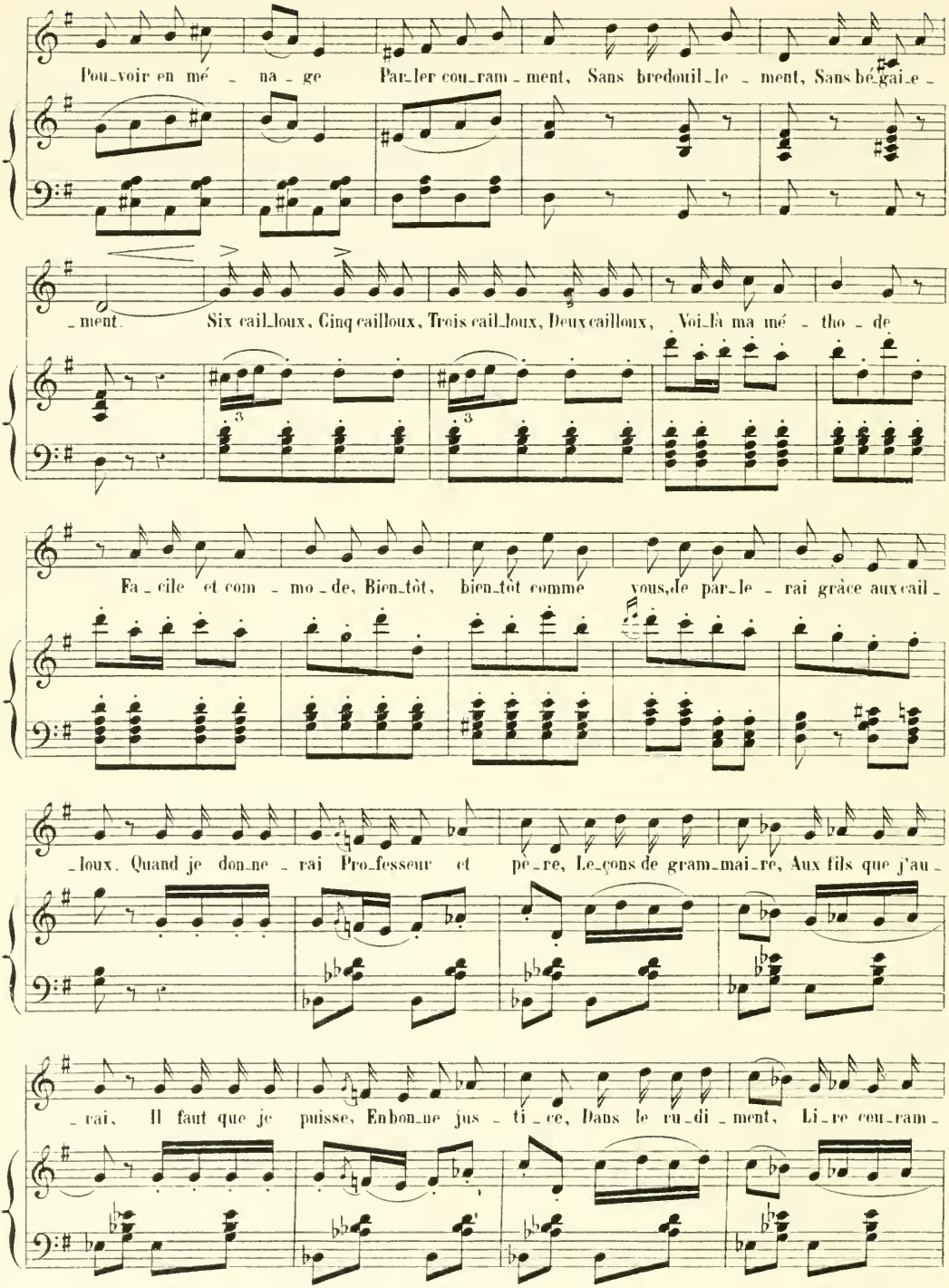
ALIDOR.

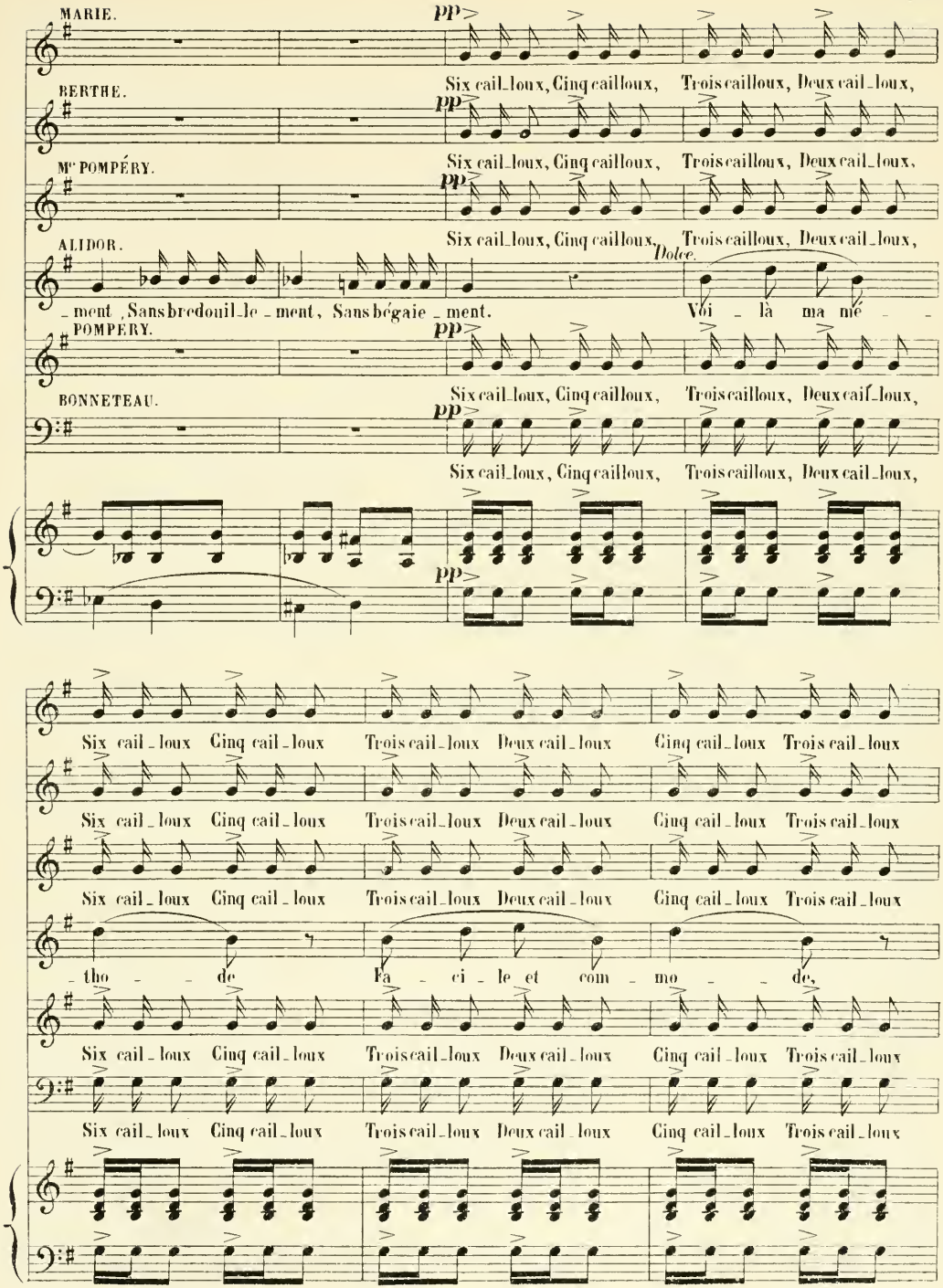
J'ai commencé par en mettre six... puis j'ai diminué par degrés; maintenant, je n'en mets plus que deux!

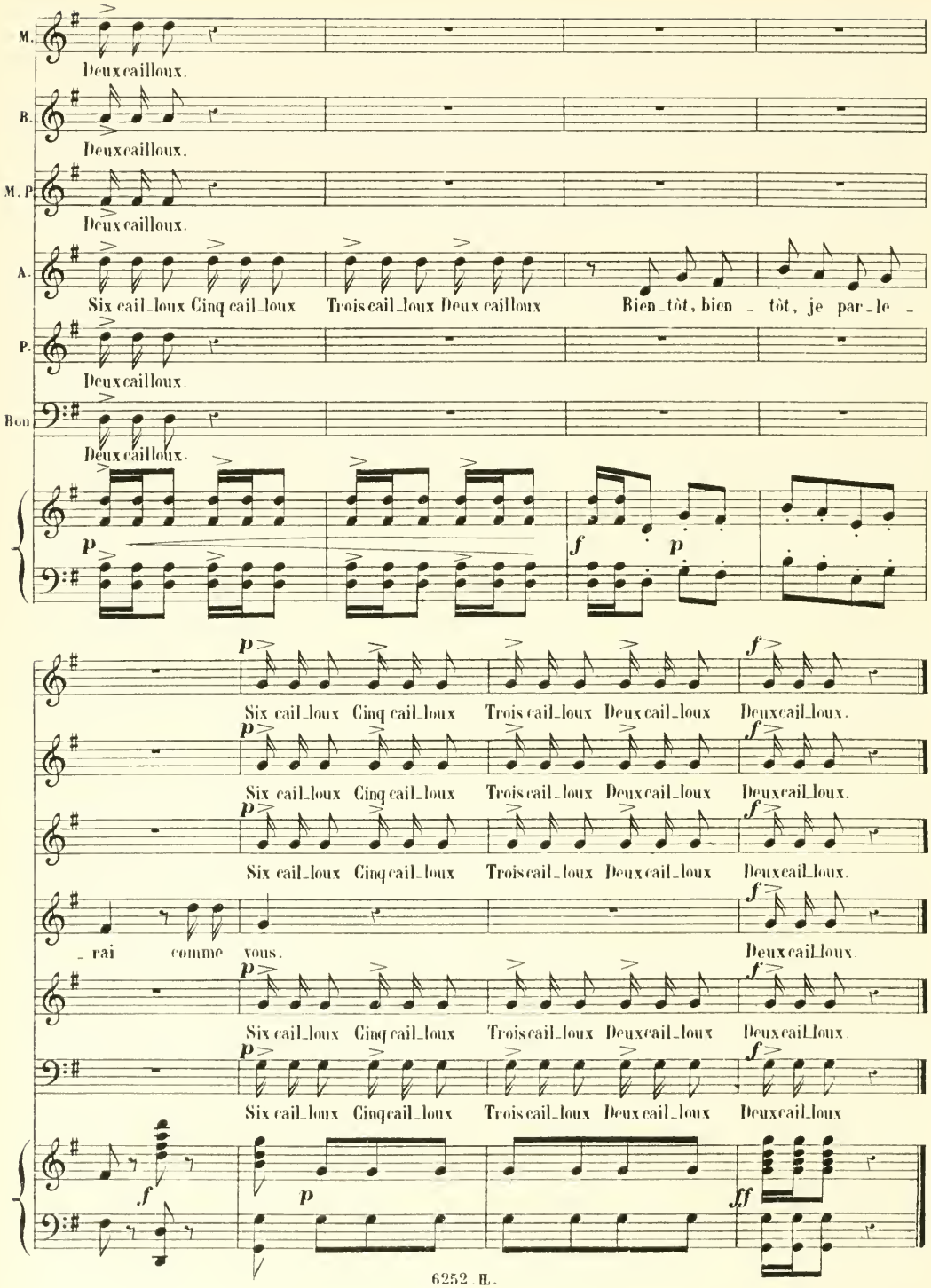
N° 8.

ARIETTE


Allegretto.
ALIDOR.
Six cailloux, Cinq cailloux, Trois cailloux, Deux cailloux, Voi_là ma mé_
Allegretto. 96
PIANO.
fp
_tho_de Fa_cile et com_mo_de, Bien_tôt, bien_tôt, comme vous, de par_le_
_rai grâce aux cail_loux. Je ne prétends pas Lut_ter d'é_lé_gance A_vec l'é_loquence
f
p
De nos a_vo_cats... Mais pru_dent et sa_ge, je veux seu_le_ment


Pou_voir en mé _ na _ ge Par_ler cou_ram _ ment, Sans bredouil_le _ ment, Sans bé_gai_e _
_ment. Six cail_loux, Cinq cailloux, Trois cail_loux, Deux cailloux, Voi_là ma mé _ tho _ de
Fa _ cile et com _ mo _ de, Bien_tôt, bien_tôt comme vous, je par_le _ rai grâce aux cail _
_loux. Quand je don_ne _ rai Pro_fesseur et pè_re, Le_çons de gram_mai_re, Aux fils que j'au _
_rai, Il faut que je puisse, En bon_ne jus _ ti _ ce, Dans le ru_di _ ment, Li_re cou_ram _


MARIE.
BERTHE.
Mr POMPÉRY.
ALIDOR.
POMPERY.
BONNETEAU.
pp
Six cail_loux, Cinq cailloux, Trois cailloux, Deux cail_loux,
_ment, Sans bredouil_le _ment, Sans bégaie _ment.
Dolce.
Voi _ là ma mé _ _
Six cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux Deux cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux
_tho _ _ de Fa _ ci _ le et com _ mo _ _ de,


M.
Deux cailloux.
B.
Deux cailloux.
M. P.
Deux cailloux.
A.
Six cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux Deux cailloux Bien_tôt, bien _ tôt, je par_le _
P.
Deux cailloux.
Bon
Deux cailloux.
p
f
p
Six cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux Deux cail_loux Deux cail_loux.
Six cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux Deux cail_loux Deux cail_loux.
Six cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux Deux cail_loux Deux cail_loux.
_ rai comme vous. Deux cail_loux.
Six cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux Deux cail_loux Deux cail_loux.
Six cail_loux Cinq cail_loux Trois cail_loux Deux cail_loux Deux cail_loux
ff

POMPÉRY.

C'est merveilleux!

BONNETEAU.

C'est prodigieux!

MADAME POMPÉRY.

Il parle comme tout le monde.

POMPÉRY.

Le voilà redevenu possible... Nous allons vous essayer... Voyons, maître Bonneteau, vous qui êtes notaire, trouvez-lui un mot difficile...

BONNETEAU.

Attendez... un mot difficile... (Cherchant) Incombustibilité...

ALIDOR.

Tout de suite!.. (Essayant) Incombus... ti... tibi... bibi... bibi...

(Tout le monde se met à rire)

POMPÉRY, à Bonneteau.

Vous avez eu tort de lui demander ce mot-là!

ALIDOR.

Je réussis mieux les vers... ainsi quand je pourrai dire sans m'arrêter: Pour qui sont ces serpents qui sif... sif... sifflent sur vos têtes? je serai guéri.

POMPÉRY.

Et vous pourrez vous marier...

ALIDOR.

Et rentrer dans la garde nationale.

BERTHE.

Quel beau jour!

POMPÉRY.

Il fait un soleil magnifique, Mesdames, allez vous préparer.

MADAME POMPÉRY.

Berthe, mon mantelet, ton ombrelle!

MARIE, à part.

Et Henri qui ne vient pas!

MADAME POMPÉRY.

Eh bien! Marie?

MARIE.

Me voilà, ma mère. (Elle sort avec madame Pompéry et Berthe)

POMPÉRY, à Alidor.

Nous, allons voir la digue!

ALIDOR.

Je connais le commandant du port, grâce à mon oncle, employé supérieur au ministère de la marine.

BONNETEAU.

C'est une très bonne connaissance.

ALIDOR.

Si vous désirez faire demain une promenade en mer à bord de la frégate la *Fulmi*... *Fulmi*...

POMPÉRY.

Nante...

ALIDOR.

Merci... Je vais aller demander une autorisation pour cinq personnes?...

BONNETEAU.

Pour six... si ce n'est pas indiscret.

POMPÉRY, à part.

Ah! mais il se fourre dans notre poche, le notaire.

BONNETEAU.

En vous attendant, je vais écrire à ma femme et à mes deux filles, Agathe et Sophie... deux bonnes natures.

POMPÉRY.

Allons, tant mieux!

ALIDOR.

Je cours chez le co... commandant du port.

POMPÉRY, à Alidor.

Mettez un caillou de plus, ça ne peut pas nuire.

ALIDOR

Vous croyez?... J'en ai toujours sur moi. (Il prend un caillou dans sa poche, puis il le met dans sa bouche et sort par le fond)

SCÈNE III

POMPÉRY, puis HENRI, puis ALIDOR.

POMPÉRY, seul.

Il parle presque comme tout le monde, ce jeune homme... et sauf un mot... incombusti... tibi... bibi... Est ce que je serais obligé de mettre des cailloux?... M. Alidor est un prétendu sérieux... le mariage va marcher... Je donnerais quelque chose pour voir ce monsieur Henri nous chercher sur la plage de Trouville! Enfin, nous en voilà débarrassés... un matelot, un mousse, un homme qui sent le goudron. Pouah! (Il s'assied et prend un journal)

HENRI paraissant au fond, s'approche de Pompéry, et lui dit en le saluant.

Monsieur après vous le *Grand Journal!...*

POMPÉRY, sans le regarder continue sa lecture.

Oui, Monsieur... je le commence!

HENRI, il s'assied à une table près de lui, prend un journal, lit un moment et dit à Pompéry

Décidément, vous ne voulez donc pas me donner votre fille?

POMPÉRY, bondissant.

Hein? Vous!

HENRI.

On est vraiment heureux de se retrouver.

POMPÉRY.

Parlez pour vous, moi je ne vous connais pas.

HENRI.

Voyons, calmez-vous, Monsieur Pompéry; asseyez-vous...

POMPÉRY.

Si je le veux!...(S'asseyant) et je le veux.

HENRI.

Je suis sûr que lorsque vous me connaîtrez mieux, vos dispositions pour moi changeront.

POMPÉRY.

Non, Monsieur.

HENRI, doucement.

Si...

POMPÉRY.

Non!

HENRI.

Je cède. Notre connaissance s'est faite, je l'avoue, sous de facheux auspices... je vous rencontre sur une grande route... vous deviez prendre votre droite.

POMPÉRY.

Non, Monsieur.

HENRI.

Si...

POMPÉRY.

Non!

HENRI.

Si!

POMPÉRY

Non!

HENRI.

Je cède... Je vous prie de remarquer que c'est la seconde fois... Ma voiture a rencontré la votre... un petit accident en a été la suite.

POMPÉRY.

Vous avez brisé ma lanterne.

HENRI.

Je suis prêt à la rembourser.

POMPÉRY.

Vous avez donné un coup de fouet à mon domestique.

HENRI.

Je ne lui en veux pas.

POMPÉRY.

Il ne manquerait plus que ça!

HENRI.

Je suis prêt à l'indemniser... Là, c'est fini... Et maintenant que nous sommes tout à fait d'accord...(il se lève) j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille.

POMPÉRY.

Jamais! Monsieur, jamais!

HENRI.

Permettez... J'espère qu'un seul mot fera tomber toutes vos résistances... Cet officier qui a été assez heureux pour plaire à mademoiselle votre fille à Naples, c'est moi.

POMPÉRY, stupéfait.

Mon gendre!

HENRI, se reprenant, lui tend les bras.

Allons donc!

POMPÉRY, se reculant vivement.

Mon ex-gendre... car vous ne l'êtes plus... j'ai fait casser le mariage, Monsieur!

HENRI.

Permettez-moi d'en ramasser les morceaux.

POMPÉRY.

Non, Monsieur; ça ne se raccommode pas ces choses-là!

ALIDOR, paraissant au fond

J'ai la permission pour six personnes.

POMPÉRY à Alidor

Vous arrivez bien, (à Henri) Voici qui va couper court à tout... Je vous présente M. Alidor de Rosenville qui va épouser ma fille dans un mois.

ALIDOR, avec joie.

Comment?

HENRI.

C'est impossible! Jamais elle ne consentira.

POMPÉRY.

Ma fille n'a pas d'autre volonté que la mienne... Je vais la chercher pour le lui signifier devant vous.

HENRI.

Mais, Monsieur...

POMPÉRY.

Ah! vous croyez que je cède... On voit bien que vous ne me connaissez pas. (Il sort)

SCÈNE IV

HENRI, ALIDOR, puis POMPÉRY, et MARIE

ALIDOR, joyeux.

L'épouser dans un mois!... l'épouser dans un mois!..

HENRI, s'approche d'Alidor et le salue.

Monsieur de Rosenville

ALIDOR.

Alidor de Rosenville!...

HENRI.

Monsieur Alidor de Rosenville, j'ai fait vœu de tuer tous les prétendants de Mlle Marie.

ALIDOR.

Hein? Plaît-il?

HENRI.

Si vous l'approchez à plus de trois pas, vous êtes un homme mort.

Il tire un pistolet de sa poche et le lui montre.

ALIDOR.

Qu'est-ce que c'est que çà?

HENRI.

Un révolver.

ALIDOR.

Je l'avais bien vu.

POMPÉRY, entrant avec Marie

Viens, ma fille.

MARIE, apercevant Henri.

Ah! lui!

POMPÉRY, à Marie.

Voici M. Henri de Kernoisan, que tu as entrevu à Naples chez ta tante... Il vient de me faire l'honneur de me demander ta main.

MARIE, avec joie.

Ah!

POMPÉRY.

Et je la lui ai refusée... (gracieusement à Henri) et je la lui refuserai toujours.

MARIE.

Mon père...

POMPÉRY.

Voici M. Alidor de Rosenville, qui m'a fait également l'honneur de me demander ta main... je la lui ai accordée... (gracieusement à Henri) et je la lui accorderai toujours.

ALIDOR, s'oubliant fait un pas vers Marie

Ah! Mademoiselle...

HENRI, toussant fortement.

Hum!

ALIDOR, il se recule brusquement et dit vivement à Henri, en lui montrant l'espace qui le sépare de Marie.

Je suis dans mes limites.

MARIE.

Vous êtes libre de disposer de ma main, mon père (marchant sur Alidor), mais je m'adresserai à Monsieur, qui est un galant homme.

ALIDOR.

Certainement, pas si près...

MARIE, marchant toujours sur lui.

Je compte sur votre loyauté, Monsieur...

ALIDOR.

Pas si près! (Il tourne et passe de l'autre côte)

POMPÉRY.

Eh bien! il se sauve! (L'arrêtant) Qu'avez-vous donc?... Allez donc?... Parlez, corbleu!...

ALIDOR.

Oui... d'ici... (s'animant et bégayant) Mademoiselle, mon cœur va pa... papa... pa.. arler. (Il fait un pas vers Marie. Henri arme la détente de son pistolet. Alidor pousse un cri et porte vivement la main à son gosier) Ah! mes cailloux!

POMPÉRY.

Il a avalé ses cailloux... (Il lui offre un verre d'eau) Buvez ça, ça les fera descendre.

HENRI, à Marie, à voix basse.

Il ne nous reste qu'un moyen d'arracher le consentement de votre père.

MARIE.

Lequel?

HENRI.

Fuyez avec moi!..

MARIE.

Que me proposez-vous?... Jamais!

(Le ciel s'est obscurci, la musique commence en sourdine annonçant la pluie.

N°. 9.

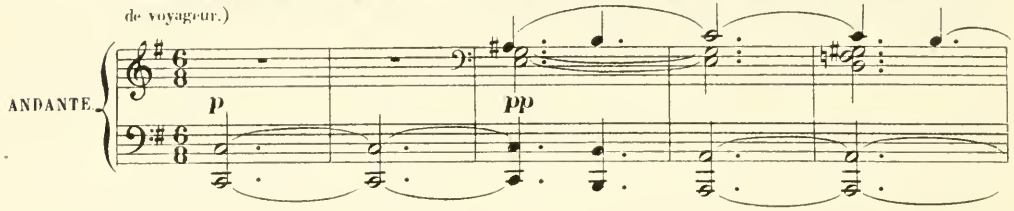
CHŒUR, MORCEAU D'ENSEMBLE et DUO.

ALIDOR, finissant son verre d'eau. Ah! ça va mieux! Pourvu que çà n'aille pas me donner la fièvre!

SCÈNE V. Les Mêmes, Mme POMPÉRY, BERTHE, puis BONNETEAU, puis Baigneurs et Baigneuses.

(Mme POMPÉRY entre avec Berthe, costumes élégants des bains de mer.) Mme POMPÉRY. Nous voilà prêtes

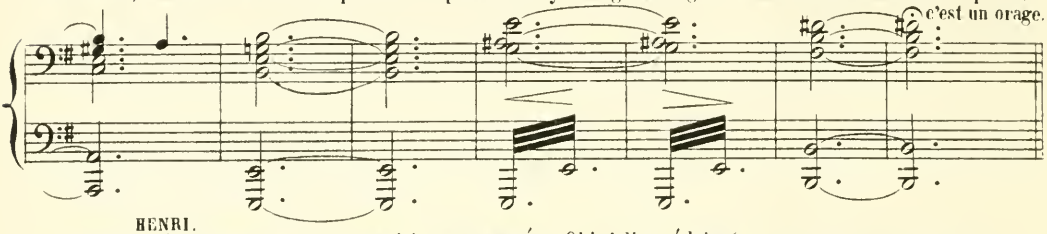
BERTHE et Mme POMPÉRY. Monsieur Henri! (Henri salue courtoisement les dames. Bonneteau paraît en costume de voyageur.)



BONNETEAU. Eh bien! partons-nous pour la digue? HENRI. Ah! nous allons voir la digue... très-bien, j'en suis!

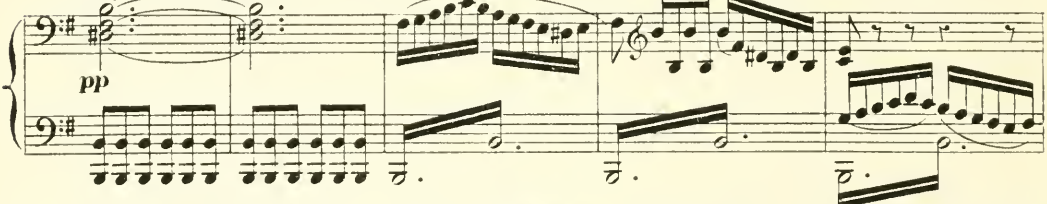
POMPÉRY. Pas vous, Monsieur. HENRI. La digue est à tout le monde... Allons, Mesdames, partons.

BONNETEAU, remontant la scène. Impossible à présent... Voyez ce gros nuage... le ciel s'est obscurci de toutes parts, c'est un orage.

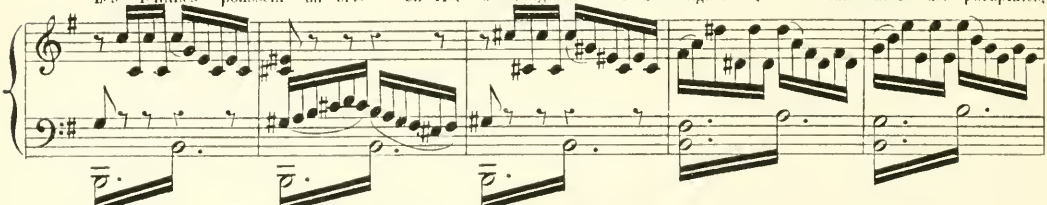


HENRI.

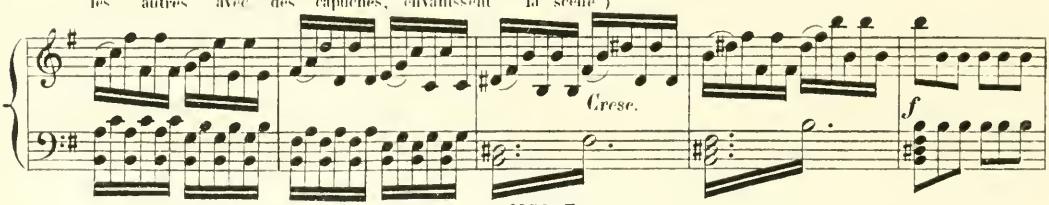
Allegro. Consolons-nous... restons ici. Mme POMPÉRY. Oh! ciel! un éclair. (On entend un coup de tonnerre.

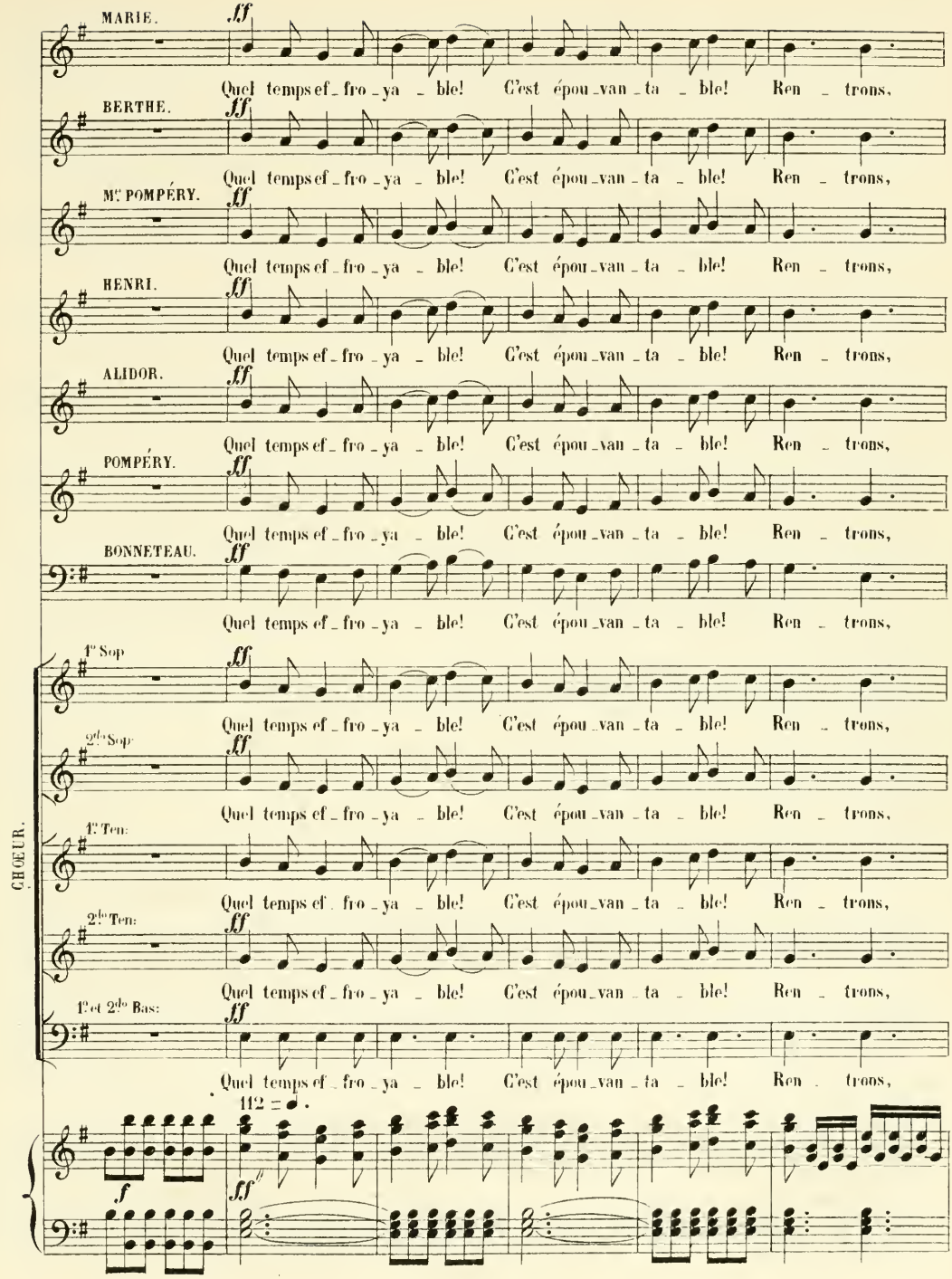


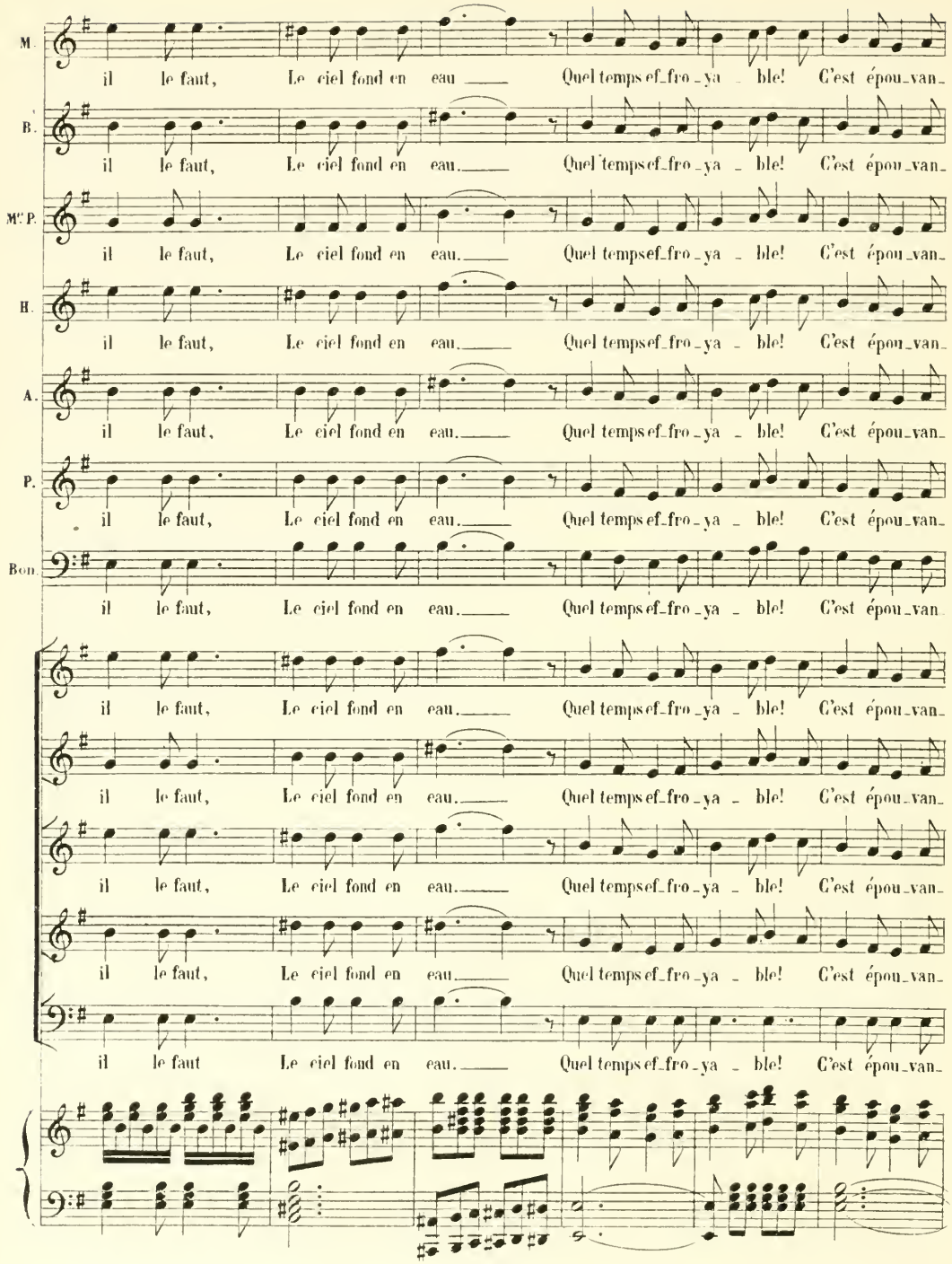
Les femmes poussent un cri. Un flot de baigneurs et de baigneuses, les uns avec des parapluies,

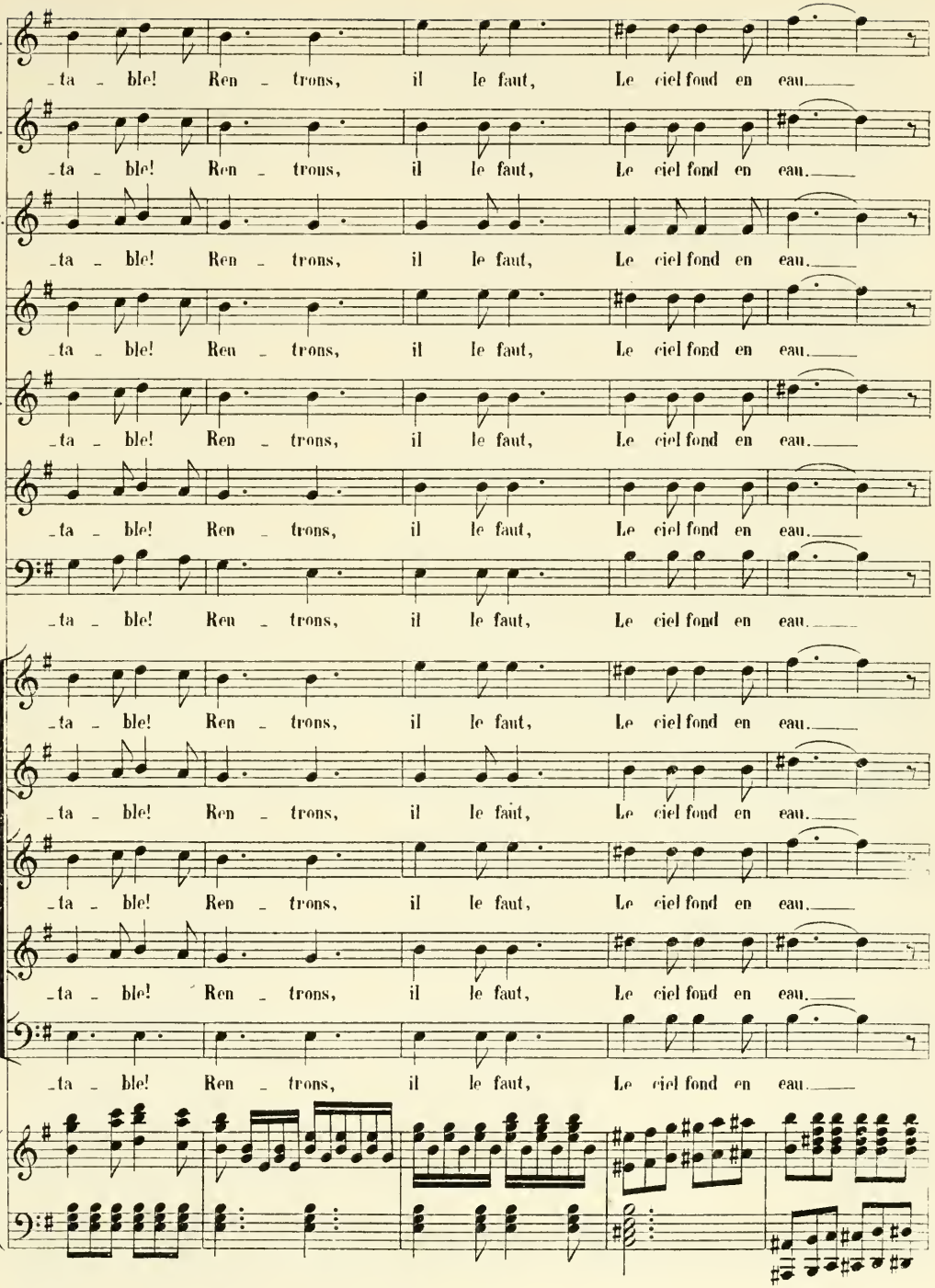


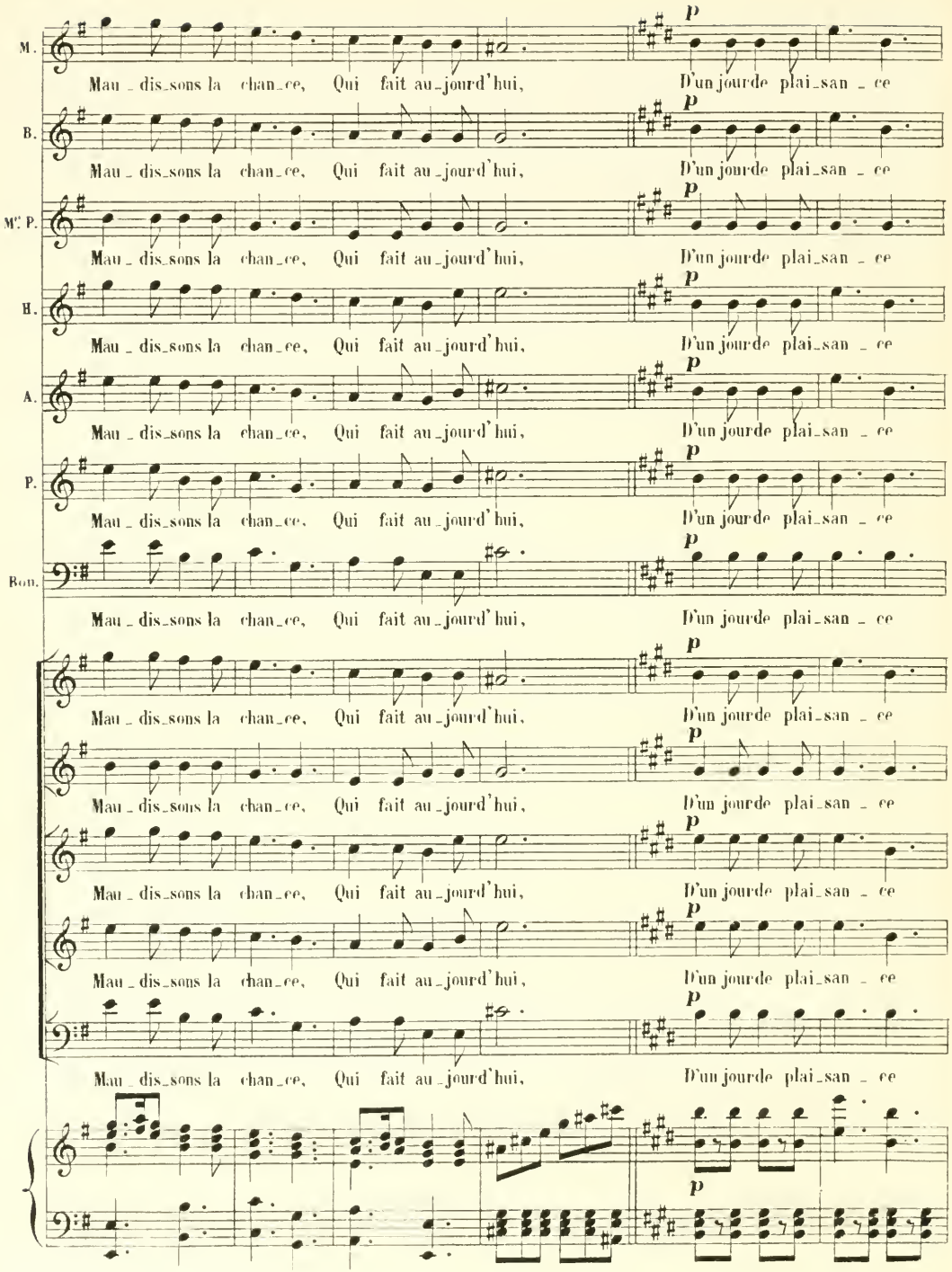
les autres avec des capuches, envahissent la scène.)

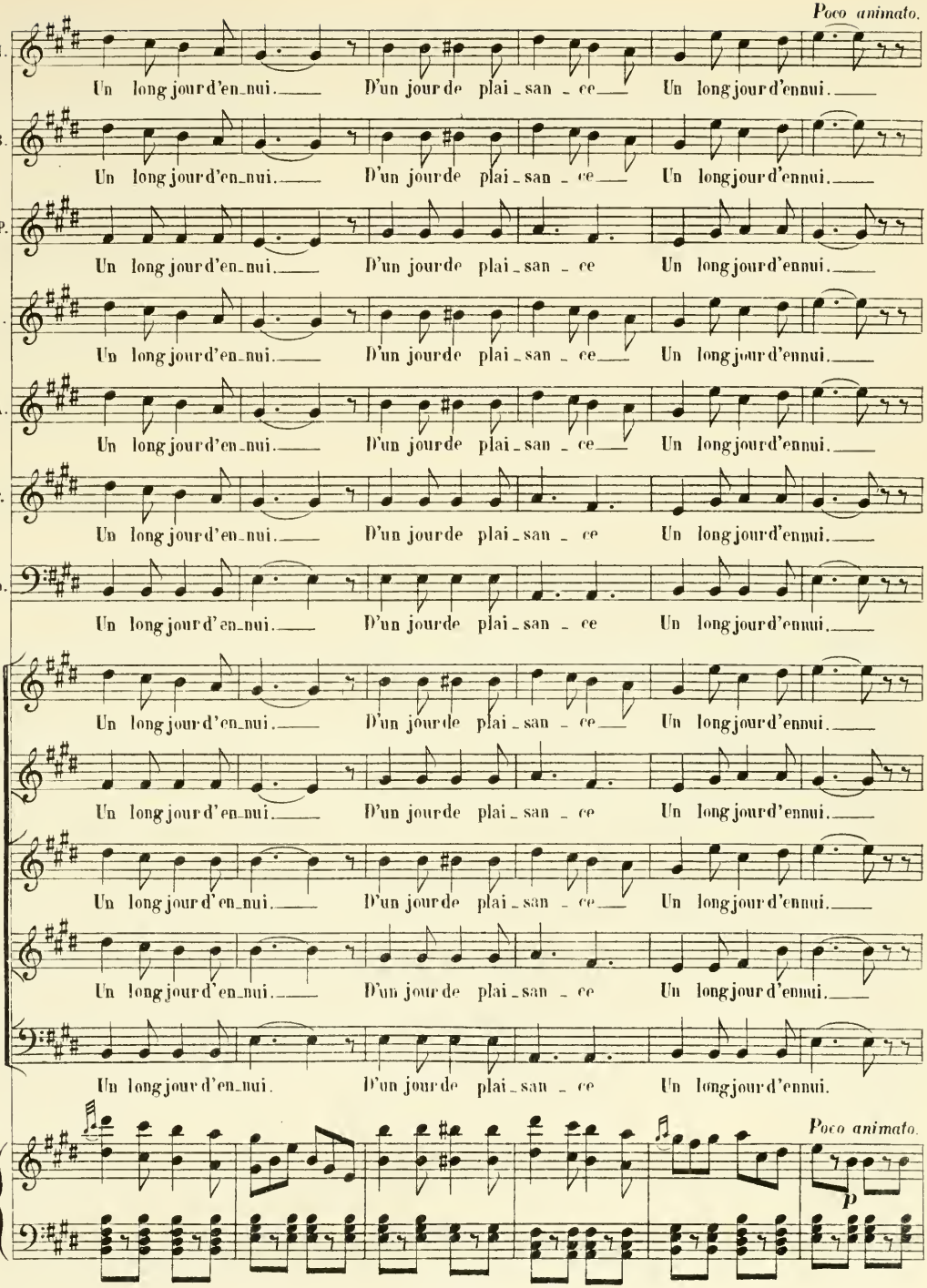


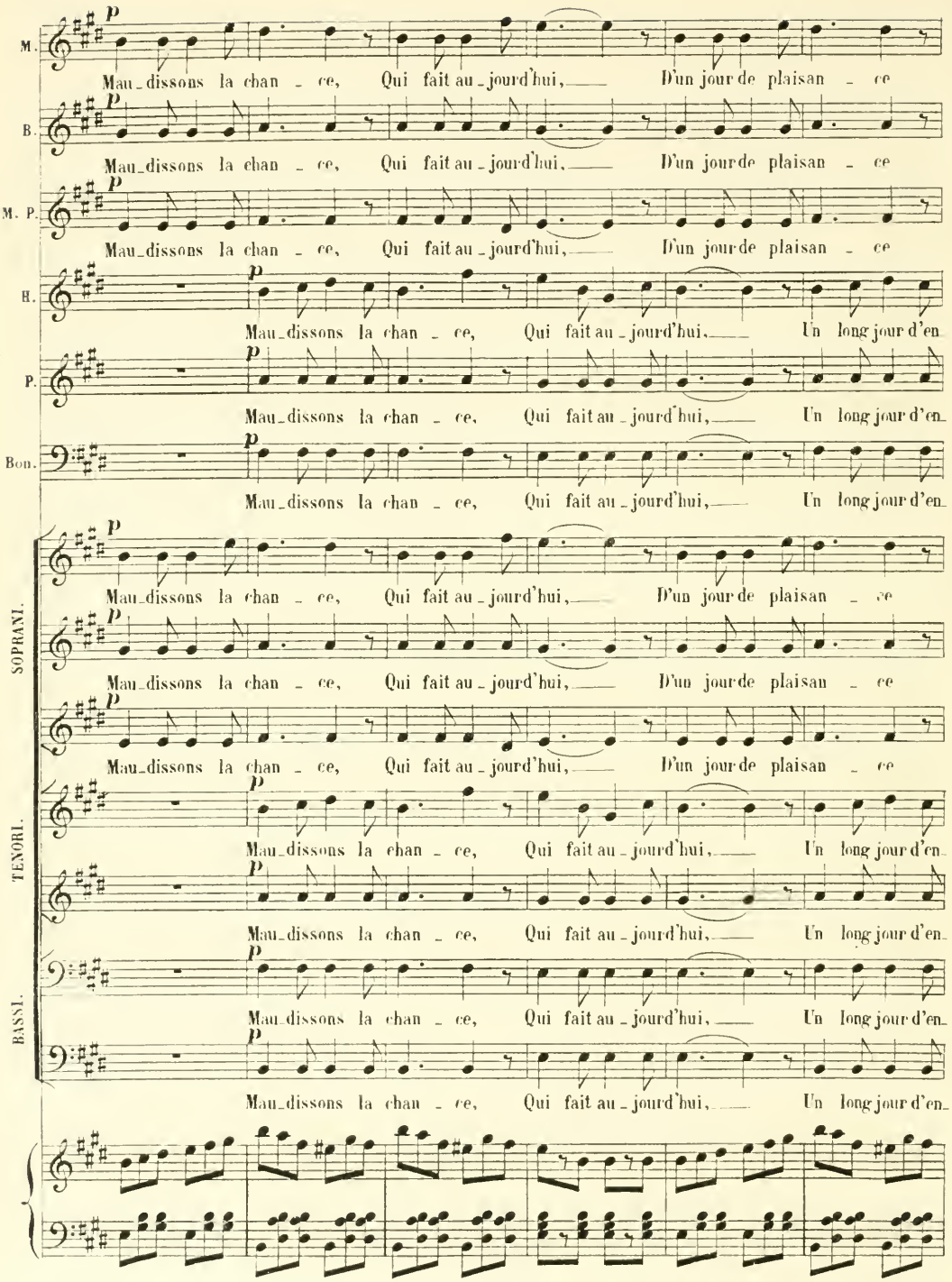

MARIE.
BERTHE.
Mr POMPÉRY.
HENRI.
ALIDOR.
POMPÉRY.
BONNETEAU.
1re Sop
2de Sop
1er Ten:
2de Ten:
1er et 2de Bas:
CHŒUR.
Quel temps ef_fro_ya_ble! C'est épou_van_ta_ble! Ren_trons,
112

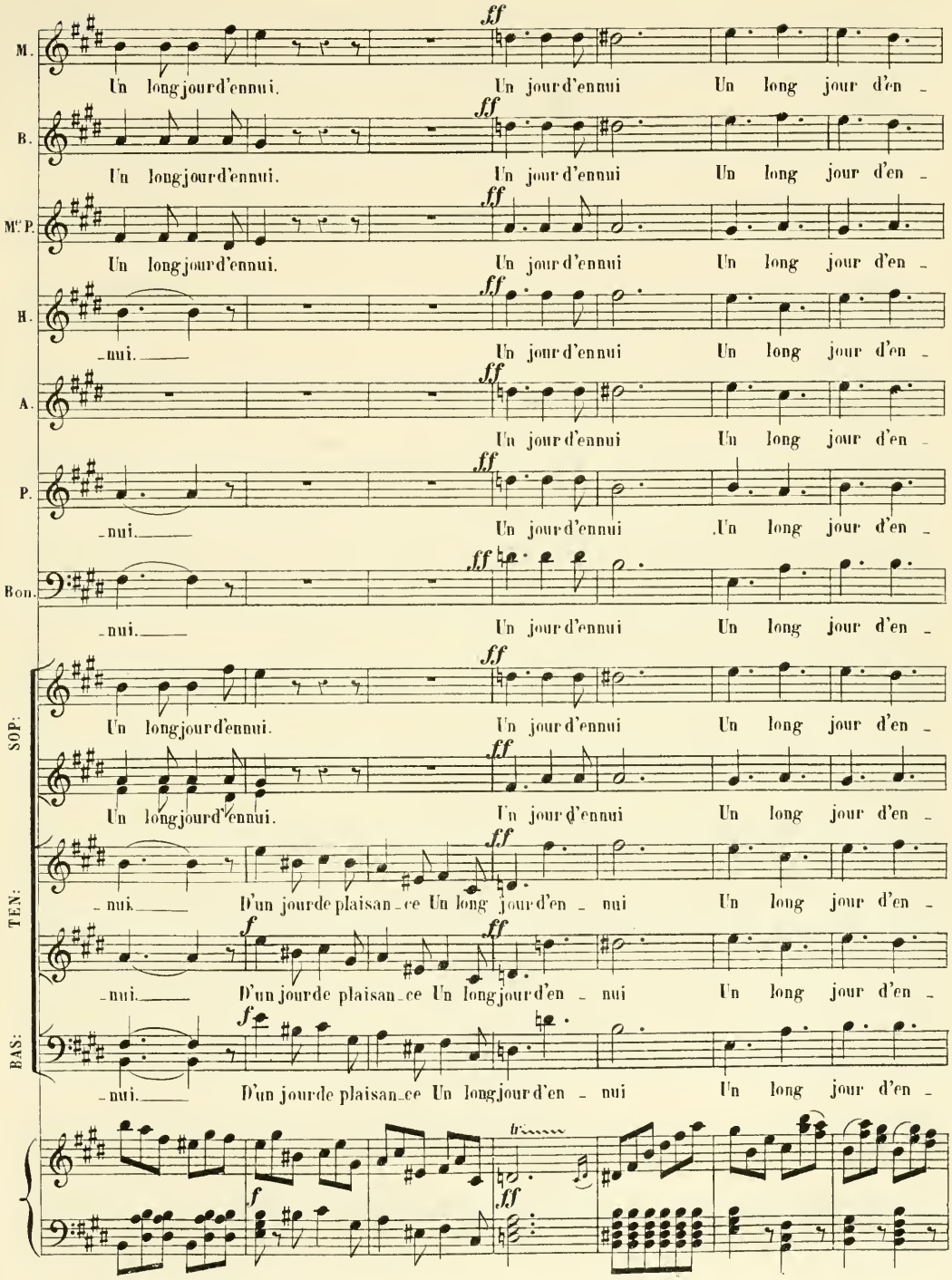

M.
il le faut, Le ciel fond en eau Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
B.
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
Mte P.
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
H.
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
A.
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
P.
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
Bon.
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
il le faut, Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_
il le faut Le ciel fond en eau. Quel temps ef_fro_ya _ ble! C'est épou_van_

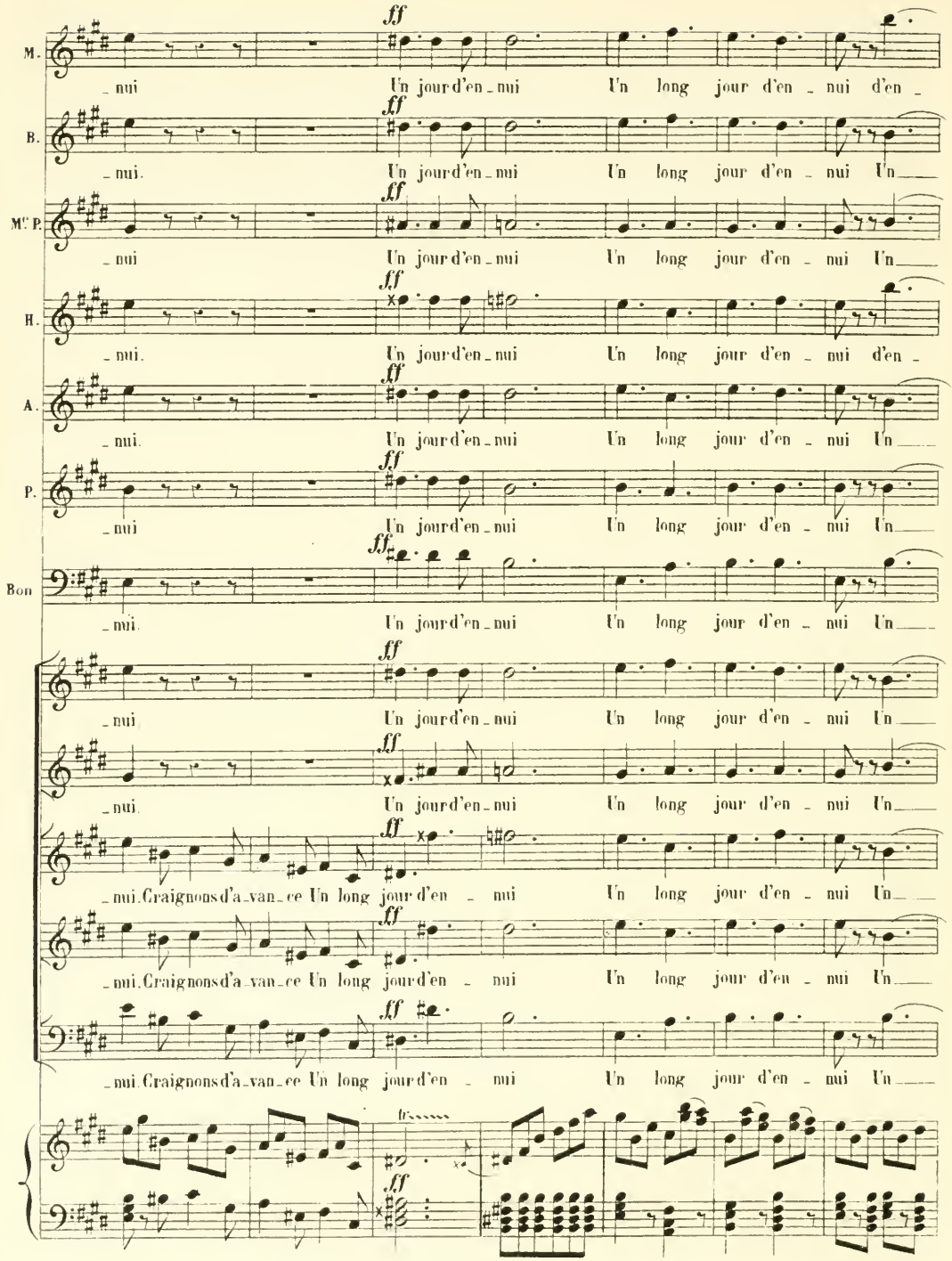

M.
B.
Mr P.
H.
A.
P.
Bon.
-ta - ble! Ren - trons, il le faut, Le ciel fond en eau.

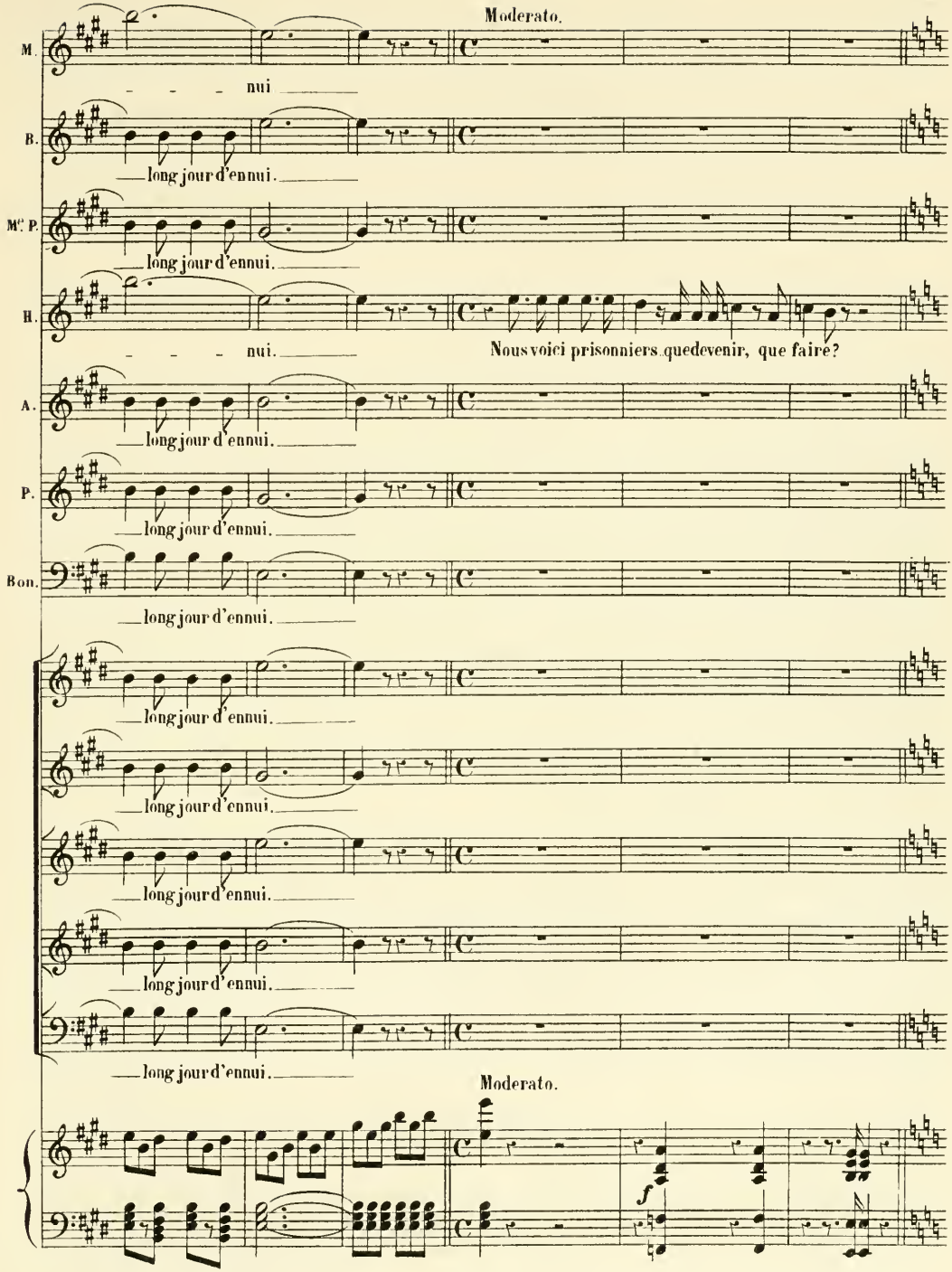

M.
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
B.
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
Mme P.
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
H.
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
A.
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
P.
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
Bon.
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
Mau_dis_sons la chan_ce, Qui fait au_jourd'hui, D'un jour de plai_san_ce
p

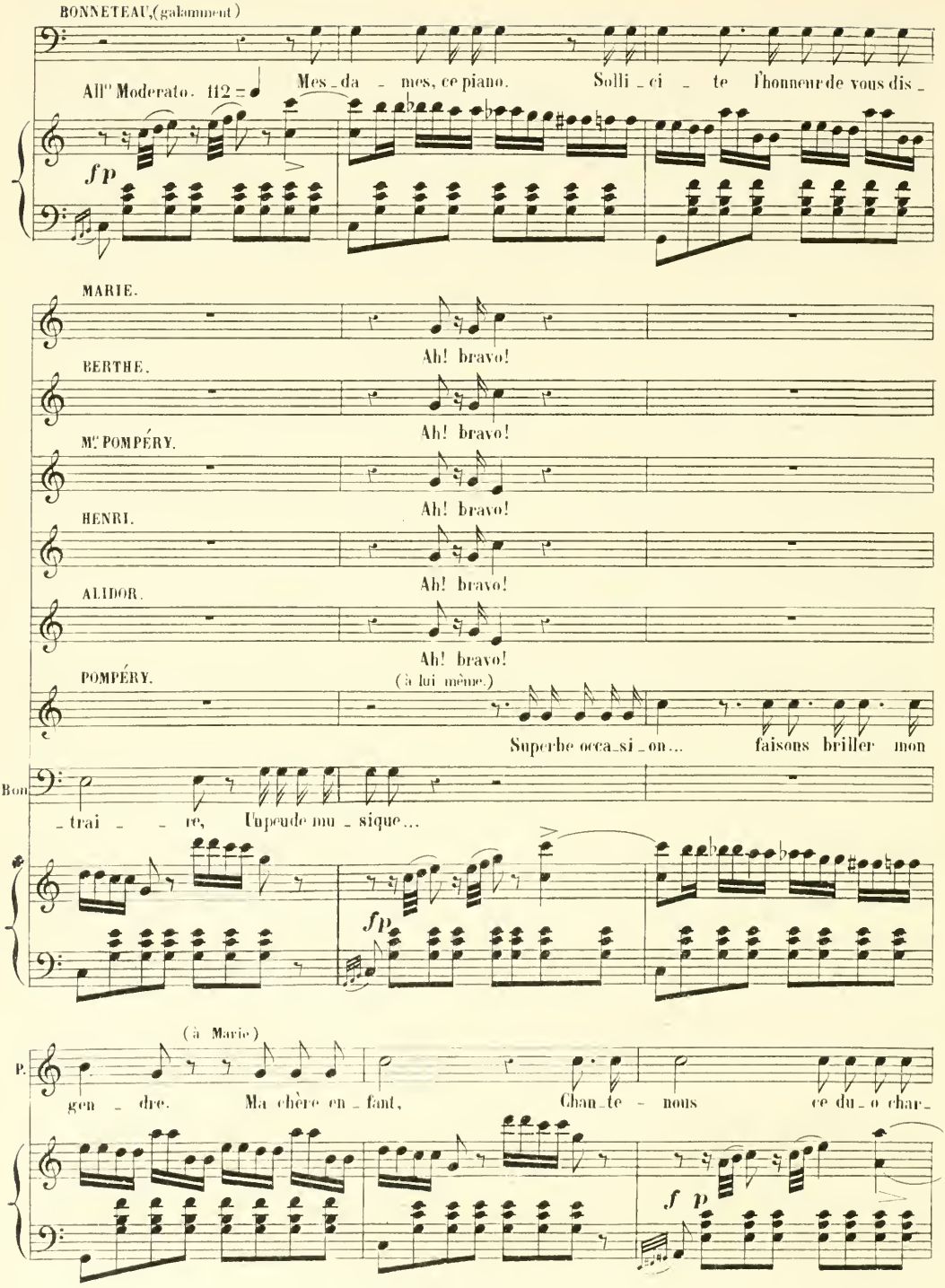

Poco animato.
M.
B.
Mr P.
H.
A.
P.
Bon.
Un long jour d'en_nui. D'un jour de plai_san_ce Un long jour d'ennui.
Poco animato.
p

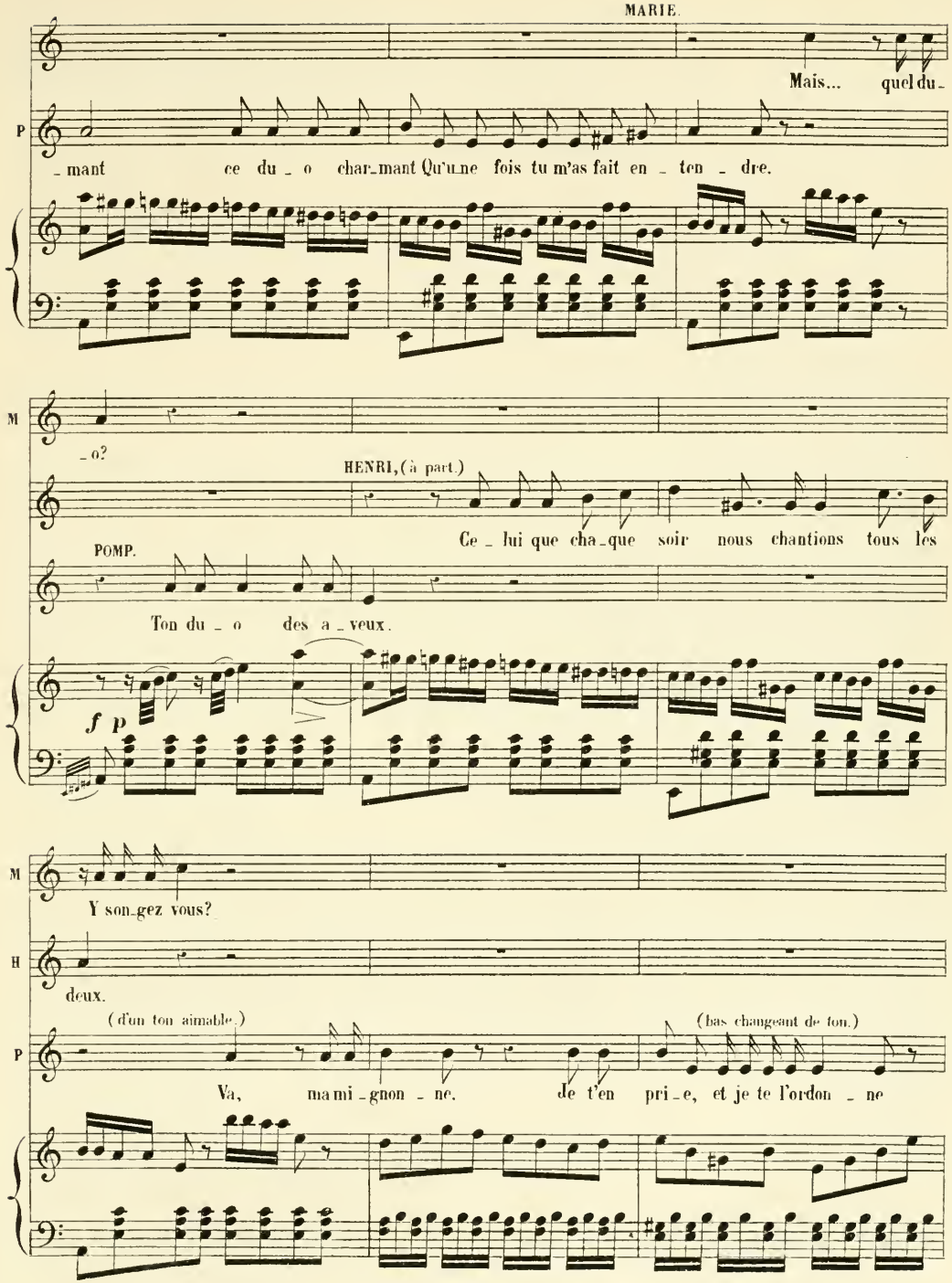

M.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, D'un jour de plaisan _ ce
B.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, D'un jour de plaisan _ ce
M. P.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, D'un jour de plaisan _ ce
H.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, Un long jour d'en
P.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, Un long jour d'en
Bon.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, Un long jour d'en
SOPRANI.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, D'un jour de plaisan _ ce
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, D'un jour de plaisan _ ce
TENORI.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, Un long jour d'en
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, Un long jour d'en
BASSI.
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, Un long jour d'en
Mau_dissons la chan _ ce, Qui fait au _ jourd'hui, Un long jour d'en

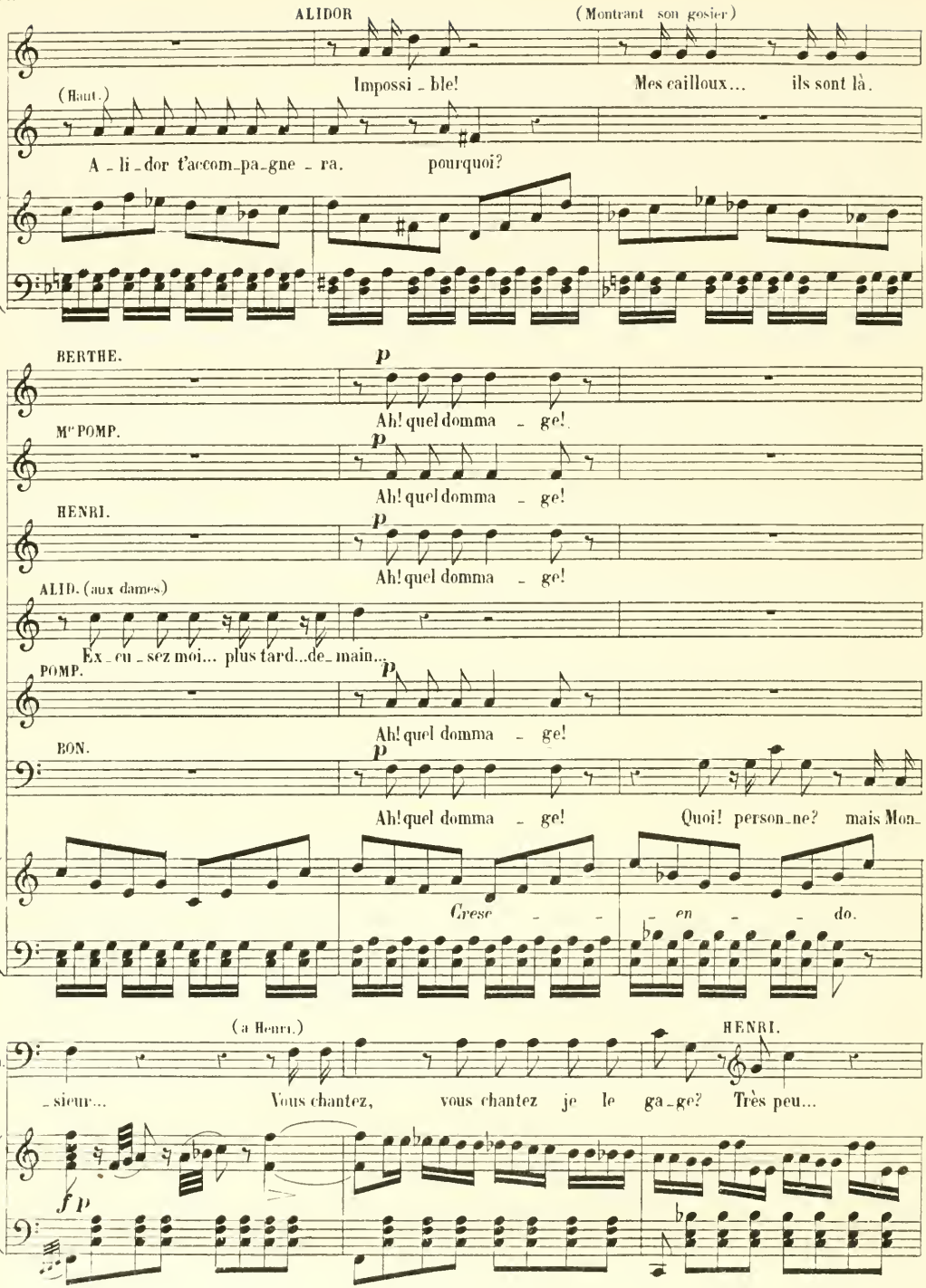

M.
Un long jour d'ennui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
B.
Un long jour d'ennui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
M.e P.
Un long jour d'ennui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
H.
-nui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
A.
Un jour d'ennui Un long jour d'en -
P.
-nui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
Bon.
-nui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
SOP:
Un long jour d'ennui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
Un long jour d'ennui. Un jour d'ennui Un long jour d'en -
TEN:
-nui. D'un jour de plaisan-ce Un long jour d'en - nui Un long jour d'en -
-nui. D'un jour de plaisan-ce Un long jour d'en - nui Un long jour d'en -
BAS:
-nui. D'un jour de plaisan-ce Un long jour d'en - nui Un long jour d'en -

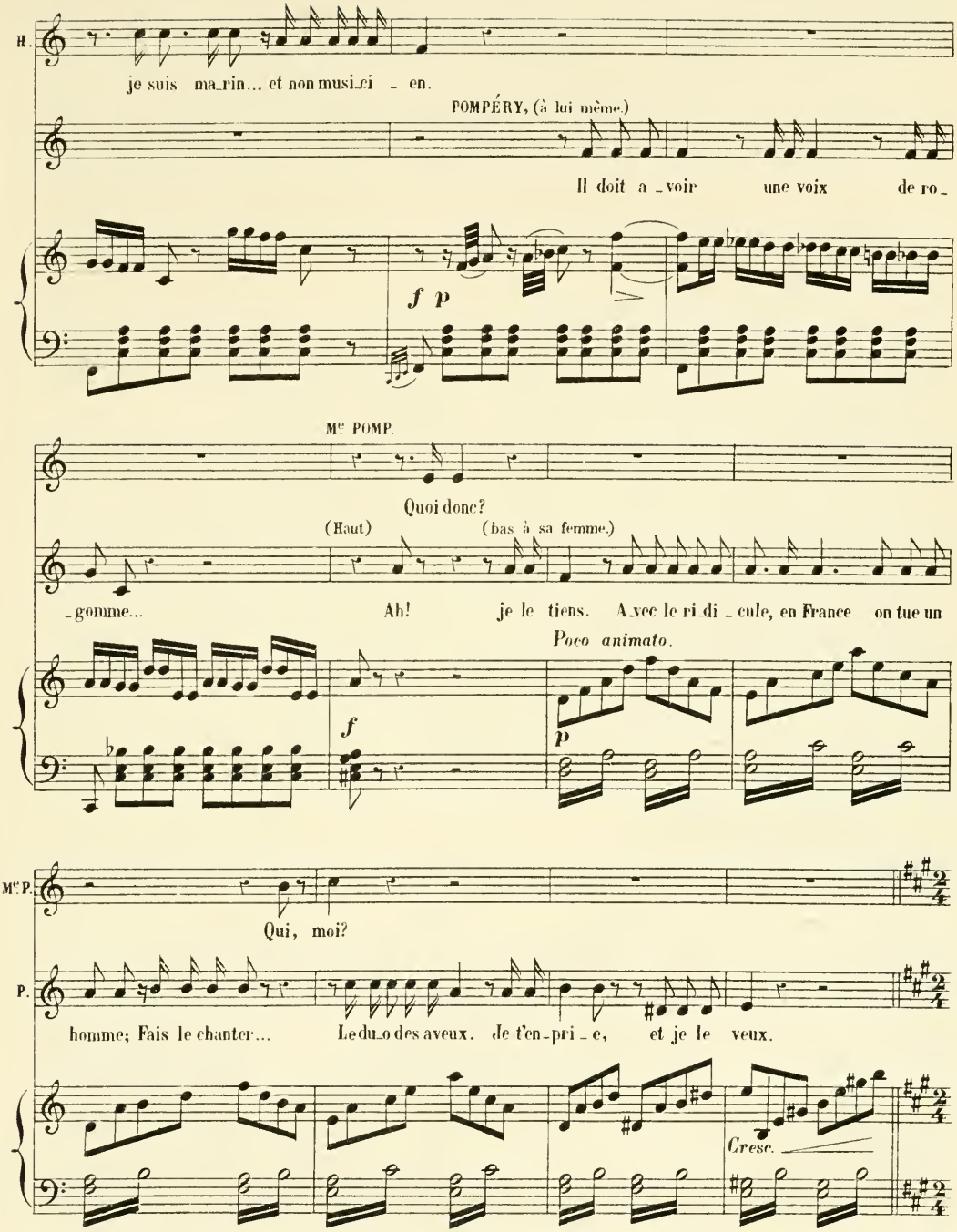

M.
B.
Mc P.
H.
A.
P.
Bon
ff
_nui
Un jour d'en_nui
Un long jour d'en _ nui d'en _
Un
_nui. Craignons d'a_van_ce Un long jour d'en _ nui
tr

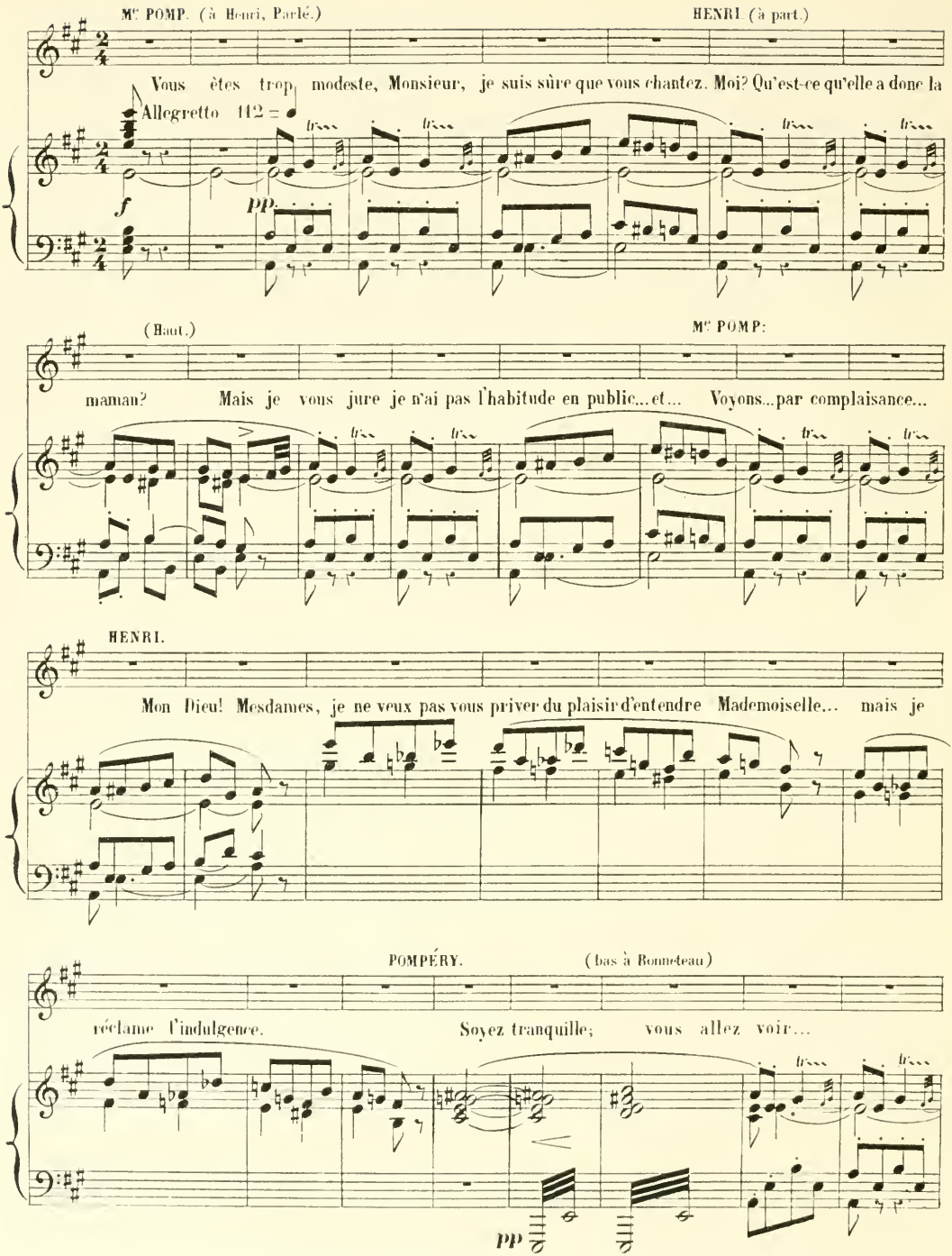

Moderato.
M.
nui
B.
long jour d'ennui.
Mte P.
long jour d'ennui.
H.
nui.
Nous voici prisonniers quedevenir, que faire?
A.
long jour d'ennui.
P.
long jour d'ennui.
Bon.
long jour d'ennui.
long jour d'ennui.
long jour d'ennui.
long jour d'ennui.
long jour d'ennui.
long jour d'ennui.
Moderato.
f

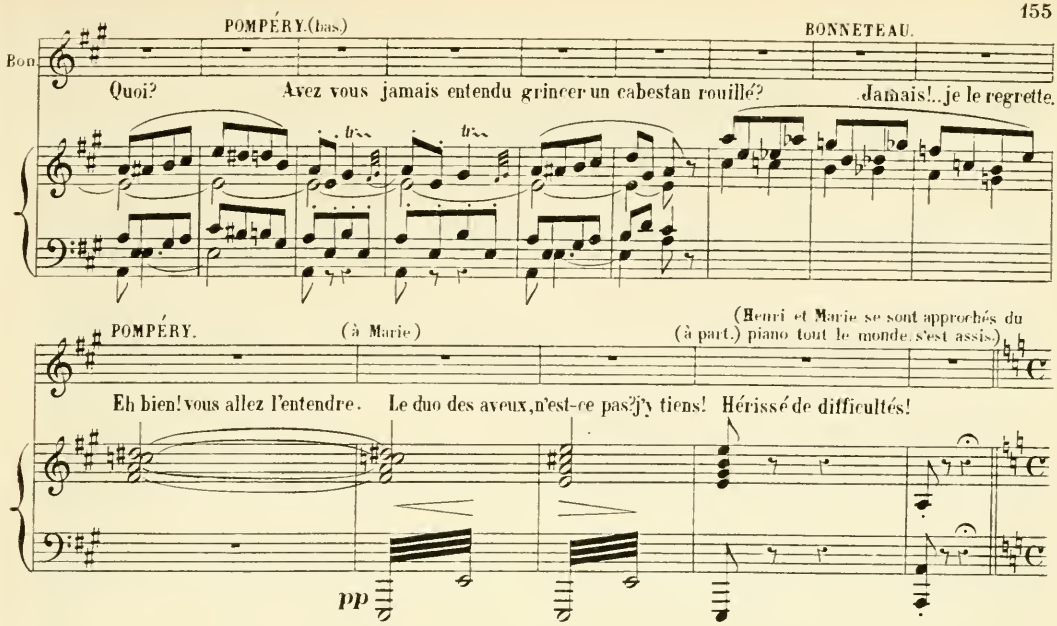

BONNETEAU,(galamment)
All° Moderato. 112
Mes_da_mes, ce piano. Solli_ci_te l'honneur de vous dis_
fp
MARIE.
Ah! bravo!
BERTHE.
Ah! bravo!
Mme POMPÉRY.
Ah! bravo!
HENRI.
Ah! bravo!
ALIDOR.
Ah! bravo!
POMPÉRY.
(à lui même.)
Superbe occa_si_on... faisons briller mon
Bon
_trai_re, Un peu de mu_sique...
fp
(à Marie)
P.
gen_dre. Ma chère en_fant, Chan_te_nous ce du_o char_
f p


MARIE.
Mais... quel du-
P
-mant ce du-o char-mant Qu'une fois tu m'as fait en-ten-dre.
M
-o?
HENRI, (à part.)
Ce-lui que cha-que soir nous chantions tous les
POMP.
Ton du-o des a-veux.
f p
M
Y son-gez vous?
H
deux.
(d'un ton aimable.)
(bas changeant de ton.)
P
Va, ma mi-gnon-ne. Je t'en pri-e, et je te l'ordon-ne

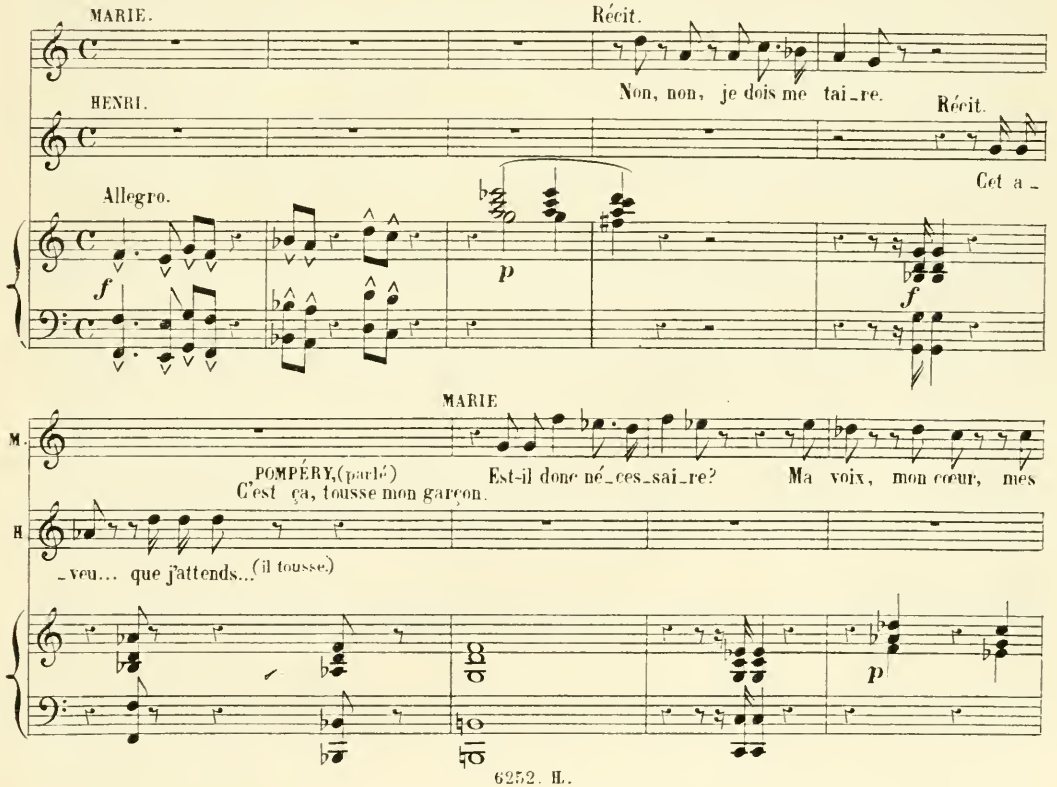

ALIDOR
(Montrant son gosier)
Impossi - ble!
Mes cailloux... ils sont là.
(Haut.)
P
A - li - dor t'accom - pa - gne - ra. pourquoi?
BERTHE.
p
Ah! quel domma - ge!
Mme POMP.
p
Ah! quel domma - ge!
HENRI.
p
Ah! quel domma - ge!
ALID. (aux dames)
Ex - cu - sez moi... plus tard...de - main...
POMP.
p
Ah! quel domma - ge!
BON.
p
Ah! quel domma - ge! Quoi! person - ne? mais Mon -
Cresc - - - en - - do.
(à Henri.)
HENRI.
Bon.
- sieur... Vous chantez, vous chantez je le ga - ge? Très peu...
f p

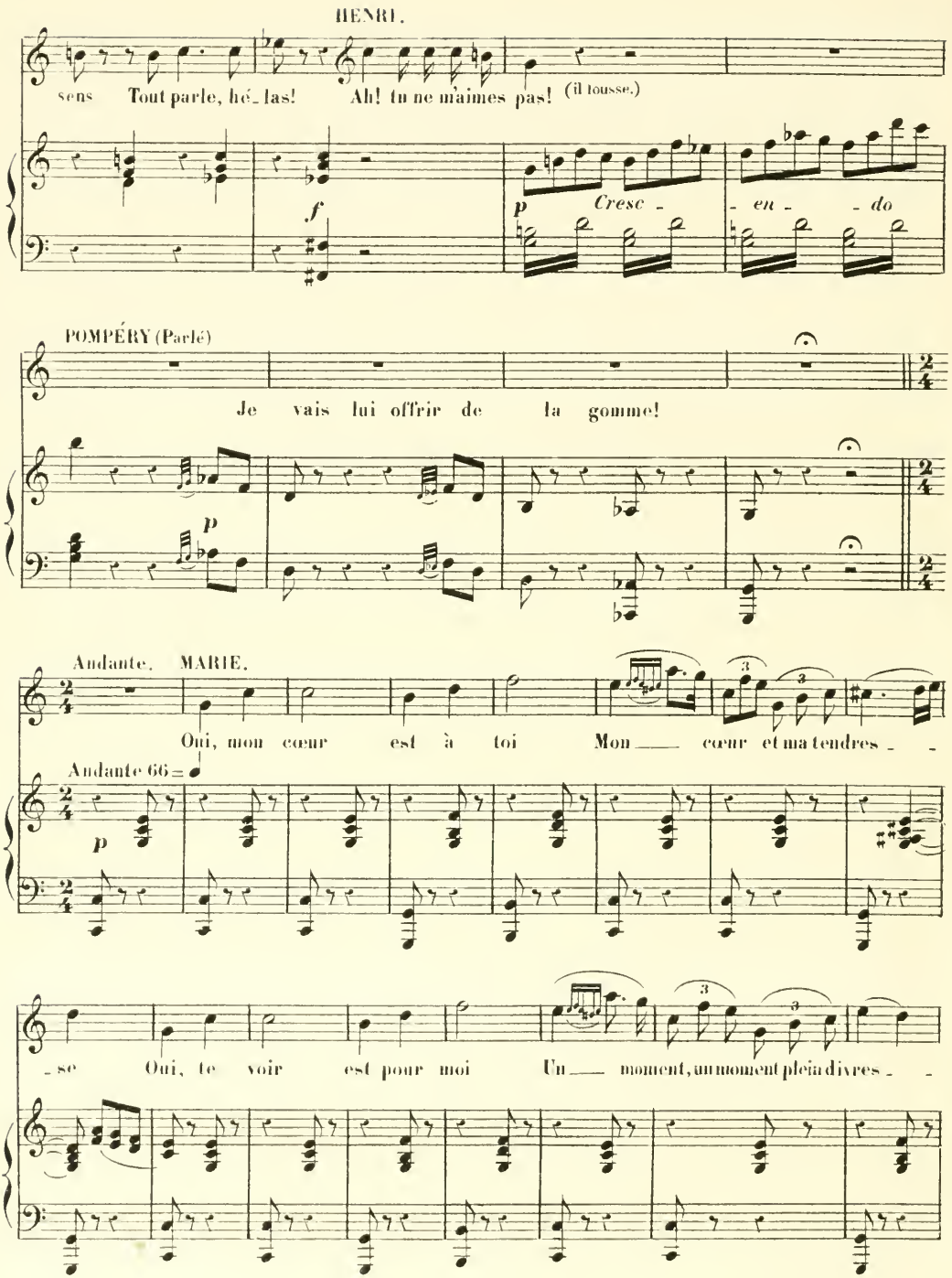

H.
je suis ma_rin... et non musi_ci _ en.
POMPÉRY, (à lui même.)
Il doit a _voir une voix de ro_
f p
Mme POMP.
Quoi donc?
(Haut)
(bas à sa femme.)
_gomme...
Ah! je le tiens. Avec le ri_di _ cule, en France on tue un
Poco animato.
f
p
Mme P.
Qui, moi?
P.
homme; Fais le chanter... Le du_o des aveux. Je t'en_pri _ e, et je le veux.
Cresc.

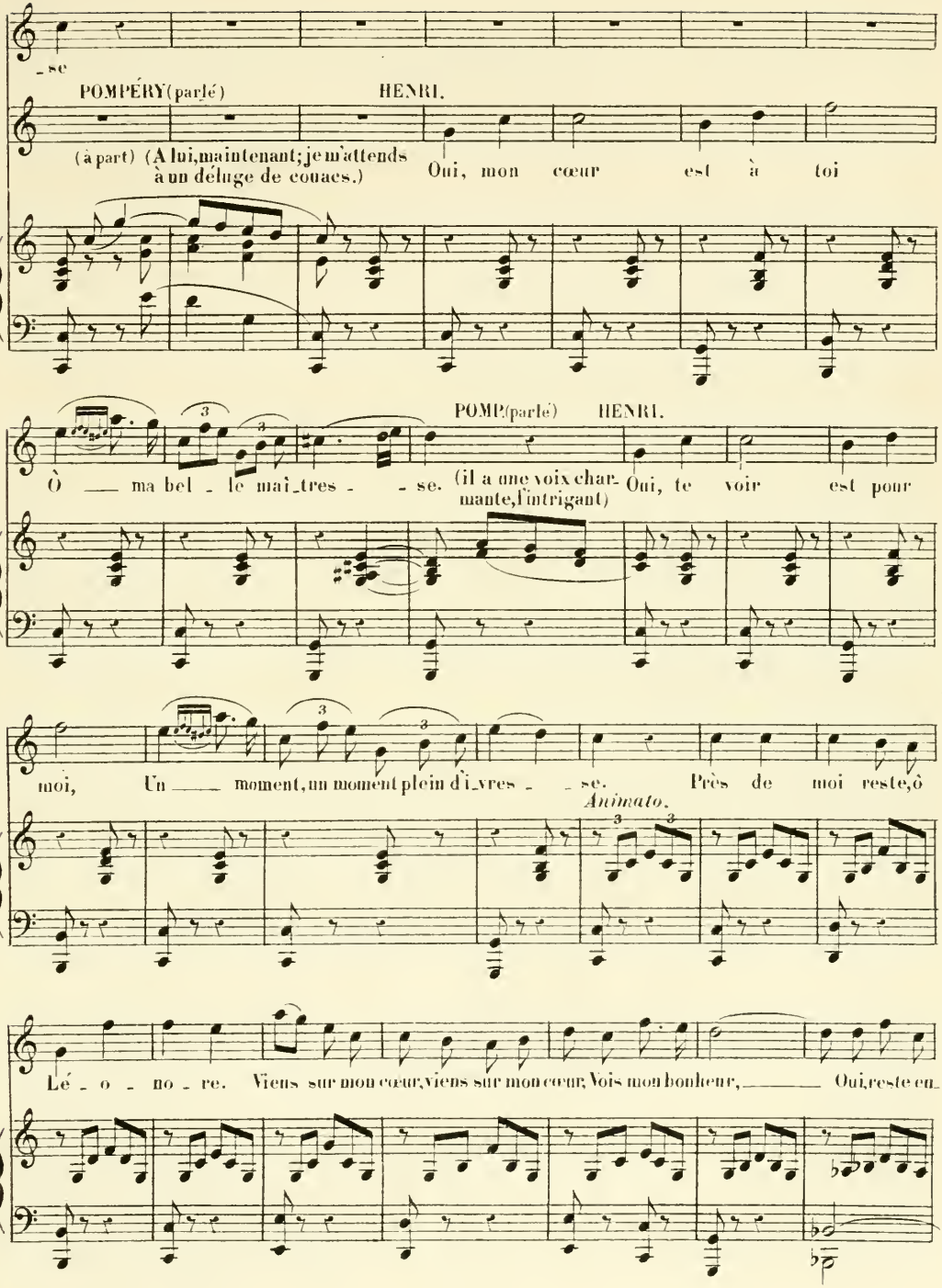

Mme POMP. (à Henri, Parlé.)
HENRI (à part.)
Vous êtes trop modeste, Monsieur, je suis sûre que vous chantez. Moi? Qu'est-ce qu'elle a donc la
Allegretto 112
f
pp
(Haut.)
Mme POMP:
maman? Mais je vous jure je n'ai pas l'habitude en public... et... Voyons... par complaisance...
HENRI.
Mon Dieu! Mesdames, je ne veux pas vous priver du plaisir d'entendre Mademoiselle... mais je
POMPÉRY. (bas à Bonnefeau)
réclame l'indulgence. Soyez tranquille; vous allez voir...
pp

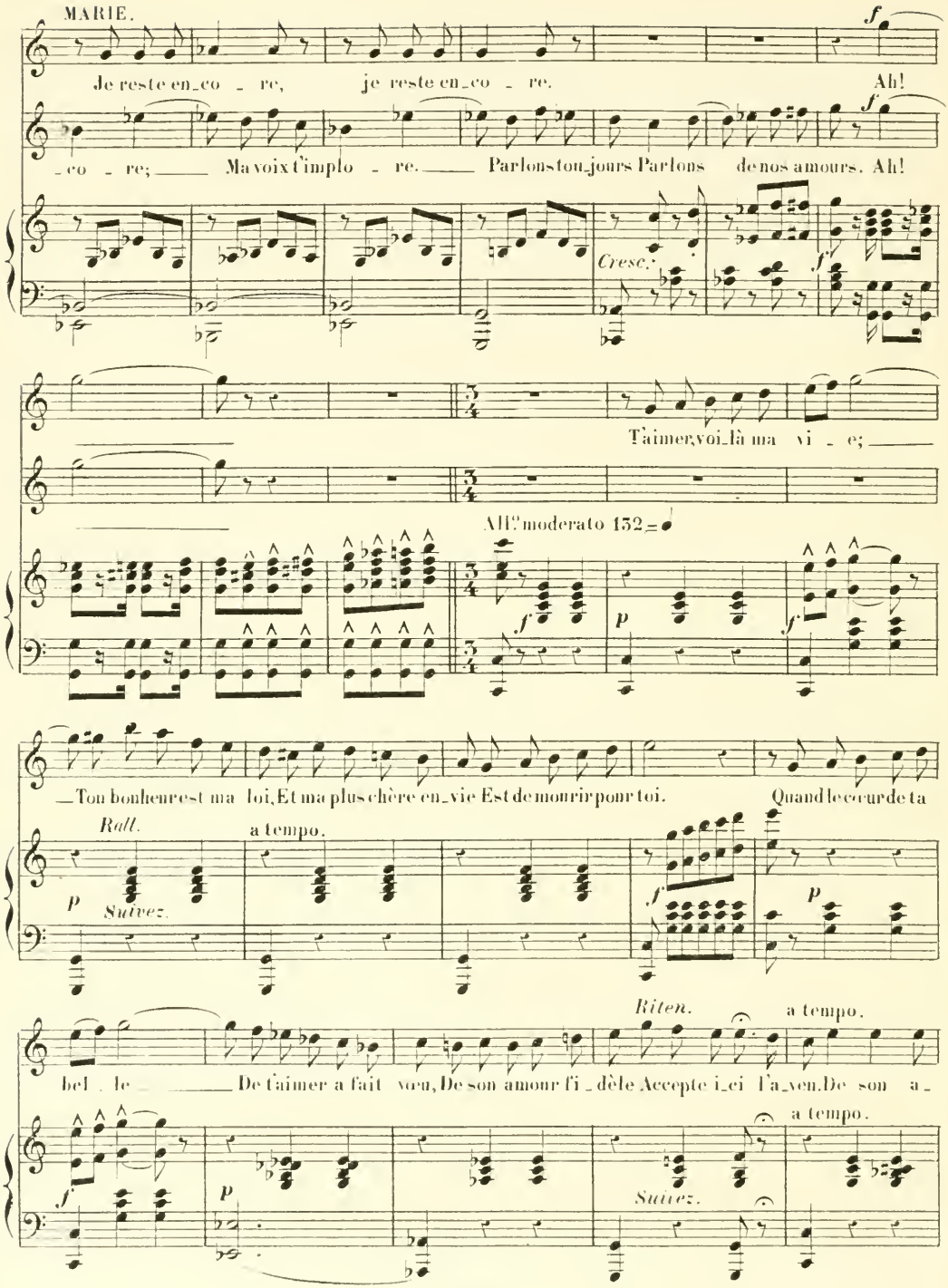

POMPÉRY.(bas)
BONNETEAU.
Quoi? Avez vous jamais entendu grincer un cabestan rouillé? Jamais!..je le regrette.
POMPÉRY. (à Marie)
(Henri et Marie se sont approchés du piano tout le monde s'est assis.)
(à part.)
Eh bien! vous allez l'entendre. Le duo des aveux, n'est-ce pas? j'y tiens! Hérissé de difficultés!
pp

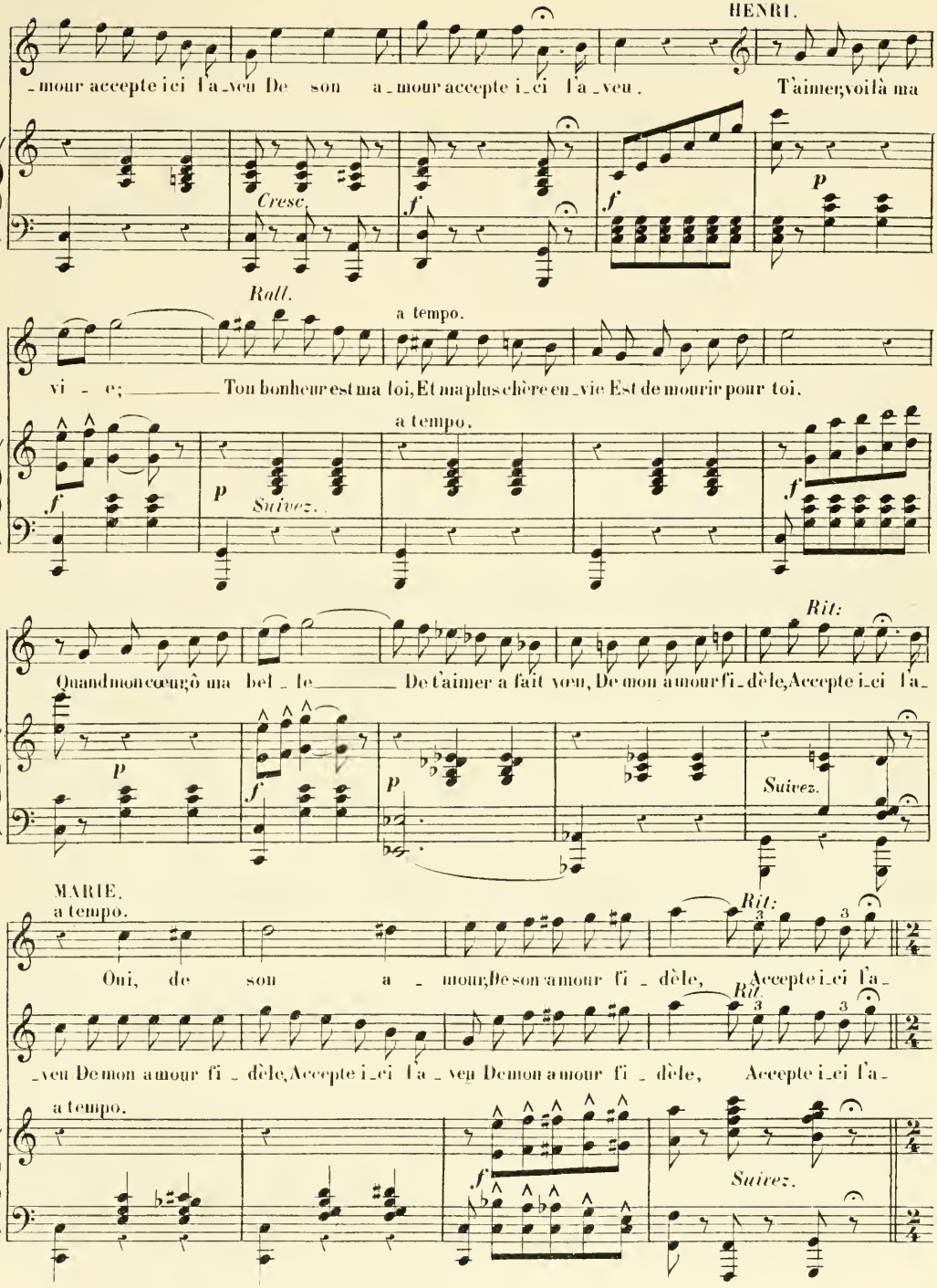
DUO.

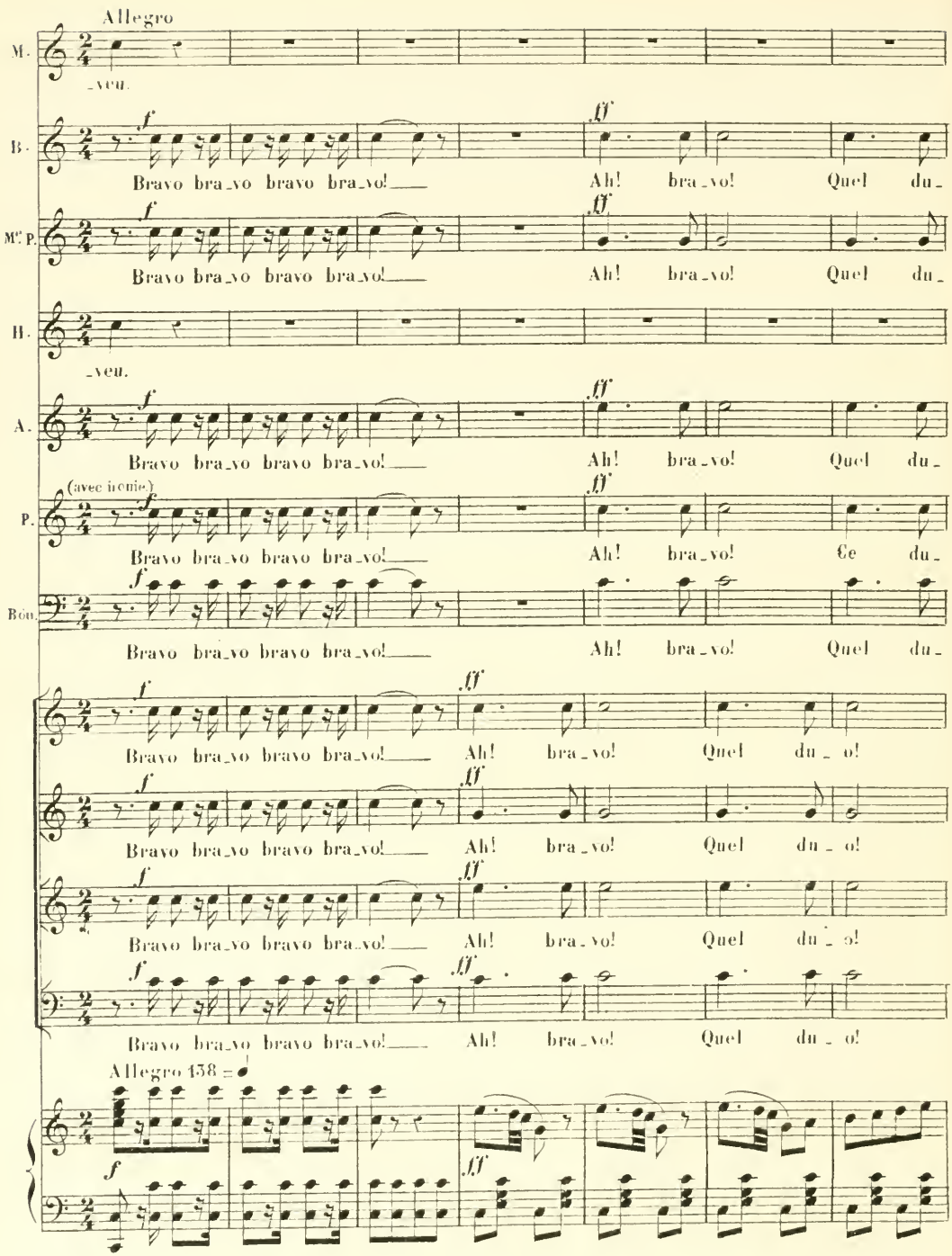

MARIE.
Récit.
Non, non, je dois me tai_re.
HENRI.
Récit.
Allegro.
Cet a_
f
p
f
MARIE
POMPÉRY,(parlé)
C'est ça, tousse mon garçon.
Est-il donc né_ces_sai_re? Ma voix, mon cœur, mes
_veu... que j'attends...(il tousse.)
p

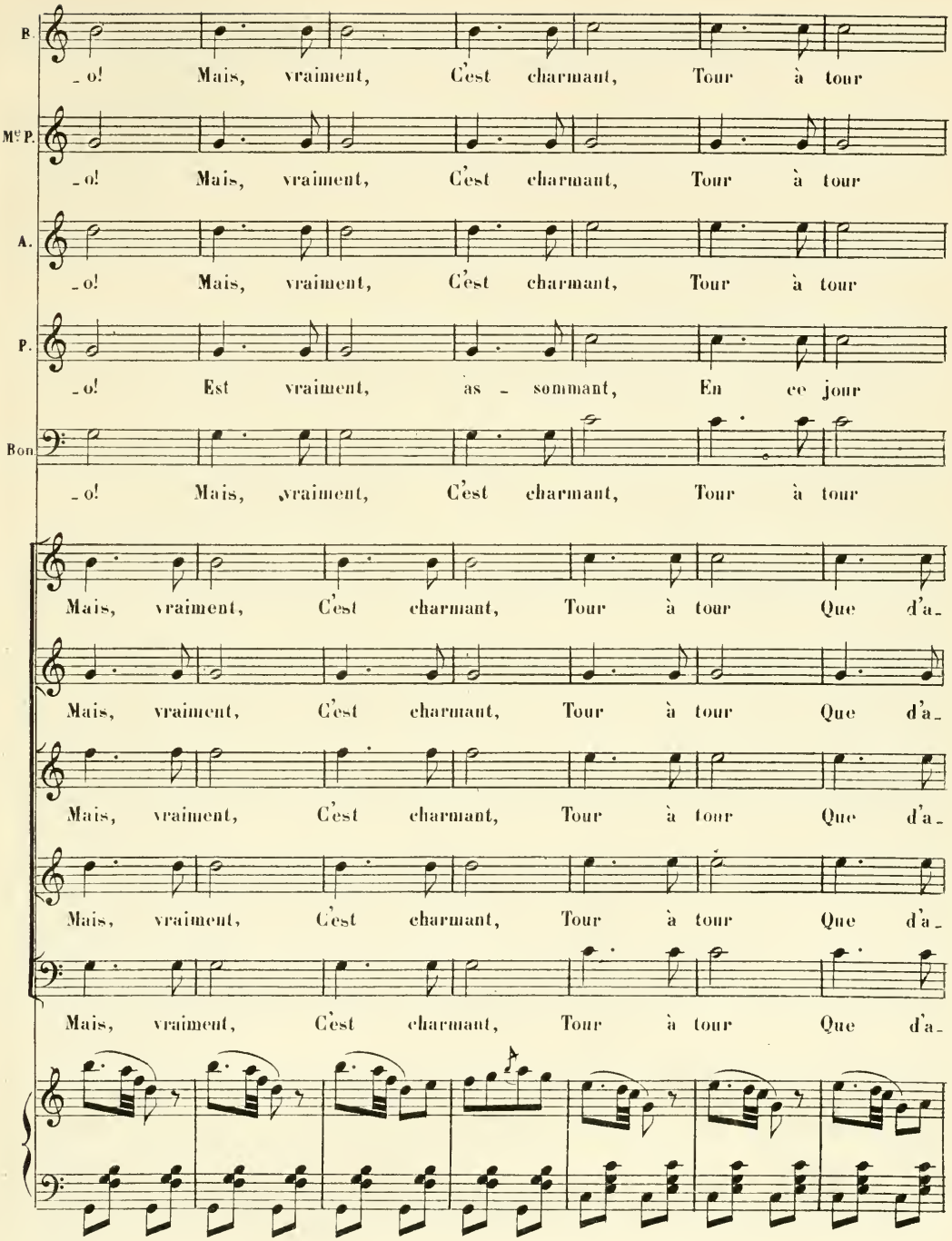

HENRI.
sens Tout parle, hé_las! Ah! tu ne m'aimes pas! (il tousse.)
f
p Cresc_ en_ _do
POMPÉRY (Parlé)
Je vais lui offrir de la gomme!
p
Andante. MARIE.
Oui, mon cœur est à toi Mon___ cœur et ma tendres_ _
Andante 66 = ♩
p
_se Oui, te voir est pour moi Un___ moment, un moment pleia divres_ _

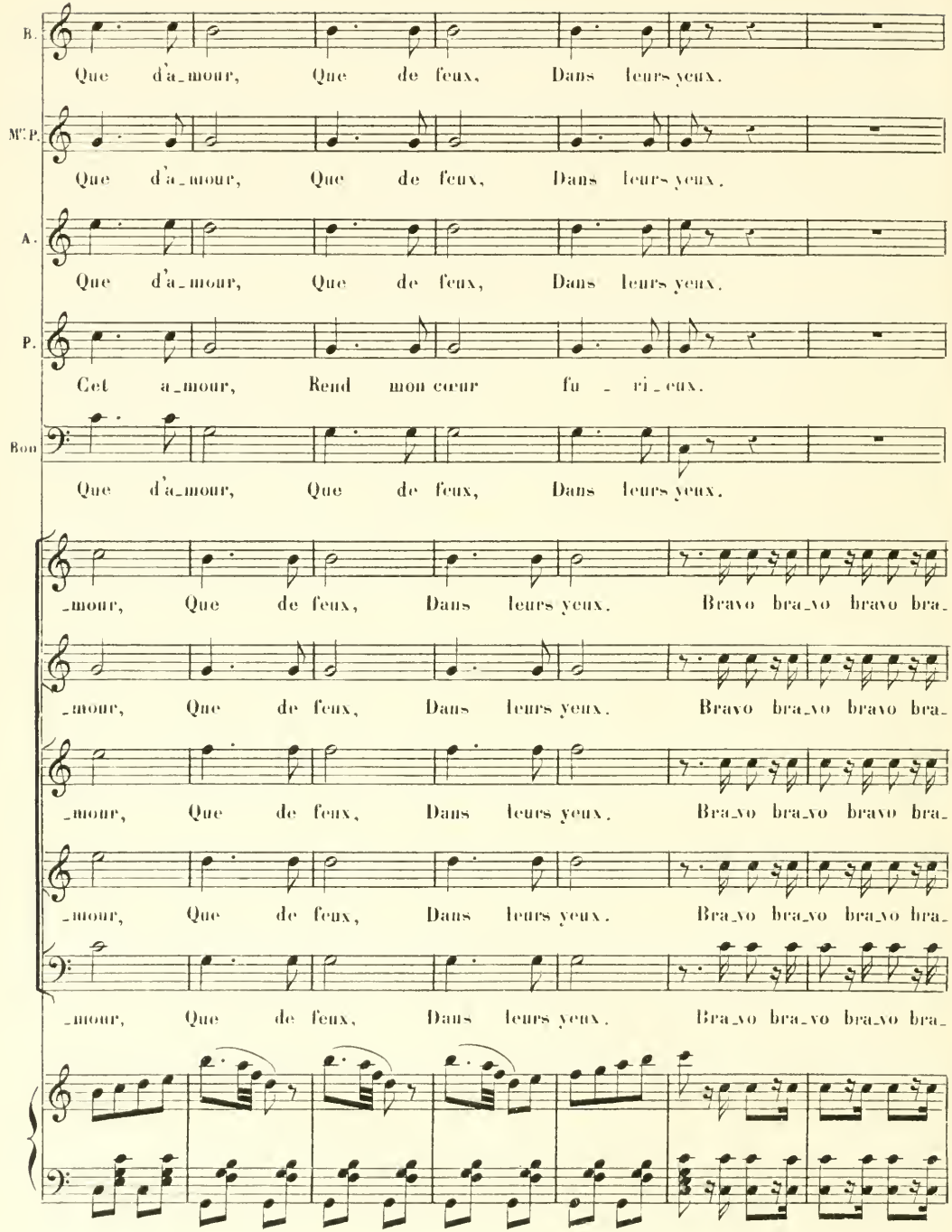

M
_ se
POMPÉRY (parlé)
HENRI.
(à part) (A lui, maintenant; je m'attends à un déluge de coups.)
Oui, mon cœur est à toi
POMP. (parlé)
HENRI.
Ô ma bel_le mai_tres_se.
(il a une voix charmante, l'intrigant)
Oui, te voir est pour
moi, Un moment, un moment plein d'i_vres_se.
Près de moi reste, ô
Animato.
Lé_o_no_re. Viens sur mon cœur, viens sur mon cœur; Vois mon bonheur, Oui, reste en

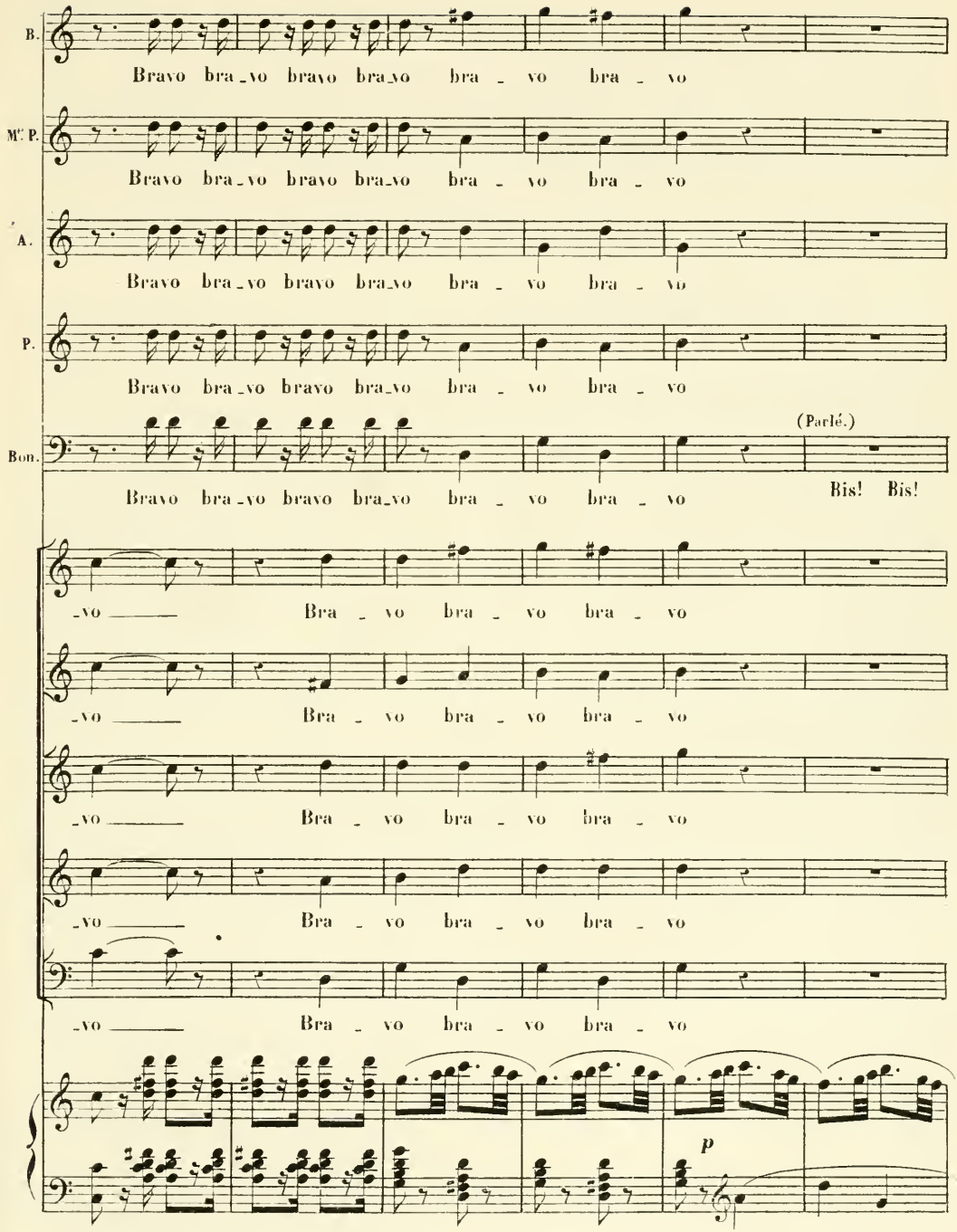

MARIE.
Je reste en_co - re, je reste en_co - re. Ah!
- co - re; Ma voix t'implo - re. Parlons toujours Parlons de nos amours. Ah!
Cresc.
T'aimer, voi_là ma vi - e;
All.° moderato 132
— Ton bonheur est ma loi, Et ma plus chère en_vie Est de mourir pour toi. Quand le cœur de ta
Rall.
a tempo.
Suivez.
Riten.
a tempo.
bel - le De t'aimer a fait vœu, De son amour fi - dèle Accepte i_ci l'a_veu. De son a -
a tempo.
Suivez.


HENRI.
_mour accepte ici l'a_veu De son a_mour accepte i_ci l'a_veu.
T'aimer, voilà ma
Cresc.
f
f
p
Rall.
a tempo.
vi - e; Ton bonheur est ma loi, Et ma plus chère en_vie Est de mourir pour toi.
a tempo.
f
p
Suivez.
f
Rit:
Quand mon cœur, ô ma bel - le De t'aimer a fait voeu, De mon amour fi_dèle, Accepte i_ci l'a_
p
f
p
Suivez.
MARIE.
a tempo.
Rit:
Oui, de son a - mour, De son amour fi - dèle, Accepte i_ci l'a_
Rit.
_veu De mon amour fi - dèle, Accepte i_ci l'a_veu De mon amour fi - dèle, Accepte i_ci l'a_
a tempo.
f
Suivez.


Allegro
M.
-veu.
B.
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-
Mme P.
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-
H.
-veu.
A.
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-
(avec ironie)
P.
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Ce du-
Bon.
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-o!
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-o!
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-o!
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
Ah! bra-vo! Quel du-o!
Allegro 138 = ♩


B.
_o! Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour
Mlle P.
_o! Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour
A.
_o! Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour
P.
_o! Est vraiment, as - sommant, En ce jour
Bon.
_o! Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour
Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour Que d'a-
Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour Que d'a-
Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour Que d'a-
Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour Que d'a-
Mais, vraiment, C'est charmant, Tour à tour Que d'a-


B.
Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
Mte P.
Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
A.
Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
P.
Cet a_mour, Rend mon cœur fu _ ri_eux.
Bon
Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
_mour, Que de feux, Dans leurs yeux. Bravo bra_vo bravo bra_
_mour, Que de feux, Dans leurs yeux. Bravo bra_vo bravo bra_
_mour, Que de feux, Dans leurs yeux. Bra_vo bra_vo bravo bra_
_mour, Que de feux, Dans leurs yeux. Bra_vo bra_vo bra_vo bra_
_mour, Que de feux, Dans leurs yeux. Bra_vo bra_vo bra_vo bra_


B.
Bravo bra_vo bravo bra_vo bra_vo bra_vo
Mlle P.
Bravo bra_vo bravo bra_vo bra_vo bra_vo
A.
Bravo bra_vo bravo bra_vo bra_vo bra_vo
P.
Bravo bra_vo bravo bra_vo bra_vo bra_vo
Bon.
(Parlé.)
Bravo bra_vo bravo bra_vo bra_vo bra_vo
Bis! Bis!
_vo Bra_vo bra_vo bra_vo
_vo Bra_vo bra_vo bra_vo
_vo Bra_vo bra_vo bra_vo
_vo Bra_vo bra_vo bra_vo
_vo Bra_vo bra_vo bra_vo
p

POMP.(parlé)

Non,non,assez,ma fille est fatiguée!

HENRI,(aux dames.)

de ne veux pas me faire prier.

Cresc.

f

HENRI ad lib.

Andante.

Ah! Un re - gard de tes yeux,

p

H. C'est le bonheur su - prê - me!

MARIE.

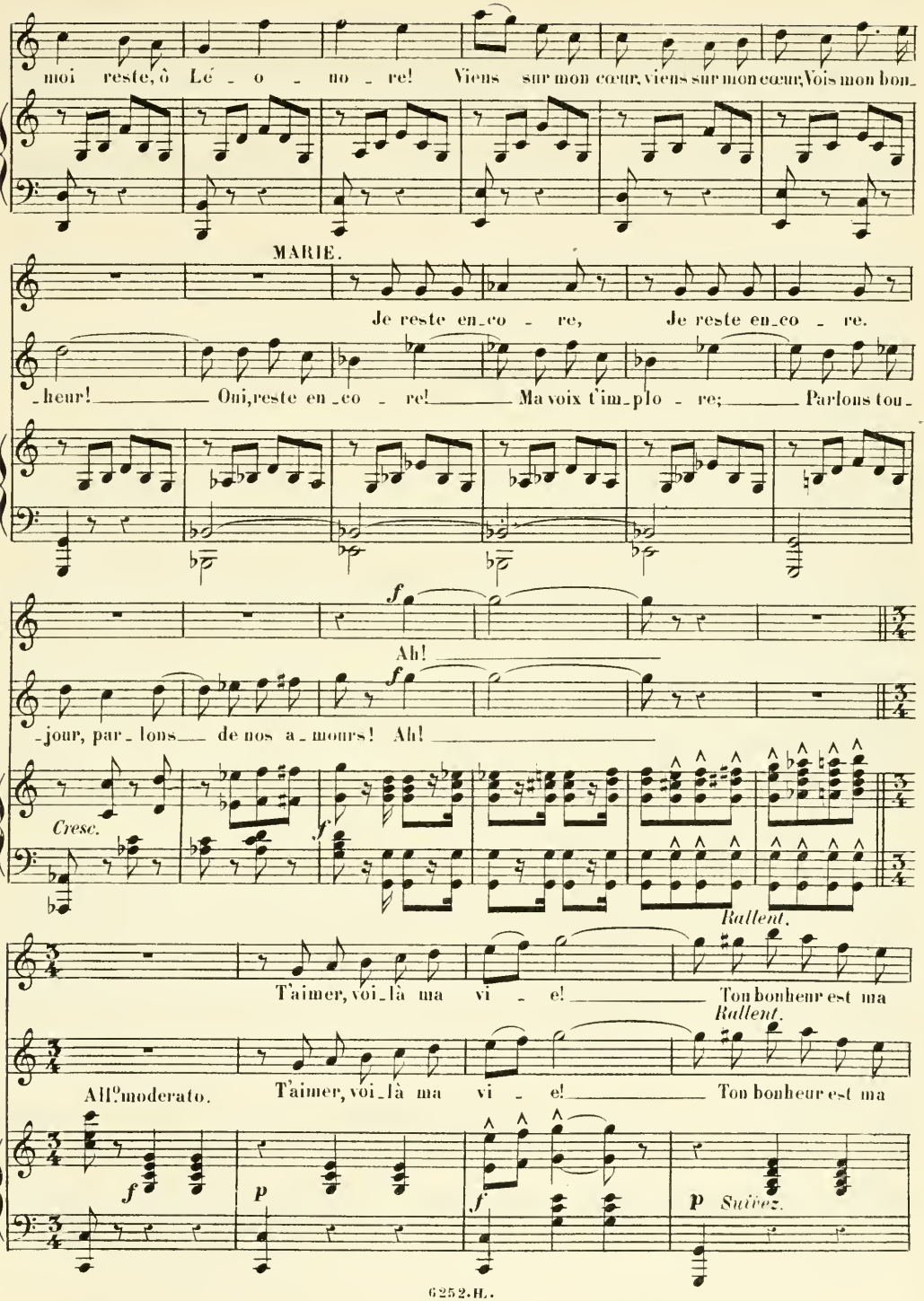
Mon âme est

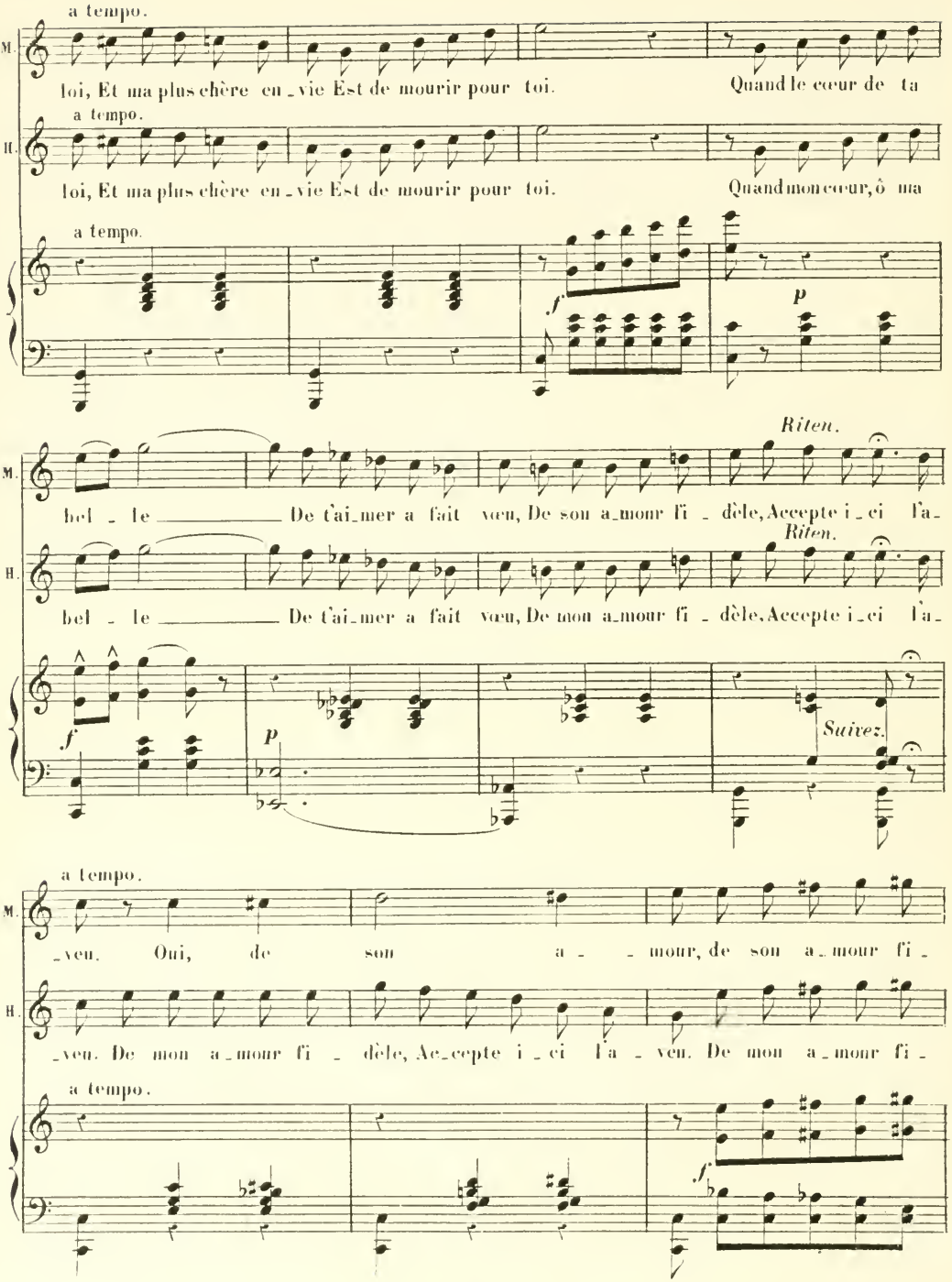
M. dans les cieux, Quand ta voix ta voix dit:je t'ai - me!

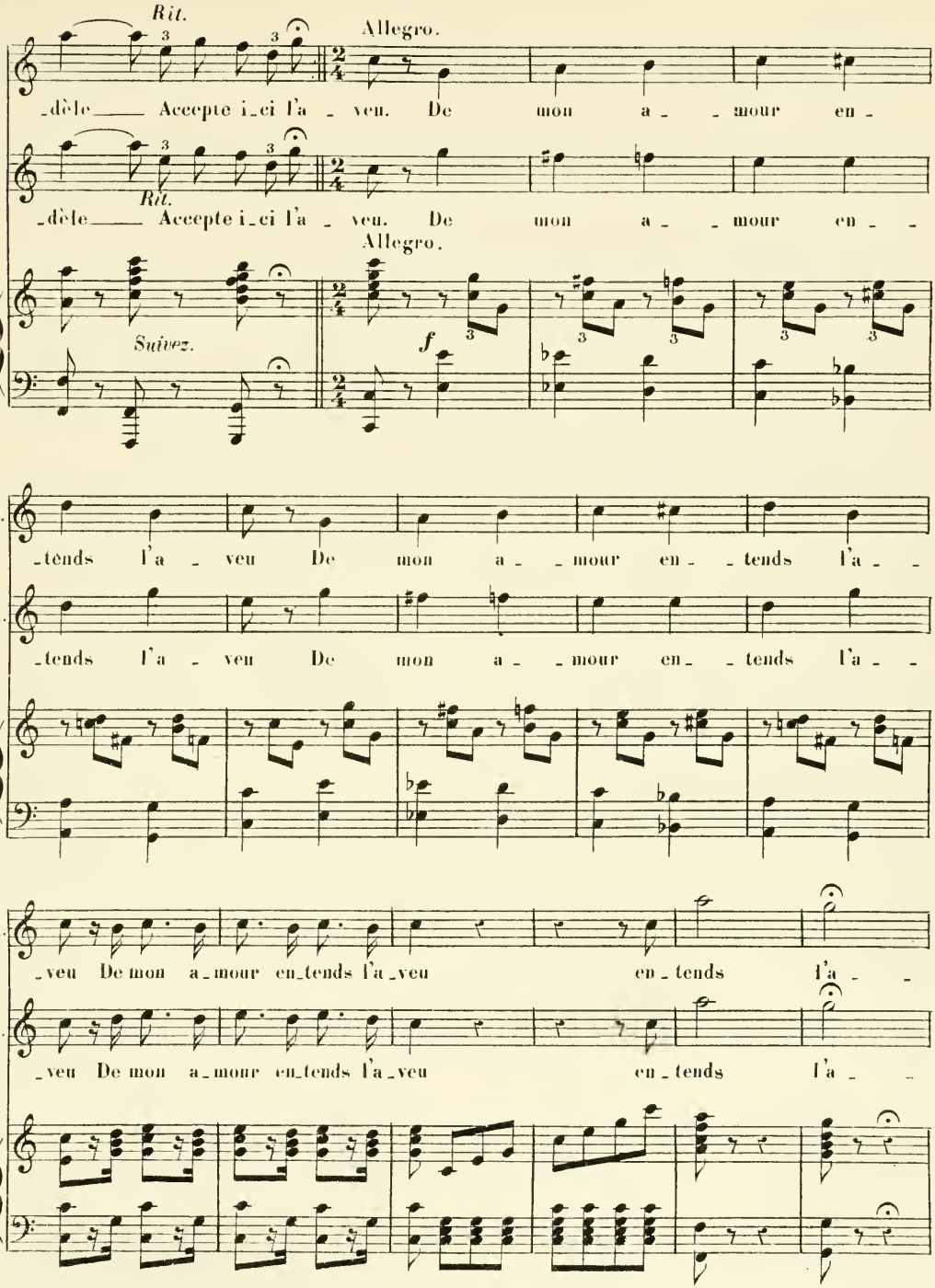
HENRI.

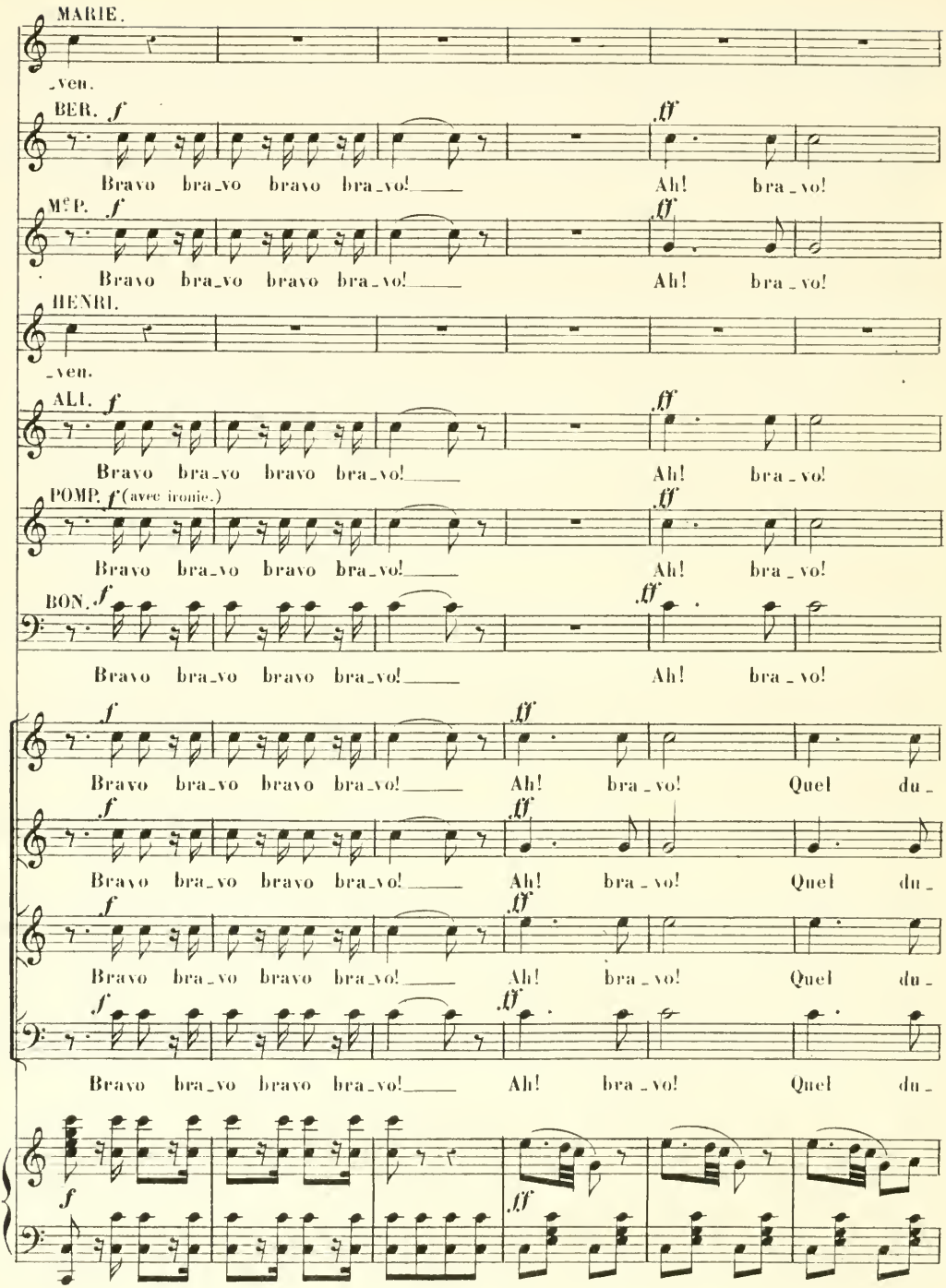
Près de

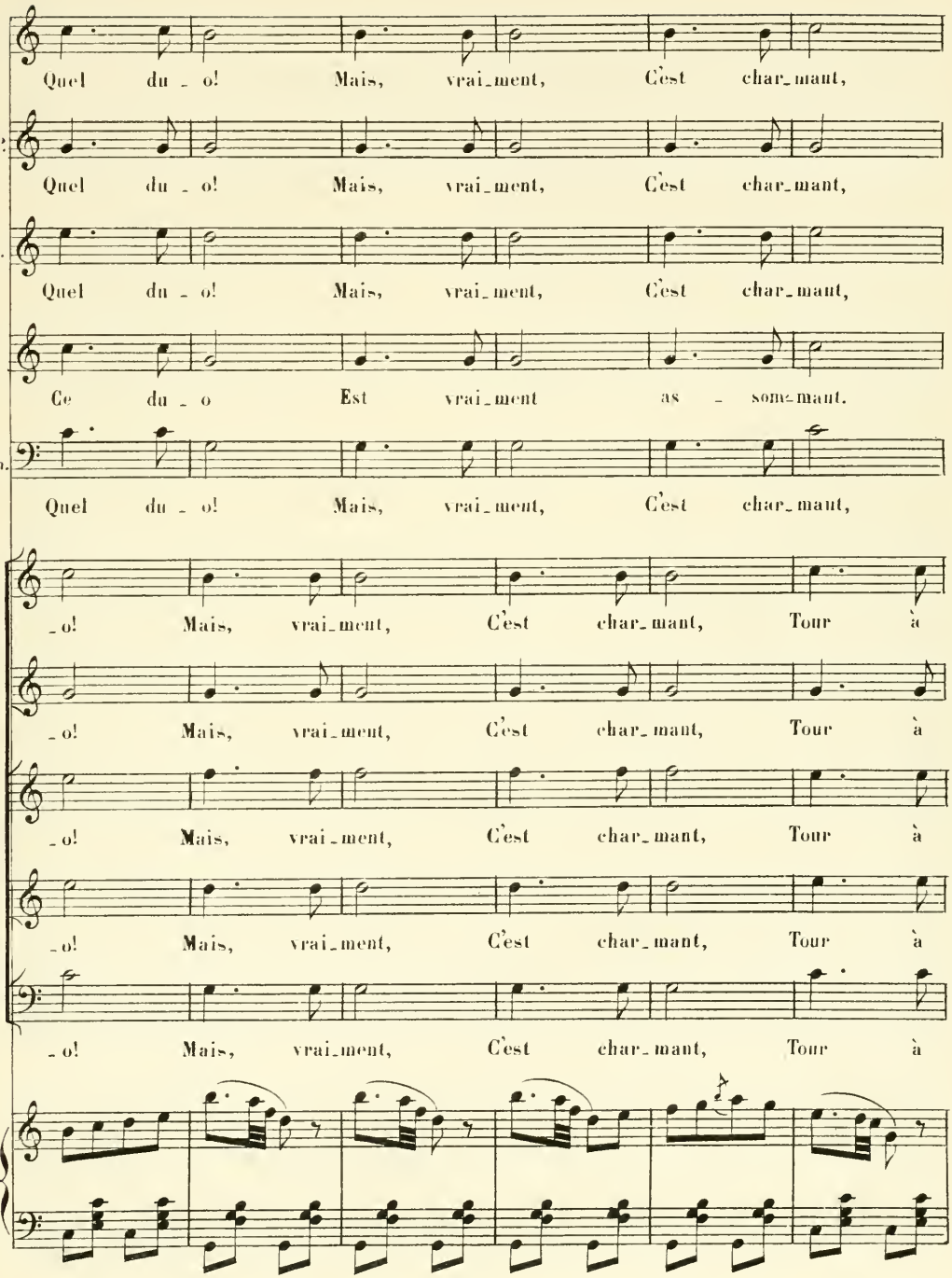
Animato.

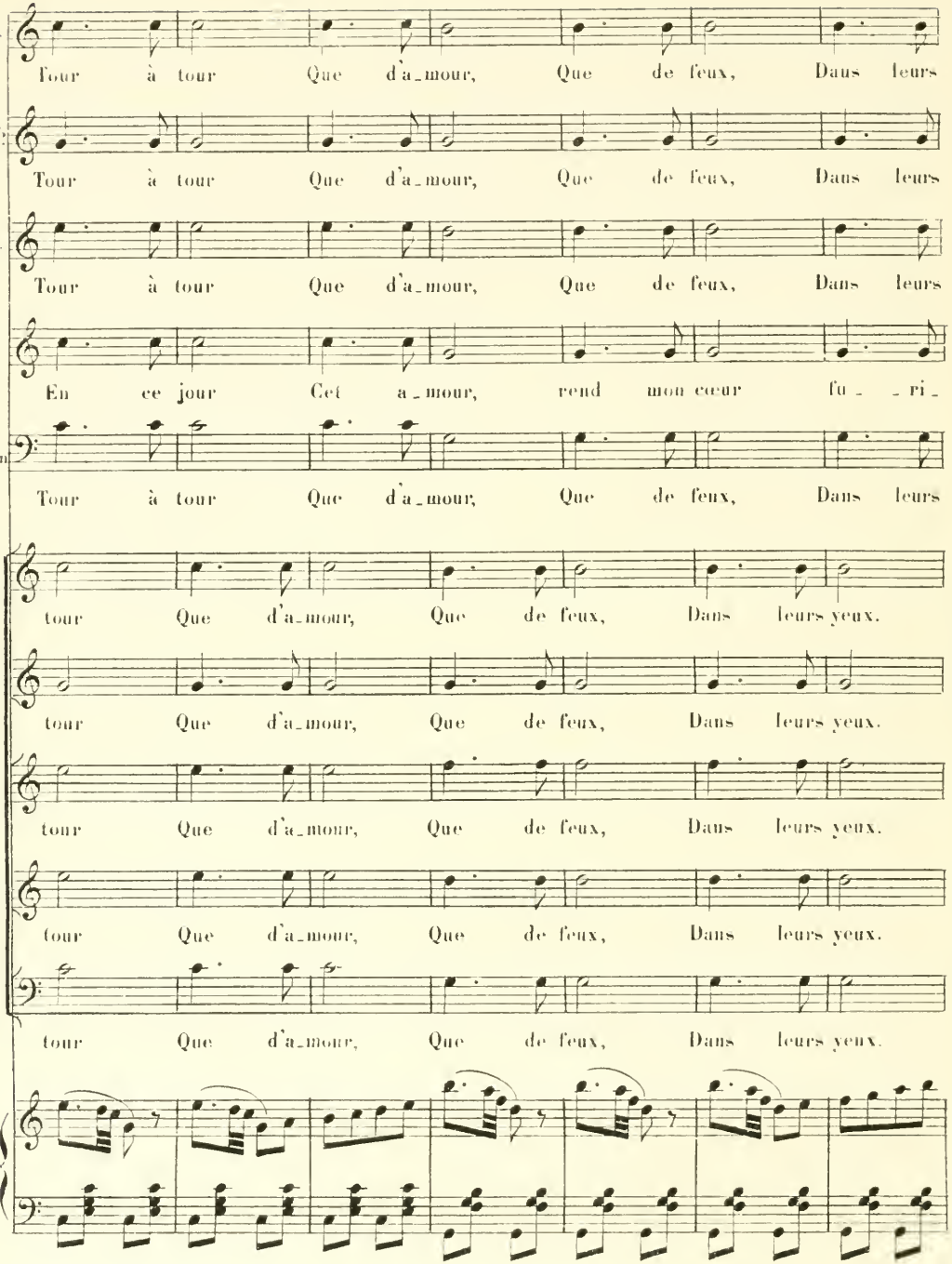

B
moi reste, ô Lé - o - no - re! Viens sur mon cœur, viens sur mon cœur; Vois mon bon-
MARIE.
Je reste en-co - re, Je reste en-co - re.
H
-heur! Oui, reste en-co - re! Ma voix t'im-plo - re; Parlons tou-
M
f
Ah!
H
f
-jour, par-lons de nos a-mours! Ah!
Cresc.
f
Rallent.
M
T'aimer, voi-là ma vi - e! Ton bonheur est ma
Rallent.
H
All.o moderato.
T'aimer, voi-là ma vi - e! Ton bonheur est ma
f
p
f
p
Suivez.

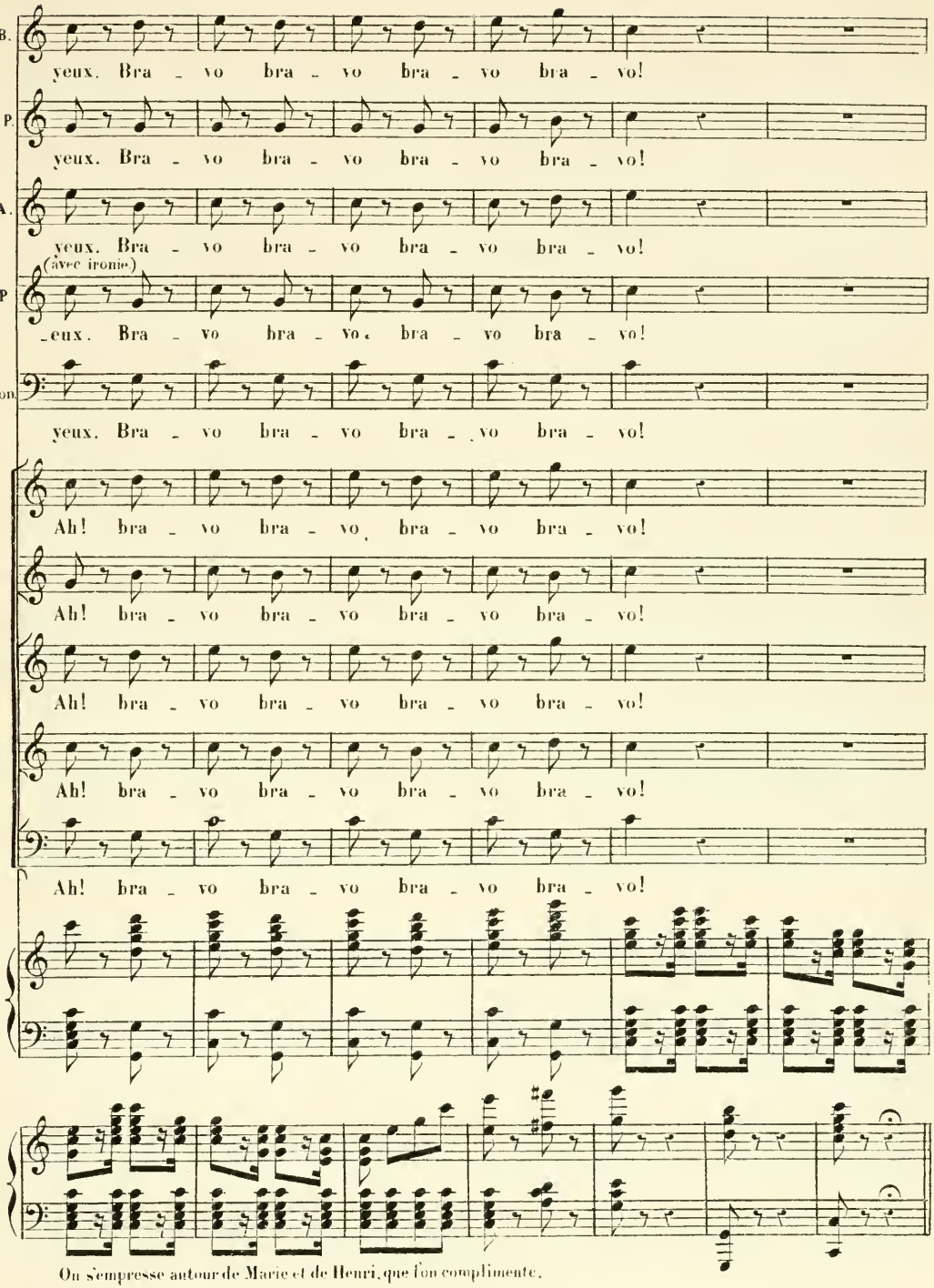

a tempo.
M.
loi, Et ma plus chère en_vie Est de mourir pour toi.
Quand le cœur de ta
a tempo.
H.
loi, Et ma plus chère en_vie Est de mourir pour toi.
Quand mon cœur, ô ma
a tempo.
f
p
Riten.
M.
bel_le De t'ai_mer a fait vœu, De son a_mour fi_dèle, Accepte i_ci l'a_
Riten.
H.
bel_le De t'ai_mer a fait vœu, De mon a_mour fi_dèle, Accepte i_ci l'a_
f
p
Suivez.
a tempo.
M.
_veu. Oui, de son a_mour, de son a_mour fi_
H.
_veu. De mon a_mour fi_dèle, Ac_cepte i_ci l'a_veu. De mon a_mour fi_
a tempo.
f


Rit.
Allegro.
M
dèle Accepte i_ci l'a _ veu. De mon a _ _ mour en _
H
dèle Accepte i_ci l'a _ veu. De mon a _ _ mour en _ _
Rit.
Allegro.
Suivez.
f
M.
_tends l'a _ veu De mon a _ _ mour en _ _ tends l'a _ _
H.
_tends l'a _ veu De mon a _ _ mour en _ _ tends l'a _ _
M.
_veu De mon a_mour en_tends l'a_veu en_tends l'a _ _
H.
_veu De mon a_mour en_tends l'a_veu en_tends l'a _ _


MARIE.
-ven.
BER. f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo!
Mme P. f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo!
HENRI.
-ven.
ALI. f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo!
POMP. f (avec ironie.)
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo!
BON. f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo!
f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo! Quel du-
f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo! Quel du-
f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo! Quel du-
f
Bravo bra-vo bravo bra-vo!
ff
Ah! bra-vo! Quel du-
f
ff


B.
Quel du _ o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant,
Mcp.
Quel du _ o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant,
A.
Quel du _ o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant,
P.
Ce du _ o Est vrai_ment as _ som_mant.
Bon.
Quel du _ o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant,
_o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant, Tour à
_o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant, Tour à
_o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant, Tour à
_o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant, Tour à
_o! Mais, vrai_ment, C'est char_mant, Tour à


B.
Tour à tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs
M.S.
Tour à tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs
A.
Tour à tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs
P.
En ce jour Cet a_mour, rend mon cœur fu_ _ri_
Bon.
Tour à tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs
tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.
tour Que d'a_mour, Que de feux, Dans leurs yeux.



On s'empresse autour de Marie et de Henri, que l'on complimente.

MADAME POMPÉRY, à son mari, Si c'est comme ça que tu le couvres de ridicule...

pp

POMPÉRY, furieux, Est-ce que je pouvais deviner?.. Il a tous les défauts, cet homme là...

BONNETEAU.

Mais ce n'était qu'un grain... un soleil splendide... Ah! ça, oui... ou non, allons nous voir la digue.

POMPÉRY.

Allez vous promener.

MADAME POMPÉRY

C'est l'heure du bain... nous irons demain... (à Marie) Viens tu, Marie? (Elle sort)

MARIE.

Je vous demande la permission de me retirer un instant.

POMPÉRY.

Va, mon enfant.

HENRI.

Ma foi, je ne me baignerai pas non plus...

POMPÉRY, à part

C'est ça, il reste parceque ma fille reste... (Haut) Ma foi je ne me baignerai pas non plus. (Aux autres) je tiendrai compagnie à Monsieur.

BONNETEAU.

Moi je vais voir arriver le bateau à vapeur. (Il sort)

ALIDOR, à part montrant Henri.

Je me débarrasserai de ce monsieur, et ou ne co... co... connaîtra. Vite... une dépêche... Allons au télégraphe... (Il sort)

SCÈNE VI.

POMPÉRY, HENRI, puis ALIDOR.

POMPÉRY, à Henri.

Ah! vous êtes bien fier de votre succès... Vous vous croyez un grand chanteur.

HENRI.

Moi?

POMPÉRY.

Mais ce n'est pas vous qu'on applaudissait... C'était ma fille...

HENRI.

Et j'en étais bien heureux.

POMPÉRY.

Ma fille que vous n'épouserez pas, entendez-vous?

HENRI.

Oh! ça!...

POMPÉRY.

Que vous n'épouserez jamais.

HENRI.

Décidément vous ne voulez pas me donner votre fille?...

POMPÉRY.

Non, Monsieur.

HENRI.

C'est bien votre dernier mot?

POMPÉRY.

Le premier comme le dernier.

HENRI.

Alors, je n'ai plus rien à ménager, vous me mettez à l'aise... et je vous déclare que Mlle Marie sera ma femme malgré vous, malgré tout le monde.

POMPÉRY.

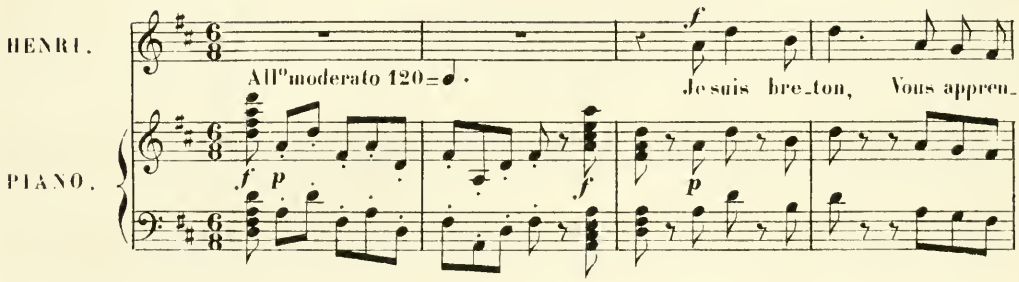
Ah! c'est ce que nous verrons... Mais vous ne me connaissez pas... Quand on devrait me pendre... le cou dans la corde... je dirais: Non!

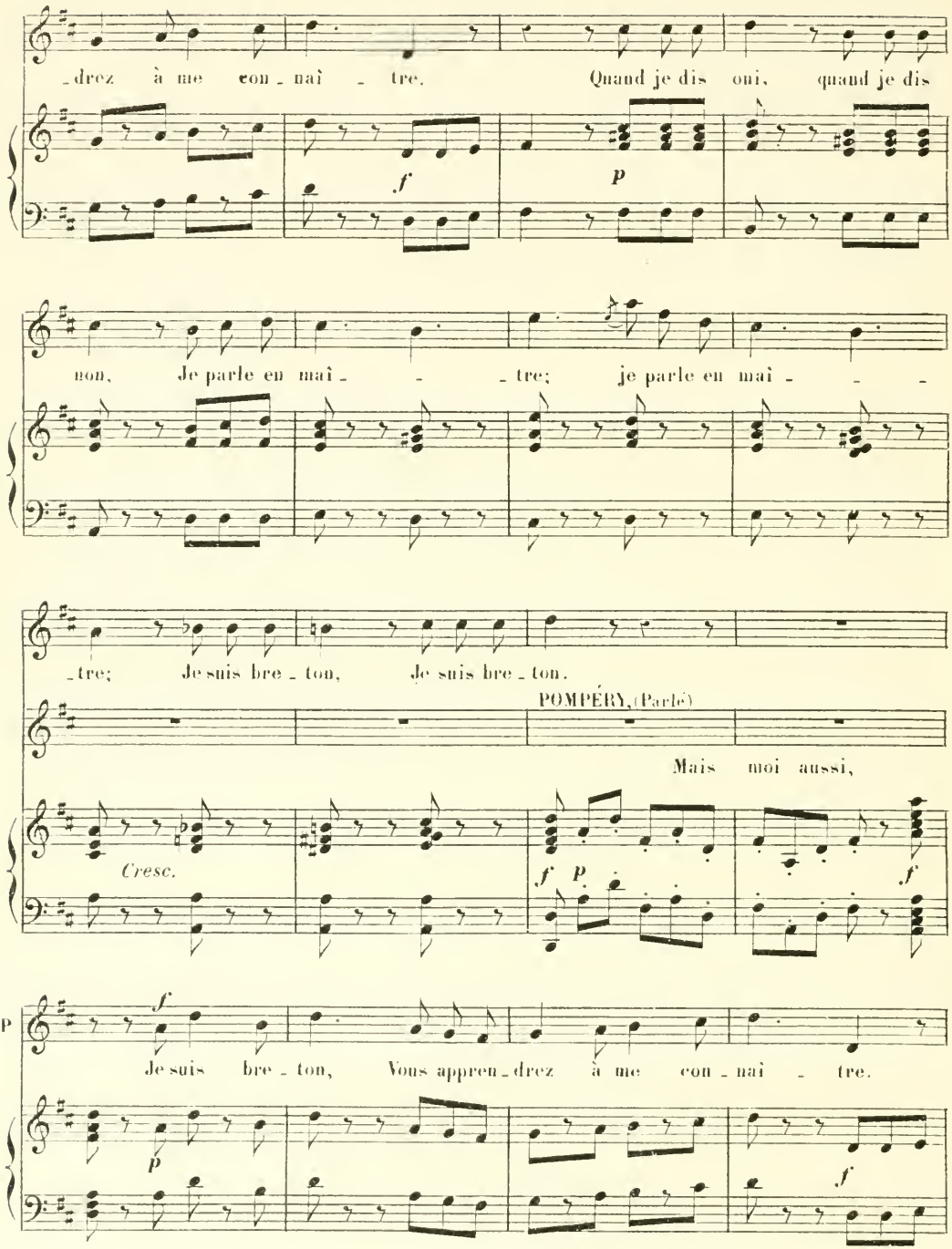
HENRI.

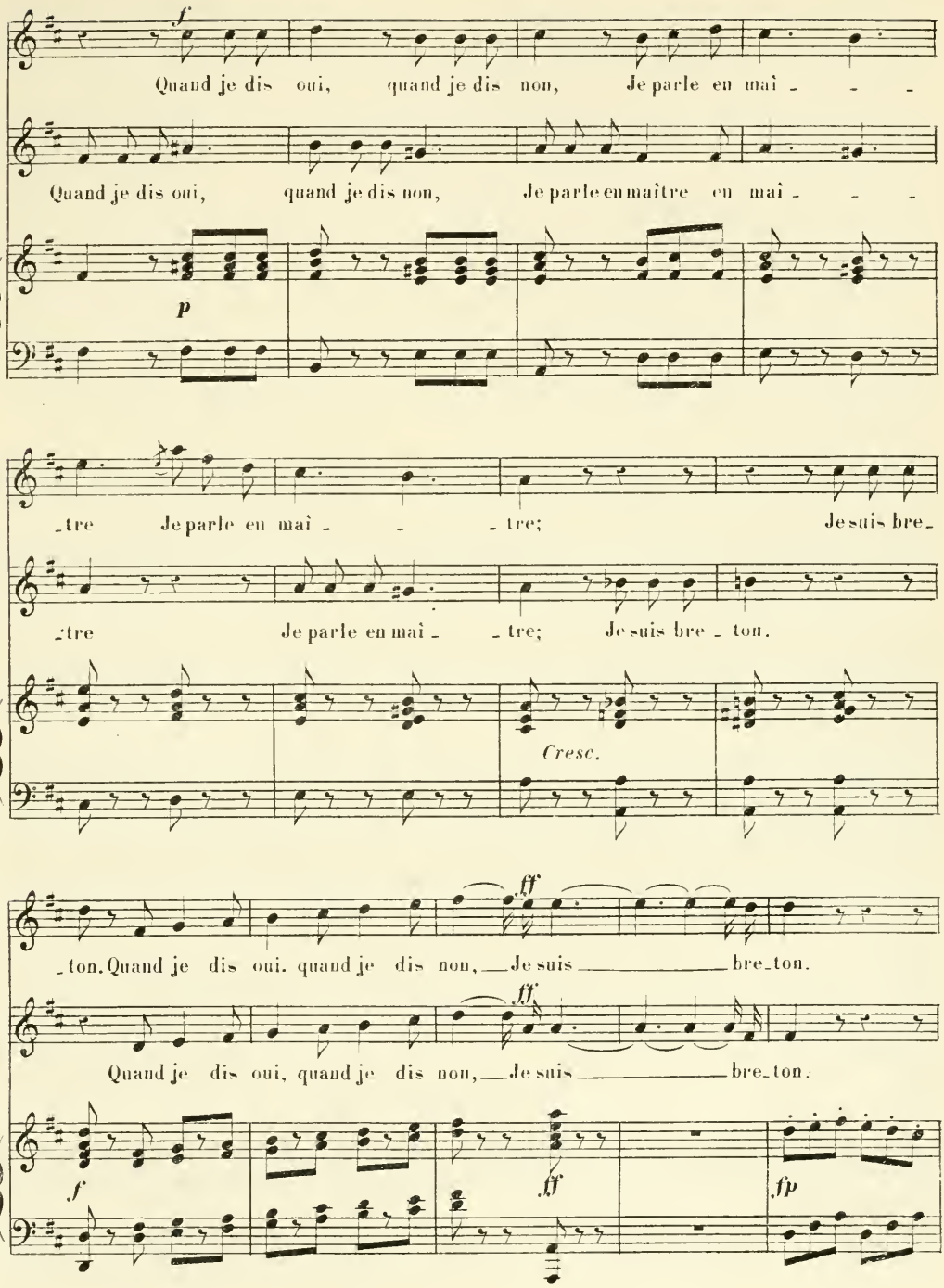
Et moi, attaché à la gueule d'un canon, je persisterais à épouser votre fille.

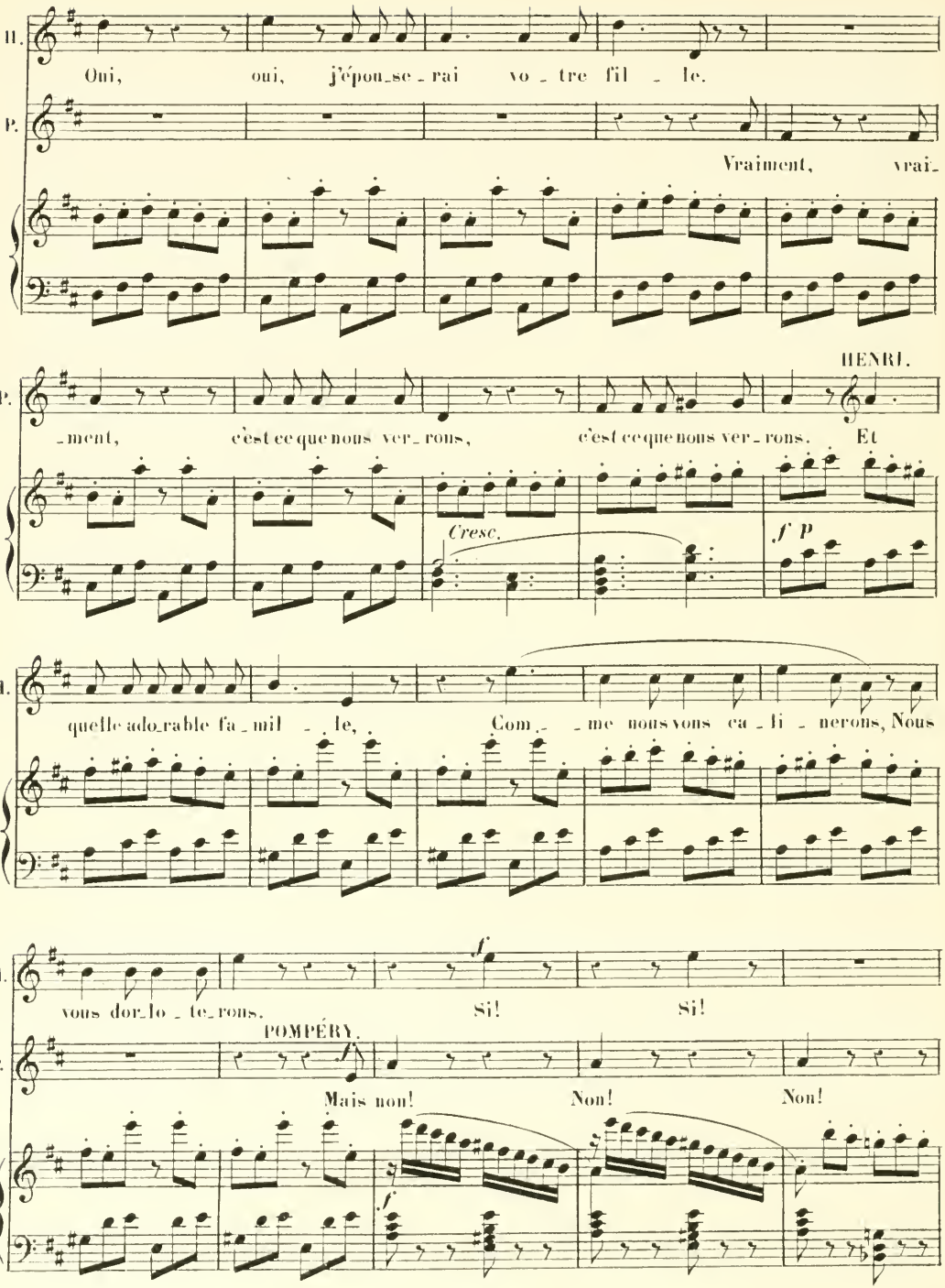
N°. 10.

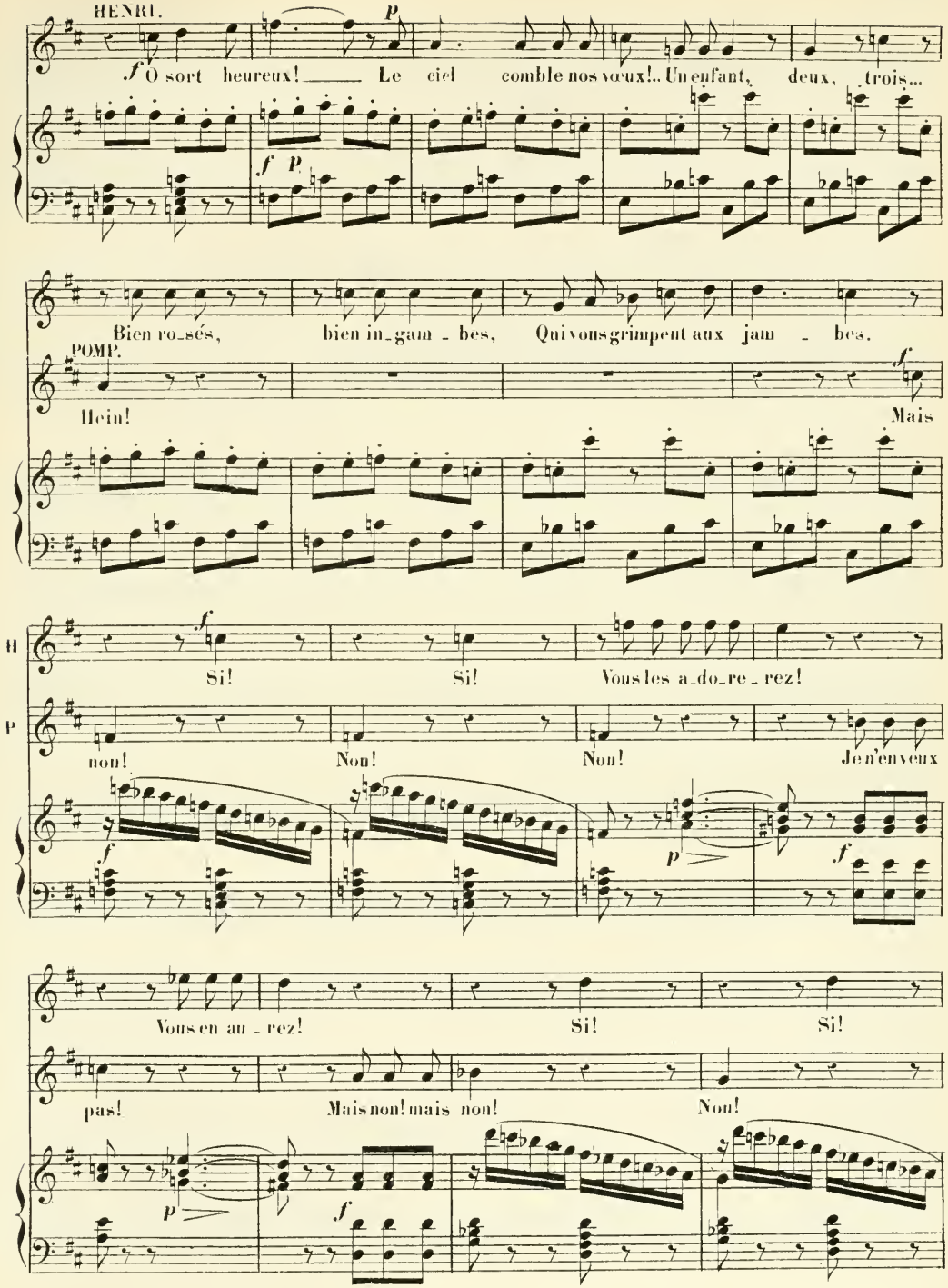
DUO.

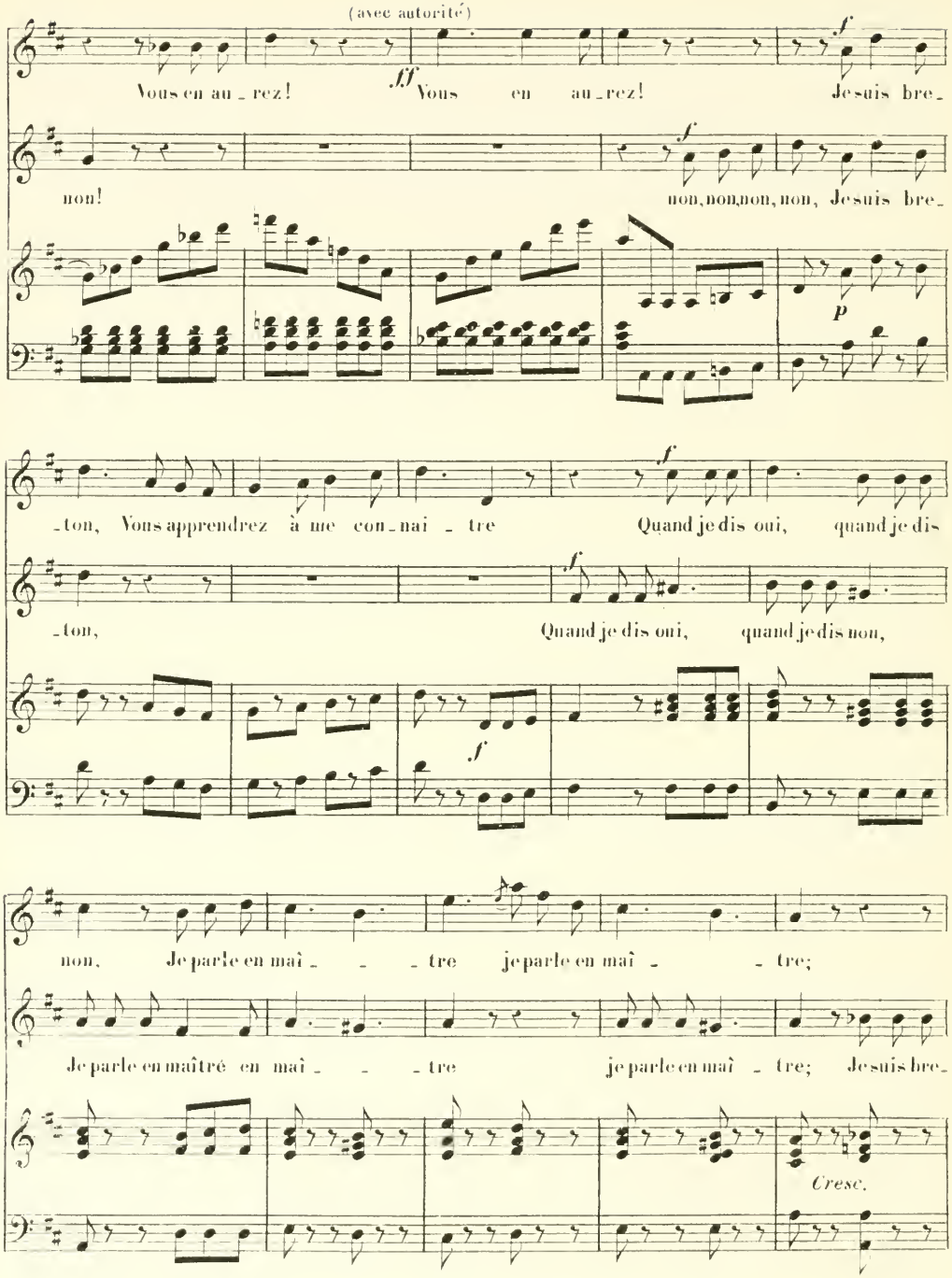


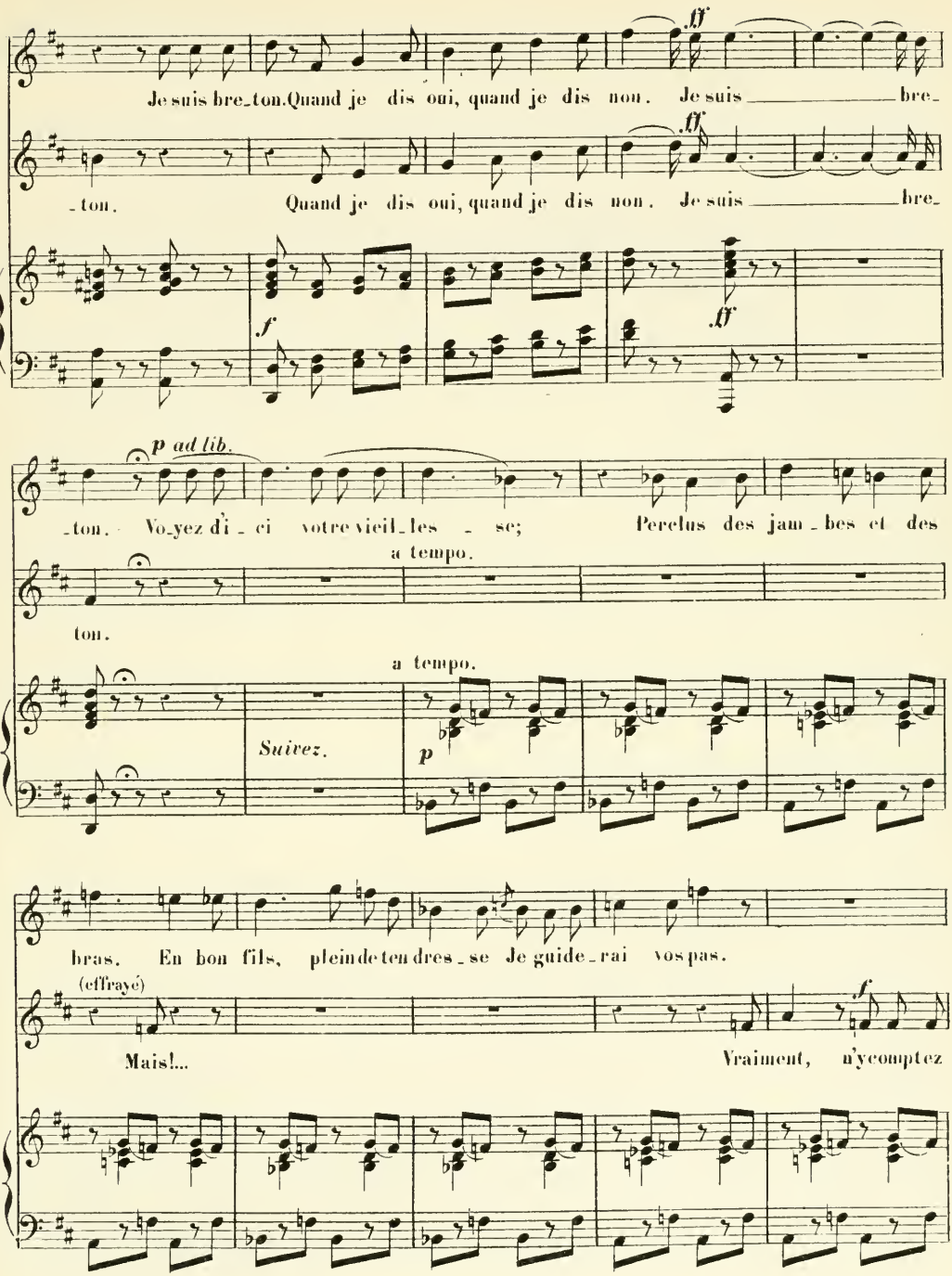

drez à me con naî tre. Quand je dis oui, quand je dis
f
p
non, Je parle en maî tre; je parle en maî
tre; Je suis bre ton, Je suis bre ton.
POMPÉRY, (Parlé)
Mais moi aussi,
Cresc.
f
p
f
P
f
Je suis bre ton, Vous appren drez à me con naî tre.
p
f

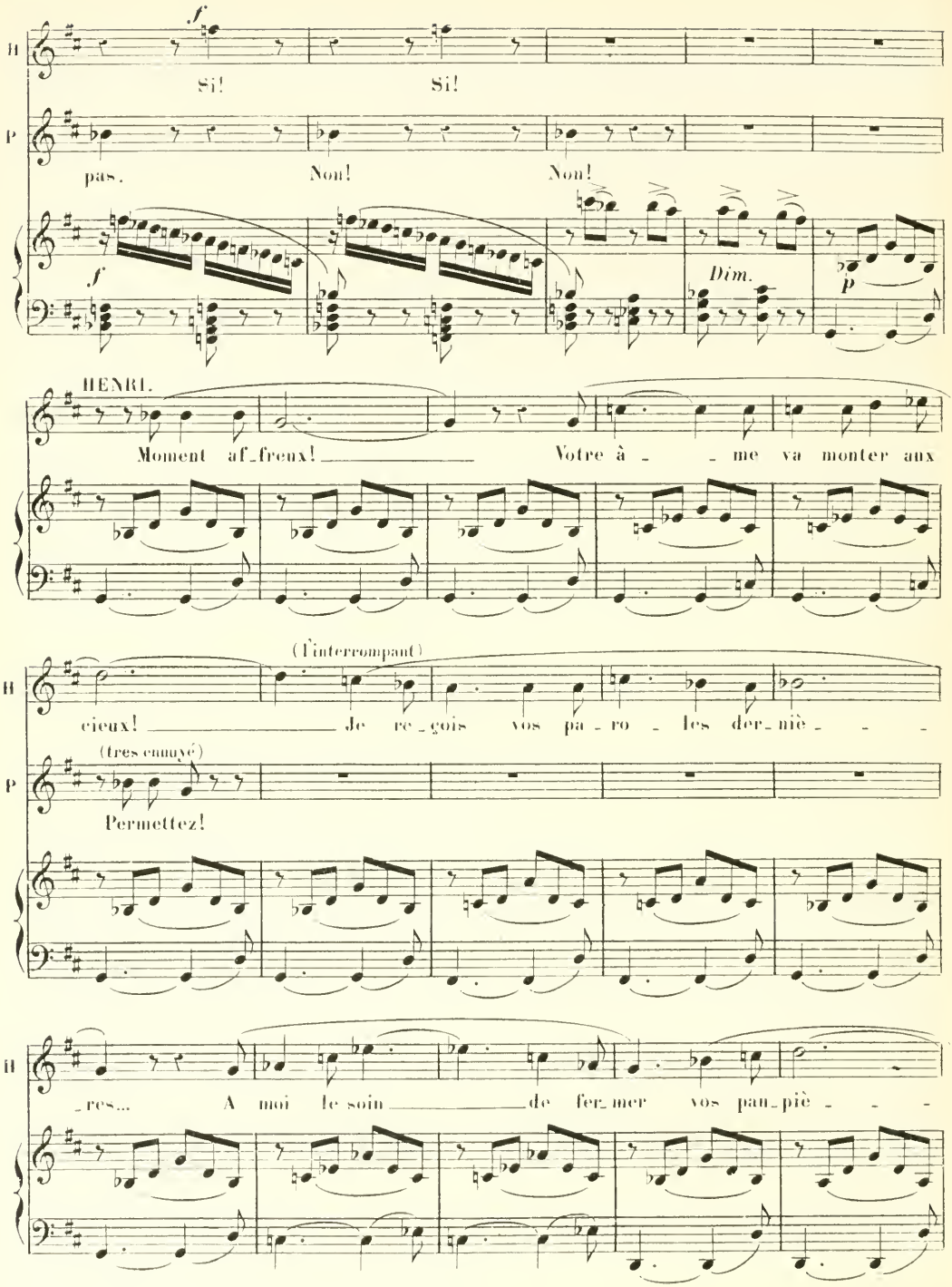

H
P
f
Quand je dis oui, quand je dis non, Je parle en maî - - -
Quand je dis oui, quand je dis non, Je parle en maître en maî - - -
p
- tre Je parle en maî - - - tre; Je suis bre -
- tre Je parle en maî - - tre; Je suis bre - ton.
Cresc.
ff
- ton. Quand je dis oui. quand je dis non, Je suis bre - ton.
ff
Quand je dis oui, quand je dis non, Je suis bre - ton.
f
ff
fp

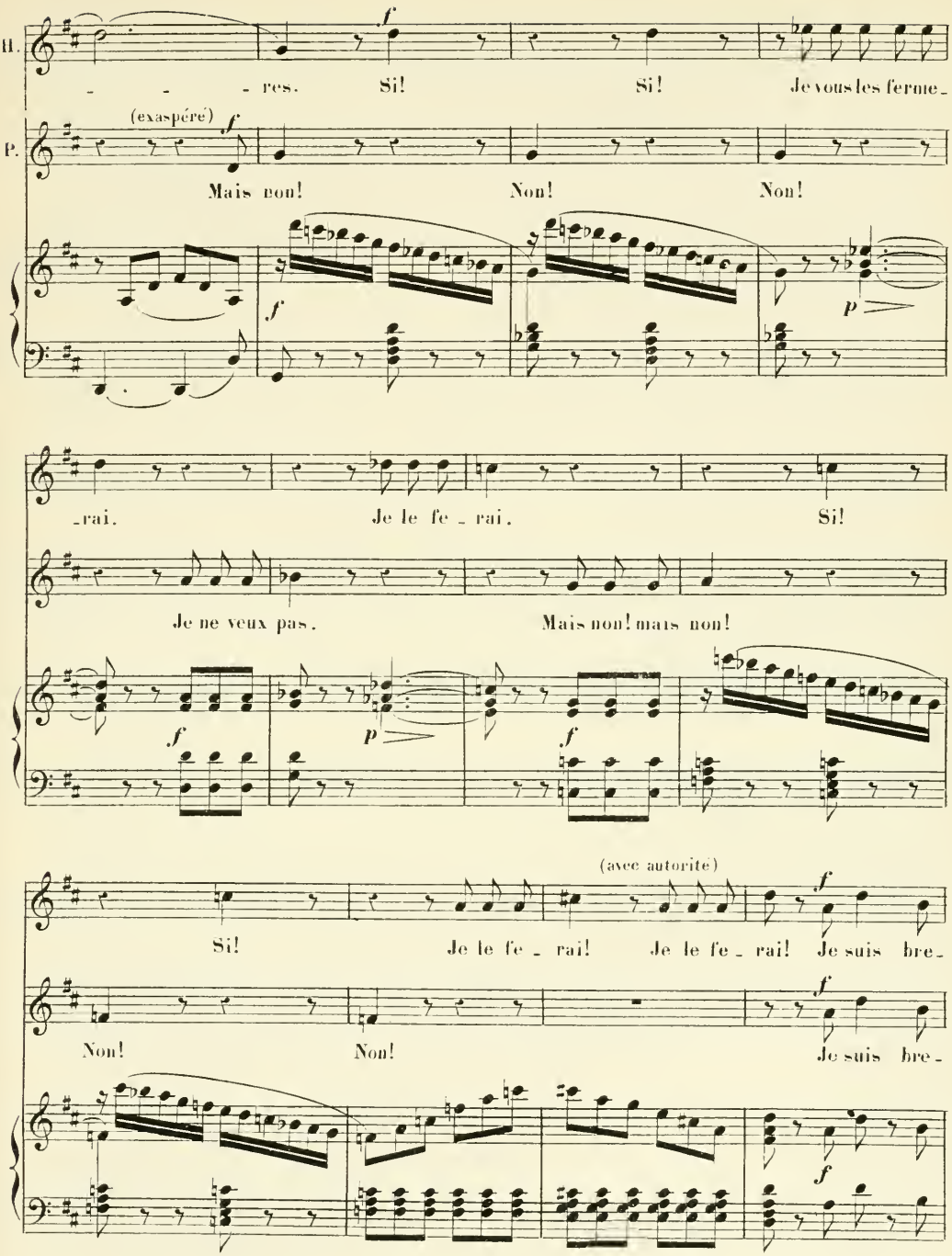

H.
Oui, oui, j'épou_se_rai vo_tre fil_le.
P.
Vraiment, vrai_
HENRI.
_ment, c'est ce que nous ver_rons, c'est ce que nous ver_rons. Et
Cresc.
f p
H.
quelle ado_rable fa_mil_le, Com_me nous vous ca_li_nerons, Nous
f
H.
vous dor_lo_te_rons. Si! Si!
POMPÉRY.
f
P.
Mais non! Non! Non!
f

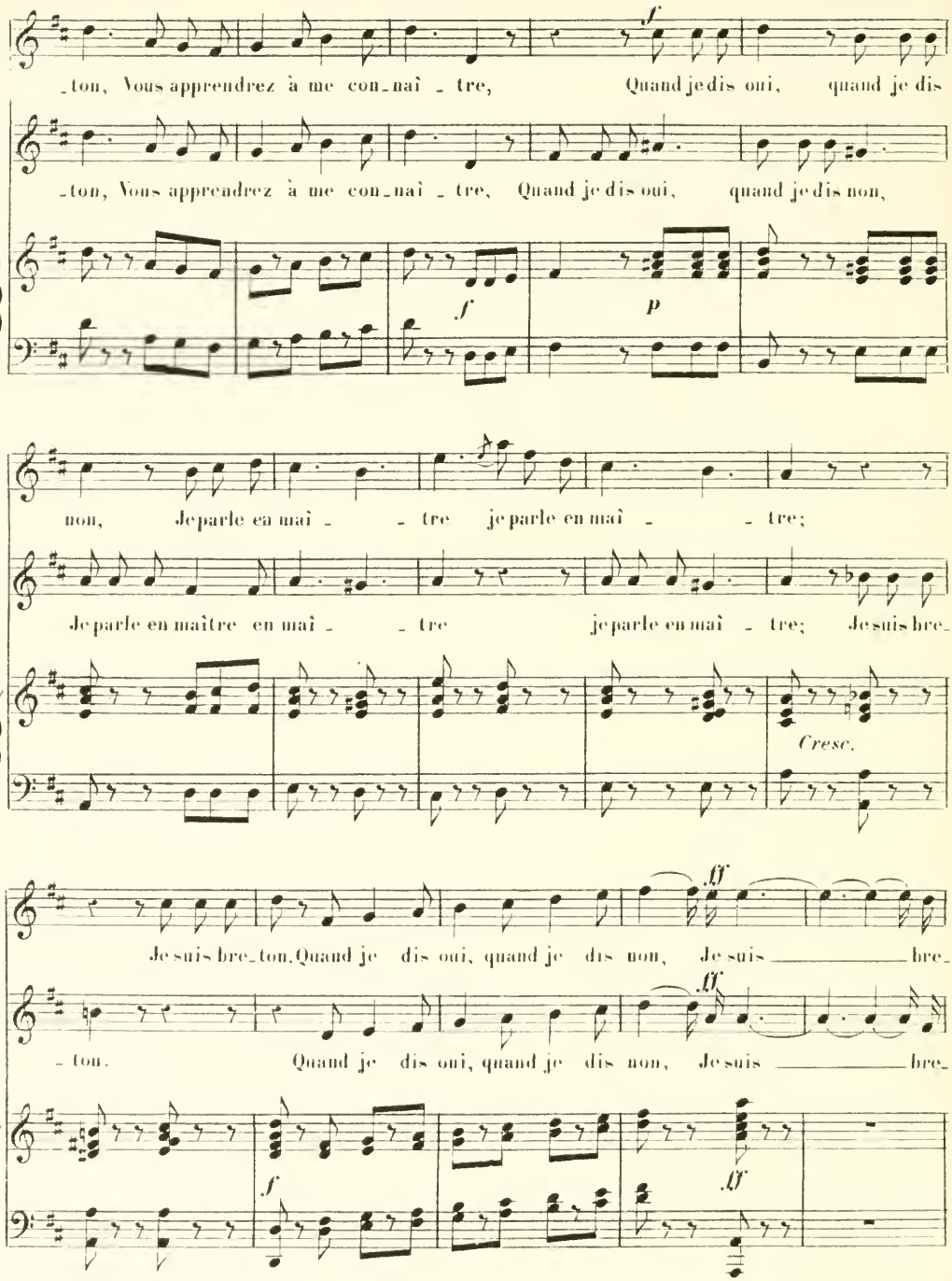

HENRI.
f O sort heureux! Le ciel comble nos vœux! Un enfant, deux, trois...
p
f p
Bien ro_sés, bien in_gam_bes, Qui vous grimpent aux jam_bes.
POMP.
Hein!
f
Mais
H
f
Si! Si! Vous les a_do_re_rez!
P
non! Non! Non! Je n'en veux
f
p
f
Vous en au_rez! Si! Si!
pas! Mais non! mais non! Non!
p
f

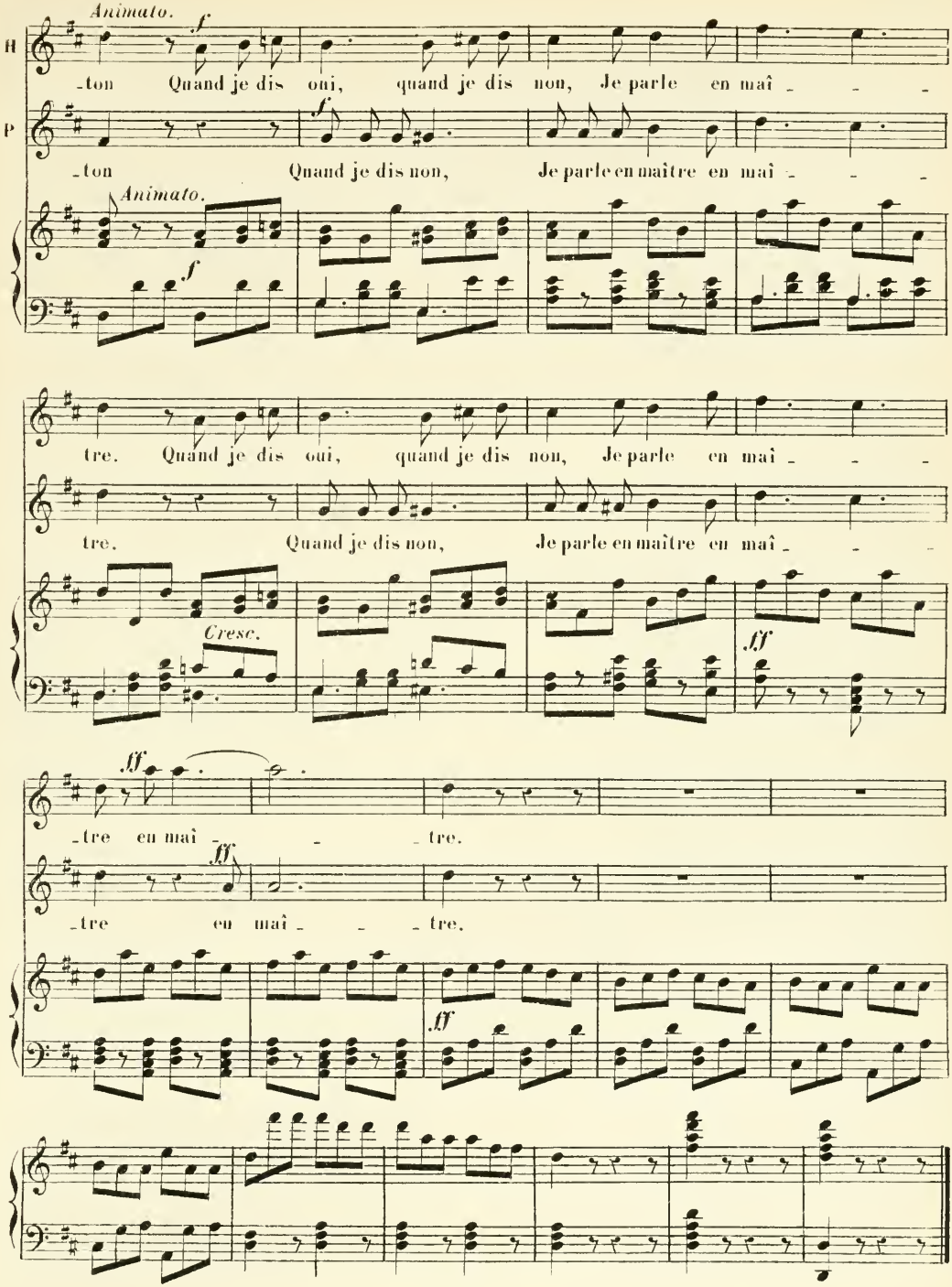

(avec autorité)
H
P
Vous en au_rez!
ff
Vous en au_rez!
Je suis bre_
non!
non, non, non, non, Je suis bre_
_ton, Vous apprendrez à me con_nai _ tre
Quand je dis oui, quand je dis
_ton,
Quand je dis oui, quand je dis non,
non, Je parle en maî _ _ _ tre je parle en maî _ _ tre;
Je parle en maître en maî _ _ _ tre je parle en maî _ tre; Je suis bre_
Cresc.


II
Je suis bre_ton. Quand je dis oui, quand je dis non. Je suis bre_
ff
P
ton. Quand je dis oui, quand je dis non. Je suis bre
ff
f
ff
p ad lib.
_ton. Voyez d'i_ci votre vieil_les_se; Percluspes des jam_bes et des
a tempo.
ton.
a tempo.
Suivez.
p
bras. En bon fils, plein de ten dres_se Je guide_rai vos pas.
(effrayé)
f
Mais!... Vraiment, n'y comptez


H
Si!
Si!
P
pas.
Non!
Non!
f
Dim.
p
HENRI.
Moment af_freux!
Votre â_me va monter aux
(l'interrompant)
cieux!
Je re_çois vos pa_ro_les der_niè_
(très ennuyé)
Permettez!
_res...
A moi le soin
de fer_mer vos pau_piè_


H.
- - - res. Si! Si! Je vous les ferme-
(exaspéré)
P.
Mais non! Non! Non!
-rai. Je le fe - rai. Si!
Je ne veux pas. Mais non! mais non!
(avec autorité)
Si! Je le fe - rai! Je le fe - rai! Je suis bre-
Non! Non! Je suis bre-


B
_ton, Vous apprendrez à me con_naî _ tre, Quand je dis oui, quand je dis
P
_ton, Vous apprendrez à me con_naî _ tre, Quand je dis oui, quand je dis non,
f
p
non, Je parle en maî _ _ tre je parle en maî _ _ tre;
Je parle en maître en maî _ _ tre je parle en maî _ tre; Je suis bre_
Cresc.
ff
Je suis bre_ton, Quand je dis oui, quand je dis non, Je suis _____ bre_
ff
_ton. Quand je dis oui, quand je dis non, Je suis _____ bre_
f
ff


Animato.
f
H
-ton Quand je dis oui, quand je dis non, Je parle en maî - - -
P
-ton Quand je dis non, Je parle en maître en maî - - -
Animato.
f
tre. Quand je dis oui, quand je dis non, Je parle en maî - - -
tre. Quand je dis non, Je parle en maître en maî - - -
Cresc.
fff
-tre en maî - - - tre.
fff
-tre en maî - - - tre.
fff

POMPÉRY, à part, avec rage.

Et je ne trouverai pas un moyen pour me débarrasser de cet enragé là?... (Tout à coup.) Si, il y en a un... Je vais le provoquer... un duel... pourquoi pas?.. au pistolet... je suis très fort.

HENRI, à part.

Elle s'est retirée dans sa chambre si je pouvais éloigner le père...

POMPÉRY, à part.

Une simple écorchure suffirait pour rendre le mariage impossible.

HENRI.

Il ne s'en va pas.

POMPÉRY, s'approchant d'Henri et d'un ton très provoquant.

Savez-vous, Monsieur, que votre figure me déplaît considérablement.

HENRI.

Je le regrette... Pourvu qu'elle plaise à mademoiselle votre fille.

POMPÉRY, vivement.

Insolent! Si je ne me retenais...

(Henri le regarde, puis fredonne une phrase du duo des Aveux)

POMPÉRY, à part.

Il chante! Est-ce qu'il aurait peur?.(Haut) Monsieur avec vous je ne descendrai pas à la prière... Mais je vous intime l'ordre de quitter Cherbourg sous deux heures!

HENRI, à part et riant.

Dieu me pardonne! on dirait qu'il me cherche querelle...(Haut) Et si je n'obtempère pas à vos désirs..

(Alidor paraît au fond et écoute.)

POMPÉRY.

Remarquez que ce n'est pas un désir...c'est un ordre!... Alors, tout officier que vous êtes, je saurai bien vous forcer à partir

HENRI.

Comment, s'il vous plaît?

POMPÉRY.

Envous jetant au visage une de ces épithètes...

ALIDOR, à part.

Ah! il va trop loin, le beau père...

HENRI.

Quelle épithète, sans indiscrétion?

POMPÉRY.

Celle que l'on donne à ceux qui ne sont pas braves...

ALIDOR, à part.

Oh!

HENRI.

Je comprends.(Il fredonne le duo des Aveux)

POMPÉRY, à part.

Encore!

ALIDOR, à part.

Ah! il recule! c'est bon à savoir. Je le tiens... j'ai mon idée!

(Il disparaît.)

POMPÉRY.

Et si l'épithète ne suffit pas... je deviendrai plus clair.

HENRI.

C'est inutile... vous êtes très clair...(Tranquillement) Voyons, c'est un petit duel que vous voulez?

POMPÉRY.

Je suis heureux de m'être enfin fait comprendre.

HENRI, à part.

C'est une idée... je n'y pensais pas, moi...oui, le moyen est excellent.(Haut) Allons arrangeons cette affaire-là en famille.

POMPÉRY.

D'abord, Monsieur, nous ne sommes pas en famille.

HENRI.

Ah! ça viendra... à propos, à quoi nous battons nous?

POMPÉRY.

Au pistolet... je suis le plus âgé, j'ai le choix des armes... au pistolet!

HENRI.

Ah! permettez...

POMPÉRY, avec autorité

Comme père, je prends le pistolet.

HENRI.

Accordé!... Vous voyez, je suis gentil... vous finirez par m'aimer.

POMPÉRY.

Jamais!

HENRI.

Si!

POMPÉRY.

Non!

HENRI.

Je cède... je vous prie de remarquer que c'est la troisième fois... Et où désirez-vous qu'ait lieu cette petite fête?

POMPÉRY.

Derrière le grand bassin, dans une heure.

HENRI.

Je me ferai un plaisir de m'y trouver.

POMPÉRY, à part.

De cette façon, je mets un abîme entre ma fille et lui (Haut) Dans une heure...(A part) Je vais au tir me refaire la main...(Haut) Dans une heure, entendez-vous?...

SCÈNE VII

HENRI, puis MARIE.

HENRI, seul.

A merveille!... un duel avec le père... c'est le seul moyen de décider Marie... Pauvre enfant... je vais jeter l'alarme dans son cœur... mais il s'agit de notre bonheur à tous deux... (L'apercevant) Ah! la voilà... Attention!

MARIE.

Vous êtes seul?

HENRI.

Oui, je viens d'avoir avec votre père une altercation.

MARIE.

Ah! mon Dieu!

HENRI.

J'ai été provoqué, insulté, menacé même.

MARIE.

Vous m'effrayez...

HENRI.

Et malgré toute ma modération je n'ai pu éviter...

MARIE.

Un duel?

HENRI.

Nous nous battons dans une heure.

MARIE.

Avec mon père!... c'est impossible!

HENRI.

Il le faut pourtant!...

MARIE.

Partez, éloignez-vous!

HENRI.

Vous me conseillez de fuir... Une seule chose pourrait m'y décider.

MARIE.

Que faut-il faire?

HENRI.

Partez avec moi.

MARIE.

Oh! taisez vous!

HENRI.

N'êtes-vous pas ma femme?... Marie, consentez à me suivre.

MARIE.

Non; c'est impossible!

HENRI.

Alors, c'est vous qui l'aurez voulu... je reste.

MARIE.

Henri, je vous en supplie.

HENRI.

Je ne me défendrai pas. Je me ferai tuer!

MARIE, vivement.

Oh! non, je pars avec vous!...

HENRI.

Oh! merci! ce soir, à la tombée de la nuit!...

MARIE.

Je ne sais encore comment je pourrai tromper la surveillance qui m'entoure... Revenez dans une demi-heure... un papier glissé dans cet album vous instruira de ce que j'aurai préparé...

HENRI.

Un mot, et tout sera prêt!

MARIE.

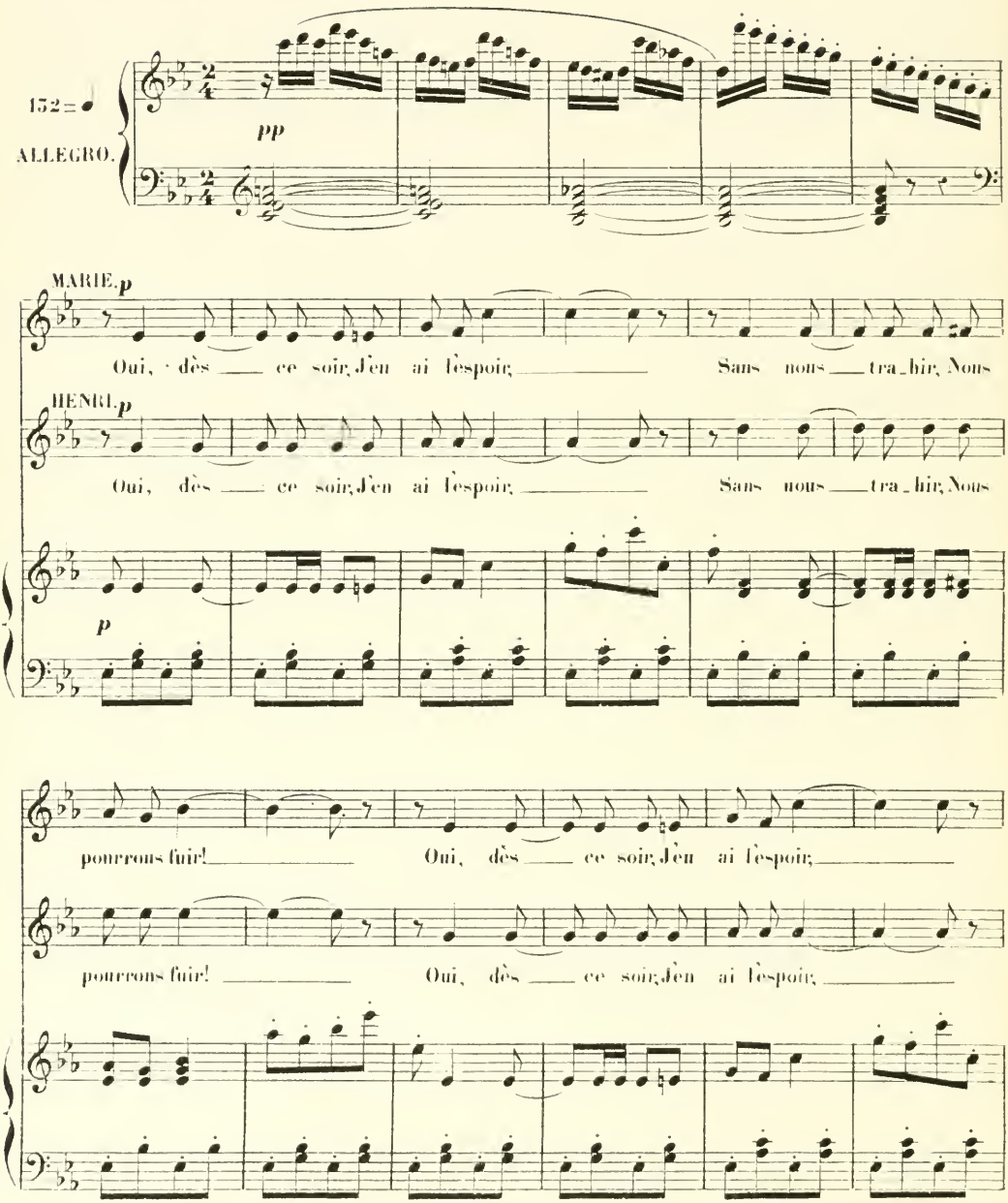
Mais avant, Henri, jurez-moi sur votre honneur que cette rencontre n'aura pas lieu!

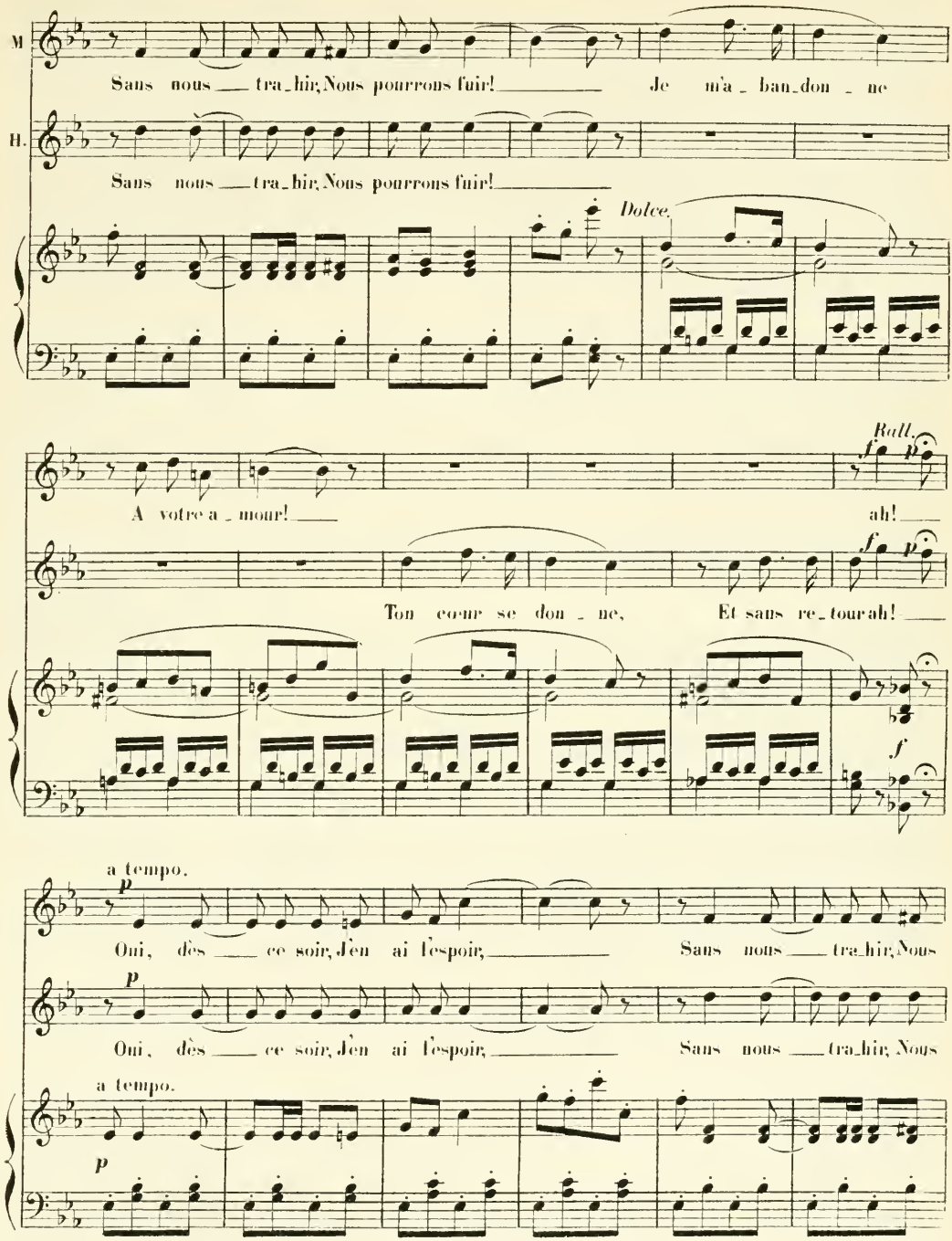
HENRI.

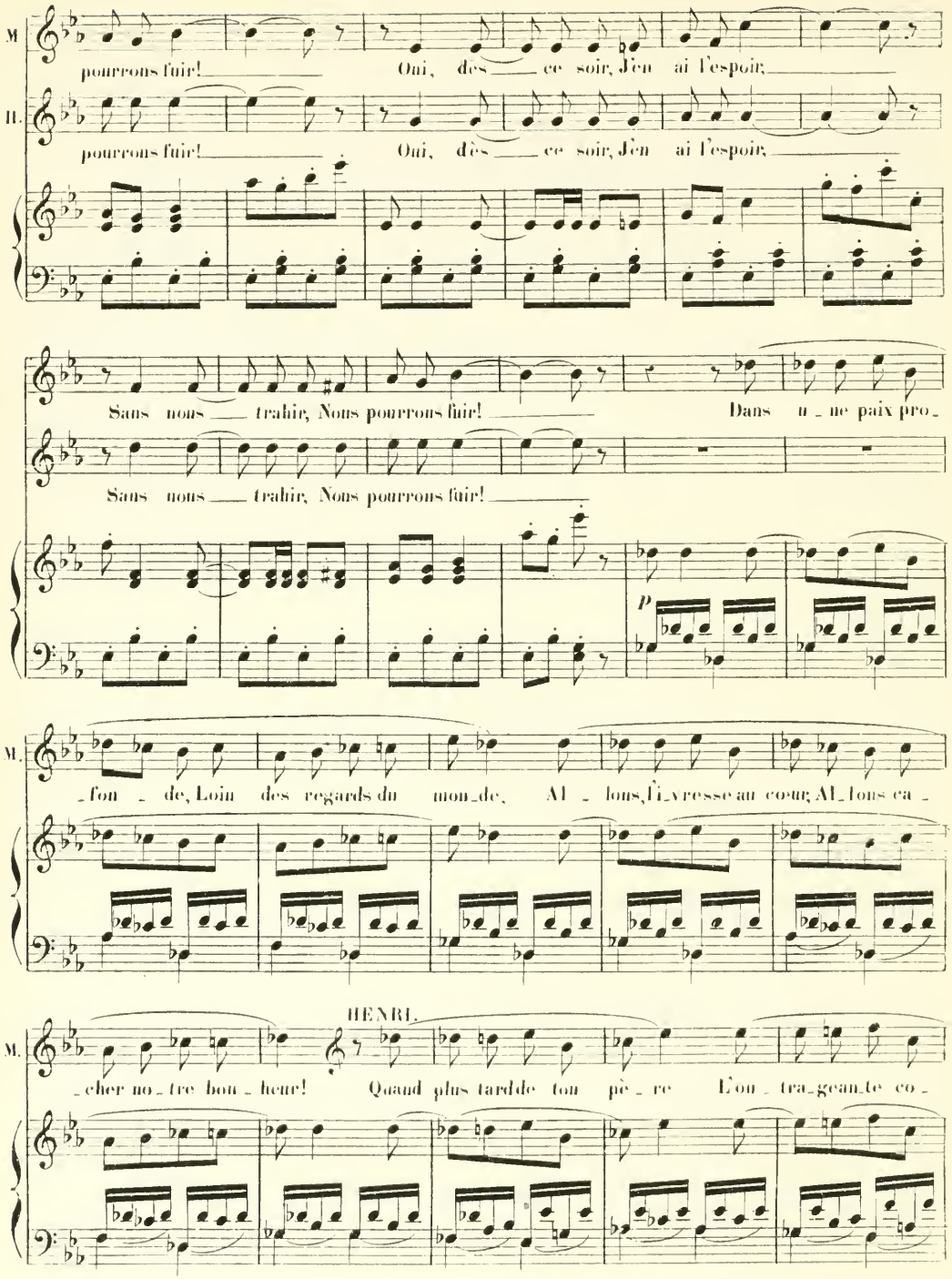
Je le jure sur notre amour!

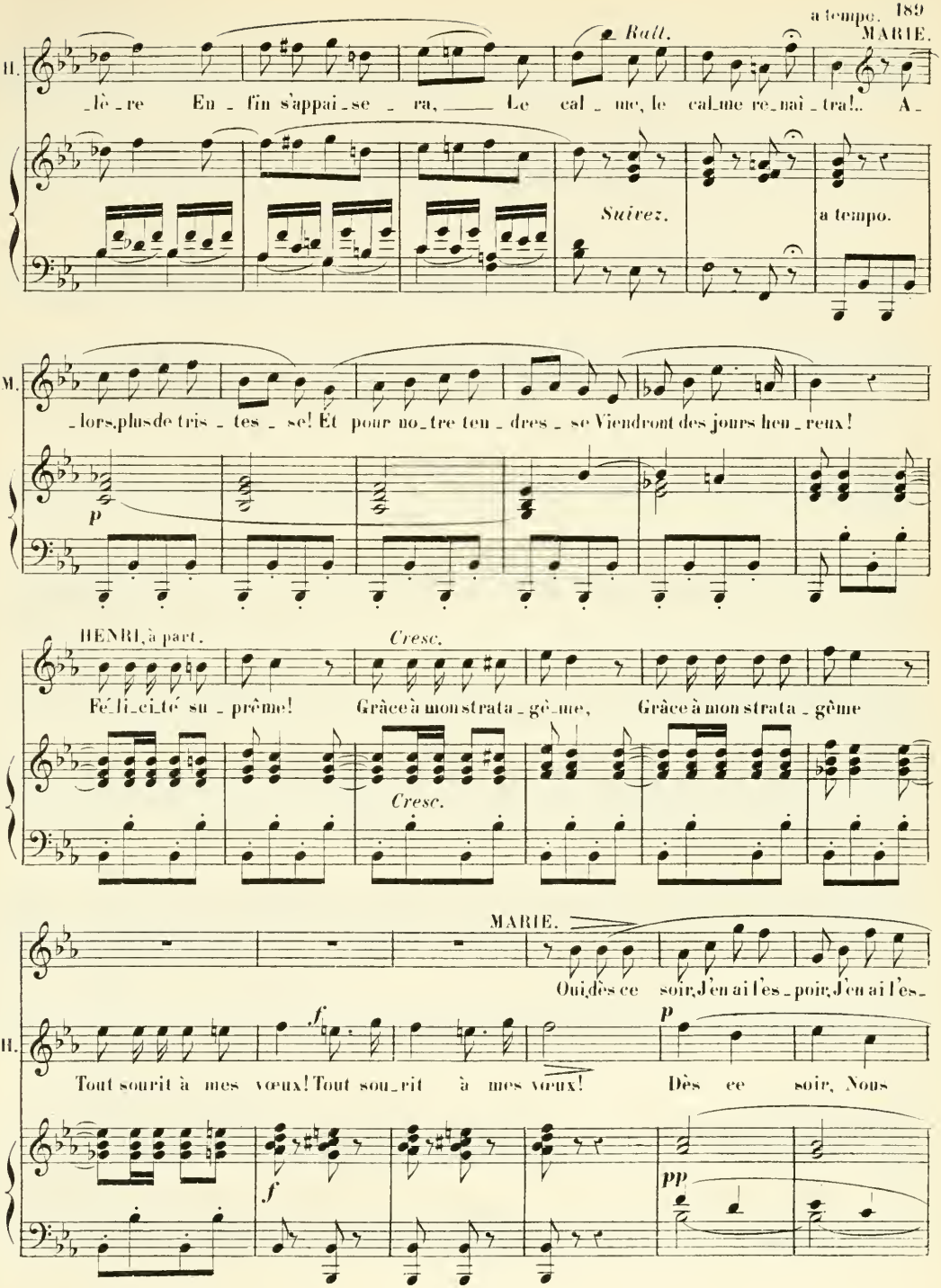
N°. 11.

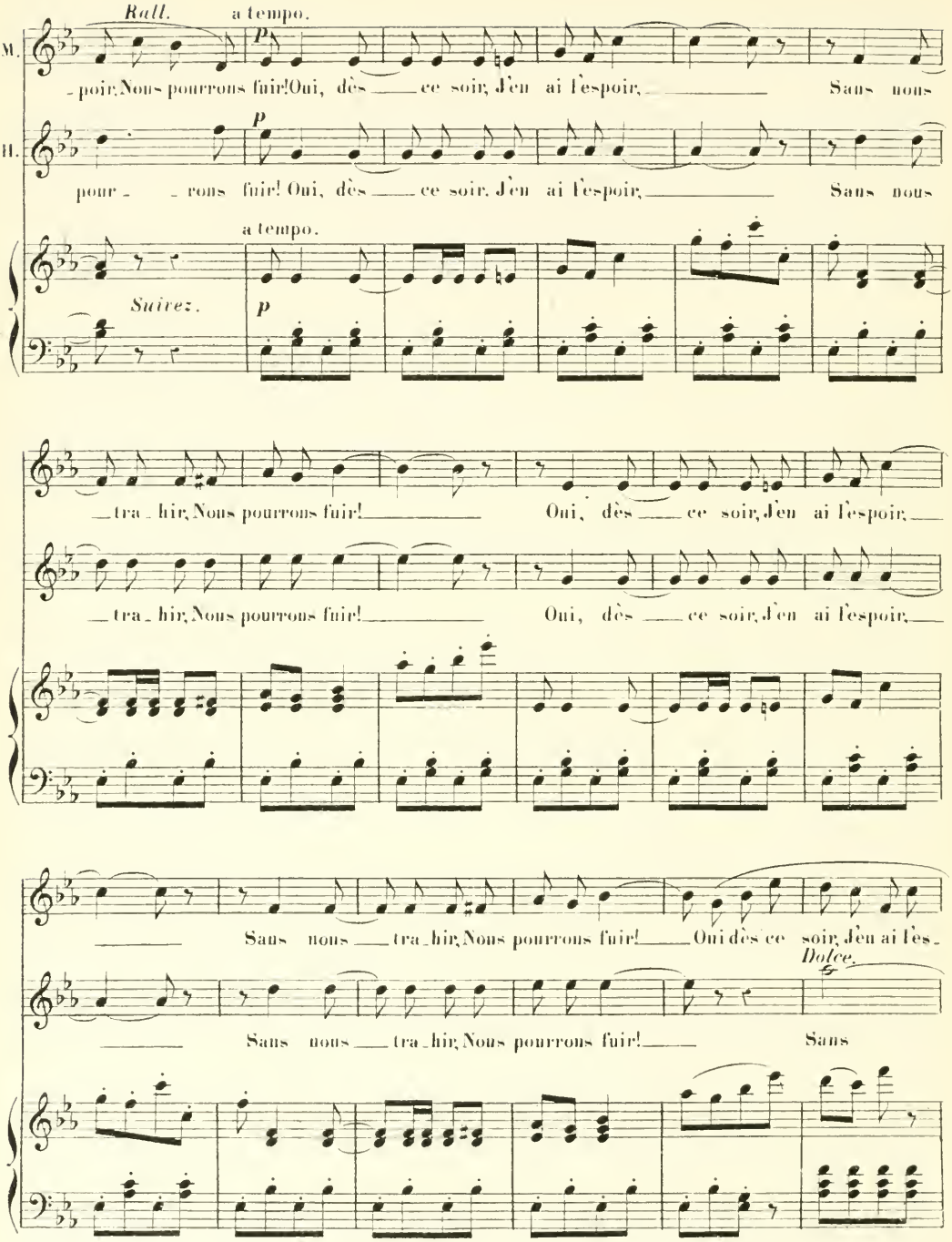
DUETTO.

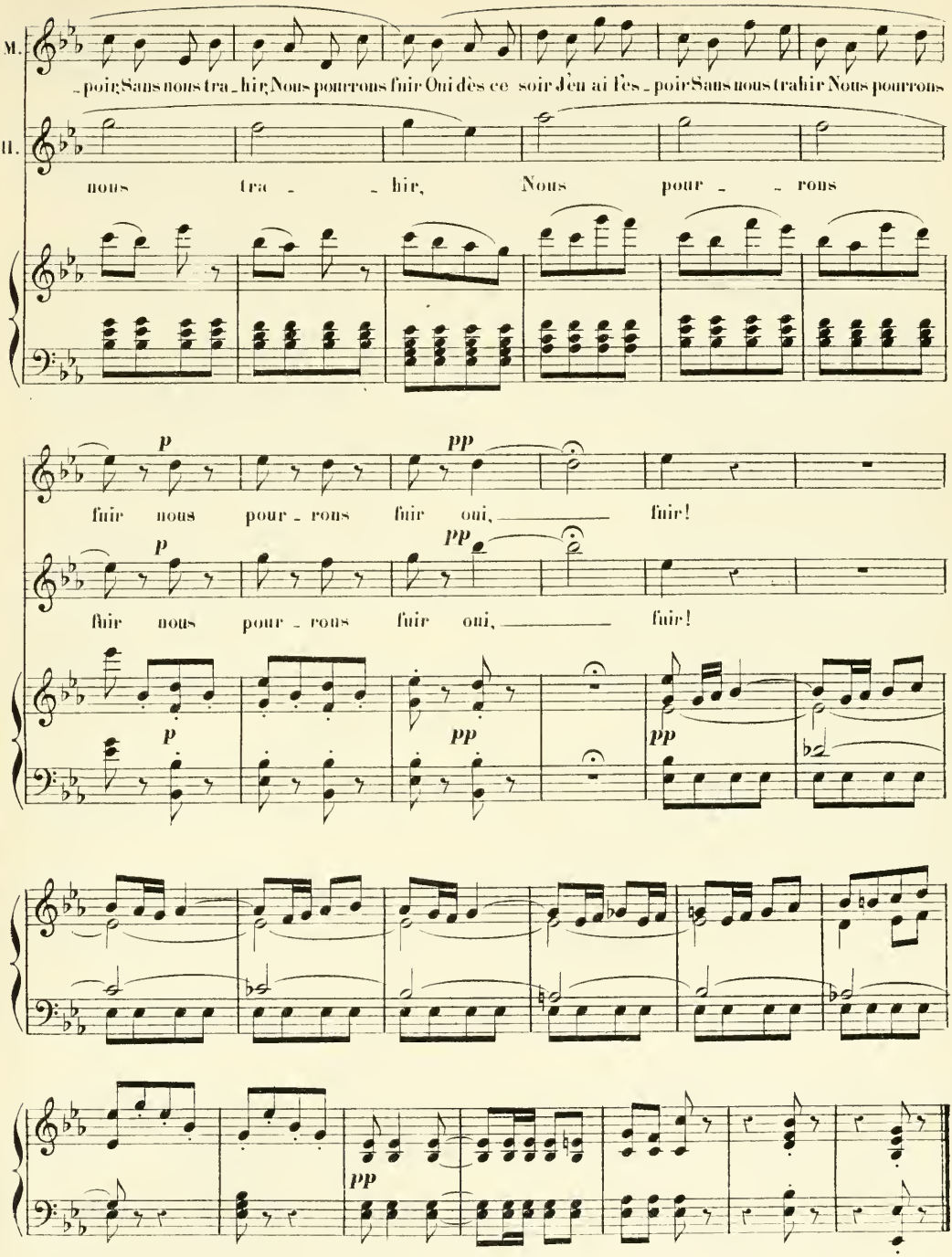

152
ALLEGRO.
pp
MARIE. p
Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir; Sans nous tra_hir, Nous
HENRI. p
Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir; Sans nous tra_hir, Nous
p
pourrons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir;
pourrons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir;


M
Sans nous tra_hir, Nous pourrons fuir! Je m'a_ban_don_ne
H.
Sans nous tra_hir, Nous pourrons fuir!
Dolce.
Rall.
A votre a_mour! ah!
Ton cœur se don_ne, Et sans re_tour ah!
a tempo.
Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir; Sans nous tra_hir, Nous
Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir; Sans nous tra_hir, Nous
a tempo.


M.
pourrons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir;
H.
pourrons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir;
Sans nous trahir, Nous pourrons fuir! Dans u_ne paix pro_
Sans nous trahir, Nous pourrons fuir!
P
M.
_fon_de, Loin des regards du mon_de, Al_lons, l'i_vresse au cœur; Al_lons ca_
HENRI.
M.
_cher no_tre bon_heur! Quand plus tard de ton pè_re L'on_tra_geant_te co_


a tempo.
MARIE.
H.
Rall.
_lè_re En _ fin s'appai_se _ ra, _____ Le cal _ me, le cal_me re_naî _ tra!.. A_
Suivez.
a tempo.
M.
_lors, plus de tris _ tes _ se! Et pour no_tre ten _ dres _ se Viendront des jours heu _ reux!
p
HENRI, à part.
Cresc.
Fé_li_ci_té su _ prême! Grâce à mon strata _ gè_me, Grâce à mon strata _ gème
Cresc.
MARIE.
Oui, dès ce soir, J'en ai l'es _ poir, J'en ai l'es_
H.
f
Tout sourit à mes vœux! Tout sou_rit à mes vœux!
p
Dès ce soir, Nous
f
pp


Rall.
a tempo.
M.
-poir, Nous pourrons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir, Sans nous
H.
pour- rons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir, Sans nous
a tempo.
Suivez.
p
tra- hir, Nous pourrons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir,
tra- hir, Nous pourrons fuir! Oui, dès ce soir, J'en ai l'espoir,
Sans nous tra- hir, Nous pourrons fuir! Oui dès ce soir, J'en ai l'es-
Dolce.
Sans nous tra- hir, Nous pourrons fuir! Sans


M.
_poir Sans nous tra_hir, Nous pourrons fuir Oui dès ce soir J'en ai l'es_poir Sans nous trahir Nous pourrons
II.
nous tra _ _ hir, Nous pour _ _ rons
p
pp
fuir nous pour_rons fuir oui, _____ fuir!
p
pp
fuir nous pour_rons fuir oui, _____ fuir!
p
pp
pp
pp

SCÈNE VIII

HENRI, puis ALIDOR, puis le GARÇON D'HÔTEL.

HENRI, seul.

Avec Marie la partie est gagnée... Il faudra bien que le père vienne à moi maintenant...

ALIDOR, paraissant au fond, à part.

Ah! tu refuses les duels!.. Nous allons voir! (Haut à Henri) Monsieur, je vous cherchais.

HENRI, cherchant à s'esquiver.

Pardon! je suis pressé...

ALIDOR, d'un air matamore.

Deux mots seulement... Vous vous êtes permis ce matin certaines menaces...

HENRI,

Qui vous ont fait avaler des cailloux...

ALIDOR.

J'ai dû me contenir... devant une femme... Mais maintenant nous sommes seuls.

HENRI, à part.

Comment, lui aussi?

ALIDOR, élevant la voix.

Monsieur, je suis très carré, moi.

HENRI, à part.

S'il croit que ça va se passer comme avec le papa... Non!

ALIDOR, menaçant.

Je vous donne cinq minutes pour quitter Cherbourg.

HENRI.

Cinq minutes... c'est bien peu.

ALIDOR.

Mettez en six, mais pas une de plus.

HENRI.

Ah! je vois ce que c'est... vos cailloux vous gênent, là... et vous désirez que je pratique une petite incision.

ALIDOR.

Quoi... mes cailloux?

HENRI.

Enfin vous venez me prier de vous couper la gorge... Volontiers.

ALIDOR, à part.

Comment il me provoque... il ne chante pas?

(Le garçon d'hôtel paraît et range au fond)

HENRI.

Dépêchons nous, je n'ai pas de temps à perdre

ALIDOR, effrayé et bégayant.

Pe... pe... ermettez...

HENRI.

Oh! ne bégayons pas, ça nous retarderait... Quand aux armes, vous êtes le plus âgé... je choisis l'épée.

LE GARÇON, à part.

Un duel!

ALIDOR.

Mais je ne me ba... ba... ats pas aujourd'hui... de... de... main...

HENRI.

Oh! non... tout de suite, je n'ai qu'une demi-heure à vous donner... (Le prenant par le bras) Allons, marchons.

ALIDOR, à Henri qui l'entraîne.

Je p... p... pro... proteste.

(Ils sortent par le fond)

SCÈNE IX.

LE GARÇON, MARIE, puis MADAME POMPÉRY.

LE GARÇON, seul.

Comment! ils vont se battre... le bègue n'y va pas gaîment.

MARIE, sortant de sa chambre, à part.

Il n'est plus là... (Au garçon) Vous n'avez pas aperçu M. Henri de Kernoisan?

LE GARÇON.

Il vient de sortir pour aller se battre.

MARIE.

Se battre!

LE GARÇON, sortant.

Je veux voir çà.

(Il sort par le fond)

MARIE.

Se battre!... après la parole qu'il m'a donnée... Ah! c'est indigne! c'est lâche!

MADAME POMPÉRY, entrant

Ah! je viens de prendre un bain... c'est de l'eau tiède!... (Apercevant Marie) Ma fille... ce visage ému... Qu'y a-t-il?

MARIE.

Il faut courir, mon père se bat avec M. Henri.

MADAME POMPÉRY.

Ah! mon Dieu!

(On entend un coup de pistolet. Marie pousse un cri et s'évanouit sur une chaise.)

MARIE.

Mon père!

(Autre coup de pistolet. Madame Pompery pousse un cri et tombe sur une autre chaise)

MADAME POMPÉRY.

Mon mari! Je m'évanouis...

(M. Pompéry paraît au fond.)

SCÈNE X.

MONSIEUR et MADAME POMPÉRY, MARIE.

(Pompé, y entre, il tient son mouchoir à la main, sa figure est rayonnante. — A part.)

POMPÉRY, à lui même.

Je viens du tir, je n'ai tiré que deux balles, et j'ai fait mouche deux fois.

MADAME POMPÉRY, courant à lui.

Toi!

MARIE.

Mon père!

MADAME POMPÉRY.

Tu viens de te battre!... Tu n'es pas blessé?

POMPÉRY.

Moi!

MARIE.

Oh! Henri! après sa promesse... je ne le reverrai de ma vie

POMPÉRY, à part.

Que dit-elle? Elle croit que... (Il enveloppe vivement sa main avec son mouchoir.)

MADAME POMPÉRY.

Mais si, tu es blessé!

POMPÉRY.

Oh! légèrement..., on a retiré la balle

MADAME POMPÉRY, lui faisant une écharpe avec un foulard.

Vite, passe ton bras là-dedans.

MARIE.

Il faut envoyer chercher le médecin

POMPÉRY, le bras en écharpe.

Non... c'est inutile.

POMPÉRY.

Et maintenant, ma fille, persistes-tu à épouser le meurtrier de ton père?

MARIE.

Je connais mon devoir... je vais lui écrire de ne jamais se présenter devant moi.

POMPÉRY.

Bien, ma fille. (à part) L'affaire s'arrange sans effusion de sang.

MARIE, à une table, écrivant.

« Monsieur, vous avez manqué à votre parole... Partez je ne veux plus vous revoir...

POMPÉRY.

Parfait!... c'est sec et digne!... Je te demande d'y ajouter un petit *post-scriptum*.

MARIE.

Lequel?

POMPÉRY.

Quelque chose dans ce genre-là: (dictant) « Monsieur toute explication est inutile... » (à part) Il ne faut pas d'explication. (Dictant.) « Ma porte comme mon cœur, vous sont désormais fermés. » Veux-tu écrire cela?

MARIE.

Oh! tout ce que vous voudrez!

(Elle commence à écrire le post-scriptum lorsque Alidor entre par le fond)

SCÈNE XI

LES MÊMES, ALIDOR.

(Alidor a le bras en écharpe)

MADAME POMPÉRY.

M. Alidor! le bras en écharpe!

POMPÉRY.

Aussi!

ALIDOR.

Je viens de me battre

POMPÉRY.

Ah bah! avec qui?

ALIDOR.

Avec M. Henri de Kernoisan.

MARIE, étonnée.

Comment! quand ça?

ALIDOR.

A l'instant même, à l'épée.

POMPÉRY, bas à Alidor.

Hum! Taisez-vous donc.

MADAME POMPÉRY.

Mais ce n'est pas possible... il vient de se battre à l'instant avec mon mari

ALIDOR.

Allons donc!

MADAME POMPÉRY.

J'ai entendu le bruit des pistolets.

POMPÉRY, lui faisant des signes.

Mais taisez-vous donc.

MARIE, à part, surprenant les signes de Pompéry.

Mon père me trompe! (Elle déchire la lettre sans être vue et écrit sur une autre feuille)

ALIDOR.

Mais je vous affirme...

POMPÉRY.

Maudit bavard!

ALIDOR.

Comment, bavard... je me suis fendu en tierce et il a riposté en quarte.

POMPÉRY.

Silence! (à Marie) Eh bien! ce post-scriptum?

MARIE.

Je l'écris, mon père!

ALIDOR.

C'était derrière le grand bassin!

POMPÉRY, à Alidor.

Quel temps fait-il?

ALIDOR.

Superbe!... Impossible de rompre, je serais tombé dans l'eau... alors...

POMPÉRY.

Taisez-vous donc!

MARIE.

J'ai fini, mon père. (Elle cachette sa lettre) Je vais appeler le garçon.

POMPÉRY.

Donne... je me charge de la faire parvenir.

MARIE.

Le plus tôt possible, n'est-ce pas? (Elle rentre dans sa chambre)

SCÈNE XII.

LES MÊMES, moins MARIE.

POMPÉRY.

Est-elle pressée! Elle le déteste maintenant! (Agitant triomphalement la lettre) Enfin, je triomphe!

MADAME POMPÉRY.

Prends garde à ta blessure.

POMPÉRY, ôtant son écharpe.

Mais je n'ai rien... c'est une ruse; je ne me suis pas battu.

MADAME POMPÉRY.

Comment!

POMPÉRY, à Alidor voulant lui ôter son écharpe.

Otez donc ça aussi, c'est laid.

ALIDOR, poussant un cri.

Aie! prenez garde.

POMPÉRY.

Quoi!

ALIDOR.

Mais je suis blessé, moi... tenez!

POMPÉRY, regardant.

C'est une écorchure, ça se traite par le taffetas d'Angleterre. (à sa femme) As-tu du taffetas d'Angleterre?

MADAME POMPÉRY.

Non... je n'ai que des timbres-poste.

POMPÉRY.

Donne, c'est la même chose.

MADAME POMPÉRY.

Voilà...

POMPÉRY.

Ah! mais, c'est un timbre à vingt centimes... Tu n'en as pas à dix...—Enfin, ça passera comme ça... (Il colle le timbre) Voilà qui est fait, vous êtes affranchi.

MADAME POMPÉRY.

Maintenant, dépêche-toi de faire porter la lettre à M. Henri.

POMPÉRY.

Oh! non, je veux me donner le plaisir de la lui remettre moi même... Je veux voir son nez s'allonger

MADAME POMPÉRY.

Justement, le voici.

SCÈNE XIII

LES MÊMES, HENRI, puis BERTHE, BONNETEAU, BAIGNEURS et BAIGNEUSES, puis MARIE, puis LE GARÇON D'HOTEL

HENRI, à part.

Je ne m'attendais pas à les trouver dans ce salon... (Haut) Messieurs... Mesdames...

ALIDOR, à part.

Mon rival!

MADAME POMPÉRY, bas à son mari.

Pauvre garçon! il a l'air très gai.

POMPÉRY, bas, montrant la lettre

Tu vas voir le changement de décor.

HENRI, à part.

Je dois trouver mes instructions dans l'album (Il s'approche de la table et feuillette l'album)

MADAME POMPÉRY, bas à son mari.

Je fais une réflexion... C'est bien imprudent de laisser une lettre de ta fille entre les mains de ce jeune homme.

POMPÉRY.

C'est juste; je vais lui en donner lecture moi-même: comme ça je lui retournerai le poignard à chaque mot.

HENRI, à part.

Rien! c'est extraordinaire!

ALIDOR, à part.

Ça me cuit!

POMPÉRY à Henri.

Monsieur, pouvez-vous m'accorder une minute d'attention? J'ai un petit billet à vous lire.

HENRI.

A moi? (à part) Est-ce qu'il aurait fouillé dans l'album?

POMPÉRY.

Monsieur, ma fille a réfléchi... et, en réfléchissant, elle s'est aperçue que vous ne lui plaisiez pas du tout, du tout, du tout.

HENRI.

En vérité! Je vous demande la permission de ne pas vous croire.

ALIDOR.

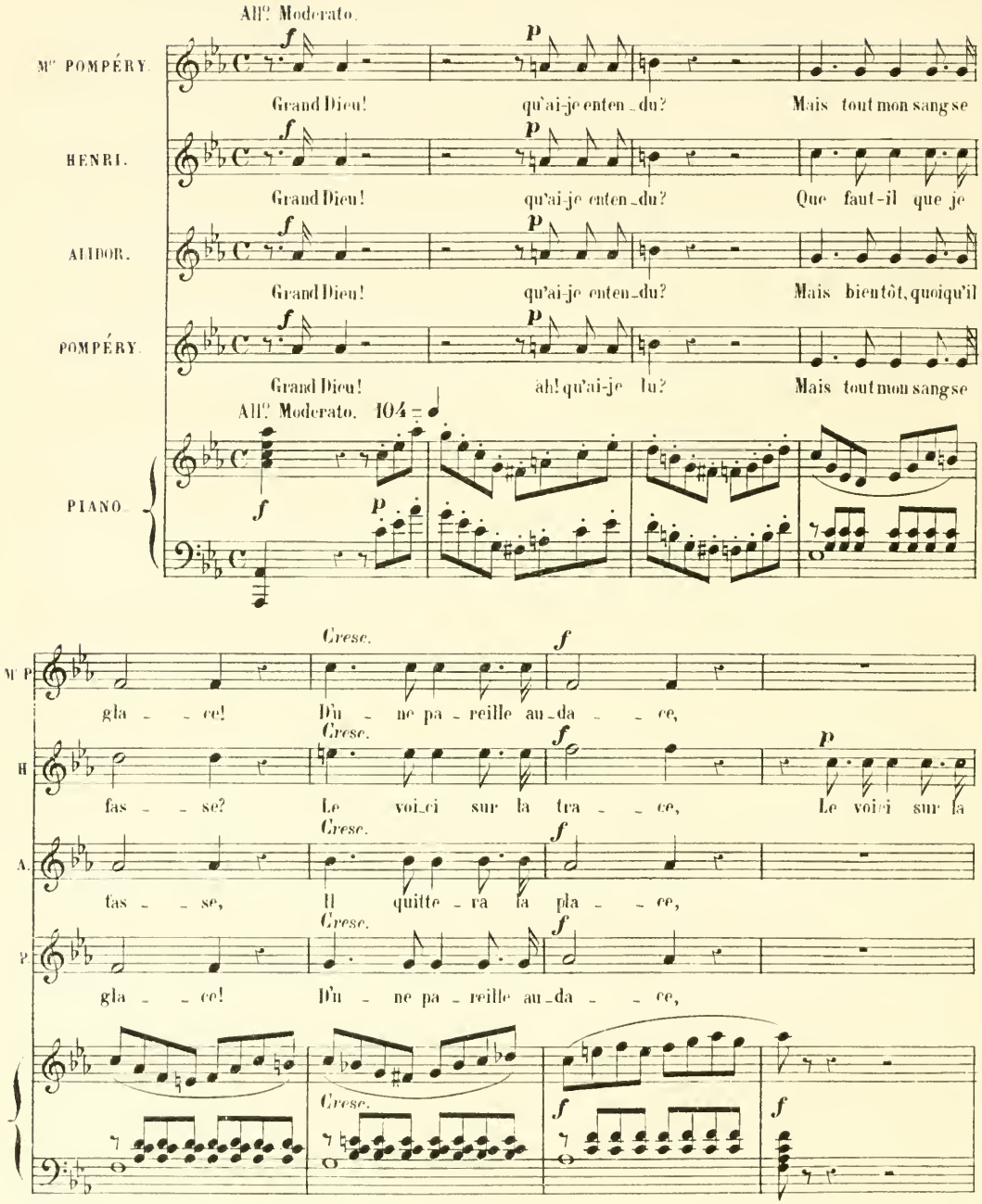
C'est de la fatuité!

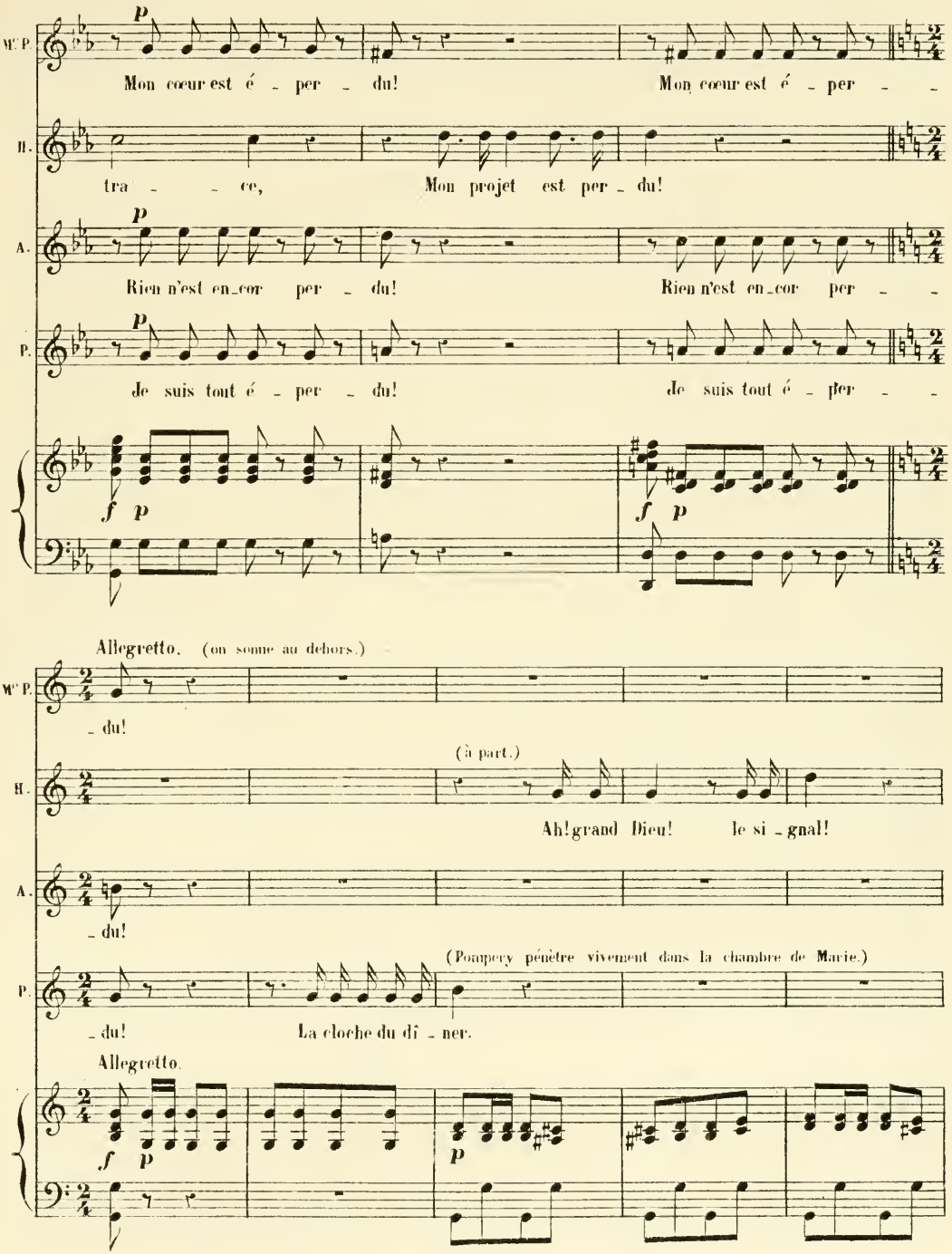
POMPÉRY.

Vous ne me croyez pas?... Eh bien! écoutez ça (bas aux autres) Vous allez voir. (il ouvre la lettre et lit) «Vous avez tenu votre parole, je tiendrai la mienne... Trouvez-vous dans le salon «quand la cloche du diner sonnera; je serai «prête à vous suivre.»

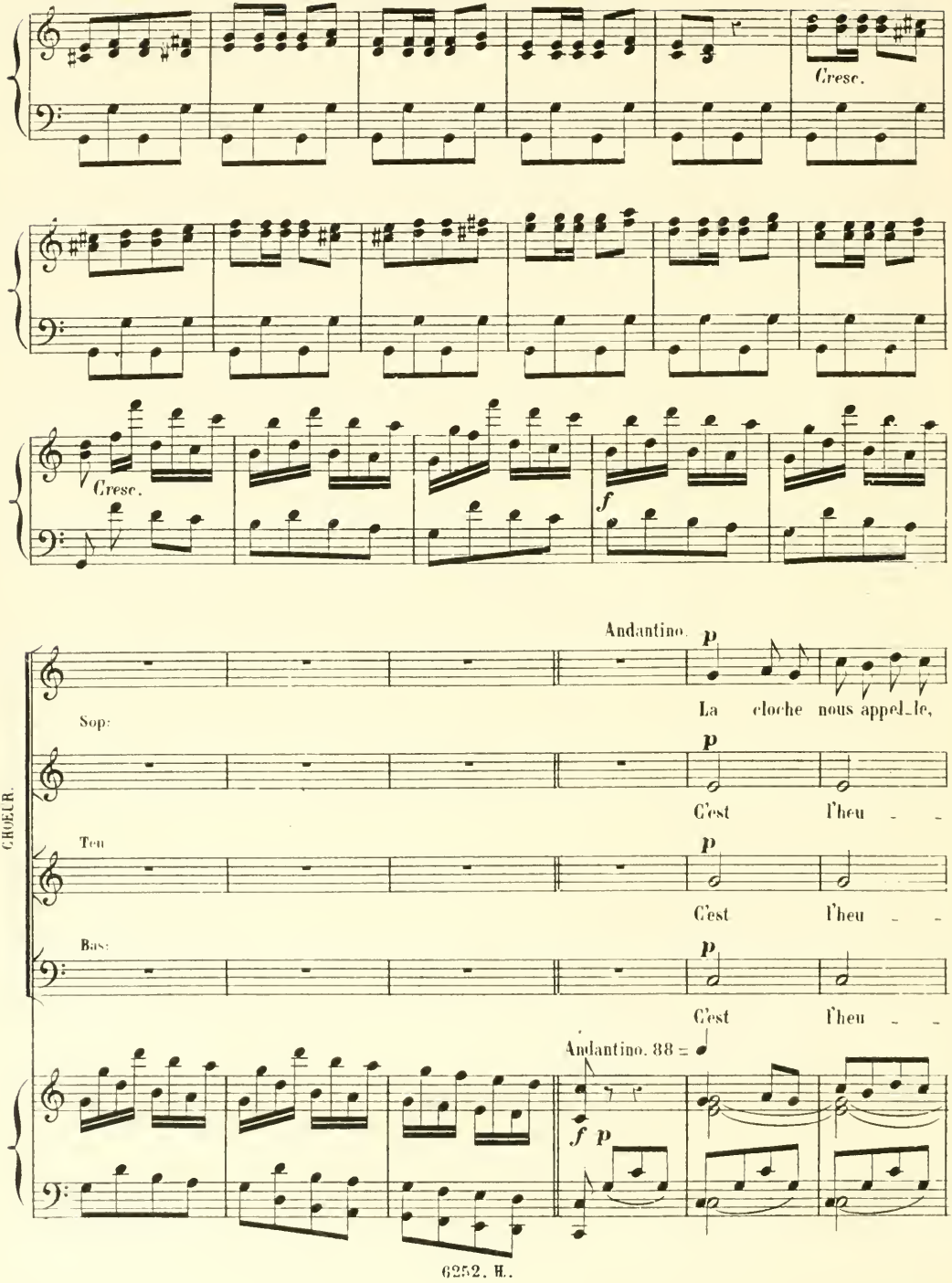
N°. 12.

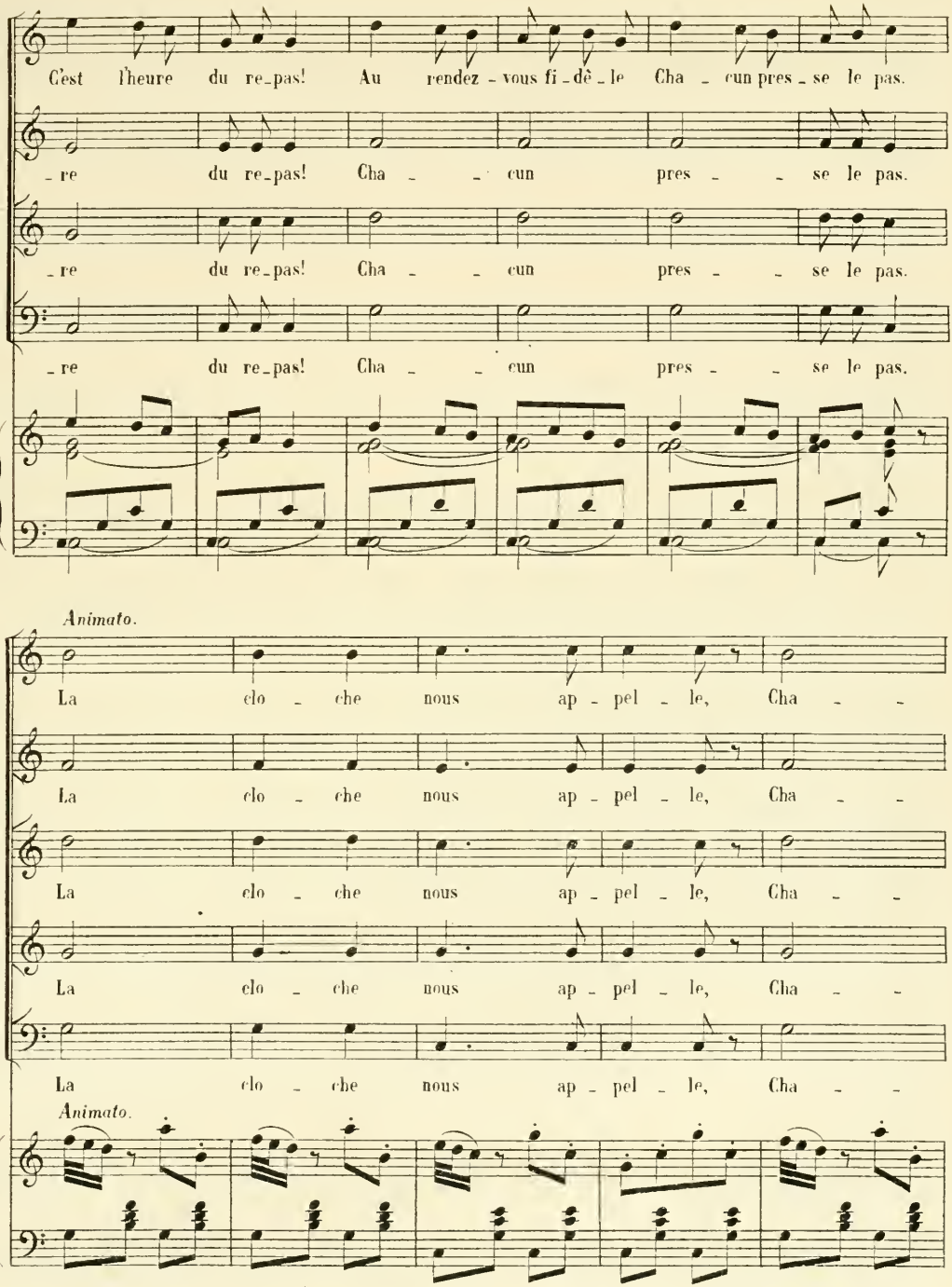
FINALE.

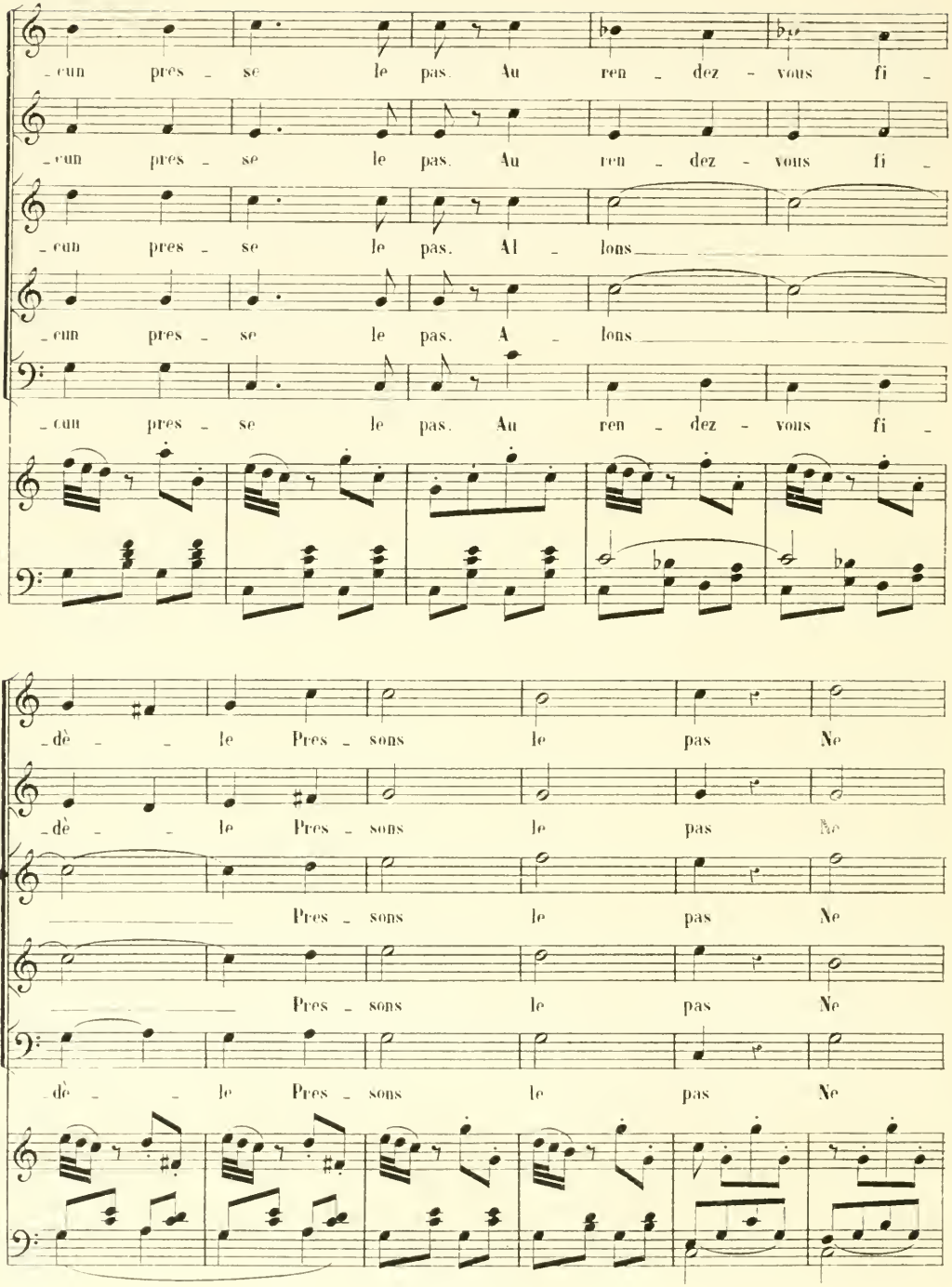

All°. Moderato.
Mr. POMPÉRY.
HENRI.
ALIDOR.
POMPÉRY.
PIANO.
Grand Dieu! qu'ai-je enten_du? Mais tout mon sang se
Grand Dieu! qu'ai-je enten_du? Que faut-il que je
Grand Dieu! qu'ai-je enten_du? Mais bientôt, quoiqu'il
Grand Dieu! ah! qu'ai-je lu? Mais tout mon sang se
All°. Moderato. 104
Cresc.
gla_ce! D'un_ne pa_reille au_da_ce,
fas_se? Le voi_ci sur la tra_ce, Le voi_ci sur la
fas_se, Il quitte_ra la pla_ce,
gla_ce! D'un_ne pa_reille au_da_ce,

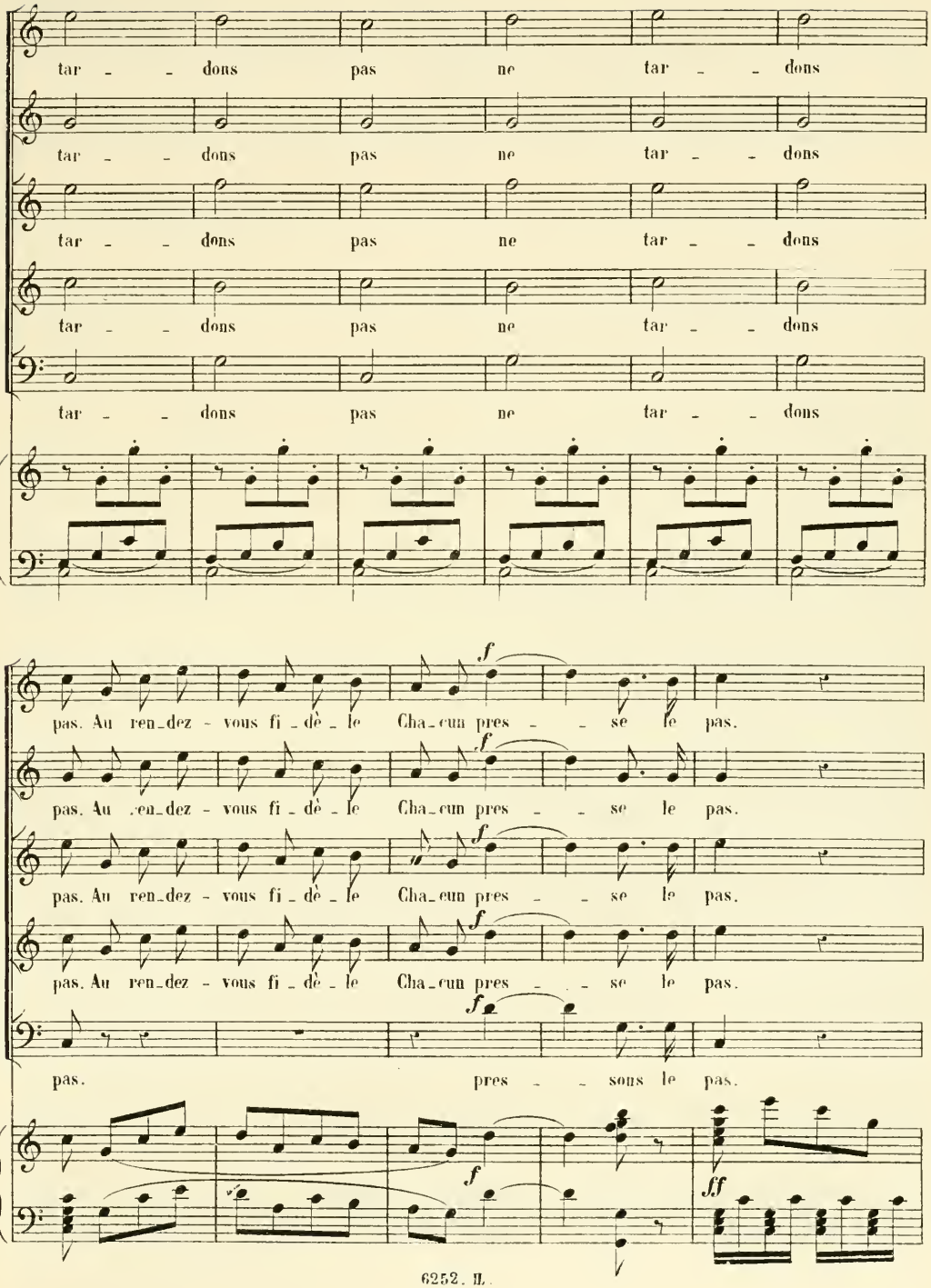

Mme P.
Mon cœur est é - per - du!
Mon cœur est é - per - -
H.
tra - - ce,
Mon projet est per - du!
A.
Rien n'est en-cor per - du!
Rien n'est en-cor per - -
P.
Je suis tout é - per - du!
Je suis tout é - per - -
Allegretto. (on sonne au dehors.)
- du!
(à part.)
Ah! grand Dieu! le si - gnal!
(Pompery pénètre vivement dans la chambre de Marie.)
La cloche du dî - ner.
Allegretto.

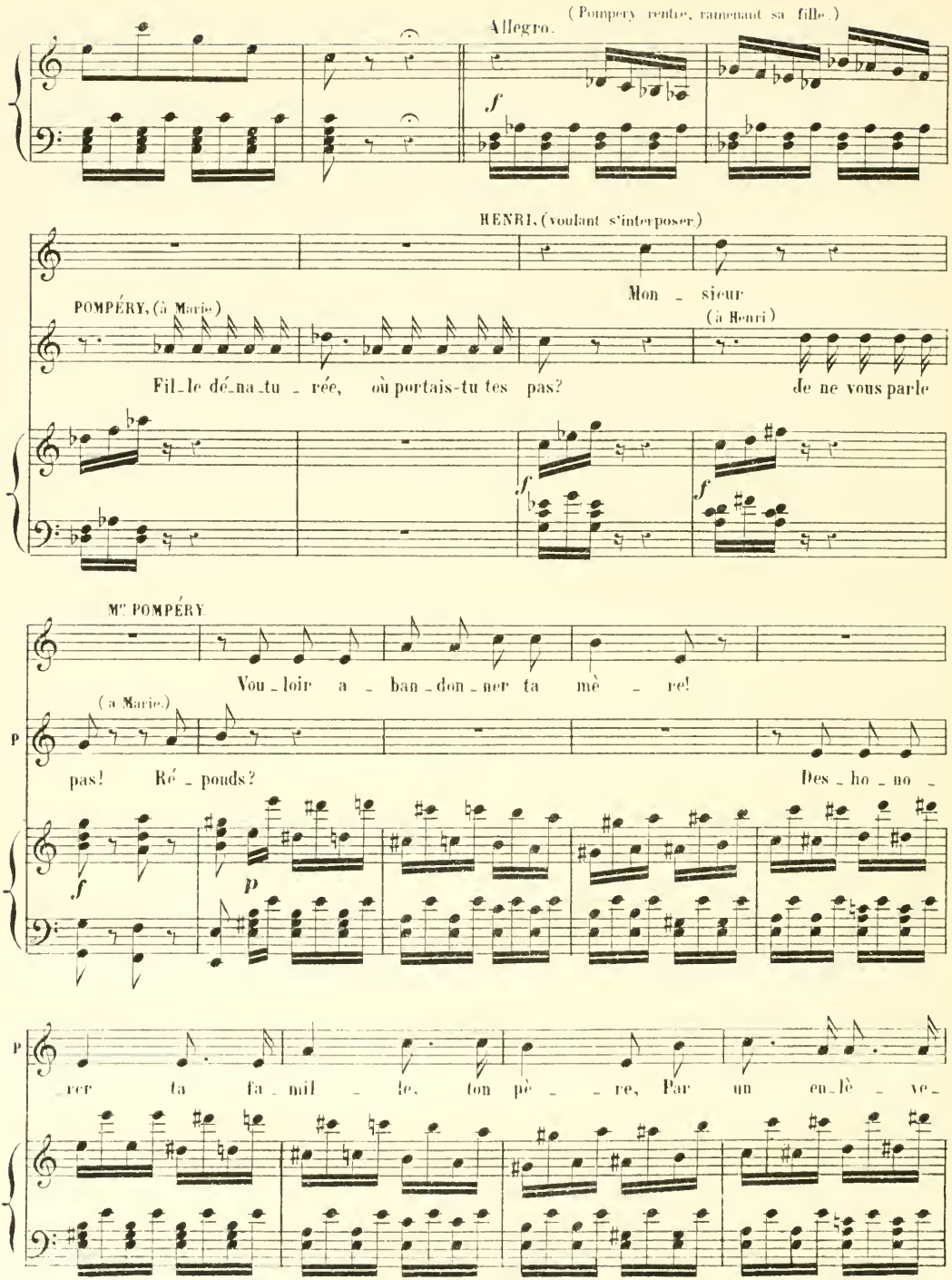
(Berthe, Bonnefeau, les Baigneurs et les Baigneuses, entrent de différents côtés.)

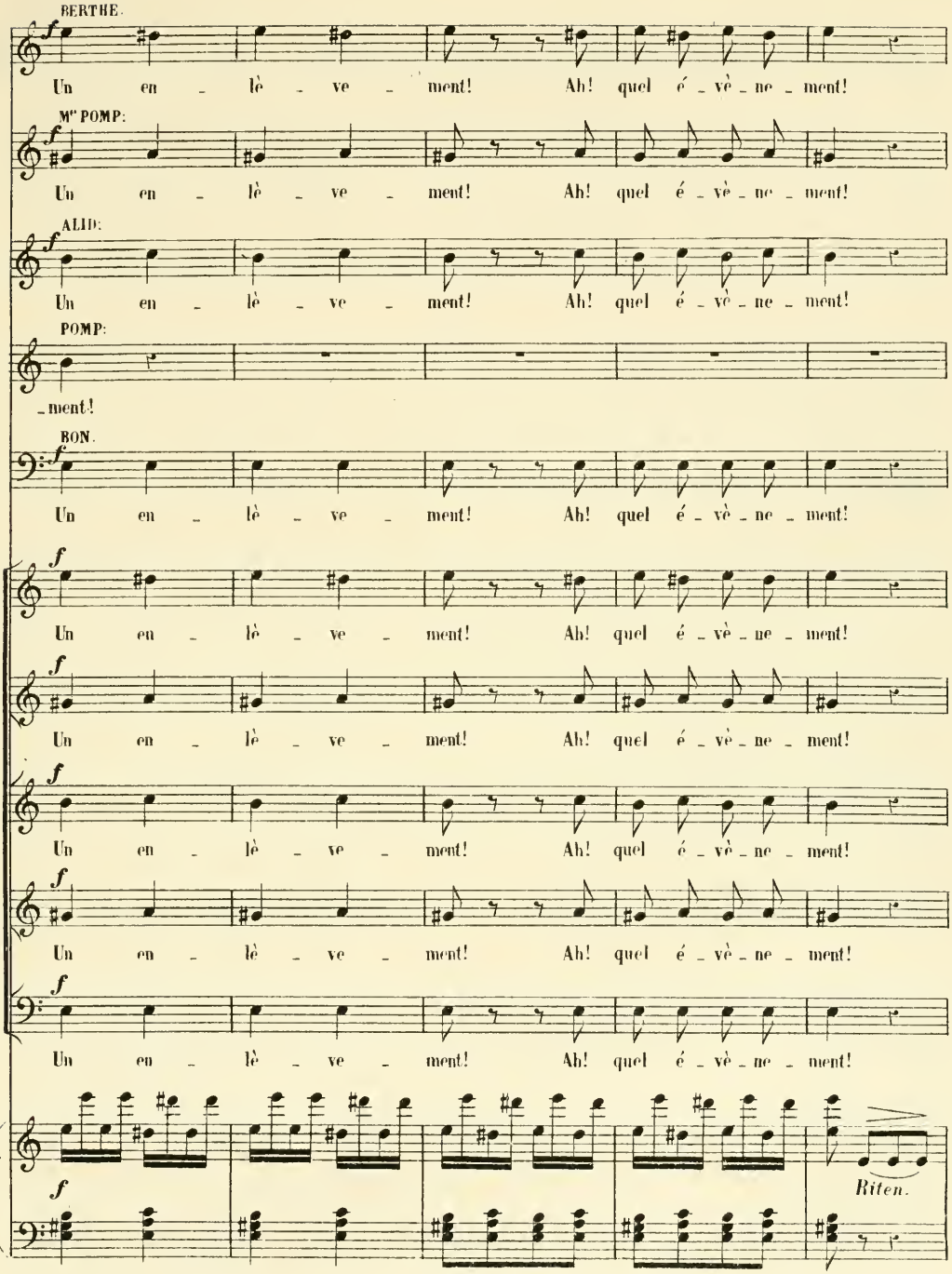


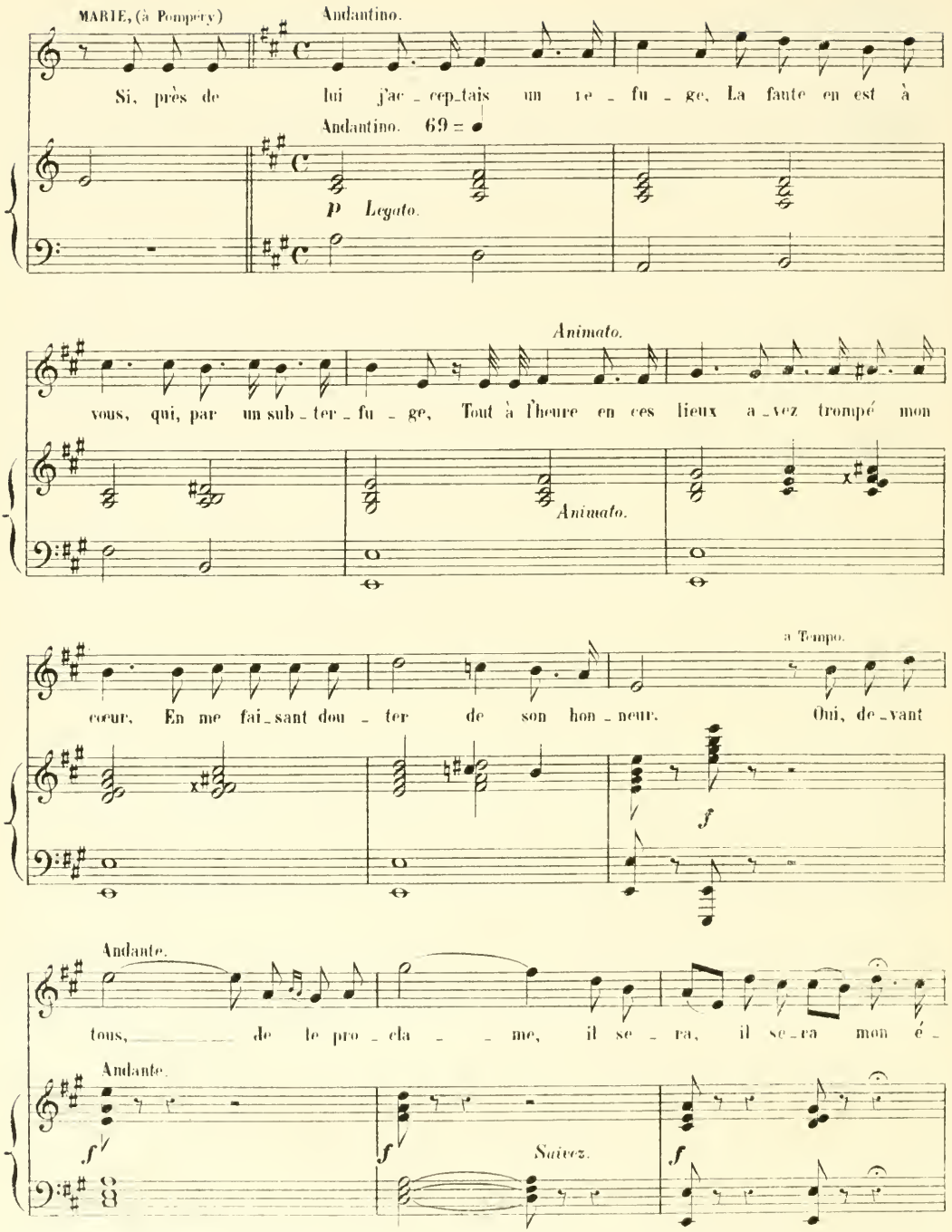

C'est l'heure du re-pas! Au rendez-vous fi-dè-le Cha-cun pres-se le pas.
-re du re-pas! Cha- -cun pres- -se le pas.
-re du re-pas! Cha- -cun pres- -se le pas.
-re du re-pas! Cha- -cun pres- -se le pas.
Animato.
La clo-che nous ap-pel-le, Cha- -
La clo-che nous ap-pel-le, Cha- -
La clo-che nous ap-pel-le, Cha- -
La clo-che nous ap-pel-le, Cha- -
La clo-che nous ap-pel-le, Cha- -
Animato.


-cun pres - se le pas. Au ren - dez - vous fi -
-cun pres - se le pas. Au ren - dez - vous fi -
-cun pres - se le pas. Al - lons
-cun pres - se le pas. A - lons
-cun pres - se le pas. Au ren - dez - vous fi -
-dè - - le Pres - sons le pas Ne
-dè - - le Pres - sons le pas Ne
Pres - sons le pas Ne
Pres - sons le pas Ne
-dè - - le Pres - sons le pas Ne


tar - - dons pas ne tar - - dons
tar - - dons pas ne tar - - dons
tar - - dons pas ne tar - - dons
tar - - dons pas ne tar - - dons
tar - - dons pas ne tar - - dons
pas. Au ren-dez - vous fi - dè - le Cha-cun pres - - se le pas.
pas. Au ren-dez - vous fi - dè - le Cha-cun pres - - se le pas.
pas. Au ren-dez - vous fi - dè - le Cha-cun pres - - se le pas.
pas. Au ren-dez - vous fi - dè - le Cha-cun pres - - se le pas.
pas. pres - - sons le pas.
f
ff


(Pompery rentre, ramenant sa fille.)
Allegro.
f
HENRI, (voulant s'interposer)
Mon - sieur
POMPÉRY, (à Marie)
(à Henri)
Fil-le dé-na-tu - rée, où portais-tu tes pas? de ne vous parle
f
f
Mr POMPÉRY
Vou-loir a - ban-don-ner ta mè - re!
(à Marie.)
p
pas! Ré - pouds? Des-ho-no -
f
p
p
-rer ta fa-mil - le, ton pè - - re, Par un en-lè - ve-


BERTHE.
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
Mme POMP:
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
ALID:
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
POMP:
_ment!
BON.
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
Un en _ lè _ ve _ ment! Ah! quel é _ vè _ ne _ ment!
Riten.


MARIE, (à Pompery)
Andantino.
Si, près de lui j'ac_cep_tais un re_fu_ge, La faute en est à
Andantino. 69 = ♩
p Legato.
Animato.
vous, qui, par un sub_ter_fu_ge, Tout à l'heure en ces lieux a_vez trompé mon
Animato.
a Tempo.
cœur, En me fai_sant dou_ter de son hon_neur. Oui, de_vant
f
Andante.
tous, de le pro_cla_me, il se_ra, il se_ra mon é_
Andante.
f
f
Saivez.
f

All.o moderato.

MARIE

_poux!

BERT: *f*

Il se_ra son é_poux!

Mr. POMP: *f*

Ah! craignez mon courroux!

HEN: *f*

Je se_rai son é_poux!

ALID: *f* (Confidentiellement.)

Ah! craignez son courroux! J'ai mon moy_

POMP: *f* (a Alidor.)

Ah! craignez mon courroux! Cet a_mour, comment le dé_trui_re?

BON: *f*

Ah! craignez son courroux!

f

Il se_ra son é_poux!

f

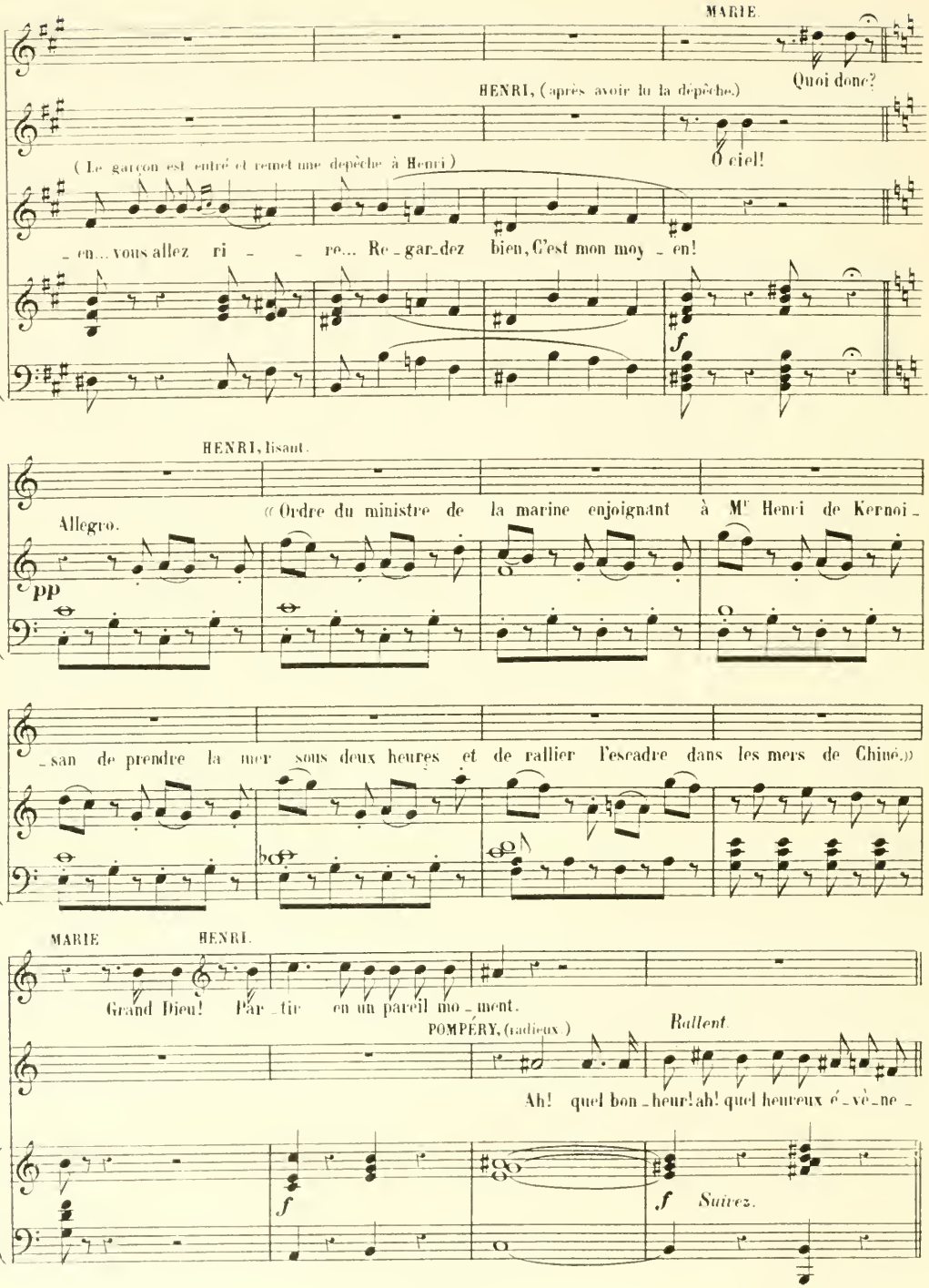
Il se_ra son é_poux!

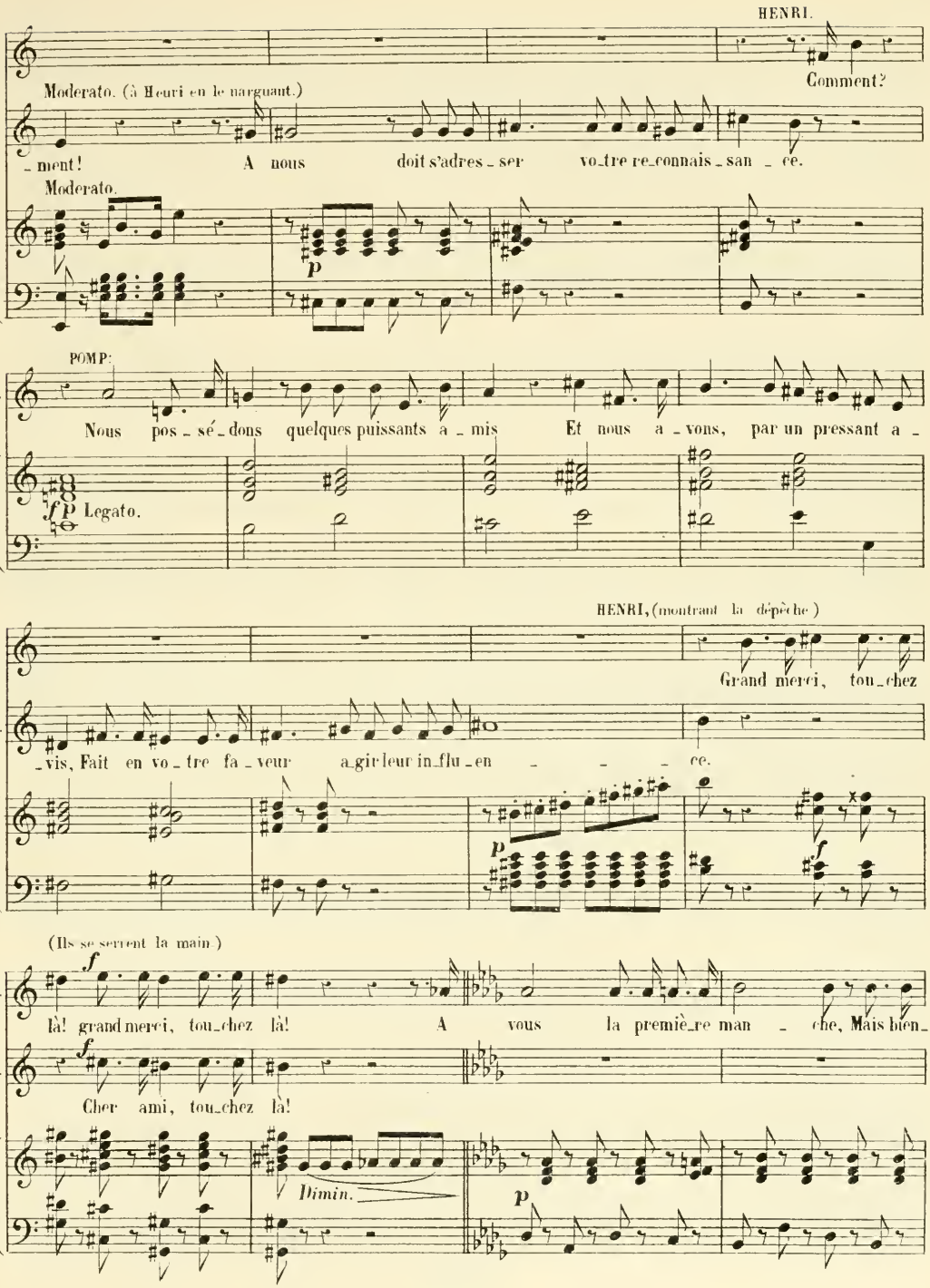
f

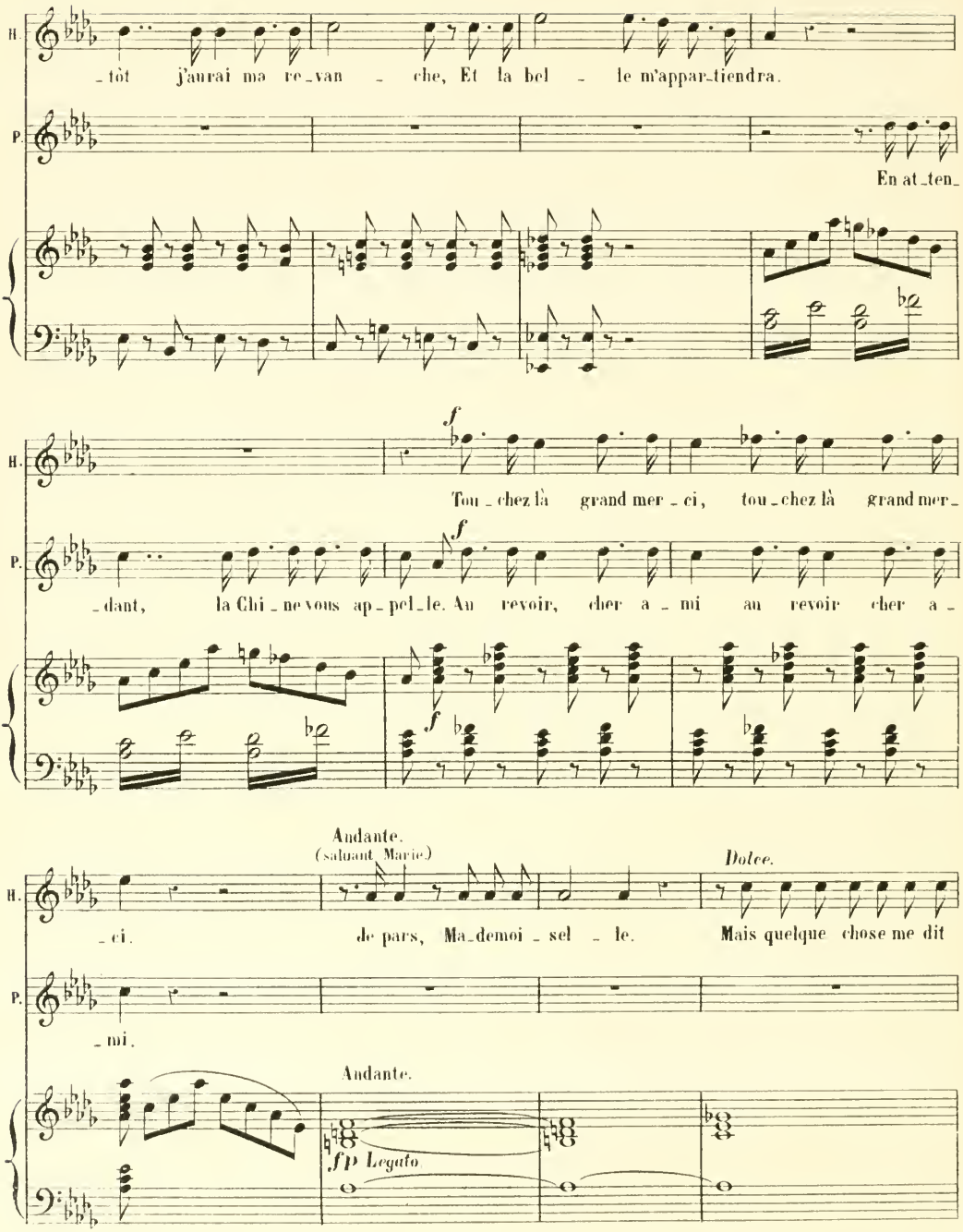
Il se_ra son é_poux!

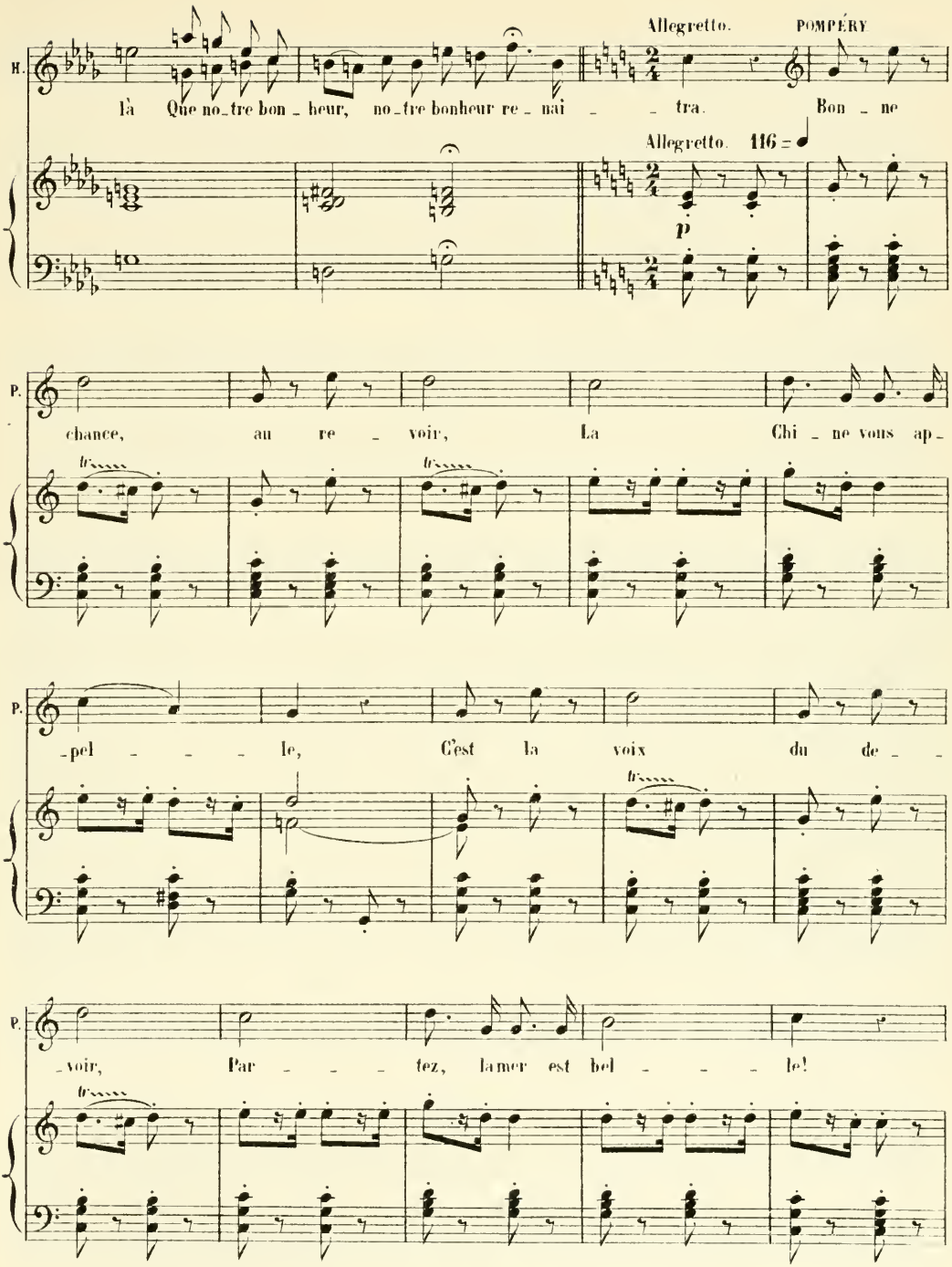
All.o moderato.

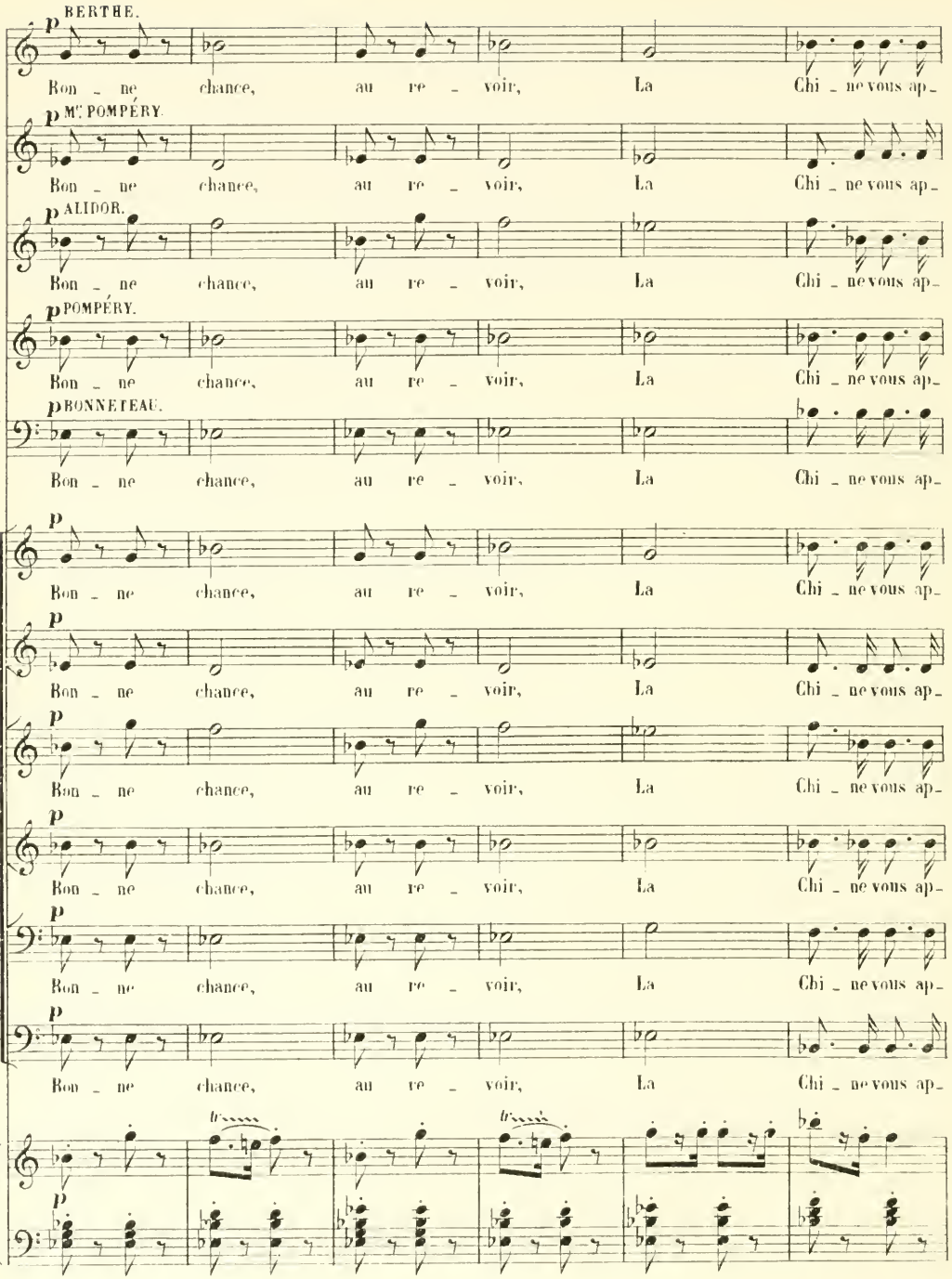
fff *p*

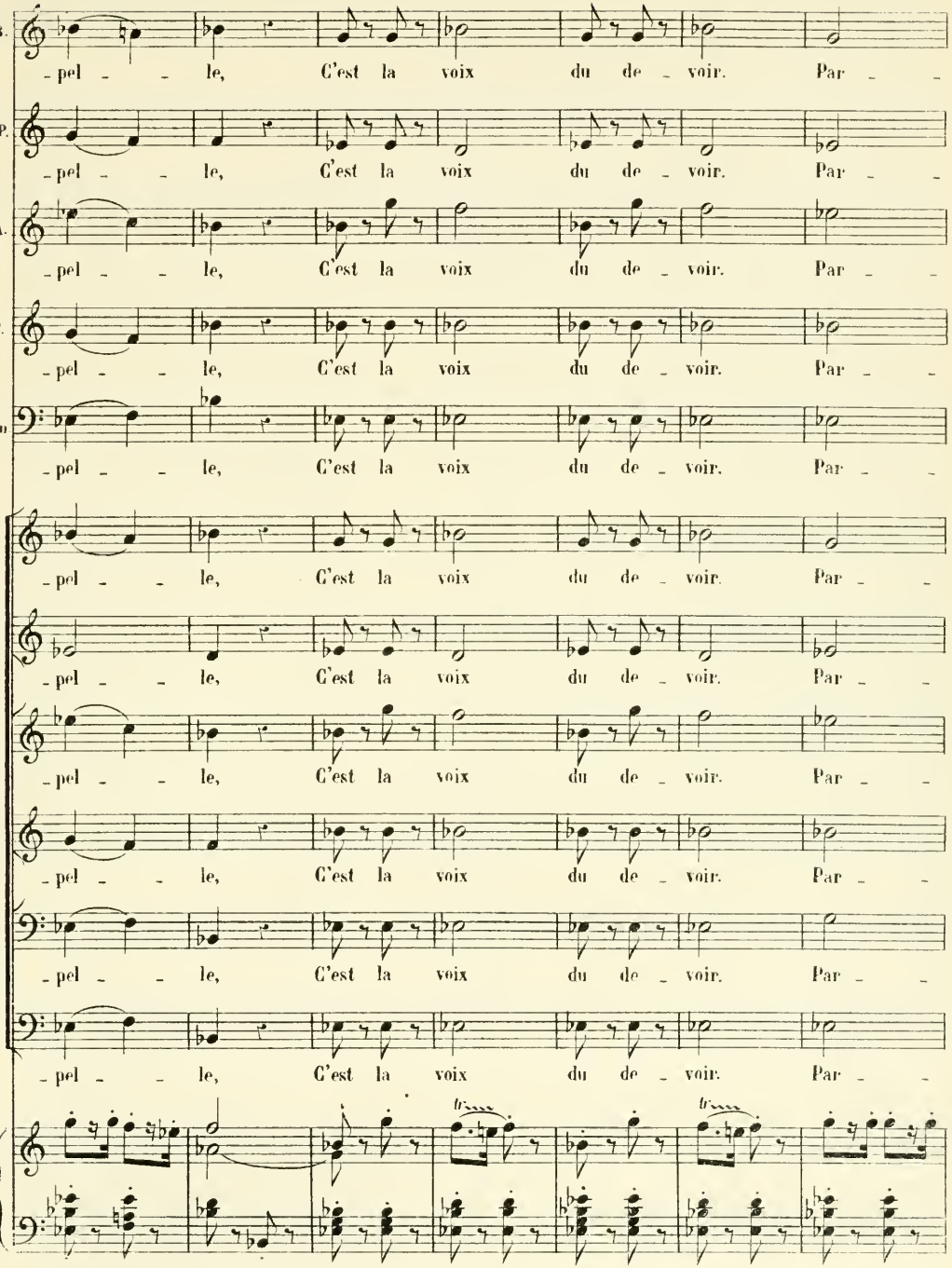

MARIE
Quoi donc?
HENRI, (après avoir lu la dépêche.)
O ciel!
(Le garçon est entré et remet une dépêche à Henri)
A
_ en... vous allez ri _ _ re... Re_gar_dez bien, C'est mon moy_en!
f
HENRI, lisant.
« Ordre du ministre de la marine enjoignant à Mr Henri de Kernoi_
Allegro.
pp
H
_san de prendre la mer sous deux heures et de rallier l'escadre dans les mers de Chine.»
MARIE
HENRI.
Grand Dieu! Par_tir en un pareil mo_ment.
POMPÉRY, (radieux.)
Rallent.
Ah! quel bon_heur! ah! quel heureux é_vè_ne_
f
f
Suivez.

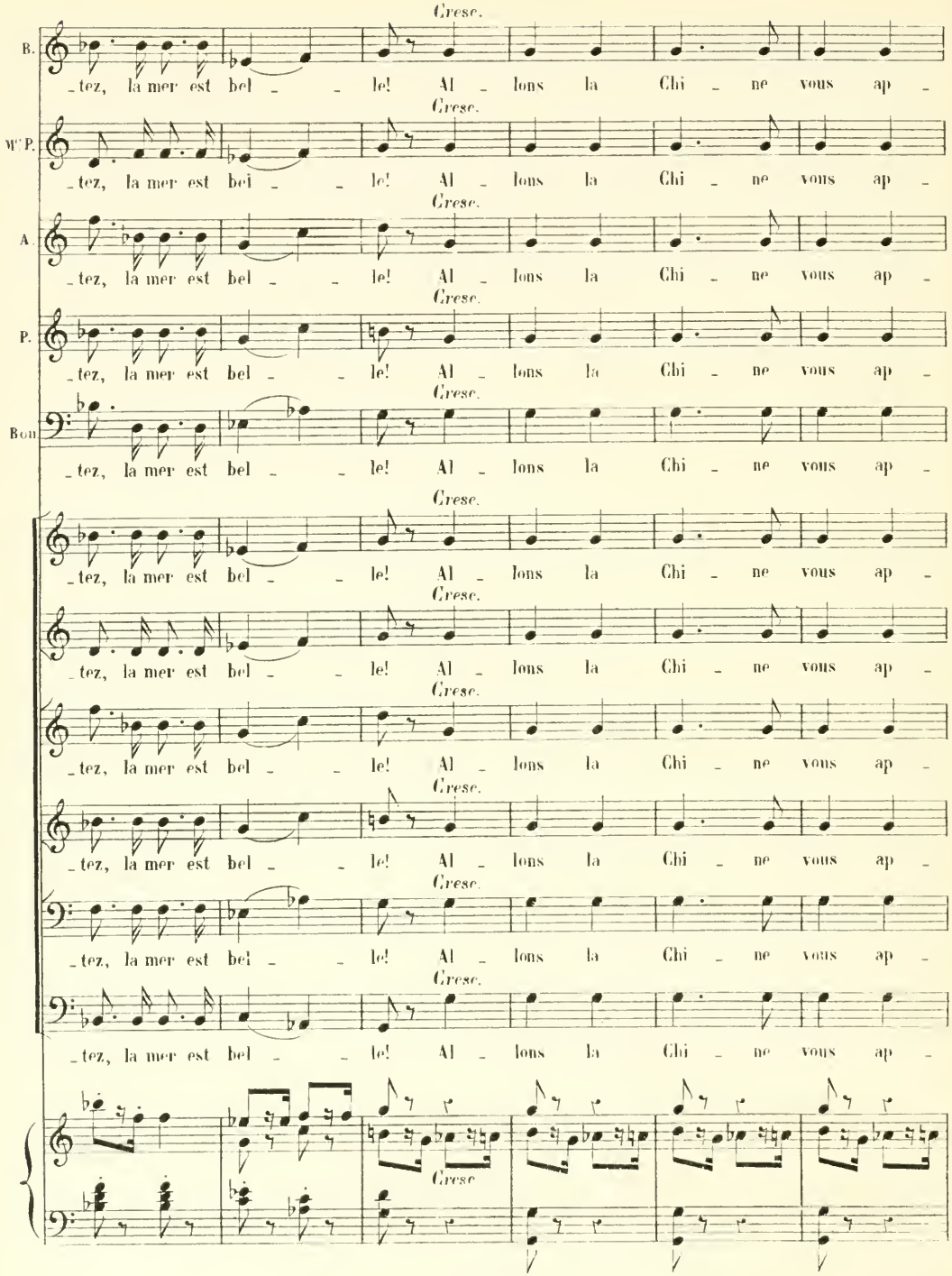

HENRI.
Comment?
Moderato. (à Henri en le narguant.)
P.
_ment! A nous doit s'adres_ser vo_tre re_connais_san _ ce.
Moderato.
p
POMP.
P.
Nous pos _ sé _ dons quelques puissants a _ mis Et nous a _ vons, par un pressant a _
fp Legato.
HENRI, (montrant la dépêche)
Grand merci, tou_chez
P.
_vis, Fait en vo _ tre fa _ veur a_gir leur in_flu _ en _ _ _ ce.
p
f
(Ils se serrent la main)
H.
f
là! grand merci, tou_chez là! A vous la premiè_re man _ che, Mais bien_
P.
f
Cher ami, tou_chez là!
Dimin.
p

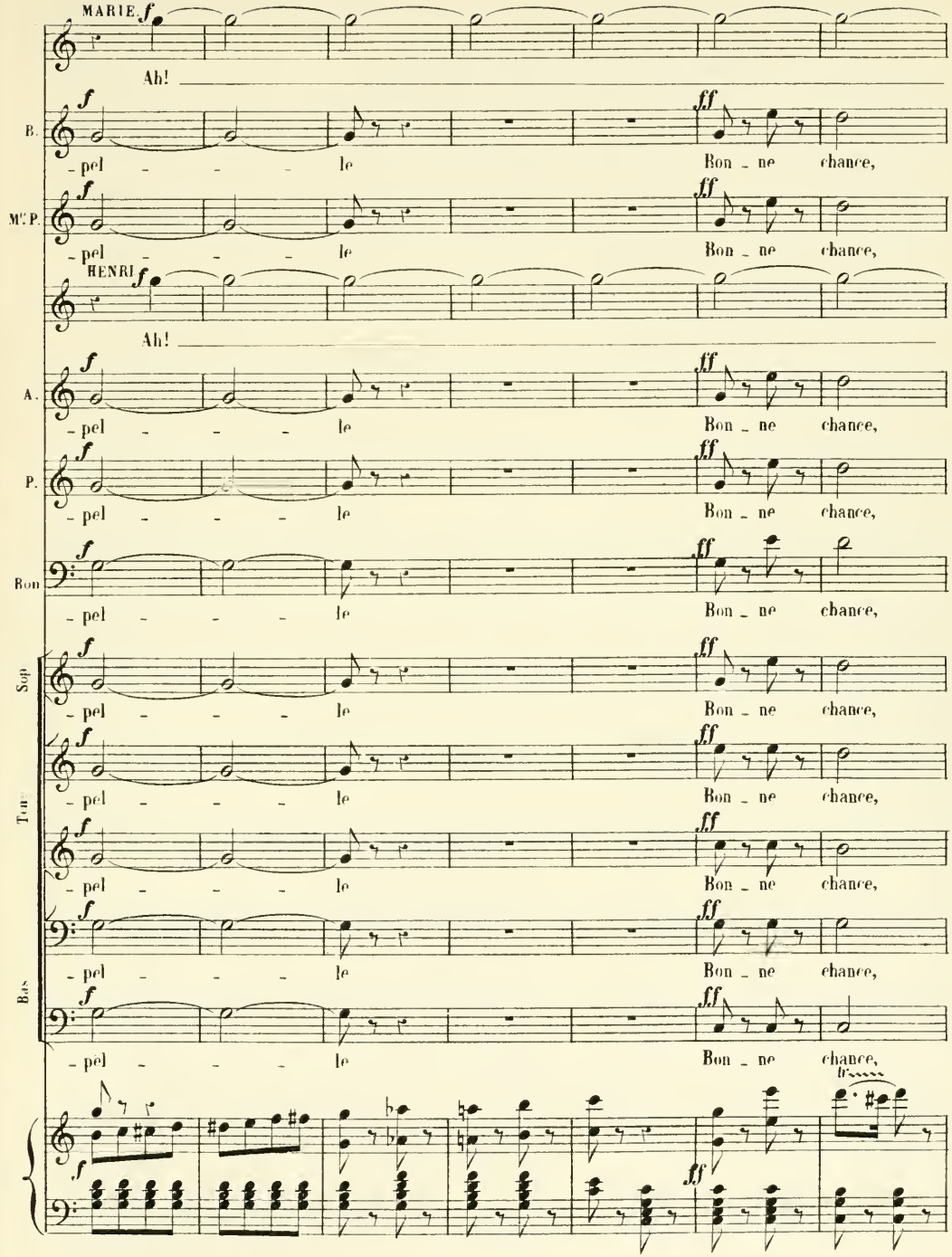

H.
_tôt j'aurai ma re_van _ che, Et la bel _ le m'appar_tiendra.
P.
En at_ten_
f
Tou _ chez là grand mer _ ci, tou _ chez là grand mer_
_dant, la Chi _ ne vous ap _ pel_le. Au revoir, cher a _ mi au revoir cher a _
Andante.
(saluant Marie.)
Dolce.
_ci. de pars, Ma_demoi _ sel _ le. Mais quelque chose me dit
_mi.
Andante.
fp Legato

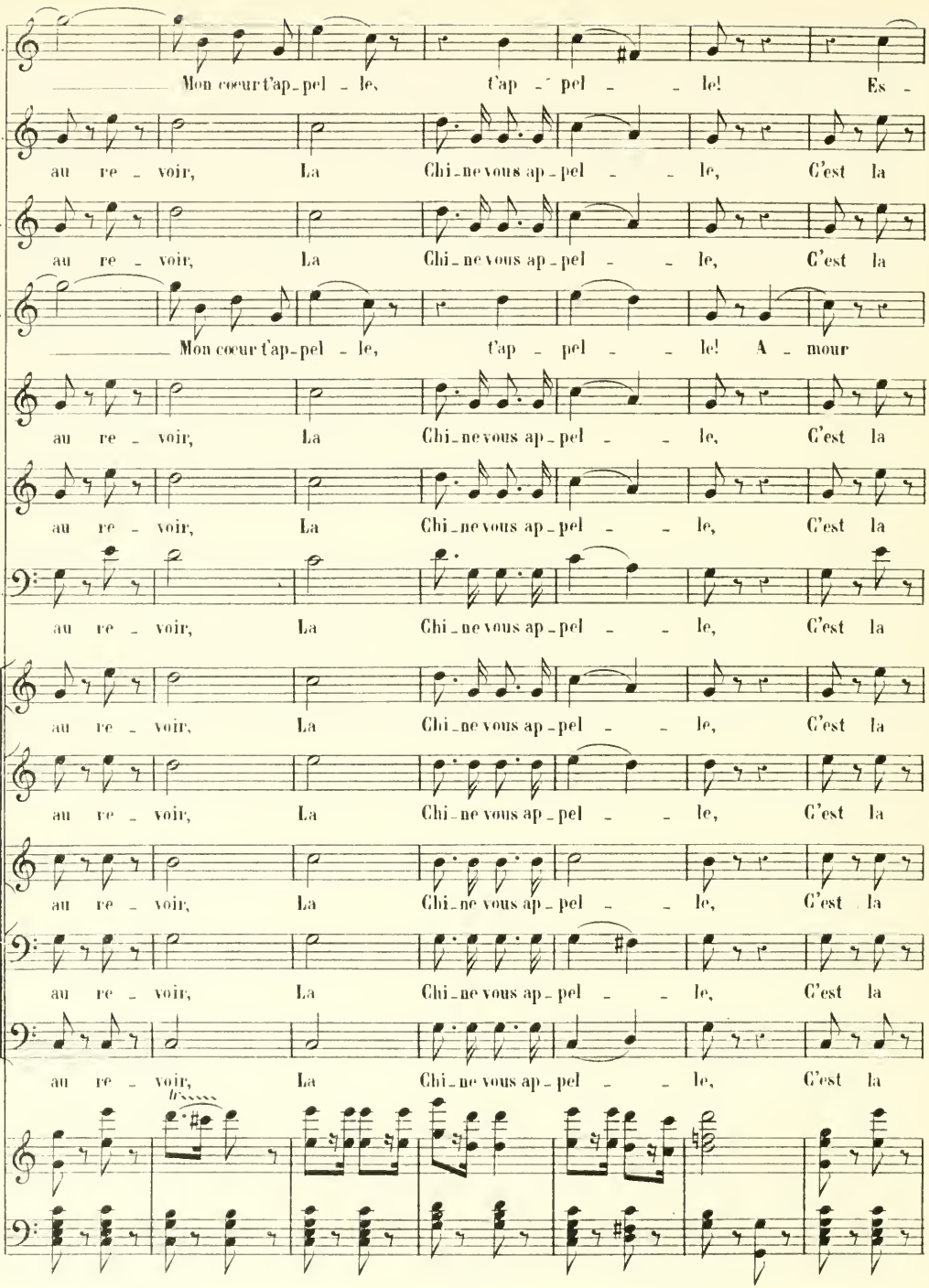

Allegretto. POMPÉRY
H.
là Que no-tre bon-heur, no-tre bonheur re-nai - - tra. Bon - ne
Allegretto. 116
p
P.
chance, au re - voir, La Chi - ne vous ap-
tr
P.
-pel - - - le, C'est la voix du de - -
tr
P.
-voir, Par - - - tez, la mer est bel - - - le!
tr

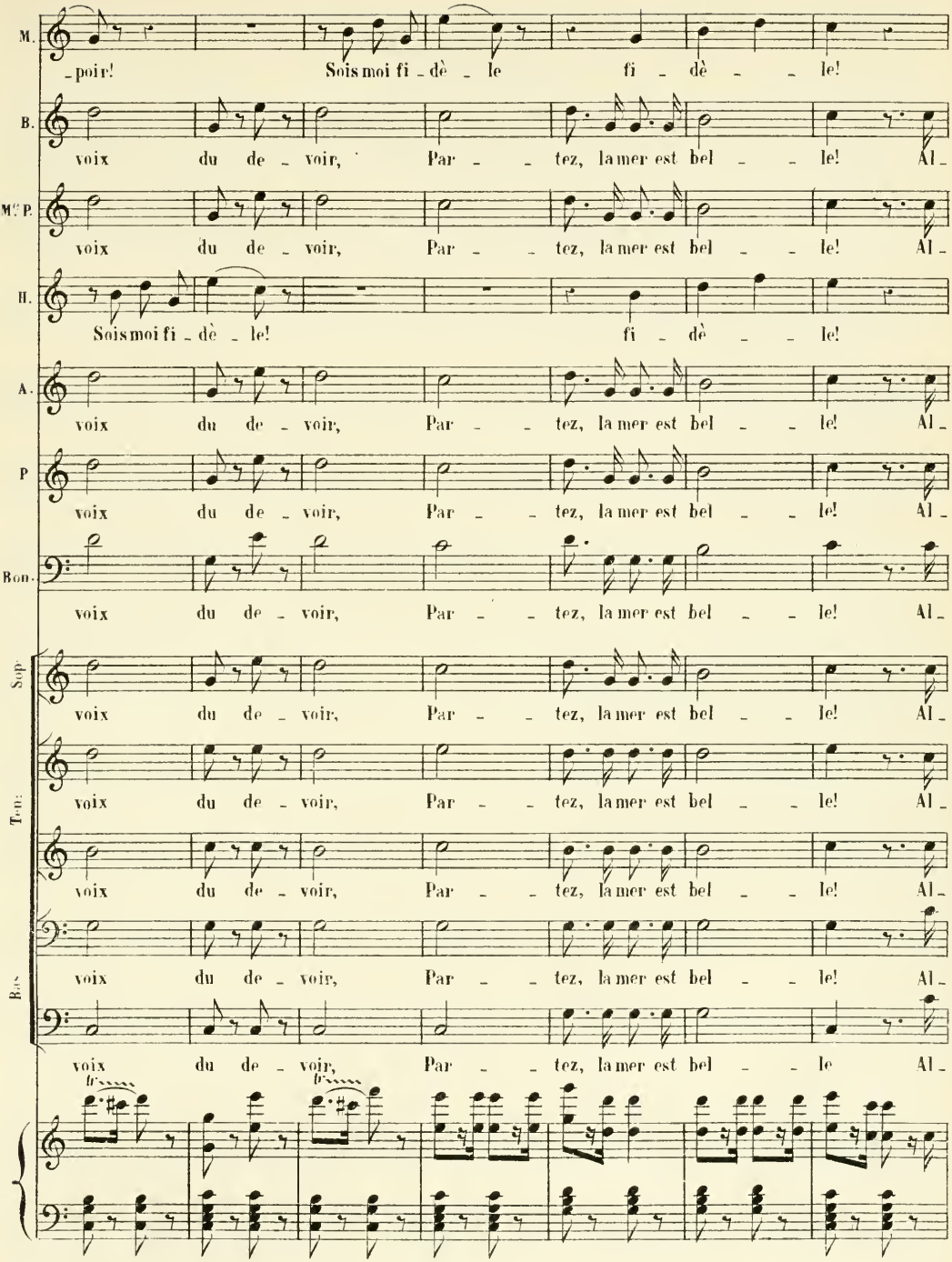

p BERTHE.
Bon ne chance, au re voir, La Chi ne vous ap
p Mr. POMPÉRY.
Bon ne chance, au re voir, La Chi ne vous ap
p ALIDOR.
Bon ne chance, au re voir, La Chi ne vous ap
p POMPÉRY.
Bon ne chance, au re voir, La Chi ne vous ap
p BONNETEAU.
Bon ne chance, au re voir, La Chi ne vous ap
Sop.
Ten.
Bass.
p
Bon ne chance, au re voir, La Chi ne vous ap
tr
p

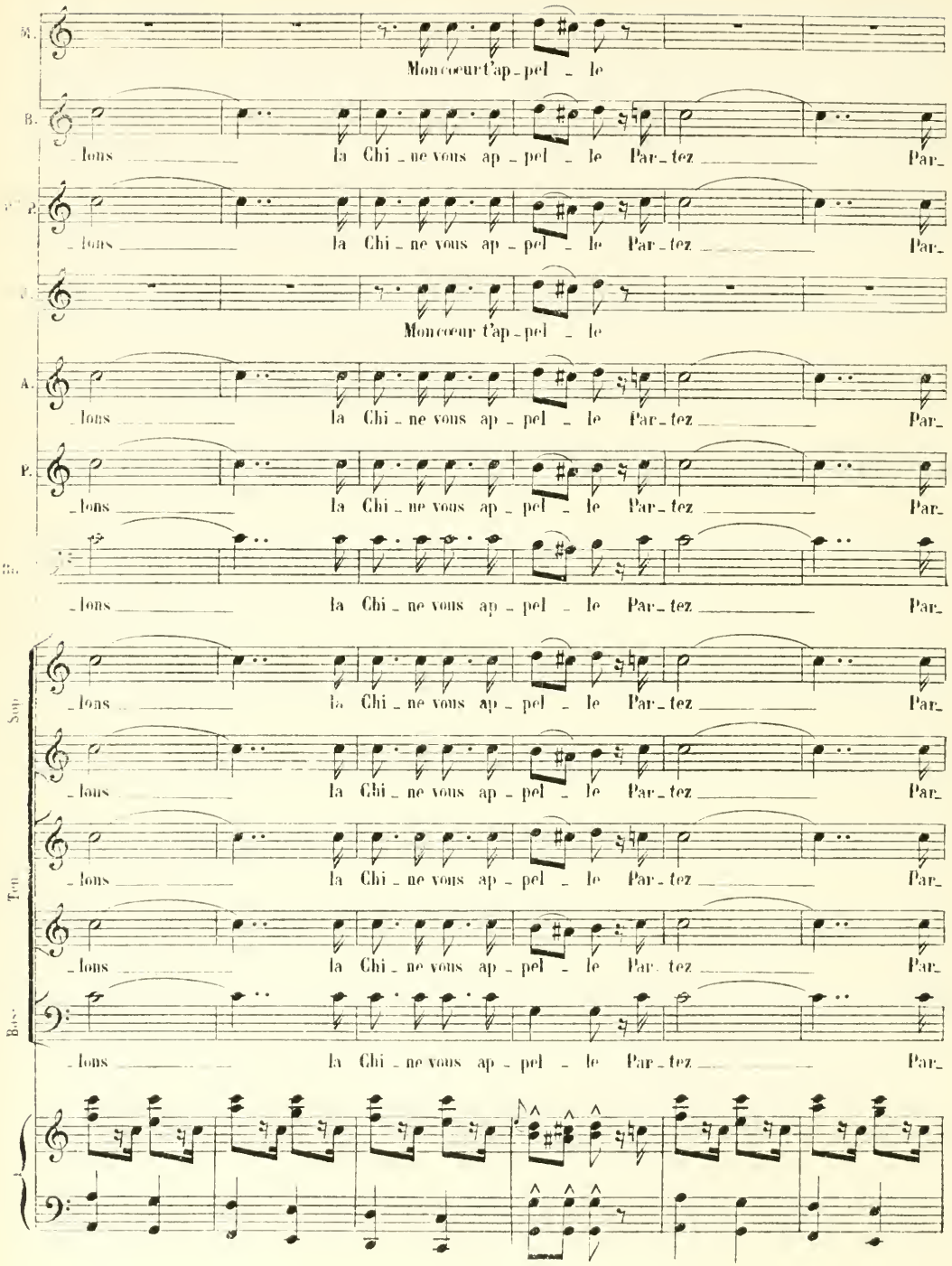

B.
M.e P.
A.
P.
Bon
-pel - - le, C'est la voix du de - voir. Par - -
tr
tr

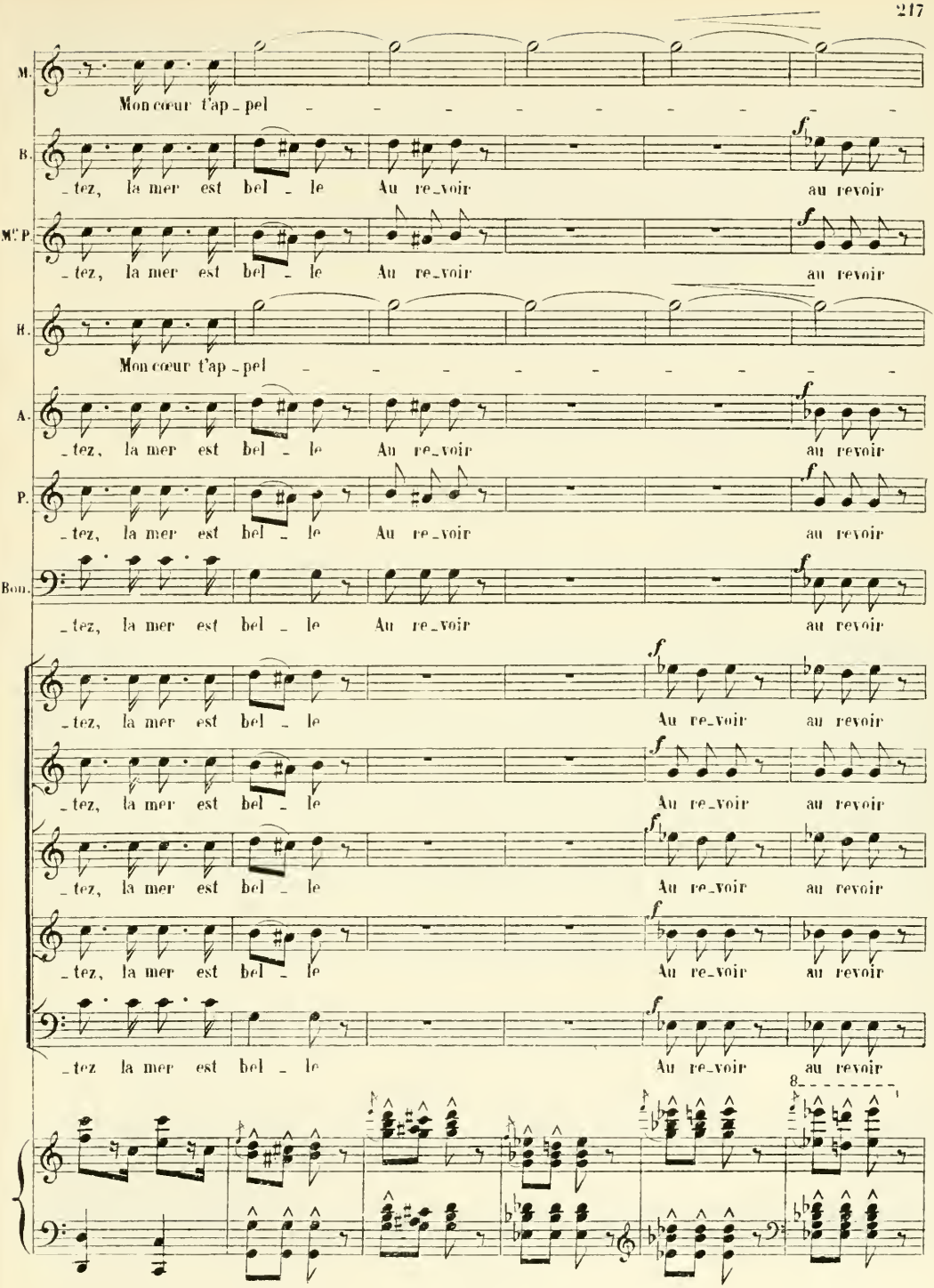

Cresc.
B.
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
Mme P.
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
A.
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
P.
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
Bon
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
_tez, la mer est bel _ _ le! Al _ lons la Chi _ ne vous ap _
Cresc

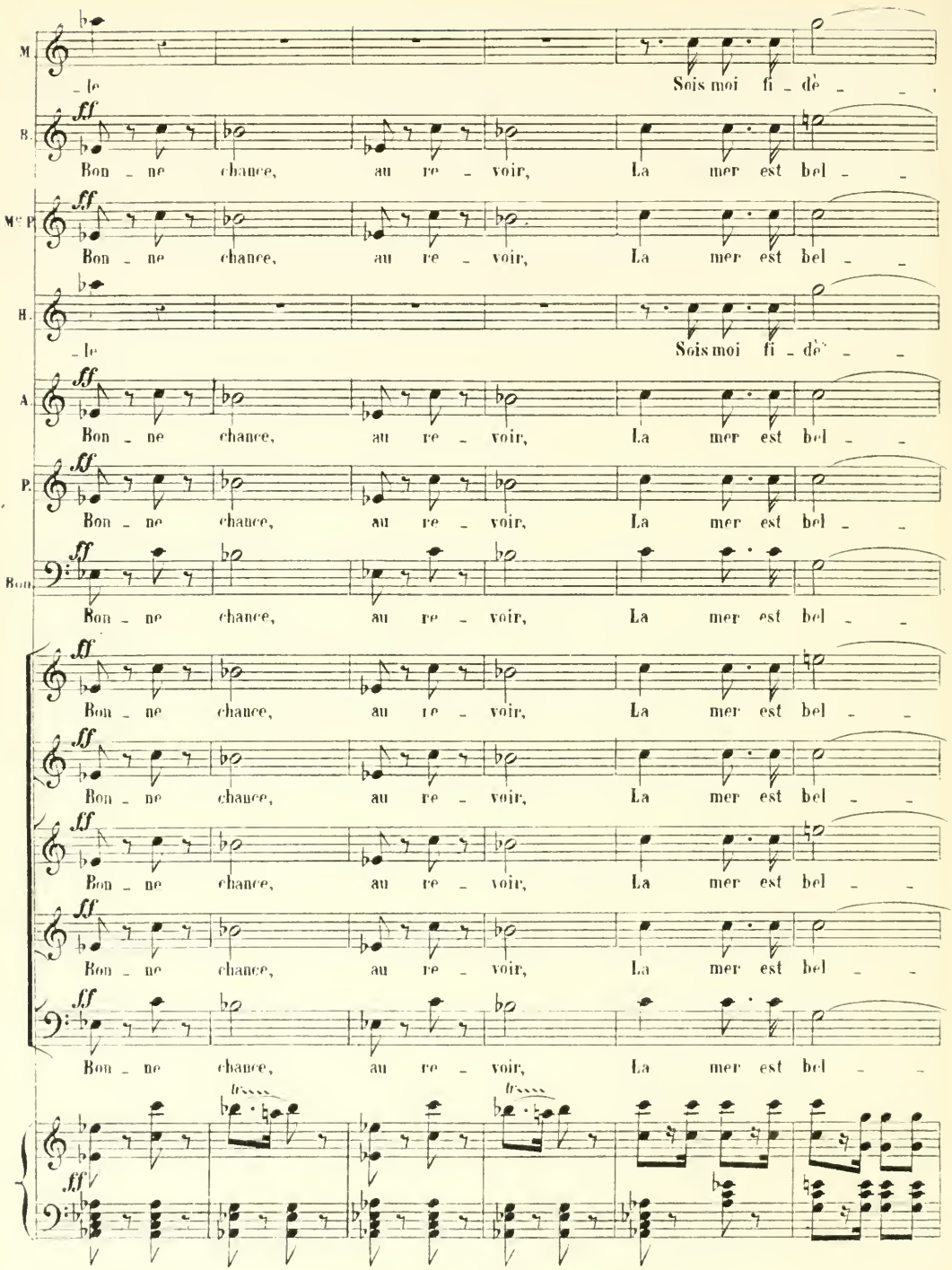

MARIE.
Ah!
B.
-pel - - - le
Bon - ne chance,
Mme P.
-pel - - - le
Bon - ne chance,
HENRI
Ah!
A.
-pel - - - le
Bon - ne chance,
P.
-pel - - - le
Bon - ne chance,
Bon
-pel - - - le
Bon - ne chance,
Sop
-pel - - - le
Bon - ne chance,
Ten
-pel - - - le
Bon - ne chance,
-pel - - - le
Bon - ne chance,
Bas
-pel - - - le
Bon - ne chance,
-pel - - - le
Bon - ne chance,

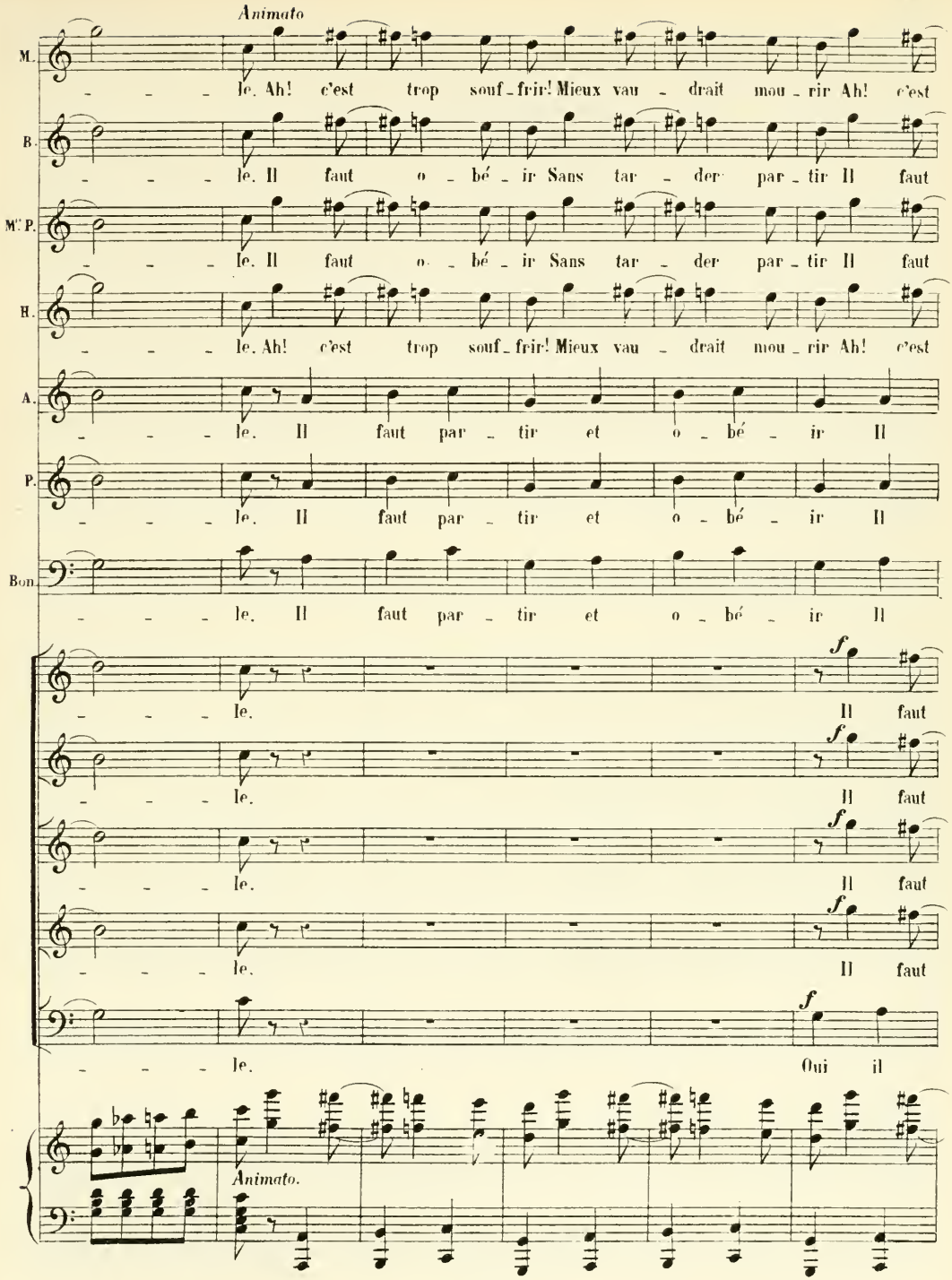

M.
Mon cœur t'ap-pel - le, t'ap - pel - - le! Es -
B.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
Mte P.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
H.
Mon cœur t'ap-pel - le, t'ap - pel - - le! A - mour
A.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
P.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
Bon.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
Sop.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
Ten.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
Bas.
au re - voir, La Chi-ne vous ap-pel - - le, C'est la
tr

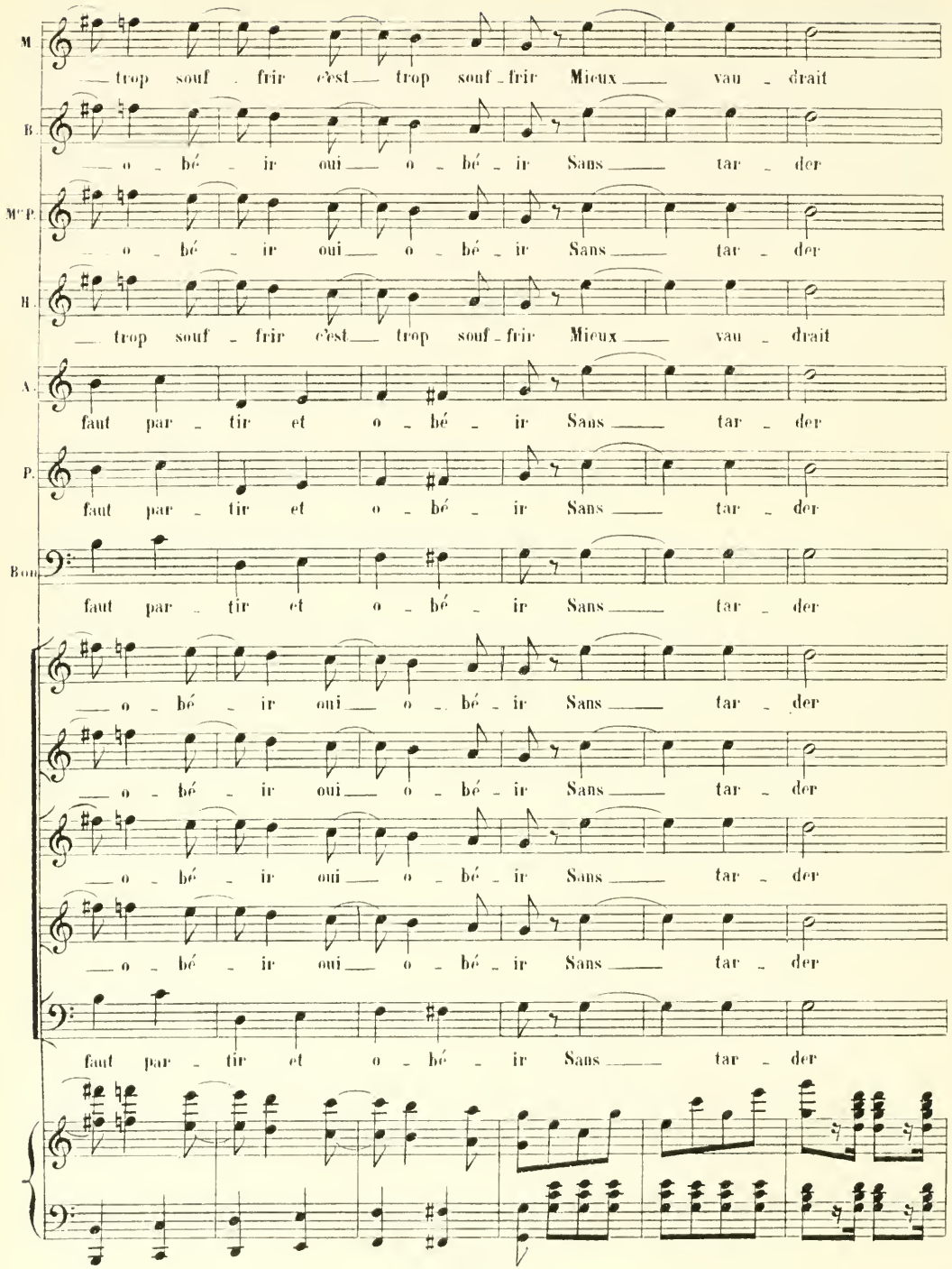

M.
-poir! Sois moi fi - dè - le fi - dè - - le!
B.
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
Mte P.
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
H.
Sois moi fi - dè - le! fi - dè - - le!
A.
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
P
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
Bon.
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
Sop.
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
Ten.
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
Bas.
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le! Al -
voix du de - voir, Par - - tez, la mer est bel - - le Al -

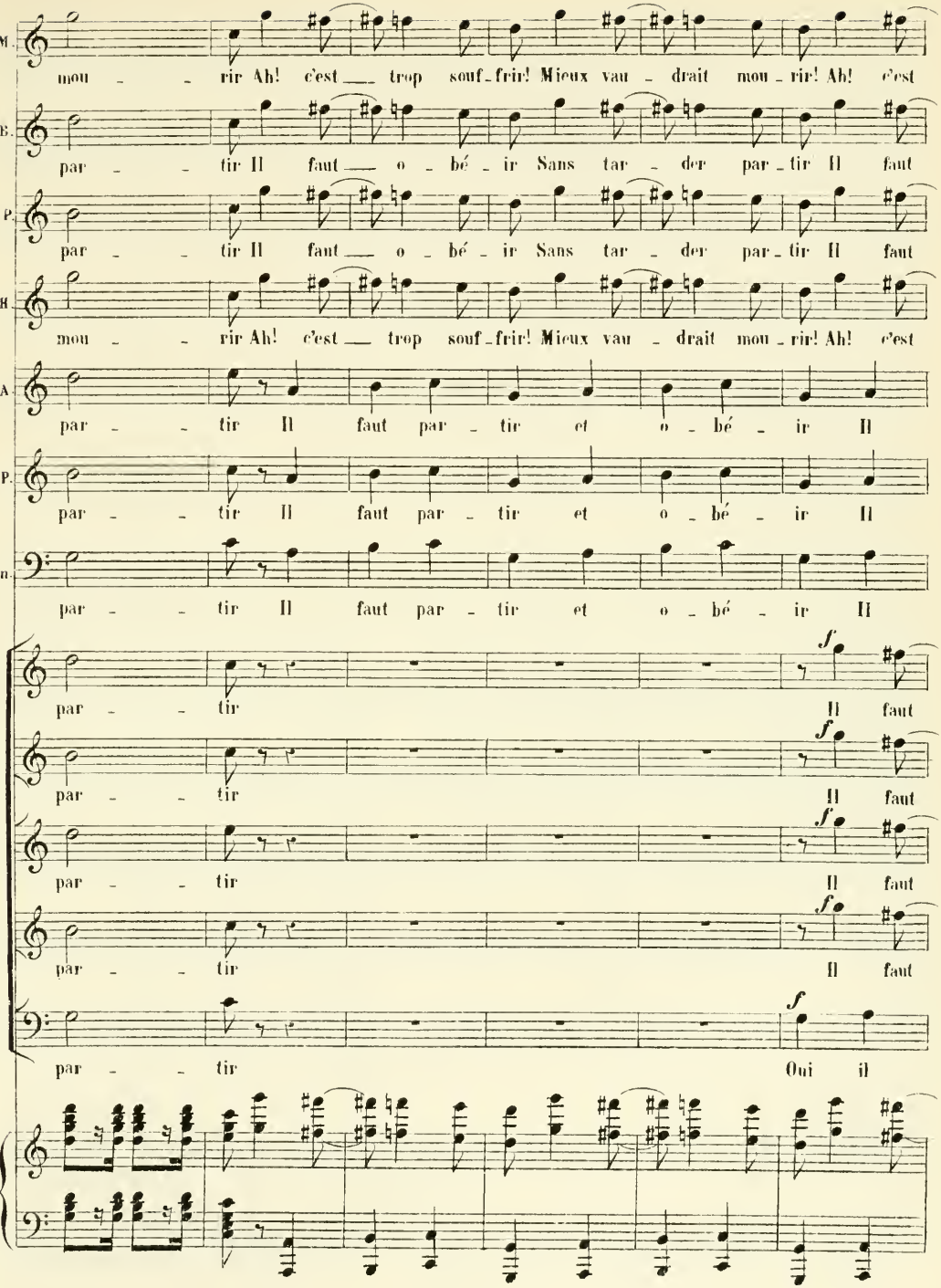

S.
Mon cœur t'ap - pel - le
B.
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -
T. 2.
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -
T.
Mon cœur t'ap - pel - le
A.
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -
T.
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -
B.
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -
Sop.
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -
Ten.
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -
Bass
- lons la Chi - ne vous ap - pel - le Par - tez Par -

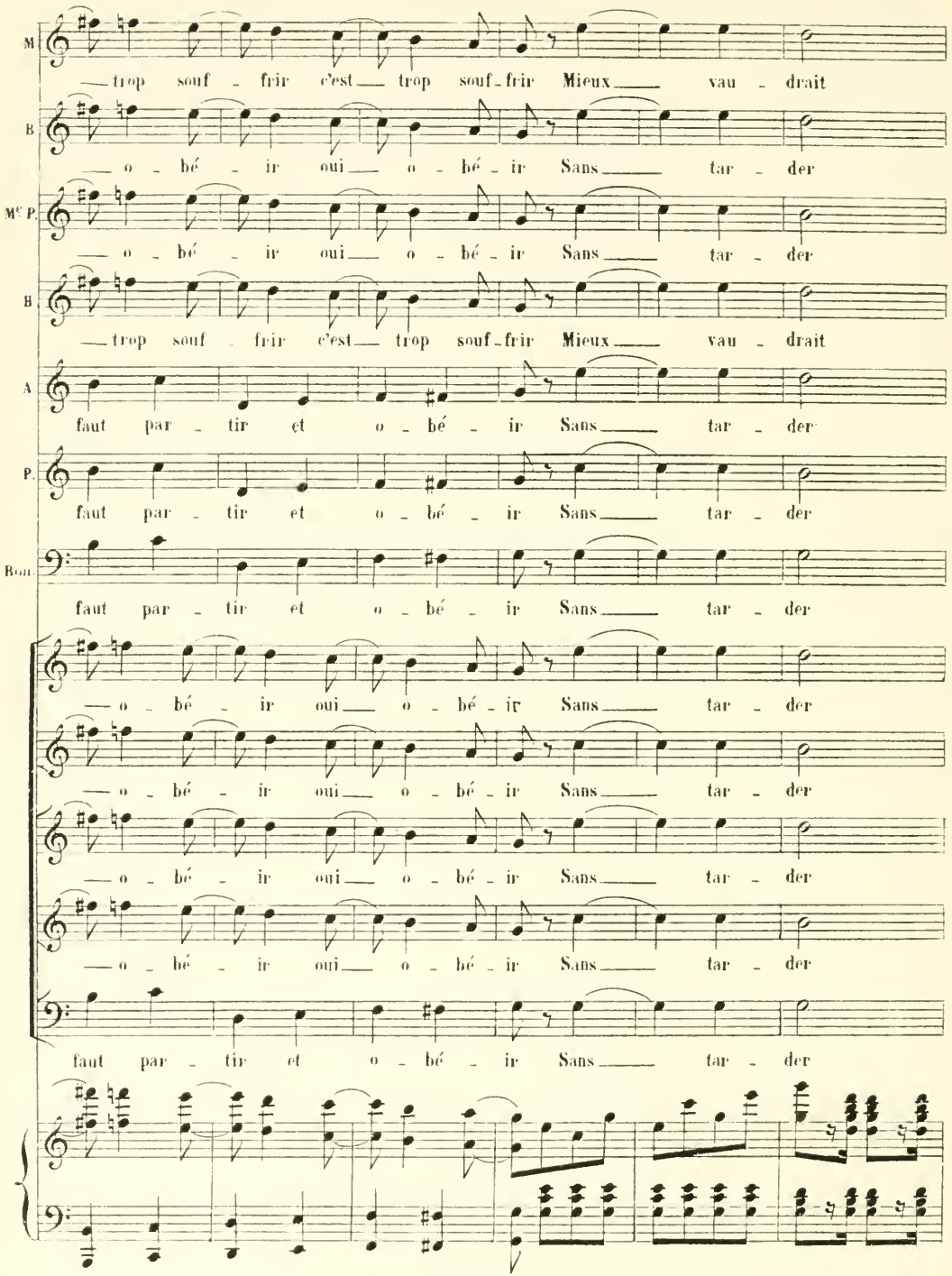

M.
Mon cœur t'ap - pel
B.
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
Mc P.
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
H.
Mon cœur t'ap - pel
A.
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
P.
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
Bon.
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
- tez, la mer est bel - le Au re - voir au revoir
- tez la mer est bel - le Au re - voir au revoir
8

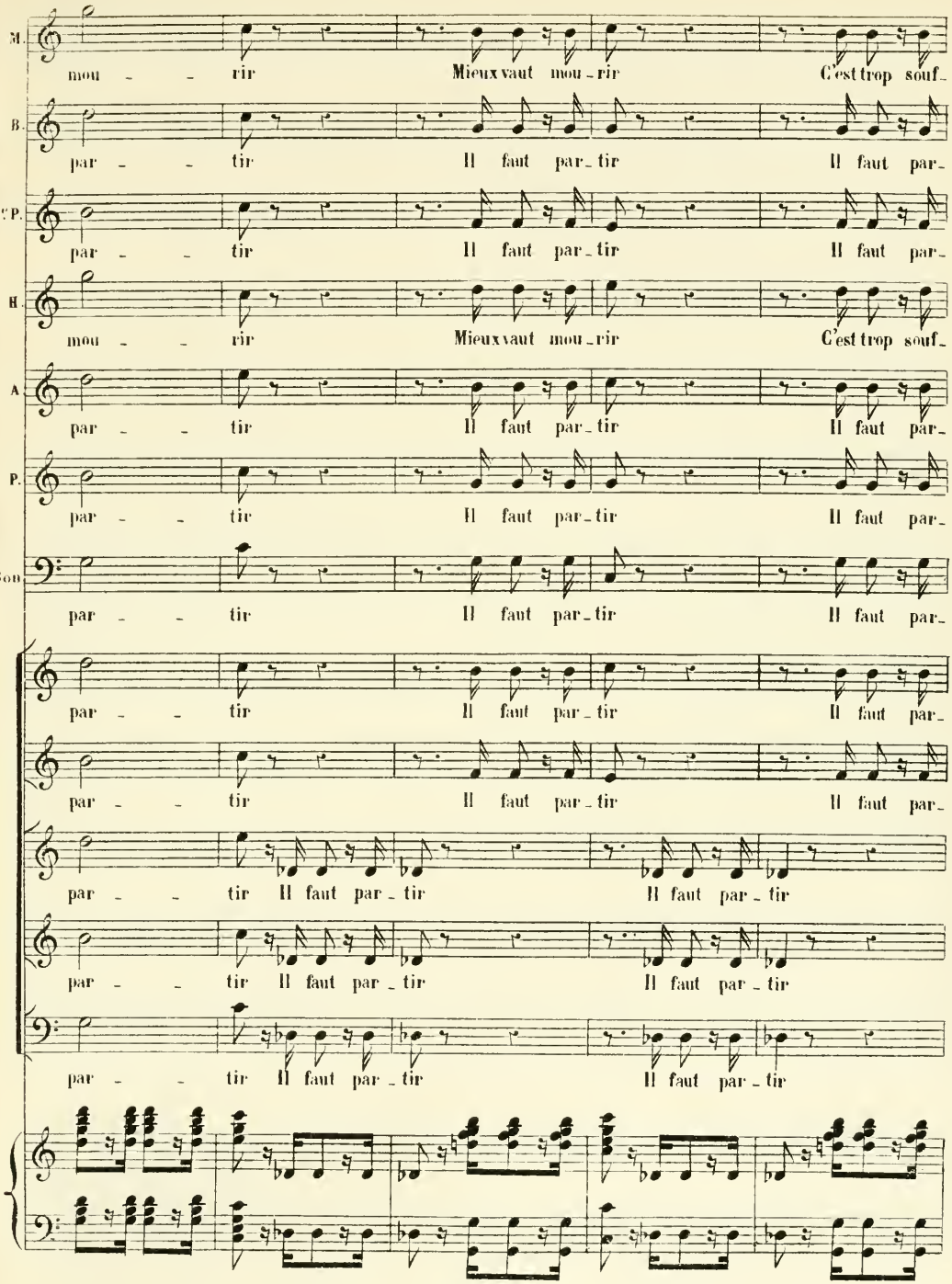

M.
_le
Sois moi fi _ dè _ _
B.
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
Mme P.
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
H.
_le
Sois moi fi _ dè _ _
A.
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
P.
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
Bon.
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
Bon _ ne chance, au re _ voir, La mer est bel _ _
ff
tr

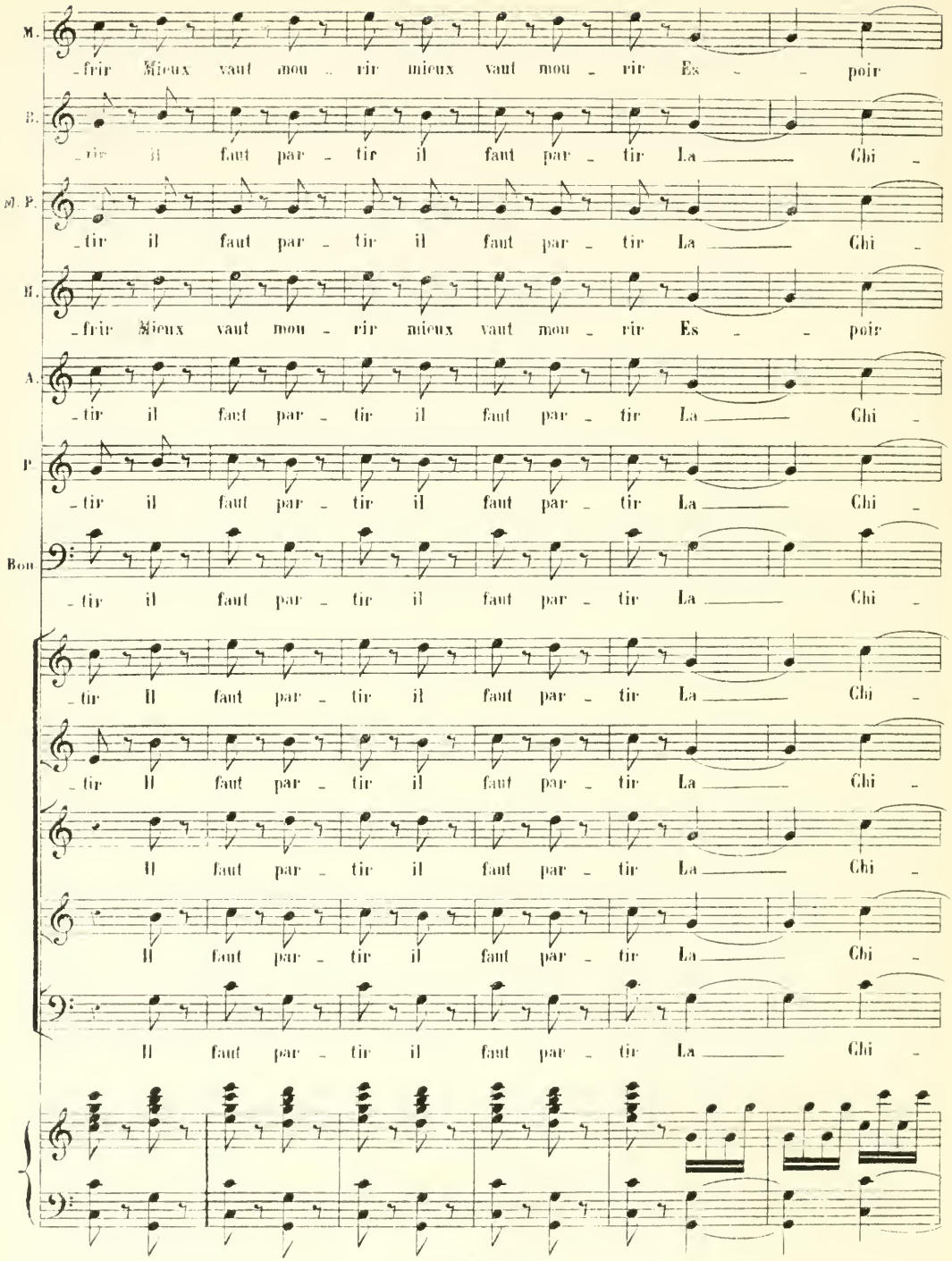

Animato
M.
le. Ah! c'est trop souf-frir! Mieux vau-drait mou-rir Ah! c'est
B.
le. Il faut o-bé-ir Sans tar-der par-tir Il faut
M.e P.
le. Il faut o-bé-ir Sans tar-der par-tir Il faut
H.
le. Ah! c'est trop souf-frir! Mieux vau-drait mou-rir Ah! c'est
A.
le. Il faut par-tir et o-bé-ir Il
P.
le. Il faut par-tir et o-bé-ir Il
Bon.
le. Il faut par-tir et o-bé-ir Il
le. Il faut
le. Il faut
le. Il faut
le. Il faut
le. Oui il
Animato.

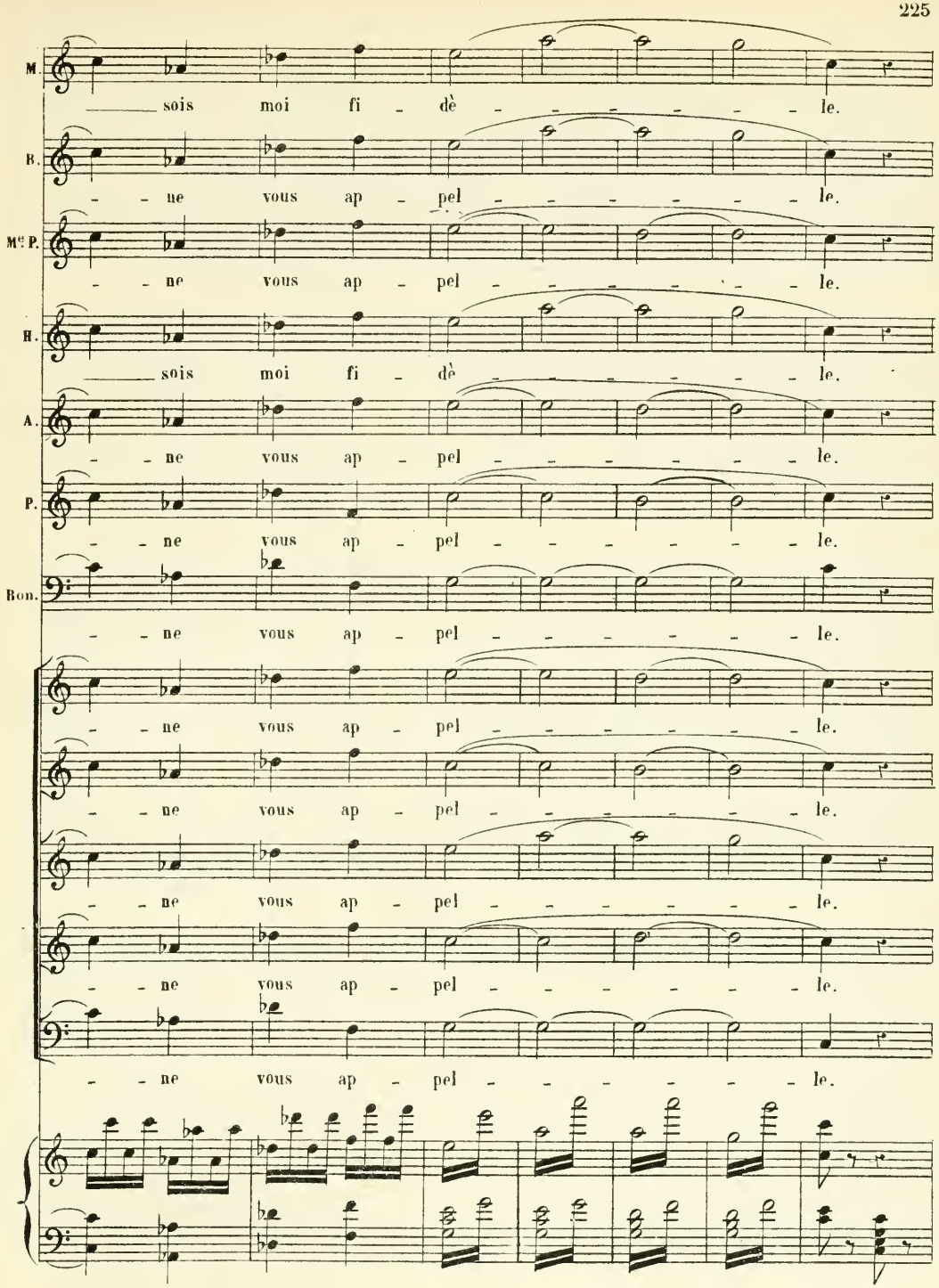

M
trop souf - frir c'est trop souf - frir Mieux vau - drait
B.
o - bé - ir oui o - bé - ir Sans tar - der
Mce P.
o - bé - ir oui o - bé - ir Sans tar - der
H.
trop souf - frir c'est trop souf - frir Mieux vau - drait
A.
faut par - tir et o - bé - ir Sans tar - der
P.
faut par - tir et o - bé - ir Sans tar - der
Bon
faut par - tir et o - bé - ir Sans tar - der
o - bé - ir oui o - bé - ir Sans tar - der
o - bé - ir oui o - bé - ir Sans tar - der
o - bé - ir oui o - bé - ir Sans tar - der
o - bé - ir oui o - bé - ir Sans tar - der
faut par - tir et o - bé - ir Sans tar - der

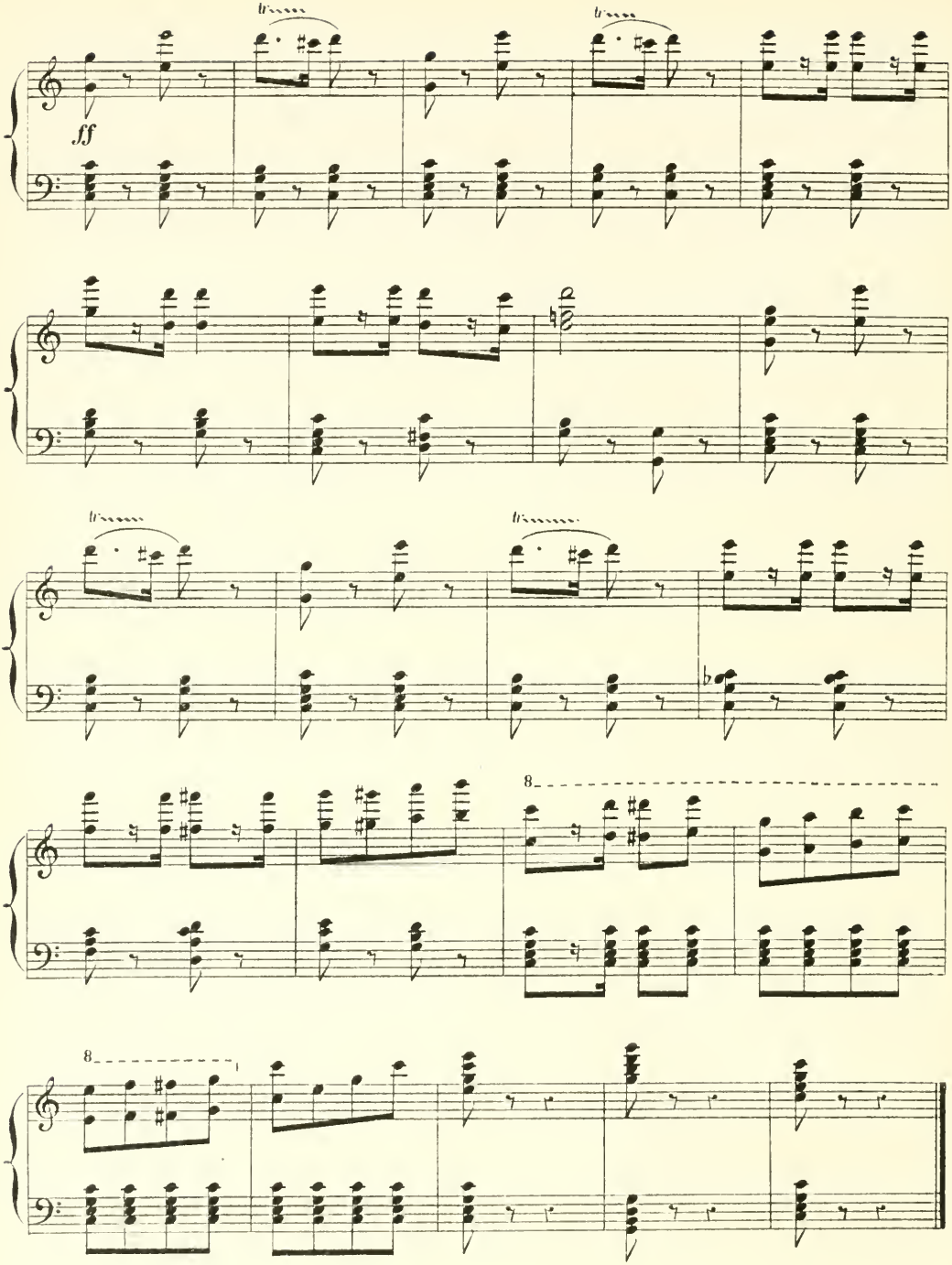

M.
mou - - rir Ah! c'est ___ trop souf-frir! Mieux vau - drait mou-rir! Ah! c'est
B.
par - - tir Il faut ___ o - bé - ir Sans tar - der par-tir Il faut
Mes P.
par - - tir Il faut ___ o - bé - ir Sans tar - der par-tir Il faut
H.
mou - - rir Ah! c'est ___ trop souf-frir! Mieux vau - drait mou-rir! Ah! c'est
A.
par - - tir Il faut par - tir et o - bé - ir Il
P.
par - - tir Il faut par - tir et o - bé - ir Il
Bon.
par - - tir Il faut par - tir et o - bé - ir Il
par - - tir Il faut
par - - tir Il faut
par - - tir Il faut
par - - tir Il faut
par - - tir Oui il


M
— trop souf - frir c'est — trop souf-frir Mieux — vau - drait
B
— o - bé - ir oui — o - bé - ir Sans — tar - der
Mc P.
— o - bé - ir oui — o - bé - ir Sans — tar - der
B
— trop souf - frir c'est — trop souf-frir Mieux — vau - drait
A
faut par - tir et o - bé - ir Sans — tar - der
P.
faut par - tir et o - bé - ir Sans — tar - der
Bon
faut par - tir et o - bé - ir Sans — tar - der
— o - bé - ir oui — o - bé - ir Sans — tar - der
— o - bé - ir oui — o - bé - ir Sans — tar - der
— o - bé - ir oui — o - bé - ir Sans — tar - der
— o - bé - ir oui — o - bé - ir Sans — tar - der
faut par - tir et o - bé - ir Sans — tar - der


M.
mou - - rir Mieux vaut mou-rir C'est trop souf-
B.
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
Mc P.
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
H.
mou - - rir Mieux vaut mou-rir C'est trop souf-
A
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
P.
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
Bon
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-tir
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-tir
par - - tir Il faut par-tir Il faut par-tir

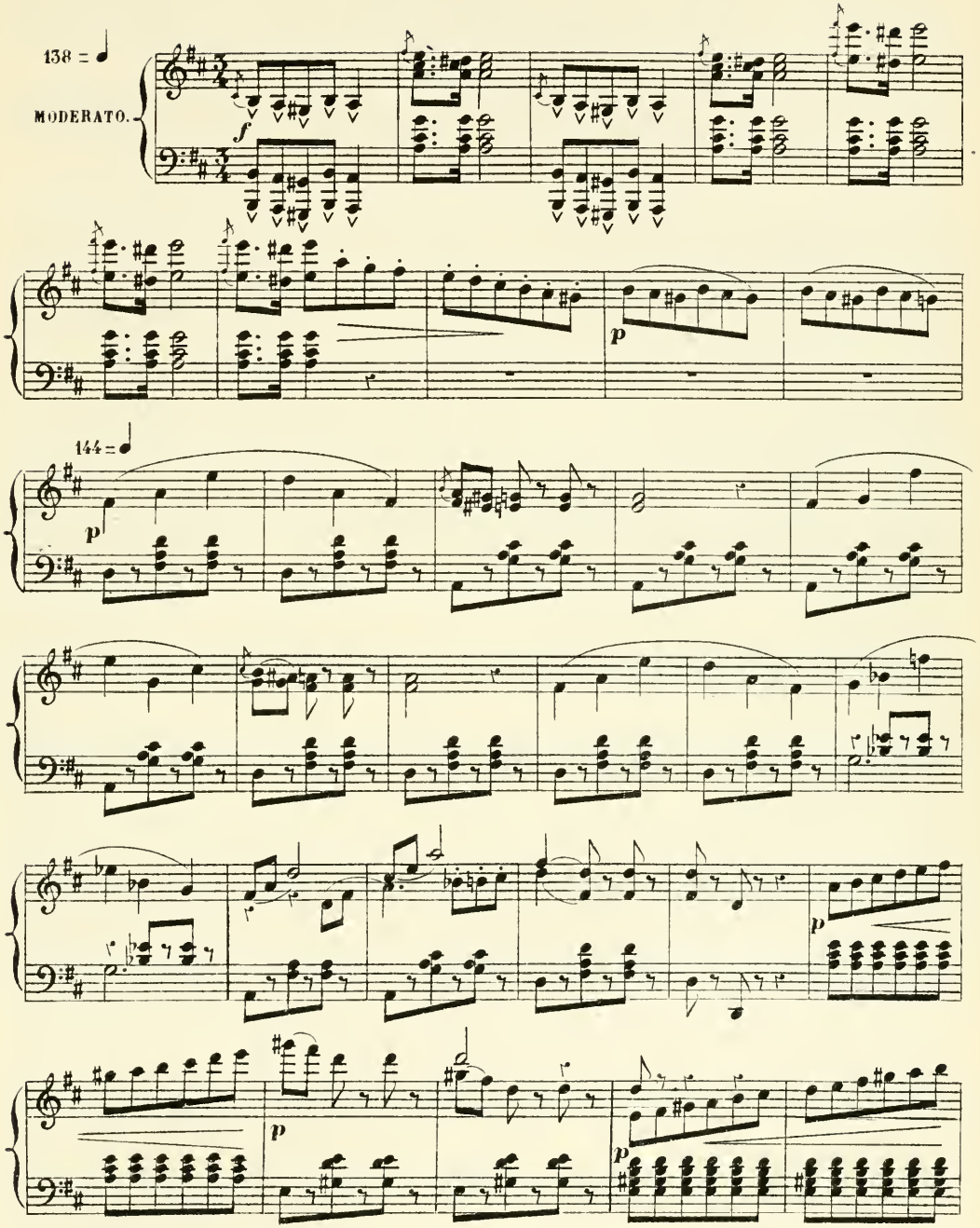

M.
-frir Mieux vaut mou - rir mieux vaut mou - rir Es - - poir
B.
-rir il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
M. P.
-tir il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
H.
-frir Mieux vaut mou - rir mieux vaut mou - rir Es - - poir
A.
-tir il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
P
-tir il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
Bon
-tir il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
-tir Il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
-tir Il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
Il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
Il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -
Il faut par - tir il faut par - tir La — Chi -

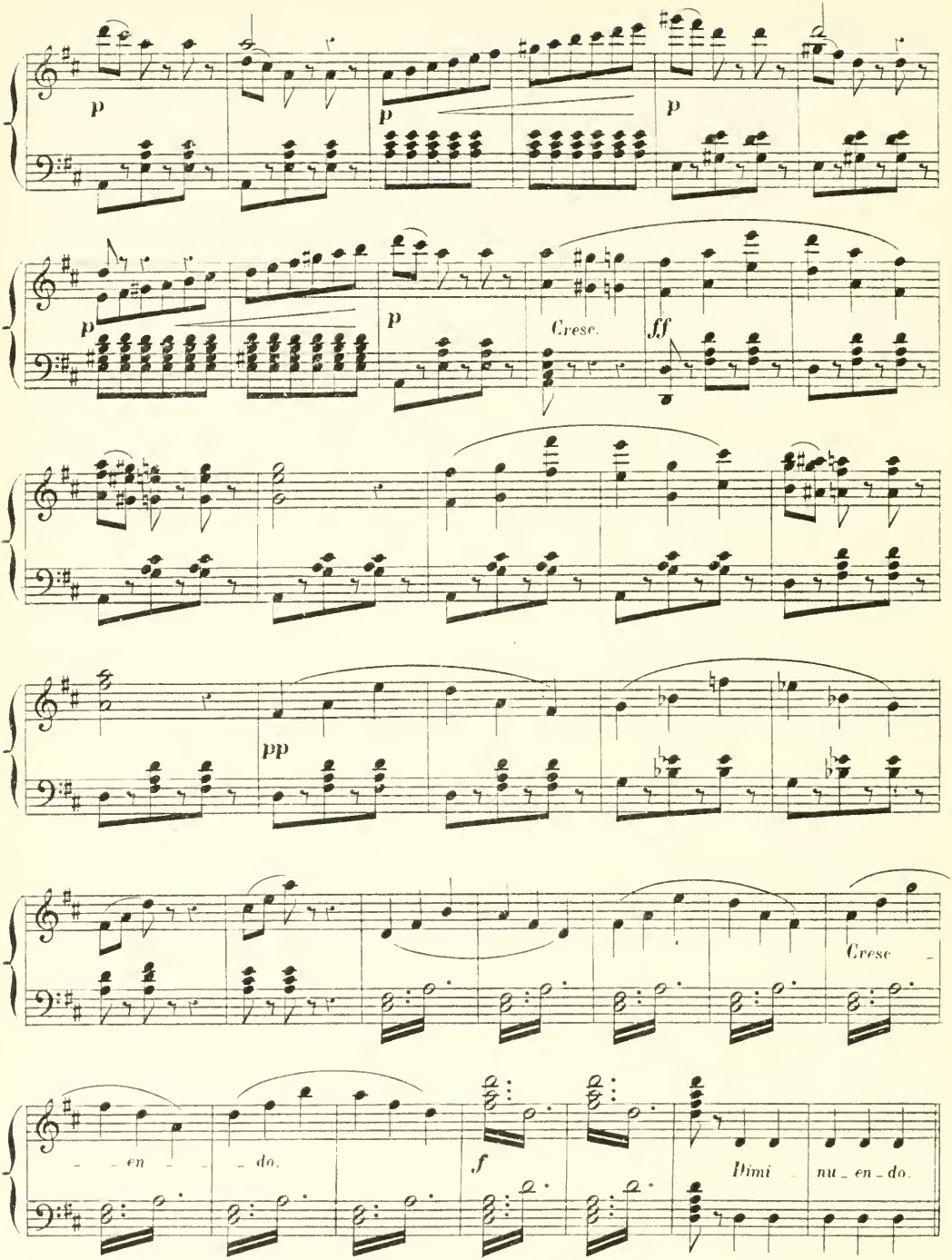

M.
sois moi fi - dè - - - - - - le.
B.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
Mde P.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
H.
sois moi fi - dè - - - - - - le.
A.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
P.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
Bon.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.
- - ne vous ap - pel - - - - - - le.


ff
8
8

3e ACTE.

ENTR' ACTE.




p
p
p
p
p
Cresc.
ff
pp
Cresc
en do.
f
Dimi nu en do.

Le théâtre représente le pont d'un navire.

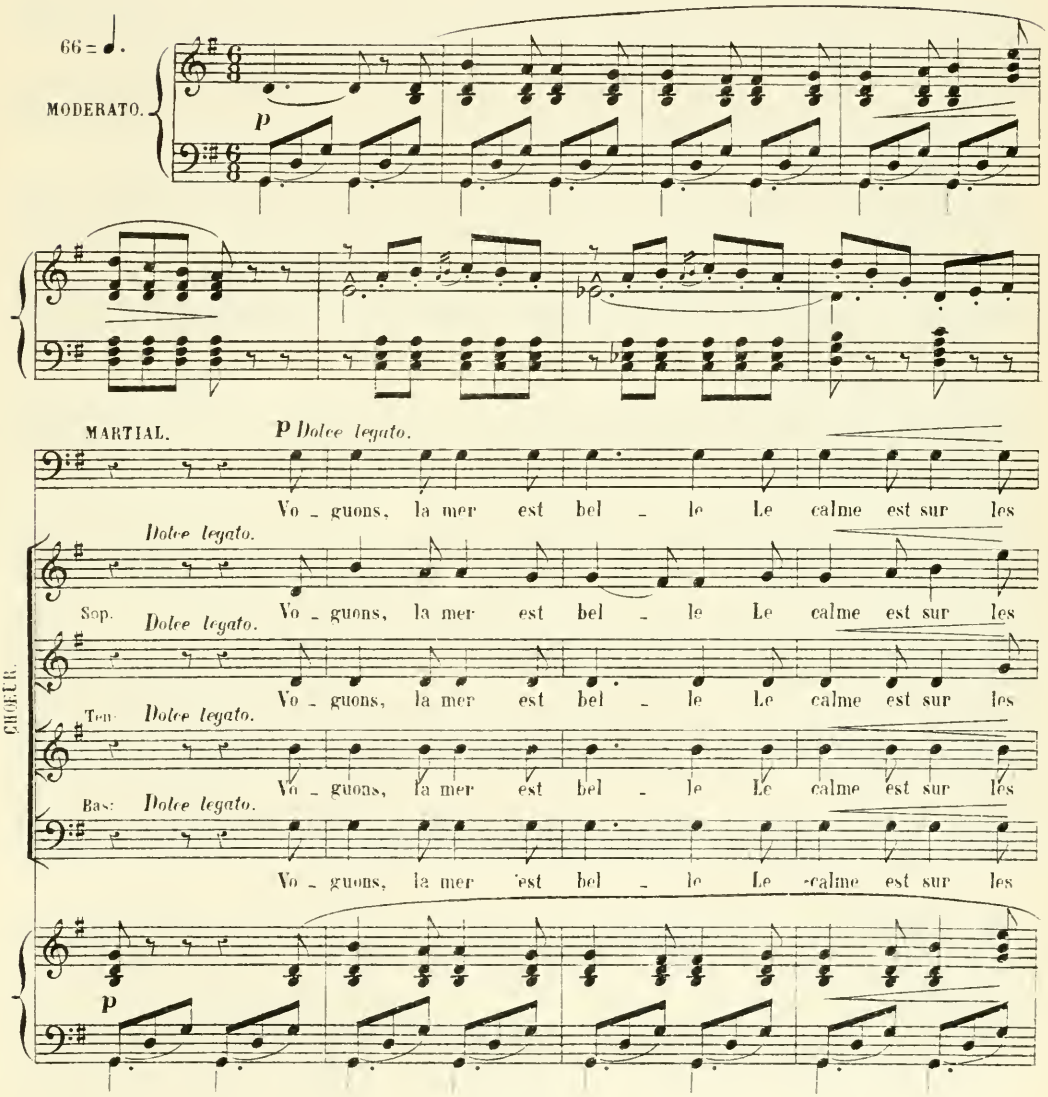
SCÈNE I.

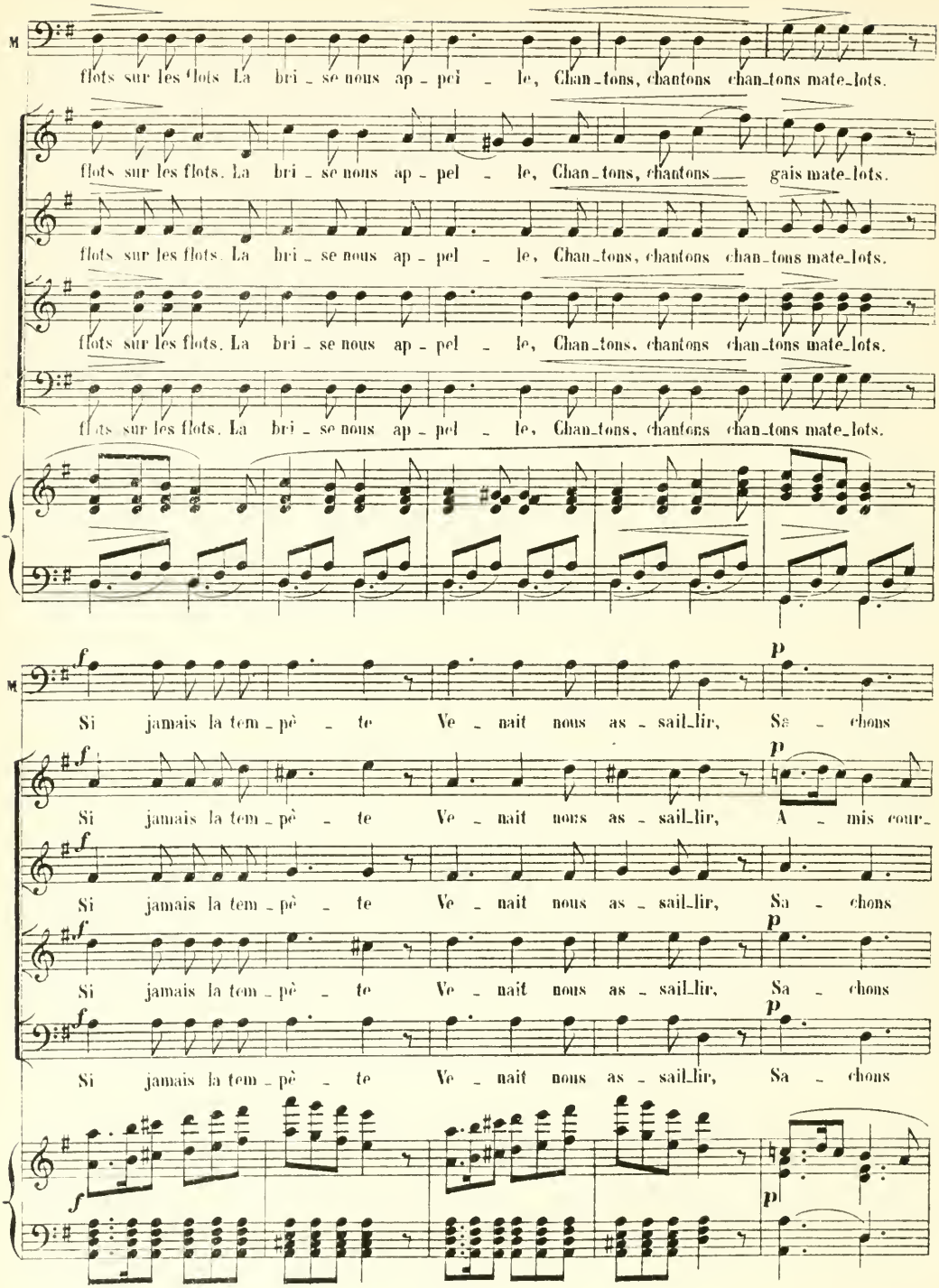
Matelots, Mousses, puis MARTIAL, puis POMPÉRY, BONNETEAU et ALIDOR.

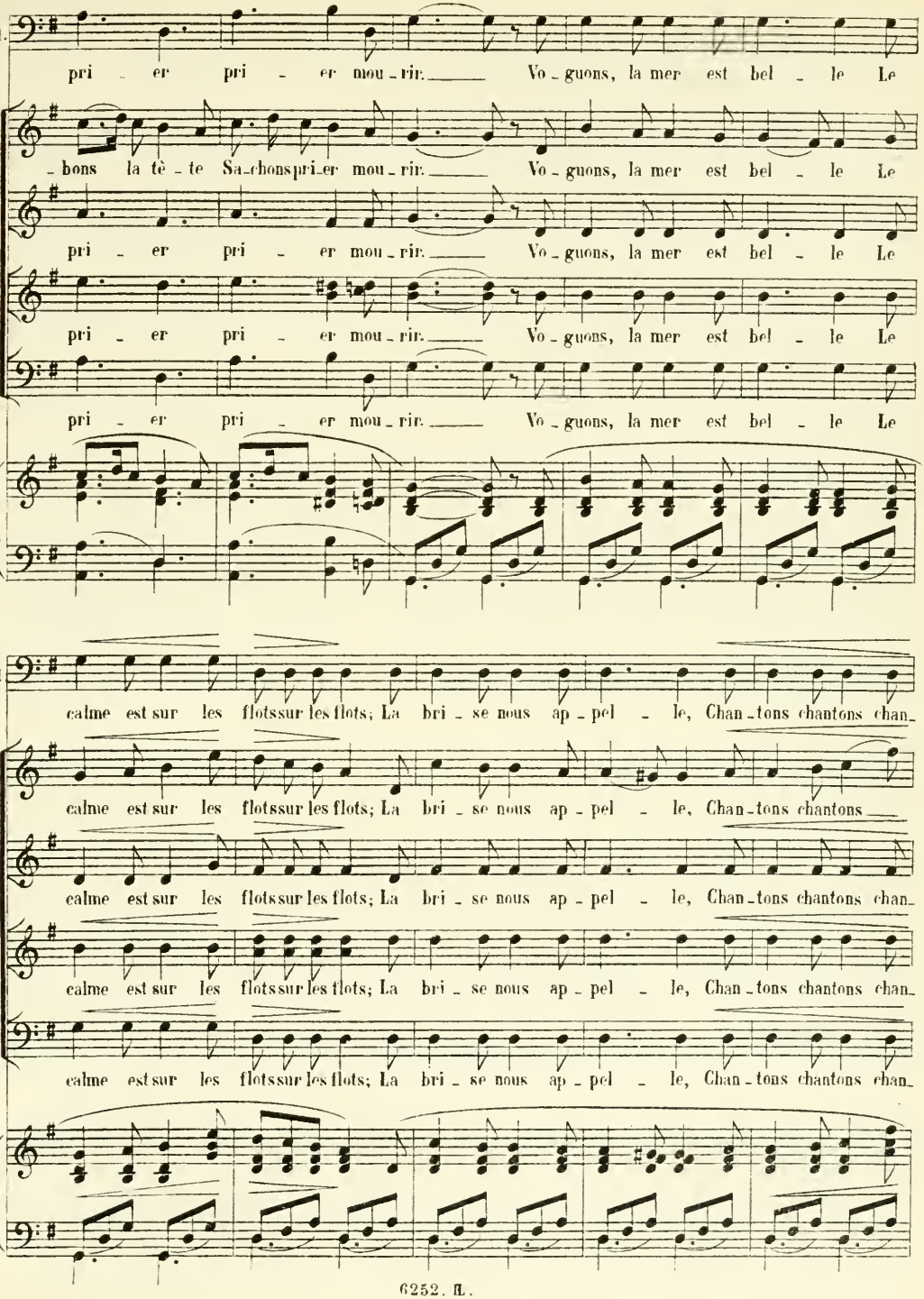
Au lever du rideau les matelots et les mousses sont diversement groupés.

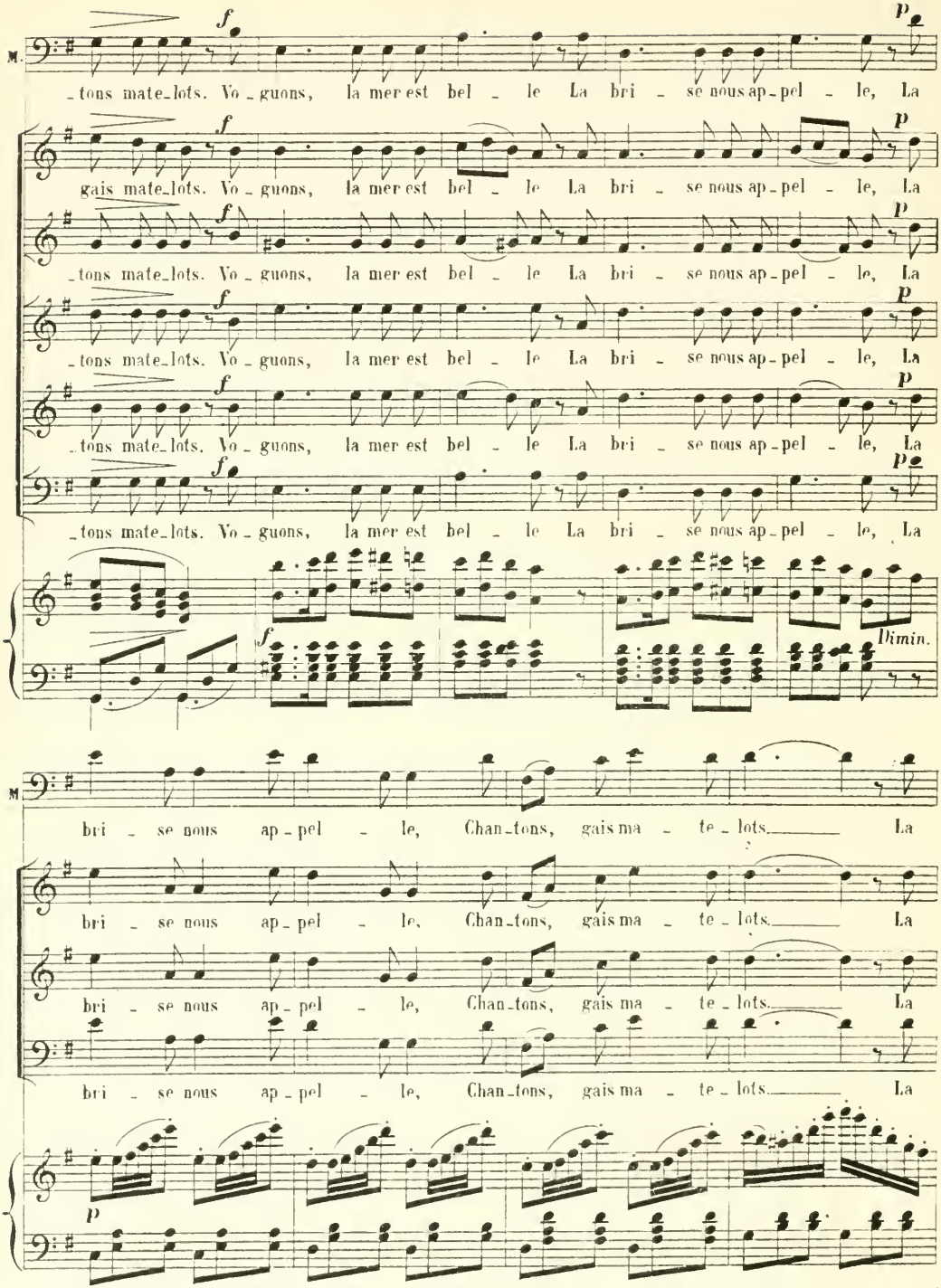
N°. 13.

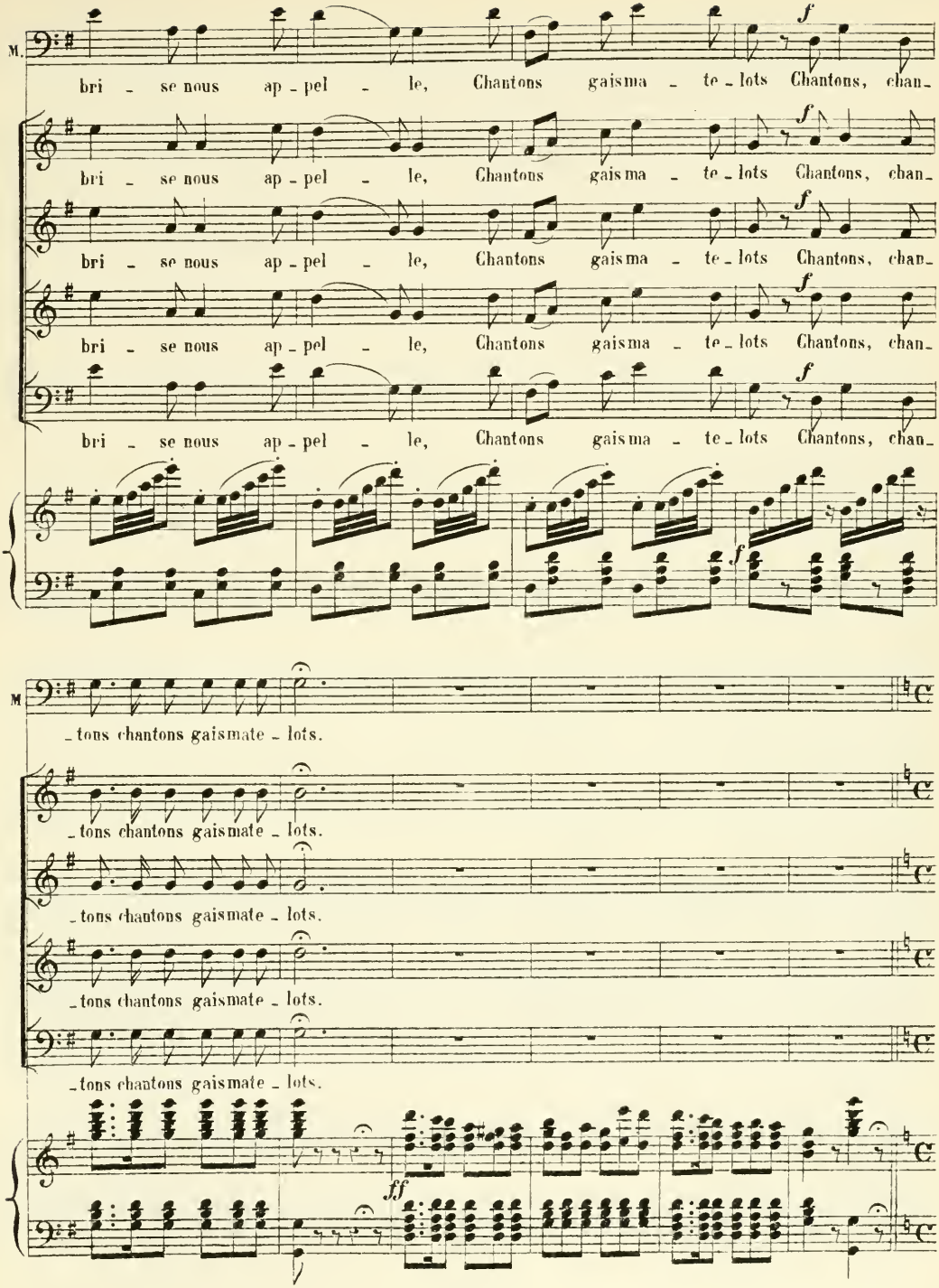
CHŒUR.

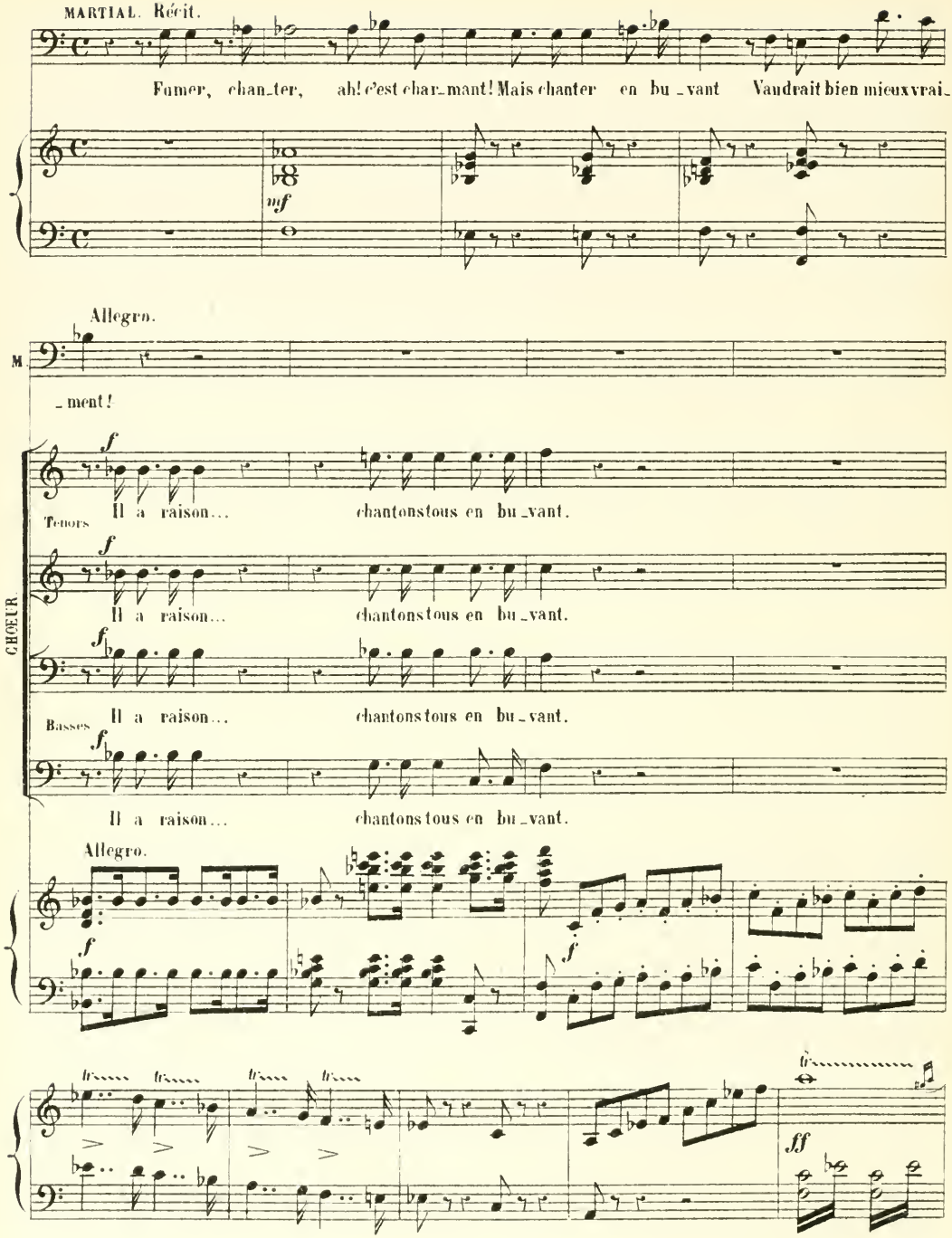


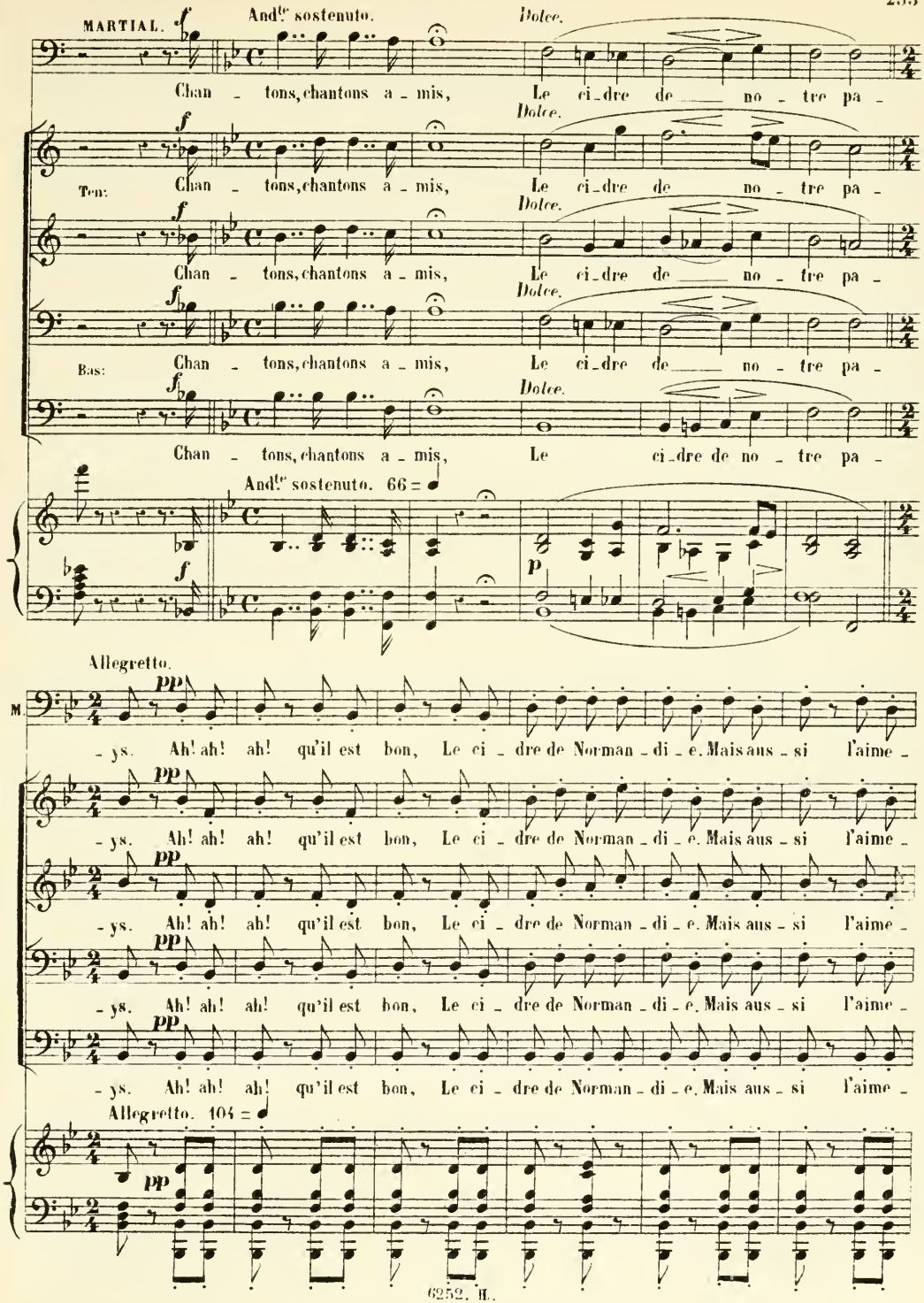

flots sur les flots. La bri - se nous ap - pel - le, Chan_tons, chantons chan_tons mate_lots.
flots sur les flots. La bri - se nous ap - pel - le, Chan_tons, chantons gais mate_lots.
flots sur les flots. La bri - se nous ap - pel - le, Chan_tons, chantons chan_tons mate_lots.
flots sur les flots. La bri - se nous ap - pel - le, Chan_tons, chantons chan_tons mate_lots.
Si jamais la tem - pè - te Ve - nait nous as - sail_lir, Sa - chons
Si jamais la tem - pè - te Ve - nait nous as - sail_lir, A - mis cour_
Si jamais la tem - pè - te Ve - nait nous as - sail_lir, Sa - chons
Si jamais la tem - pè - te Ve - nait nous as - sail_lir, Sa - chons

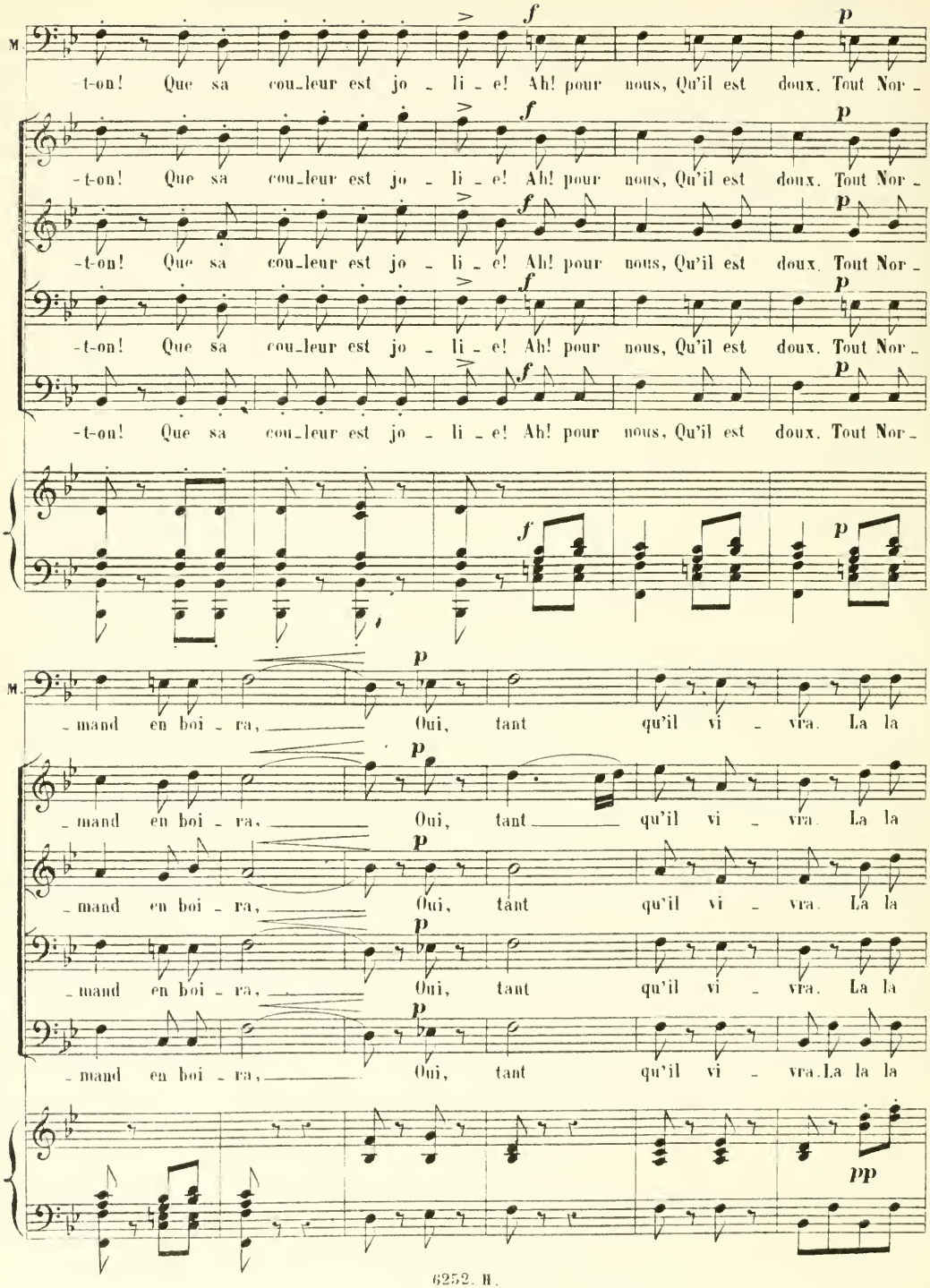

M.
pri - er pri - er mou - rir. Vo - guons, la mer est bel - le Le
- bons la tè - te Sa-chons pri-er mou - rir. Vo - guons, la mer est bel - le Le
pri - er pri - er mou - rir. Vo - guons, la mer est bel - le Le
pri - er pri - er mou - rir. Vo - guons, la mer est bel - le Le
M
calme est sur les flots sur les flots; La bri - se nous ap - pel - le, Chan - tons chantons chan -
calme est sur les flots sur les flots; La bri - se nous ap - pel - le, Chan - tons chantons
calme est sur les flots sur les flots; La bri - se nous ap - pel - le, Chan - tons chantons chan -
calme est sur les flots sur les flots; La bri - se nous ap - pel - le, Chan - tons chantons chan -

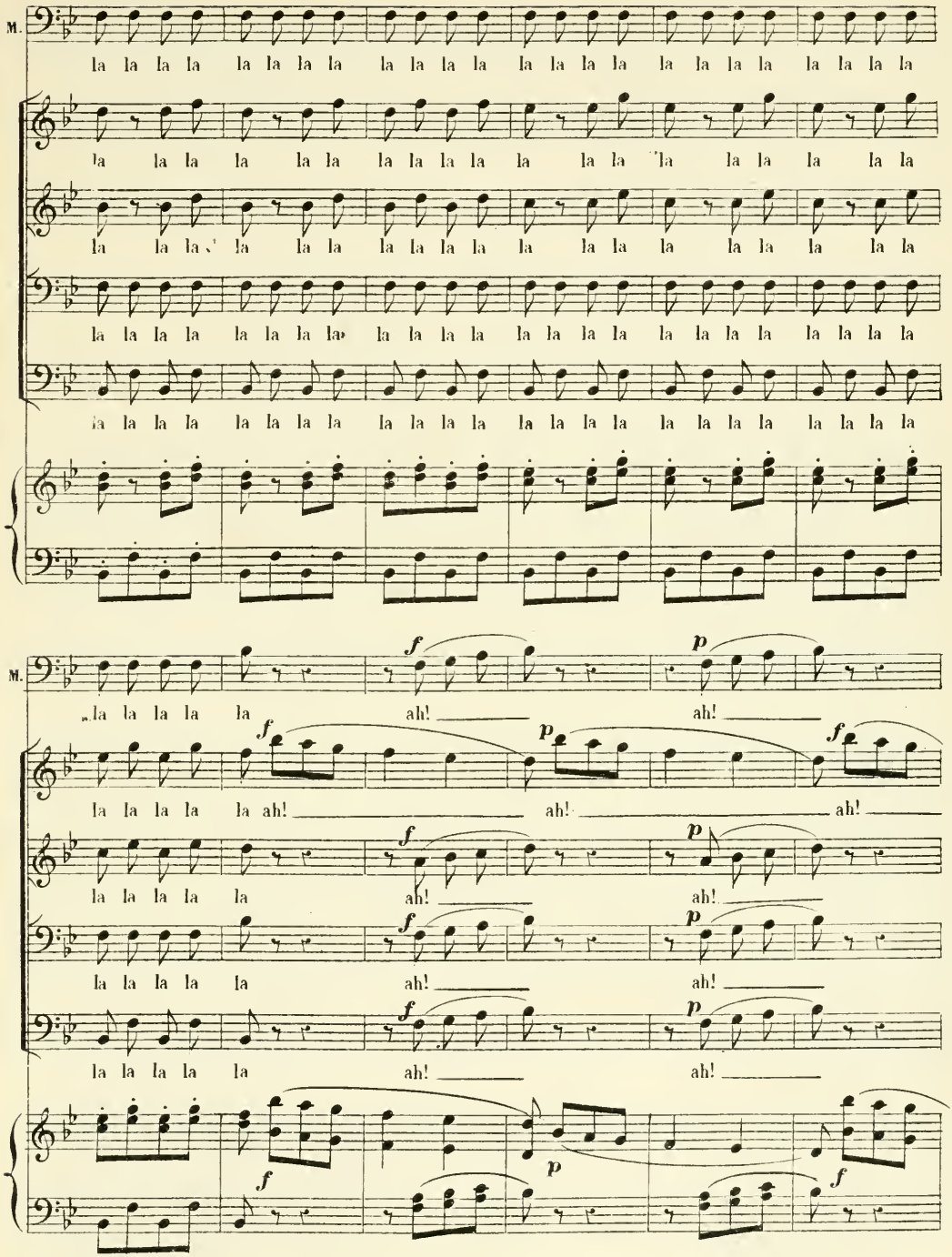

M.
f
p
_tons mate_lots. Vo_guons, la mer est bel_le La bri_se nous ap_pel_le, La
gais mate_lots. Vo_guons, la mer est bel_le La bri_se nous ap_pel_le, La
_tons mate_lots. Vo_guons, la mer est bel_le La bri_se nous ap_pel_le, La
_tons mate_lots. Vo_guons, la mer est bel_le La bri_se nous ap_pel_le, La
_tons mate_lots. Vo_guons, la mer est bel_le La bri_se nous ap_pel_le, La
f
diminu.
M
bri_se nous ap_pel_le, Chan_tons, gais ma_te_lots. La
bri_se nous ap_pel_le, Chan_tons, gais ma_te_lots. La
bri_se nous ap_pel_le, Chan_tons, gais ma_te_lots. La
p

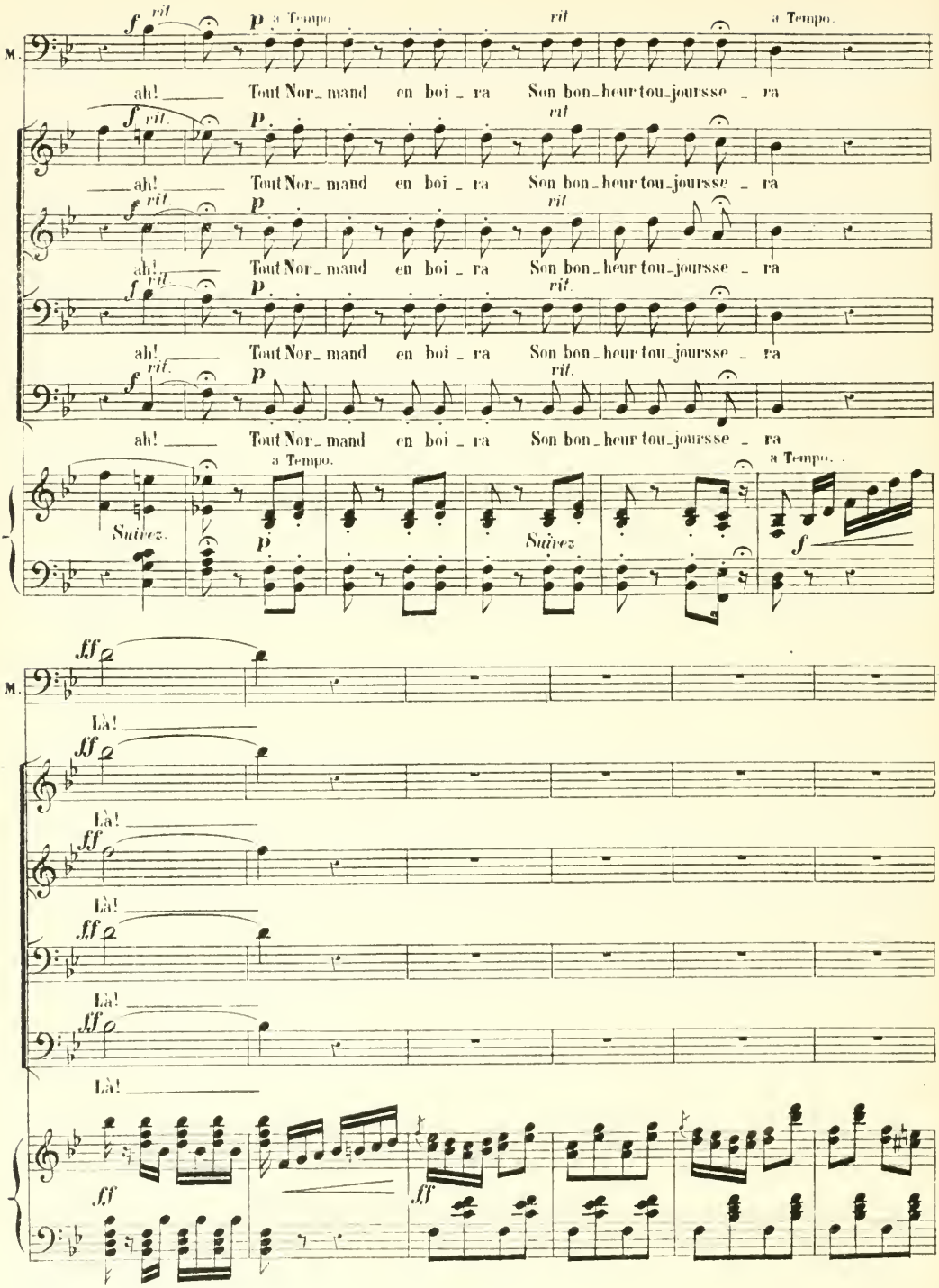

M.
bri - se nous ap - pel - le, Chantons gaisma - te - lots Chantons, chan-
bri - se nous ap - pel - le, Chantons gaisma - te - lots Chantons, chan-
bri - se nous ap - pel - le, Chantons gaisma - te - lots Chantons, chan-
bri - se nous ap - pel - le, Chantons gaisma - te - lots Chantons, chan-
f
f
f
f
f
M
- tons chantons gaismate - lots.
- tons chantons gaismate - lots.
- tons chantons gaismate - lots.
- tons chantons gaismate - lots.
ff

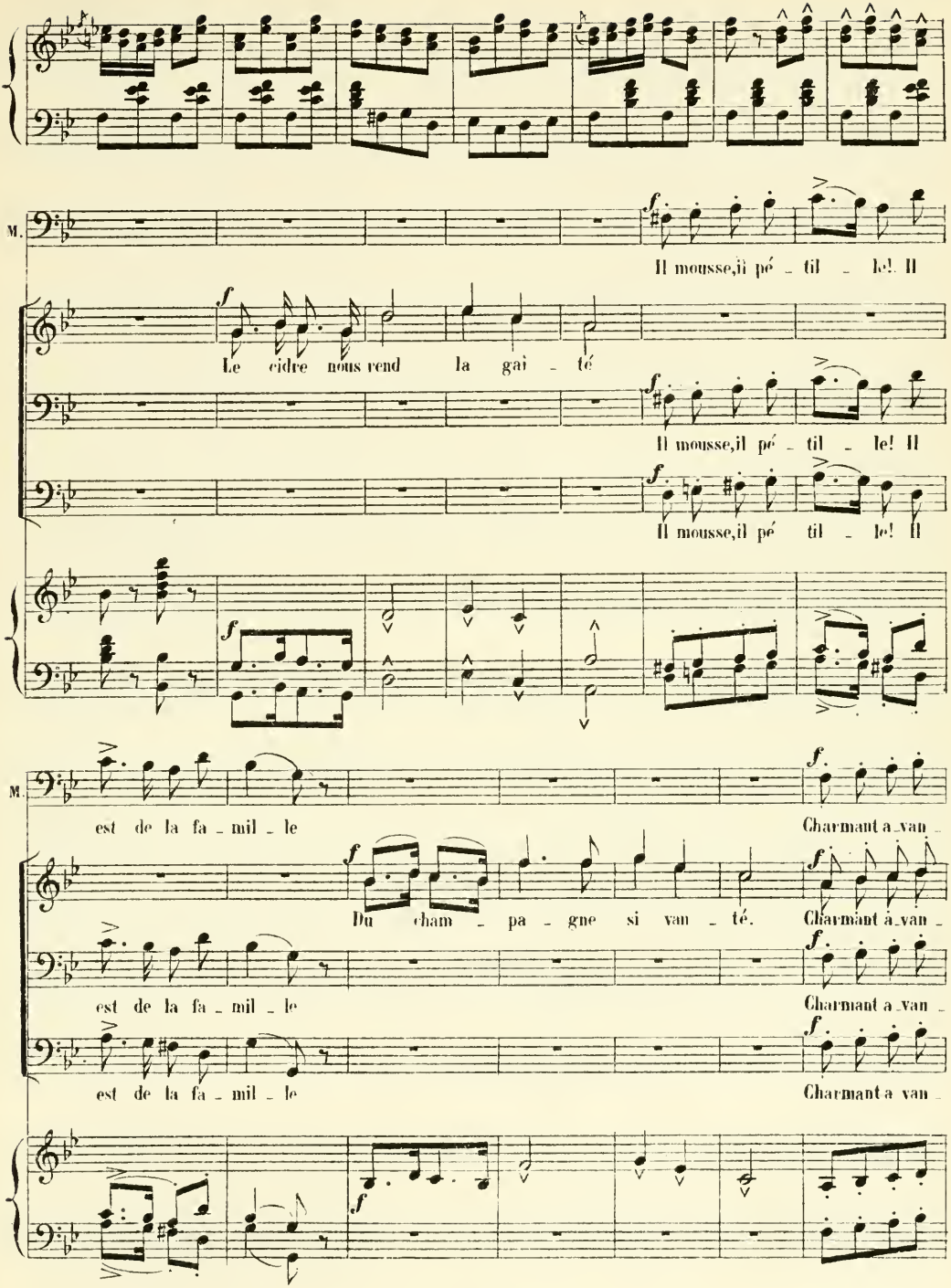

MARTIAL. Récit.
Fumer, chan_ter, ah! c'est char_mant! Mais chanter en bu_vant Vaudrait bien mieux vrai_
mf
Allegro.
M
_ment!
CHŒUR
f
Ténors Il a raison... chantons tous en bu_vant.
f
Il a raison... chantons tous en bu_vant.
f
Basses Il a raison... chantons tous en bu_vant.
f
Il a raison... chantons tous en bu_vant.
Allegro.
f
f
tr
ff

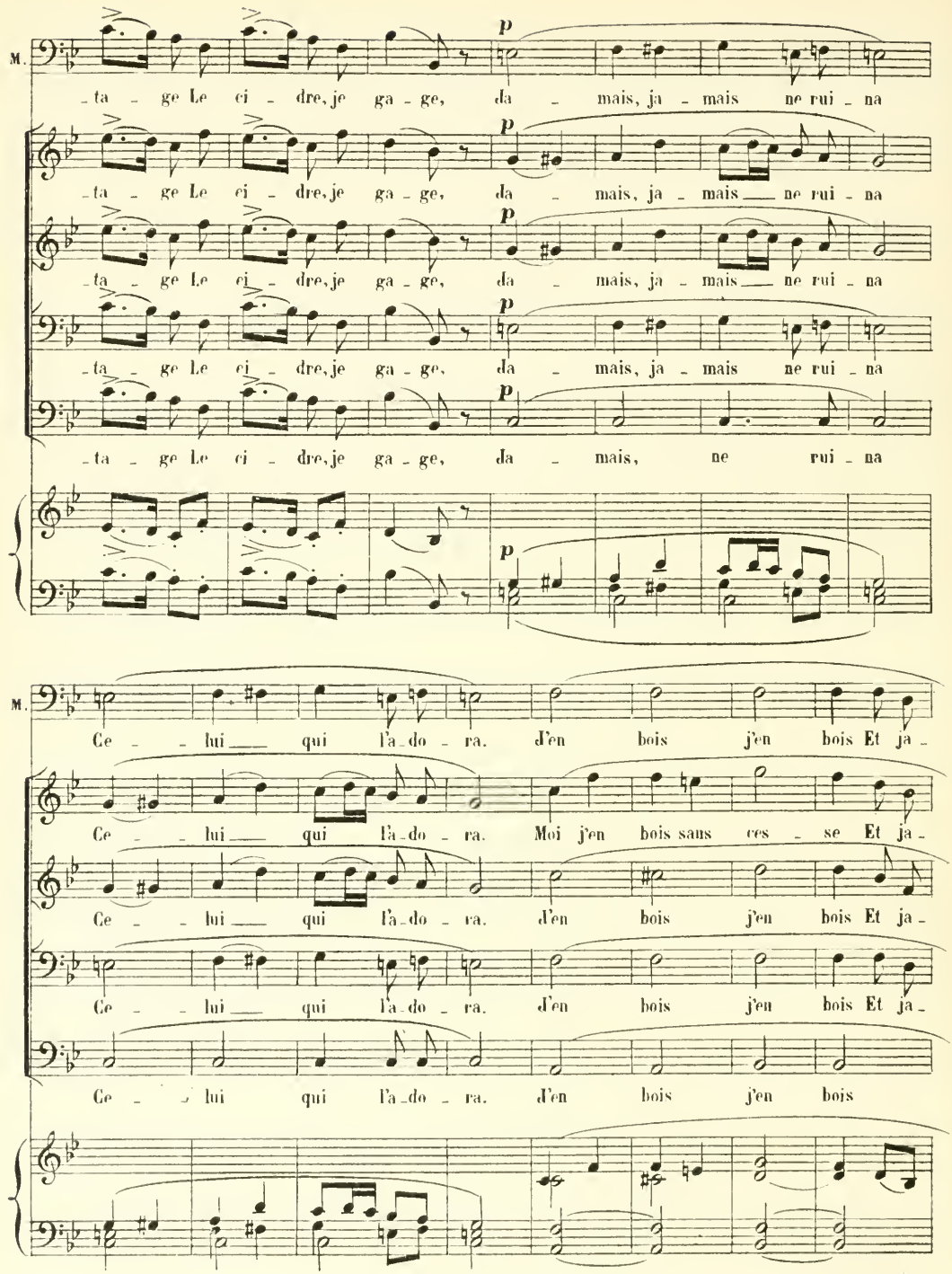

MARTIAL.
And^te sostenuto.
Dolce.
Chan - tons, chantons a - mis, Le ci-dre de no - tre pa -
Ten:
Bas:
And^te sostenuto. 66 =
Allegretto.
pp
M.
- ys. Ah! ah! ah! qu'il est bon, Le ci - dre de Norman - di - e. Mais aus - si l'aime -
Allegretto. 104 =

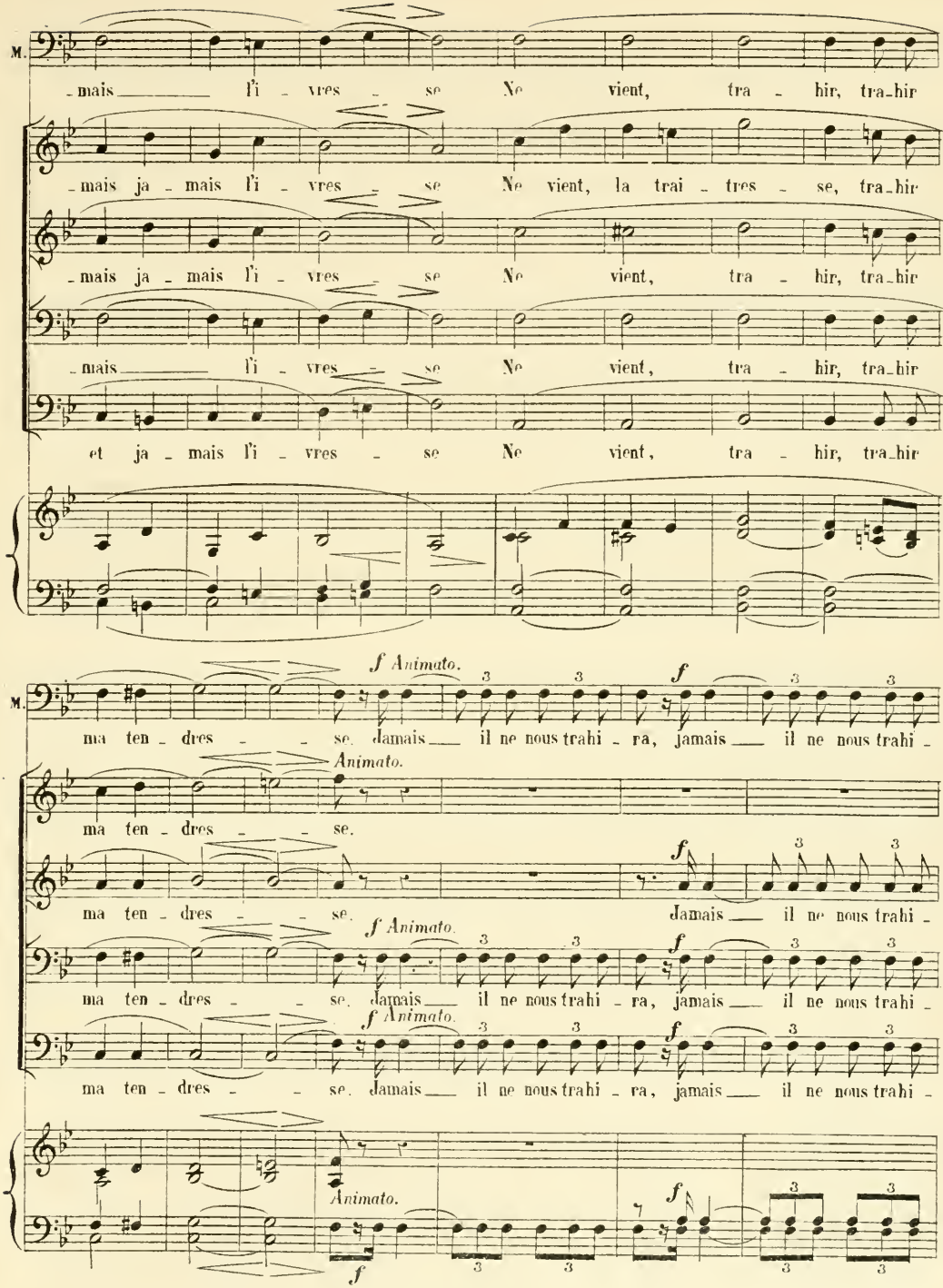

M.
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor -
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor -
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor -
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor -
M.
-mand en boi - ra, Oui, tant qu'il vi - vra. La la
-mand en boi - ra, Oui, tant qu'il vi - vra. La la
-mand en boi - ra, Oui, tant qu'il vi - vra. La la
-mand en boi - ra, Oui, tant qu'il vi - vra. La la la

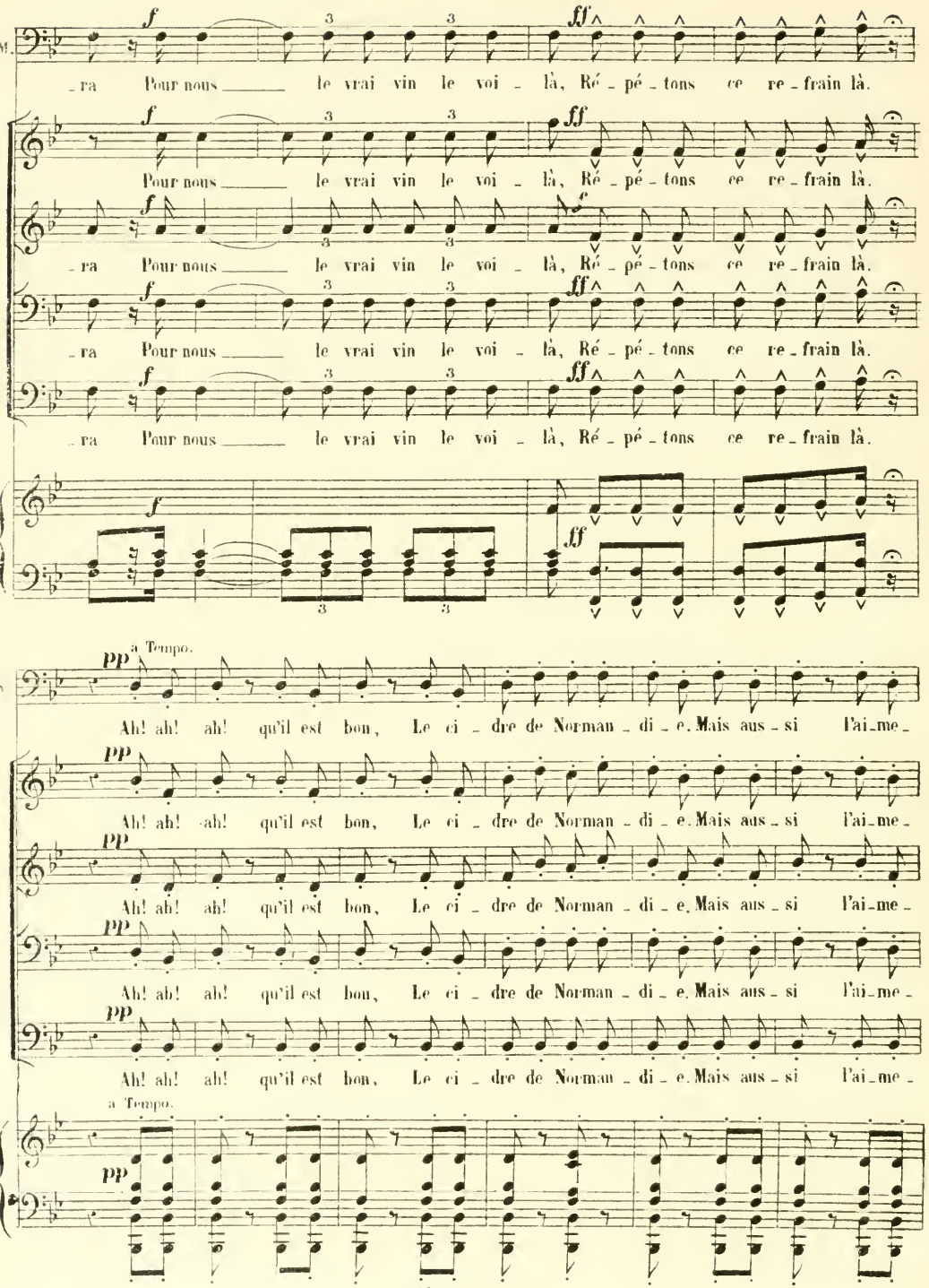

M.
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
M.
la la la la la ah! ah!
la la la la la ah! ah! ah!
la la la la la ah! ah!
la la la la la ah! ah!
la la la la la ah! ah!

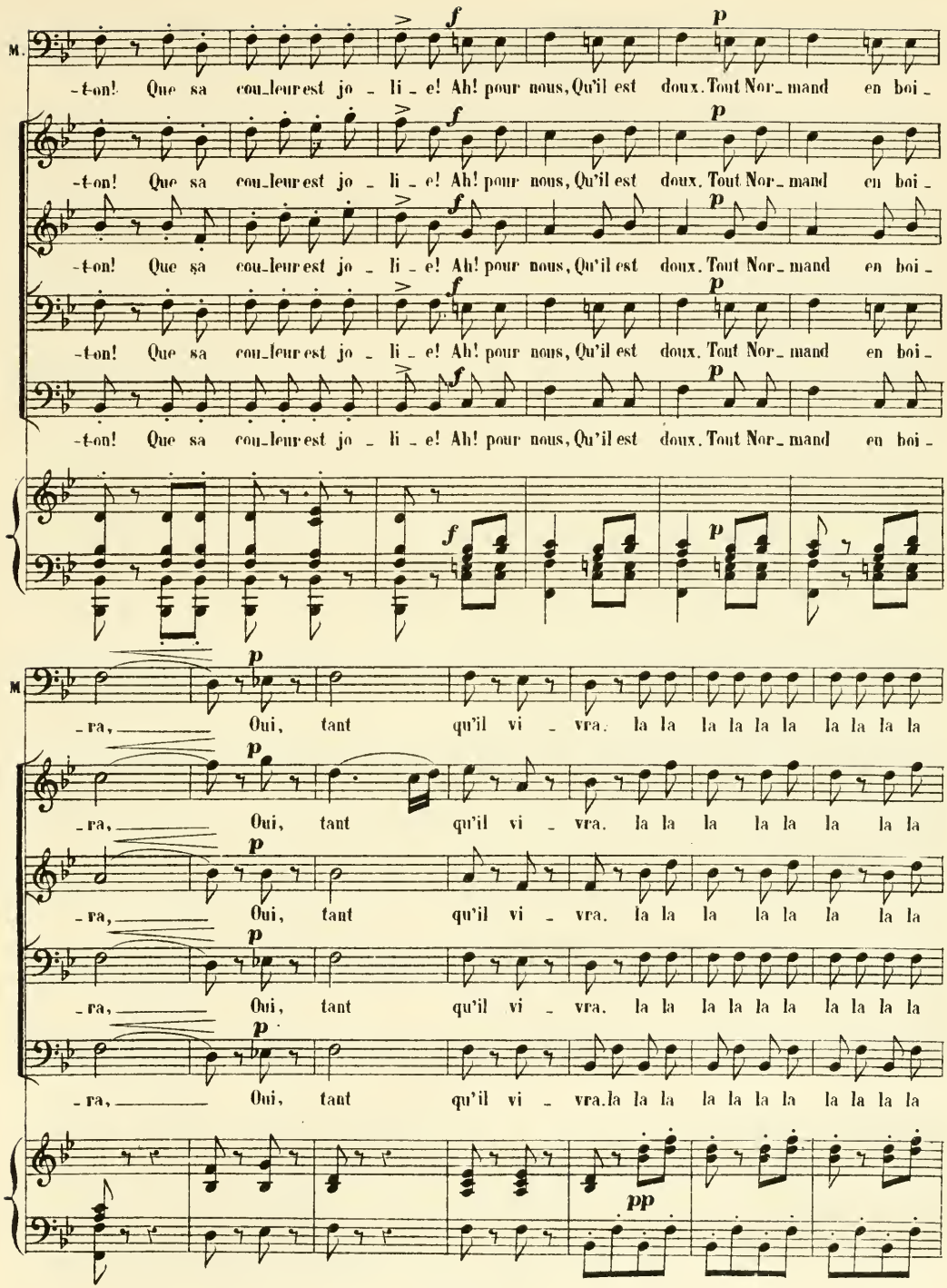

M.
f rit
p a Tempo
rit
a Tempo.
ah! Tout Nor_mand en boi_ra Son bon_heur tou_jours se_ra
f rit.
p
rit
ah! Tout Nor_mand en boi_ra Son bon_heur tou_jours se_ra
f rit.
p
rit
ah! Tout Nor_mand en boi_ra Son bon_heur tou_jours se_ra
f rit.
p
rit.
ah! Tout Nor_mand en boi_ra Son bon_heur tou_jours se_ra
f rit.
p
rit.
ah! Tout Nor_mand en boi_ra Son bon_heur tou_jours se_ra
a Tempo.
a Tempo.
Suivez.
p
Suivez
f
ff
M.
Là!
ff
Là!
ff
Là!
ff
Là!
ff
Là!
ff
ff

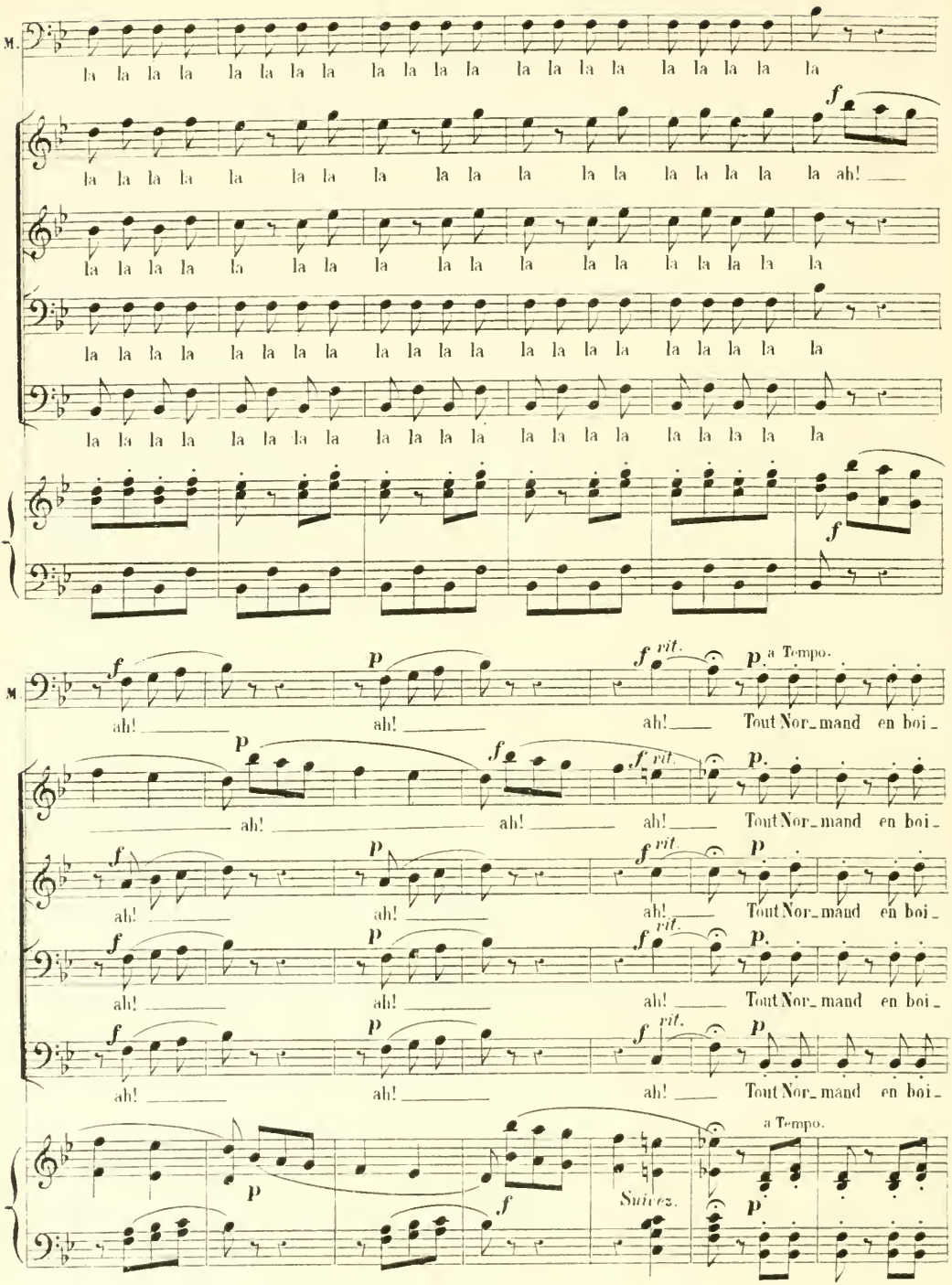

M.
Il mousse,il pé - til - le! Il
Le cidre nous rend la gai - té
Il mousse,il pé - til - le! Il
Il mousse,il pé til - le! Il
M.
est de la fa - mil - le
Charmant a - van -
Du cham - pa - gne si van - té.
Charmant a - van -
est de la fa - mil - le
Charmant a - van -
est de la fa - mil - le
Charmant a van -

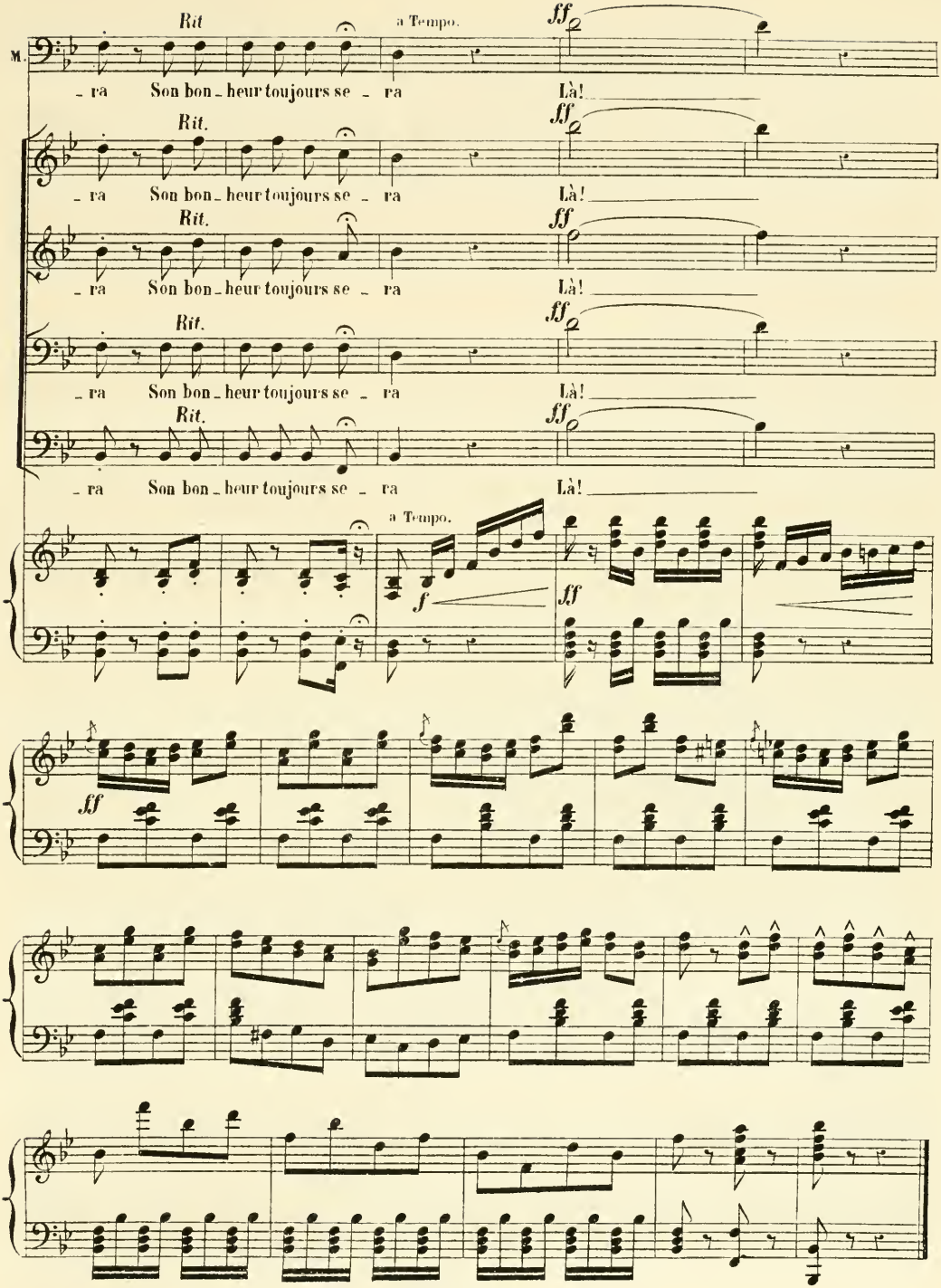

M.
p
-ta - ge Le ci - dre, je ga - ge, da - mais, ja - mais ne rui - na
-ta - ge Le ci - dre, je ga - ge, da - mais, ja - mais ne rui - na
-ta - ge Le ci - dre, je ga - ge, da - mais, ja - mais ne rui - na
-ta - ge Le ci - dre, je ga - ge, da - mais, ne rui - na
M.
Ce - - lui qui l'a - do - ra. d'en bois j'en bois Et ja -
Ce - - lui qui l'a - do - ra. Moi j'en bois sans ces - se Et ja -
Ce - - lui qui l'a - do - ra. d'en bois j'en bois Et ja -
Ce - - lui qui l'a - do - ra. d'en bois j'en bois


M.
-mais l'i - vres - se Ne vient, tra - hir, tra-hir
-mais ja - mais l'i - vres - se Ne vient, la trai - tres - se, tra-hir
-mais ja - mais l'i - vres - se Ne vient, tra - hir, tra-hir
-mais l'i - vres - se Ne vient, tra - hir, tra-hir
et ja - mais l'i - vres - se Ne vient, tra - hir, tra-hir
M.
f Animato.
ma ten - dres - - se. Jamais il ne nous trahi - ra, jamais il ne nous trahi -
Animato.
ma ten - dres - - se.
ma ten - dres - - se. Jamais il ne nous trahi -
f Animato.
ma ten - dres - - se. Jamais il ne nous trahi - ra, jamais il ne nous trahi -
f Animato.
ma ten - dres - - se. Jamais il ne nous trahi - ra, jamais il ne nous trahi -
Animato.
f


M.
f
ff
_ra Pour nous le vrai vin le voi _ là, Ré _ pé _ tons ce re _ frain là.
a Tempo.
pp
Ah! ah! ah! qu'il est bon, Le ci _ dre de Norman _ di _ e. Mais aus _ si l'ai _ me _


M.
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor-mand en boi -
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor-mand en boi -
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor-mand en boi -
-t-on! Que sa cou-leur est jo - li - e! Ah! pour nous, Qu'il est doux. Tout Nor-mand en boi -
M.
-ra, Oui, tant qu'il vi - vra. la la la la la la la la la la
-ra, Oui, tant qu'il vi - vra. la la la la la la la la
-ra, Oui, tant qu'il vi - vra. la la la la la la la la la la
-ra, Oui, tant qu'il vi - vra. la la la la la la la la la la


M.
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la ah!
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
M.
ah! ah! ah! Tout Nor_mand en boi_
ah! ah! ah! Tout Nor_mand en boi_
ah! ah! ah! Tout Nor_mand en boi_
ah! ah! ah! Tout Nor_mand en boi_
a Tempo.
Suivez.
a Tempo.


M.
Rit
a Tempo.
ff
- ra Son bon - heur toujours se - ra Là!
Rit.
ff
- ra Son bon - heur toujours se - ra Là!
Rit.
ff
- ra Son bon - heur toujours se - ra Là!
Rit.
ff
- ra Son bon - heur toujours se - ra Là!
Rit.
ff
- ra Son bon - heur toujours se - ra Là!
a Tempo.
f
ff
ff
ff

MARTIAL.

Sapristi! le capitaine peut se vanter d'avoir le sommeil dur! Je ne pensais plus qu'il dormait là-haut, moi! (Il indique l'échelle. — Apercevant Pompéry, Bonneteau et Alidor qui entrent) Ah! voilà nos passagers qui se lèvent.

POMPÉRY à Alidor et à Bonneteau.

Venez, nous allons assister à un magnifique spectacle... un lever de soleil en mer...

BONNETEAU.

J'ai toujours désiré voir çà.

ALIDOR.

Moi aussi.

POMPÉRY, à Martial.

Mon ami, à quelle heure se lève le soleil?

MARTIAL.

Le soleil? Oh! ben! il y a beau temps qu'il se promène.

POMPÉRY.

Comment il est levé?

MARTIAL.

Rasé et masqué.

POMPÉRY.

C'est donc un nuage! Ah! que c'est désagréable!

MARTIAL.

Voyez-vous, c'est un particulier qui n'aime pas à faire sa toilette devant le monde.

BONNETEAU.

Et nous qui sommes venus tout exprès coucher hier à bord de la *Fulminante*.

ALIDOR.

Cela me contrarie...

BONNETEAU.

Moi aussi... Je ne peux pourtant pas retourner à Pontoise sans avoir... On se moquerait de moi.

POMPÉRY

Comment! vous n'avez jamais vu lever le soleil?...

BONNETEAU.

Jamais.

ALIDOR.

Ni moi non plus...

BONNETEAU.

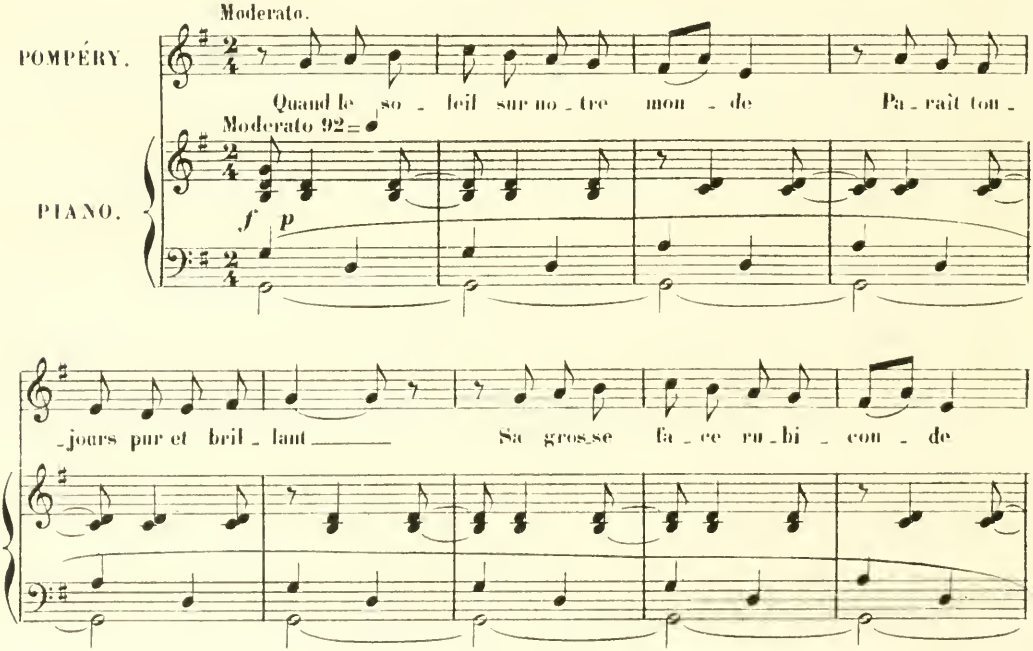
J'ai vu lever la lune...

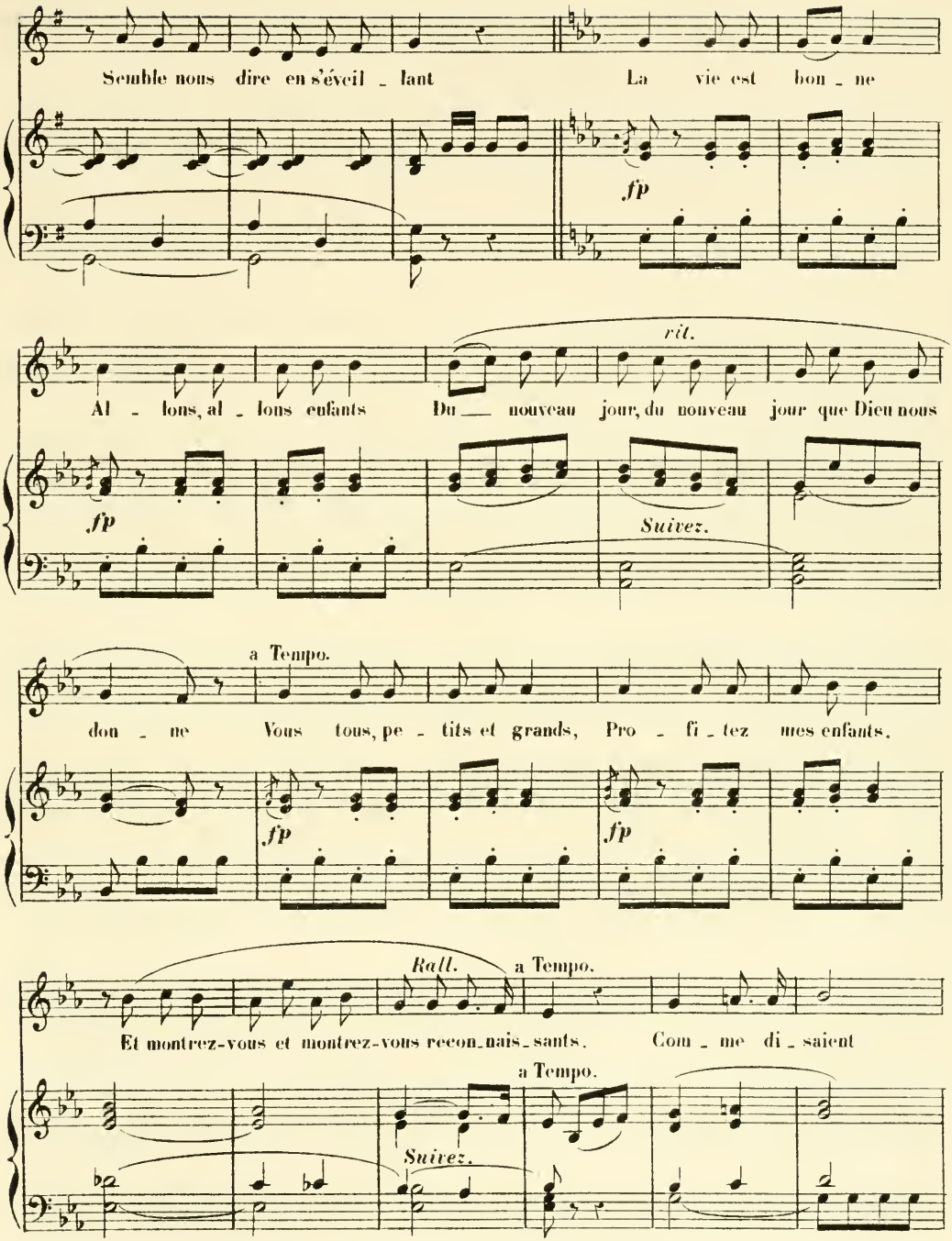
POMPÉRY, avec emphase.

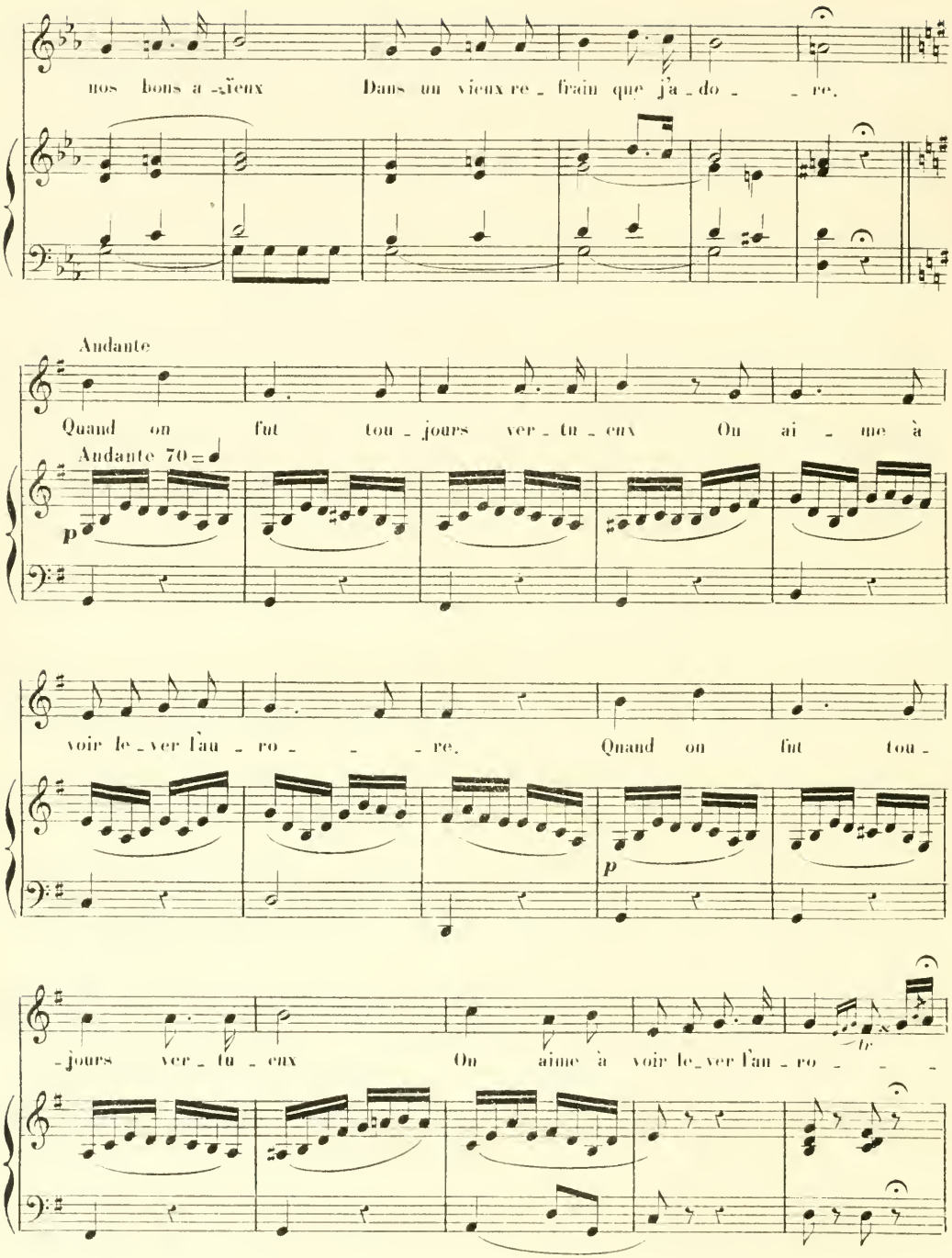
Ah! mes amis... quel spectacle!... c'est splendide, c'est magnifique...

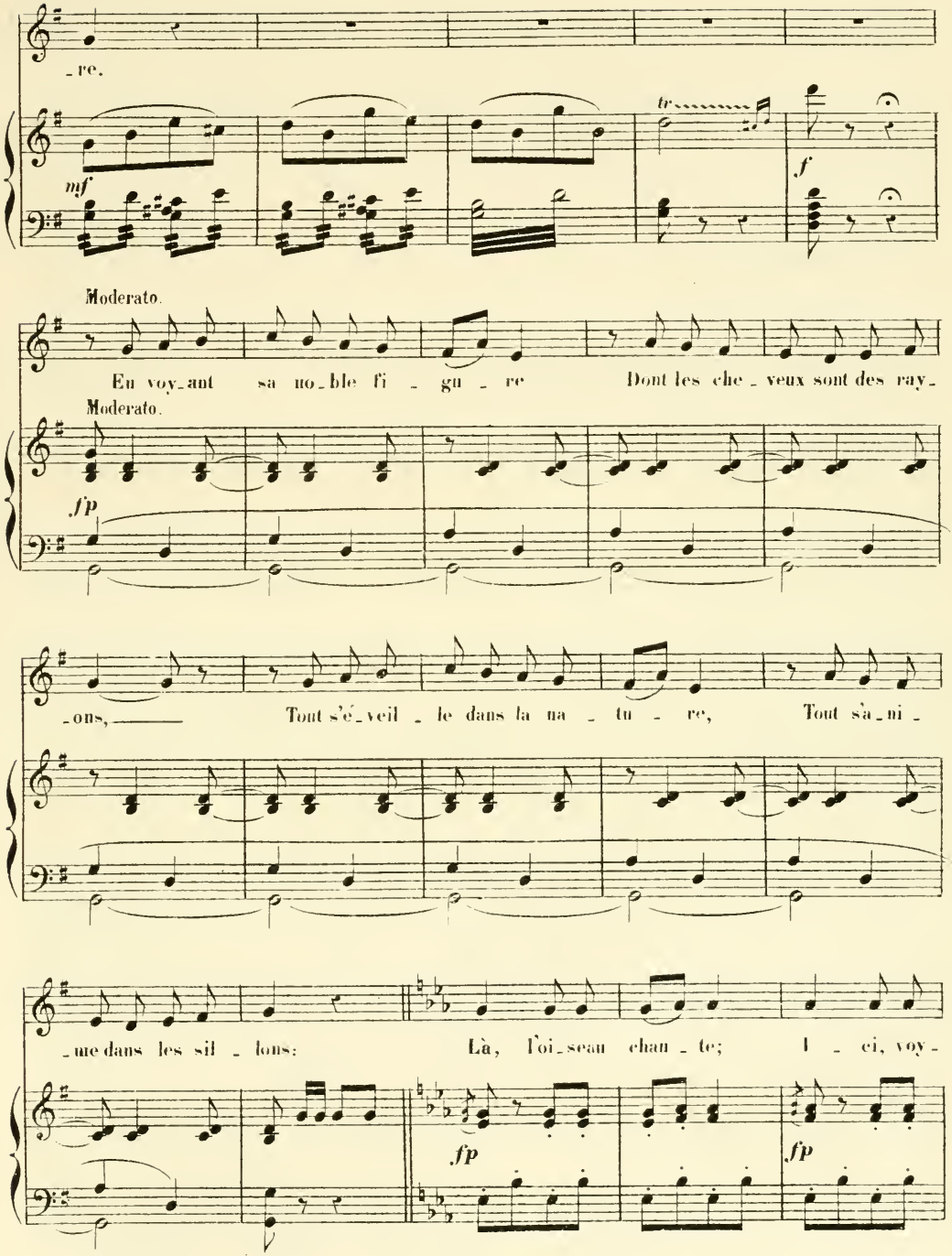
N° 14.

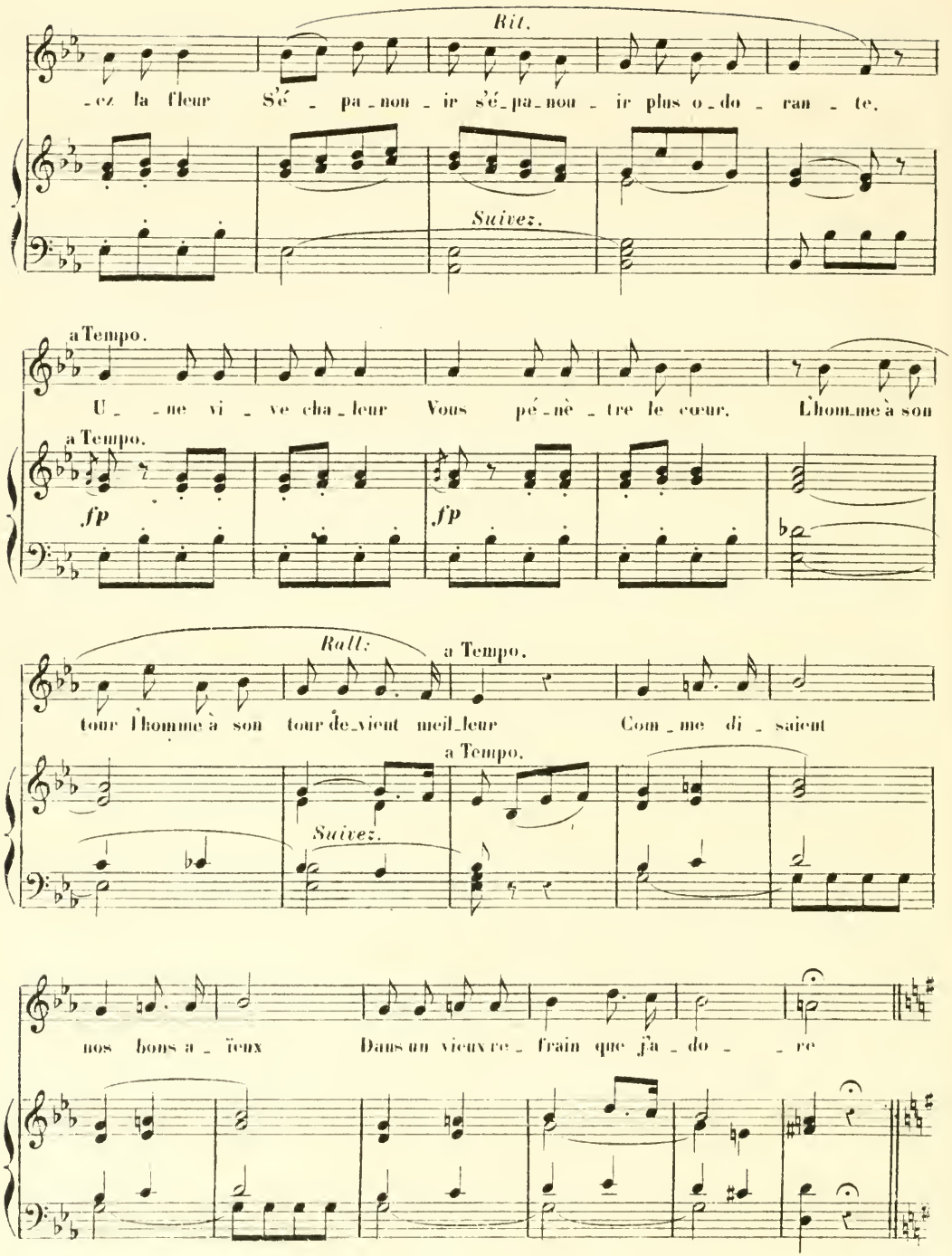
COUPLETS.

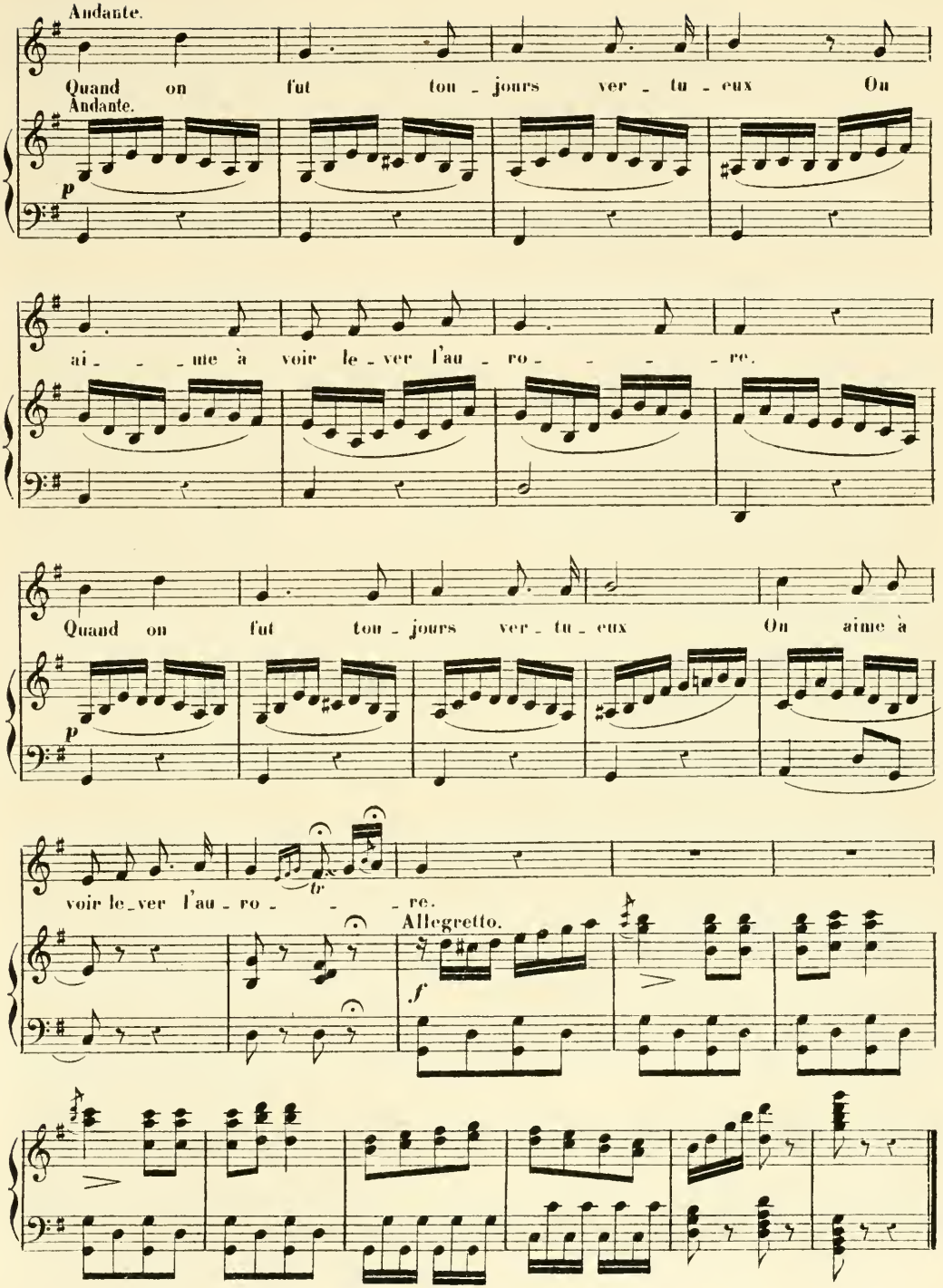



Semble nous dire en s'éveil _ lant
La vie est bon _ ne
fp
Al _ lons, al _ lons enfants
Du — nouveau jour, du nouveau jour que Dieu nous
rit.
fp
Suivez.
a Tempo.
don _ ne
Vous tous, pe _ tits et grands,
Pro _ fi _ tez mes enfants.
fp
fp
Rall.
a Tempo.
Et montrez-vous et montrez-vous recon_nais_sants.
Com _ me di _ saient
a Tempo.
Suivez.


nos bons a - ïeux Dans un vieux re - frain que j'a - do - re.
Andante
Quand on fut tou - jours ver - tu - eux On ai - me à
Andante 70
p
voir le - ver l'au - ro - re. Quand on fut tou -
p
- jours ver - tu - eux On aime à voir le - ver l'au - ro -
tr


re.
mf
tr
f
Moderato.
En voy_ant sa no_ble fi _ gu _ re Dont les che _ veux sont des ray_
Moderato.
fp
_ons, Tout s'é_veil _ le dans la na _ tu _ re, Tout s'a_ni _
_me dans les sil _ lons: Là, l'oi_seau chan _ te; I _ ci, voy_
fp
fp


Rit.
-ez la fleur S'é - pa-non - ir s'é-pa-nou - ir plus o-do - ran - te.
Suivez.
a Tempo.
U - ne vi - ve cha-leur Vous pé-nè - tre le cœur. L'hom-me à son
a Tempo.
fp
fp
Rall:
a Tempo.
tour l'homme à son tour de-vient meil-leur Com - me di - saient
a Tempo.
Suivez.
nos bons a - ïeux Dans un vieux re - frain que j'a - do - re


Andante.
Quand on fut tou - jours ver - tu - eux On
Andante.
p
ai - - - me à voir le - ver l'au - ro - - - - re.
Quand on fut tou - jours ver - tu - eux On aime à
p
voir le - ver l'au - ro - - - - re.
tr
Allegretto.
f

POMPÉRY.

Enfin, consolons-nous... Nous allons faire une petite promenade charmante... deux heures de mer.

ALIDOR.

Nous serons rentrés à Cherbourg pour déjeuner.

BONNETEAU.

J'aurai tout juste le temps de faire ma malle... Il faut que je reparte pour Pontoise par le train de midi... J'ai reçu une dépêche, qui me rappelle pour une liquidation très importante.

POMPÉRY.

Vous partez? Allons... tant mieux!

BONNETEAU.

C'est une singulière affaire... le défunt laisse cinq héritiers... et quatre moulins à vent...

POMPÉRY.

Très intéressant. (Il le quitte)

BONNETEAU, à Alidor.

Chaque héritier veut en avoir un.

ALIDOR.

C'est très intéressant. (Il le quitte)

BONNETEAU, à lui même.

Or, il manque un moulin, j'espère qu'on sera obligé de plaider.

POMPÉRY, à Martial.

Partons-nous bientôt, mon brave?

MARTIAL.

Mais, Monsieur, nous marchons.

POMPÉRY.

Comment, nous naviguons?

ALIDOR.

Je ne m'en suis pas aperçu... Et moi qui avais peur d'être malade!... mais ce n'est rien du tout que la mer...

MARTIAL.

Jeune homme, méfiez-vous!

ALIDOR.

Allons donc!

POMPÉRY.

Et ces dames qui ne sont pas encore levées...

BONNETEAU.

En attendant, si nous demandions à saluer le capitaine.

POMPÉRY.

C'est juste. (à Martial) Mon brave, nous serait-il permis de saluer le capitaine?

MARTIAL.

Comme vous voudrez... (montrant la partie du pont qu'on ne voit pas) il est dans sa chambre, prenez l'échelle

POMPÉRY.

Comment! C'est là son habitation?

MARTIAL.

Seulement, je vous préviens qu'il n'a pas le réveil commode.

POMPÉRY.

C'est un loup de mer... respectons son sommeil... puisqu'il dort, je propose d'admirer l'immensité.

ALIDOR.

Ah! que la mer est belle!

POMPÉRY.

Oui, très belle!

BONNETEAU.

Pas mal! seulement, je la croyais plus grande.

(sur la fin de cette scène, les matelots se sont dispersés et Martial est sorti.)

SCÈNE II

LES MÊMES, MADAME POMPÉRY, MARIE, BERTHE.

POMPÉRY.

Ah! voici ces dames.

BERTHE.

Papa, est-ce que le soleil est levé?

POMPÉRY.

Mon Dieu! oui.

BERTHE.

Ah! quel malheur! Maman, le soleil est levé!

MADAME POMPÉRY.

Moi, qui me suis dépêchée

POMPÉRY.

Bah! ce sera pour une autre fois

BONNETEAU.

Comment avez-vous passé la nuit, Mesdames?

MADAME POMPÉRY.

Ah! très mal! nous avons couché dans des espèces de tiroirs... sur des matelas épais comme la main... Je ne voudrais pas faire une longue traversée comme çà.

ALIDOR.

Moi, j'ai passé une nuit excellente... La mer me va... je suis un homme de mer.

POMPÉRY.

Et toi, Marie, as-tu bien dormi?

MARIE.

Moi?... je n'ai pas dormi.

POMPÉRY.

Je comprends... mais qu'est-ce que tu veux? Il faut te faire une raison... il a reçu l'ordre d'aller en Chine, ce jeune homme... Il est parti... c'était son devoir... Nous l'avons vu s'embarquer hier soir dans une petite chaloupe... N'y pense plus... Tâche de te distraire. (à Alidor) N'est-ce pas Monsieur Alidor? (Bas) Dites-lui donc quelque chose!

ALIDOR.

Certainement... certainement! (Pompéry remonte) (à Marie) J'aime la mer, mais que d'eau... que d'eau!... (Marie s'éloigne)

BONNETEAU.

Dieu que c'est beau un navire de guerre!

POMPÉRY.

Il y a une chose qui m'étonne... c'est qu'une frégate comme la *Fulminante* n'ait que deux canons...

BONNETEAU.

Les autres sont sans doute emballés et serrés

POMPÉRY.

Il faudrait nous informer. (Regardant l'échelle.) C'est ennuyeux un capitaine qui dort toujours... Si, en attendant son réveil, nous visitions la machine!

BONNETEAU.

Moi, je voudrais voir la Sainte-Barbe.

ALIDOR.

Moi, la cuisine...

POMPÉRY, apercevant Martial, qui passe au fond.

Eh! mon brave!

MARTIAL.

Monsieur?

POMPÉRY.

Est-il permis de visiter la machine?

MARTIAL.

Certainement (indiquant l'escalier); si ces dames veulent prendre la peine de descendre...

POMPÉRY, à Bonneteau.

Il est très poli... Vous lui donnerez trente sous... Nous règlerons plus tard.

BONNETEAU.

Soyez tranquille, j'écris tout.

POMPÉRY, à Alidor.

Venez-vous?

ALIDOR.

Allons visiter la machine et la cuisine.

POMPÉRY.

Vous êtes un homme solide!

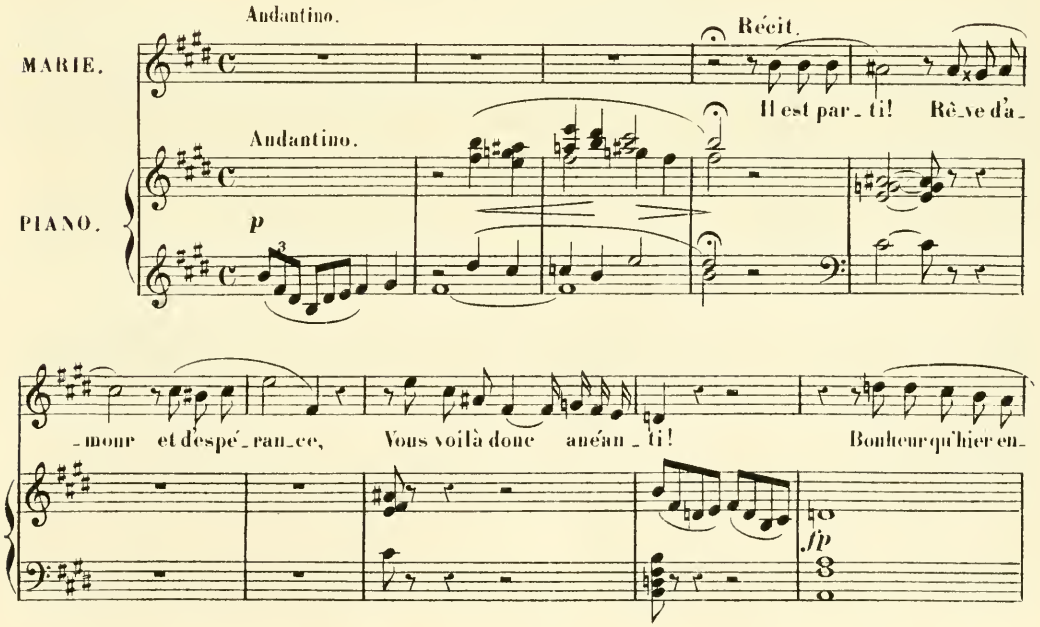
ALIDOR.

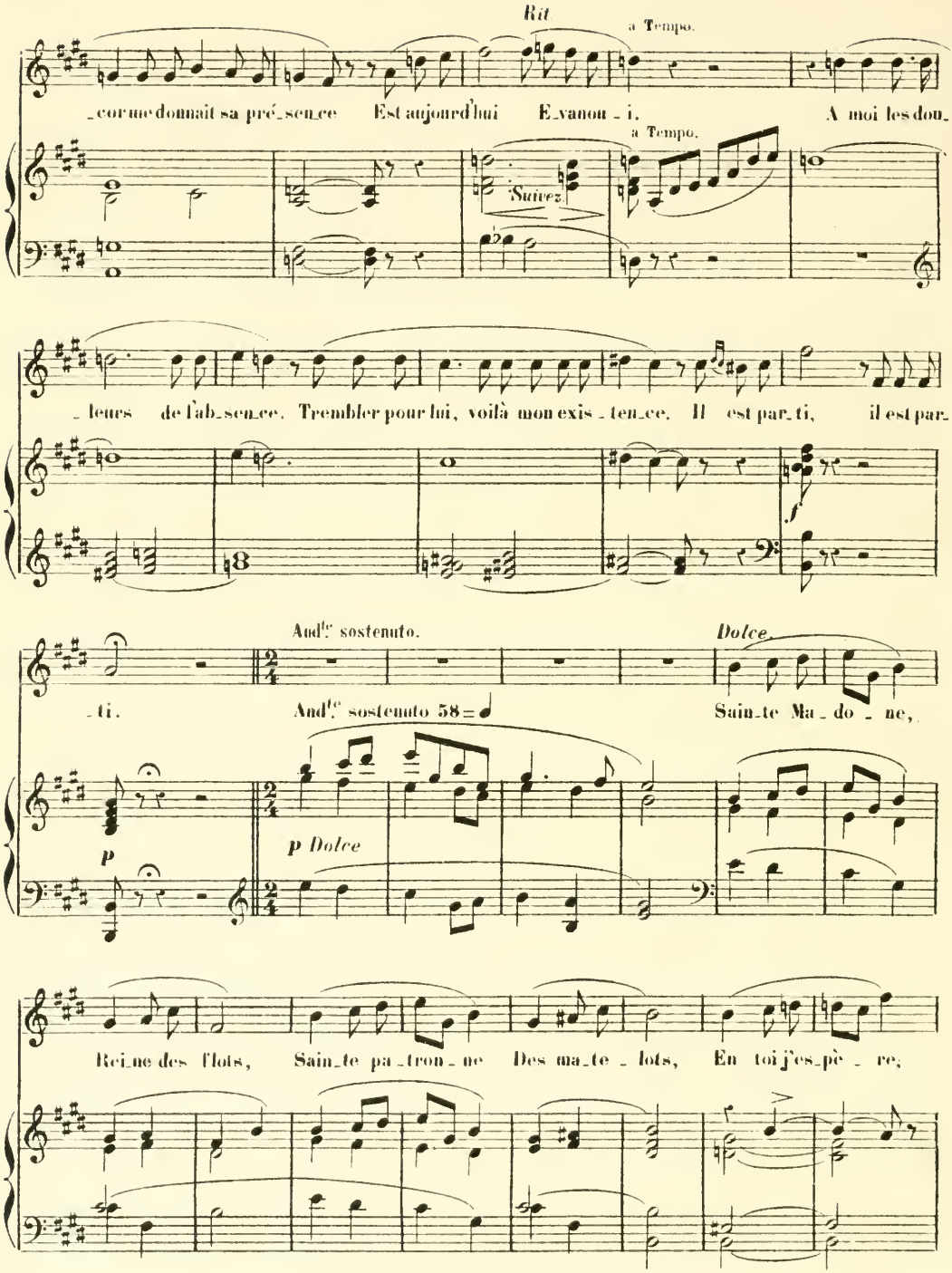
Tout à fait d'aplomb! (ils sortent)

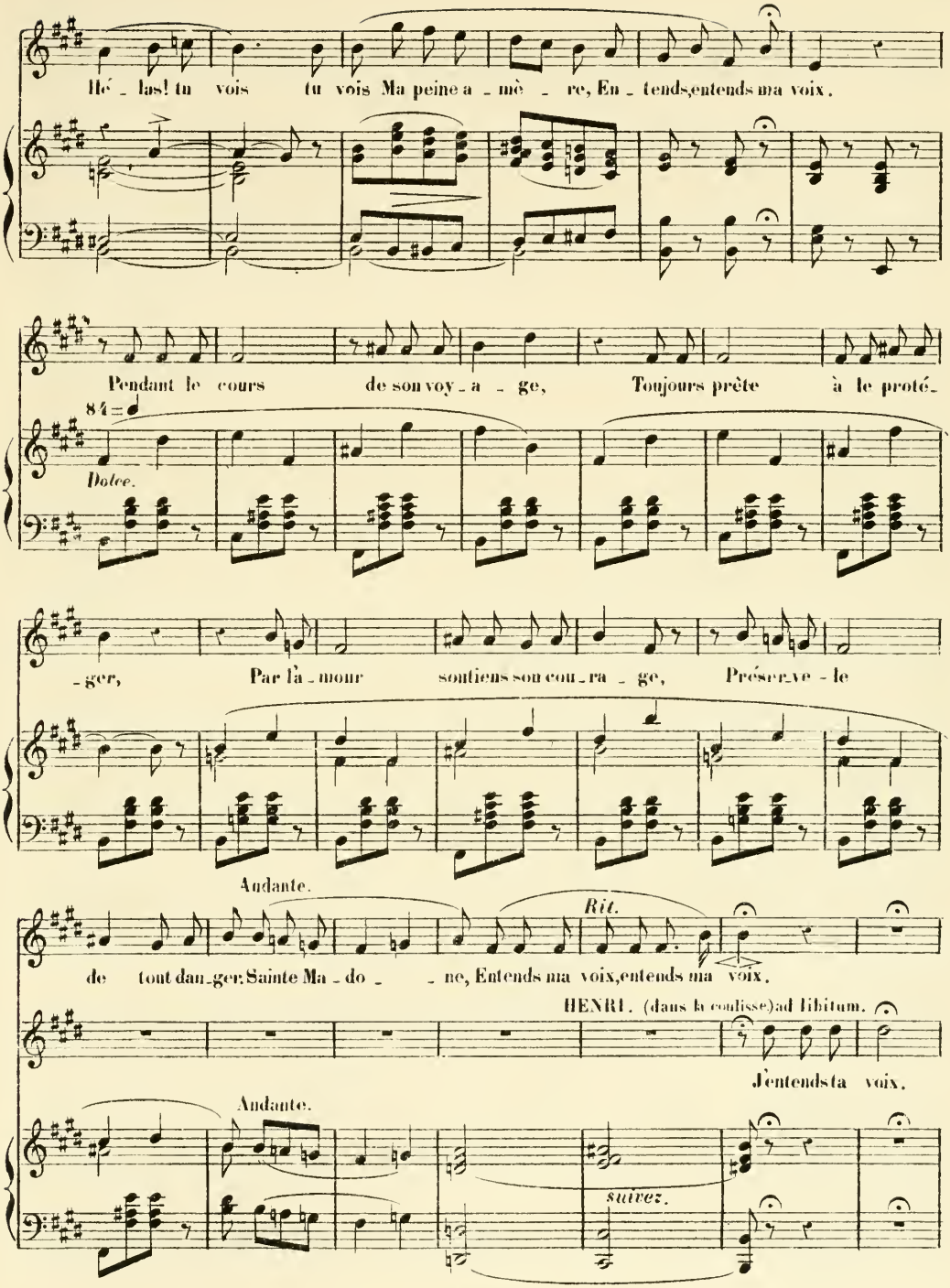
(Tout le monde descend, excepté Marie qui reste en scène)

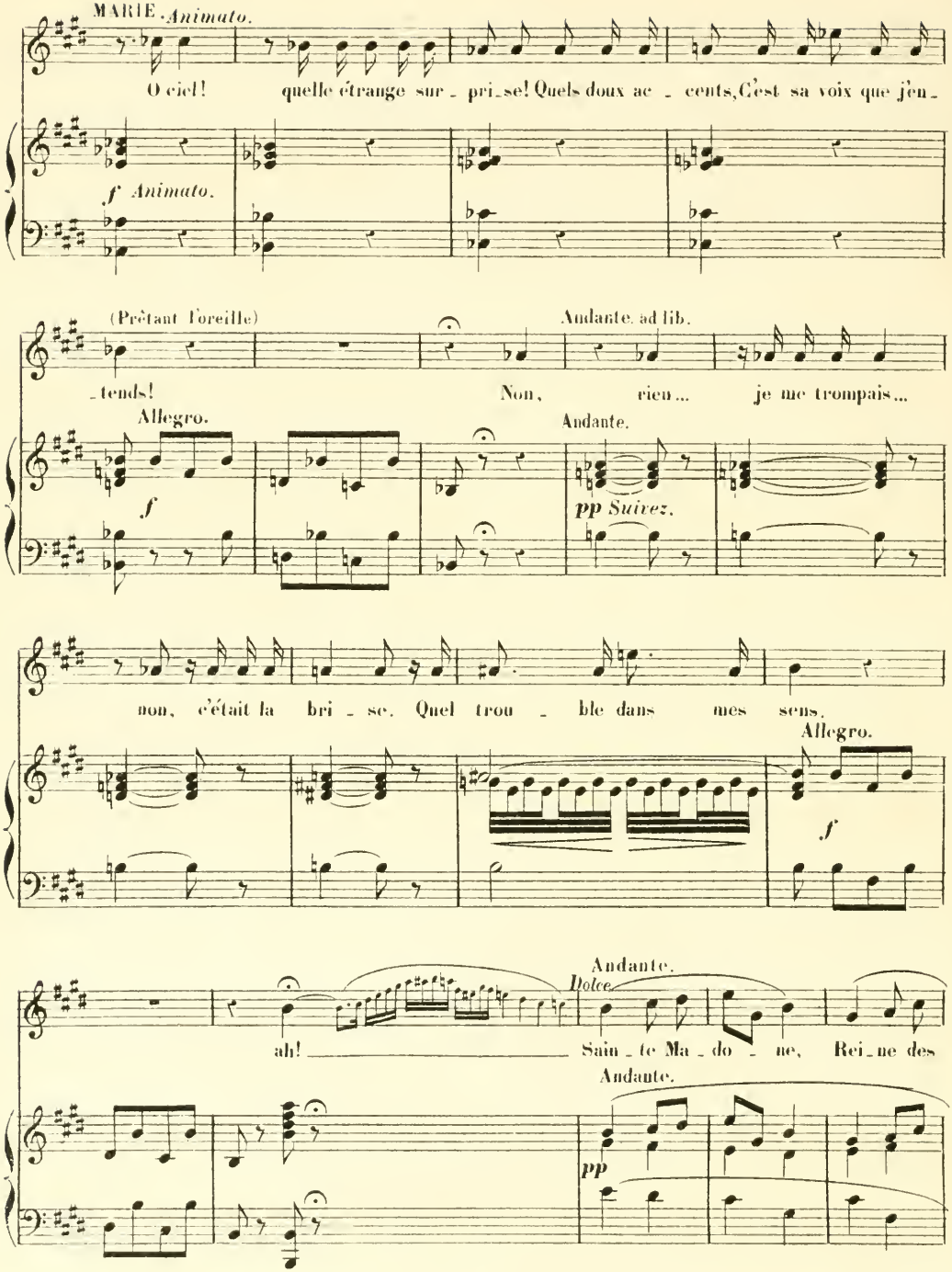
N° 15.

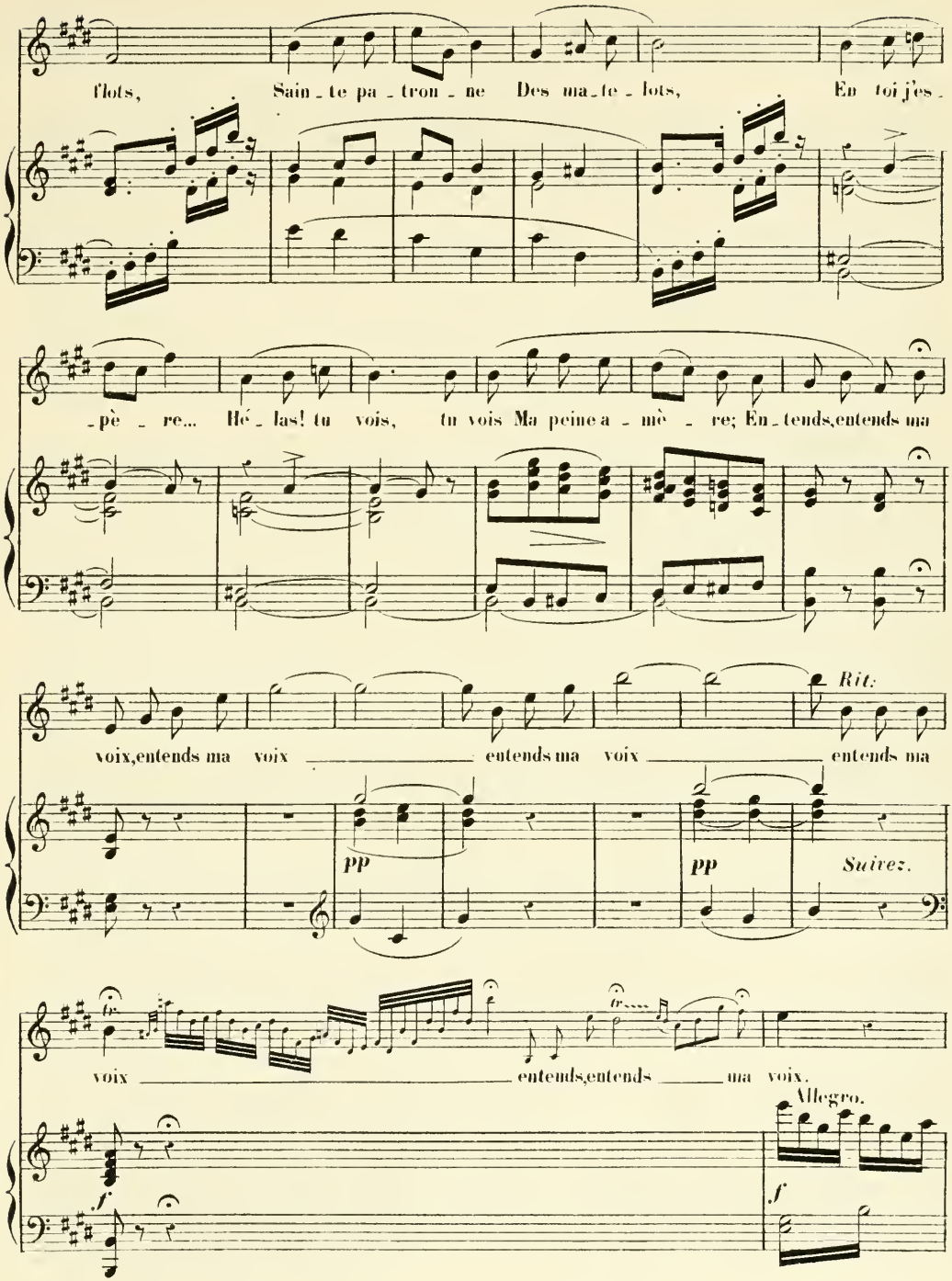
RÉCITATIF, AIR et DUO.

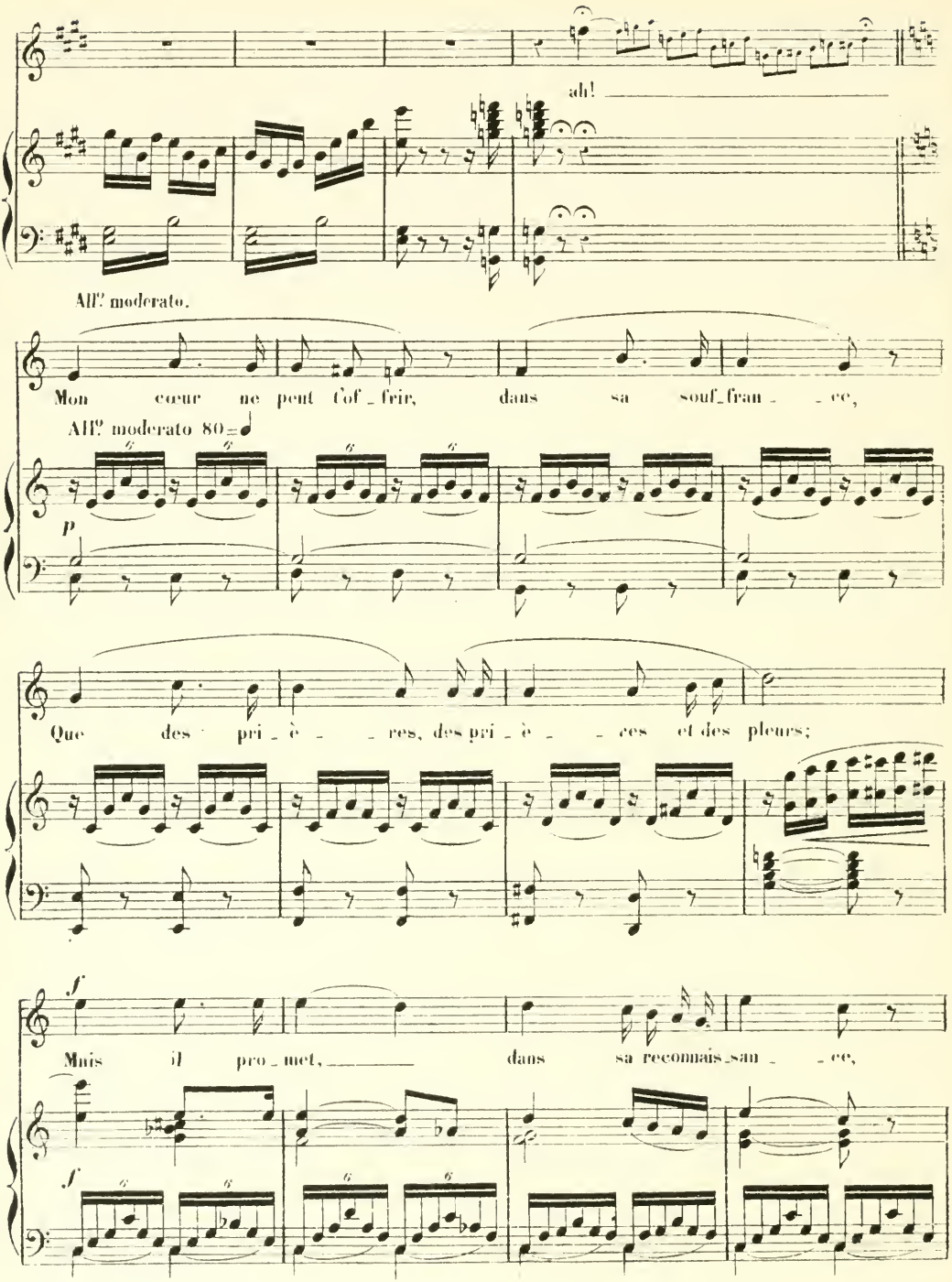


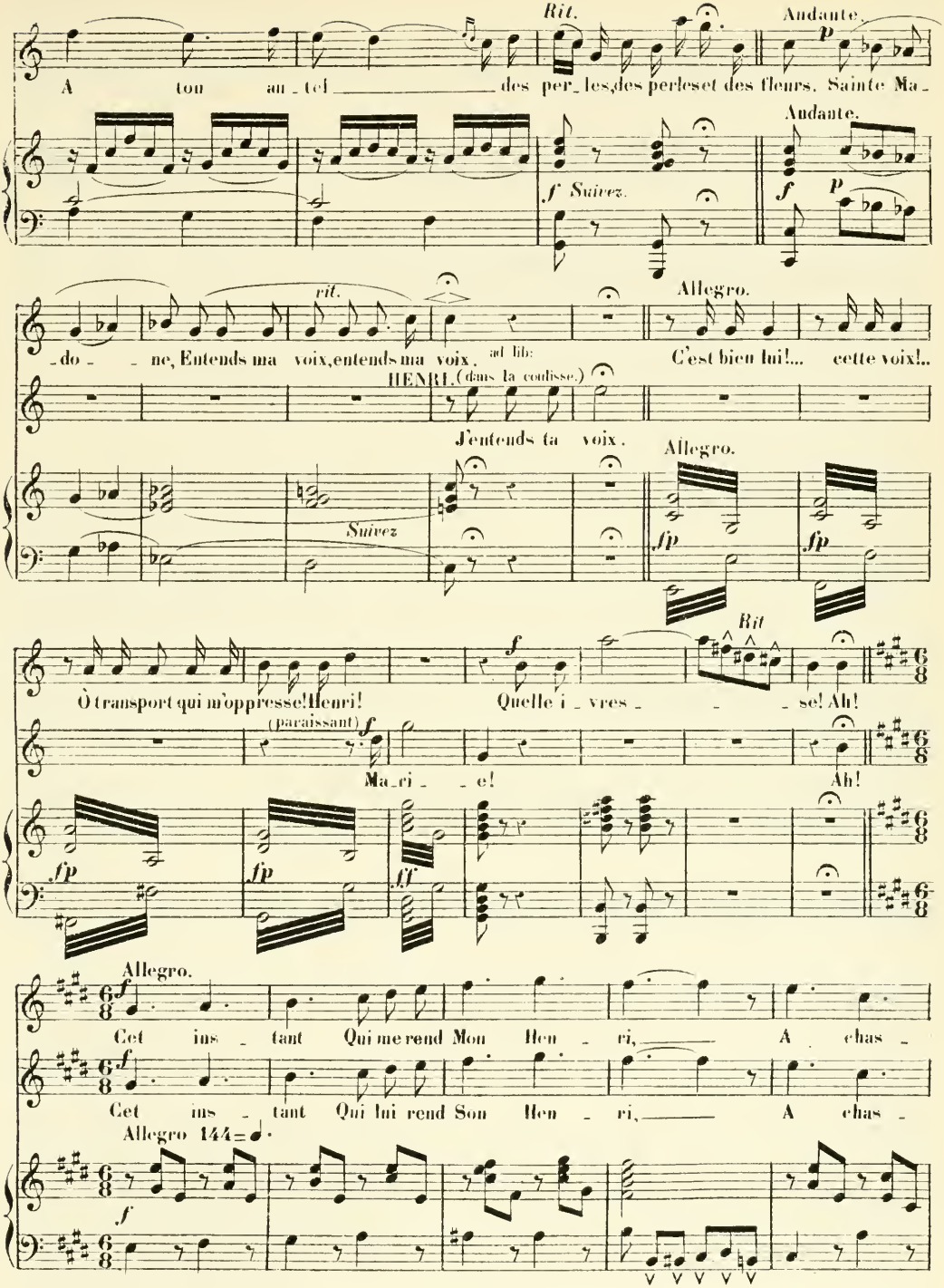

Rit.
a Tempo.
_cor me donnait sa pré_sen_ce Est aujourd'hui E_vanou_i. A moi les dou_
a Tempo.
Suivez
_leurs de l'ab_sen_ce. Trembler pour lui, voilà mon exis_ten_ce. Il est par_ti, il est par_
f
And^te sostenuto.
Dolce.
_ti.
And^te sostenuto 58 = ♩
Sain_te Ma_do_ne,
P
p Dolce
Rei_ne des flots, Sain_te pa_tron_ne Des ma_te_lots, En toi j'es_pè_re,

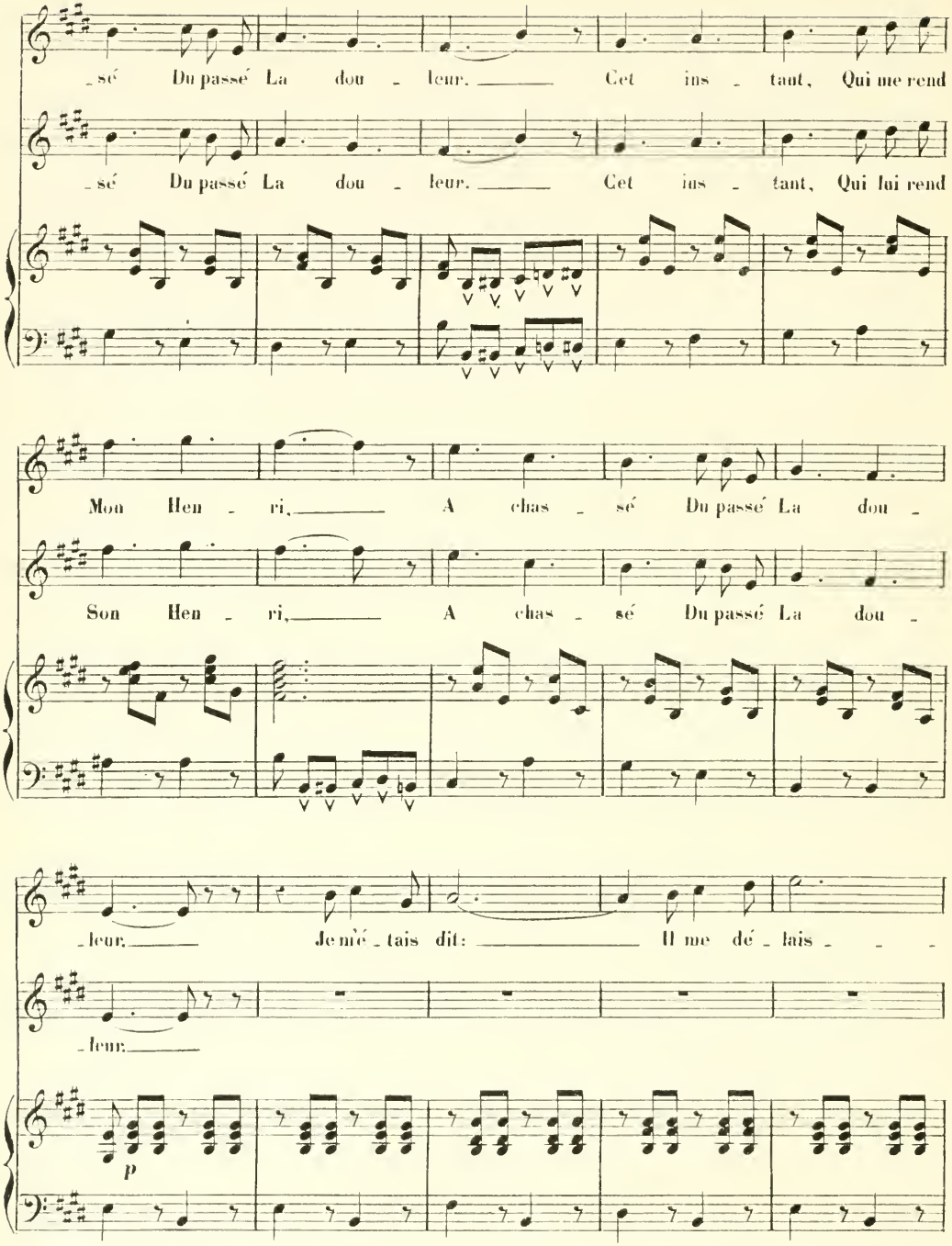

Hé - las! tu vois tu vois Ma peine a - mè - re, En - tends,entends ma voix.
Pendant le cours de son voy - a - ge, Toujours prête à le proté-
84
Dolce.
-ger, Par l'a - mour soutiens son cou - ra - ge, Préser-ve - le
Andante.
Rit.
de tout dan-ger; Sainte Ma - do - - ne, Entends ma voix,entends ma voix.
HENRI. (dans la coulisse)ad libitum.
J'entends ta voix.
Andante.
suivez.

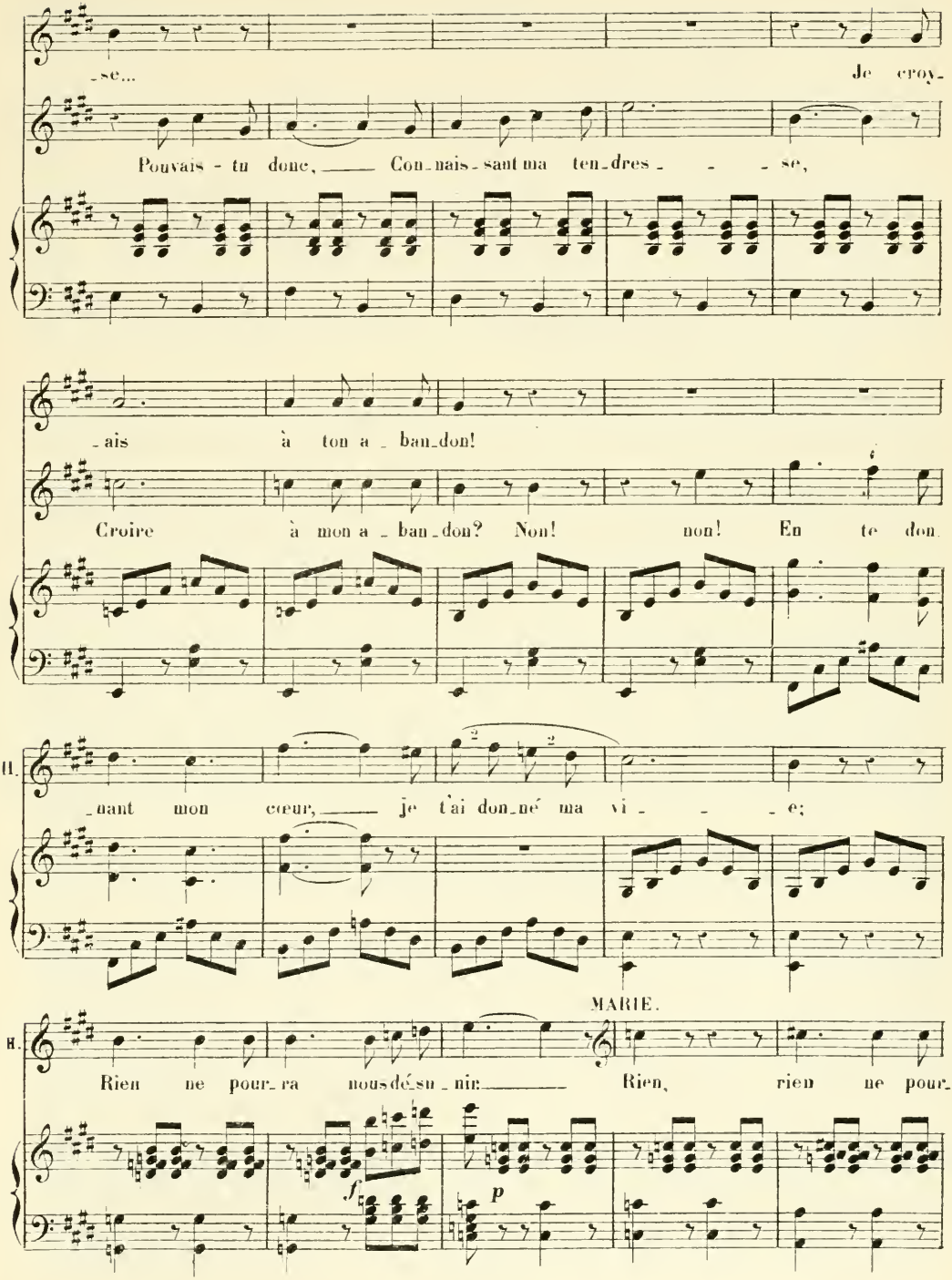

MARIE. Animato.
O ciel! quelle étrange sur - pri - se! Quels doux ac - cents, C'est sa voix que j'en -
f Animato.
(Prêtant l'oreille)
Andante ad lib.
- tends! Non, rien... je me trompais...
Allegro.
f
Andante.
pp Suivez.
non, c'était la bri - se. Quel trou - ble dans mes sens.
Allegro.
f
Andante.
Dolce.
ah! Sain - te Ma - do - ne, Rei - ne des
Andante.
pp

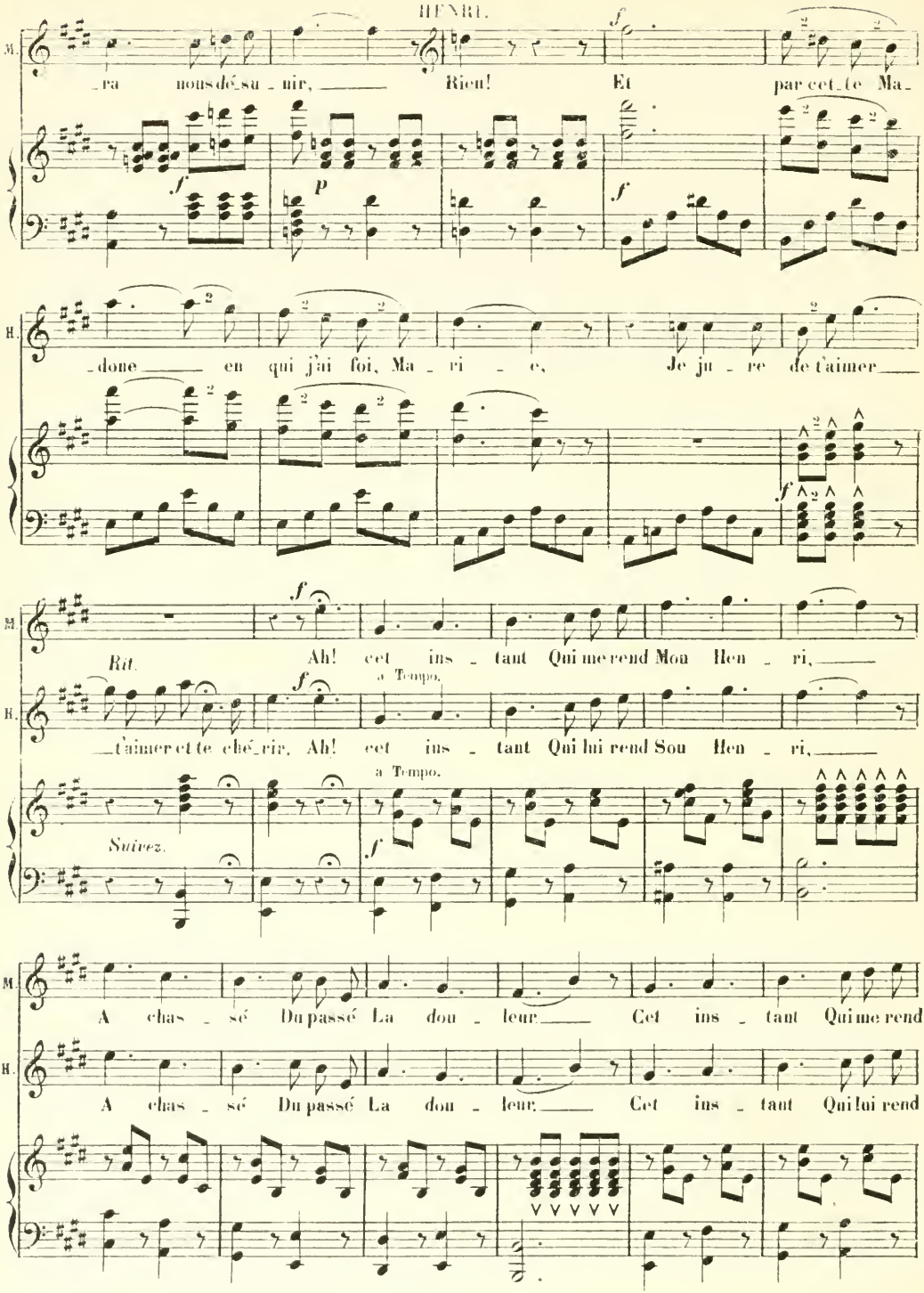

flots, Sain - te pa - tron - ne Des ma - te - lots, En toi j'es -
- pè - re... Hé - las! tu vois, tu vois Ma peine a - mè - re; En - tends, entends ma
voix, entends ma voix entends ma voix entends ma
Rit.
pp
pp
Suivez.
voix entends, entends ma voix.
Allegro.
f
f

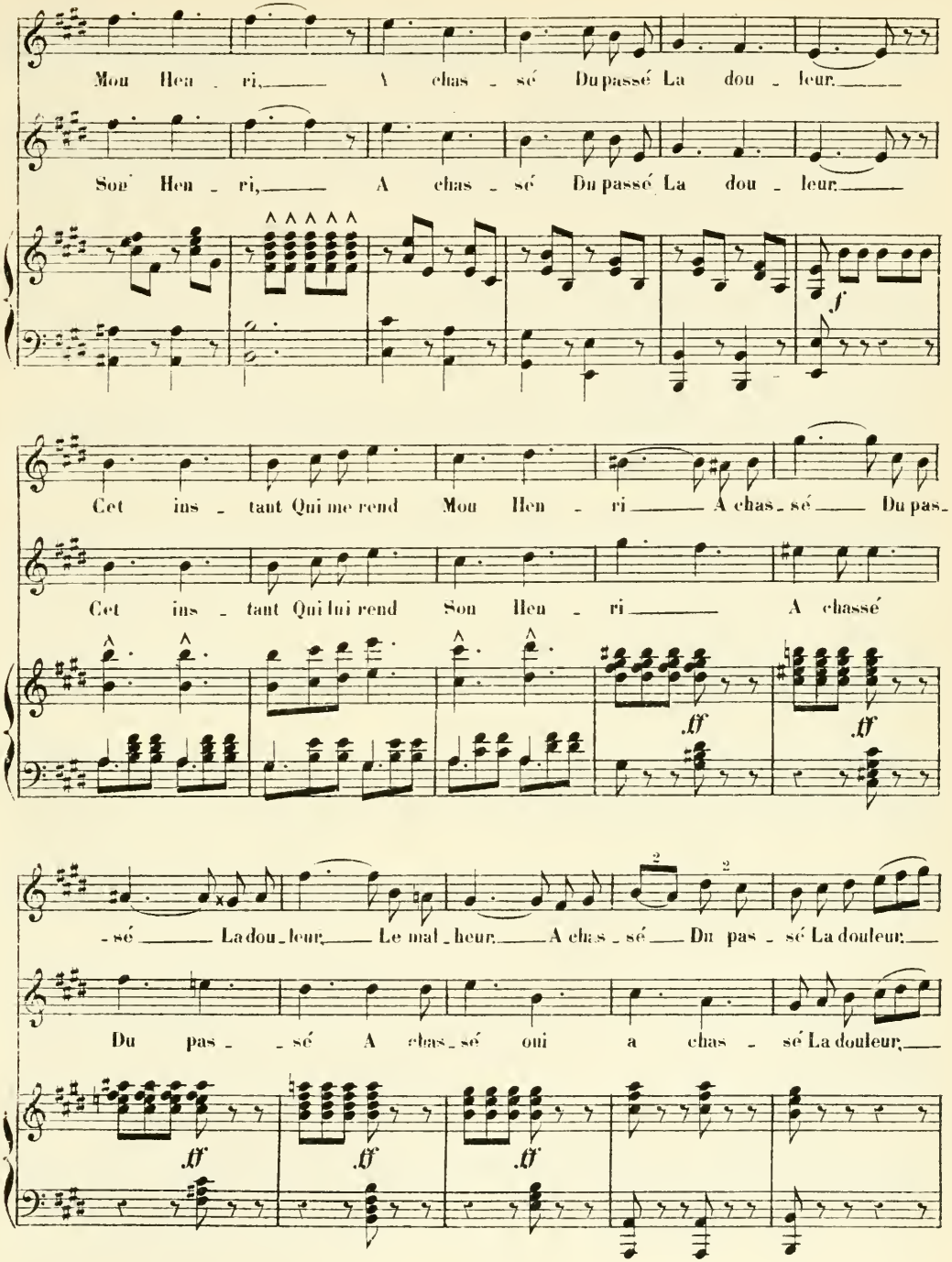

ah!
All.° moderato.
Mon cœur ne peut t'of_frir, dans sa souf_fran_ce,
All.° moderato 80
p
Que des pri_è_res, des pri_è_res et des pleurs;
f
Mais il pro_met, dans sa reconnais_san_ce,
f

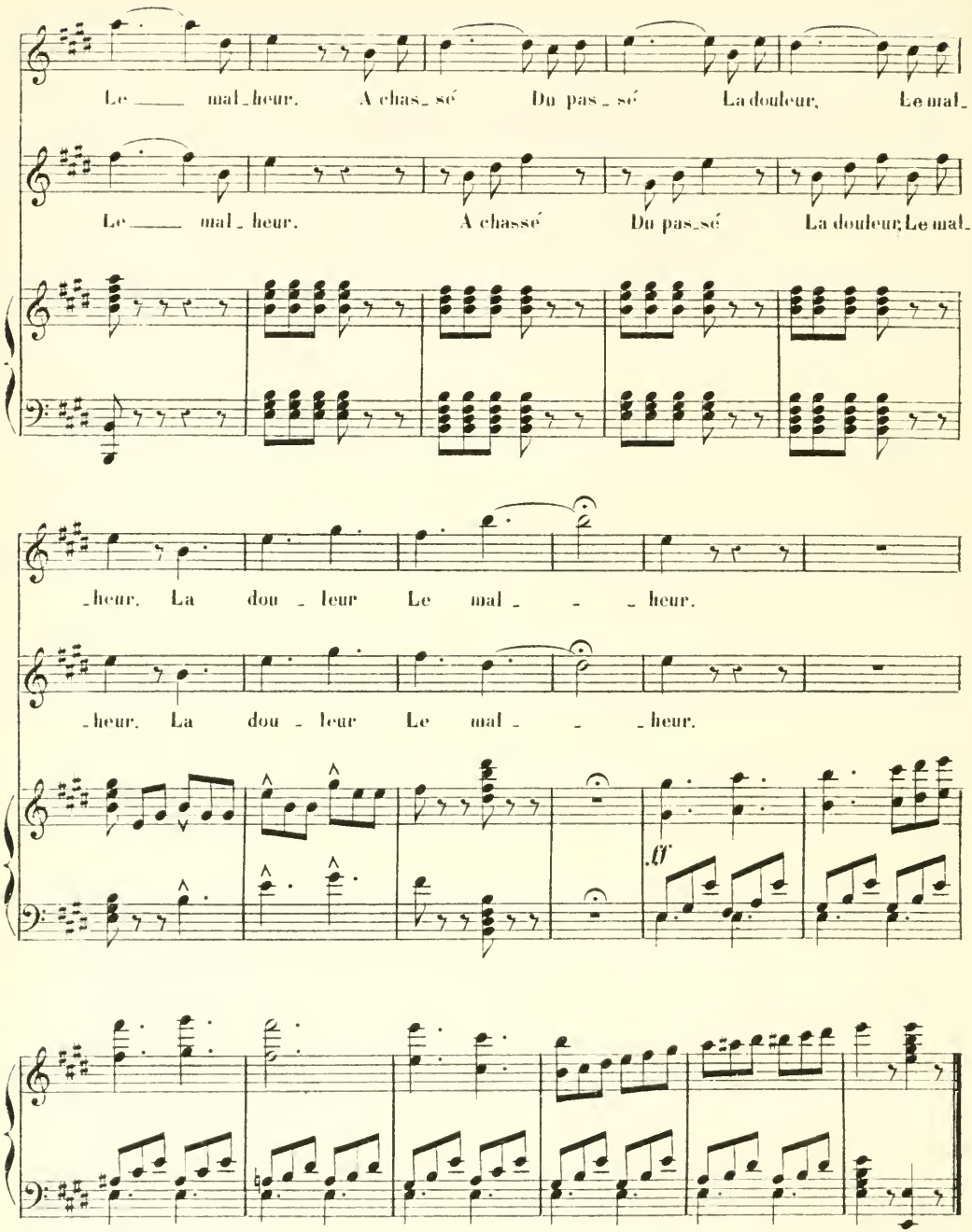

Rit.
Andante.
A ton au_tel des per_les,des perleset des fleurs. Sainte Ma_
Andante.
f Suivez.
f
p
rit.
Allegro.
_do_ne, Entends ma voix,entends ma voix, ad lib:
C'est bien lui!... cette voix!..
HENRI.(dans la coulisse.)
J'entends ta voix.
Allegro.
Suivez
fp
fp
Rit
Ô transport qui m'oppresse!Henri!
f
Quelle i_vres_se! Ah!
(paraissant)
f
Ma_ri_e!
Ah!
fp
fp
ff
Allegro.
f
Cet ins_tant Qui me rend Mon Hen_ri,
A chas_
Cet ins_tant Qui lui rend Son Hen_ri,
A chas_
Allegro 144=
f


_sé Du passé La dou _ leur. Cet ins _ tant, Qui me rend
_sé Du passé La dou _ leur. Cet ins _ tant, Qui lui rend
Mon Hen _ ri, A chas _ sé Du passé La dou _
Son Hen _ ri, A chas _ sé Du passé La dou _
_leur. Je m'é _ tais dit: Il me dé _ lais _ _ _
_leur.
p


-se... Je croy-
Pouvais-tu donc, Con-nais-sant ma ten-dres- - - se,
-ais à ton a-ban-don!
Croire à mon a-ban-don? Non! non! En te don-
H. -nant mon cœur, je t'ai don-né ma vi- - -e;
MARIE.
H. Rien ne pour-ra nous dé-su-nir. Rien, rien ne pour-
f
p


HENRI.
M.
ra nous dé su nir, Rien! Et par cet te Ma
H.
done en qui j'ai foi, Ma ri e, Je ju re de t'aimer
Rit.
Ah! cet ins tant Qui me rend Mon Hen ri,
t'aimer et te ché rir, Ah! cet ins tant Qui lui rend Son Hen ri,
a Tempo.
Suivez.
A chas sé Du passé La dou leur Cet ins tant Qui me rend
A chas sé Du passé La dou leur Cet ins tant Qui lui rend


Mon Heu - ri, A chas - sé Du passé La dou - leur,
Son Heu - ri, A chas - sé Du passé La dou - leur,
f
Cet ins - tant Qui me rend Mon Heu - ri A chas - sé Du pas -
Cet ins - tant Qui lui rend Son Heu - ri A chassé
ff
ff
- sé La dou - leur, Le mal - heur, A chas - sé Du pas - sé La douleur,
Du pas - - sé A chas - sé oui a chas - sé La douleur,
ff
ff
ff


Le ___ mal_heur. A chas_sé Du pas_sé La douleur, Le mal_
Le ___ mal_heur. A chassé Du pas_sé La douleur; Le mal_
_heur. La dou_leur Le mal_ _ _heur.
_heur. La dou_leur Le mal_ _ _heur.
ff

MARIE.

Mais comment êtes vous ici... à bord de ce navire?

HENRI.

Oh! c'est toute une histoire... En réponse à l'ordre du ministre, j'ai envoyé ma démission.

MARIE.

Votre démission?..

HENRI.

Oui, j'ai fait le serment de ne plus vous quitter... Le bâtiment sur lequel nous sommes est un navire marchand, dont le capitaine, un de mes amis, m'a cédé le commandement.

MARIE.

Nous ne sommes donc pas sur la *Fulminante*?

HENRI.

Non... vous êtes sur la *Pintade*... J'ai gagné le batelier qui vous a embarqués hier soir... et il vous a conduits ici.

MARIE.

Mais pourquoi cette ruse? Que prétendez-vous faire?

HENRI.

Je n'en sais rien... mais je tiens votre père à mon bord... et en mer... je suis terrible!.. il faut que tout me cède!

MARIE.

Ah! mon Dieu vous me faites peur!

HENRI.

Ne craignez rien...

POMPÉRY, au dehors.

Superbe! magnifique!...

MARIE.

Je l'entends... je préfère ne pas assister à la reconnaissance.

HENRI, l'accompagnant.

Ayez confiance! (Il remonte avec elle et reste au fond)

SCÈNE IV

HENRI, MARTIAL, POMPÉRY, MADAME POMPÉRY, BONNETEAU, BERTHE et ALIDOR.

(Martial et Pompery paraissent les premiers en haut de l'escalier)

POMPÉRY.

C'est très bien installé! très confortable! et d'un luisant!... Cette machine est au moins de la force de six chevaux.

MARTIAL.

Six chevaux!... Quatre vingts, Monsieur!

BERTHE à Bonneteau, qui la suit.

Prenez garde, vous marchez sur ma robe.

BONNETEAU.

Ah! pardon.

MADAME POMPÉRY, à Alidor.

Prenez garde, vous marchez sur ma robe.

ALIDOR, le dernier, il est très pâle.

Ah! pardon... Il fait une chaleur là-dedans; je ne suis pas à mon aise...

POMPÉRY, (apercevant Henri.)

Ah! le capitaine a quitté son hamac...

BONNETEAU.

Enfin, nous allons pouvoir le saluer.

MARTIAL, désignant Henri au fond et qui tourne le dos.

Je vais le prévenir.

POMPÉRY, aux autres.

C'est un vieux loup de mer... je vais lui offrir des cigares pour l'apprivoiser.

BONNETEAU, montrant sa gourde.

Et moi, du rhum...

POMPÉRY.

Et puis, tachons de lui parler un peu sa langue... sabord! tribord!

ALIDOR.

Oui, ba... ba...

POMPÉRY.

Quoi, baba?... C'est un gâteau.

ALIDOR.

Ba... ba... bâbord!

POMPÉRY.

Ah! (à part) Il n'est pas complètement guéri.

(Il prend le bras d'Henri croyant prendre celui de Bonneteau)

HENRI.

Non, pas complètement, mais avec des cailloux....

TOUS.

Lui!...

POMPÉRY, le reconnaissant.

Vous!... Qu'est-ce que vous faites ici?

HENRI.

Mais je suis chez moi, à mon bord.

POMPÉRY.

Vous devriez être sur la route de Chine!...

HENRI.

Eh bien! nous y sommes... nous y allons...

TOUS.

En Chine!

POMPÉRY, criant à la cantonnade.

Arrêtez... je veux descendre

BONNETEAU.

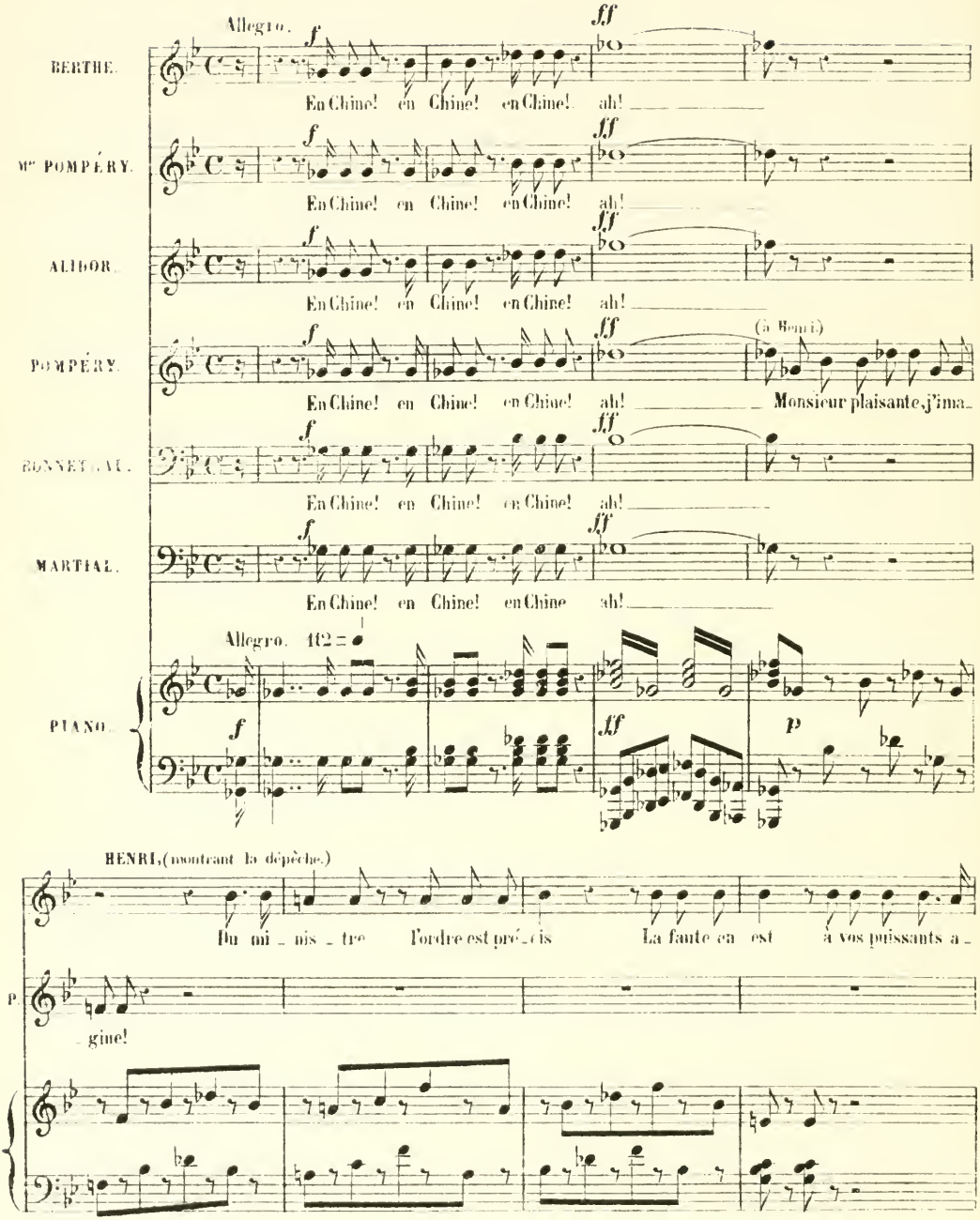
Moi aussi!... Et ma liquidation!

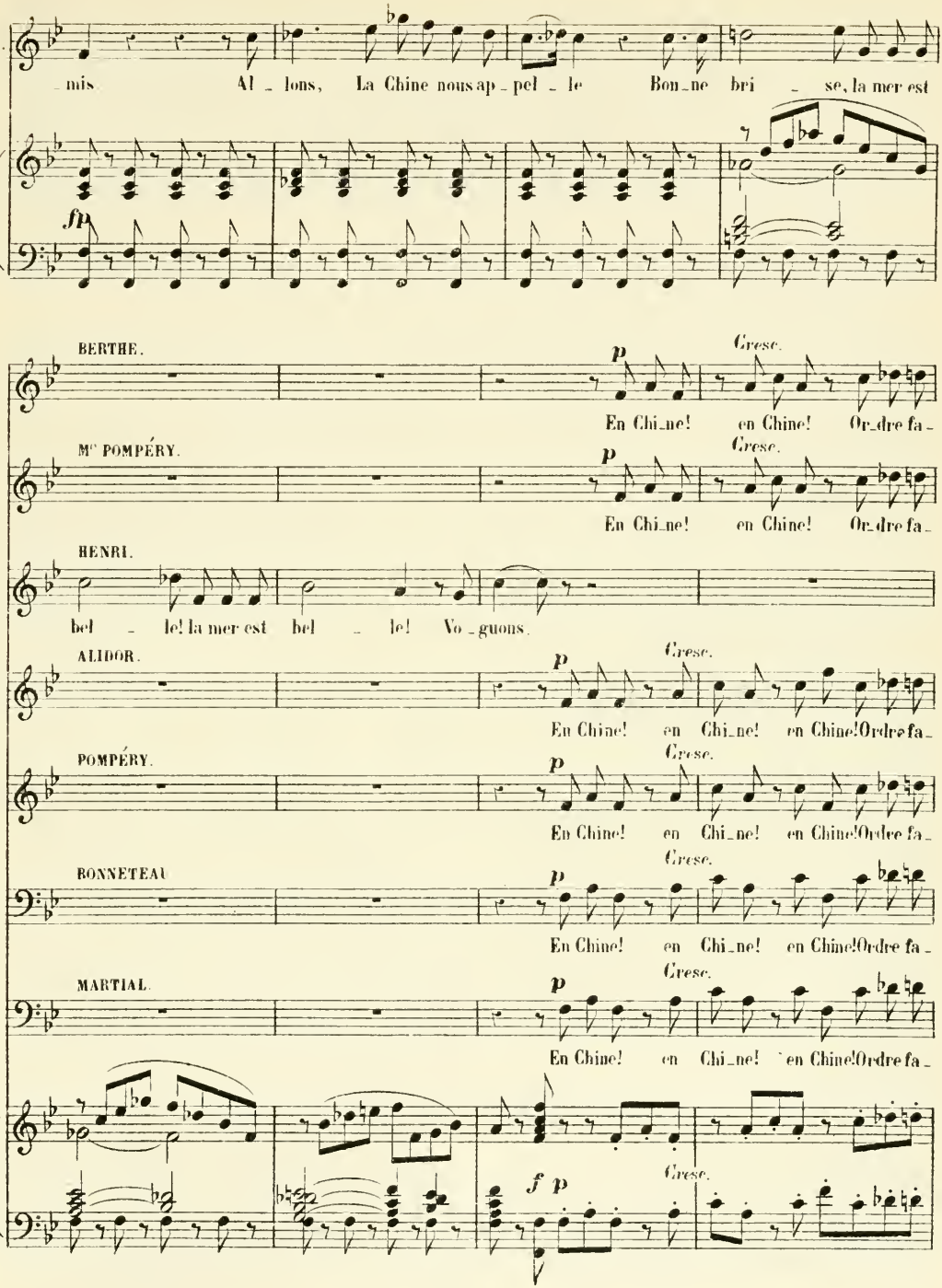
ALIDOR.

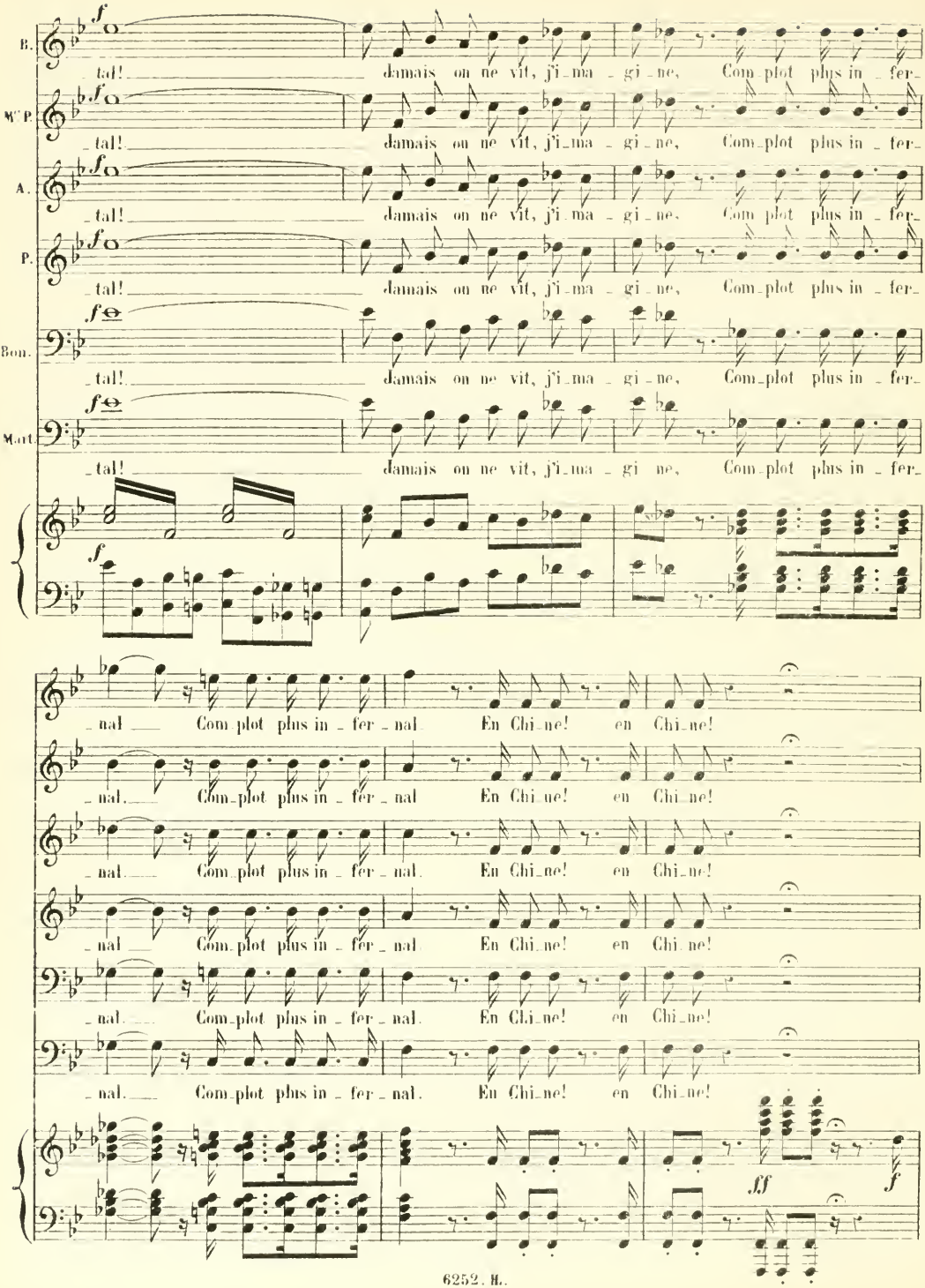
Moi aussi!...

N° 16.

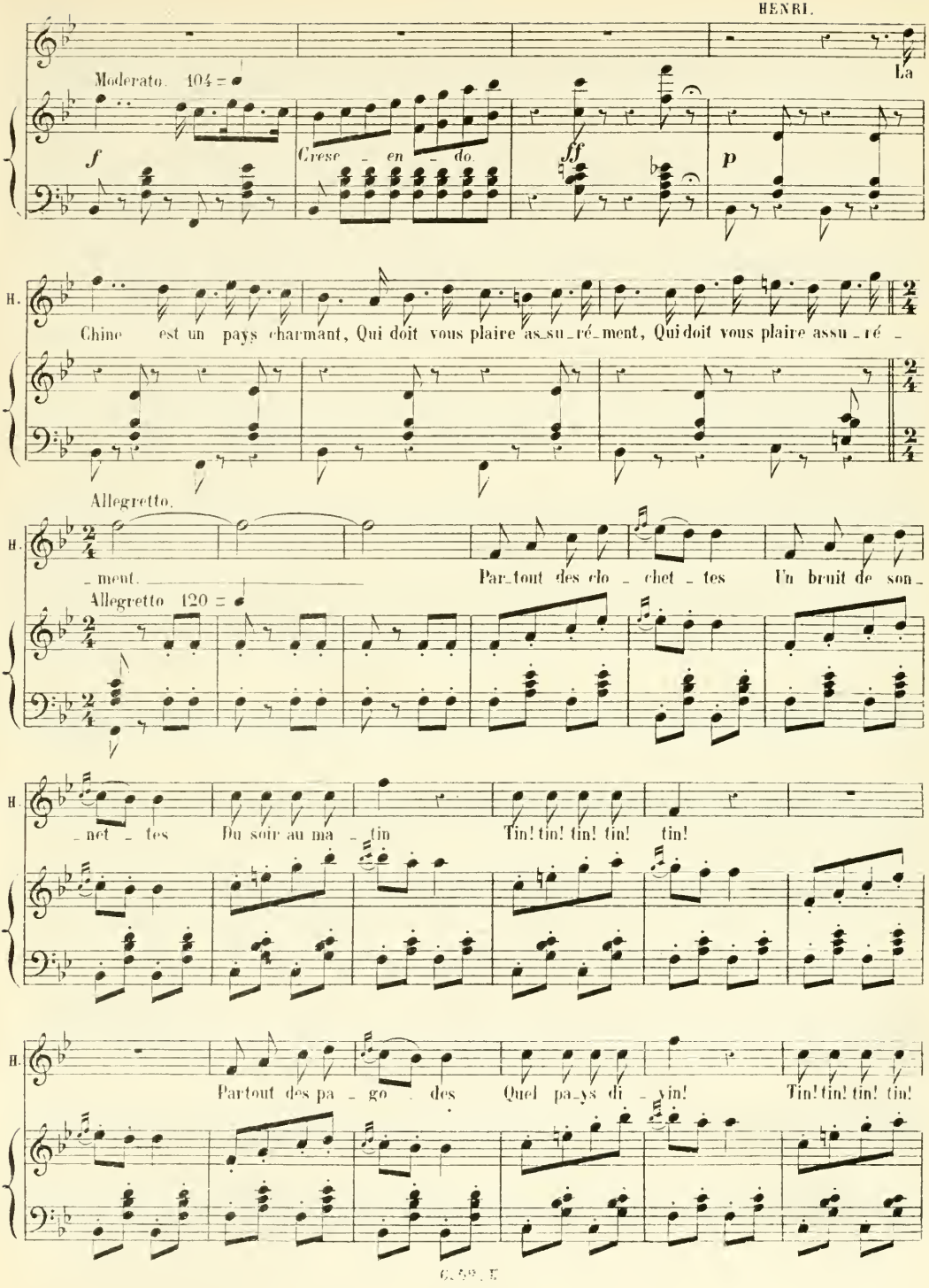
MORCEAU D'ENSEMBLE et AIR.

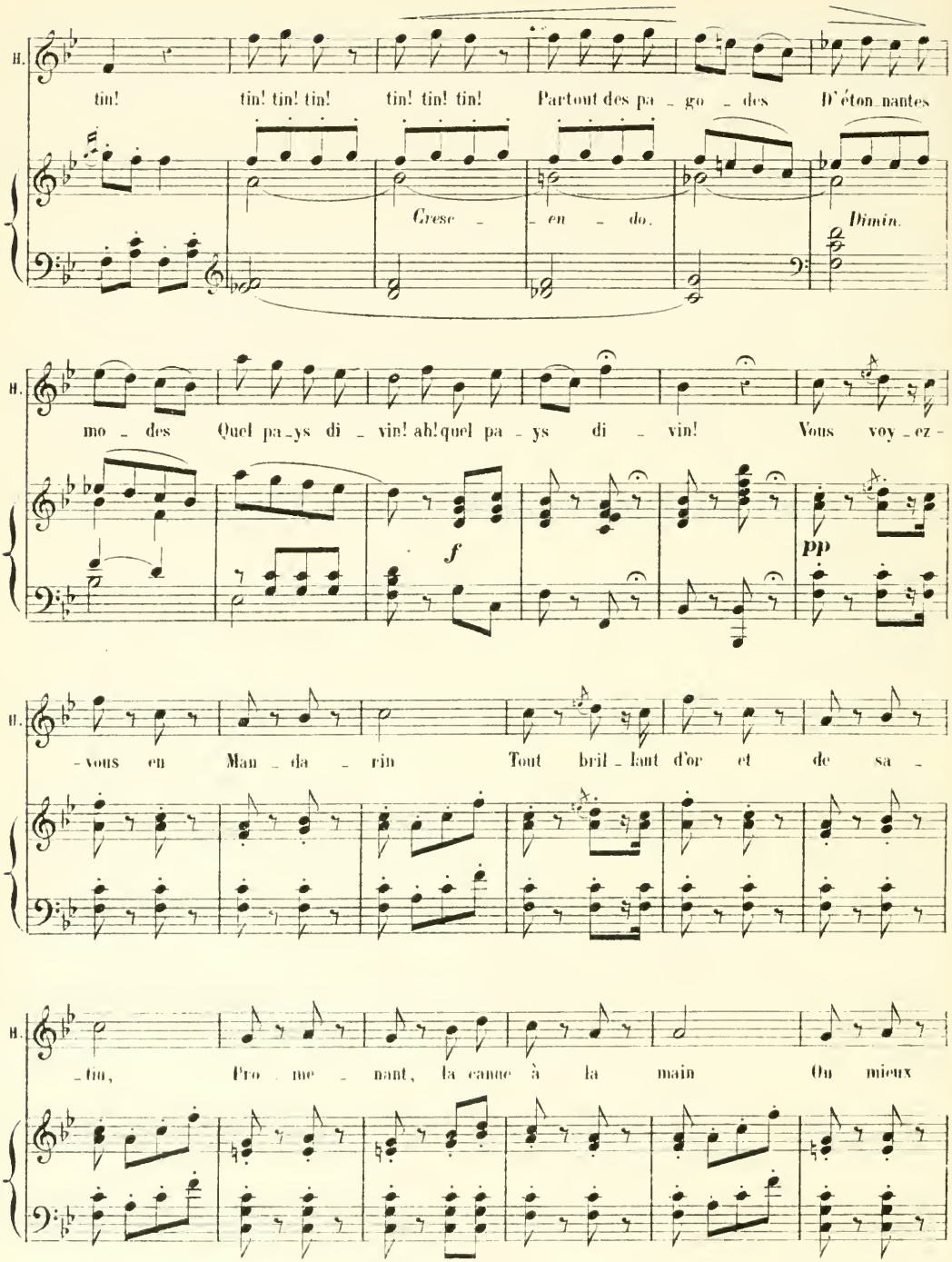


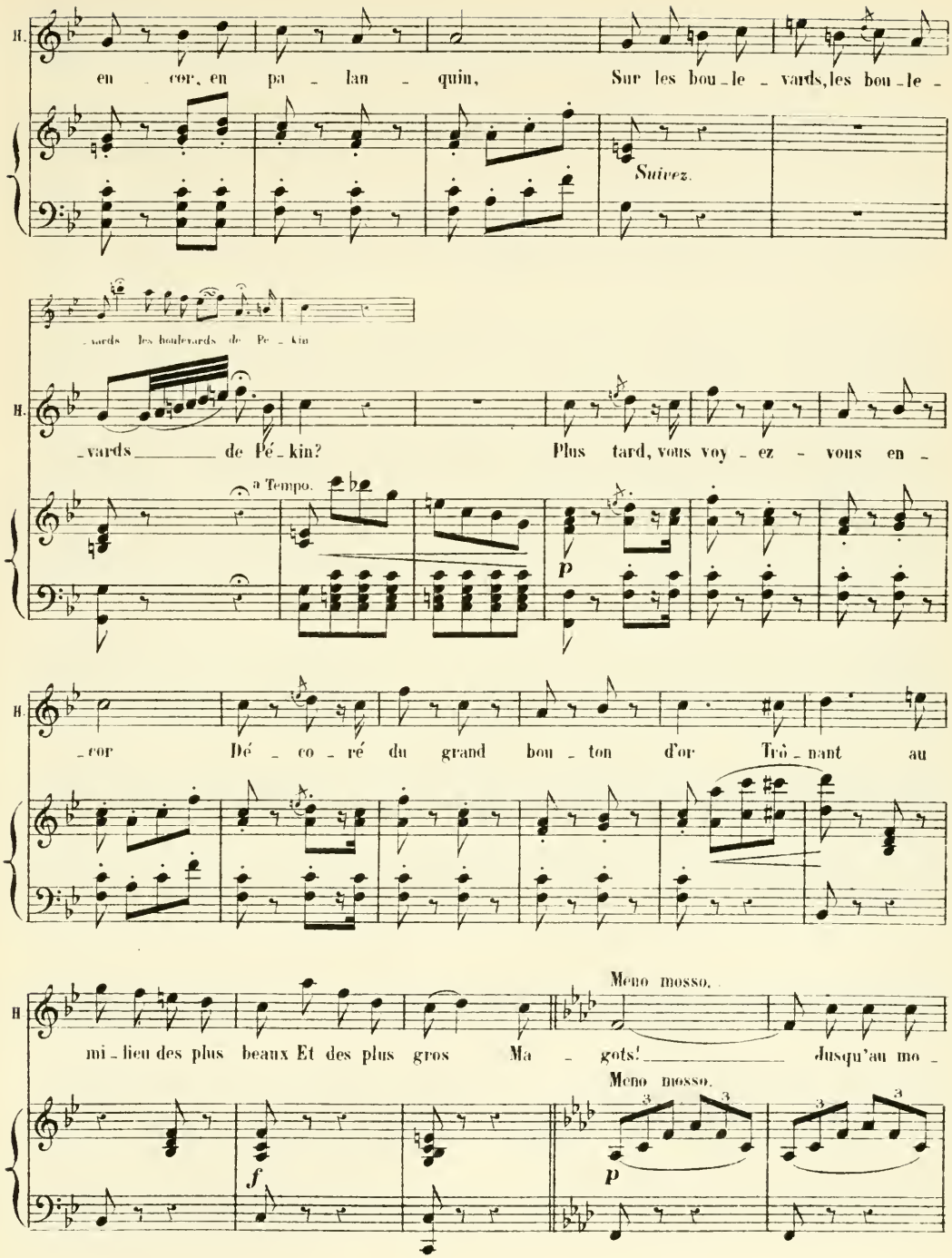

H.
mis. Al_lons, La Chine nous ap_pel_le Bon_ne bri_se, la mer est
fp
BERTHE.
p
Cresc.
En Chi_ne! en Chine! Or_dre fa_
Mme POMPÉRY.
p
Cresc.
En Chi_ne! en Chine! Or_dre fa_
HENRI.
bel_le! la mer est bel_le! Vo_guons.
ALIDOR.
p
Cresc.
En Chine! en Chi_ne! en Chine! Ordre fa_
POMPÉRY.
p
Cresc.
En Chine! en Chi_ne! en Chine! Ordre fa_
BONNETEAU
p
Cresc.
En Chine! en Chi_ne! en Chine! Ordre fa_
MARTIAL.
p
Cresc.
En Chine! en Chi_ne! en Chine! Ordre fa_
f p
Cresc.

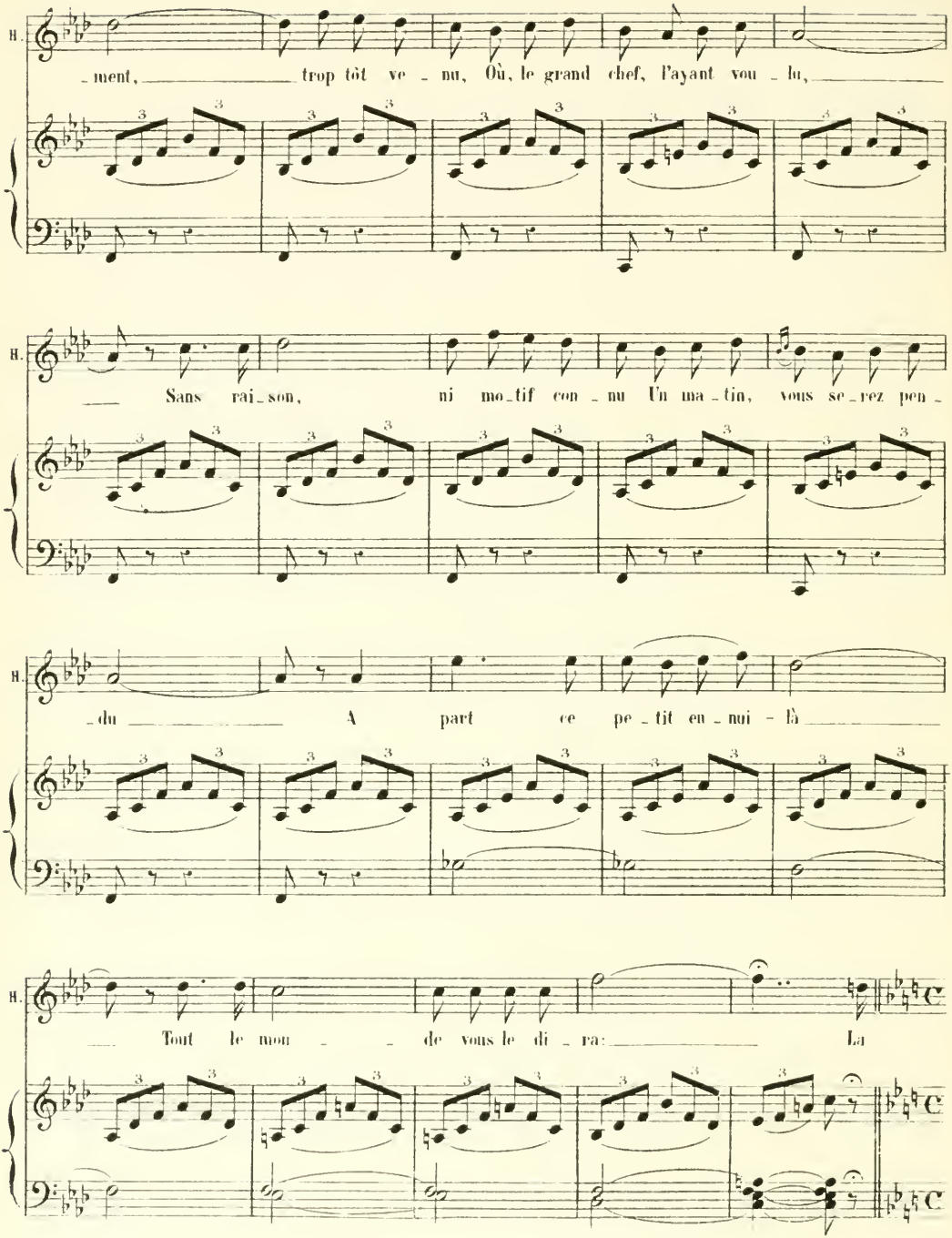

B.
_tal! Jamais on ne vit, j'i_ma _ gi _ ne, Com_plot plus in _ fer_
Mme P.
_tal! Jamais on ne vit, j'i_ma _ gi _ ne, Com_plot plus in _ fer_
A.
_tal! Jamais on ne vit, j'i_ma _ gi _ ne, Com_plot plus in _ fer_
P.
_tal! Jamais on ne vit, j'i_ma _ gi _ ne, Com_plot plus in _ fer_
Bon.
_tal! Jamais on ne vit, j'i_ma _ gi _ ne, Com_plot plus in _ fer_
Mart.
_tal! Jamais on ne vit, j'i_ma _ gi ne, Com_plot plus in _ fer_
_nal Com_plot plus in _ fer _ nal. En Chi_ne! en Chi_ne!
_nal. Com_plot plus in _ fer _ nal En Chi_ne! en Chi_ne!
_nal. Com_plot plus in _ fer _ nal. En Chi_ne! en Chi_ne!
_nal Com_plot plus in _ fer _ nal En Chi_ne! en Chi_ne!
_nal. Com_plot plus in _ fer _ nal. En Chi_ne! en Chi_ne!
_nal. Com_plot plus in _ fer _ nal. En Chi_ne! en Chi_ne!

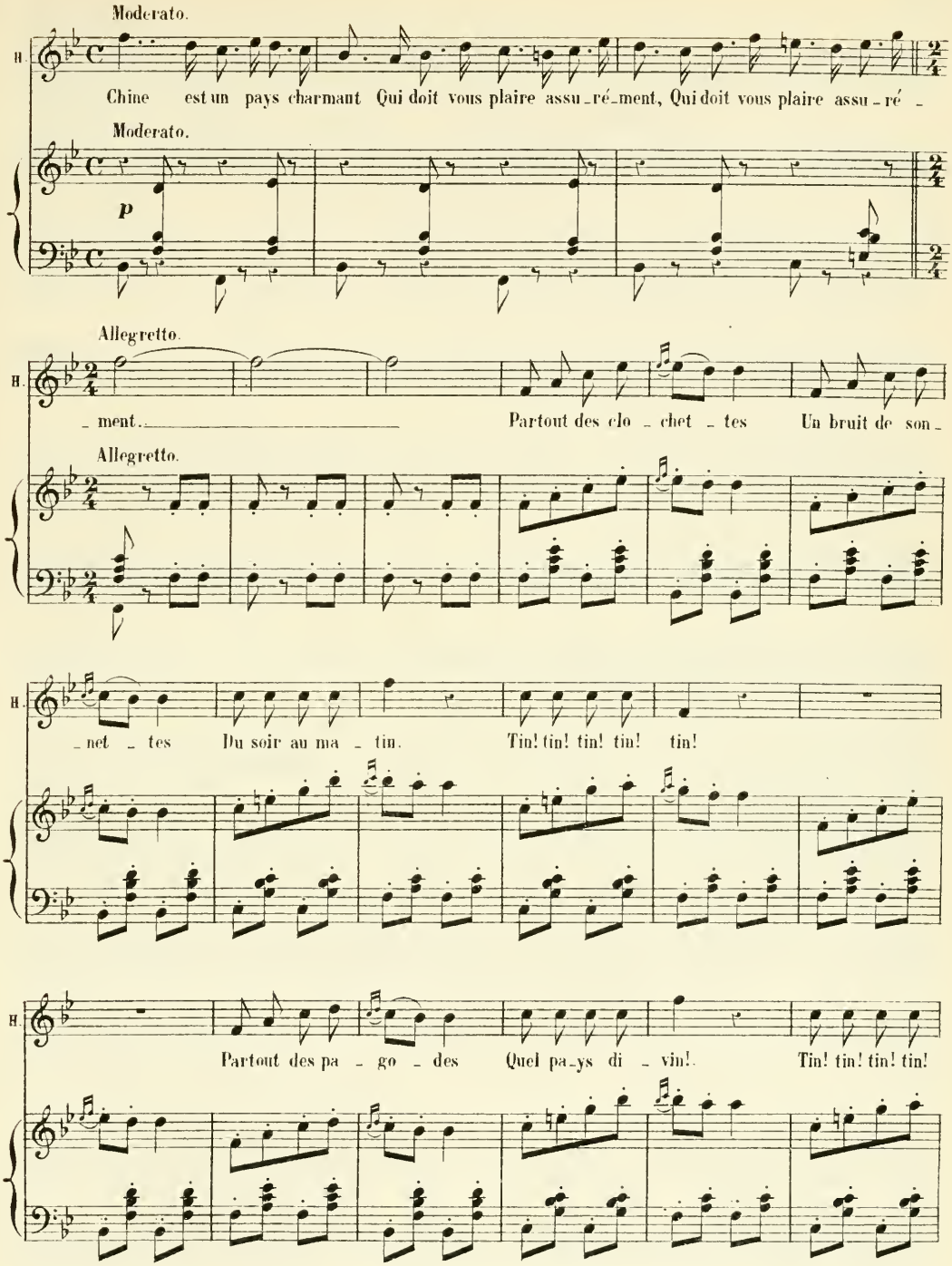
HENRI.

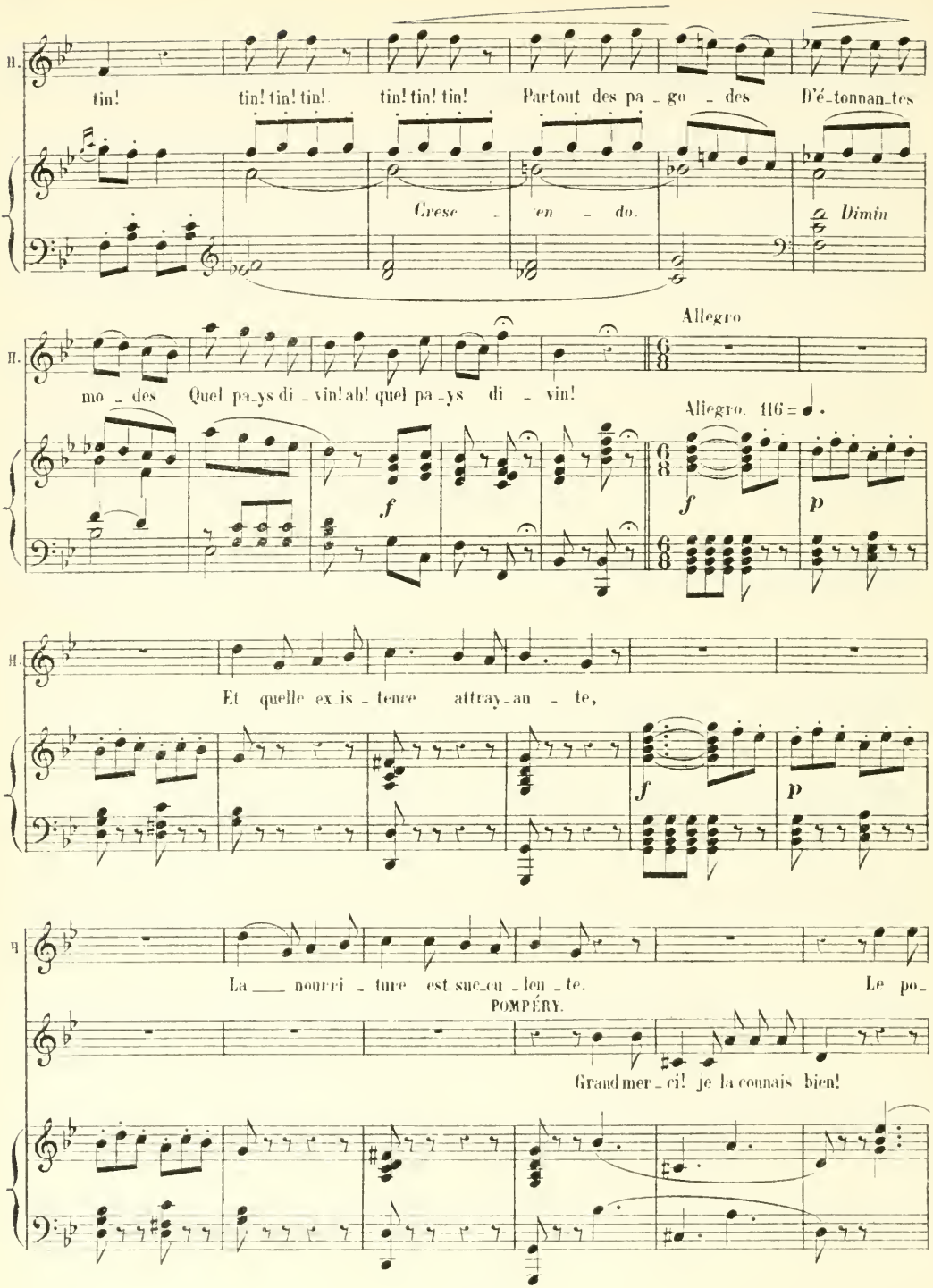

La
Moderato. 104 = ♩
f
Cresc - en - do.
ff
p
H.
Chine est un pays charmant, Qui doit vous plaire as_su_ré_ment, Qui doit vous plaire assu_ré -
Allegretto.
- ment.
Allegretto 120 = ♩
Par_tout des clo - chet - tes Un bruit de son_
- net - tes Du soir au ma - tin Tin! tin! tin! tin! tin!
Partout des pa - go - des Quel pa_ys di - vin! Tin! tin! tin! tin!

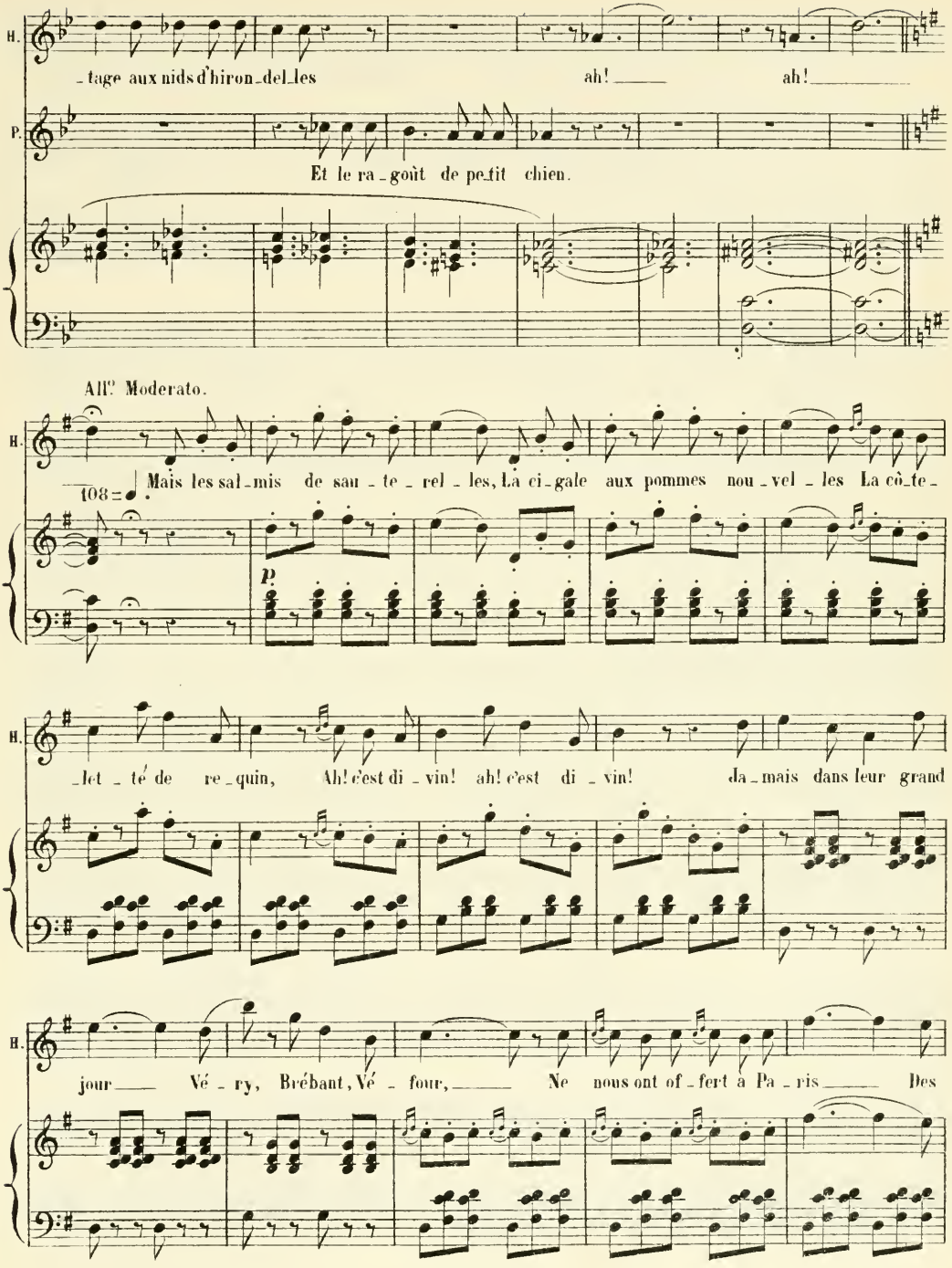

H.
tin! tin! tin! tin! tin! tin! tin! Partout des pa - go - des D'éton nantes
Cresc - - en - do. Dimin.
H.
mo - des Quel pa-ys di - vin! ah! quel pa - ys di - vin! Vous voy - ez -
f
pp
H.
- vous en Man - da - rin Tout bril - lant d'or et de sa -
H.
- tin, Pro - me - nant, la canne à la main Ou mieux

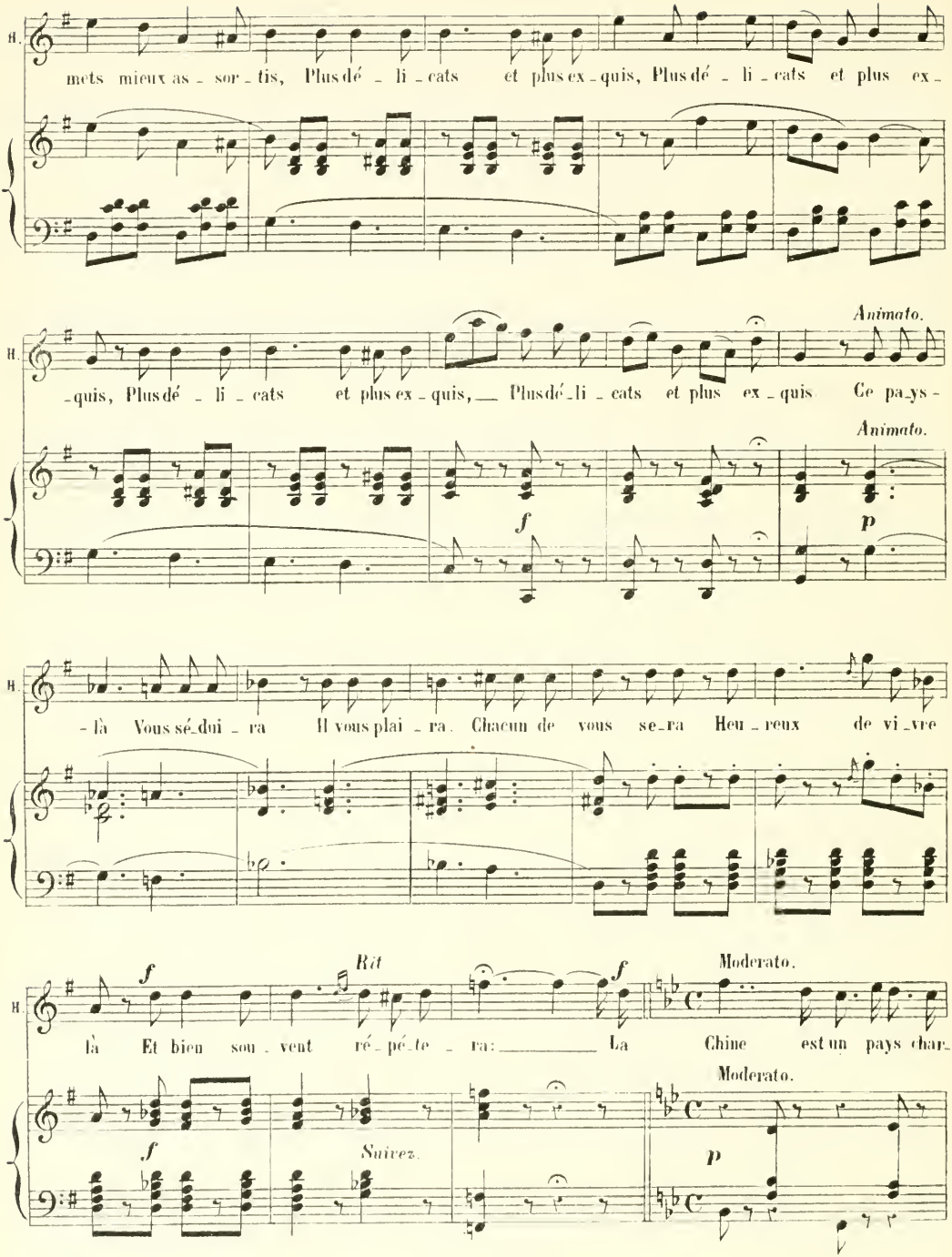

H.
en cor, en pa lan quin, Sur les bou le vards, les bou le
Suivez.
vards les boulevards de Pe kin
H.
vards de Pé kin? Plus tard, vous voy ez vous en
a Tempo.
p
H.
cor Dé co ré du grand bou ton d'or Trô nant au
H
mi lieu des plus beaux Et des plus gros Ma gots! Jusqu'au mo
Meno mosso.
Meno mosso.
f
p

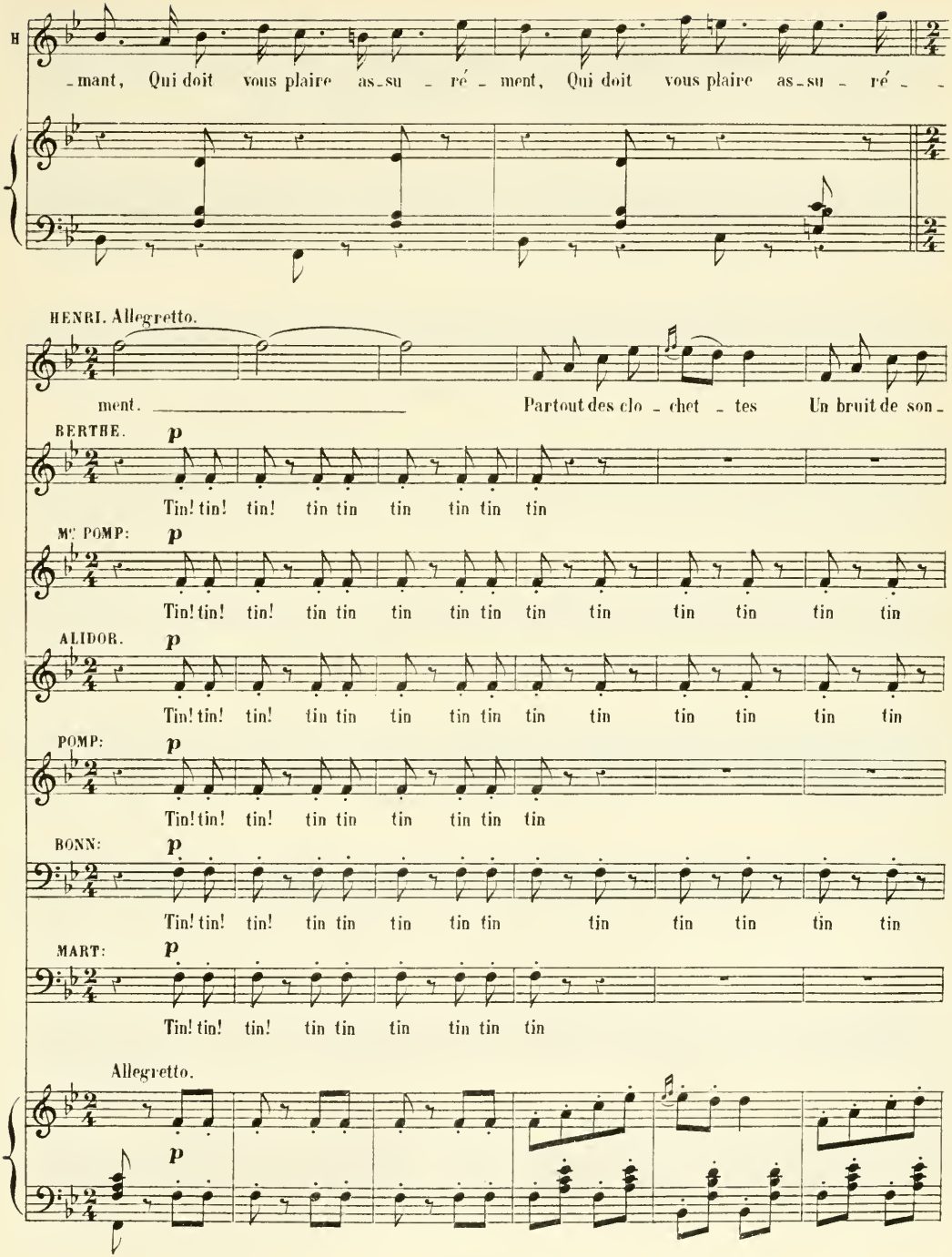

H.
ment, trop tôt ve nu, Où, le grand chef, l'ayant vou lu,
H.
Sans rai son, ni mo tif con nu Un ma tin, vous se rez pen
H.
du A part ce pe tit en nui là
H.
Tout le mon de vous le di ra: La

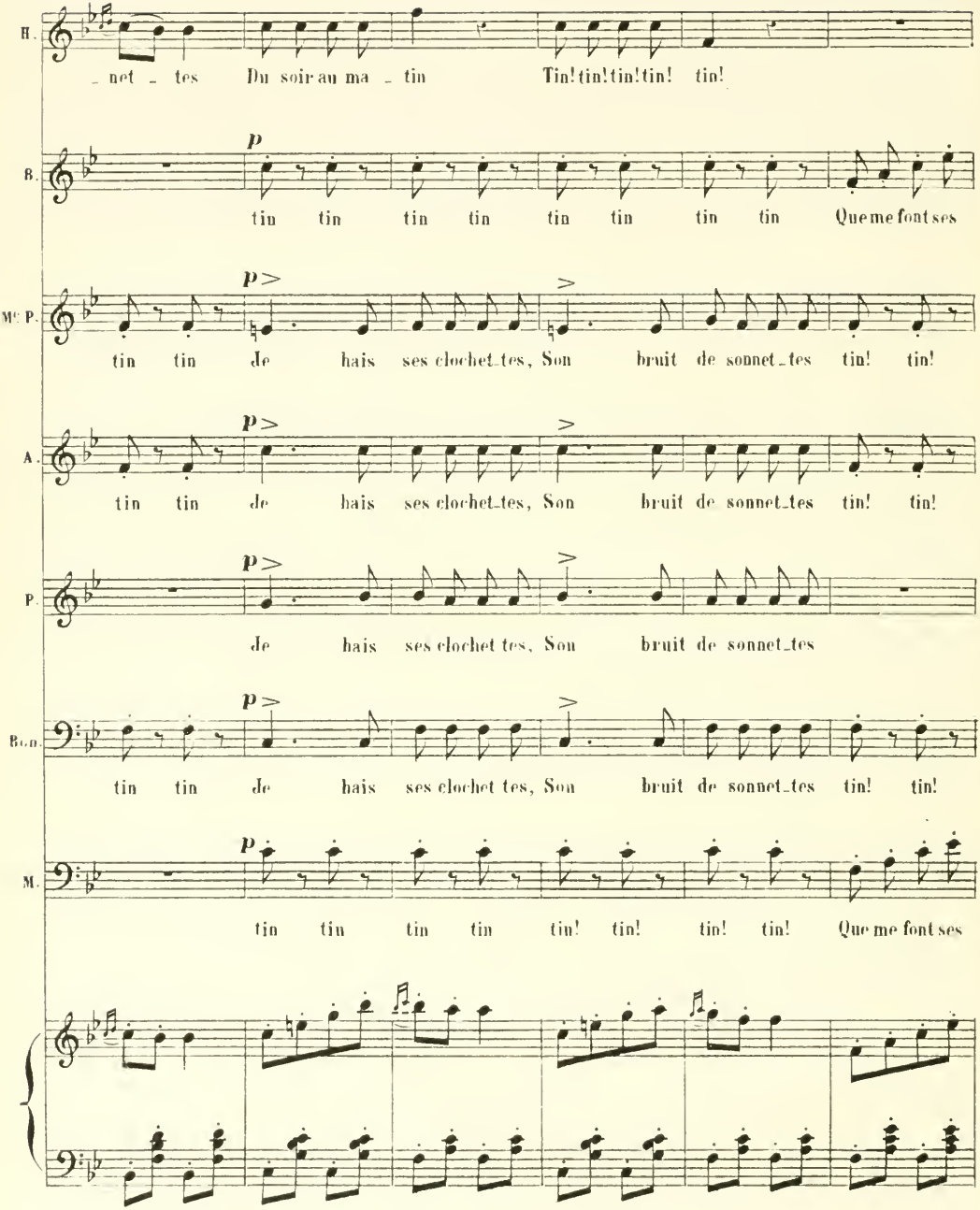

Moderato.
H.
Chine est un pays charmant Qui doit vous plaire assu-ré-ment, Qui doit vous plaire assu-ré-
Moderato.
p
Allegretto.
H.
-ment. Partout des clo-chet-tes Un bruit de son-
Allegretto.
H.
-net-tes Du soir au ma-tin. Tin! tin! tin! tin! tin!
H.
Partout des pa-go-des Quel pa-ys di-vin! Tin! tin! tin! tin!

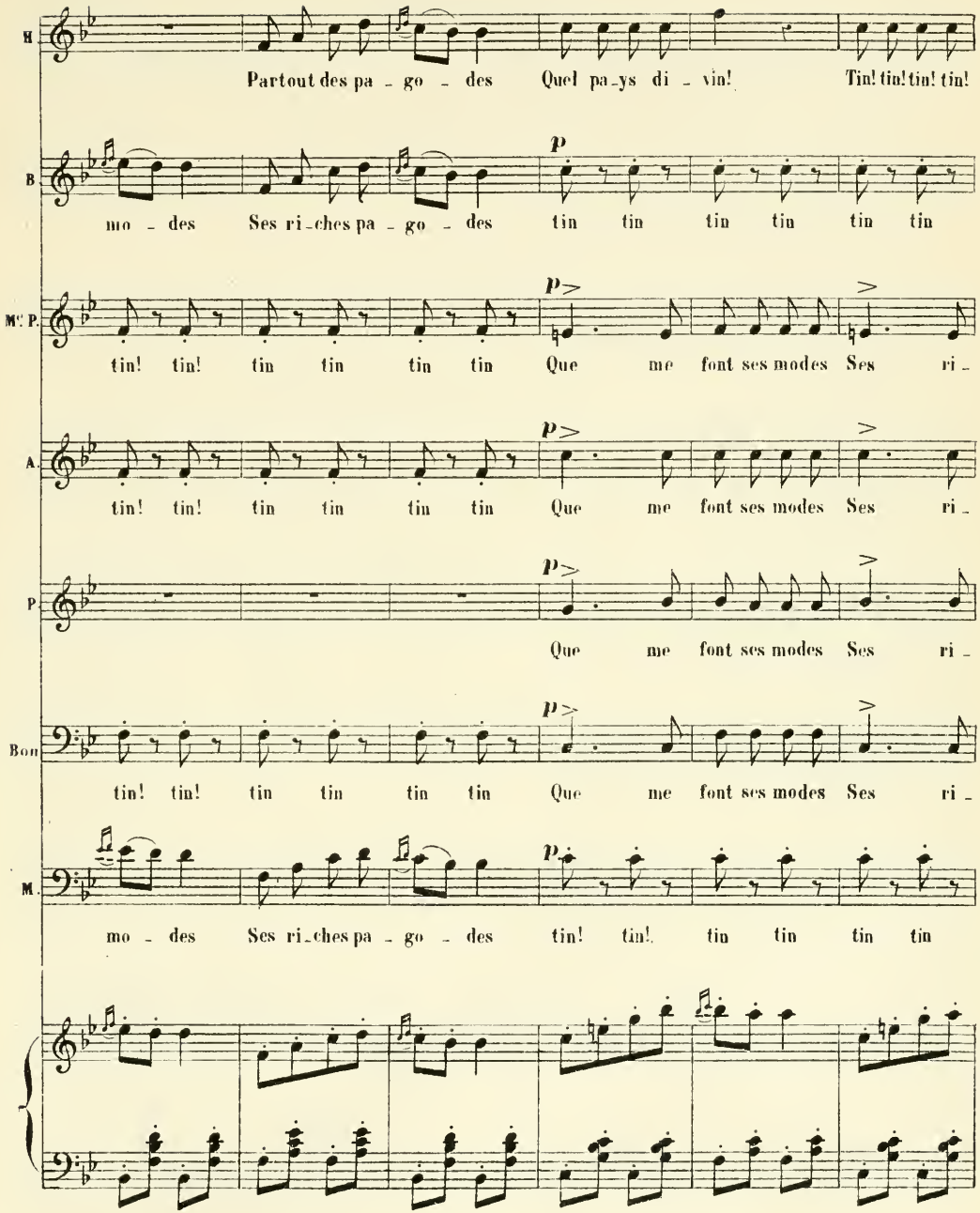

H.
tin! tin! tin! tin! tin! tin! Partout des pa_go_des D'é_tonnan_tes
Cresc_en_do.
Dimin
Allegro
mo_des Quel pa_ys di_vin! ah! quel pa_ys di_vin!
Allegro. 116 = ♩.
f
f
p
Et quelle ex_is_tence attray_an_te,
f
p
La ___ nourri_ture est suc_cu_len_te. Le po_
POMPÉRY.
Grand mer_ci! je la connais bien!

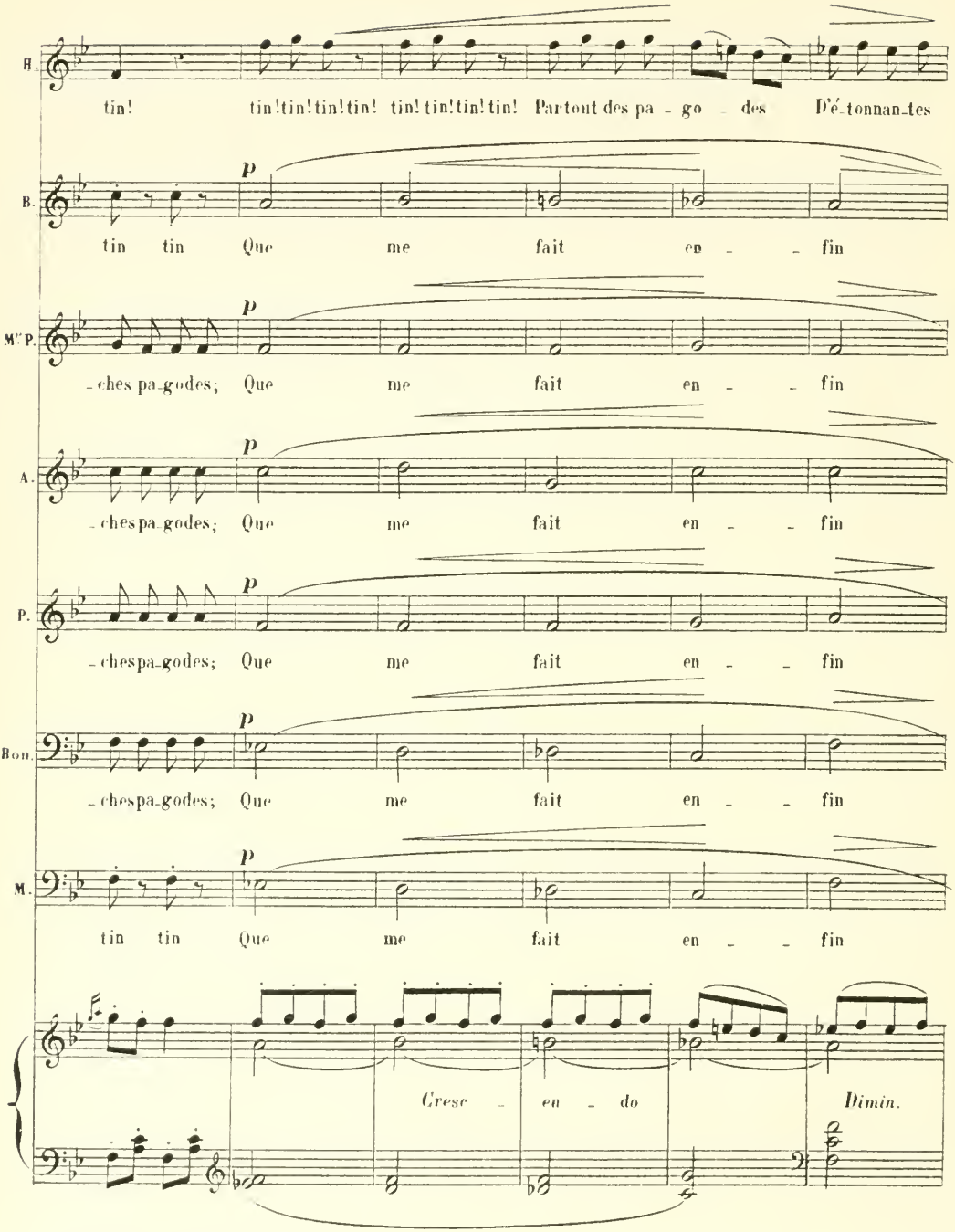

H.
_tage aux nids d'hiron_del_les
ah! ah!
P.
Et le ra_goût de pe_tit chien.
All.o Moderato.
H.
108 = Mais les sal_mis de sau_te_rel_les, La ci_gale aux pommes nou_vel_les La cô_te_
p
H.
_let_té de re_quin, Ah! c'est di_vin! ah! c'est di_vin! Ja_mais dans leur grand
H.
jour Vé_ry, Brébant, Vé_four, Ne nous ont of_fert à Pa_ris Des

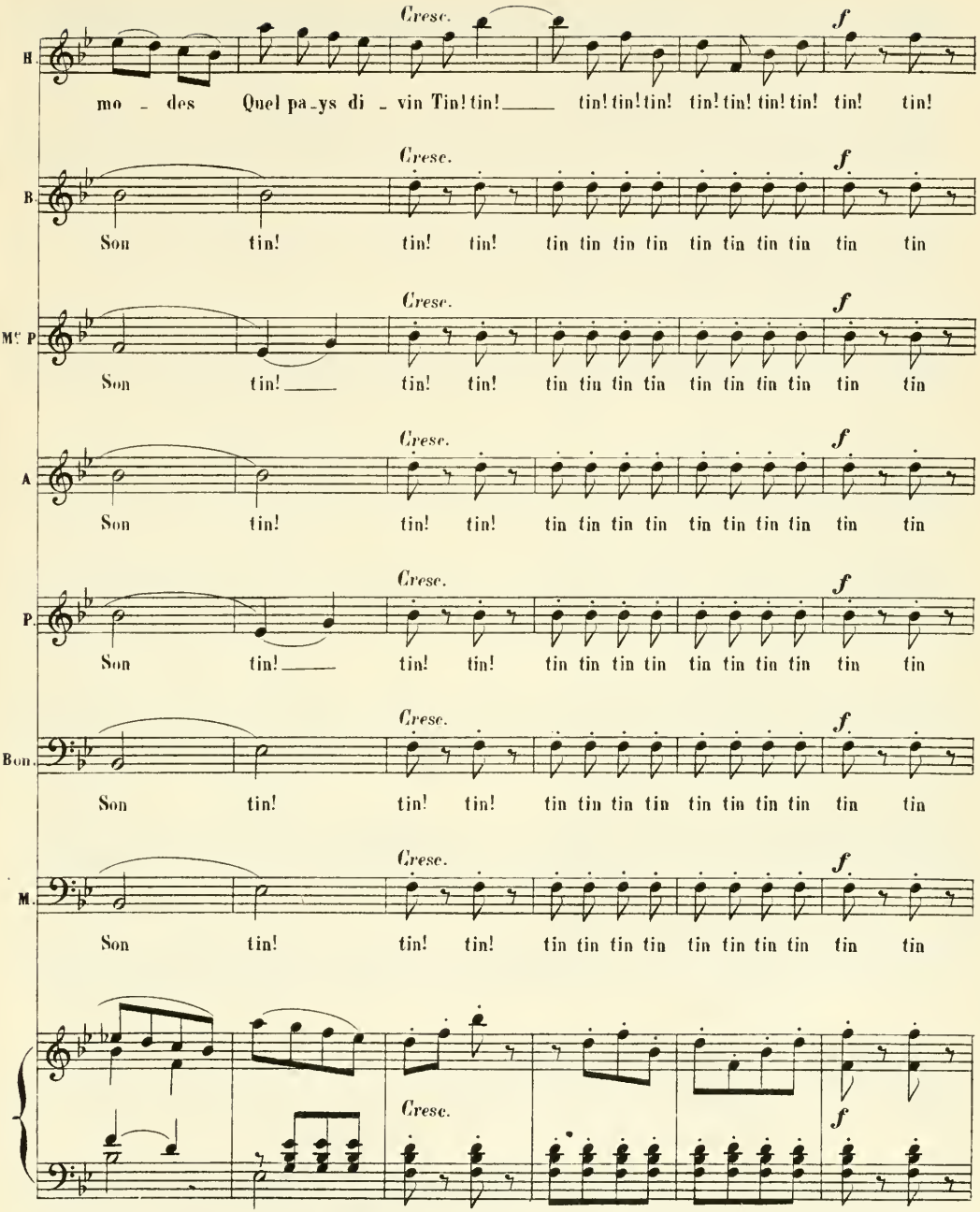

H.
mets mieux as - sor - tis, Plus dé - li - cats et plus ex - quis, Plus dé - li - cats et plus ex -
Animato.
- quis, Plus dé - li - cats et plus ex - quis, Plus dé - li - cats et plus ex - quis Ce pa_ys -
Animato.
f
p
- là Vous sé_dui - ra Il vous plai - ra. Chacun de vous se_ra Heu - reux de vi_vre
f
Rit
f
Moderato.
là Et bien sou - vent ré - pé_te - ra: La Chine est un pays char_
Moderato.
f
Suivez.
p

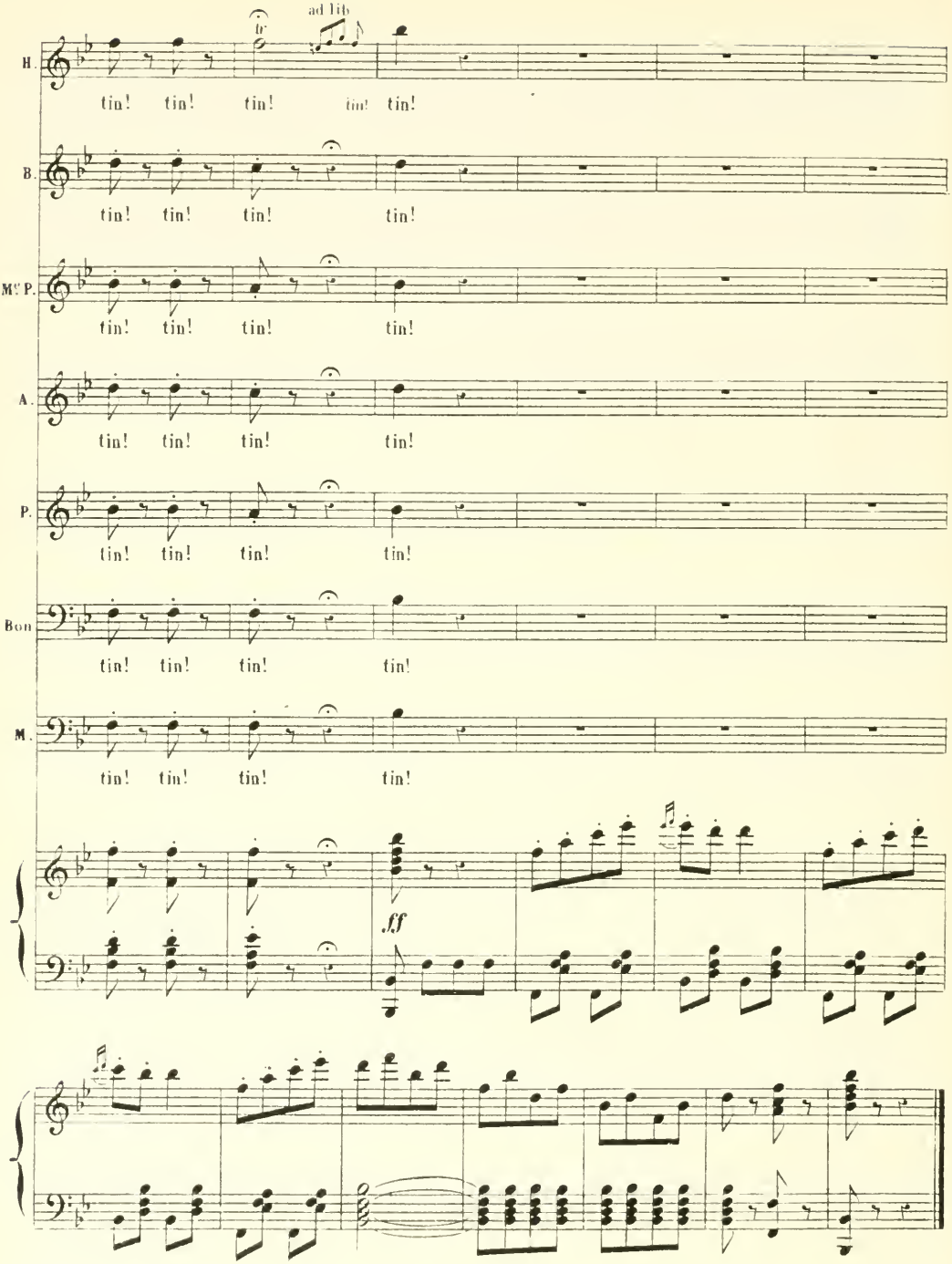

H
-mant, Qui doit vous plaire as-su - ré - ment, Qui doit vous plaire as-su - ré - -
HENRI. Allegretto.
ment. Partout des clo - chet - tes Un bruit de son -
BERTHE. p
Tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin
Mr POMP: p
Tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
ALIDOR. p
Tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
POMP: p
Tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin
BONN: p
Tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin
MART: p
Tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin
Allegretto.
p


H.
_ net _ tes Du soir au ma _ tin Tin! tin! tin! tin! tin!
B.
p
tin tin tin tin tin tin tin tin Que me font ses
Mc P.
p >
tin tin De hais ses clochet_tes, Son bruit de sonnet_tes tin! tin!
A.
p >
tin tin de hais ses clochet_tes, Son bruit de sonnet_tes tin! tin!
P.
p >
de hais ses clochet tes, Son bruit de sonnet_tes
Bon.
p >
tin tin de hais ses clochet tes, Son bruit de sonnet_tes tin! tin!
M.
p
tin tin tin tin tin! tin! tin! tin! Que me font ses


H
Partout des pa - go - des Quel pa-ys di - vin! Tin! tin! tin! tin!
B
mo - des Ses ri-ches pa - go - des tin tin tin tin tin tin
Mc P.
tin! tin! tin tin tin tin Que me font ses modes Ses ri -
A.
tin! tin! tin tin tin tin Que me font ses modes Ses ri -
P.
Que me font ses modes Ses ri -
Bon
tin! tin! tin tin tin tin Que me font ses modes Ses ri -
M.
mo - des Ses ri-ches pa - go - des tin! tin! tin tin tin tin


H.
tin! tin!tin!tin!tin! tin!tin!tin!tin! Partout des pa - go - des D'é-tonnan-tes
B.
p
tin tin Que me fait en - - fin
Mlle P.
p
-ches pa-godes; Que me fait en - - fin
A.
p
-ches pa-godes; Que me fait en - - fin
P.
p
-ches pa-godes; Que me fait en - - fin
Bon.
p
-ches pa-godes; Que me fait en - - fin
M.
p
tin tin Que me fait en - - fin
Cresc - en - do
Dimin.


H.
mo - des Quel pa-ys di - vin Tin! tin! tin! tin! tin! tin! tin! tin! tin! tin!
Cresc.
f
B.
Son tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin
Mr P.
Son tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin
A
Son tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin
P.
Son tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin
Bon.
Son tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin
M.
Son tin! tin! tin! tin tin tin tin tin tin tin tin tin


ad lib
H.
tin! tin! tin! tin! tin!
B.
tin! tin! tin! tin!
Mc P.
tin! tin! tin! tin!
A.
tin! tin! tin! tin!
P.
tin! tin! tin! tin!
Bon
tin! tin! tin! tin!
M.
tin! tin! tin! tin!
ff

POMPÉRY à Henri.

Monsieur, je vous somme de me mettre à terre, moi et ma famille... nous sommes encore en vue de Cherbourg.

HENRI.

Où prenez-vous Cherbourg?

POMPÉRY.

Cette côte qu'on voit là-bas.

HENRI.

Ça, c'est Madère.

TOUS.

Madère!

ALIDOR.

Dieu! que j'ai soif!

HENRI.

Nous avons marché toute la nuit.

MADAME POMPÉRY.

Mais, c'est un rapt.

BONNETEAU.

C'est de la piraterie.

POMPÉRY.

Vous faites la traite des blancs, Monsieur.

HENRI.

Moi, je n'ai pas été vous chercher... Qu'est-ce que vous êtes venu faire ici?

BONNETEAU.

Une promenade en mer.

HENRI.

Eh bien! vous serez servi à souhait.

POMPÉRY.

Pas de jeux de mots... Vous nous débarquerez en arrivant à Madère.

HENRI.

Ah! impossible!... je le voudrais que je ne le pourrais pas.

TOUS.

Pourquoi!

HENRI.

Mes instructions sont formelles... j'ai ordre de ne relâcher qu'à Canton.

TOUS.

A Canton!!...

BONNETEAU.

Qu'à Canton!...

POMPÉRY.

Ah! ça, trêve de plaisanteries... Vous vous moquez de nous!

HENRI.

Monsieur, quand je suis à mon bord je ne plaisante jamais!

POMPÉRY, attéré.

En Chine!

BONNETEAU, de même.

En Chine!

POMPÉRY.

En Chine! (Bas à sa femme) As-tu de l'argent sur toi?

MADAME POMPÉRY.

J'ai 29 francs!

POMPÉRY.

Et moi 34!

MADAME POMPÉRY.

Tâche de le fléchir... Si nous lui faisions parler par Marie?

POMPÉRY.

Ma fille! jamais!

BERTHE.

Papa!

BONNETEAU.

Monsieur Pompéry...

POMPÉRY.

Je vais tâcher... pour vous... pour vous seuls... de lui dire quelques mots affables. (il s'approche d'Henri) Voyons... capitaine, bâbord! nous sommes des gens raisonnables, tribord! il y a peut-être un moyen de s'entendre, sabord!

HENRI, à part.

Il y vient! j'en étais sûr!

POMPÉRY.

Faites vos conditions.

HENRI.

Ce que vous demandez-là est très grave... enfreindre mes ordres, c'est m'exposer à la perte de mon grade... Eh bien! accordez-moi la main de votre fille et je vous ramène à Cherbourg.

POMPÉRY.

Tout! excepté cela!

HENRI.

Et moi, je ne veux que ça!

POMPÉRY.

Je vous l'ai dit: le cou dans la corde...

HENRI.

Alors, allons en Chine.

POMPÉRY.

Allons en Chine.

HENRI, à part.

Maudit Breton!

POMPÉRY.

Après tout, on n'en meurt pas, pour aller

en Chine!

BONNETEAU.

Mais moi, j'ai mon étude... ma liquidation.

POMPÉRY.

C'est quatre mois de traversée.

MADAME POMPÉRY.

Coucher quatre mois dans ces affreux tiroirs.

HENRI.

Oh! rassurez-vous, Mesdames... nous tacherons d'égayer le voyage... nous donnerons des bals, des concerts, nous chanterons le duo des Aveux.

POMPÉRY.

Je vous le défends!

HENRI.

Il n'y a qu'une chose qui m'inquiète... ce sont les vivres...

TOUS.

Comment?

HENRI.

Je ne comptais pas sur un aussi grand nombre de passagers... et nous avons levé l'ancre si précipitamment... Permettez que je m'informe...

ALIDOR.

Je crois que j'ai eu tort de manger ce gâteau.

HENRI.

Martial!...

MARTIAL, s'approchant.

Capitaine?

HENRI.

Quelles sont les provisions du bord?

MARTIAL.

Deux pains de quatre livres.

MADAME POMPÉRY.

Pour quatre mois...

MARTIAL.

Un tonneau de rhum...

HENRI, à Pompery.

Nous ferons du punch.

MARTIAL.

Trois canards maigres... un baril d'olives et 75,000 paires de guêtres. Voilà!

BONNETEAU.

Comment, c'est tout?

MADAME POMPÉRY.

Mais c'est la famine.

ALIDOR.

Ah! moi... je n'ai pas faim.

HENRI.

J'avoue que c'est peu pour aller en Chine, mais avec de l'ordre, de l'économie...

MARTIAL, étonné.

Comment, capitaine, nous allons en Chine?

HENRI.

Sans doute.

MARTIAL.

Mais c'est impossible!

HENRI.

Tais-toi!

MARTIAL.

Je n'ai pas envie de crever de faim.

HENRI.

Pas un mot... ou je te fais fourrer à fond de cale

MARTIAL, sort en grognant.

Alors, c'est la *Méduse*, nous allons recommencer la *Méduse*...

TOUS

La *Méduse!*

MADAME POMPÉRY, à son mari.

Pompéry, cède... c'est ce qu'il y a de mieux à faire.

BERTHE.

Voyons, papa...

BONNETEAU.

Pas d'entêtement!...

HENRI.

Que Monsieur dise un mot... Il est encore temps... et nous faisons ce soir un excellent dîner à Cherbourg.

MADAME POMPÉRY.

Avec des huîtres... Auguste tu les aimes...

BONNETEAU.

Monsieur Auguste... des huîtres.

POMPÉRY, hésitant.

C'est que vraiment... (Se ravisant) Non... non! Quand je devrais manger ma femme et mes deux filles...

HENRI.

Ah! c'est comme ça! Eh bien! moi aussi je m'entête! et puisque vous voulez aller en Chine, nous irons! j'en fais le serment!

BONNETEAU.

Nous protestons!

HENRI.

Je suis le seul maître ici, et quiconque n'obéira pas sera jeté dans la soute au charbon avec deux boulets au pieds.

BONNETEAU.

Mais, Monsieur...

HENRI.

J'ai dit. (à part) Que le diable emporte cette tête de Breton. (Il rentre furieux dans sa cabine)

SCÈNE V.

LES MÊMES, moins HENRI.

BONNETEAU.

Eh bien! il est gentil!... Aller en Chine!...

POMPÉRY.

En Chine! Mais nous ne voulons pas y aller, ventrebleu!

BONNETEAU.

Mais comment nous y opposer? Cet homme nous tient.

MADAME POMPÉRY.

Nous sommes dans ses griffes.

POMPÉRY.

Silence!... J'ai une idée... Remarquez que c'est moi qui ai toutes les idées...

BONNETEAU.

Parlez... parlez!

POMPÉRY.

Nous touchons à une situations virile... qui exige la plus grande discrétion... les femmes sont de trop.

MADAME POMPÉRY.

Par exemple!

BERTHE.

Mais, papa...

POMPÉRY.

Eloignez-vous, je vous l'ordonne!

MADAME POMPÉRY.

Que va-t-il faire?

BERTHE, à Pompéry.

Tu ferais bien mieux de donner tout de suite ma sœur à M. Henri.

POMPÉRY.

Berthe, taisez-vous!

BERTHE.

Puisqu'ils s'aiment...

POMPÉRY.

Obéissez!

BERTHE.

Mais papa...

POMPÉRY.

Obéissez, nom d'un sabord!

BERTHE.

Mais papa...

POMPÉRY.

J'ai dit!...

MADAME POMPÉRY.

On t'obéit. (à part) Je n'ai jamais vu Auguste comme ça! (Elle sort avec Berthe)

SCÈNE VI.

POMPÉRY, BONNETEAU, ALIDOR, puis HENRI.

POMPÉRY.

Maintenant que nous voilà entre hommes, tenons conseil. (à Alidor) Vous en êtes?

ALIDOR, très pâle.

Je suis avec vous... de cœur... mais ne me faites pas remuer... quand je tourne seulement la tête... ça m'agite!

BONNETEAU.

Voyons votre plan.

POMPÉRY.

Chut! qu'est-ce que vous penseriez d'une révolte à bord?

HENRI, sortant de sa cabine, à part.

Hein? une révolte!...

(Il se cache derrière un mat et écoute)

BONNETEAU.

Une révolte! c'est grave!

POMPÉRY.

Nous sommes dans le cas de légitime défense... (à Alidor) N'est-ce pas?

ALIDOR.

Oui, mais ne me faites pas remuer.

POMPÉRY.

On ne transporte pas comme ça à Pékin un père, une mère, deux filles.

BONNETEAU.

Et un notaire qui a une liquidation pressée

POMPÉRY.

Donc, le droit est pour nous. (à Alidor) N'est-ce pas?

ALIDOR.

Oui... ne me faites pas parler.

POMPÉRY, à part.

Ce garçon-là manque de ressort. (Haut) Une fois maîtres du navire, nous mettons le cap sur Cherbourg.

BONNETEAU.

Moi... j'ai une inquiétude... je crains que l'équipage ne défende son capitaine... et si nous nous révoltons... il faut nous révolter par la douceur.

ALIDOR.

C'est ça... sans bouger.

POMPÉRY.

Oui, évitons l'effusion du sang... appelons la ruse à notre aide.

BONNETEAU.

Oui... appelons la ruse...

POMPÉRY.

Et pour commencer, le capitaine est dans sa cabine, je vais l'y enfermer.

BONNETEAU.

Bravo!

HENRI, à part.

C'est une bonne idée

(Pompéry va à la cabine d'Henri, la ferme, prend la clé et la met dans sa poche)

POMPÉRY.

Ce n'est pas plus difficile que ça... J'ai le capitaine dans ma poche.

HENRI, à part.

En attendant que tu sois dans la sienne! Cette fois je vous tiens, papa beau-père... Vite mes instructions à Martial. (Il disparaît)

POMPÉRY.

Maintenant, il s'agit de souffler le feu.

BONNETEAU.

Oui, sans nous compromettre... mais comment?

POMPÉRY.

Monsieur Alidor, vous avez la parole... Est-ce que vous dormez?

ALIDOR.

Non, je me recueille.

POMPÉRY.

Vous avez la parole.

ALIDOR.

Je ne l'ai pas demandée... je suis hors d'état d'aborder la tribune... Pardon... je vais respirer la brise... (Il sort vivement)

POMPÉRY.

Décidément, il manque de ressort (à Bonneteau) Allons parlez, vous, puisqu'il n'y en a pas d'autres...

BONNETEAU.

Je crois que M. Martial, le contre maître est pour nous.

POMPÉRY.

Celui qui a parlé de la *Méduse*?

BONNETEAU.

Oui... je lui ai donné trente sous... soyez tranquille... ils sont marqués.

POMPÉRY.

Oh! je n'étais pas inquiet. Voici Martial... attention!

SCÈNE VII.

LES MÊMES, MARTIAL, puis LES MATELOTS.

MARTIAL, entrant — à part.

C'est égal! Elle est drôle l'idée du capitaine...

BONNETEAU, bas à Pompéry.

Prenez-le par la rondeur.

POMPÉRY.

Oui... (à Martial) Eh bien! nom d'un sabord! nous voilà donc en route pour la Chine?... tribord!...

MARTIAL.

Oh! la Chine... la Chine... nous n'y sommes pas encore.

BONNETEAU.

Dame! c'est la volonté du capitaine...

MARTIAL.

Le capitaine... possible... mais le matelot... le matelot murmure...

POMPÉRY.

Ah! le matelot a l'obligeance de murmurer...

BONNETEAU, à part.

Parfait! (Bas à Pompéry) Chauffez!... Chauffez!... (On entend murmurer dans la coulisse)

MARTIAL.

Tenez... les entendez-vous? et il ne faudrait qu'une étincelle....

POMPÉRY.

Une étincelle...

MARTIAL.

Oui... (regardant la gourde de Bonneteau) Comme qui dirait un verre de rhum...

BONNETEAU, vivement.

J'en ai!

MARTIAL.

Et en y ajoutant quelques pièces d'or...

BONNETEAU, tirant sa bourse.

J'en ai!

POMPÉRY, la prenant.

Donnez... Chargez-vous du rhum; moi, je me charge de l'or.

MARTIAL, à part.

Ils marchent tout seuls!

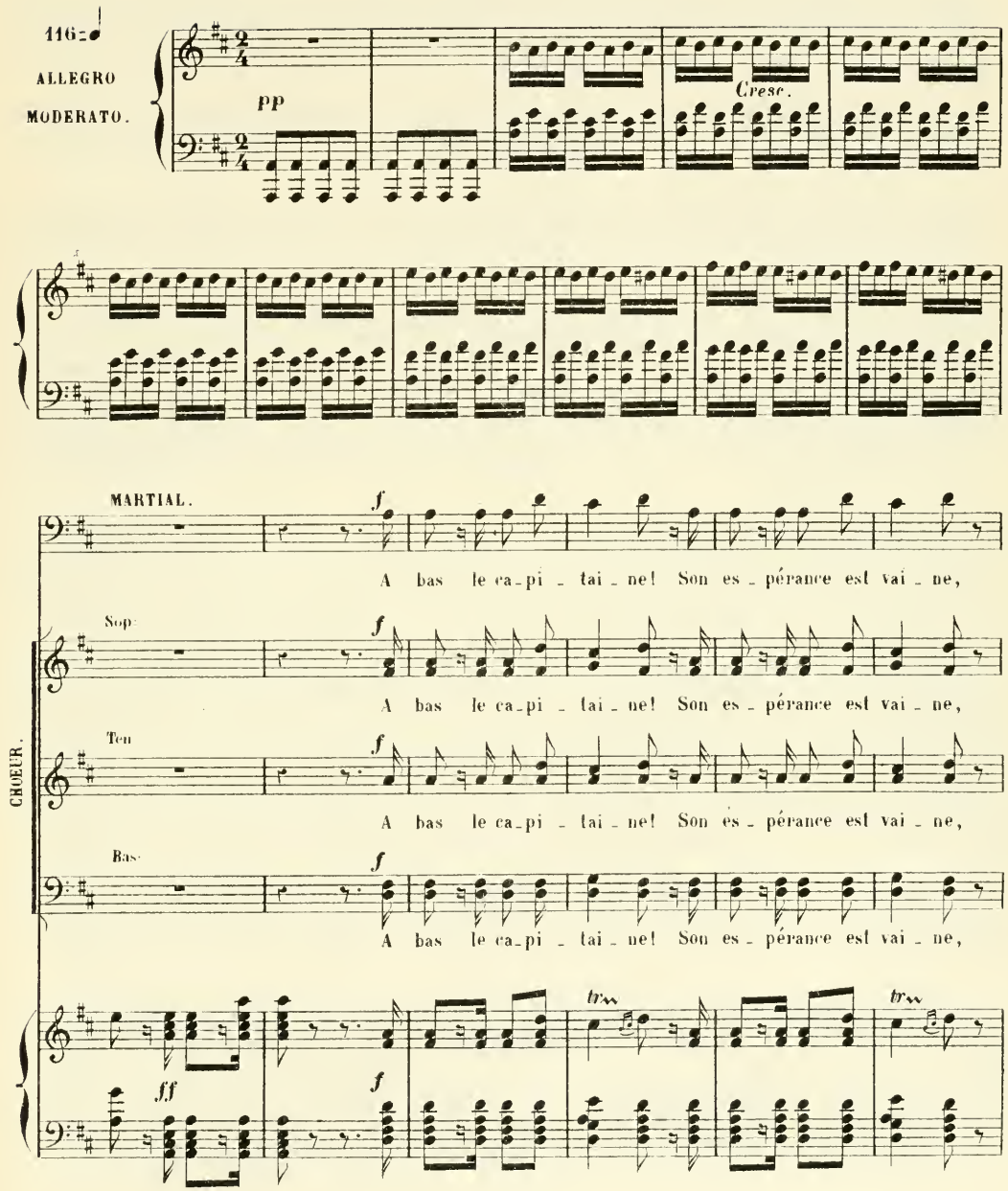
(Il fait signe aux matelots qui arrivent de différents côtés)

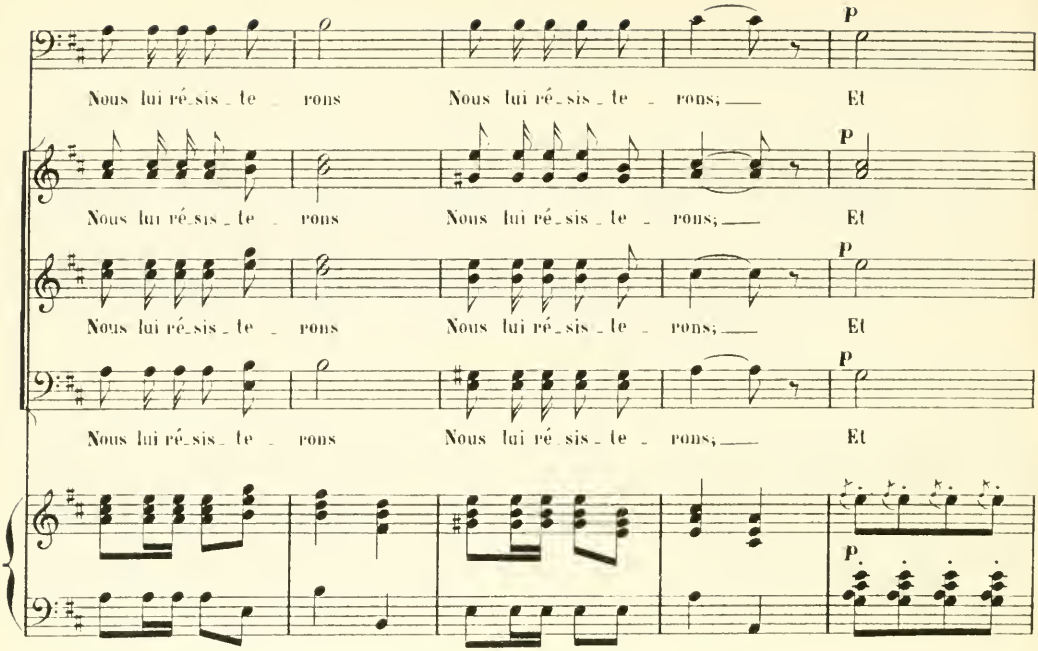
BONNETEAU, à Pompéry.

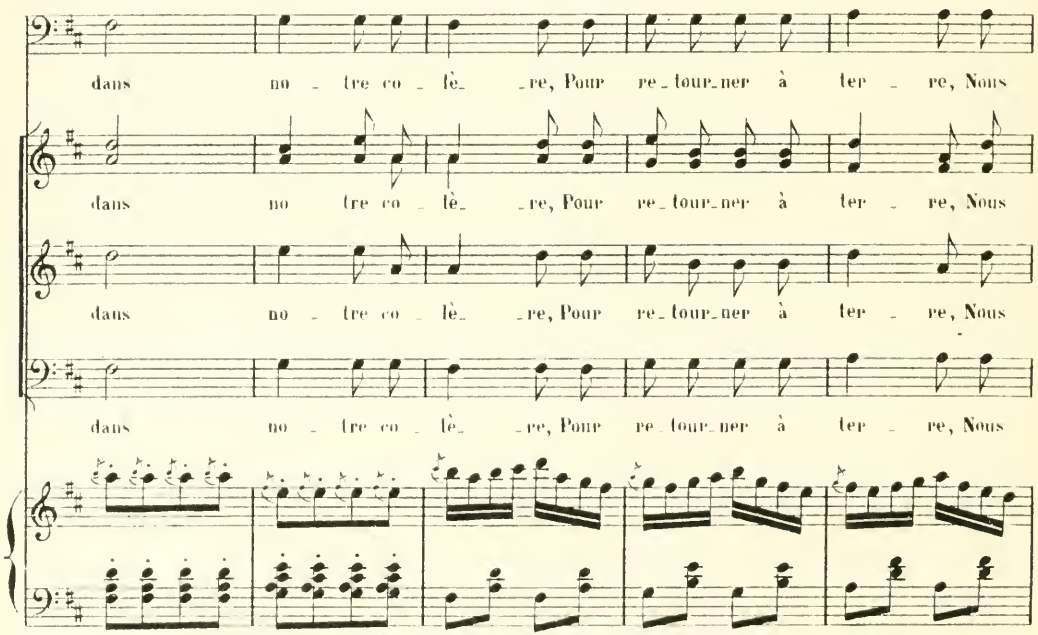
Les voici... Chauffez! chauffez!

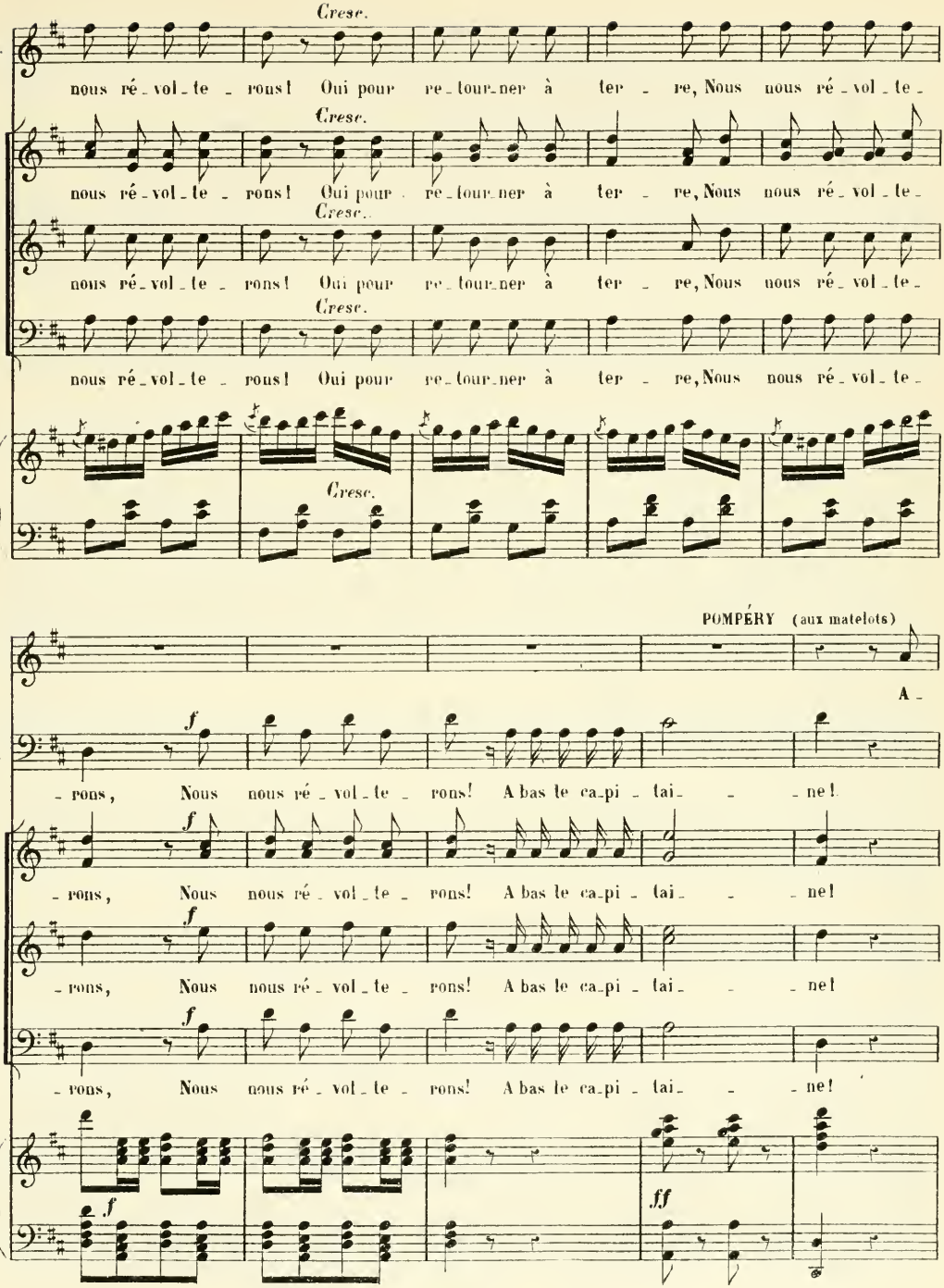
N°. 17.

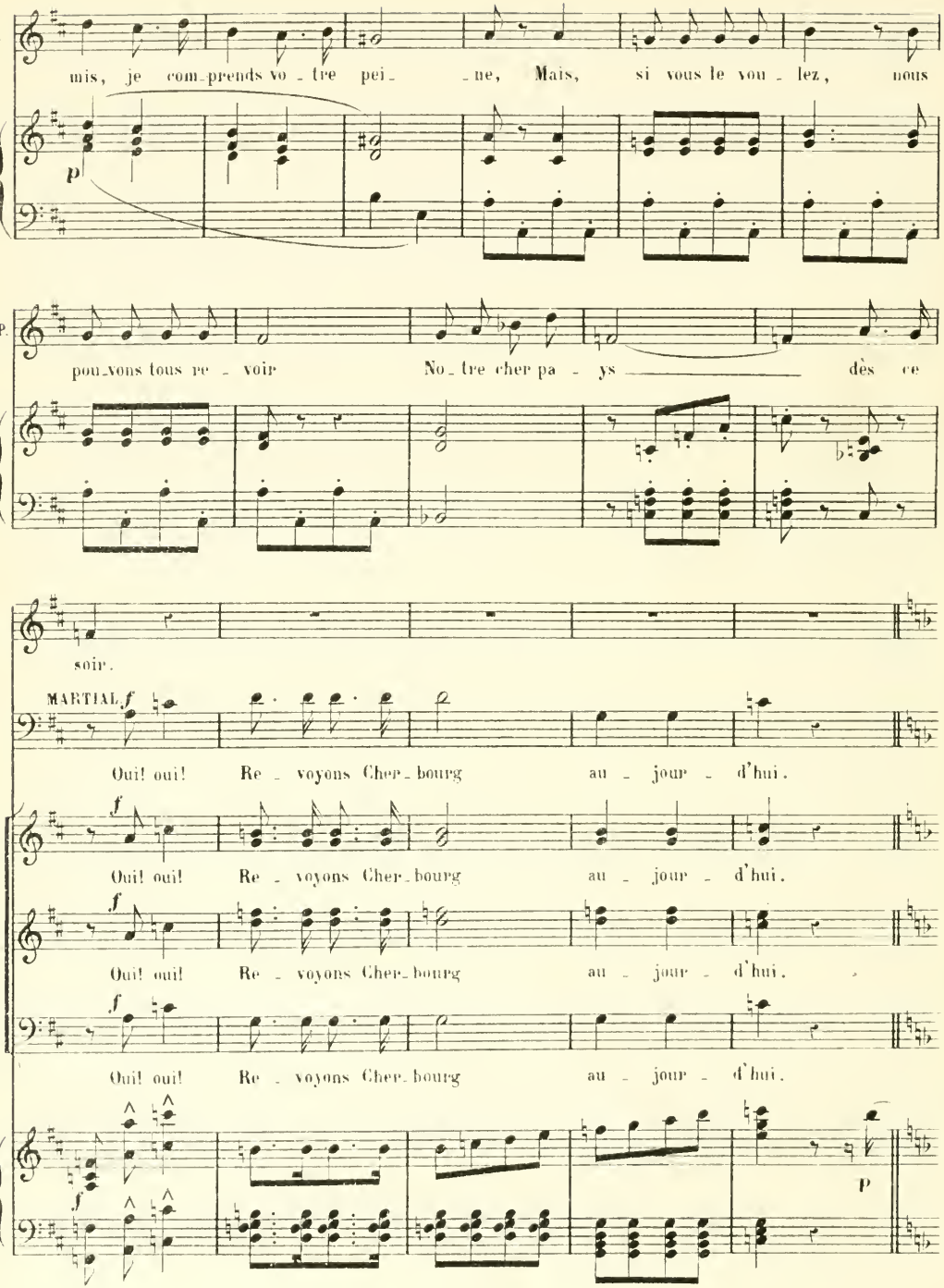
CHOEUR et COUPLETS.

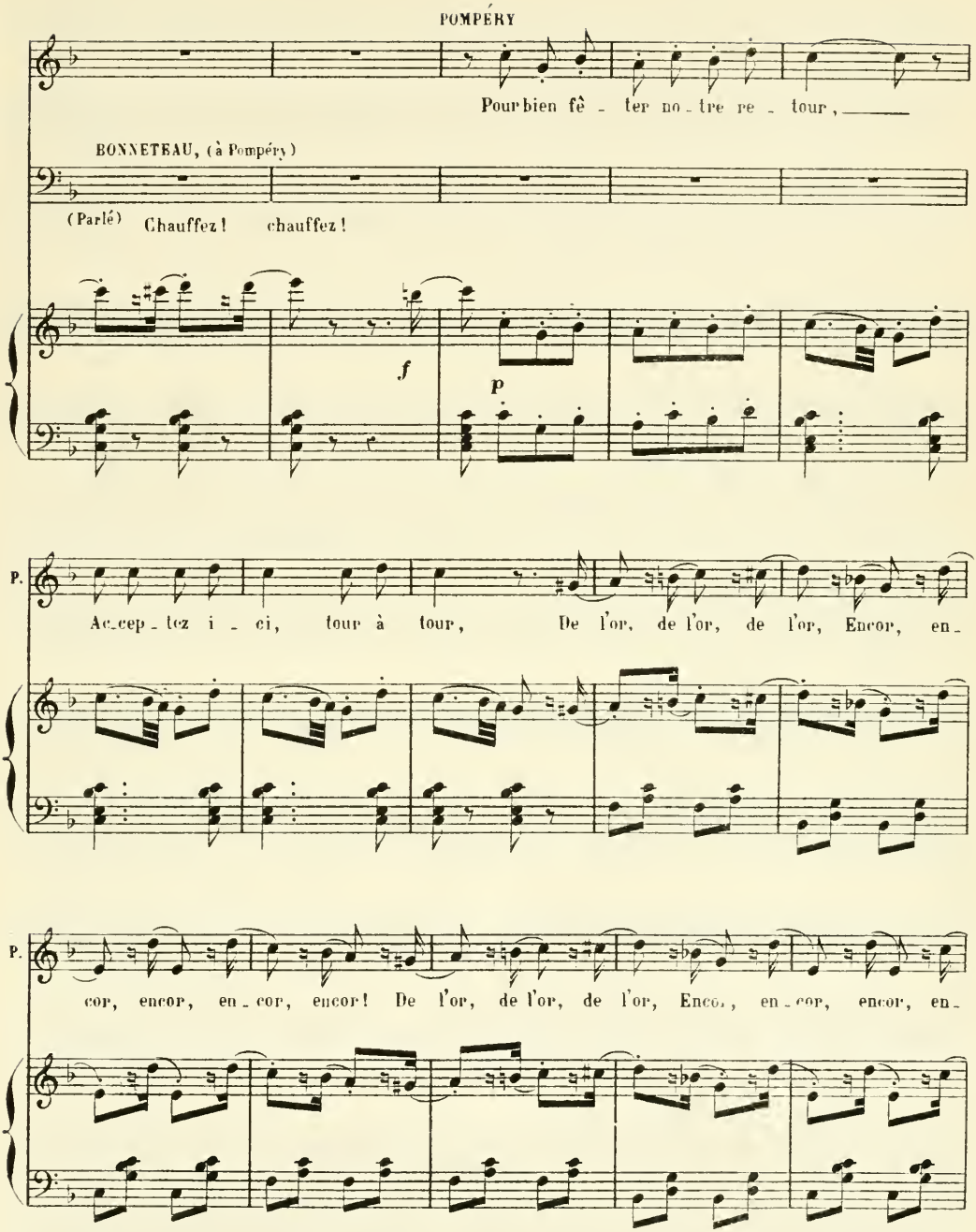


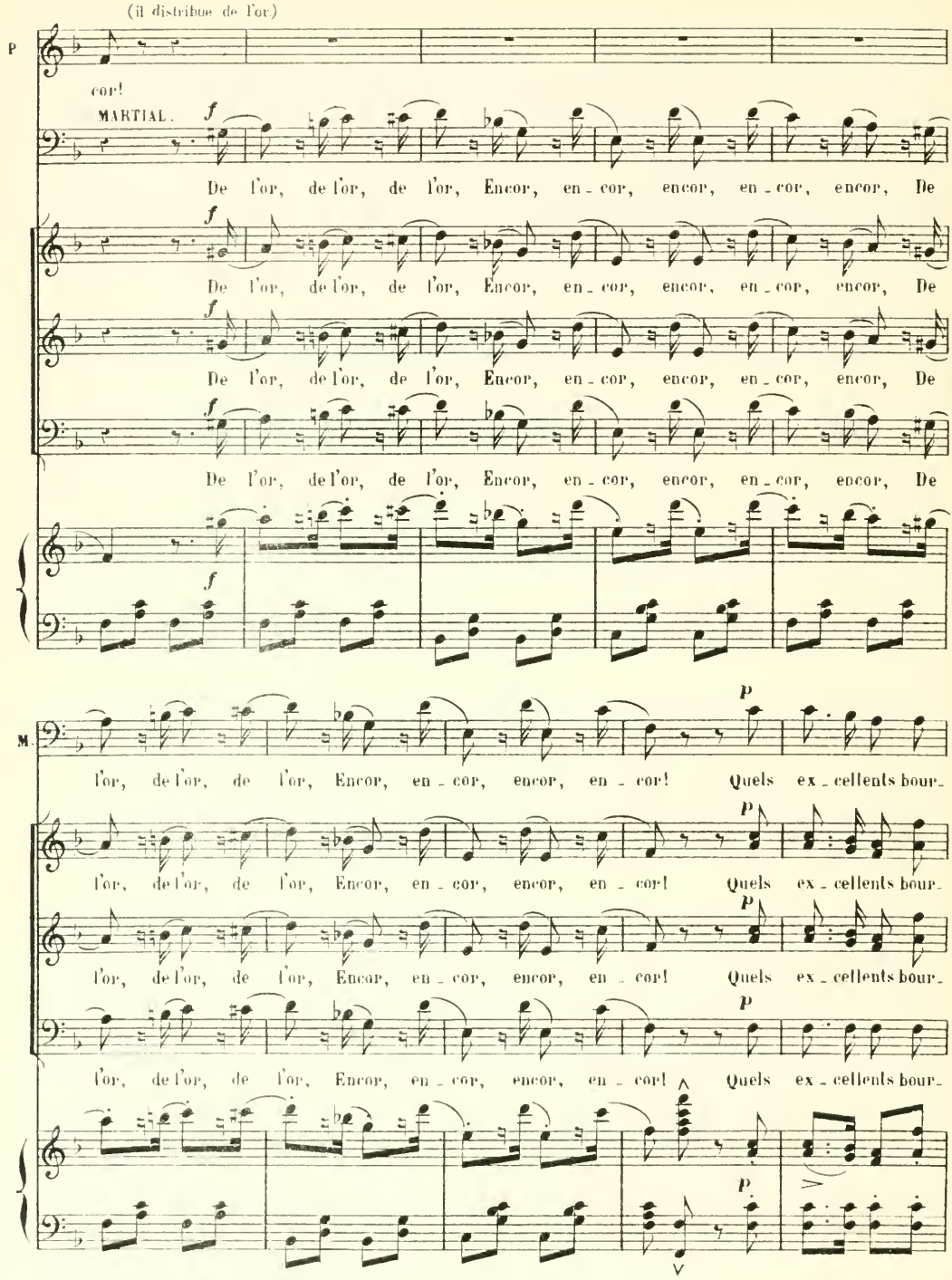

Nous lui ré_sis_te _ rons Nous lui ré_sis_te _ rons; Et
Nous lui ré_sis_te _ rons Nous lui ré_sis_te _ rons; Et
Nous lui ré_sis_te _ rons Nous lui ré_sis_te _ rons; Et
Nous lui ré_sis_te _ rons Nous lui ré sis_te _ rons; Et
P
P
P
P
P

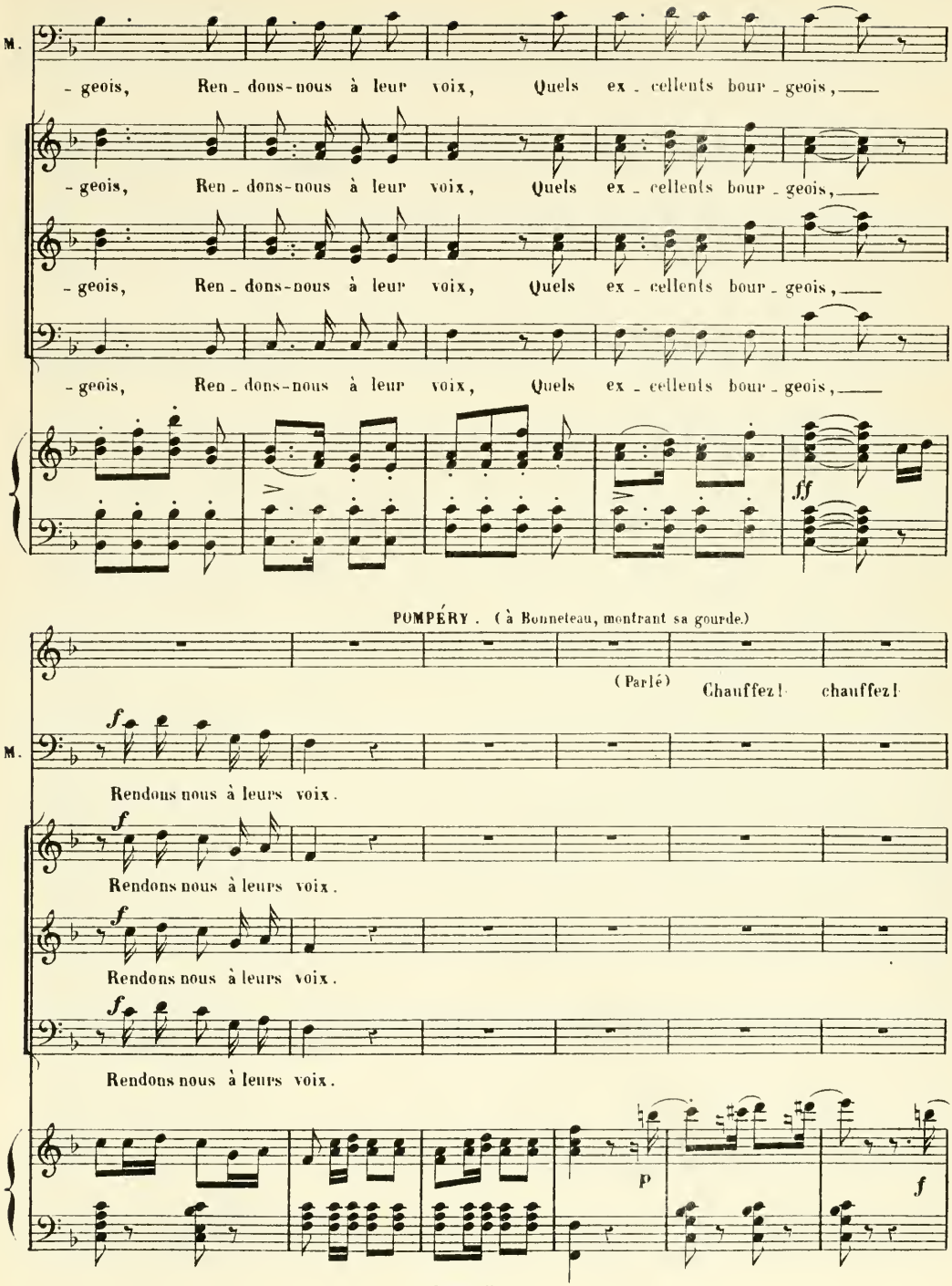

dans no _ tre co _ lè_ _re, Pour re_tour_ner à ter _ re, Nous
dans no tre co _ lè_ _re, Pour re_tour_ner à ter _ re, Nous
dans no _ tre co _ lè_ _re, Pour re_tour_ner à ter _ re, Nous
dans no _ tre co _ lè_ _re, Pour re tour_ner à ter _ re, Nous

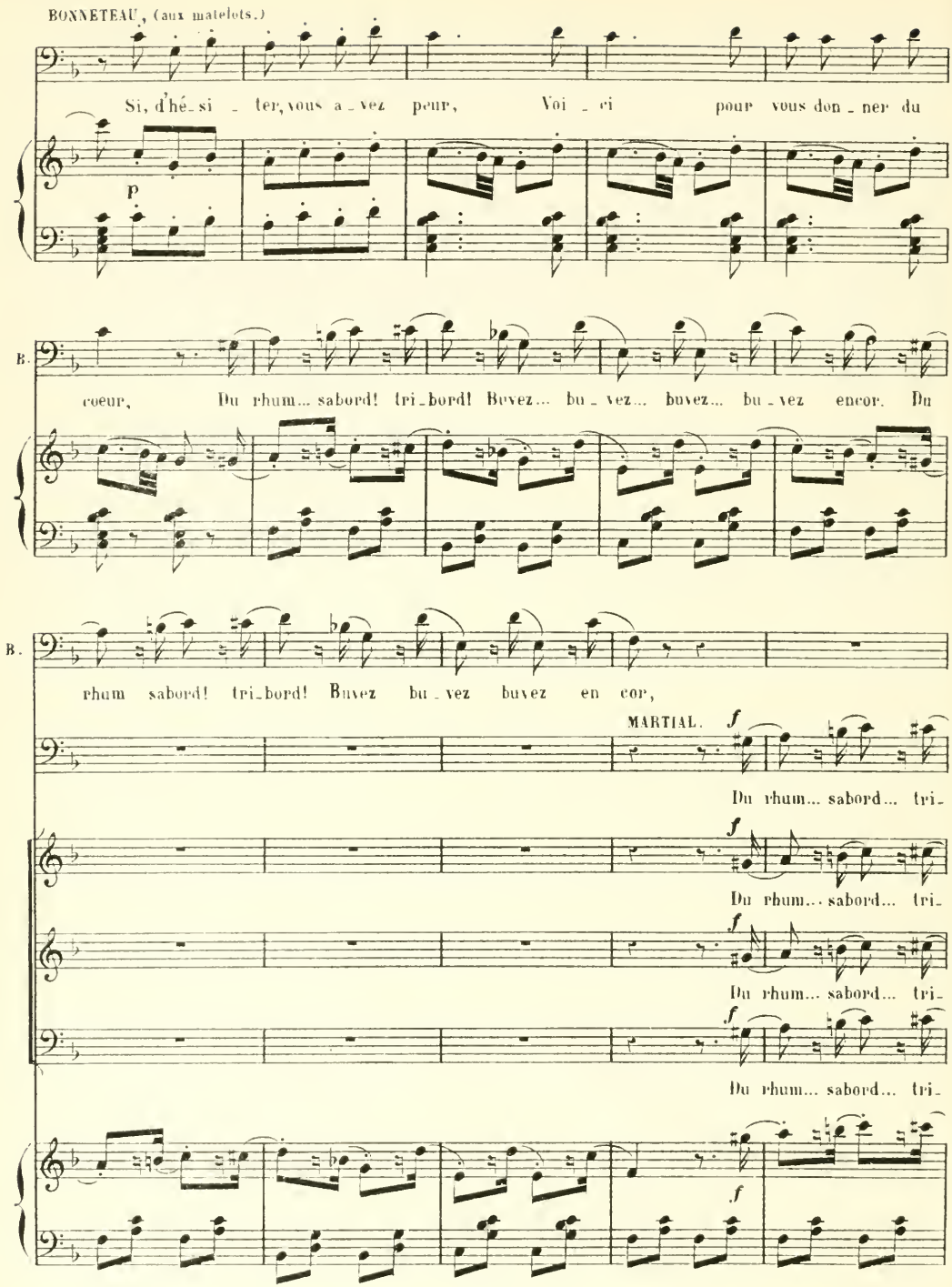

Cresc.
M.
nous ré_vol_te _ rons! Oui pour re_tour_ner à ter _ re, Nous nous ré_vol_te_
Cresc.
nous ré_vol_te _ rons! Oui pour re_tour_ner à ter _ re, Nous nous ré_vol_te_
Cresc.
nous ré_vol_te _ rons! Oui pour re_tour_ner à ter _ re, Nous nous ré_vol_te_
Cresc.
nous ré_vol_te _ rons! Oui pour re_tour_ner à ter _ re, Nous nous ré_vol_te_
Cresc.
POMPÉRY (aux matelots)
A_
M.
f
_rons, Nous nous ré_vol_te _ rons! A bas le ca_pi _ tai _ _ ne!
f
_rons, Nous nous ré_vol_te _ rons! A bas le ca_pi _ tai _ _ ne!
f
_rons, Nous nous ré_vol_te _ rons! A bas le ca_pi _ tai _ _ ne!
f
f
ff

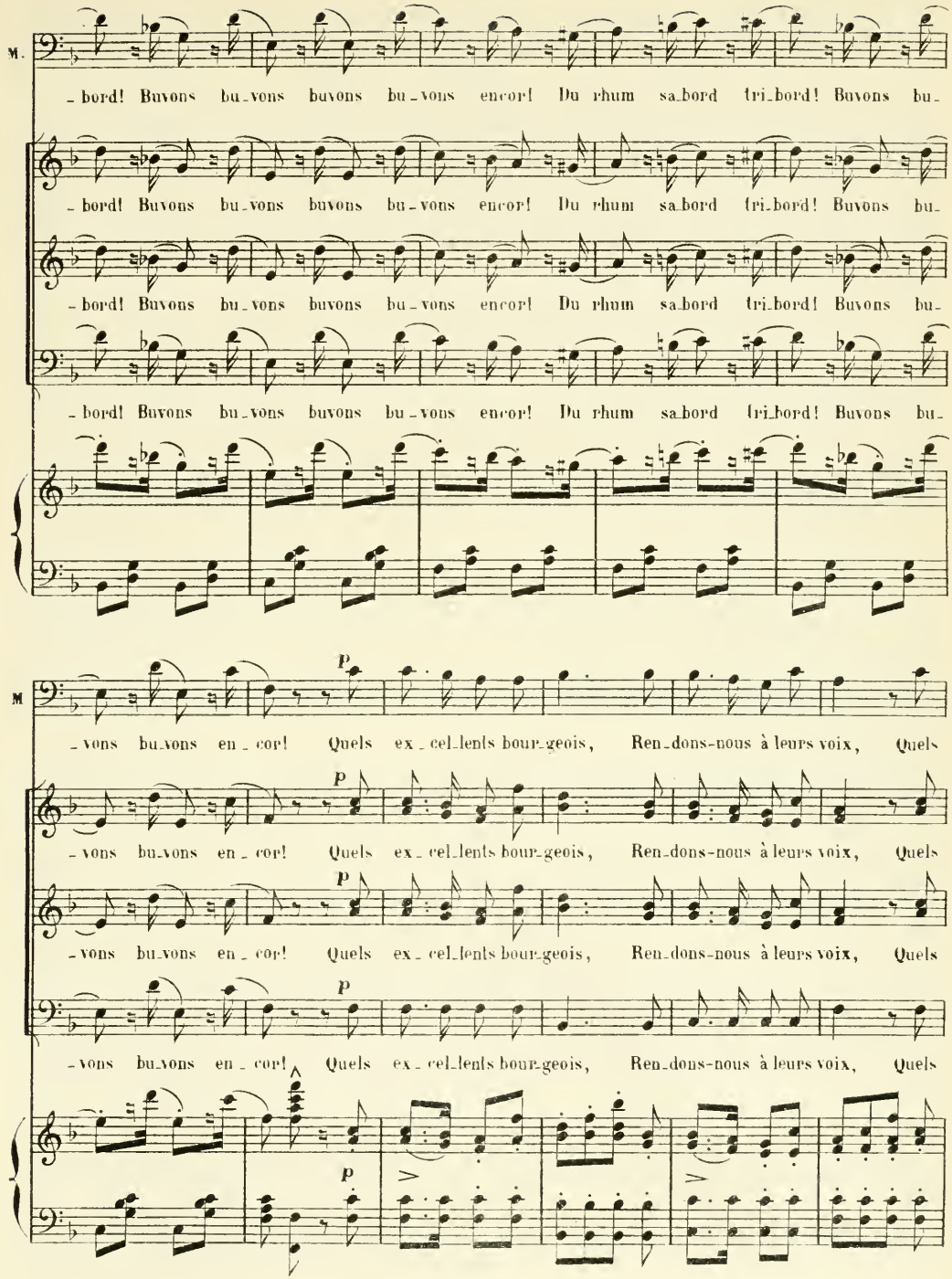

P.
mis, je com-prends vo-tre pei- -ne, Mais, si vous le vou-lez, nous
p
P.
pou-vons tous re- voir No-tre cher pa- ys dès ce
P.
soir.
MARTIAL. f
Oui! oui! Re-voyons Cher-bourg au-jour-d'hui.
f
Oui! oui! Re-voyons Cher-bourg au-jour-d'hui.
f
Oui! oui! Re-voyons Cher-bourg au-jour-d'hui.
f
Oui! oui! Re-voyons Cher-bourg au-jour-d'hui.
f
p

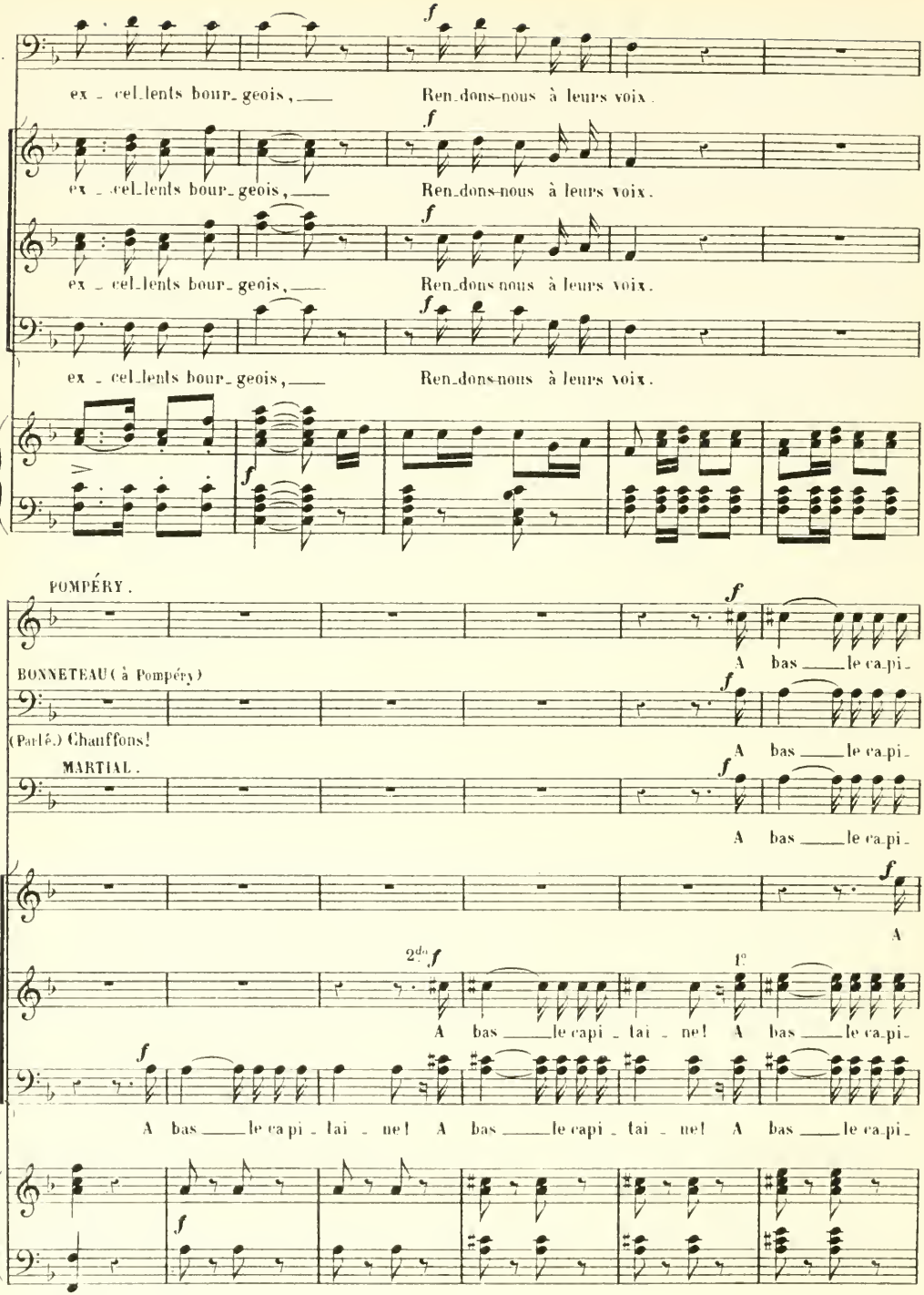

POMPÉRY
Pour bien fê - ter no - tre re - tour,
BONNETEAU, (à Pompéry)
(Parlé) Chauffez! chauffez!
f
p
P.
Ac-cep - tez i - ci, tour à tour, De l'or, de l'or, de l'or, Encor, en-
P.
cor, encor, en - cor, encor! De l'or, de l'or, de l'or, Enco., en - cor, encor, en-

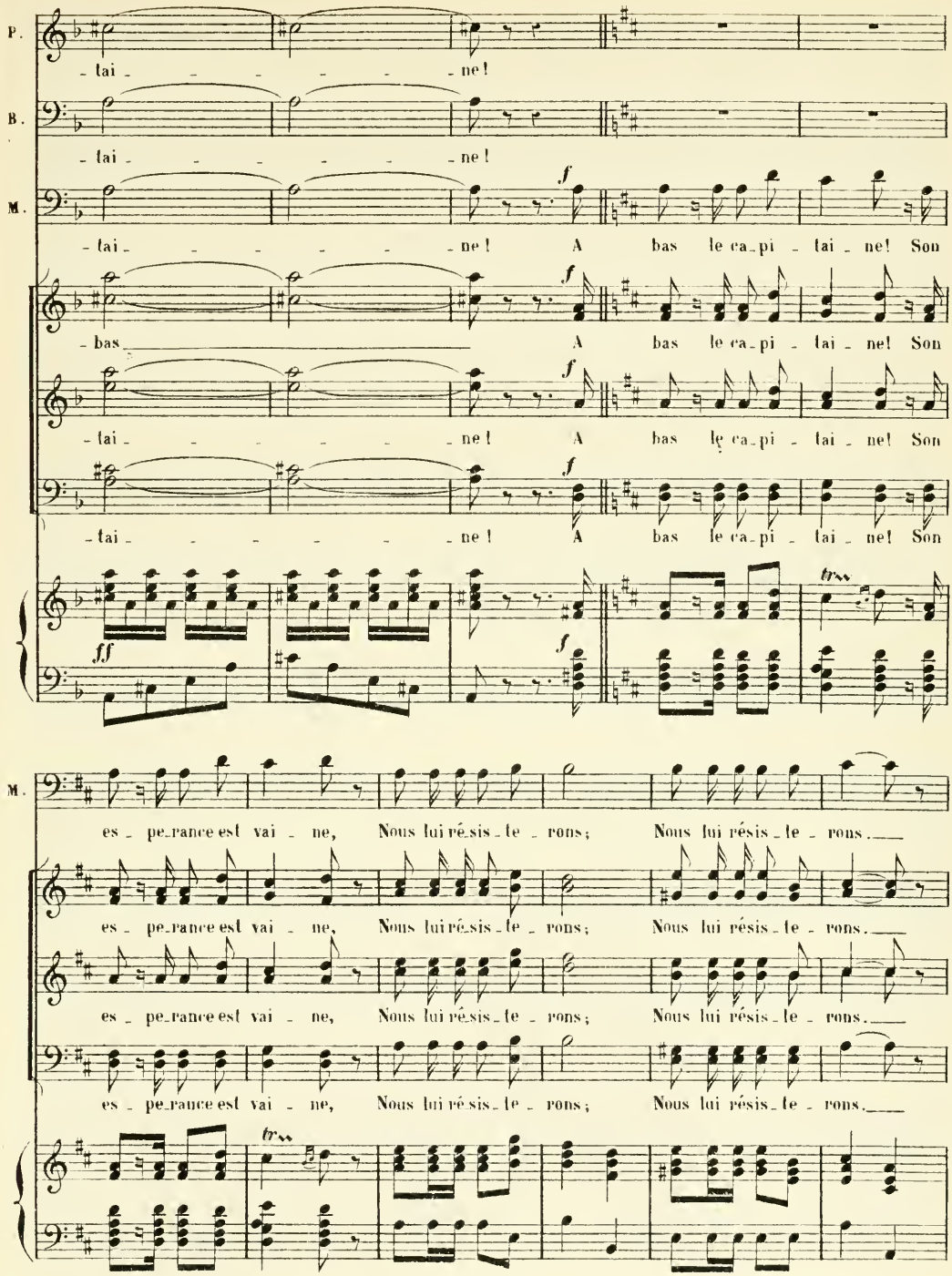

(il distribue de l'or)
P
cor!
MARTIAL.
f
De l'or, de l'or, de l'or, Encor, en - cor, encor, en - cor, encor, De
M.
p
l'or, de l'or, de l'or, Encor, en - cor, encor, en - cor! Quels ex - cellents bour-

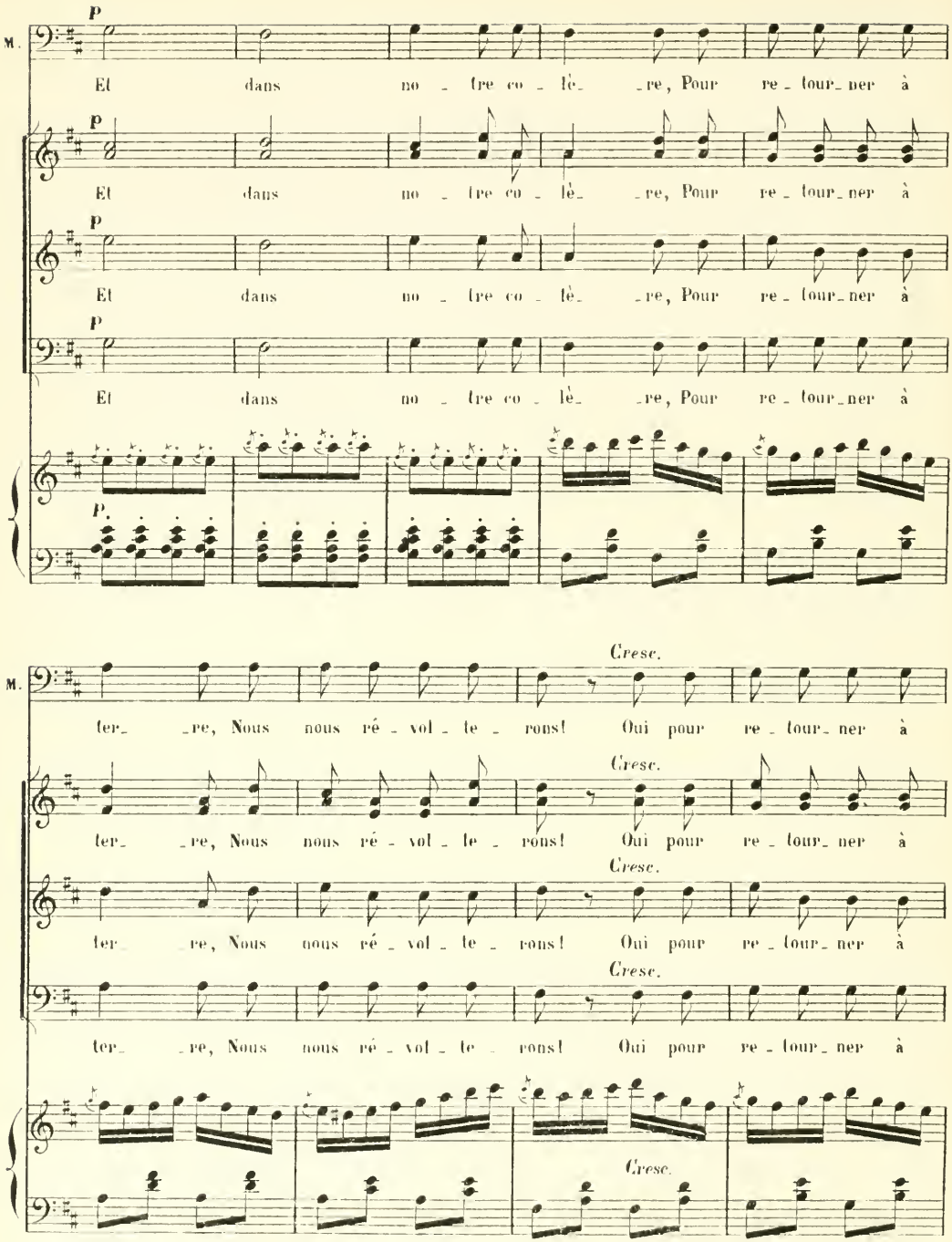

M.
- geois, Ren - dons-nous à leur voix, Quels ex - cellents bour - geois,
- geois, Ren - dons-nous à leur voix, Quels ex - cellents bour - geois,
- geois, Ren - dons-nous à leur voix, Quels ex - cellents bour - geois,
ff
POMPÉRY. (à Bonneteau, montrant sa gourde.)
(Parlé)
Chauffez! chauffez!
M.
f
Rendons nous à leurs voix.
f
Rendons nous à leurs voix.
f
Rendons nous à leurs voix.
f
Rendons nous à leurs voix.
p
f

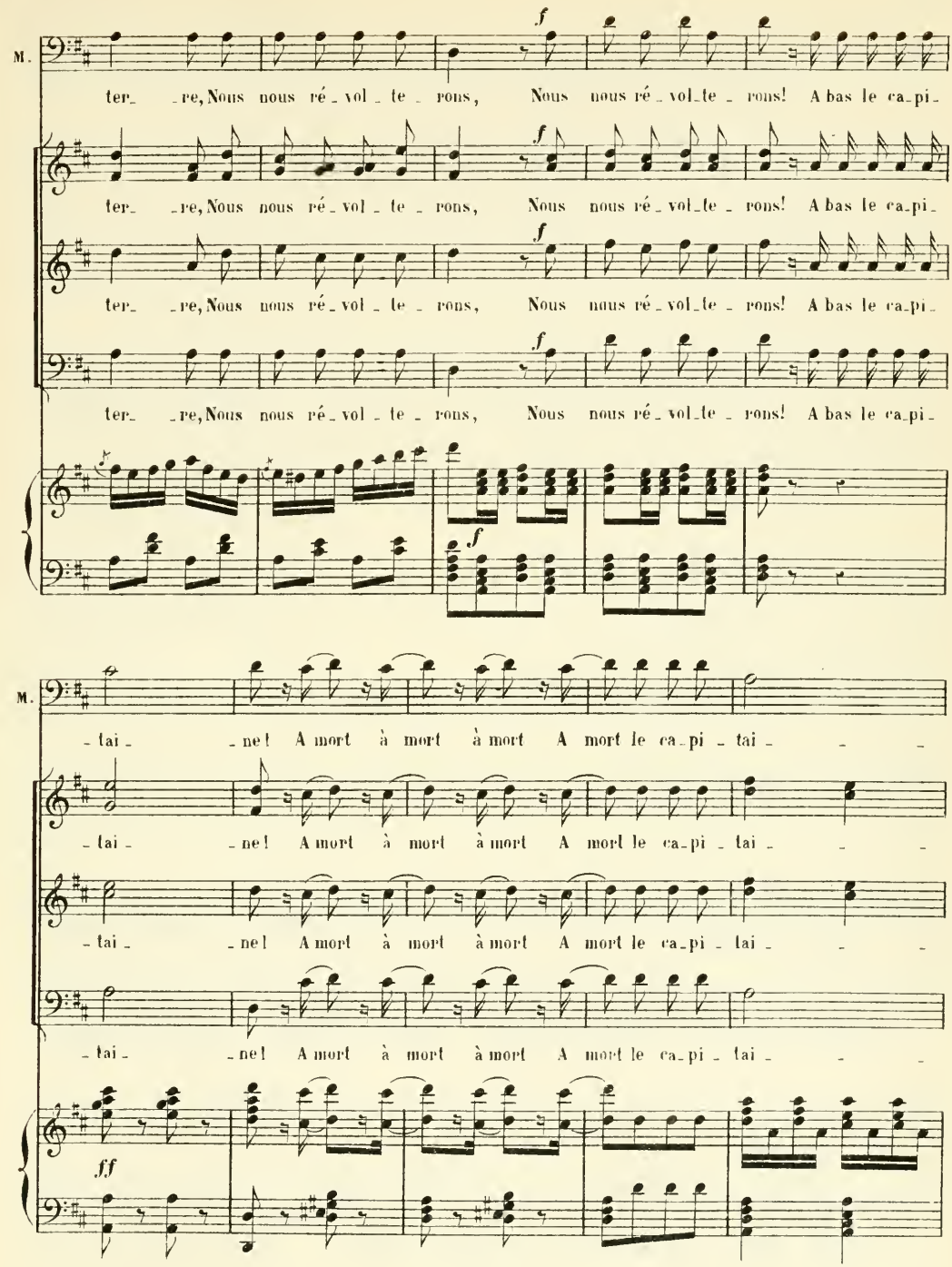

BONNETEAU, (aux matelots.)
Si, d'hé_si_ter, vous a_vez peur, Voi_ci pour vous don_ner du
p
B.
coeur, Du rhum... sabord! tri_bord! Buvez... bu_vez... buvez... bu_vez encor. Du
B.
rhum sabord! tri_bord! Buvez bu_vez buvez en cor,
MARTIAL.
f
Du rhum... sabord... tri_
f
Du rhum... sabord... tri_
f
Du rhum... sabord... tri_
f
Du rhum... sabord... tri_
f

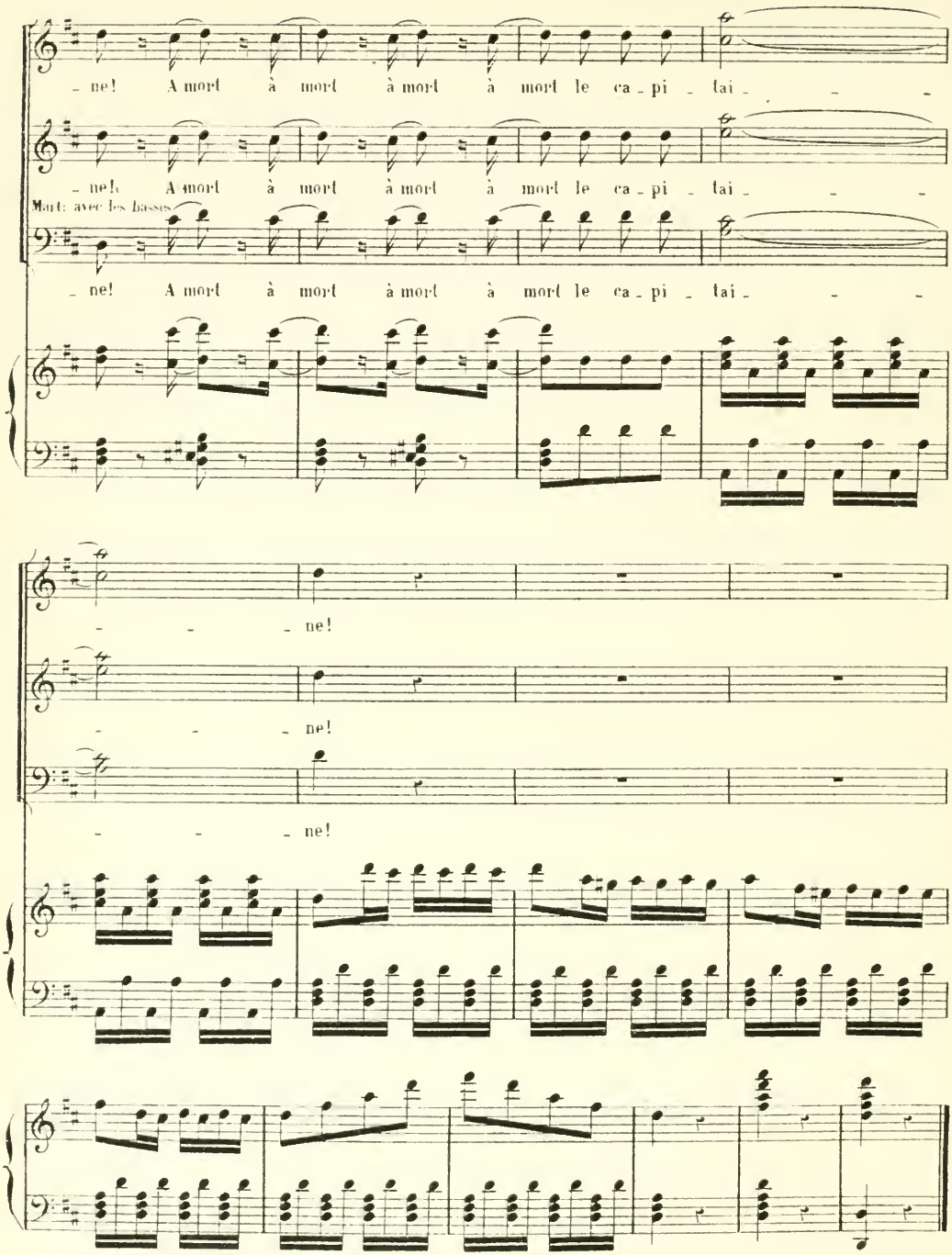

M.
- bord! Buvons bu - vons buvons bu - vons encor! Du rhum sa-bord tri-bord! Buvons bu-
- bord! Buvons bu - vons buvons bu - vons encor! Du rhum sa-bord tri-bord! Buvons bu-
- bord! Buvons bu - vons buvons bu - vons encor! Du rhum sa-bord tri-bord! Buvons bu-
M.
p
- vons bu-vons en - cor! Quels ex - cel-lents bour-geois, Ren-dons-nous à leurs voix, Quels
p
- vons bu-vons en - cor! Quels ex - cel-lents bour-geois, Ren-dons-nous à leurs voix, Quels
p
- vons bu-vons en - cor! Quels ex - cel-lents bour-geois, Ren-dons-nous à leurs voix, Quels
p
- vons bu-vons en - cor! Quels ex - cel-lents bour-geois, Ren-dons-nous à leurs voix, Quels
p


M.
ex - cel_lents bour_geois, Ren_dons-nous à leurs voix.
ex - cel_lents bour_geois, Ren_dons-nous à leurs voix.
ex - cel_lents bour_geois, Ren_dons nous à leurs voix.
ex - cel_lents bour_geois, Ren_dons-nous à leurs voix.
POMPÉRY.
A bas le ca_pi_
BONNETEAU (à Pompéry)
(Parlé.) Chauffons!
A bas le ca_pi_
MARTIAL.
A bas le ca_pi_
A
2do
1°
A bas le capi_tai_ne! A bas le ca_pi_
A bas le ca_pi_tai_ne! A bas le capi_tai_ne! A bas le ca_pi_


P.
- tai - - - - - - ne!
B.
- tai - - - - - - ne!
M.
- tai - - - - - - ne! A bas le ca - pi - tai - ne! Son
- bas - A bas le ca - pi - tai - ne! Son
- tai - - - - - - ne! A bas le ca - pi - tai - ne! Son
- tai - - - - - - ne! A bas le ca - pi - tai - ne! Son
f
ff
trw
M.
es - pe - rance est vai - ne, Nous lui ré - sis - te - rons; Nous lui résis - te - rons.
es - pe - rance est vai - ne, Nous lui ré - sis - te - rons; Nous lui résis - te - rons.
es - pe - rance est vai - ne, Nous lui ré - sis - te - rons; Nous lui résis - te - rons.
es - pe - rance est vai - ne, Nous lui ré - sis - te - rons; Nous lui résis - te - rons.
trw


M.
P
Et dans no - tre co - lè - re, Pour re - tour - ner à
Et dans no - tre co - lè - re, Pour re - tour - ner à
Et dans no - tre co - lè - re, Pour re - tour - ner à
Et dans no - tre co - lè - re, Pour re - tour - ner à
P.
M.
Cresc.
ter - re, Nous nous ré - vol - te - rons! Oui pour re - tour - ner à
ter - re, Nous nous ré - vol - te - rons! Oui pour re - tour - ner à
ter - re, Nous nous ré - vol - te - rons! Oui pour re - tour - ner à
ter - re, Nous nous ré - vol - te - rons! Oui pour re - tour - ner à
Cresc.


M.
ter_ _re, Nous nous ré_vol_te_rons, Nous nous ré_vol_te_rons! A bas le ca_pi_
ter_ _re, Nous nous ré_vol_te_rons, Nous nous ré_vol_te_rons! A bas le ca_pi_
ter_ _re, Nous nous ré_vol_te_rons, Nous nous ré_vol_te_rons! A bas le ca_pi_
f
f
f
f
M.
tai _ne! A mort à mort à mort A mort le ca_pi_tai_ _ _
tai _ne! A mort à mort à mort A mort le ca_pi_tai_ _ _
tai _ne! A mort à mort à mort A mort le ca_pi_tai_ _ _
ff


ne! A mort à mort à mort à mort le ca pi tai
ne! A mort à mort à mort à mort le ca pi tai
Mont. avec les basses
ne! A mort à mort à mort à mort le ca pi tai
ne!
ne!
ne!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MADAME POMPÉRY, MARIE, BERTHE, ALIDOR, puis HENRI.

MADAME POMPÉRY, MARIE, BERTHE.

Grand Dieu! quel est donc ce bruit?

POMPÉRY.

Ce soir nous rentrons à Cherbourg.

TOUS.

Bah!

POMPÉRY, à Bonneteau.

La chose est sûre... A bas le capitaine!

LES MATELOTS.

A bas le capitaine!

HENRI, paraissant un pistolet à chaque main.

A genoux misérables! et tremblez tous devant moi... Vous venez de vous rendre coupables d'un crime que je vais punir.

LES MATELOTS.

Grâce! grâce!

MARTIAL.

On nous avait monté la tête en nous donnant du rhum et de l'or...

HENRI.

Qui donc!

MARTIAL, désignant Pompéry et Bonneteau.

Eux! Mais justice sera faite à l'instant... Qu'on attache une corde tout en haut du grand mât!

LES MATELOTS.

Oui... oui... A mort!... à mort!

HENRI.

Mes amis... ce bon mouvement rachète bien des fautes!...

POMPÉRY, à part

Nous pendre!... Il appelle çà un bon mouvement!

MADAME POMPÉRY et BERTHE.

Grâce!

HENRI.

Je ne connais que mon devoir...

MARIE.

Henri!...

HENRI.

Ayez confiance... ne craignez rien...(à Martial) Le livre du bord...

MARTIAL.

Voilà, capitaine!

HENRI, aux trois accusés.

Nous allons procéder à une petite instruction sommaire pour la forme...

BONNETEAU.

Mais... capitaine...

HENRI.

Le code maritime est formel... La révolte à bord est punie de mort... Article 227...

BONNETEAU, tremblant.

Et suivants... je le connais...

POMPÉRY.

Brr... (à Bonneteau) Donnez-moi du rhum!

BONNETEAU, bas.

Je n'en ai plus!.. ils ont tout bu!

ALIDOR, à part.

J'allais mieux... ça me reprend...

HENRI, à Martial, qui s'est assis devant une petite table

Greffier... écrivez... (à Bonneteau) Numéro 1... Comment vous appelez-vous?

BONNETEAU, très troublé.

Notaire à Pontoise...

HENRI.

Votre âge?

BONNETEAU.

J'ai deux filles... Agathe et Sophie... deux bonnes natures...

HENRI.

Très bien... (à Martial) Ecrivez en marge... pendu!

BONNETEAU.

Mais capitaine...

HENRI.

Assez... à un autre...

BONNETEAU, se retirant.

Que dira Pontoise?

HENRI.

N° 2!

(Des matelots amènent Alidor)

HENRI, à Alidor.

Quelle est votre profession?

ALIDOR

Malade.

HENRI, à Martial.

Pendu!

ALIDOR, très pâle

Ça m'est égal, pourvu qu'on ne me renne pas.

HENRI.

N° 3.

(Des matelots amènent Pompéry)

MADAME POMPÉRY et BERTHE.

Grâce, Monsieur le Capitaine..

MARIE, les arrêtant.

Mais laissez-le donc faire.

MADAME POMPÉRY.

Oh! ma fille!...

HENRI, à Pompery

Votre nom?

POMPÉRY, d'un air aimable.

Comment! vous ne me reconnaissez pas? Je suis le père de ..

HENRI, avec autorité

Votre nom?

POMPÉRY

Pompéry... Philippe... Auguste..., conseiller municipal... propriétaire à Bellevue... Seine-et-Oise...

HENRI.

Voyagez-vous pour affaires?... ou pour votre agrément?

POMPÉRY.

J'étais parti pour mon agrément... mais les circonstances...

HENRI.

Cela suffit!... On va délibérer. (à Martial.) Pendu! ..

MADAME POMPÉRY et BERTHE.

Pendu!

MARIE.

Mais laissez donc faire.

HENRI, à Pompéry.

Avez-vous à prendre quelques dispositions dernières?

POMPÉRY.

Mais...

BONNETEAU, vivement.

Un testament... me voilà .. (bas à Pompery) Faites-le bien long... ça nous fera gagner du temps

LES MATELOTS, s'impatientant.

A mort! à mort!...

(Un mousse grimpe en haut du mât et laisse tomber une corde qu'on passe au cou de Pompery)

MADAME POMPÉRY et BERTHE.

Ah! mon Dieu!

MARIE.

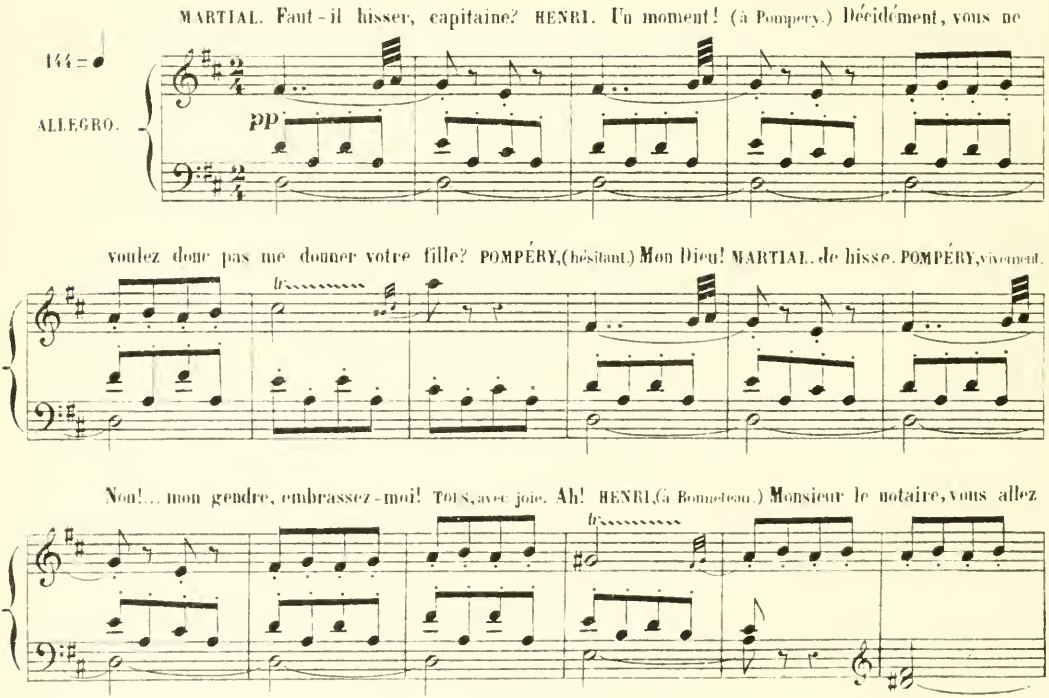
Ayez donc confiance.

POMPÉRY, (à part)

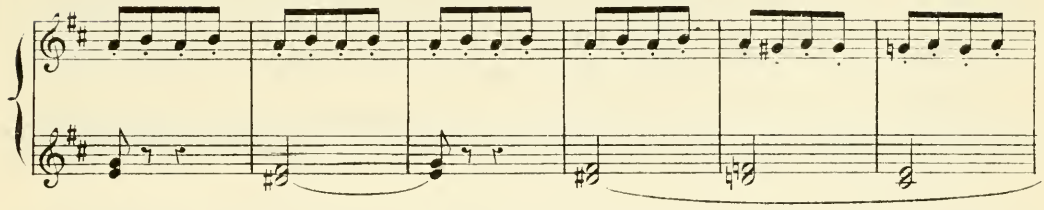
M'y voilà le cou dans la corde.

N° 18.

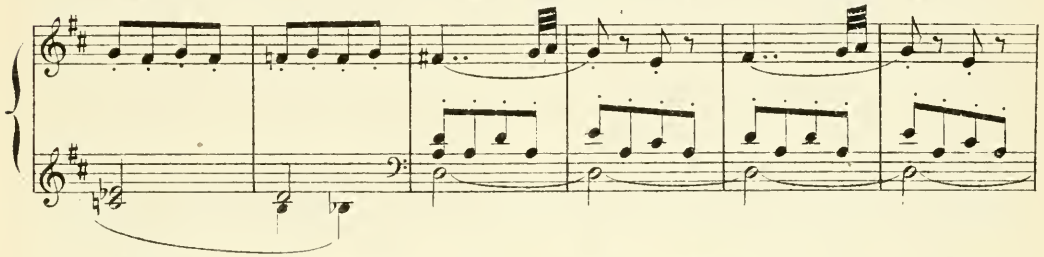
MÉLODRAME.



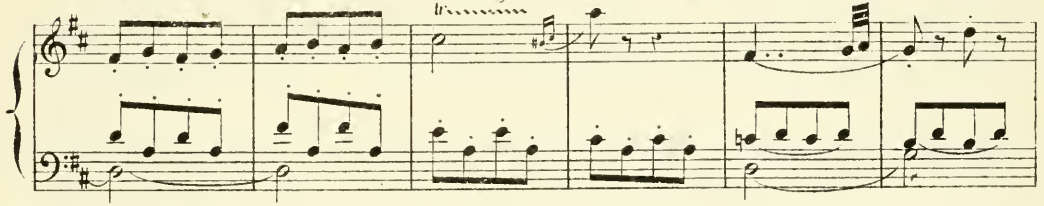
rédiger le contrat. BONNETEAU. Tout de suite. HENRI, (à Alidor) Vous...vous serez mon témoin ALIDOR. Mais



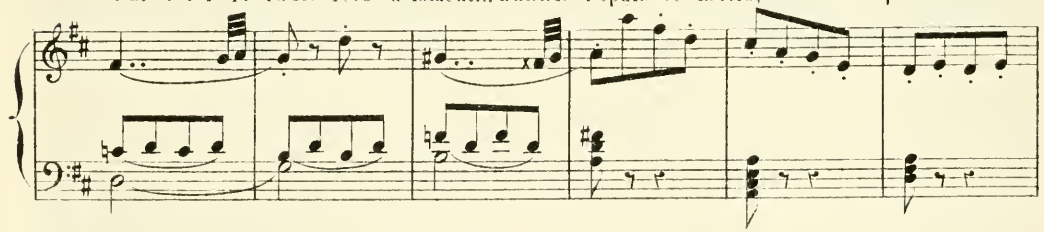
HENRI. Allons, faites la chose de bon cœur.... ALIDOR. De bon cœur!... de n'ose pas vous le promettre



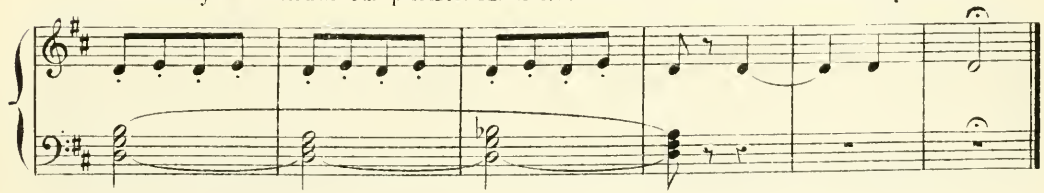
POMPÉRY. Et nous célébrerons le mariage en arrivant à Madère. HENRI. Non... à Cherbourg,



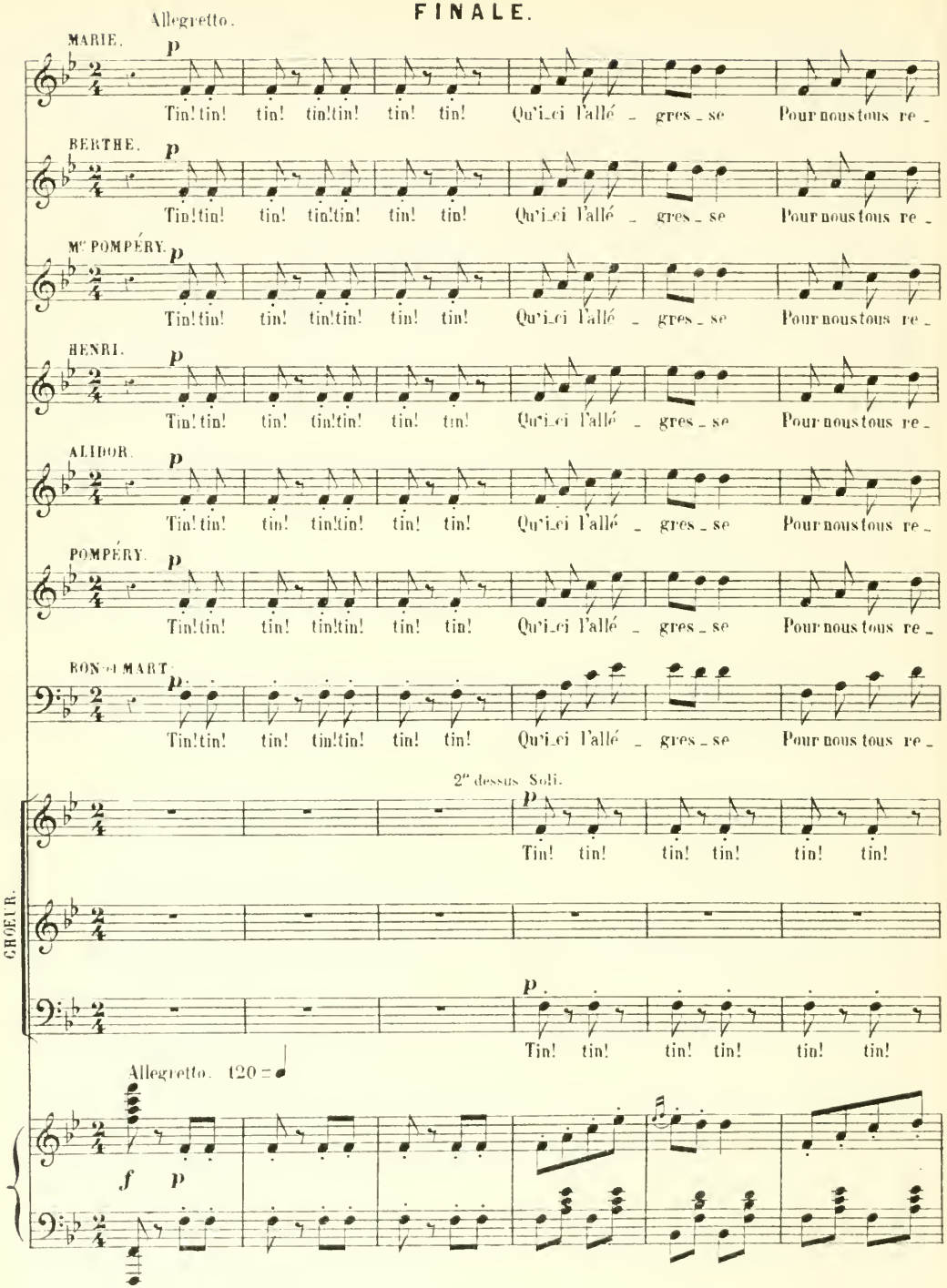
dont voici la rade. TOUS. Comment?.. HENRI. Depuis ce matin, nous nous promenons...

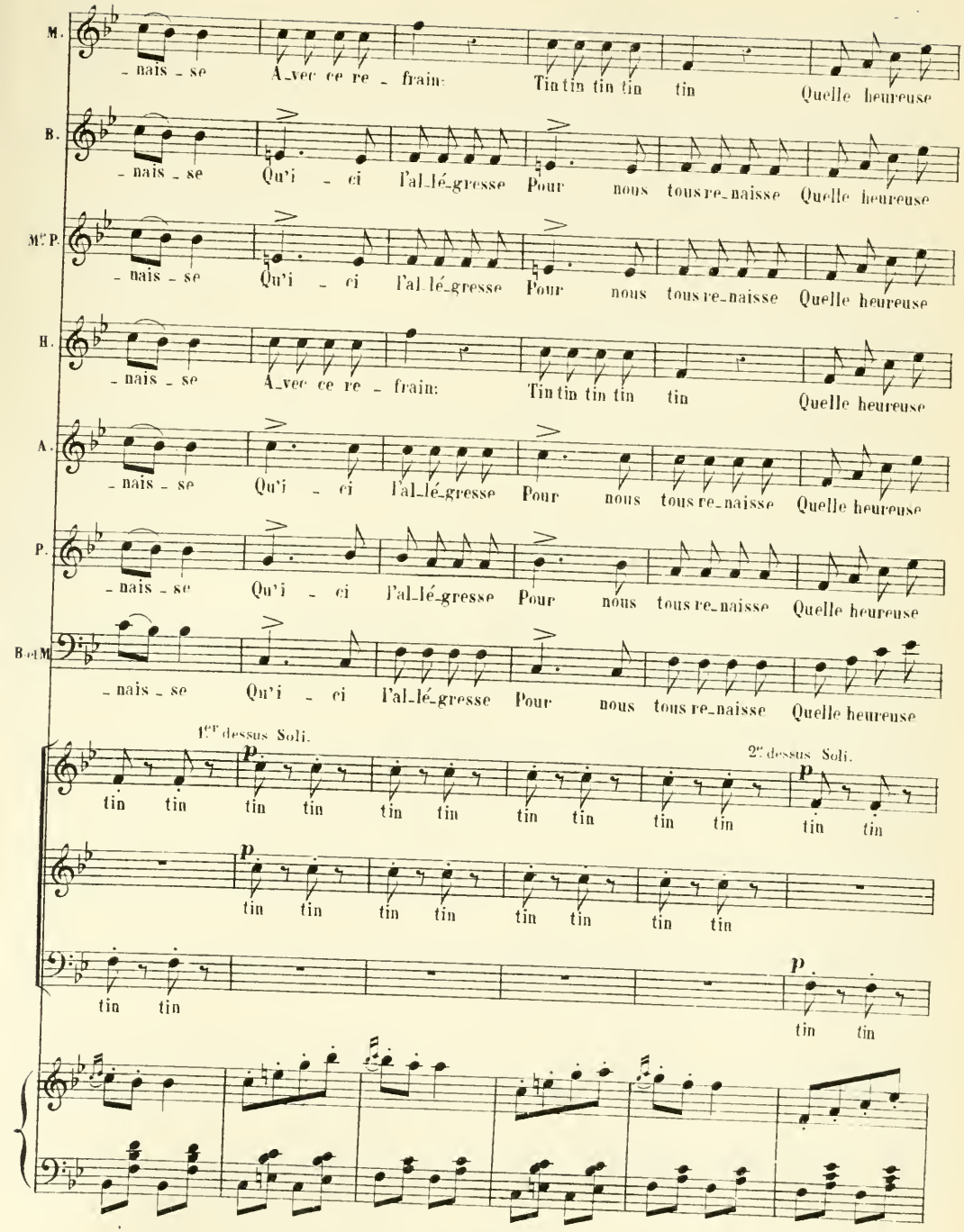


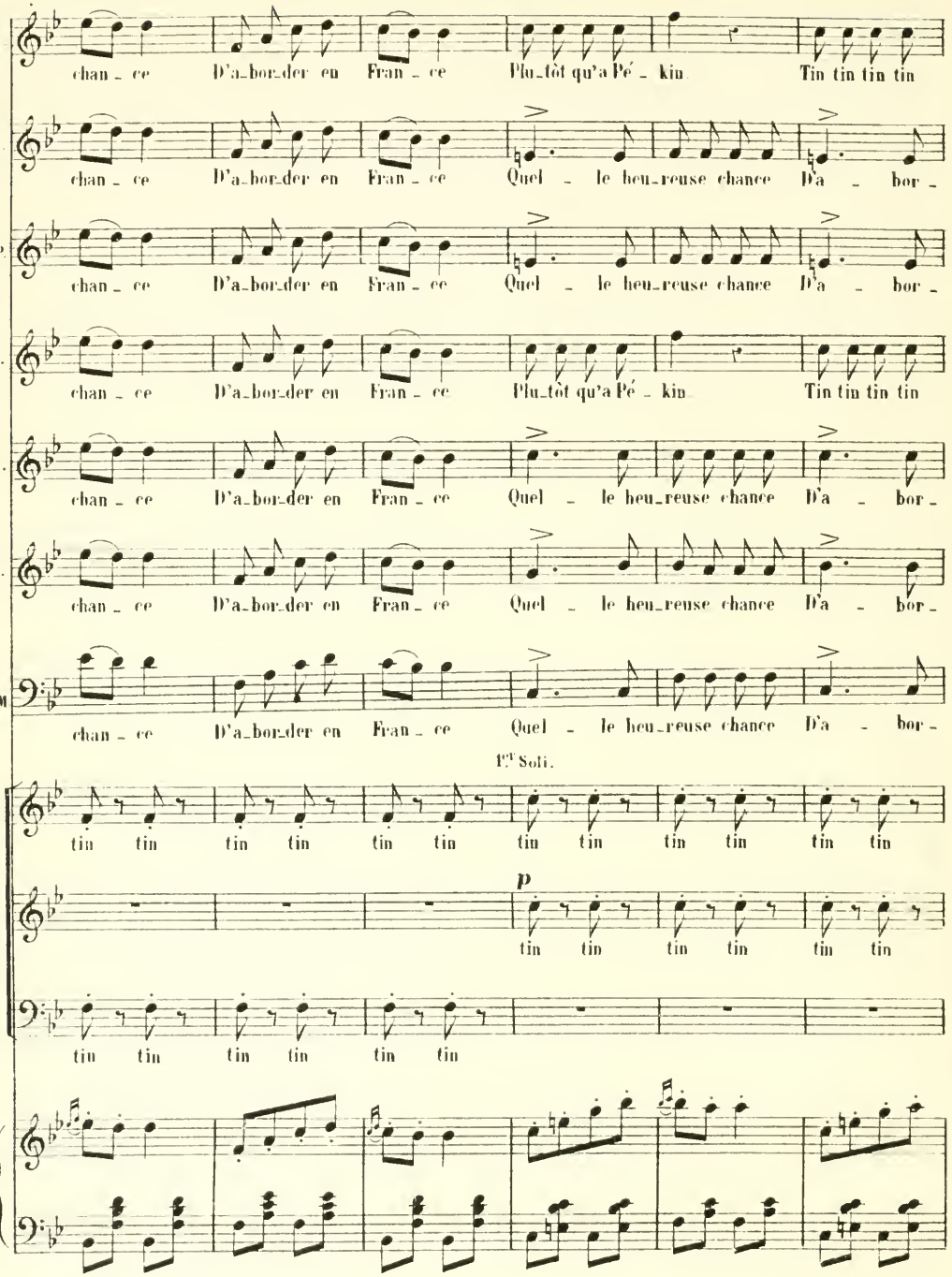
nous louvoyons .. POMPERY. Pas possible! HENRI. Nous sommes revenus de Chine...notre voyage est fini

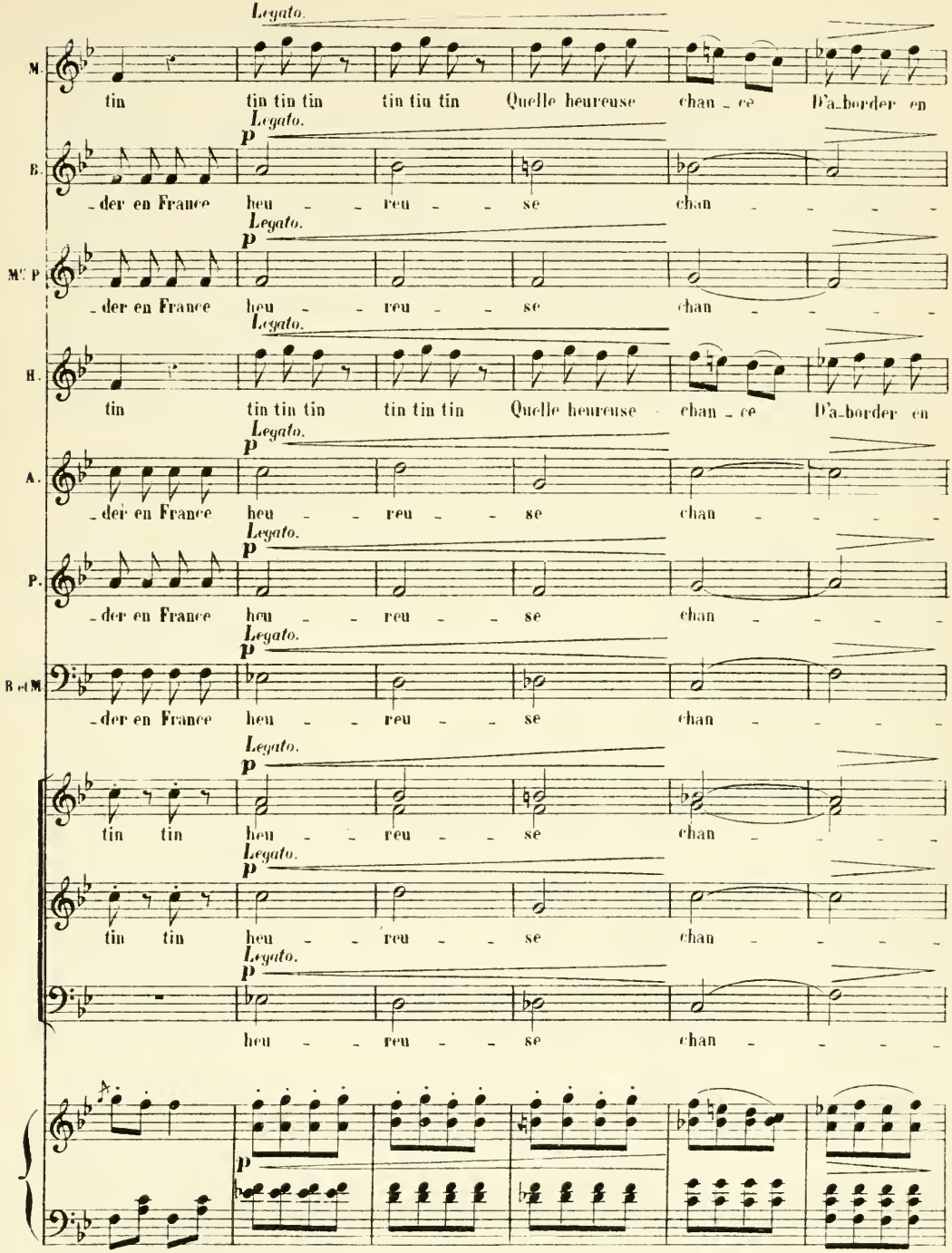


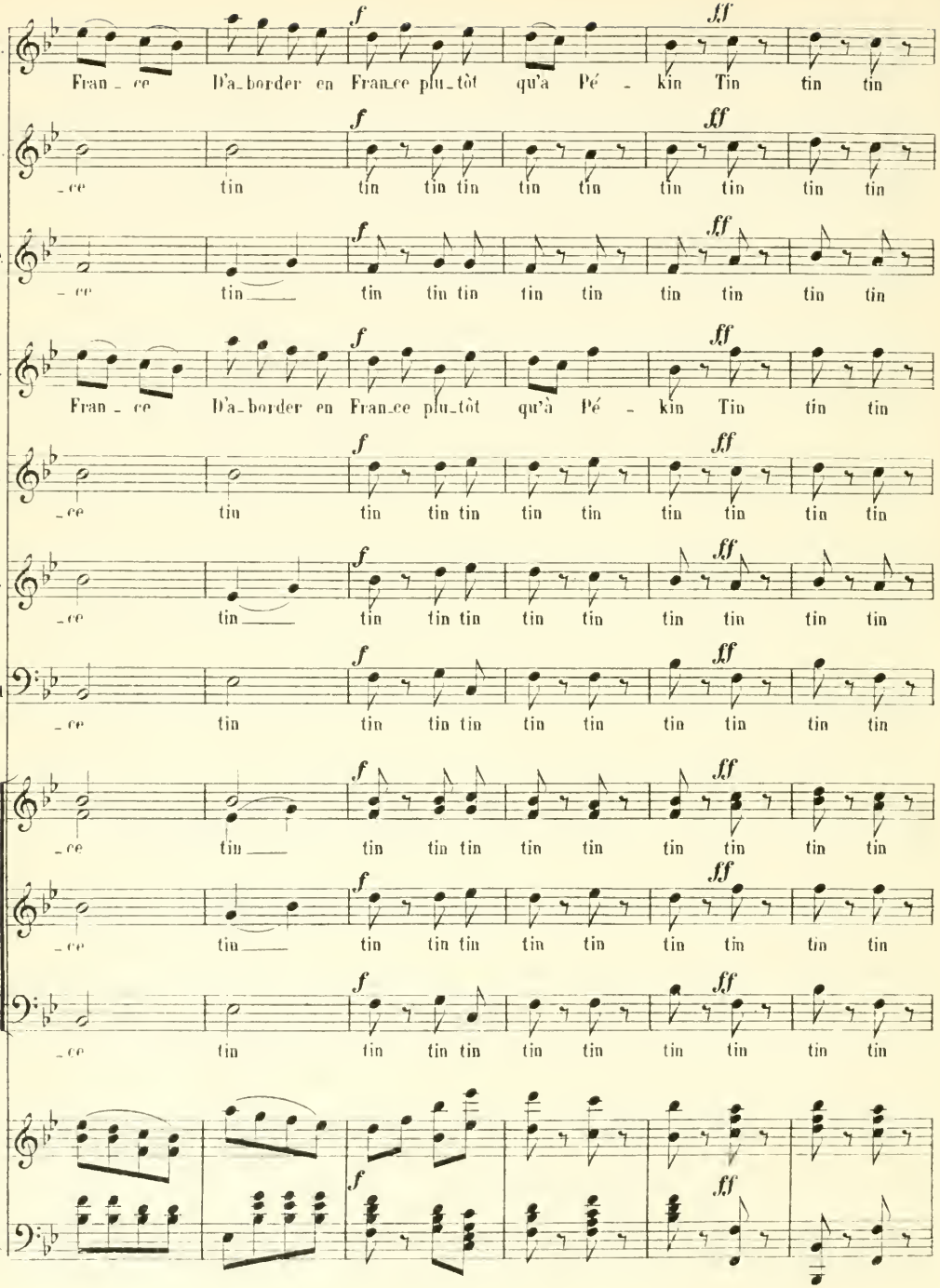
N° 18bis
FINALE.

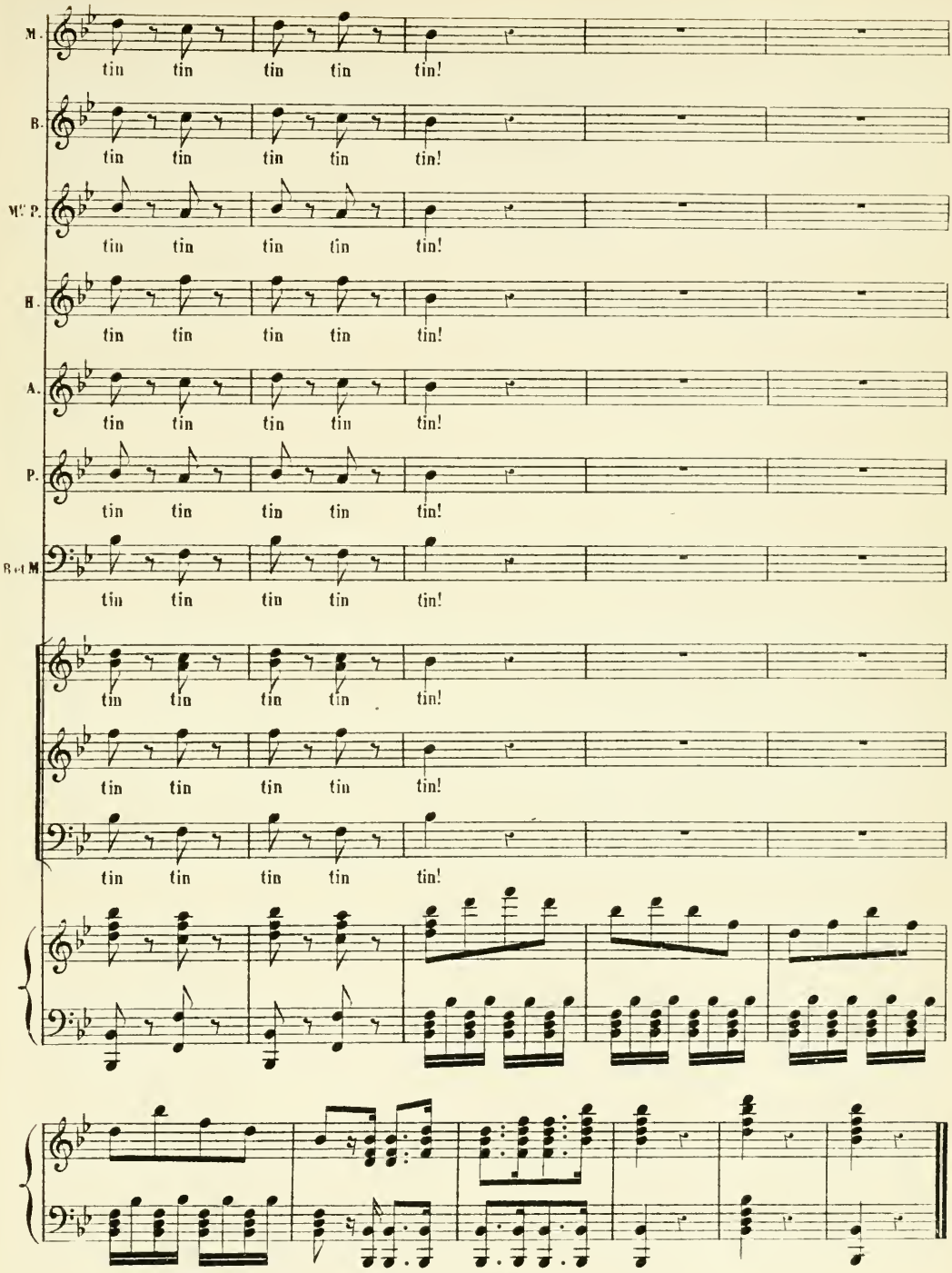



M.
- nais - se A_vec ce re - frain: Tin tin tin tin tin Quelle heureuse
B.
- nais - se Qu'i - ci l'al_lé_gresse Pour nous tous re_naisse Quelle heureuse
Mc P.
- nais - se Qu'i - ci l'al_lé_gresse Pour nous tous re_naisse Quelle heureuse
H.
- nais - se A_vec ce re - frain: Tin tin tin tin tin Quelle heureuse
A.
- nais - se Qu'i - ci l'al_lé_gresse Pour nous tous re_naisse Quelle heureuse
P.
- nais - se Qu'i - ci l'al_lé_gresse Pour nous tous re_naisse Quelle heureuse
B et M
- nais - se Qu'i - ci l'al_lé_gresse Pour nous tous re_naisse Quelle heureuse
1er dessus Soli.
p
tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
2e dessus Soli.
p
tin tin
p
tin tin tin tin tin tin tin tin
p
tin tin
p
tin tin


M
chan - ce D'a-bor-der en Fran - ce Plu-tôt qu'a Pé - kin Tin tin tin tin
B.
chan - ce D'a-bor-der en Fran - ce Quel - le heu-reuse chance D'a - bor -
Mlle P.
chan - ce D'a-bor-der en Fran - ce Quel - le heu-reuse chance D'a - bor -
H.
chan - ce D'a-bor-der en Fran - ce Plu-tôt qu'a Pé - kin Tin tin tin tin
A.
chan - ce D'a-bor-der en Fran - ce Quel - le heu-reuse chance D'a - bor -
P.
chan - ce D'a-bor-der en Fran - ce Quel - le heu-reuse chance D'a - bor -
B et M
chan - ce D'a-bor-der en Fran - ce Quel - le heu-reuse chance D'a - bor -
1er Soli.
tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
p
tin tin tin tin tin tin
tin tin tin tin tin tin


Legato.
M.
tin tin tin tin tin tin tin Quelle heureuse chan - ce D'a-border en
B.
p
- der en France heu - - reu - - se chan - - - -
Mme P.
- der en France heu - - reu - - se chan - - - -
H.
tin tin tin tin tin tin tin Quelle heureuse chan - ce D'a-border en
A.
- der en France heu - - reu - - se chan - - - -
P.
- der en France heu - - reu - - se chan - - - -
B et M.
- der en France heu - - reu - - se chan - - - -
tin tin heu - - reu - - se chan - - - -
tin tin heu - - reu - - se chan - - - -
heu - - reu - - se chan - - - -


M.
Fran_ce D'a_border en Fran_ce plu_tôt qu'à Pé_kin Tin tin tin
B.
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
Mme P.
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
H.
Fran_ce D'a_border en Fran_ce plu_tôt qu'à Pé_kin Tin tin tin
A.
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
P.
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
B.-M.
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
_ce tin tin tin tin tin tin tin tin tin tin
f
ff


M.
tin tin tin tin tin!
B.
tin tin tin tin tin!
M.P.
tin tin tin tin tin!
H.
tin tin tin tin tin!
A.
tin tin tin tin tin!
P.
tin tin tin tin tin!
B. & M.
tin tin tin tin tin!
tin tin tin tin tin!
tin tin tin tin tin!
tin tin tin tin tin!

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07918507 0